



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

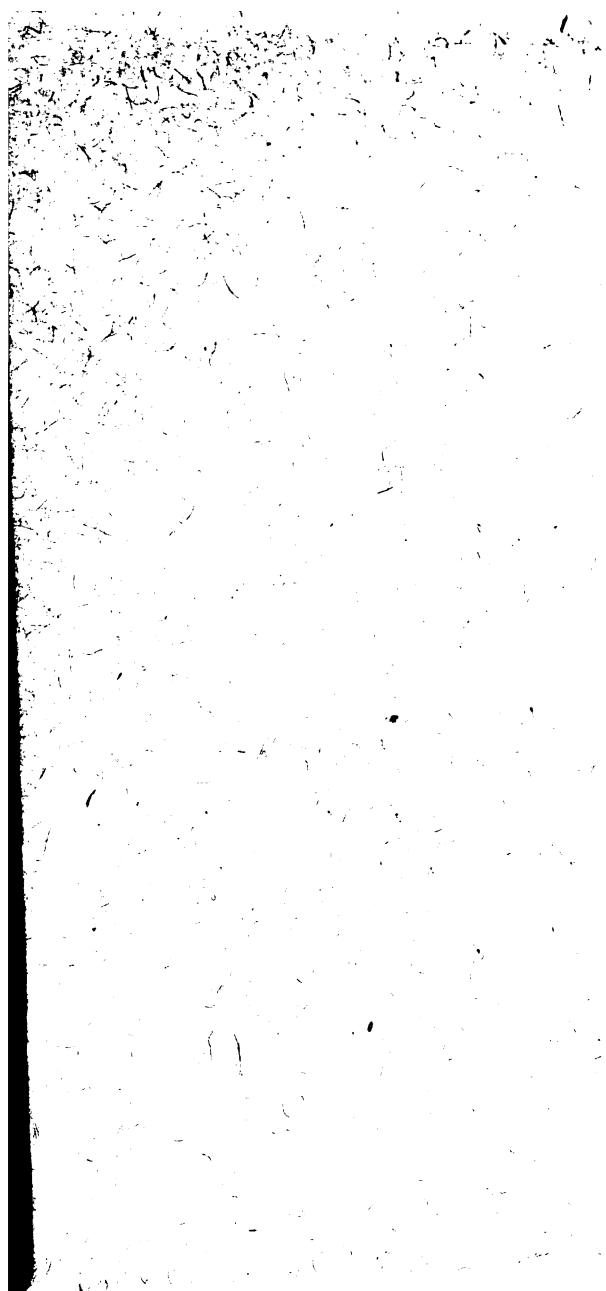
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07491688 7



French
Shakes
* N

French
Shakesteata
X N.C.Q.



1715
LES
AUTEURS ANGLAIS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

UNE LITTÉRALE ET LEXICALE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS ANGLAIS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRIGÉE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE ANGLAIS

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE SAVANTS

SHAKESPEARE

OTHELLO

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT

PAR M. LEGRAND

Professeur au lycée de Versailles

TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR M. É. MONTÉGUT

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



no subject

LES
AUTEURS ANGLAIS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce drame a été expliqué littéralement par M. A. Legrand,
agrégé de l'Université, professeur d'anglais au lycée de Ver-
sailles.

La traduction française est celle de M. Émile Montégut.

LES AUTEURS ANGLAIS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE
PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE, PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS ANGLAIS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE ANGLAIS

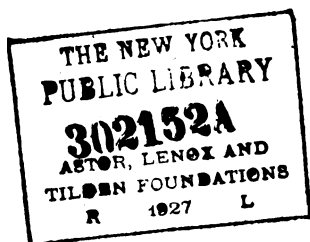
PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE SAVANTS

SHAKESPEARE
OTHELLO

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

90



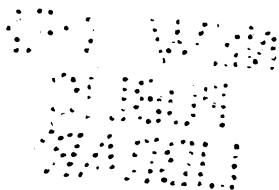
AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot anglais.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans l'anglais.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



OTHELLO

26X411

PERSONS REPRESENTED.

DUKE OF VENICE.

BRABANTIO, a senator ; father to DESDEMONA.

TWO OTHER SENATORS.

GRATIANO, brother to BRABANTIO.

LODOVICO, kinsman to BRABANTIO.

OTHELLO, the Moor.

CASSIO, his lieutenant.

IAGO, his ancient.

RODERIGO, a Venetian gentleman.

MONTANO, Othello's predecessor in the government of Cyprus.

Clown, servant to Othello.

HERALD.

DESDEMONA, wife to Othello.

EMILIA, wife to Iago.

BIANCA, a courtesan.

OFFICERS, GENTLEMEN, MESSENGERS, MUSICIANS, SAILORS,
ATTENDANTS, etc.

SCENE for the first act in VENICE : during the rest of the Play
at a sea-port in CYPRUS.

PERSONNAGES DU DRAME.

LE DOGE DE VENISE.

BRABANTIO, sénateur, père de DESDÉMONA.

DEUX AUTRES SÉNATEURS.

GRATIANO, frère de BRABANTIO.

LODOVICO, parent de BRABANTIO.

OTHELLO, le Maure.

CASSIO, son lieutenant.

IAGO, son enseigne.

RODERIGO, gentilhomme vénitien.

MONTANO, prédécesseur d'OTHELLO dans le gouvernement de CHYPRE

UN BOUFFON, valet d'OTHELLO.

UN HÉRAUT.

DESDÉMONA, femme d'OTHELLO.

ÉMILIA, femme d'IAGO.

BIANCA, courtisane.

OFFICIERS, GENTILSHOMMES, MESSAGERS, MUSICIENS, MAÎNS,
SUIVANTS, etc.

SCÈNE. — Le premier acte à VENISE ; pendant le reste du drame,
dans un port de mer de l'île de CHYPRE.

OTHELLO

ACT THE FIRST.

SCENE THE FIRST.

Venice. — A Street.

Enter RODERIGO and IAGO.

Roderigo. Never tell me, I take it much unkindly
That thou, Iago, who hast had my purse
As if the strings were thine, shouldst know of this.

Iago. But you 'll not hear me. If ever I did dream
Of such a matter, abhor me.

Roderigo. Thou toldst me, thou didst hold him in thy hate.

Iago. Despise me, if I do not. Three great ones of the city
In personal suit to make me his lieutenant,

ACTE I.

SCÈNE PREMIÈRE.

Venise. — Une rue.

Entrent RODERIGO et IAGO.

Roderigo. Tu as beau dire, je trouve très mauvais que toi, Iago, qui as disposé de ma bourse comme si tu en avais tenu les cordons, tu aies pu connaître cette affaire.

Iago. Mais vous ne voulez pas m'écouter ; — si jamais j'avais rêvé d'une semblable chose, prenez-moi en horreur.

Roderigo. Tu m'avais dit que tu l'avais en haine.

Iago. Méprisez-moi, si cela n'est pas vrai. Trois grands personnages de la cité sont allés lui tirer leur chapeau pour le solliciter de me

OTHELLO

ACT THE FIRST.

ACTE PREMIER.

SCENE THE FIRST.

SCÈNE PREMIÈRE.

Venise. — A Street.

Venise. — Une rue.

Enter RODERIGO and IAGO.

Entrent RODERIGO et IAGO.

Roderigo.

Never tell me,
I take it
much unkindly
that thou, Iago,
who hast had my purse
as if the strings
were thine,
shouldst know of this.

Iago.

But you will not hear me.
If ever I did dream
of such a matter,
abhor me.

Roderigo.

Thou toldst me,
thou didst hold him
in thy hate.

Iago.

Despise me, if I do not.
Three great ones of the city
off-capped to him
in personal suit
to make me his lieutenant :

Roderigo.

Jamais ne dis à moi (tu as beau dire),
je prends (trouve) cela
très cruellement (mal)
que toi, Iago,
qui as eu ma bourse
comme si les cordons
étaient les tiens,
devais (pouvais) connaître de ceci.

Iago.

Mais vous ne voulez pas entendre moi.
Si jamais je rêvai
de telle une affaire,
ayez-horreur-de moi.

Roderigo.

Tu disais à moi,
que tu tenais lui
dans ta haine.

Iago.

Méprisez-moi, si je ne le fais pas.
Trois grands *personnages* de la ville
ôtèrent-leur-chapeau à lui
en personnelle requête
de faire moi son lieutenant :

Off-capp'd to him : and, by the faith of man,
 I know my price, I am worth no worse a place :
 But he, as loving his own pride and purposes,
 Evades them ; with a bombast circumstance,
 Horribly stuff'd with epithets of war,
 Nonsuits my mediators. 'For, certes, says he,
 I have already chose my officer.'
 And what was he ?
 Forsooth, a great arithmetician,
 One Michael Cassio, a Florentine,
 A fellow almost damn'd in a fair wife,
 That never set a squadron in the field
 Nor the division of a battle knows
 More than a spinster : unless the bookish theoretic,
 Wherein the tongued consuls can propose
 As masterly as he : mere prattle, without practice,
 Is all his soldiership. But he, sir, had the election :
 And I, — of whom his eyes had seen the proof
 At Rhodes, at Cyprus, and on other grounds
 Christen'd and heathen, — must be be-lee'd and calm'd
 By debtor and creditor : this counter-caster,
 He, in good time, must his lieutenant be,
 And I, — bless the mark ! his Moor-ship's ancient.

faire son lieutenant : — et sur la foi d'un homme, je connais mon prix, je ne mérite pas une moindre place : — mais lui, qui chérit son orgueil et qui tient à ses partis pris, a esquivé leur demande avec des phrases pompeuses horriblement lardées de termes de guerre, et, pour conclusion, il a refusé mes solliciteurs ; « car, certes, a-t-il dit, j'ai déjà choisi mon officier. » Et quel est cet officier ? Ah ! un grand arithméticien, ma foi ! un certain Michel Cassio, un Florentin, un garçon presque damné par les jolies femmes, qui n'a jamais manœuvré un bataillon en campagne, et qui ne connaît pas plus les divisions d'un corps d'armée qu'une vieille fille, excepté par théories apprises dans des livres, théories que les gens de robe pourraient expliquer aussi bien que lui : pur babil, et aucune pratique, voilà toute sa science de soldat. Mais c'est lui, messire, qui a été élu ; et moi, dont le général avait vu de ses yeux les preuves, à Rhodes, à Chypre, et sur d'autres terres chrétiennes et païennes, il faut que je me vole avec patience passer sur le corps par ce teneur de livres, ce chiffreur, ce commis de banque ; c'est lui qui, l'occasion venue, sera son lieutenant, et moi, — Dieu bénisse ce titre ! — je resté l'enseigne de Sa Seigneurie maure.

and, by the faith of man,
 I know my price,
 I am worth no worse a place :
 but he,
 as loving his own pride
 and purposes,
 evades them ;
 nonsuits my mediators
 with a bombast circumstance,
 horribly stuffed
 with epithets of war.
 'For, certes, says he,
 I have already
 chose my officer'.
 And what was he ?
 Forsooth,
 a great arithmetician,
 one Michael Cassio,
 a Florentine,
 a fellow almost damned
 in a fair wife,
 that never set a squadron
 in the field
 nor knows the division
 of a battle
 more than a spinster ;
 unless the bookish theoretic,
 wherein the tongued consuls
 can propose
 as masterly as he :
 mere prattle,
 without practice,
 is all his soldiership.
 But he, sir,
 had the election :
 and I,
 of whom his eyes
 had seen the proof
 at Rhodes, at Cyprus,
 and on other grounds
 christened and heathen,
 must be he-lee'd
 and calmed
 by debtor and creditor :
 this countercaster,
 he, in good time,
 must be his lieutenant,
 and I,
 bless the mark !
 his Moorship's ancient.

et, par la foi d'un homme,
 je connais mon prix,
 je vaudrais aucune pire (moindre) place :
 mais lui,
 comme aimant son propre orgueil
 et ses desseins,
 esquivé eux ;
 met-hors-de-cour mes médiateurs
 avec une ampoulée circonlocution
 horriblement remboursée
 avec des épithètes de guerre.
 « Car, certes, dit-il,
 j'ai déjà
 choisi mon officier. »
 Et quel était-il ?
 Vraiment,
 un grand arithmétiqueien,
 un Michel Cassio,
 un Florentin,
 un individu presque damné
 dans une belle femme,
 qui jamais ne plaça un escadron
 dans le champ de bataille
 ni ne connaît la division
 d'un corps-d'armée
 plus qu'une fileuse (fille non mariée) ;
 excepté la des-livres théorie,
 où les qui-ont-de-la-langue consuls
 peuvent converser
 aussi excellemment que lui :
 un pur babil,
 sans pratique,
 est toute sa science-de-soldat.
 Mais lui, monsieur,
 eut le choix (fut choisi) :
 et moi,
 dont ses yeux
 avaient vu la preuve (les preuves)
 à Rhodes, à Chypre,
 et sur d'autres terrains
 baptisés et païens,
 je dois être jeté-sous-le-vent
 et calmé (avec patience) [de livres] :
 par débiteur et créancier (un teneur
 cet homme-de-chiffres,
 lui, en bonne occasion,
 doit être son lieutenant,
 et moi,
 béni (maudit) soit le signe (titre) !
 l'enseigne de Sa Seigneurie-maure.

Roderigo. By heaven, I rather would have been his hangman.

Iago. Why, there's no remedy, 'tis the curse of service;
Preferment goes by letter and affection,
And not by old gradation, where each second
Stood heir to the first. Now, sir, be judge yourself,
Whether I in any just term am afflin'd
To love the Moor.

Roderigo. I would not follow him then.

Iago. O sir, content you;
I follow him to serve my turn upon him :
We cannot all be masters, nor all masters
Cannot be truly follow'd. You shall mark
Many a duteous and knee-crooking knave,
That, doting on his own obsequious bondage,
Wears out his time, much like his master's ass,
For nought but provender; and when he's old, cashier'd;
Whip me such honest knaves : Others there are
Who, trimm'd in forms and visages of duty,
Keep yet their hearts attending on themselves;
And, throwing but shows of service on their lords,

Roderigo. Par le ciel, j'aurais été plutôt son bourreau.

Iago. Mais il n'y a pas de remède à cela ; c'est la malédiction du service ; l'avancement s'obtient par recommandation et amitié, et non par l'ancienneté, qui devrait faire de chaque second l'héritier du premier. Maintenant, messire, jugez par vous-même si j'ai de bien vives raisons d'aimer le Maure.

Roderigo. Je ne le suivrais pas, en ce cas.

Iago. Oh ! messire, soyez tranquille ; je le suis pour prendre sur lui ma revanche : nous ne pouvons pas tous être maîtres, et tous les maîtres ne peuvent pas être fidèlement servis. Vous en rencontrerez plus d'un, de ces imbéciles soumis, aux genoux souples, qui, raffolant de son obséquieux esclavage, passe péniblement son temps, exactement comme l'âne de son maître, pour rien d'autre que sa provende ; puis, lorsqu'il est vieux, cassé aux gages : fouettez-moi ces honnêtes serviteurs-là. Il y en a d'autres qui, tout en observant scrupuleusement les formes de l'obéissance, et en empruntant la physionomie de la déférence, gardent leurs cœurs à leur propre service ; ceux-là ne donnent à leurs maîtres que l'apparence de leur service,

Roderigo.

By heaven,
I rather would have been
his hangman.

Iago.

Why, there is no remedy,
it is the curse of service ;
preferment goes
by letter
and affection
and not
by old gradation,
where each second
stood heir
to the first.
Now, sir,
be judge yourself,
whether in any just term
I am affianed
to love the Moor.

Roderigo.

I would not follow him then.

Iago.

O sir, content you ;
I follow him
to serve my turn
upon him :
we cannot all be masters ;
nor all masters cannot
be truly followed.
You shall mark
many a knave
duteous and knee-crooking
that, doting on his own
obsequious bondage,
wears out his time,
much like his master's ass,
for nought but provender ;
and when he is old,
cashiered ;
whip me
such honest knaves :
others there are who,
trimmed in forms
and visages of duty,
keep yet their hearts
attending on themselves ;
and, throwing but
shows of service
on their lords,

Roderigo.

Par le ciel,
je plutôt aurais été
son bourreau.

Iago.

Eh-bien, il n'y a aucun remède,
c'est la malédiction de (du) service ;
l'avancement va (s'obtient)
par lettre (recommandation)
et affection (faveur)
et non
par ancienne gradation (ancienneté),
où chaque second
se-tenait (serait) héritier
au (du) premier.
A-présent, monsieur,
soyez juge vous-même,
si en aucun juste terme
je suis allié (porté)
à aimer le Maure.

Roderigo.

Je ne suivrais pas lui alors.

Iago.

O monsieur, contentez-vous ;
je suis lui
pour servir (remplir) mon tour (but)
sur lui :
nous ne pouvons pas tous être maîtres ;
ni tous les maîtres ne peuvent pas
être fidèlement suivis (servis).
Vous remarquerez
maint un serviteur
soumis et courbant-le-genou
qui, raffolant sur (de) son propre
obséquieux esclavage,
passe péniblement son temps,
beaucoup comme l'âne de son maître,
pour rien que sa provende ;
et quand il est vieux,
cassé-aux-gages (mis à la réforme) ;
fouettez-moi
tels (ces) honnêtes serviteurs :
il y en a d'autres qui,
arrangés dans les formes
et les airs de (du) devoir,
gardent cependant leurs cœurs
servant eux-mêmes ;
et, jetant seulement
des apparences de service
sur leurs seigneurs,

Do well thrive by them, and, when they have lin'd their
 Do themselves homage : these fellows have some soul; [coats,
 And such a one do I profess myself. For, sir,
 It is as sure as you are Roderigo,
 Were I the Moor I would not be Iago.
 In following him I follow but myself;
 Heaven is my judge; not I for love and duty,
 But seeming so, for my peculiar end :
 For when my outward action doth demonstrate
 The native act and figure of my heart
 In complement extern, 'tis not long after
 But I will wear my heart upon my sleeve
 For daws to peck at : I am not what I am.

Roderigo. What a full fortune does the Thick-lips owe,
 If he can carry't thus!

Iago. Call up her father,
 Rouse him : make after him, poison his delight,
 Proclaim him in the streets; incense her kinsmen,
 And though he in a fertile climate dwell,
 Plague him with flies : though that his joy be joy,
 Yet throw such chances of vexation on't,
 As it may lose some colour.

Roderigo. Here is her father's house; I'll call aloud.

Iago. Do; with like timorous accent, and dire yell,

les utilisent pour faire leurs affaires, et, lorsqu'ils ont doublé leurs habits, se rendent hommage à eux-mêmes : ces compères-là ont de l'âme, et je déclare que je suis de ceux-là. En effet, messire, aussi vrai que vous êtes Roderigo, si j'étais le Maure, je ne voudrais pas être Iago : en le suivant, c'est moi seul que je suis ; le ciel m'est juge que je n'ai pour lui ni respect ni obéissance, mais je fais semblant d'en avoir pour arriver à mes fins particulières. Quand mes actes extérieurs laisseront apercevoir les véritables mouvements et la vraie figure de mon cœur sous leurs démonstrations de déférence, peu de temps s'écoulera avant que je porte mon cœur sur ma manche pour le temps becqueter aux corneilles. Je ne suis pas ce que je parais.

Roderigo. Quel bonheur sans pareil aura cet être lippu, s'il peut l'emporter ainsi !

Iago. Appelez son père, réveillez-le. Acharnez-vous après lui, empoisonnez son bonheur, criez son nom dans les rues à lui, irritez ses parents à elle, et quoiqu'il habite dans un climat fertile, assassinez-le de mouches : quoique sa joie soit bien la joie, jetez-y tant de chances d'inquiétudes qu'elle en perde quelque peu de sa couleur.

Roderigo. Voici la maison de son père ; je vais l'appeler à haute voix.

Iago. Faites, et avec le même accent d'effroi et le même lugubre

all thrive by *them*,
when they have lined
coats,
emselfes homage :
fellows have some soul ;
profess myself such a one.
sir, it is as sure
ou are Roderigo,
I the Moor,
ald not be Iago.
llowing him
ow but myself ;
n is my judge,
for love and duty,
eeming so,
y peculiar end :
hen my outward action
demonstrate
ative act
igure of my heart
mplement extern,
not long after
will wear my heart
my sleeve for daws
ck at :
not what I am.

Roderigo.

: a full fortune does owe
'hick-lips,
can carry it thus !

Iago.

up her father, rouse him :
: after him,
n his delight,
aim him in the streets ;
se her kinsmen,
hough he dwell
fertile climate
ie him with flies :
gh that his joy be joy
brow on it
chances of vexation
may lose some colour.

Roderigo.

is her father's house ;
I call aloud.

Iago.

like timorous accent,
lire yell,

s'enrichissent bien par eux,
et, quand ils ont doublé
leurs habits,
se font à eux-mêmes hommage :
cés individus ont de l'âme : *[dividu.*
et je *me* déclare moi-même un tel in-
Car, monsieur, c'est aussi sûr
que vous êtes Roderigo,
serais-je (si j'étais) le Maure,
je ne voudrais pas être Iago.
En suivant lui
je ne suis que moi-même ;
le ciel est mon juge,
je ne le suis pas pour amitié et devoir,
mais paraissant le *suis*re ainsi,
pour ma particulière fin :
car quand mon extérieure action
démontre (fera voir)
le naturel acte (mouvement)
et figure de mon cœur
en plénitude extérieure,
ce n'est (sera) pas longtemps après
que je porterai mon cœur
sur ma manche pour *que les* cornelles
puissent le becqueter :
je ne suis pas ce-que je suis (parais).

Roderigo.

Quelle pleine fortune possède
le (l'homme) *aux* lèvres-épaisses,
s'il peut emporter cela ainsi !

Iago.

Appelez son père, éveillez-le :
courez après lui,
empoisonnez ses délices,
proclamez-le dans les rues ;
exaspérez ses parents (à elle),
et quoiqu'il demeure
dans un fertile climat
tourmentez-le avec (de) monches :
quoique sa joie soit *de la* joie
cependant jetez sur elle
telles chances d'inquiétude
qu'elle puisse perdre quelque couleur.

Roderigo.

Voici *la* maison de son père ;
je l'appellerai à-haute-voix.

Iago.

Faites (appelez-le) ;
et avec pareil timide accent
et affreuse vocifération,

As when (by night and negligence) the fire
Is spied in populous cities.

Roderigo. What, ho! Brabantio! signior Brabantio, ho!

Iago. Awake; what, ho! Brabantio! thieves! thieves!
Look to your house, your daughter, and your bags!
Thieves! thieves!

BRABANTIO, above.

Brabantio. What is the reason of this terrible summons?
What is the matter there?

Roderigo. Signior, is all your family within?

Iago. Are your doors lock'd?

Brabantio. Why? wherefore ask you this?

Iago. Sir, you are robb'd; for shame put on your gown;
Your heart is burst, you have lost half your soul;

— Arise, arise;

Awake the snorting citizens with the bell,
Arise, I say.

Brabantio. What, have you lost your wits?

Roderigo. Most reverend signior, do you know my voice?

Brabantio. Not I; what are you?

Roderigo. My name is Roderigo.

Brabantio. The worsè welcome :

I have charg'd thee not to haunt about my doors :

prolongement de voix que lorsqu'au milieu de la nuit quelqu'un
découvre le feu mis par négligence dans une cité populeuse.

Roderigo. Holà, ho ! Brabantio ! signor Brabantio, holà !

Iago. Réveillez-vous ! holà, ho ! Brabantio ! les voleurs ! les voleurs !
Veillez à votre maison, à votre fille, et à vos sacs ! Les voleurs ! les
voleurs !

BRABANTIO apparaît à sa fenêtre.

Brabantio. A quel propos m'appelle-t-on avec ces vociférations ter-
ribles ? qu'y a-t-il ?

Roderigo. Signor, toute votre famille est-elle chez vous ?

Iago. Vos portes sont-elles fermées ?

Brabantio. Eh bien, à quel propos me demandez-vous cela ?

Iago. Monsieur, vous êtes volé ; pour votre honneur, passez votre
robe ; votre cœur est brisé, vous avez perdu la moitié de votre âme.
Levez-vous, levez-vous ! réveillez au son de la cloche les citoyens
qui ronflent : levez-vous, vous dis-je !

Brabantio. Ah çà, est-ce que vous avez perdu le sens ?

Roderigo. Très révérend signor, connaissez-vous ma voix ?

Brabantio. Non, qui êtes-vous ?

Roderigo. Mon nom est Roderigo.

Brabantio. Tu n'en es que plus mal venu ; je t'ai recommandé de
ne pas rôder autour de mes portes : je t'ai dit, tu le sais bien, en

as when the fire
(by night
and negligence)
is spied in populous cities.

Roderigo.

What, ho! Brabantio!
signior Brabantio, ho!

Iago.

Awake; what; ho!
Brabantio, thieves, thieves!
Look to your house,
your daughter, and your bags!
Thieves! Thieves!

Brabantio above.

Brabantio.

What is the reason
of this terrible summons?
What is the matter there?

Roderigo.

Signior,
is all your family within?

Iago.

Are your doors locked?

Brabantio.

Why?
wherefore ask you this?

Iago.

Sir, you are robbed;
for shame put on your gown;
your heart is burst,
you have lost
half your soul;
arise, arise;
awake with the bell
the citizens snorting,
arise, I say.

Brabantio.

What,
have you lost your wits?

Roderigo.

Most reverend signior,
do you know my voice?

Brabantio.

Not I; what are you?

Roderigo.

My name is Roderigo.

Brabantio.

The worse welcome:
I have charged thee

not to haunt about my doors:

comme lorsque le feu
(par (pendant) la nuit
et par négligence)
est vu dans les populeuses cités.

Roderigo.

Holà, ho! Brabantio!
seigneur Brabantio, holà!

Iago.

Réveillez vous; holà; ho!
Brabantio, aux voleurs, aux voleurs!
Veillez à votre maison,
à votre fille, et à vos sacs!
Aux voleurs! Aux voleurs!

Brabantio en-haut.

Brabantio.

Quelle est la raison
de ce terrible appel?
Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) là?

Roderigo.

Seigneur, [son?
toute votre famille est-elle à-la-mai-

Iago.

Vos portes sont-elles fermées?

Brabantio.

Eh-bien?
pourquoi demandez-vous ceci?

Iago.

Monsieur, vous êtes volé;
pour (par) pudeur mettez votre robe;
votre cœur est brisé,
vous avez perdu
la moitié de votre âme;
levez vous, levez vous;
éveillez avec la cloche
les citoyens ronflants,
levez vous, je dis (dis-je).

Brabantio.

Quoi,
avez-vous perdu votre raison?

Roderigo.

Très révérend seigneur,
connaissiez-vous ma voix?

Brabantio.

Pas moi: quel (qui) êtes-vous?

Roderigo.

Mon nom est Roderigo.

Brabantio.

Le plus-mal bienvenu:
j'ai invité toi

à ne pas hanter mes portes:

In honest plainness thou hast heard me say
My daughter is not for thee; and now, in madness,
(Being full of supper and distempering draughts),
Upon malicious knavery, dost thou come
To start my quiet.

Roderigo. Sir, sir, sir, —

Brabantio. But thou must needs be sure,
My spirit and my place have in their power
To make this bitter to thee.

Roderigo. Patience, good sir.

Brabantio. What tell'st thou me of robbing? this is Venice;
My house is not a grange.

Roderigo. Most grave Brabantio,
In simple and pure soul I come to you.

Iago. Sir, you are one of those that will not serve God,
if the devil bid you. Because we come to do you service,
and you think we are ruffians, you'll have your daughter
united to a Barbary horse: you'll have your nephews neigh to
you: you'll have coursers for cousins, and gennets for
germans,

Brabantio. What profane wretch art thou?

Iago. I am one, sir, that comes to tell you your daughter
and the Moor are now together.

toute honnête franchise, que ma fille n'est pas pour toi, et maintenant,
dans un accès de folie, ayant trop bien soupé et vidé trop de coupes,
tu viens par malicieuse fourberie me tirer en sursaut de mon som-
meil!

Roderigo. Monsieur, monsieur, monsieur....

Brabantio. Mais tu peux être bien sûr que mon caractère et ma
condition ont puissance de t'en faire repentir.

Roderigo. Patience, mon bon monsieur.

Brabantio. Que viens-tu me parler de vol? nous sommes à Venise;
ma maison n'est pas une grange en plein champ.

Roderigo. Très grave Brabantio, c'est avec une âme pure et simple
que je viens vers vous.

Iago. Monsieur, vous êtes un de ces hommes qui ne serviraient
pas Dieu, si le diable le leur ordonnait. Parce que nous venons pour
vous rendre service, et que vous nous prenez pour des bandits, vous
laissez votre fille s'unir à un cheval de Barbarie; vous aurez des
petits-fils qui vous henniront à la face; vous aurez des coursiers pour
cousins et des genêts pour parents.

Brabantio. Quel profane drôle es-tu?

Iago. Je suis, monsieur, un homme qui vient pour vous dire que
votre fille et le Maure sont à cette heure ensemble.

in honest plainness
thou hast heard me say
my daughter is not for thee ;
and now, in madness,
(being full of supper
and distempering draughts),
upon malicious knavery,
dost thou come
to start my quiet.

Roderigo.

Sir, sir, sir, —

Brabantio.

But thou must needs be sure,
my spirit and my place
have in their power
to make this bitter to thee.

Roderigo.

Patience, good sir.

Brabantio.

What tellest thou me
of robbing?

This is Venice ;

my house is not a grange.

Roderigo.

Most grave Brabantio,
I come to you
in simple and pure soul.

Iago.

Sir, you are one of those
that will not serve God,
if the devil bid you.

Because we come
to do you service,

and you think

we are ruffians,
you will have your daughter

united to a Barbary horse :

you will have your nephews
neigh to you :

you will have

courseers for cousins,
and gennets for Germans.

Brabantio.

What profane wretch art thou?

Iago.

I am one, sir,
that comes to tell you
your daughter and the Moor
are now together.

en honnête franchise
tu as entendu moi dire
que ma fille n'est pas pour toi ;
et maintenant, en folie,
(étant plein de souper
et de troublantes boissons),
sur (par) malicieuse fourberie,
viens-tu (tu viens)
troubler mon repos.

Roderigo.

Monsieur, monsieur, monsieur...

Brabantio.

Mais tu dois nécessairement être sûr,
que mon caractère et mon rang
ont dans leur pouvoir
de faire ceci amer pour toi.

Roderigo.

Patience, bon monsieur.

Brabantio.

Quoi (pourquoi) parles-tu à moi
de volant (vol) ?

Cette ville-ci est Venise ; (isolée.
ma maison n'est pas une ferme-

Roderigo.

Très grave Brabantio,
je viens à vous
en simple et pure âme.

Iago.

Monsieur, vous êtes un de ceux
qui ne serviront pas Dieu
si le diable l'ordonne à vous.

Parce-que nous venons
pour faire (rendre) à vous service,
et que vous pensez

que nous sommes des bandits,
vous aurez votre fille

unie à un cheval de Barbarie :

vous aurez vos petits-fils
hennir à vous :

vous aurez

des coursiers pour cousins,
et des genêts pour parents.

Brabantio.

Quel licencieux scélérat es-tu ?

Iago.

Je suis un homme, monsieur,
qui vient pour dire à vous
que votre fille et le Maure
sont maintenant ensemble.

Brabantio. Thou art a villain.

Iago.

You are a senator.

Brabantio. This thou shalt answer. I know thee, Roderigo.

Roderigo. Sir, I will answer any thing. But I beseech you, If't be your pleasure and most wise consent, (As partly I find it is,) that your fair daughter, At this odd-even and dull watch o' the night, Transported with no worse nor better guard, But with a knave of common hire, a gondolier, To a Moor :

If this be known to you, and your allowance, We then have done you bold and saucy wrongs ; But if you know not this, my manners tell me We have your wrong rebuke. Do not believe That, from the sense of all civility, I thus would play and trifle with your reverence : Your daughter, — if you have not given her leave, — I say again, hath made a gross revolt ; Tying her duty, beauty, wit, and fortunes, In an extravagant and wheeling stranger, Of here and every where : Straight satisfy yourself : If she be in her chamber, or your house, Let loose on me the justice of the state For thus deluding you.

Brabantio. Tu es un scélérat.

Iago. Vous êtes — un sénateur.

Brabantio. Tu me répondras de cela. Je te connais, Roderigo.

Roderigo. Monsieur, je répondrai de tout ce que vous voudrez. Mais, je vous en prie, est-ce conformément à votre plaisir et à votre très sage consentement — comme je vois que cela est en effet jusqu'à un certain point — que votre belle enfant, à cette heure indue de la nuit, où tout le monde dort, sans escorte meilleure ni pire que celle d'un manant au service du public, d'un gondolier, se rend auprès d'un Maure ? Si le fait vous est connu, et si vous l'autorisez, alors nous vous avons fait un téméraire et insolent outrage ; mais si vous n'êtes pas informé dudit fait, ma politesse me dit que vous nous outragez à tort. Ne croyez pas que, perdant à un tel point le sens des convenances, je voulusse jouer et badiner ainsi avec Votre Révérence : votre fille, je vous le répète, — si vous ne lui avez pas accordé cette permission, — s'est rendue coupable d'une grosse faute en dévouant sa foi, sa beauté, son esprit et sa fortune à un étranger vagabond et nomade, qui est d'ici et de partout. Eclairiez-vous vous-même sur-le-champ : si elle est dans sa chambre ou dans votre maison, livrez-moi à la justice de l'Etat pour vous avoir trompé de la sorte.

Brabantio.

Thou art a villain.

Iago.

You are a senator.

Brabantio.

Thou shalt answer this.

I know thee, Roderigo.

Roderigo.

Sir,

I will answer any thing.

But I beseech you

if it be your pleasure

and most wise consent,

(as partly I find it is),

that your fair daughter

at this odd-even and dull

watch of the night,

transported to a Moor

with no worse nor better guard

but a knave

of common hire,

a gondolier :

if this be known to you,

and your allowance,

then we have done you

bold and saucy wrongs ;

but if you know not this,

my manners tell me

we have your wrong rebuke.

Do not believe that,

from the sense

of all civility,

I thus would play and trifle

with your reverence :

your daughter —

if you have not

given her leave, —

I say again,

hath made a gross revolt ;

tying her duty,

beauty, wit and fortunes

in a stranger

extravagant and wheeling,

of here and every where :

satisfy yourself straight :

if she be in her chamber,

or your house,

let loose on me

the justice of the state

for deluding you thus.

Brabantio.

Tu es un scélérat.

Iago.

Vous êtes un sénateur.

Brabantio.

Tu répondras de ceci.

Je connais toi, Roderigo.

Roderigo.

Monsieur,

je répondrai de toute chose.

Mais je supplie vous de me dire

si c'est votre plaisir

et très sage consentement, [est],

(comme en-partie je trouve que cela

que votre jolie fille

à (pendant) cette impaire-paire et terne

veille de la nuit,

soit transportée (conduite) à un Maure

avec aucune pire ni meilleure garde

qu'un serviteur [public],

de commune location (aux gages du

un gondolier :

si ceci est connu à vous,

et à votre approbation,

alors nous avons fait à vous

d'audacieuses et impertinentes injures ;

mais si vous ne connaissez pas ceci,

ma politesse dit à moi

que nous avons votre à-tort reproche.

Ne croyez pas que

m'éloignant du sentiment

de toute civilité,

je ainsi voulusse jouer et badiner

avec Votre Révérence :

votre fille —

si vous n'avez pas

donné à elle permission, —

je le dis de-nouveau,

a fait une grosse (grande) révolte ;

en attachant son devoir,

sa beauté, son esprit et sa fortune

dans (à) un étranger

errant et nomade,

qui est d'ici et de partout :

assurez-vous vous-même tout-de-suite :

si elle est dans sa chambre,

ou dans votre maison,

déchaînez sur moi

la justice de l'État

pour trompant vous ainsi.

Brabantio. Strike on the tinder, ho!
Give me a taper; call up all my people :
This accident is not unlike my dream;
Belief of it oppresses me already :
Light, I say, light!

(Exit from above.)

Iago. Farewell; for I must leave you :
It seems not meet, nor wholesome to my place,
To be produc'd (as, if I stay, I shall)
Against the Moor : For, I do know, the state,
(However this may gall him with some check),
Cannot with safety cast him. For he's embark'd
With such loud reason to the Cyprus' wars,
(Which even now stand in act), that for their souls,
Another of his fathom they have none
To lead their business : In which regard,
Though I do hate him as I do hell pains,
Yet, for necessity of present life,
I must show out a flag and sign of love,
Which is indeed but sign. That you shall surely find him,
Lead to the Sagittary the raised search ;
And there will I be with him. So farewell.

(Exit.)

Enter, below, BRABANTIO, and SERVANTS with torches.

Brabantio. It is too true an evil : gone she is,

Brabantio. Battez le briquet, holà ! donnez-moi un flambeau ! — réveillez tous mes gens ! — cet accident ne diffère pas beaucoup de mon rêve ; la crainte qu'il ne soit vrai m'opprime déjà. — De la lumière, dis-je ! de la lumière ! *(Il se retire de la fenêtre.)*

Iago. Adieu, car il faut que je vous laisse : il ne me semble ni convenable ni bien prudent, pour ma place, d'être produit comme témoin contre le Maure, ce que je serai si je reste. L'Etat, en effet, bien que cette aventure soit faite pour attirer au Maure quelque réprimande, ne peut sans danger rejeter ses services, je le sais ; car ce sont de si fortes raisons qui lui ont fait confier ces guerres de Chypre, en trait à l'heure présente, qu'ils n'en trouveraient pas, même au prix de leurs âmes, un autre de sa valeur pour diriger cette affaire : par conséquent, bien que je le haïsse comme les peines de l'enfer, les nécessités de ma vie présente m'obligent cependant à montrer extérieurement les couleurs et les signes de l'affection, simples signes en vérité. Si vous voulez sûrement le trouver, conduisez au Sagittaire les chercheurs maintenant levés ; j'y serai avec lui. Là-dessus, adieu. *(Il sort.)*

Entrent sur la scène BRABANTIO et des SERVITEURS avec des torches.

Brabantio. C'est un malheur trop vrai : elle est partie ! et ce qui

Brabantio.

Strike on the tinder, ho! !
give me a taper ;
call up all my people :
this accident
is not unlike my dream ;
belief of it oppresses me already :
light, I say, light!
Exit from above.

Iago.

Farewell ; for I must leave you :
it seems not meet,
nor wholesome to my place,
to be produced
against the Moor
(as I shall if I stay) :
for, I do know,
the state cannot with safety
cast him,
(however
this may gall him
with some check).
For he is embarked
with such loud reason
to the Cyprus' wars
(which stand in act even now)
that for their souls,
they have none another
of his fathom
to lead their business :
in which regard,
though I do hate him
as I do hell pains,
yet, for necessity
of present life,
I must show out
a flag and sign of love,
which is indeed but sign.
That you shall
find him surely,
lead to the Sagittary
the search raised ;
and I will be with him there.
So farewell.
Exit.

*Enter, below, Brabantio,
and servants with torches.*

Brabantio.

It is too true an evil :
she is gone,

Brabantio.

Frappez sur l'amadou, ho! !
donnez-moi un flambeau ;
réveillez tous mes gens :
cet accident
n'est pas différent de mon rêve ;
la croyance de cela oppresse moi déjà :
de la lumière, dis-je, de la lumière !
Il sort d'en-haut.

Iago.

Adieu ; car je dois quitter vous :
il ne paraît pas convenable,
ni sain (prudent) pour ma place,
d'être produit comme témoin
contre le Maure
(comme je le dois [serai] si je teste) :
car, je le sais,
l'État ne peut pas avec sûreté
casser-aux-gages lui,
(de quelque façon-que
ceci puisse tourmenter lui
avec quelque réprimande).
Car il est embarqué
avec telle forte raison
pour les guerres de Chypre
(qui sont en acte justement à-présent
que pour leurs âmes,
ils n'ont aucun un-autre
de sa portée
pour conduire leur affaire :
en laquelle considération,
quoique je haisse lui [l'enfer,
comme je fais (hais) les peines de-
cendant, pour la nécessité
de ma présente vie,
je dois montrer
un drapeau et un signe d'affection
qui n'est à-la-vérité qu'un signe.
Afin-que vous deviez (si vous voulez)
trouver lui sûrement
conduisez au Sagittaire
la recherche (les chercheurs) levée ;
et je serai avec lui là.
Ainsi portez-vous-bien.
Il sort.

*Entrent, au-dessous, Brabantio,
et des serviteurs avec des torches.*

Brabantio.

C'est un trop vrai mal :
elle est partie,

And what's to come of my despised time
Is nought but bitterness. Now, Roderigo,
Where did'st thou see her? — O, unhappy girl! —
With the Moor, say'st thou? — Who would be a father? —
How did'st thou know 'twas she? — O, she deceives me
Past thought! — What said she to you? — Get more tapers;
Raise all my kindred. — Are they married, think you?

Roderigo. Truly, I think they are. [the blood! —

Brabantio. O heaven! How got she out? — O treason of
Fathers, from hence trust not your daughters' minds
By what you see them act. — Are there not charms
By which the property of youth and maidhood
May be abus'd? Have you not read, Roderigo,
Of some such thing?

Roderigo. Yes, sir; I have indeed. [her! —

Brabantio. Call up my brother. — O, would you had had
Some one way, some another. — Do you know
Where we may apprehend her and the Moor?

Roderigo. I think I can discover him, if you please
To get good guard, and go along with me.

Brabantio. Pray you, lead on. At every house I'll call;
I may command at most; — Get weapons, ho!

me reste à vivre de mes jours méprisés ne sera plus rien qu'amertume. — Eh bien, Roderigo, où l'as-tu vue? — O malheureuse fille! — Avec le Maure, dis-tu? — Qui voudrait être père! — Comment as-tu su que c'était elle? — Oh! elle me trompe au delà de toute imagination! — Qu'est-ce qu'elle vous a dit? — Apportez d'autres flambeaux; réveillez tous mes parents. — Sont-ils mariés, croyez-vous qu'ils le soient?

Roderigo. En vérité, je crois qu'ils le sont.

Brabantio. O ciel! — Comment est-elle sortie? — O trahison du sang! — Pères, ne vous fiez plus désormais aux âmes de vos filles sur la manière dont vous les voyez agir. — Est-ce qu'il n'y a pas des charmes qui permettent d'abuser de la jeunesse et de l'innocence? N'avez-vous pas lu des faits de ce genre, Roderigo?

Roderigo. Oui, vraiment, monsieur.

Brabantio. Faites lever mon frère! — Oh! pourquoi n'est-ce pas vous qui l'avez eue? — Que quelques-uns aillent d'un côté, et d'autres dans une direction différente. — Savez-vous où nous pourrions les saisir, elle et le Maure?

Roderigo. Je pense que je pourrai le découvrir, s'il vous convient de vous munir d'une bonne garde et de venir avec moi.

Brabantio. Je vous en prie, guidez-nous. A chaque maison, j'appellerai; je puis commander à beaucoup. — Prenez des armes, ho!

- and what is to come
of my despised time
is nought but bitterness.
Now, Roderigo,
where didst thou see her? —
O, unhappy girl! —
With the Moor, sayest thou? —
Who would be a father? —
How didst thou know it was she?
O, she deceives me
past thought! —
What said she to you? —
Get more tapers;
raise all my kindred. —
Are they married, think you?
Roderigo.
Truly, I think they are.
Brabantio.
O heaven! How got she out? —
O treason of the blood! —
Fathers, from hence
trust not
your daughters' minds
by what you see them act. —
Are there not charms
by which the property
of youth and maidhood
may be abused?
Have you not read, Roderigo,
of some such thing?
Roderigo.
Yes, sir; I have indeed.
Brabantio.
Call up my brother. —
O, I would you had had her!
Some one way,
some another. —
Do you know
where we may apprehend
her and the Moor?
Roderigo.
I think I can discover him,
if you please
to get good guard,
and go along with me.
Brabantio.
Pray you, lead on.
I will call at every house;
I may command at most,
get weapons, ho!
- et ce-qui est à venir
de mon méprisé temps (jours),
n'est rien qu'amertume.
Maintenant, Roderigo,
où vis-tu elle?
O malheureuse fille! —
Avec le Maure, dis-tu? —
Qui voudrait être un père? —
Comment connus-tu *que* c'était elle?
Oh, elle trompe moi
au-delà-de *toute* pensée! —
Que dit-elle à vous? —
Obtenez plus-de flambeaux;
assemblez tous mes parents. —
Sont-ils mariés, croyez-vous?
Roderigo.
Vraiment, je crois *qu'ils* le sont.
Brabantio.
O ciel! Comment sortit-elle? —
O trahison du sang! —
Pères, d'ici (désormais)
ne vous-fiez pas
aux âmes de vos filles
par ce-que vous voyez elles faire. —
N'y a-t-il pas *des* charmes
par lesquels la propriété
de la jeunesse et *de* la virginité
peut être injuriée?
N'avez-vous pas lu, Roderigo,
de quelque semblable chose?
Roderigo.
Oui, monsieur; j'ai *lu* en-vérité.
Brabantio.
Réveillez mon frère. —
Oh, je voudrais *que* vous eussiez eu elle!
Que quelques-uns *aillent* d'un-côté
quelques-uns d'un-autre. —
Savez-vous
où nous pourrons saisir
elle et le Maure?
Roderigo.
Je crois *que* je puis découvrir lui,
si vous plaisez (s'il vous plait)
d'avoir *une* bonne garde,
et *de* aller en-même-temps avec moi.
Brabantio.
Je vous prie, conduisez-nous.
Je me-préenterai à chaque maison;
je puis commander à la plupart; —
procurez-vous *des* armes, holà!

And raise some special officers of night. —
 On, good Roderigo. I will deserve your pains.
(Exeunt.)

SCENE THE SECOND.

The same. — Another Street.

Enter OTHELLO, IAGO, and ATTENDANTS with torches.

Iago. Though in the trade of war I have slain men,
 Yet do I hold it very stuff o' the conscience,
 To do no contriv'd murder : I lack iniquity
 Sometime to do me service : Nine or ten times
 I had thought to have yerkd' him here under the ribs.

Othello. 'Tis better as it is.

Iago. Nay, but he prated,
 And spoke such scurvy and provoking terms
 Against your honour,
 That, with the little godliness I have,
 I did full hard forbear him. But, I pray you, sir,
 Are you fast married? Be assur'd of this,
 That the magnifico is much belov'd,
 And hath, in his effect, a voice potential,
 As double as the duke's ; he will divorce you ;
 Or put upon you what restraint and grievance

et réveillez quelques-uns des officiers spécialement attachés au service de nuit. — Marchons, mon bon Roderigo ; je reconnaitrai vos peines. *(Ils sortent.)*

SCÈNE II.

Venise. — Une autre rue.

Entrent OTHELLO, IAGO et des SERVITEURS avec des torches.

Iago. Quoique j'aie tué des hommes dans le service de la guerre, je tiens cependant pour un cas de conscience de commettre un meurtre prémédité : je manque quelquefois d'iniquité pour me rendre service. Neuf ou dix fois, j'ai eu la pensée de le perforer, là, sous les côtes.

Othello. Il est mieux que les choses soient ainsi.

Iago. Certes, mais il bavardait et proférait des termes si injurieux et si provoquants contre votre honneur, qu'avec la peu de dévotion que je possède, j'ai eu bien de la peine à le supporter. Mais, je vous en prie, seigneur, êtes-vous mariés pour tout de bon? Soyez sûr de ceci : c'est que le *Magnifico* est très aimé, et qu'il possède en réalité une voix aussi puissante que celle du doge : il vous forcera à divorcer, ou bien il vous opposera autant d'obstacles et de vexations que la loi

and raise some
special officers of night. —
On, good Roderigo.
I will deserve your pains.
Ereunt.

et assemblez quelques
spéciaux officiers de nuit. —
En-avant, bon Roderigo. [peine.
Je mériterai (récompenserais) votre
Ils-sortent.

SCENE THE SECOND.

SCÈNE DEUXIÈME.

The same. — Another Street.

La même ville. — Une autre rue,

*Enter OTHELLO, IAGO,
and attendants with torches.*

*Entrent OTHELLO, IAGO,
et des serviteurs avec des torches.*

Iago.

Though I have slain men
in the trade of war,
yet I do hold it
very stuff of the conscience
to do no murder contrived ;
I lack iniquity sometime
to do me service :
nine or ten times
I had thought
to have yerked him
here under the ribs.

Othello.

It is better as it is.

Iago.

Nay, but he prated,
and spoke such scurvy
and provoking terms
against your honour,
that,
with the little godliness
I have,
I did forbear him full hard.
But, I pray you, sir,
are you married fast ?
Be assured of this,
that the magnifico
is much beloved,
and hath, in his effect,
a voice potential,
as double
as the duke's :
he will divorce you ;
or put upon you
what restraint and grievance

Iago.

Quoique j'ai (aie) tué des hommes
dans le métier de la guerre,
cependant je tiens cela
la véritable étoffe de la conscience
de ne faire aucun meurtre projeté :
je manque d'iniquité quelquefois
pour faire (rendre) à moi service
neuf ou dix fois
j'eus la pensée
d'avoir frappé lui (Roderigo)
ici sous les côtes.

Othello.

Cela est mieux comme cela est.

Iago.

Certes, mais il babillait,
et parlait tels offensants
et provoquants termes
contre votre honneur,
que,
avec le peu de piété
que j'ai,
j'épargnai lui bien difficilement.
Mais, je prie vous, monsieur,
êtes-vous mariés solidement ?
Soyez assuré de ceci,
que le magnifico
est beaucoup aimé,
et a, dans son effet (en réalité),
une voix puissante,
aussi double (puissante)
que celle du doge ;
il séparera vous ;
ou mettra sur vous
la contrainte et le grief que

The law (with all his might to enforce it on)
Will give him cable.

Othello. Let him do his spite :
My services, which I have done the signiory,
Shall out-tongue his complaints. 'Tis yet to know,
(Which, when I know that boasting is an honour
I shall promulgate), I fetch my life and being
From men of royal siege ; and my demerits
May speak, unbonneted, to as proud a fortune
As this that I have reach'd : For know, Iago,
But that I love the gentle Desdemona,
I would not my unhoused free condition
Put into circumscription and confine
For the sea's worth. But, look ! what lights come yond ?

Enter CASSIO, at a distance, and certain OFFICERS with torches.

Iago. Those are the raised father and his friends :
You were best go in.

Othello. Not I : I must be found ;
My parts, my title, and my perfect soul,
Shall manifest me rightly. Is it they ?

Iago. By Janus, I think no.

Othello. The servants of the duke ; and my lieutenant.
The goodness of the night upon you, friends !
What is the news ?

renforcée de tout son pouvoir lui lâchera la corde pour vous en opposer.

Othello. Qu'il agisse conformément à son dépit : les services que j'ai rendus à la Seigneurie parleront plus haut que ses plaintes. On a encore à apprendre — et cela, lorsque je saurai que la vanterie est un honneur, je le proclamerai — que je tire ma vie et mon être d'hommes de condition royale ; et, quant à mes mérites, ils peuvent parler, sans tirer leur bonnet, à une aussi hautaine fortune que celle que j'ai atteinte : car sache, Iago, que, sans l'amour que je porte à la charmante Desdémone, je ne voudrais pas pour toutes les richesses de la mer tracer des limites fixes et étroites à ma condition libre et errante. Mais, regarde ! qu'est-ce que ces lumières qui viennent là-bas ?

Entrent CASSIO dans le lointain, et quelques OFFICIERS avec des torches.

Iago. C'est le père qui vient de se lever avec ses parents : vous feriez mieux de rentrer.

Othello. Non pas ; il faut qu'on me trouve : mon caractère, mon titre et ma conscience sans reproches me montreront tel que je suis. Est-ce que ce sont eux ?

Iago. Par Janus, je ne le crois pas.

Othello. Les serviteurs du doge ; et mon lieutenant. Bonne nuit à vous tous, mes amis ! quelles nouvelles ?

the law
(with all his might
to enforce it on)
will give him cable.

Othello.

Let him do his spite :
my services, which
I have done the signiory
shall out-tongue
his complaints.
It is yet to know,
(which I shall promulgate,
when I know that boasting
is an honour),
I fetch my life and being
from men of royal siege ;
and my demerits may speak,
unbonneted,
to as proud a fortune
as this that I have reached ;
for know, Iago,
but that I love
the gentle Desdemona,
I would not put my condition
unhoused free
into circumscription
and confine
for the sea's worth.
But, look !
what lights come yond ?
*Enter Cassio, at a distance,
and certain officers with torches.*

Those are the father
and his friends raised :
you were best go in.

Othello.

Not I : I must be found ;
my parts, my title
and my perfect soul
shall manifest me rightly.
Is it they ?

Iago.

By Janus, I think no.

Othello.

The servants of the duke,
and my lieutenant.
The goodness of the night
upon you, friends !
What is the news ?

la loi
(avec tout son pouvoir
pour mettre-en-force elle)
donnera à lui *du câble* (lui permettra).

Othello.

Laissez-le agir *d'après* son dépit :
mes services, que
j'ai faits (rendus) à la seigneurie
parleront-plus-fort *que*
ses plaintes.
Il est encore à connaître
(ce-que je promulguerais
quand je sais [saurai] que la jactance
est un honneur)
que je tire ma vie et *mon* être
d'hommes de royale race ;
et mes mérites peuvent parler,
sans-ôter-leur-bonnet (la tête haute)
à une aussi fière fortune (position)
que celle-ci que j'ai atteinte ;
car sache, Iago,
si-ce-n'est que j'aime
la douce Desdemona, [tion
je ne voudrais pas mettre ma condi-
errante et libre
dans *une* limite
et *des* confins
pour la valeur de la mer.
Mais, vois !
quelles lumières viennent là-bas ?
*Entrent Cassio, à une distance,
et certains officiers avec des torches.*

Iago.

Ceux-là sont le père
et ses amis assemblés :
vous seriez (feriez) mieux d'entrer.

Othello.

Pas moi : je dois être trouvé ;
mes talents, mon titre
et ma parfaite (sans reproches) âme
montrèrent moi comme-il-faut.
Est-ce eux ?

Iago.

Par Janus, je crois *que* non.

Othello.

Les serviteurs du doge
et mon lieutenant.
La bonté de la nuit
sur vous, amis !
Quelle est la nouvelle ?

Cassio. The duke does greet you, general ;
And he requires your haste — post-haste appearance,
Even on the instant.

Othello. What is the matter, think you ?

Cassio. Something from Cyprus, as I may divine :
It is a business of some heat, The galleys
Have sent a dozen sequent messengers
This very night, at one another's heels ;
And many of the consuls, rais'd and met,
Are at the duke's already. You have been hotly call'd for ;
When, being not at your lodging to be found,
The senate hath sent about three several quests,
To search you out.

Othello. 'Tis well I am found by you.
I will but spend a word here in the house,
And go with you.

Exit.

Cassio. Ancient, what makes he here ?

Iago. Faith, he to-night hath boarded a land carack ;
If it prove lawful prize he's made for ever.

Cassio. I do not understand.

Iago. He's married.

Cassio. To who ?

Re-enter OTHELLO.

Iago. Marry, to — Come, captain, will you go ?

Cassio. Le doge vous fait porter ses compliments, général, et il requiert votre présence à l'instant même, sans une minute de retard.

Othello. De quelle affaire croyez-vous qu'il s'agisse ?

Cassio. Autant que je puis deviner, c'est quelque chose qui vient de Chypre : c'est une affaire qui paraît pressée. Les galères cette nuit même ont envoyé une douzaine de messagers successifs à la suite l'un de l'autre, et bon nombre de conseillers, déjà levés et réunis, sont en cet instant avec le doge. On vous a réclamé à grands cris, et, lorsqu'on a vu qu'on ne vous trouvait pas à votre logement, le sénat a dépêché trois escouades différentes pour vous chercher.

Othello. Il est heureux que ce soit vous qui m'ayez trouvé. Je n'ai qu'un mot à dire ici dans la maison, et puis je suis à vous. (*Il sort.*)

Cassio. Enseigne, qu'est-ce qu'il fait là ?

Iago. Ma foi, il a cette nuit abordé une caraque de terre ; si la prise est déclarée légale, il est riche pour toujours.

Cassio. Je ne comprends pas.

Iago. Il est marié.

Cassio. A qui ?

Entre OTHELLO.

Iago. Ma foi, à... Allons, capitaine, voulez-vous venir ?

Cassio.

The duke greets you, general ; and he requires your appearance
haste — post-haste,
even on the instant.

Othello.

What is the matter,
think you?

Cassio.

Something from Cyprus,
as I may divine :
it is a business
of some heat.
The galleys have sent
a dozen sequent messengers
at one another's heels
this very night ;
and many of the consuls,
raised and met,
are at the duke's already.
You have been
called for hotly ;
when, being not to be found
at your lodging,
the senate has sent about
three several quests
to search you out.

Othello.

It is well I am found by you.
I will but spend a word
here in the house,
and go with you.
Exit.

Cassio.

Ancient, what makes he here ?

Iago.

Faith, he hath boarded
a land carack to-night ;
if it prove lawful prize
he is made for ever.

Cassio.

I do not understand.

Iago.

He is married.

Cassio.

To who ?

Re-enter Othello.

Iago.

Marry, to —
Come, captain, will you go ?

Cassio.

Le doge complimente vous, général ;
et il requiert votre apparition
hâte, hâte-de-poste,
même sur (à) l'instant.

Othello.

Quoi est l'affaire (qu'y a-t-il),
pensez-vous ?

Cassio.

Quelque chose de Chypre,
selon-que je puis deviner :
c'est une affaire
de quelque chaleur (pressée).
Les galères ont envoyé
une douzaine de successifs messagers
aux talons l'un de l'autre
cette même nuit ;
et beaucoup des consuls,
levés et réunis,
sont chez le doge déjà.
Vous avez été
appelé vivement ;
quand, n'étant pas à être trouvé
à votre logement,
le sénat a envoyé partout
trois différentes recherches (escouades)
pour découvrir vous.

Othello.

Il est bien que je sois trouvé par vous.
Je dépenserai (dirai) seulement un mot
ici dans la maison,
et je vais avec vous.
Il-sort.

Cassio.

Enseigne, que fait-il ici ?

Iago.

Ma foi, il a abordé
une caraque de terre ce-soir ;
si elle se-trouve-être légale prise
il a fait *fortune* pour toujours.

Cassio.

Je ne comprends pas.

Iago.

Il est marié.

Cassio.

A qui ?

Re-enter Othello.

Iago.

Ma foi, à...
Allons, capitaine, voulez-vous aller ?

Othello. Have with you.

Cassio. Here comes another troop to seek for you.

Enter BRABANTIO, RODERIGO, and Officers with torches.

Iago. It is Brabantio : — general, be advis'd ;
He comes to bad intent.

Othello. Hola ! stand there !

Roderigo. Signior, it is the Moor.

Brabantio. Down with him, thief !
(*They draw on both sides.*)

Iago. You, Roderigo ! Come, sir, I am for you. [them.]

Othello. Keep up your bright swords, for the dew will rust
Good signior, you shall more command with years
Than with your weapons. [daughter?]

Brabantio. O thou foul thief, where hast thou stow'd my
Damn'd as thou art, thou hast enchanted her :
For I'll refer me to all things of sense,
(If she in chains of magic were not bound,) [daughter?]
Whether a maid so tender, fair, and happy,
So opposite to marriage, that she shunn'd
The wealthy curled dearling of our nation,
Would ever have, to incur a general mock,
Run from her guardage to the sooty bosom
Of such a thing as thou, — to fear, not to delight.

Othello. Je suis à vous.

Cassio. Voici une autre troupe qui vient vous chercher.

Entrent BRABANTIO, RODERIGO et des OFFICIERS avec des torches.

Iago. C'est Brabantio : général, faites attention ; il vient dans de
mauvaises intentions.

Othello. Holà ! arrêtez ici !

Roderigo. Signor, c'est le Maure.

Brabantio. Tombez sur lui, le voleur ! (*Ils dégainent des deux
côtés.*)

Iago. Vous, Roderigo ! Allons, messire, je suis votre homme.

Othello. Rentrez vos épées brillantes, car la rosée les rouillera.
Mon bon signor, vous pourrez mieux commander par vos années
que par vos armes.

Brabantio. O toi, odieux voleur, où as-tu déposé ma fille ? Damné
que tu es, tu l'as ensorcelée ; car, je m'en rapporte à tous les gens
sensés, si elle n'était pas liée des chaînes de la magie, est-ce
qu'une vierge si tendre, si belle, si heureuse, si opposée au mariage
qu'elle se détournait des riches et beaux fils de notre nation, se
serait jamais exposée à la moquerie universelle, en s'échappant de sa
tutelle paternelle pour aller se réfugier dans le sein noir comme suie
d'un être tel que toi, fait pour inspirer la crainte et non le plaisir.

<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
Have with you.	J'ai avec (je suis à) vous.
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
Here comes another troop to seek for you.	Ici vient une-autre troupe pour chercher vous.
<i>Enter Brabantio, Roderigo and officers with torches.</i>	<i>Entrent Brabantio, Roderigo et des officiers avec des torches.</i>
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
It is Brabantio : — general, be advised he comes to bad intent.	C'est Brabantio : — général, soyez conseillé (prudent) ; il vient à (dans) mauvaise intention.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
Hola ! stand there !	Hola ! arrêtez là !
<i>Roderigo.</i>	<i>Roderigo.</i>
Signior, it is the Moor.	Seigneur, c'est le Maure.
<i>Brabantio.</i>	<i>Brabantio.</i>
Down with him, thief ! <i>They draw on both sides.</i>	A-bas avec (tombez sur) lui le voleur ! <i>Ils dégainent sur (des) deux côtés.</i>
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
You, Roderigo ! Come, sir, I am for you.	Vous, Roderigo ! Allons, monsieur, je suis pour vous.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
Keep up your bright swords, for the dew will rust them. Good signior, you shall command with years more than with your weapons.	Rentrez vos brillantes épées, car la rosée rouillera elles. Bon seigneur, vous commanderez avec vos années plus que avec vos armes.
<i>Brabantio.</i>	<i>Brabantio.</i>
O thou foul thief, where hast thou stowed my daughter ? Damned as thou art, thou hast enchanted her : for I will refer me to all things of sense, (if she were not bound in chains of magic), whether a maid so tender, fair and happy, so opposite to marriage, that she shunned the wealthy curled dearing of our nation, would ever have, to incur a general mock, run from her guardage to the sooty bosom of a thing such as thou, — to fear, not to delight.	O toi odieux voleur, où as-tu déposé ma fille ? Damné comme tu l'es, tu as ensorcelé elle : car je rapporterai moi à toutes les choses de sens (si elle n'était pas liée dans des chaînes de magie) si une vierge si tendre, si belle et si heureuse, si opposée à (au) mariage, qu'elle évitait les riches frisés mignons de notre nation, aurait jamais, pour encourir une générale raillerie, couru de sa maison-paternelle au noir-comme-sue sein d'une chose (être) tel que toi, — à la crainte, non à (au) plaisir.

Judge me the world, if 'tis not gross in sense,
 That thou hast practis'd on her with foul charms;
 Abus'd her delicate youth with drugs, or minerals,
 That weaken motion : — I'll have it disputed on;
 'Tis probable, and palpable to thinking.
 I therefore apprehend and do attach thee,
 For an abuser of the world, a practiser
 Of arts inhibited and out of warrant :
 Lay hold upon him; if he do resist,
 Subdue him at his peril.

Othello. Hold your hands,
 Both you of my inclining, and the rest :
 Were it my cue to fight, I should have known it
 Without a prompter. — Where will you that I go
 To answer this your charge?

Brabantio. To prison : till fit time
 Of law, and course of direct session,
 Call thee to answer.

Othello. What, if I do obey?
 How may the duke be therewith satisfied;
 Whose messengers are here about my side,
 Upon some present business of the state,
 To bring me to him?

Officer. 'Tis true, most worthy signior,
 The duke's in council; and your noble self,
 I am sure is sent for.

Que le monde en soit juge, n'est-il pas de toute évidence que tu as opéré sur elle par des charmes odieux, que tu as abusé de sa jeunesse délicate au moyen de drogues ou de minéraux qui paralysent les mouvements : je ferais débattre la chose; elle est probable, elle est palpable à la pensée. Je t'apprends donc et je t'arrête comme corrupteur des personnes et comme pratiquant des arts interdits et hors la loi. Emparez-vous de lui; s'il résiste, soumettez-le à ses risques et périls.

Othello. Retenez vos mains, vous qui m'appartenez, et vous aussi de l'autre parti : si mon rôle était de combattre, je n'aurais eu besoin de personne pour me le souffler. — Où voulez-vous que j'aille pour répondre à votre accusation?

Brabantio. En prison jusqu'à ce que le délai établi par la loi et le cours régulier de la justice t'appellent à répondre.

Othello. Qu'arrivera-t-il si j'obéis? Comment pourrai-je alors satisfaire le duc, dont les messagers sont ici à mes côtés pour m'amener en sa présence à propos de certaine urgente affaire de l'Etat?

Premier officier. C'est vrai, très digne signor, le duc est en conseil, et je suis certain qu'on a envoyé chercher votre noble personne.

Judge me the world,
if it is not gross
in sense,
that thou hast practised
on her with foul charms ;
abused her delicate youth
with drugs, or minerals,
that weaken motion : —
I will have it disputed on ;
it is probable,
and palpable to thinking.
Therefore I apprehend
and do attach thee,
for an abuser of the world,
a practiser of arts inhibited
and out of warrant :
lay hold upon him ;
if he do resist
subdue him at his peril.

Othello.

Hold your hands,
both you of my inclining,
and the rest :
were it my cue to fight,
I should have known it
without a prompter. —
Where will you that I go
to answer this your charge ?

Brabantio.

To prison :
till fit time
of law,
and course
of direct session
call thee to answer.

Othello.

What if I do obey ?
How may the duke be satisfied
therewith
upon some present business
of the state,
whose messengers are here
about my side
to bring me to him ?

Officer.

It is true, most worthy signior,
the duke is in council ;
and I am sure
your noble self
is sent for.

*Que le monde juge moi,
s'il n'est pas gros (palpable)
dans (au) sens,
que tu as agi-par-artifice
sur elle avec d'odieux charmes ;
abusé de sa délicate jeunesse
avec des drogues ou des minéraux,
qui affaiblissent le mouvement : —
j'aurai cela discuté ;
c'est probable,
et palpable à la pensée.
Donc j'apprehende
et j'arrête toi,
pour (comme) un corrupteur du monde,
un praticien d'arts défendus
et hors d'autorisation (illégaux) :
mettez prise (la main) sur lui ;
s'il résiste
soumettez-le à ses risques et péril.*

Othello.

Retenez vos mains,
et vous de mon penchant (parti),
et le reste :
si c'était mon rôle de combattre,
j'aurais connu lui
sans un souffleur. —
Où voulez-vous que j'aille
pour répondre à cette votre accusation ?

Brabantio.

A la prison :
jusqu'à-ce-que le propre temps
de la loi,
et le cours
de directe (régulière) session
appellent toi à répondre.

Othello.

Quoi si j'obéis ?
Comment le doge peut-il être satisfait
avec-cela
sur quelque actuelle affaire
de l'État,
lui dont les messagers sont ici
autour-de mon côté (à mes côtés)
pour conduire moi à lui ?

Officier.

C'est vrai, très digne seigneur,
le doge est en conseil ;
et je suis certain
que votre noble personne
est envoyée pour (chercher).

Brabantio. How! the duke in council?
 In this time of the night? — Bring him away :
 Mine's not an idle cause : the duke himself,
 Or any of my brothers of the state,
 Cannot but feel this wrong as 'twere their own :
 For if such actions may have passage free,
 Bond-slaves and pagans shall our statesmen be.
 (*Exeunt.*)

SCENE THE THIRD.

The same. — A Council Chamber.

The Duke and Senators, sitting; Officers, attending.

Duke. There is no composition in these news,
 That gives them credit.

First Senator. Indeed, they are disproportion'd;
 My letters say, a hundred and seven galleys.

Duke. And mine, a hundred forty.

Second Senator. And mine, two hundred :
 But though they jump not on a just account,
 (As in these cases where the aim reports,
 'Tis oft with difference), yet do they all confirm
 A Turkish fleet, and bearing up to Cyprus.

Brabantio. Comment! le doge en conseil à cette heure de la nuit? — Emmenez-le : ma cause n'est pas une cause oiseuse : le doge lui-même et mes frères de l'Etat ne peuvent que ressentir mon outrage comme s'il était le leur propre; car, si de telles actions peuvent avoir un libre cours, des esclaves et des païens seront nos hommes d'Etat. (*Ils sortent.*)

SCÈNE III.

VENISE. — La chambre du conseil.

LE DOGE et des SÉNATEURS sont assis à une table; des OFFICIERS en fonctions les assistent.

Le doge. Il n'y a pas entre ces nouvelles assez d'accord pour qu'elles méritent crédit.

Premier sénateur. Elles sont divergentes en effet; mes lettres disent cent sept galères.

Le doge. Et les miennes cent quarante.

Second sénateur. Et les miennes deux cents; cependant, quoique ces lettres ne s'accordent pas sur le chiffre précis, — et dans les cas comme celui-ci, où les rapports se font par conjecture, fréquentes sont les différences, — toutes affirment cependant l'existence d'une flotte turque, et faisant voile pour Chypre.

Brabantio.

How ! the duke in council ?
in this time of the night ? —
Bring him away ;
mine is not an idle cause :
the duke himself,
or any of my brothers
of the state,
cannot but feel this wrong
as it were their own :
for if such actions
may have passage free,
bond-slaves and pagans
shall be our statesmen.
Exeunt.

Brabantio.

Comment ! le doge en conseil ?
dans (à) ce moment de la nuit ? —
Conduisez-le au-loin :
la-mienne n'est pas une frivole cause :
le doge lui-même,
ou quelqu'un de mes frères (collègues)
de l'État,
ne peuvent que ressentir cette injure
comme-si elle était *la* leur propre :
car si *de* telles actions
peuvent avoir passage libre,
des esclaves et *des* païens
seront nos hommes-d'État.
Ils-sortent.

SCENE THE THIRD

SCÈNE TROISIÈME

The same. — A council chamber. La même ville. — Une chambre du conseil.

*The duke, and senators,
sitting ; officers attending.*

*Le doge et des sénateurs siégeant ;
des officiers étant-de-service.*

Duke.

There is no composition
in these news,
that gives them credit.

First senator.

Indeed, they are
disproportioned ;
my letters say
a hundred and seven galleys.

Duke.

And mine, a hundred forty.

Second senator.

And mine, two hundred :
but though they
jump not
on a just account,
(as in these cases
where the aim reports
it is oft with difference),
yet do they all confirm
a Turkish fleet,
and bearing up to Cyprus.

Le-doge.

[tance]

Il n'y a pas de composition (consis-
dans ces nouvelles,
qui donne à elles crédit.

Premier sénateur.

En-vérité, elles sont
disproportionnées (divergentes) ;
mes lettres disent
un cent et sept galères.

Le-doge.

Et les-miennes, un cent quarante.

Deuxième sénateur.

Et les-miennes, deux cents :
mais quoiqu'elles
ne sautent (s'accordent) pas
sur un juste compte,
(comme dans ces cas
où la masse fait-un-rapport
c'est souvent avec différence),
cependant confirment-elles toutes
une turque flotte,
et portant à (sur) Chypre.

Duke. Nay, it is possible enough to judgment :
I do not so secure me in the error,
But the main article I do approve
In fearful sense.

Within.

Sailor. What ho! what ho! what ho!

Enter SAILOR.

Officer. A messenger from the galleys.

Duke. Now, the business?

Sailor. The Turkish preparation makes for Rhodes;
So was I bid report here to the state,
By signior Angelo.

Duke. How say you by this change?

First senator. This cannot be,

By no assay of reason; 'tis a pageant,
To keep us in false gaze : When we consider
The importancy of Cyprus to the Turk;
And let ourselves again but understand
That, as it more concerns the Turk than Rhodes,
So may he with more facile question bear it,
For that it stands not in such warlike brace,
But altogether lacks the abilities
That Rhodes is dress'd in : if we make thought of this,
We must not think the Turk is so unskilful,

Le doge. Certes, la raison dit que cela est bien possible ; je ne suis pas assez rassuré par ces inexactitudes, pour que le fait capital de ces nouvelles ne m'inspire pas un sentiment d'inquiétude.

Un matelot, du dehors. Holà, hé! holà, hé! holà, hé!

Entre UN MATELOT.

Officier. Un messenger des galères,

Le doge. Eh bien, quelles affaires?

Le matelot. La flotte turque se dirige sur Rhodes; voilà ce que je suis chargé de rapporter à l'État de la part du signor Angelo.

Le doge. Que dites-vous de ce changement?

Premier sénateur. Cela ne peut soutenir l'examen de la raison; c'est une manœuvre pour nous donner le change. Si nous considérons de quelle importance Chypre est pour le Turc, nous comprendrons que, outre que cette île concerne plus le Turc que Rhodes, il peut encore l'emporter plus facilement, car elle n'est pas armée des mêmes moyens de défense et manque entièrement des ressources dont Rhodes est pourvue; si nous réfléchissons à cela, nous ne pourrions pas croire que le Turc soit assez maladroit pour laisser

Duke.

Nay, it is possible enough
to judgment :

I do not ~~secure~~ me so
in the ~~error~~

but I do approve
the main article
in fearful sense.

Within.

Sailor.

What ho! what ho! what ho!

Enter sailor.

Officer.

A messenger from the galleys,

Duke.

Now the business ?

Sailor.

The Turkish preparation
makes for Rhodes ;
I was bid by signior Angelo
report so here to the state.

Duke.

How say you
by this change?

First senator.

This cannot be,
by no assay of reason ;
it is a pageant,
to keep us
in a false gaze.
When we consider
the importancy of Cyprus
to the Turk
and let ourselves
again but understand
that, as it concerns more
the Turk than Rhodes,
so he may bear it
with more facile question,
for that it stands not
in such
warlike brace,
but lacks altogether
the abilities
that Rhodes
is dressed in :
if we make thought
of this,
we must not think
he Turk is so unskilful,

Le-doge.

Certes, c'est possible assez
à (au) jugement :
je n'~~assure~~ pas moi tellement
dans l'erreur (inexactitude)
que je n'approuve (ratifie)
le principal article
en craintif sentiment.

A-l'intérieur.

Un-matelot.

Holà hé! holà hé! holà hé!

Entre le-matelot.

Officier.

Un messager des galères,

Le-doge.

Maintenant (allons) l'affaire ?

Le-matelot.

La turque expédition
se-dirige vers Rhodes ;
je fus invité par seigneur Angelo
à rapporter ainsi ici à l'État.

Le-doge.

Comment (que) dites-vous
par (de) ce changement?

Premier sénateur.

Ceci ~~ne~~ peut pas être,
par aucune épreuve de la raison ;
c'est un spectacle (manœuvre),
pour tenir nous
dans un faux regard (contemplation).
Quand nous considérons
l'importance de Chypre
pour le Turc
et ~~que~~ nous laissons nous-mêmes
de-nouveau seulement comprendre
que, comme elle concerne plus
le Turc que Rhodes,
de-même il peut emporter elle
avec plus facile tentative,
parce qu'elle ~~ne~~ se-tient pas
dans tel
guerrier bandage (état-de-défense)
mais manque tout-à-fait
les (des) capacités (forces)
lesquelles (dont) Rhodes
est habillée dans (pourvue) :
si nous faisons pensée (pensons)
de (à) ceci,
nous ~~ne~~ devons pas penser
que le Turc est si inhabile,

To leave that latest which concerns him first,
Neglecting an attempt of ease and gain,
To wake and wage a danger profitless.

Duke. Nay, in all confidence, he's not for Rhodes.

Officer. Here is more news. *Enter a MESSENGER.*

Messenger. The Ottomites, reverend and gracious,
Steering with due course toward the isle of Rhodes,
Have there injoined them with an after fleet.

First senator. Ay, so I thought: — How many, as you guess?

Messenger. Of thirty sail: and now they do re-stem
Their backward course, bearing with frank appearanee
Their purposes towards Cyprus. Signior Montano,
Your trusty and most valiant servitor,
With his free duty, recommends you thus,
And prays you to believe him.

Duke. 'Tis certain then for Cyprus.

Marcus Luccicos, is not he in town?

First senator. He's now in Florence.

Duke. Write from us to him, post — post-haste, despatch.

First senator. Here comes Brabantio, and the valiant Moor.

Enter BRABANTIO, OTHELLO, IAGO, RODERIGO, and OFFICERS.

en dernière ligne l'île qui le concerne en première, et qu'il néglige
une tentative facile et profitable, pour aller réveiller et défier un
danger sans profit.

Le doge. Certes, en toute confiance, on doit croire que cette flotte
n'est pas pour Rhodes.

Officier. Voici d'autres nouvelles.

Entre un MESSENGER.

Le messenger. Révérends et gracieux seigneurs, les Ottomans, se
dirigeant directement vers l'île de Rhodes, se sont là renforcés d'une
arrière-flotte.

Premier sénateur. Oui, c'est ce que je pensais. De combien est-elle
forte cette flotte, dans votre opinion?

Le messenger. De trente voiles, et maintenant ils reviennent sur
leurs pas et ont bien l'air de porter franchement leurs desseins sur
Chypre. Le signor Montano, votre fidèle et très vaillant serviteur,
vous présente ses devoirs en vous informant du fait et en vous
priant de le croire.

Le doge. Il est certain alors que c'est pour Chypre. Est-ce que
que Marc Luccicos n'est pas dans la ville?

Premier sénateur. Il est maintenant à Florence.

Le doge. Ecrivez-lui de notre part, et envoyez la lettre en toute
diligence, courrier par courrier.

Premier sénateur. Voici venir Brabantio et le vaillant Maure.

Entrent BRABANTIO, OTHELLO, IAGO, RODERIGO et des OFFICIERS.

to leave latèst
that which concerns him first,
neglecting an attempt
of ease and gain,
to wake and wage
a danger profitless.

Duke.

Nay, in all confidence,
he is not for Rhodes.

Officer.

Here is more news.

Enter a messenger.

Messenger.

Reverend and gracious,
the Ottomites
steering with due course
toward the isle of Rhodes,
have enjoined them there
with an after fleet.

First senator.

Ay, I thought so : —
how many, as you guess ?

Messenger.

Of thirty sail :
and now they do re-stem
their backward course,
bearing their purposes
with frank appearance
towards Cyprus.
Signior Montano, your trusty
and most valiant servitor,
recommends you thus,
with his free duty,
and prays you to believe him.

Duke.

It is certain then for Cyprus.
Marcus Luccicos
is not he in town ?

First senator.

He is now in Florence.

Duke.

Write to him from us,
poste — post-haste, despatch.

First senator.

Here comes Brabantio,
and the valiant Moor.
*Enter Brabantio, Othello, Iago,
Roderigo, and officers.*

pour laisser la dernière
celle qui concerne lui la première,
négligeant une tentative
de facilité et de gain,
pour éveiller et tenter
un danger sans-profit.

Le-doge.

Certes, en toute confiance,
il n'est pas pour Rhodes.

Officier.

Voici plus-de (d'autres) nouvelles.

Entre un messenger.

Le-messenger.

Révérends et gracieux seigneurs,
les Ottomans
cinglant avec due direction (directe-
ment)
vers l'île de Rhodes,
ont réuni eux là
avec une arrière flotte.

Premier sénateur.

Oui, je pensais ainsi : —
combien, comme vous conjecturez ?

Le-messenger.

De trente voiles :
et maintenant ils retournent-sur
leur en-arrière course,
portant leurs desseins
avec franche apparence
vers Chypre.
Le seigneur Montano, votre fidèle
et très vaillant serviteur, (avis),
recommande à vous ainsi (envoie cet
avec son sincère devoir,
et prie vous de croire lui.

Le-doge.

Il est certain alors que c'est pour Chypre.
Marcus Luccicos
n'est-il pas dans la ville ?

Premier sénateur.

Il est maintenant dans à Florence.

Le-doge.

Ecrivez-lui de nous (notre part),
poste, hâte-de-poste, dépêchez-vous.

Premier sénateur.

Ici vient Brabantio,
et le vaillant Maure.
*Entrent Brabantio, Othello, Iago,
Roderigo et officiers.*

Duke. Valiant Othello, we must straight employ you
Against the general enemy Ottoman.
I did not see you; welcome, gentle signior :

To BRABANTIO.

We lack'd your counsel and your help to-night.

Brabantio. So did I yours : Good your grace, pardon me ;
Neither my place, nor aught I heard of business,
Hath rais'd me from my bed ; nor doth the general care
Take hold on me ; for my particular grief
Is of so flood-gate and o'erbearing nature,
That it engulfs and swallows other sorrows,
And it is still itself.

Duke. Why, what's the matter?

Brabantio. My daughter ! O, my daughter !

Senator.

Dead?

Brabantio.

Ay, to me ;

She is abus'd, stol'n from me, and corrupted
By spells and medicines bought of mountebanks :
For nature so preposterously to err,
Being not deficient, blind, or lame of sense,
Sans witchcraft could not —

Duke. Whoe'er he be, that in this foul proceeding
Hath thus beguil'd your daughter of herself,

Le doge. Vaillant Othello, nous devons vous employer sur-le-champ contre l'ennemi commun, l'Ottoman. (*A Brabantio.*) Je ne vous voyais pas ; soyez le bienvenu, noble signor ; nous avions besoin de votre conseil et de votre aide pour cette nuit.

Brabantio. Et moi des vôtres. Que votre vertueuse Grâce me pardonne ; ce qui m'a tiré de mon lit, ce n'est ni ma fonction, ni aucun bruit des affaires venu jusqu'à moi ; le souci des intérêts publics n'est pas davantage ce qui me tient maintenant à cœur ; car mon chagrin particulier est d'une nature si envahissante, si impétueuse, que, semblable à une inondation qui emporte tout après elle, il entraîne et engloutit tous les autres tourments, et reste encore entier après cela.

Le doge. Comment ! Qu'y a-t-il donc ?

Brabantio. Ma fille ! ô ma fille !

Les sénateurs. Morte ?

Brabantio. Oui, pour moi, elle est subornée, elle m'est volée, elle est corrompue par des sortilèges et des médecines achetées à des charlatans ; car la nature, quand elle n'est pas imbécile, aveugle, infirme de sens, ne peut se tromper à ce point sans le secours de la sorcellerie.

Le doge. Quel que soit celui qui par cet odieux moyen a enlevé

Duke.

Valiant Othello,
we must straight employ you
against the general enemy
Ottoman.

(To Brabantio.)

I did not see you ;
welcome, gentle signior :
we lacked your counsel
and your help to-night.

Brabantio.

So did I yours :
good your grace,
pardon me ;
neither my place,
nor aught I heard of business,
hath raised me from my bed ;
nor the general care
doth take hold on me ;
for my particular grief
is of so flood-gate
and overbearing nature,
that it engulfs
and swallows other sorrows,
and it is itself still.

Duke.

Why,
what is the matter ?

Brabantio.

My daughter ! O my daughter !

Senators.

Dead ?

Brabantio.

Ay, to me ;
she is abused,
stolen from me,
and corrupted by spells
and medicines
bought of mountebanks :
for nature
being not deficient
blind, or lame of sense,
could not err
so preposterously
sans witchcraft.

Duke.

Whoever he be
that hath thus beguiled
your daughter of herself,

Le-doge.

Vaillant Othello, [vous
nous devons tout-de-suite employer
contre le général (commun) ennemi
l'Ottoman.

(A Brabantio.)

Je ne voyais pas vous ;
soyez le bienvenu, noble seigneur :
nous avons-besoin-de votre conseil
et de votre aide cette-nuit.

Brabantio.

Ainsi faisais-je des vôtres :
que votre bonne, grâce
pardonne à moi ;
ni ma place,
ni rien *que* j'entendis des affaires,
a *fait* lever moi de mon lit ;
ni le général souci
prend prise sur (de) moi ;
car mon particulier chagrin
est de si excessive
et *si* impérieuse nature,
qu'il engloutit
et absorbe *les* autres peines,
et il est lui-même encore.

Le-doge.

Mais,
quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ?

Brabantio.

Ma fille ! O ma fille !

Les-sénateurs.

Morte ?

Brabantio.

Oui, pour moi ;
elle est séduite,
volée de (à) moi,
et corrompue par *des* charmes
et *des* médecines
achetées de charlatans :
car *la* nature
n'étant pas défectueuse
aveugle, ou faible de sens,
ne pourrait pas se-tromper
si absurdement
sans sorcellerie.

Le-doge.

Qui-que il soit
qui a ainsi séduit (privé)
votre fille d'elle-même (de sa raison),

And you of her, the bloody book of law
 You shall yourself read in the bitter letter,
 After your own sense; yea, though our proper son
 Stood in your action.

Brabantio. Humbly I thank your grace.
 Here is the man, this Moor; whom now, it seems,
 Your special mandate, for the state affairs,
 Hath hither brought.

All. We are very sorry for't.

To OTHELLO.

Duke. What, in your own part, can you say to this?

Brabantio. Nothing, but this is so.

Othello. Most potent, grave, and reverend signiors,
 My very noble and approv'd good masters, —
 That I have ta'en away this old man's daughter,
 It is most true; true, I have married her;
 The very head and front of my offending
 Hath this extent, no more. Rude am I in my speech,
 And little bless'd with the soft phrase of peace;
 For since these arms of mine had seven years' pith,
 Till now some nine moons wasted, they have us'd
 Their dearest action in the tented field;
 And little of this great world can I speak,
 More than pertains to feats of broils and battle;

votre fille à elle-même, et vous l'a enlevée, il subira l'application du livre vengeur de la loi interprétée par vous-même dans son texte le plus implacable; oui, cela sera, quand bien même votre accusation tomberait sur notre propre fils.

Brabantio. Je remercie humblement Votre Grâce; voici l'homme, c'est ce Maure, que votre mandat spécial a, paraît-il, appelé ici pour les affaires de l'Etat.

Le doge et les sénateurs. Nous en ressentons le plus profond chagrin.

Le doge, à Othello. Que pouvez-vous répondre à cela pour votre défense?

Brabantio. Rien, sinon que c'est la vérité.

Othello. Très puissants, très graves, très révérends seigneurs, mes très nobles et très estimés maîtres, il est très vrai que j'ai enlevé la fille de ce vieillard; il est très vrai que je l'ai épousée; la mesure et la portée de mon offense vont jusque-là, pas plus loin. Rude je suis dans mon élocution, et mal partagé dans l'art de parler le doux langage de la paix; car depuis que ces bras ont eu la taille de la septième année sauf durant les neuf dernières lunes, ils ont trouvé toujours leurs plus chers exercices dans les champs couverts de tentes. En dehors de ce qui concerne les faits de guerre et les combats, je ne puis donc que peu parler de ce vaste monde; par

and you of her,
you shall read yourself,
after your own sense,
the bloody book of law
in the bitter letter;
yea, though our proper son
stood
in your action.

Brabantio.

I thank your grace humbly.
Here is the man, this Moor;
whom now, it seems,
your special mandate
hath brought hither
for the state affairs.

All.

We are very sorry for it.

Duke (to Othello).

What,
in your own part,
can you say to this?

Brabantio.

Nothing, but this is so.

Othello.

Most potent, grave,
and reverend signiors,
my very noble
and approved good masters, —
that I have taken away
this old man's daughter,
it is most true;
true, I have married her;
the very head and front
of my offending
hath this extent, no more.
I am rude in my speech,
and little blessed
with the soft phrase of peace;
for since
these arms of mine
had seven years' pith,
till now
some nine moons wasted,
they have used
their dearest action
in the tented field;
and of this great world
I can speak little
more than pertains
to feats of broils and battle;

et vous d'elle,
vous lirez vous-même,
d'après votre propre sens,
le cruel livre de la loi
dans la amère (terrible) lettre (texte);
oui quand-même notre propre fils
se-tenait (serait)
dans votre accusation.

Brabantio.

Je remercie votre grâce humblement.
Voici l'homme, ce Maure;
que maintenant, il paraît,
votre spécial mandat
a amené ici
pour les affaires de l'État.

Tous.

Nous sommes très fâchés pour cela.

Le-doge (à Othello).

Quoi,
en votre propre part (faveur),
pouvez-vous dire à ceci?

Brabantio.

Rien, excepté que ceci est ainsi.

Othello.

Très puissants, graves,
et révérends seigneurs,
mes très nobles
et estimés bons maîtres, —
que j'ai enlevé
la fille de ce vieil homme,
c'est très vrai;
c'est vrai que j'ai épousé elle;
la tête et le front même
de mon offense
a cette étendue, pas plus.
Je suis rude dans mon discours,
et peu béni (doué)
avec le (du) doux langage de la paix;
car depuis-que
ces bras des miens (mes bras)
eurent la vigueur de sept ans,
jusqu'à maintenant
excepté quelques neuf lunes passées,
ils ont employé
leur plus-chère action
dans le couvert-de-tentes champ;
et de ce grand monde
je puis parler de peu de choses
plus que de ce qui se-rapporte
aux actions de rixe et de bataille;

And you of her, the bloody book of law
 You shall yourself read in the bitter letter,
 After your own sense; yea, though our proper son
 Stood in your action.

Brabantio. Humbly I thank your grace.
 Here is the man, this Moor; whom now, it seems,
 Your special mandate, for the state affairs,
 Hath hither brought.

All. We are very sorry for't.

To OTHELLO.

Duke. What, in your own part, can you say to this?

Brabantio. Nothing, but this is so.

Othello. Most potent, grave, and reverend signiors,
 My very noble and approv'd good masters, —
 That I have ta'en away this old man's daughter,
 It is most true; true, I have married her;
 The very head and front of my offending
 Hath this extent, no more. Rude am I in my speech,
 And little bless'd with the soft phrase of peace;
 For since these arms of mine had seven years' pith,
 Till now some nine moons wasted, they have us'd
 Their dearest action in the tented field;
 And little of this great world can I speak,
 More than pertains to feats of broils and battle;

votre fille à elle-même, et vous l'a enlevée, il subira l'application du livre vengeur de la loi interprétée par vous-même dans son texte le plus implacable; oui, cela sera, quand bien même votre accusation tomberait sur notre propre fils.

Brabantio. Je remercie humblement Votre Grâce; voici l'homme, c'est ce Maure, que votre mandat spécial a, parait-il, appelé ici pour les affaires de l'Etat.

Le doge et les sénateurs. Nous en ressentons le plus profond chagrin.

Le doge, à Othello. Que pouvez-vous répondre à cela pour votre défense?

Brabantio. Rien, sinon que c'est la vérité.

Othello. Très puissants, très graves, très révérends seigneurs, mes très nobles et très estimés maîtres, il est très vrai que j'ai enlevé la fille de ce vieillard; il est très vrai que je l'ai épousée; la mesure et la portée de mon offense vont jusque-là, pas plus loin. Rude je suis dans mon élocution, et mal partagé dans l'art de parler le doux langage de la paix; car depuis que ces bras ont eu la taille de la septième année sauf durant les neuf dernières lunes, ils ont trouvé toujours leurs plus chers exercices dans les champs couverts de tentes. En dehors de ce qui concerne les faits de guerre et les combats, je ne puis donc que peu parler de ce vaste monde; par

and you of her,
you shall read yourself,
after your own sense,
the bloody book of law
in the bitter letter;
yea, though our proper son
stood
in your action.

Brabantio.

I thank your grace humbly.
Here is the man, this Moor;
whom now, it seems,
your special mandate
hath brought hither
for the state affairs.

All.

We are very sorry for it.

Duke (to Othello).

What,
in your own part,
can you say to this?

Brabantio.

Nothing, but this is so.

Othello.

Most potent, grave,
and reverend signiors,
my very noble
and approved good masters, —
that I have taken away
this old man's daughter,
it is most true;
true, I have married her;
the very head and front
of my offending
hath this extent, no more.
I am rude in my speech,
and little blessed
with the soft phrase of peace;
for since
these arms of mine
had seven years' pith,
till now
some nine moons wasted,
they have used
their dearest action
in the tented field;
and of this great world
I can speak little
more than pertains
to feats of broils and battle;

et vous d'elle,
vous lirez vous-même,
d'après votre propre sens,
le cruel livre de la loi
dans la amère (terrible) lettre (texte);
oui quand-même notre propre fils
se-tenait (serait)
dans votre accusation.

Brabantio.

Je remercie votre grâce humblement.
Voici l'homme, ce Maure;
que maintenant, il paraît,
votre spécial mandat
a amené ici
pour les affaires de l'État.

Tous.

Nous sommes très fâchés pour cela.

Le-doge (à Othello).

Quoi,
en votre propre part (faveur),
pouvez-vous dire à ceci?

Brabantio.

Rien, excepté que ceci est ainsi.

Othello.

Très puissants, graves,
et révérends seigneurs,
mes très nobles
et estimés bons maîtres, —
que j'ai enlevé
la fille de ce vieil homme,
c'est très vrai;
c'est vrai que j'ai épousé elle;
la tête et le front même
de mon offense
a cette étendue, pas plus.
Je suis rude dans mon discours,
et peu béni (doué)
avec le (du) doux langage de la paix;
car depuis-que
ces bras des miens (mes bras)
eurent la vigueur de sept ans,
jusqu'à maintenant
excepté quelques unes lunes passées,
ils ont employé
leur plus-chère action
dans le couvert-de-tentes champ;
et de ce grand monde
je puis parler de peu de choses
plus que de ce qui se-rapporte
aux actions de rixe et de bataille;

And you of her, the bloody book of law
 You shall yourself read in the bitter letter,
 After your own sense; yea, though our proper son
 Stood in your action.

Brabantio. Humbly I thank your grace.
 Here is the man, this Moor; whom now, it seems,
 Your special mandate, for the state affairs,
 Hath hither brought.

All. We are very sorry for't.

To OTHELLO.

Duke. What, in your own part, can you say to this?

Brabantio. Nothing, but this is so.

Othello. Most potent, grave, and reverend signiors,
 My very noble and approv'd good masters, —
 That I have ta'en away this old man's daughter,
 It is most true; true, I have married her;
 The very head and front of my offending
 Hath this extent, no more. Rude am I in my speech,
 And little bless'd with the soft phrase of peace;
 For since these arms of mine had seven years' pith,
 Till now some nine moons wasted, they have us'd
 Their dearest action in the tented field;
 And little of this great world can I speak,
 More than pertains to feats of broils and battle;

votre fille à elle-même, et vous l'a enlevée, il subira l'application du livre vengeur de la loi interprétée par vous-même dans son texte le plus implacable; oui, cela sera, quand bien même votre accusation tomberait sur notre propre fils.

Brabantio. Je remercie humblement Votre Grâce; voici l'homme, c'est ce Maure, que votre mandat spécial a, paraît-il, appelé ici pour les affaires de l'État.

Le doge et les sénateurs. Nous en ressentons le plus profond chagrin.

Le doge, à Othello. Que pouvez-vous répondre à cela pour votre défense?

Brabantio. Rien, sinon que c'est la vérité.

Othello. Très puissants, très graves, très révérends seigneurs, mes très nobles et très estimés maîtres, il est très vrai que j'ai enlevé la fille de ce vieillard; il est très vrai que je l'ai épousée; la mesure et la portée de mon offense vont jusque-là, pas plus loin. Rude je suis dans mon élocution, et mal partagé dans l'art de parler le doux langage de la paix; car depuis que ces bras ont eu la taille de la septième année sauf durant les neuf dernières lunes, ils ont trouvé toujours leurs plus chers exercices dans les champs couverts de tentes. En dehors de ce qui concerne les faits de guerre et les combats, je ne puis donc que peu parler de ce vaste monde; par

and you of her,
you shall read yourself,
after your own sense,
the bloody book of law
in the bitter letter;
yea, though our proper son
stood
in your action.

Brabantio.

I thank your grace humbly.
Here is the man, this Moor;
whom now, it seems,
your special mandate
hath brought hither
for the state affairs.

All.

We are very sorry for it.

Duke (to Othello).

What,
in your own part,
can you say to this?

Brabantio.

Nothing, but this is so.

Othello.

Most potent, grave,
and reverend signiors,
my very noble
and approved good masters, —
that I have taken away
this old man's daughter,
it is most true;
true, I have married her;
the very head and front
of my offending
hath this extent, no more.
I am rude in my speech,
and little blessed
with the soft phrase of peace;
for since
these arms of mine
had seven years' pith,
till now
some nine moons wasted,
they have used
their dearest action
in the tented field;
and of this great world
I can speak little
more than pertains
to feats of broils and battle;

et vous d'elle,
vous lirez vous-même,
d'après votre propre sens,
le cruel livre de la loi
dans la amère (terrible) lettre(texte);
oui quand-même notre propre fils
se-tenait (serait)
dans votre accusation.

Brabantio.

Je remercie votre grâce humblement.
Voici l'homme, ce Maure;
que maintenant, il paraît,
votre spécial mandat
a amené ici
pour les affaires de l'État.

Tous.

Nous sommes très fâchés pour cela.

Le-doge (à Othello).

Quoi,
en votre propre part (faveur),
pouvez-vous dire à ceci?

Brabantio.

Rien, excepté que ceci est ainsi.

Othello.

Très puissants, graves,
et révérends seigneurs,
mes très nobles
et estimés bons maîtres, —
que j'ai enlevé
la fille de ce vieil homme,
c'est très vrai;
c'est vrai que j'ai épousé elle;
la tête et le front même
de mon offense
a cette étendue, pas plus.
Je suis rude dans mon discours,
et peu béni (doué)
avec le (du) doux langage de la paix;
car depuis-que
ces bras des miens (mes bras)
eurent la vigueur de sept ans,
jusqu'à maintenant
excepté quelques neuf lunes passées,
ils ont employé
leur plus-chère action
dans le couvert-de-tentes champ;
et de ce grand monde
je puis parler de peu de choses
plus que de ce qui se-rapporte
aux actions de rixe et de bataille;

And you of her, the bloody book of law
 You shall yourself read in the bitter letter,
 After your own sense; yea, though our proper son
 Stood in your action.

Brabantio. Humbly I thank your grace.
 Here is the man, this Moor; whom now, it seems,
 Your special mandate, for the state affairs,
 Hath hither brought.

All. We are very sorry for't.

To OTHELLO.

Duke. What, in your own part, can you say to this?

Brabantio. Nothing, but this is so.

Othello. Most potent, grave, and reverend signiors,
 My very noble and approv'd good masters, —
 That I have ta'en away this old man's daughter,
 It is most true; true, I have married her;
 The very head and front of my offending
 Hath this extent, no more. Rude am I in my speech,
 And little bless'd with the soft phrase of peace;
 For since these arms of mine had seven years' pith,
 Till now some nine moons wasted, they have us'd
 Their dearest action in the tented field;
 And little of this great world can I speak,
 More than pertains to feats of broils and battle;

votre fille à elle-même, et vous l'a enlevée, il subira l'application du livre vengeur de la loi interprétée par vous-même dans son texte le plus implacable; oui, cela sera, quand bien même votre accusation tomberait sur notre propre fils.

Brabantio. Je remercie humblement Votre Grâce; voici l'homme, c'est ce Maure, que votre mandat spécial a, paraît-il, appelé ici pour les affaires de l'État.

Le doge et les sénateurs. Nous en ressentons le plus profond chagrin.

Le doge, à Othello. Que pouvez-vous répondre à cela pour votre défense?

Brabantio. Rien, sinon que c'est la vérité.

Othello. Très puissants, très graves, très révérends seigneurs, mes très nobles et très estimés maîtres, il est très vrai que j'ai enlevé la fille de ce vieillard; il est très vrai que je l'ai épousée; la mesure et la portée de mon offense vont jusque-là, pas plus loin. Rude je suis dans mon élocution, et mal partagé dans l'art de parler le doux langage de la paix; car depuis que ces bras ont eu la taille de la septième année sauf durant les neuf dernières lunes, ils ont trouvé toujours leurs plus chers exercices dans les champs couverts de tentes. En dehors de ce qui concerne les faits de guerre et les combats, je ne puis donc que peu parler de ce vaste monde; par

and you of her,
you shall read yourself,
after your own sense,
the bloody book of law
in the bitter letter;
yea, though our proper son
stood
in your action.

Brabantio.

I thank your grace humbly.
Here is the man, this Moor;
whom now, it seems,
your special mandate
hath brought hither
for the state affairs.

All.

We are very sorry for it.

Duke (to Othello).

What,
in your own part,
can you say to this?

Brabantio.

Nothing, but this is so.

Othello.

Most potent, grave,
and reverend signiors,
my very noble
and approved good masters, —
that I have taken away
this old man's daughter,
it is most true;
true, I have married her;
the very head and front
of my offending
hath this extent, no more.
I am rude in my speech,
and little blessed
with the soft phrase of peace;
for since
these arms of mine
had seven years' pith,
till now
some nine moons wasted,
they have used
their dearest action
in the tented field;
and of this great world
I can speak little
more than pertains
to feats of broils and battle;

et vous d'elle,
vous lirez vous-même,
d'après votre propre sens,
le cruel livre de la loi
dans la amère (terrible) lettre (texte);
oui quand-même notre propre fils
se-tenait (serait)
dans votre accusation.

Brabantio.

Je remercie votre grâce humblement.
Voici l'homme, ce Maure;
que maintenant, il paraît,
votre spécial mandat
a amené ici
pour les affaires de l'État.

Tous.

Nous sommes très fâchés pour cela.

Le-doge (à Othello).

Quoi,
en votre propre part (faveur),
pouvez-vous dire à ceci?

Brabantio.

Rien, excepté que ceci est ainsi.

Othello.

Très puissants, graves,
et révérends seigneurs,
mes très nobles
et estimés bons maîtres, —
que j'ai enlevé
la fille de ce vieil homme,
c'est très vrai;
c'est vrai que j'ai épousé elle;
la tête et le front même
de mon offense
a cette étendue, pas plus.
Je suis rude dans mon discours,
et peu béni (doué)
avec le (du) doux langage de la paix;
car depuis-que
ces bras des miens (mes bras)
eurent la vigueur de sept ans,
jusqu'à maintenant
excepté quelques neuf lunes passées,
ils ont employé
leur plus-chère action
dans le couvert-de-tentes champ;
et de ce grand monde
je puis parler de peu de choses
plus que de ce qui se-rapporte
aux actions de rixe et de bataille;

And you of her, the bloody book of law
 You shall yourself read in the bitter letter,
 After your own sense; yea, though our proper son
 Stood in your action.

Brabantio. Humbly I thank your grace.
 Here is the man, this Moor; whom now, it seems,
 Your special mandate, for the state affairs,
 Hath hither brought.

All. We are very sorry for't.

To OTHELLO.

Duke. What, in your own part, can you say to this?

Brabantio. Nothing, but this is so.

Othello. Most potent, grave, and reverend signiors,
 My very noble and approv'd good masters, —
 That I have ta'en away this old man's daughter,
 It is most true; true, I have married her;
 The very head and front of my offending
 Hath this extent, no more. Rude am I in my speech,
 And little bless'd with the soft phrase of peace;
 For since these arms of mine had seven years' pith,
 Till now some nine moons wasted, they have us'd
 Their dearest action in the tented field;
 And little of this great world can I speak,
 More than pertains to feats of broils and battle;

votre fille à elle-même, et vous l'a enlevée, il subira l'application du livre vengeur de la loi interprétée par vous-même dans son texte le plus implacable; oui, cela sera, quand bien même votre accusation tomberait sur notre propre fils.

Brabantio. Je remercie humblement Votre Grâce; voici l'homme, c'est ce Maure, que votre mandat spécial a, paraît-il, appelé ici pour les affaires de l'Etat.

Le doge et les sénateurs. Nous en ressentons le plus profond chagrin.

Le doge, à Othello. Que pouvez-vous répondre à cela pour votre défense?

Brabantio. Rien, sinon que c'est la vérité.

Othello. Très puissants, très graves, très révérends seigneurs, mes très nobles et très estimés maîtres, il est très vrai que j'ai enlevé la fille de ce vieillard; il est très vrai que je l'ai épousée; la mesure et la portée de mon offense vont jusque-là, pas plus loin. Rude je suis dans mon élocution, et mal partagé dans l'art de parler le doux langage de la paix; car depuis que ces bras ont eu la taille de la septième année sauf durant les neuf dernières lunes, ils ont trouvé toujours leurs plus chers exercices dans les champs couverts de tentes. En dehors de ce qui concerne les faits de guerre et les combats, je ne puis donc que peu parler de ce vaste monde; par

and you of her,
you shall read yourself,
after your own sense,
the bloody book of law
in the bitter letter;
yea, though our proper son
stood
in your action.

Brabantio.

I thank your grace humbly.
Here is the man, this Moor;
whom now, it seems,
your special mandate
hath brought hither
for the state affairs.

All.

We are very sorry for it.

Duke (to Othello).

What,
in your own part,
can you say to this?

Brabantio.

Nothing, but this is so.

Othello.

Most potent, grave,
and reverend signiors,
my very noble
and approved good masters, —
that I have taken away
this old man's daughter,
it is most true;
true, I have married her;
the very head and front
of my offending
hath this extent, no more.
I am rude in my speech,
and little blessed
with the soft phrase of peace;
for since
these arms of mine
had seven years' pith,
till now
some nine moons wasted,
they have used
their dearest action
in the tented field;
and of this great world
I can speak little
more than pertains
to feats of broils and battle;

et vous d'elle,
vous lirez vous-même,
d'après votre propre sens,
le cruel livre de la loi
dans la amère (terrible) lettre (texte);
oui quand-même notre propre fils
se-tenait (serait)
dans votre accusation.

Brabantio.

Je remercie votre grâce humblement.
Voici l'homme, ce Maure;
que maintenant, il paraît,
votre spécial mandat
a amené ici
pour les affaires de l'État.

Tous.

Nous sommes très fâchés pour cela.

Le-doge (à Othello).

Quoi,
en votre propre part (faveur),
pouvez-vous dire à ceci?

Brabantio.

Rien, excepté que ceci est ainsi.

Othello.

Très puissants, graves,
et révérends seigneurs,
mes très nobles
et estimés bons maîtres, —
que j'ai enlevé
la fille de ce vieil homme,
c'est très vrai;
c'est vrai que j'ai épousé elle;
la tête et le front même
de mon offense
a cette étendue, pas plus.
Je suis rude dans mon discours,
et peu béni (doué)
avec le (du) doux langage de la paix;
car depuis-que
ces bras des miens (mes bras)
eurent la vigueur de sept ans,
jusqu'à maintenant
excepté quelques neuf lunes passées,
ils ont employé
leur plus-chère action
dans le couvert-de-tentes champ;
et de ce grand monde
je puis parler de peu de choses
plus que de ce qui se-rapporte
aux actions de rixe et de bataille;

And therefore little shall I grace my cause,
 In speaking for myself : Yet, by your gracious patience,
 I will a round unvarnish'd tale deliver
 Of my whole course of love : what drugs, what charms,
 What conjuration, and what mighty magic,
 (For such proceeding I am charg'd withal,)
 I won his daughter.

Brabantio. A maiden never bold;
 Of spirit so still and quiet, that her motion
 Blush'd at herself : And she, in spite of nature,
 Of years, of country, credit, every thing,
 To fall in love with what she fear'd to look on?
 It is a judgment maim'd, and most imperfect,
 That will confess, perfection so could err
 Against all rules of nature; and must be driven
 To find out practices of cunning hell,
 Why this should be. I therefore vouch again,
 That with some mixtures powerful o'er the blood,
 Or with some dram conjur'd to this effect,
 He wrought upon her.

Duke. To vouch this is no proof;
 Without more wider and more overt test,
 Than these thin habits, and poor likelihoods
 Of modern seeming, do prefer against him.

conséquent, en plaidant moi-même ma cause, il est peu à craindre que je l'embellisse. Cependant, avec votre gracieuse patience, je vous ferai rondement et sans fard le récit de l'histoire entière de mon amour; je vous dirai par quelles drogues, quels charmes, quelles conjurations, quel pouvoir magique j'ai séduit sa fille, puisque ce sont ces moyens qu'on m'accuse d'avoir employés.

Brabantio. Une jeune fille qui fut toujours timide, d'un caractère si paisible, si sédentaire, que lorsqu'elle remuait elle en rougissait, aller en dépit de la nature, des années, de la nation, de l'honneur, de tout, tomber amoureuse d'un être qu'elle avait peur de regarder! Il aurait un jugement mutilé et bien imparfait, celui qui déclarerait que la perfection peut errer à ce point contre toutes les lois de la nature; on est bien obligé, devant un fait pareil, d'en chercher l'explication dans les pratiques de l'artificieux enfer. Je maintiens donc encore qu'il a opéré sur elle par quelque mélange puissant sur le sang ou par quelque potion ensorcelée à cet effet.

Le duc. Maintenir cela n'est pas le prouver; il nous faut des témoignages plus précis et plus clairs que ces assertions légères et les superficielles probabilités de ces vulgaires apparences.

and therefore
little shall I grace my cause,
in speaking for myself :
yet
by your gracious patience,
I will deliver
a round unvarnished tale
of my whole course of love;
what drugs, what charms,
what conjuration
and what mighty magic
I won his daughter
(for I am charged
withal such proceeding).

Brabantio.

A maiden never bold ;
of spirit so still and quiet
that her motion
blushed at herself :
and she, in spite of nature,
of years, of country,
credit, every thing,
to fall in love
with what
she feared to look on ?
It is a judgment maimed,
and most imperfect,
that will confess,
perfection could err so
against all rules of nature ;
and must be driven
to find out practices
of cunning hell,
why
this should be.
Therefore I vouch again,
that he wrought upon her
with some mixtures
powerful over the blood,
or with some dram
conjured to this effect.

Duke.

To vouch this is no proof ;
without more wider
and more overt test
than these thin
habits,
and poor likelihoods
of modern seeming,
do prefer against him.

et pour-cela
peu embellirai-je ma cause,
en parlant pour moi-même :
cependant
par (avec) votre gracieuse patience,
je prononcerai
un franc et sans ornement récit
de mon entière carrière d'amour ;
par quelles drogues, quels charmes,
quelle conjuration
et quelle puissante magie
je gagnai sa fille
(car je suis accusé
avec [de] telle manière-d'agir).

Brabantio.

Une jeune-fille jamais effrontée ;
d'esprit si doux et si tranquille
que son mouvement
rougissait d'elle-même :
et elle, en dépit de la nature,
de (des) années, de (du) pays,
de l'honneur, de chaque chose,
tomber en amour (amoureuse)
avec (de) ce-que,
elle craignait de regarder ?
C'est un jugement mutilé,
et très imparfait,
qui confessa
que la perfection pouvait errer ainsi
contre toutes les règles de la nature ;
et l'on doit être poussé
à découvrir des pratiques
de l'artificieux enfer,
pourquoi
ceci devrait être (pour expliquer cela).
Donc j'affirme de-nouveau
qu'il opéra sur elle
avec quelques mélanges
puissants sur le sang,
ou avec quelque potion
ensorcelée à cet effet.

Le-doge.

Affirmer ceci est aucune preuve ;
sans un plus-large
et plus évident témoignage
que ces minces (insuffisants)
aspects-généraux,
et pauvres probabilités,
de moderne (générale) apparence,
ne présentent contre lui.

First senator. But, Othello, speak :
Did you by indirect and forced courses
Subdue and poison this young maid's affections?
Or came it by request, and such fair question
As soul to soul affordeth?

Othello. I do beseech you,
Send for the lady to the Sagittary,
And let her speak of me before her father :
If you do find me foul in her report,
The trust, the office, I do hold of you,
Not only take away, but let your sentence
Even fall upon my life.

Duke. Fetch Desdemona hither.

Othello. Ancient, conduct them : you best know the place,
(*Exeunt IAGO and ATTENDANTS*).

And, till she come, as truly as to heaven
I do confess the vices of my blood,
So justly to your grave ears I'll present
How I did thrive in this fair lady's love,
And she in mine.

Duke. Say it, Othello.

Othello. Her father lov'd me; oft invited me;
Still question'd me the story of my life,
From year to year; the battles, sieges, fortune,
That I have pass'd.

Premier sénateur. Mais parlez, Othello : avez-vous par des moyens indirects et violents conquis et empoisonné les sentiments de cette jeune fille? ou bien les avez-vous conquis par prières et par ces légitimes instances que l'âme adresse à l'âme?

Othello. Je vous en conjure, envoyez chercher la dame au Sagittaire, et qu'elle parle de moi devant son père : si son récit me montre coupable à vos yeux, ne vous contentez pas de reprendre la confiance, la charge que je tiens de vous, mais que votre sentence tombe sur ma vie même.

Le doge. Allez chercher Desdémone.

Othello. Enseigne, conduisez-les; vous connaissez mieux qu'eux où elle se trouve. (*Sortent Iago et quelques gens de service.*) En attendant qu'elle arrive, aussi sincèrement que je confesse au ciel les vices de mon sang, aussi franchement expliquerai-je à vos graves oreilles comment je conquis l'amour de cette belle dame, et comment elle conquit le mien.

Le doge. Fais-nous ce récit, Othello.

Othello. Son père m'aimait; il m'invitait souvent; il me questionnait toujours sur l'histoire de ma vie, détaillée année par année, sur les batailles, les sièges, les diverses fortunes que j'ai connus. Je

First senator.

But, Othello, speak :
did you subdue
and poison
by indirect and forced
courses
this young maid's affections?
Or came it by request,
and such fair question
as soul affordeth to soul?

Othello.

I do beseech you,
send for the lady
to the Sagittary,
and let her speak of me
before her father :
if you do find me foul
in her report,
not only take away the trust,
the office I do hold of you,
but let your sentence
even fall upon my life.

Duke.

Fetch Desdemona hither.

Othello.

Ancient, conduct them :
you know the place best,
Ereunt Iago and attendants.
and, till she come,
as truly as I do confess
to heaven
the vices of my blood,
so justly I will present
to your grave ears
how I did thrive
in this fair lady's love
and she in mine.

Duke.

Say it, Othello.

Othello.

Her father loved me ;
oft invited me ;
still questioned me
the story of my life,
from year to year ;
the battles,
sieges, fortune,
that I have passed.

Premier sénateur.

Mais, Othello, parlez :
subjuguâtes-vous
et empoisonnâtes-vous
par indirects et violents
moyens
les affections de cette jeune fille ?
Ou cela vint-il par requête,
et telle légitime demande
que l'âme donne (adresse) à l'âme ?

Othello.

Je supplie vous,
envoyez pour (chercher) la dame
au Sagittaire,
et laissez la parler de moi
devant son père :
si vous trouvez moi coupable
dans (d'après) son rapport,
non seulement enlevez la confiance,
la charge que je tiens de vous,
mais laissez votre sentence
même tomber sur ma vie.

Le-doge.

Amenez Desdemona ici.

Othello.

Enseigne, conduisez les :
vous connaissez la place le mieux,
Sortent Iago et serviteurs.
et jusqu'à-ce-qu'elle vienne,
aussi sincèrement que je confesse
à (au) ciel
les vices de mon sang,
aussi exactement je présenterai
à vos graves oreilles
comment je réussis
dans l'amour de cette belle dame
et elle dans le mien.

Le-doge.

Dites le, Othello.

Othello.

Son père aimait moi ;
souvent il invitait moi ;
toujours questionnait moi
sur l'histoire de ma vie,
racontée d'année à (en) année ;
les batailles,
les sièges, les hasards,
que j'ai traversés.

I ran it through, even from my boyish days,
 To the very moment that he bade me tell it.
 Wherein I spoke of most disastrous chances;
 Of moving accidents by flood and field;
 Of hair-breadth 'scapes i'the imminent deadly breach;
 Of being taken by the insolent foe
 And sold to slavery; of my redemption thence,
 And portance. In my traveller's history,
 (Wherein of antres vast, and deserts idle,
 Rough quarries, rocks, and hills whose heads touch heaven,
 It was my hint to speak,) such was my process; —
 And of the Cannibals that each other eat,
 The Anthropophagi, and men whose heads
 Do grow beneath their shoulders. These things to hear
 Would Desdemona seriously incline :
 But still the house affairs would draw her thence;
 Which ever as she could with haste despatch,
 She'd come again, and with a greedy ear
 Devour up my discourse : Which I observing,
 Took once a pliant hour; and found good means
 To draw from her a prayer of earnest heart,
 That I would all my pilgrimage dilate,
 Whereof by parcels she had something heard,

lui racontais mon histoire entière, depuis les jours de mon enfance jusqu'au moment même où il m'invitait à parler; je l'entretenais de désastreux hasards, d'accidents pathétiques sur terre et sur mer; je disais comment j'avais échappé de l'épaisseur d'un cheveu à une mort imminente sur la brèche : comment j'avais été pris par un insolent ennemi et vendu comme esclave; comment je m'étais racheté, et quelles aventures m'étaient arrivées en voyage. Alors j'avais à faire mention d'antres vastes et de déserts stériles, de carrières sauvages, de rochers et de montagnes dont les cimes touchent le ciel, — tous ces épisodes se déroulaient successivement; — puis je parlais des cannibales qui se mangent les uns les autres, des anthropophages, et d'hommes qui portent leurs têtes au-dessous des épaules. Pour entendre tous ces récits, Desdémone se penchait vers moi attentive et sérieuse, mais sans cesse les affaires du ménage l'obligeaient à se lever; elle les dépêchait toujours avec la plus grande diligence possible, puis elle revenait et dévorait mes discours d'une oreille avide. Ayant observé la chose, je choisis certain jour une heure opportune, et je trouvai facilement le moyen de l'amener à me prier ardemment de lui faire en entier le récit de mes voyages, dont elle avait entendu quelques parties, mais sans attention suffi-

I ran it through,
even from my boyish days,
to the very moment
that he bade me tell it.
Wherein I spoke
of most disastrous chances ;
of moving accidents
by flood
and field ;
of hair-breadth escapes
in the imminent deadly breach ;
of being taken
by the insolent foe
and sold to slavery ;
of my redemption thence,
and portance.
In my traveller's history,
(wherein
it was my hint to speak
of antres vast,
and deserts idle,
rough quarries, rocks
and hills whose heads
touch heaven,) such
was my process ;
and of the cannibals
that eat each other,
the anthropophagi,
and men whose heads do grow
beneath their shoulders.
Desdemona would incline
seriously
to hear these things :
but still the house affairs
would draw her thence ;
which ever
as she could
despatch with haste,
she would come again,
and devour up my discourse
with a greedy ear :
which I observing,
took once a pliant hour ;
and found good means
to draw from her
a prayer of earnest heart,
that I would dilate
all my pilgrimage
whereof she had heard
something by parcels,

Je parcourais (racontais ~~entière~~ ^{entière} elle,
même depuis mes enfantins jours,
jusqu'au même moment
qu'il invita moi à raconter elle.
Dans-laquelle je parlais
de très désastreux hasards ;
de pathétiques accidents
par (sur) les flots
et ~~sur~~ ^{sur} champ (la terre) ;
de fuites de l'épaisseur d'un-cheveu
sur la imminente et mortelle brèche ;
de étant pris
par l'insolent ennemi
et vendu pour l'esclavage ;
de mon rachat de-là,
et de ma conduite.
Dans mon histoire de voyageur.
(dans-laquelle [parler
c'était ma suggestion de [j'avais à
d'autres vastes,
et de déserts stériles,
de raboteuses carrières, de rocs
et de collines dont les têtes
touchent le ciel),
tel fut mon récit ;
et des cannibales
qui se mangent l'un l'autre,
les (des) anthropophages,
et des hommes dont les têtes poussent
sous leurs épaules.
Desdemona se-penchait
sérieusement
pour entendre ces choses :
mais toujours les affaires de-la-maison
tiraient elle de-là ;
lesquelles toujours
comme elle pouvait
expédier avec hâte,
elle venait de-nouveau,
et dévorait mon discours
avec une avide oreille :
ce-que moi observant,
je pris une fois une opportune heure ;
et je trouvai bon moyen
de tirer d'elle
une prière d' (un) ardent cœur,
que je voulusse raconter-en-détail
tout mon pèlerinage
dont elle avait entendu
quelque-chose par fragments,

But not intently : I did consent ;
 And often did beguile her of her tears,
 When I did speak of some distressful stroke
 That my youth suffer'd. My story being done,
 She gave me for my pains a world of sighs :
 She swore, — In faith, 'twas strange, 'twas passing strange ;
 'Twas pitiful, 'twas wondrous pitiful :
 She wish'd she had not heard it ; yet she wish'd
 That heaven had made her such a man : she thank'd me ;
 And bade me, if I had a friend that lov'd her,
 I should but teach him how to tell my story,
 And that would woo her. Upon this hint I spake :
 She lov'd me for the dangers I had pass'd ;
 And I lov'd her that she did pity them.
 This only is the witchcraft I have us'd ;
 Here comes the lady, let her witness it.

Enter DESDEMONA, IAGO, and ATTENDANTS.

Duke. I think this tale would win my daughter too.
 Good Brabantio,
 Take up this mangled matter at the best.
 Men do their broken weapons rather use,
 Than their bare hands.

Brabantio. I pray you, hear her speak ;
 If she confess that she was half the wooer,

sante : j'y consentis, et plus d'une fois je lui dérobai des larmes en lui parlant de quelqu'un des coups douloureux qui avaient frappé ma jeunesse. Mon histoire achevée, elle me donna pour mes peines un monde de soupirs : elle jura que c'était étrange, qu'en vérité c'était étrange à l'excès ; que c'était lamentable, étonnamment lamentable : elle aurait souhaité ne pas l'entendre ; — cependant elle aurait souhaité que le ciel l'eût fait naître un tel homme ; elle me remercia, et me dit que, si j'avais un ami qui l'aimât, je n'avais qu'à lui apprendre à raconter mon histoire et que cela suffirait pour qu'il l'épousât. Sur cette insinuation, je parlai : elle m'aima pour les dangers que j'avais courus, et moi je l'aimai pour la pitié qu'elle leur donna. Telle est la seule sorcellerie que j'aie employée : voici venir la dame ; qu'elle en témoigne.

Entrent DESDEMONA, IAGO et gens de la suite.

Le duc. Je crois que ce récit vaincra ma fille aussi. Mon bon Brabantio, prenez au mieux cette méchante affaire : les hommes se défendent encore plus sûrement avec leurs armes brisées qu'avec leurs mains toutes nues.

Brabantio. Écoutez-la parler, je vous prie : qu'elle confesse qu'elle fit la moitié du chemin, et je veux bien alors que la des-

ot intently.
consent :
ften
guile her of
ars, when I did speak
ne distressful stroke
ny youth suffered.
ory being done,
ave me for my pains
ld of sighs :
wore, in faith
s strange,
s passing strange ;
s pitiful
s wondrous pitiful :
shed
ad not heard it ;
e wished
eaven had made her
a man :
hanked me ;
ade me, if I had a friend
oved her
ld but teach him
o tell my story
at would woo her.
his hint I spake :
ved me for the dangers
passed ;
loved her
he did pity them.
only is the witchcraft
e used ;
omes the lady,
r witness it.
Desdemona, Iago
Attendants.

Duke.
k this tale
win my daughter too.
Brabantio,
p at the best
angled matter.
o rather use
broken weapons
heir bare hands.

Brabantio.
you, hear her speak ;
confess
he was half the wooer,

mais *non* pas attentivement.
Je consentis :
et souvent
trompai-je elle de (je lui arrachai)
ses larmes, quand je parlai
de quelque malheureux coup
que ma jeunesse souffrit.
Mon récit étant terminé,
elle donna à moi pour ma peine
un monde de soupirs :
elle jura *qu'en* (par sa) foi
c'était étrange,
c'était surpassant *l'étrange* ;
c'était pitoyable
c'était merveilleusement pitoyable :
elle désirait
qu'elle n'eût pas entendu cela ;
cependant elle désirait
que *le* ciel eût fait elle
un tel homme :
elle remerciait moi ;
et disait à moi *que* si j'avais un ami
qui aimait elle
je devais seulement apprendre à lui
comment raconter mon histoire
et *que* cela gagnerait-le-cœur à elle.
Sur cette insinuation je parlai :
elle aimait moi pour les dangers
que j'avais traversés ;
et j'aimai elle
parce qu'elle s'apitoyait-sur-eux.
Ceci seulement est la sorcellerie
que j'ai employée ;
ici vient la dame,
laissez-la attester cela.
Entrent Desdemona, Iago
et suivants.

Le-doge.
Je crois *que* ce récit
gagnerait ma fille aussi.
Bon Brabantio,
prenez au mieux
cette mutilée affaire.
Les hommes emploient plutôt
leurs cassées armes
que leurs nues mains.

Brabantio.
Je prie vous, entendez la parler ;
si elle avoue
qu'elle fut moitié le (de) soupirant,

THELLO.

Destruction on my head if my bad blame
 Light on the man! — Come hither, gentle mistress;
 Do you perceive in all this noble company
 Where most you owe obedience?

Desdemona. My noble father,
 I do perceive here a divided duty :
 To you, I am bound for life and education;
 My life and education both do learn me
 How to respect you; you are the lord of duty; —
 I am hitherto your daughter : But here's my husband;
 And so much duty as my mother show'd
 To you, preferring you before her father,
 So much I challenge that I may profess
 Due to the Moor, my lord.

Brabantio. God be with you! — I have done : —
 Please it your grace, on to the state affairs;
 I had rather to adopt a child than get it.
 Come hither, Moor :

I here do give thee that with all my heart
 Which, but thou hast already, with all my heart,
 I would keep from thee. — For your sake, jewel,
 I am glad at soul I have no other child;
 For thy escape would teach me tyranny,
 To hang clogs on them. — I have done, my lord.

Duke. Let me speak like yourself; and lay a sentence,

truction tombe sur ma tête, si mon blâme le plus fort se porte sur
 cet homme! — Venez ici, jolie demoiselle : apercevez-vous dans
 toute cette noble compagnie quel est celui à qui vous devez surtout
 obéissance?

Desdemona. Mon noble père, j'aperçois ici un devoir partagé : je
 vous suis obligé pour ma vie et mon éducation; ma vie et mon
 éducation m'apprennent quel respect je vous dois. Vous êtes le
 maître de mon obéissance, puisque je suis toujours votre fille; —
 mais voici mon époux; et la même obéissance que ma mère vous
 montra vous préférant à son père, je reconnais et je déclare la devoir
 au Maure mon époux.

Brabantio. Dieu soit avec vous! — J'ai fini. — Plaise à Votre
 Grâce, occupons-nous des affaires de l'État; j'aurais mieux fait
 d'adopter un enfant que d'engendrer ça. — Viens ici, Maure : je te
 donne ici de tout mon cœur ce que je te refuserais de tout mon cœur
 si tu ne l'avais déjà. — Grâce à toi, bijou, je suis joyeux du plus
 profond de l'âme de ne pas avoir d'autres enfants; car ton escapade
 m'apprendrait à devenir tyran et à leur pendre des entraves au cou.
 — J'ai fini, monseigneur.

Le duc. Laissez-moi parler à votre place, et exprimer une

destruction on my head
if my bad blame
light on the man! —
Come hither, gentle mistress;
do you perceive
in all this noble company
where most you owe obedience?

Desdemona.

My noble father, I do perceive
here a divided duty :
to you, I am bound
for life and education ;
my life and education
both do learn me
how to respect you ;
you are the lord of duty ;
I am hitherto
your daughter :
but here is my husband ;
and so much duty
as my mother showed to you,
preferring you
before her father, I challenge
that I may profess so much
due to the Moor, my lord.

Brabantio.

God be with you ! I have done : —
please it your Grace,
on to the
state affairs ;
I had rather
to adopt a child
than get it.
Come hither, Moor :
I do give thee here
with all my heart that which,
but thou hast already,
I would keep from thee
with all my heart. —
For your sake, jewel,
I am glad at soul
I have no other child ;
for thy escape
would teach me tyranny,
to hang clogs on them. —
I have done, my lord.

Duke.

Let me speak
like yourself :
and lay a sentence,

que la destruction tombe sur ma tête
si mon mauvais (fort) blâme
tombe sur l'homme ! —
Venez ici, bien-née dame ;
apercevez-vous
dans toute cette noble compagnie
où le-plus vous devez obéissance ?

Desdémona.

Mon noble père, j'aperçois
ici un divisé devoir :
à vous, je suis obligée
pour *ma* vie et *mon* éducation ;
ma vie et *mon* éducation
toutes-les-deux apprennent à moi
comment respecter vous ;
vous êtes le maître de *mon* obéissance ;
car je suis jusqu'ici (toujours)
votre fille :
mais voici mon mari ;
et autant d'obéissance
que ma mère montra à vous,
préférant vous
devant (à) son père, je réclame
que je puisse *en* professer autant
due au Maure, mon seigneur.

Brabantio.

Dieu soit avec vous ! J'ai fini : —
plaise cela à Votre Grâce,
en-avant aux (occupons-nous des)
affaires d'État ;
j'avais plutôt (je préférerais)
adopter (avoir adopté) un enfant
que d'engendrer (avoir engendré) cela.
Viens ici, Maure :
je donne à toi ici
avec (de) tout mon cœur ce que,
si-ce-n'est-que tu l'as déjà,
je garderais (éloignerais) de toi
avec (de) tout mon cœur. —
Pour votre égard, joyau,
je suis content au *fond de mon âme*
que j'ai aucun autre enfant ;
car ton escapade
enseignerait à moi *la* tyrannie,
pour pendre *des* entraves sur eux. —
J'ai fini, mon seigneur.

Le-doge.

Laissez-moi parler
comme vous-même (à votre place) ;
et poser une maxime,

Which, as a grise, or step, may help these lovers.
 When remedies are past, the griefs are ended,
 By seeing the worst, which late on hopes depended.
 To mourn a mischief that is past and gone
 Is the next way to draw new mischief on.
 What cannot be preserv'd when fortune takes,
 Patience her injury a mockery makes.
 The robb'd that smiles steals something from the thief;
 He robs himself that spends a bootless grief.

Brabantio. So let the Turk of Cyprus us beguile;
 We lose it not so long as we can smile.
 He bears the sentence well that nothing bears
 But the free comfort which from thence he hears :
 But he bears both the sentence and the sorrow
 That, to pay grief, must of poor patience borrow.
 These sentences, to sugar, or to gall,
 Being strong on both sides, are equivocal :
 But words are words; I never yet did hear
 That the bruis'd heart was pierced through the ear.
 I humbly beseech you, proceed to the affairs of state.

Duke. The Turk with a most mighty preparation makes
 for Cyprus : — Othello, the fortitude of the place is best

maxime qui pourra servir d'échelon et de marchepied à ces amants pour regagner votre faveur. Quand les remèdes sont inutiles, les chagrins qui s'étaient attachés jusque-là à l'espérance prennent fin par l'inutilité même des remèdes. Pleurer un malheur consommé et passé est le plus sûr moyen d'attirer un nouveau malheur. Quand on ne peut sauver ce qu'emporte la fortune, le mieux est de transformer par la patience cette injure en moquerie. L'homme volé qui sourit dérobe quelque chose au voleur; mais il se vole lui-même, celui qui se consume dans une inutile douleur.

Brabantio. En ce cas, laissons le Turc nous enlever Chypre; nous ne perdons rien, tant que nous pouvons sourire. Il porte bien facilement cette maxime celui qui ne porte que la consolation qu'elle renferme; mais il porte à la fois la douleur et la maxime, celui qui, pour payer le chagrin, est obligé d'emprunter à la pauvre patience. Ces maximes-là, à la fois sucre et absinthe, et également fortes des deux côtés, sont équivoques : mais les mots ne sont que des mots, et je n'ai jamais oui dire encore qu'on pût arriver par l'oreille jusqu'à un cœur brisé. — Aux affaires de l'État, maintenant, je vous conjure humblement.

Le doge. Le Turc fait voile pour Chypre avec une très puissante flotte. Othello, la capacité de résistance de cette place vous est

, as a grise,
P.
elp these lovers.
remedies are past,
iefs which late
ded on hopes,
ided by seeing the worst.
urn a mischief
s past and gone
next way
w new mischief on.
cannot be preserved
fortune takes
ce makes her injury
kery.
bbed that smiles
something
the thief;
t spends
bless grief
himself.

Brabantio.

the Turk
e us of Cyprus;
se it not
ig as
a smile.
ars the sentence well
ears nothing but
se comfort
he hears from thence :
bears both
ntence and the sorrow
o pay grief,
borrow of poor patience.
sentences, to sugar,
gall,
strong on both sides,
uivocal :
ords are words;
r yet did hear
e bruised heart
ierced through the ear.
ch you humbly, proceed
affairs of state.

Duke.

rk makes for Cyprus
nost mighty preparation :
, the fortitude
place

qui, comme un seuil,
ou ~~un~~ marchepied,
pourra aider ces amants.
Quand *les* remèdes sont passés,
les chagrins qui récemment
comptaient sur *les* espérances,
sont finis par (en) voyant le pire.
Pleurer un malheur
qui est passé et parti
est le prochain (plus sûr) moyen
d'attirer ~~un~~ nouveau malheur sur *soi*.
Ce-qui *ne* peut pas être conservé
quand *la* fortune *le* prend
la patience fait *de* son injure
une moquerie.
L'*homme* volé qui sourit
dérobe quelque-chose
du (au) voleur;
celui qui dépense
un inutile chagrin
se vole lui-même.

Brabantio.

Ainsi laissons le Turc
tromper nous de (nous enlever) Chypre;
nous *ne* perdons pas elle
aussi longtemps que
nous pouvons sourire.
Il (celui-là) porte la maxime bien
qui porte rien excepté
la généreuse consolation
qu'il entend de là : (fois)
mais il (celui-là) porte les-deux (à-la-
la maxime et le chagrin
qui, pour payer *la* douleur,
doit emprunter de *la* pauvre patience.
Ces maximes, pour sucrer,
ou pour tremper-dans le-fiel,
étant fortes sur les-deux côtés,
sont équivoques :
mais *des* mots sont *des* mots ;
je jamais encore entendis
que le meurtri cœur
était percé (consolé) par l'oreille.
Je supplie vous humblement, procédez
aux affaires d'État.

Le-doge.

Le Turc se-dirige vers Chypre
avec un très puissant appareil :
Othello, la fermeté
de la place

known to you : And though we have there a substitute of most allowed sufficiency, yet opinion, a more sovereign mistress of effects, throws a more safer voice on you : you must therefore be content to slubber the gloss of your new fortunes with this more stubborn and boisterous expedition.

Othello. The tyrant custom, most grave senators,
Hath made the flinty and steel couch of war
My thrice-driven bed of down : I do agnize
A natural and prompt alacrity
I find in hardness; and do undertake
These present wars against the Ottomites.
Most humbly therefore bending to your state,
I crave fit disposition for my wife;
Due reference of place, and exhibition;
With such accommodation, and besort,
As levels with her breeding.

Duke. Why; at her father's.

Brabantio. I will not have it so.

Othello. Nor I.

Desdemona. I would not there reside,
To put my father in impatient thoughts,
By being in his eye. Most gracious duke,

particulièrement connue, et, quoique nous ayons pour y tenir votre charge un homme de talent admis comme très suffisant, cependant l'opinion, qui est la souveraine maîtresse des circonstances, vous désigne avec plus de confiance : vous devez donc vous résigner à assombrir l'éclat de votre bonheur présent par les périls et les tumultes de cette expédition.

Othello. Le tyran habitude, très graves sénateurs, m'a rendu la couche de pierre et d'acier de la guerre, douce comme un lit du duvet le plus choisi : devant les dures épreuves, je ressens, je le confesse, une allégresse naturelle et prompte; je me charge donc de la présente guerre contre les Ottomans. En conséquence, me courbant humblement devant votre puissance, je sollicite en faveur de ma femme des dispositions conformes à son rang, un lieu de séjour et un revenu en rapport avec sa condition, avec l'état de maison et la suite que réclame sa naissance.

Le duc. Elle peut loger chez son père.

Brabantio. Je n'y consens pas.

Othello. Ni moi.

Desdémone. Ni moi. Je me refuse à y résider, afin d'éviter à mon père les sentiments d'impatience que ma vue lui ferait éprouver.

is best known to you :
and though we have there
a substitute
of most allowed sufficiency,
yet opinion,
a more sovereign mistress
of effects,
throws a more safer
voice on you ;
therefore
you must be content
to slubber the gloss
of your new fortunes
with this more stubborn
and boisterous expedition.

Othello.

The tyrant custom,
most grave senators,
hath made the flinty
and steel couch of war
my thrice driven bed of down :
I do agnize a natural
and prompt alacrity
I find in hardness ;
and do undertake
these present wars
against the Ottomites.
Therefore bending
most humbly to
your state,
I crave fit disposition
for my wife ;
due reference of place,
and exhibition ;
with such accommodation,
and besort,
as levels with her breeding.

Duke.

Why ; at her father's.

Brabantio.

I will not
have it so.

Othello.

Nor I.

Desdemona.

I would not reside there,
to put my father
in impatient thoughts,
by being in his eye.
Most gracious duke,

est le-mieux connue à (de) vous :
et quoique nous ayons là
un représentant
de très reconnue suffisance,
cependant l'opinion,
une plus souveraine maîtresse
de (des) effets (événements),
jette une plus sûre
voix sur vous ;
donc
vous devez être content
de ternir le lustre
de vos nouvelles fortunes (succès)
avec cette plus dure
et plus bruyante expédition.

Othello.

Le tyran habitude,
très graves sénateurs,
a fait la pierreuse
et d'acier couche de guerre
mon trois-fois trié lit de duvet :
je reconnais une naturelle
et prompte allégresse
que je trouve dans la vie-dure ;
et je me-charge-de
ces présentes guerres
contre les Ottomans.
C'est-pourquoi me-courbant
très humblement à (devant)
votre dignité,
je sollicite une convenable disposition
pour ma femme ;
juste rapport de lieu (séjour),
et de pension ;
avec tel logement,
et suite,
qui s'accorde avec son éducation.

Le-doge.

Eh-bien ; chez son père.

Brabantio.

Je ne veux pas
avoir cela (qu'il en soit) ainsi.

Othello.

Ni moi.

Desdemona.

Je ne voudrais pas résider là,
pour mettre mon père
en impatientes pensées,
par (en) étant dans (sous) son œil.
Très gracieux doge,

To my unfolding lend your prosperous ear;
And let me find a charter in your voice
To assist my simpleness.

Duke. What would you, Desdemona?

Desdemona. That I love the Moor to live with him,
My downright violence and storm of fortunes
May trumpet to the world : my heart's subdued
Even to the very quality of my lord :
I saw Othello's visage in his mind;
And to his honours and his valiant parts
Did I my soul and fortunes consecrate.
So that, dear lords, if I be left behind,
A moth of peace, and he go to the war,
The rites for why I love him are bereft me,
And I a heavy interim shall support
By his dear absence : Let me go with him.

Othello. Let her have your voice.

Vouch with me, heaven, I therefore beg it not,
To please the palate of my appetite;
Nor to comply with heat the young affects,
In my defunct and proper satisfaction;
But to be free and bounteous to her mind :
And heaven defend your good souls, that you think
I will your serious and great business scant,

Très gracieux doge, prêtez à ma requête une oreille favorable, et que votre assentiment me crée une protection qui assiste ma simplicité.

Le doge. Que désireriez-vous, Desdémone ?

Desdémone. Que j'aime assez le Maure pour vouloir passer ma vie avec lui, l'éclat franc de ma conduite et l'orage affronté de la fortune le proclament assez haut devant le monde : mon cœur est soumis à toutes les conditions de la carrière de mon seigneur. C'est dans son âme que j'ai vu le visage d'Othello, et j'ai dévoué mon âme et ma fortune à son honneur et à ses vaillantes qualités. Ainsi, chers seigneurs, si on me laisse ici comme un papillon des jours de paix, tandis que lui s'en ira à la guerre, on me prive de participer aux rites de cet honneur pour lequel je l'ai aimé, et j'aurai à supporter par sa chère absence un trop lourd interm. Laissez-moi partir avec lui.

Othello. Votre assentiment, seigneurs ; je vous en conjure, que son désir lui soit accordé. Le ciel m'en soit témoin, ce n'est point pour flatter l'appétit de ma passion, ce n'est point pour ma satisfaction personnelle, ni pour assouvir mon ardeur dont les jeunes transports sont maintenant calmés, que je vous adresse cette demande, mais pour répondre à son vœu avec empressement et amour. Le ciel défende aussi que vos vertueuses Seigneuries pensent que je négligerai vos sérieuses et grandes affaires parce qu'elle

lend your
prosperous ear
to my unfolding ;
and let me find in your voice
a charter
to assist my simpleness.

Duke.

What would you, Desdemona ? Que voudriez-vous, Desdémone ?

Desdemona.

My downright violence
and storm of fortunes
may trumpet to the world
that I love the Moor
to live with him :
my heart is subdued
even to the very quality
of my lord :
I saw Othello's visage
in his mind ;
and I did consecrate my soul
and fortunes
to his honours
and his valiant parts.
So that,
dear lords,
if I be left behind,
a moth of peace,
and he go to the war,
the rites for why I love him
are bereft me,
and I shall support
a heavy interim
by his dear absence :
let me go with him.

Othello.

Let her have your voice.
Vouch with me, heaven,
I beg it not therefore,
to please the palate
of my appetite ;
nor to comply with heat
the young affects,
in my defunct
and proper satisfaction ;
but to be free and bounteous
to her mind :
and heaven
defend your good souls,
that you think I will scant
your serious and great business,

prêtez votre
prospère (favorable) oreille
à ma communication ;
et laissez-moi trouver dans votre voix
une charte (appui)
pour assister ma simplicité.

Le-doge.

Que voudriez-vous, Desdémone ?

Desdémone.

Ma franche violence
et l'orage de *mes* fortunes (ma destinée)
peuvent proclamer au monde
que j'aime le Maure
pour vivre avec lui :
mon cœur est soumis
même à la véritable qualité (état)
de mon seigneur :
je vis *le* visage d'Othello
dans son âme ;
et je consacrai mon âme
et *mes* fortunes (destinée)
à ses honneurs
et à ses vaillantes qualités.
De-sorte que,
chers seigneurs,
si je suis laissée derrière,
comme un papillon de paix,
et *qu'il* aille à la guerre,
les rites (dons) pourquoi j'aime lui
sont enlevés à moi,
et je supporterai
un lourd (pénible) intérim
par sa chère absence :
laissez moi aller avec lui.

Othello.

Laissez la avoir votre voix.
Témoigne avec moi, ciel,
je *ne* le demande pas pour-cela
pour plaire le (au) palais
de mon appétit (ma passion) ;
ni pour me-prêter à *la* chaleur
les (des) jeunes (premiers) transports
dans ma défunte (calmée)
et particulière satisfaction ;
mais pour être libéral et généreux
à son désir :
et *que* le ciel
défende vos bonnes âmes,
que vous croyiez *que* je négligerai
vos sérieuses et grandes affaires

When she is with me : No, when light-wing'd toys
Of fearther'd Cupid seel with wanton dulness
My speculative and offic'd instrument,
That my disports corrupt and taint my business,
Let housewives make a skillet of my helm,
And all indign and base adversities
Make head against my estimation.

Duke. Be it as you shall privately determine,
Either for her stay or going : the affair cries haste,
And speed must answer it.

First senator. You must away to-night.

Othello.

With all my heart.

Duke. At nine i' the morning here we'll meet again.
Othello, leave some officer behind,
And he shall our commission bring to you ;
And such things else of quality and respect
As doth import you.

Othello. So please your grace, my ancient ;
A man he is of honesty and trust :
To his conveyance I assign my wife,
With what else needful your good grace shall think
To be sent after me.

sera avec moi : non, si jamais les jeux légers de Cupidon ailé engourdisaient dans une langueur voluptueuse mes facultés de pensée et d'action, au point que mes plaisirs altèrent et corrompent mes devoirs, que les ménagères fassent une écuelle de mon casque, et que tous les guignons honteux et vils fassent échec à ma renommée !

Le doge. Qu'il en soit pour son séjour ou son départ, comme vous le déciderez vous-même : l'affaire réclame urgence, et la promptitude doit lui répondre.

Premier sénateur. Il vous faut partir cette nuit.

Othello. De tout mon cœur.

Le doge. Nous nous réunirons ici de nouveau à neuf heures du matin. Othello, laissez derrière vous quelqu'un de vos officiers, et il vous portera notre commission, avec toutes les autres ordonnances de titres et de commandement qui vous concernent.

Othello. S'il plaît à Votre Grâce, je laisserai mon enseigne ; c'est un homme honnête et sûr ; je lui remets le soin d'accompagner ma femme et de me porter tout ce que votre vertueuse Grâce jugera nécessaire de m'envoyer.

when she is with me :
no, when
light-winged toys
of feathered Cupid
seel
with wanton dulness
my speculative
and officed instrument,
that my disports
corrupt and taint
my business,
let housewives
make a skillet
of my helm,
and all indign
and base adversities
make head
against my estimation.

Duke.

Be it as you shall determine
privately,
either for her stay
or going :
the affair cries haste
and speed must answer it.

First senator.

You must away to-night.

Othello.

With all my heart.

Duke.

At nine in the morning
we will meet again here.
Othello, leave some officer
behind,
and he shall bring to you
our commission ;
and all such things else
of quality and respect
as doth import you.

Othello.

So please your grace,
my ancient ;
a man he is
of honesty and trust :
I assign my wife
to his conveyance,
with what else
needful
your good grace shall think
to be sent after me.

quand elle est (sera) avec moi :
non, quand
les hochets aux ailes-légères
de emplumé Cupidon
aveuglent
avec un lascif assoupissement
mon spéculatif (facultés de pensée)
et officié moyen (facultés d'action),
de-sorte-que mes ébats
corrompent et souillent
mon occupation (mes devoirs),
laissez les ménagères
faire une casserole
de mon casque,
et que toutes les indignes
et viles adversités
fassent (tiennent) tête
contre (à) mon estime (renommée).

Le-doge.

Soit cela comme vous déciderez
en-particulier (vous-même)
ou pour son séjour
ou pour son départ :
l'affaire crie hâte (est pressante)
et la célérité doit répondre à elle.

Premier sénateur.

Vous devez au-loin (partir) cette-nuit.

Othello.

Avec (de) tout mon cœur.

Le-doge.

À neuf heures dans le (du) matin
nous nous-réunirons de-nouveau ici.
Othello, laissez quelque officier
derrière vous,
et il apportera à vous
notre commission ;
et toutes telles choses autres
de qualité (titre) et de considération
qui importent à vous.

Othello.

Ainsi plaise à Votre Grâce,
mon enseigne ;
un homme il est
d'honneur et de confiance :
j'assigne (confie) ma femme
à son transport (ses soins),
avec ce-que autre (les autres choses)
nécessaire
que votre bonne grâce pensera
à (devoir) être envoyé après moi.

Duke. Let it be so.
Good night to every one. — And, noble signior.

To BRABANTIO.

If virtue no delighted beauty lack,
Your son-in-law is far more fair than black.

First senator. Adieu, brave Moor! use Desdemona well.

Brabantio. Look to her, Moor, if thou hast eyes to see;
She has deceiv'd her father, and may thee.

(Exeunt DUKE, SENATORS, OFFICERS, etc.)

Othello. My life upon her faith! Honest Iago,
My Desdemona must I leave to thee;
I prithe thee let thy wife attend on her;
And bring them after in the best advantage.
Come, Desdemona, I have but an hour
Of love, of worldly matter and direction,
To spend with thee : we must obey the time.

Exeunt OTHELLO and DESDEMONA.

Roderigo. Iago.

Iago. What say'st thou, noble heart?

Roderigo. What will I do, think'st thou?

Iago. Why, go to bed and sleep.

Roderigo. I will incontinently drown myself.

Iago. If thou dost I shall never love thee after. Why,
thou silly gentleman!

Le doge. Soit. Bonne nuit à tous. (*A Brabantio.*) Noble signor, s'il est vrai que la vertu n'est jamais sans un charme de beauté, votre gendre est bien plus beau qu'il n'est noir.

Premier sénateur. Adieu, brave Maure! traitez bien Desdémone.

Brabantio. Veille sur elle, Maure, si tu as des yeux pour voir; elle a trompé son père, elle peut te tromper. (*Sorient le doge, les sénateurs, les officiers, etc.*)

Othello. Ma vie pour gage de sa foi! — Honnête Iago, je suis obligé de te laisser ma Desdémone : je t'en prie, que ta femme lui accorde ses services, et toi, conduis-les ensuite dans les meilleures conditions possibles. — Viens, Desdémone, je n'ai qu'une heure à te donner pour l'amour, les affaires d'intérêt et les dispositions à prendre; il nous faut obéir au temps. (*Sortent Othello et Desdémone.*)

Roderigo. Iago!

Iago. Que dis-tu, noble cœur?

Roderigo. Que penses-tu que j'aie envie de faire?

Iago. Parbleu, aller au lit et dormir.

Roderigo. Je vais aller me noyer de ce pas.

Iago. Si tu fais cela, je ne t'aimerai plus jamais ensuite. Allons donc, imbécile gentilhomme!

Duke.

Let it be so.
Good night to every one. —
(*To Brabantio.*)
And, noble signior, if virtue
lack no
delighted beauty,
your son-in-law
is far more fair than black.

First senator.

Adieu, brave Moor !
use Desdemona well.

Brabantio.

Look to her, Moor,
if thou hast eyes to see ;
she has deceived her father,
and may thee.
*Exeunt duke, senators ,
officers, etc.*

Othello.

My life upon her faith !
Honest Iago, I must
leave to thee my Desdemona ;
I prithee let thy wife
attend on her ;
and bring them after
in the best advantage.
Come, Desdemona,
I have but an hour of love,
of matter and direction
worldly
to spend with thee :
we must obey the time.
Exeunt Othello and Desdemona.

Roderigo.

Iago.

Iago.

What sayest thou, noble heart ?

Roderigo.

What will I do, thinkest thou ?

Iago.

Why, go to bed and sleep.

Roderigo.

I will drown myself
incontinently.

Iago.

If thou dost
I shall never love thee after.
Why, thou silly gentleman !

Le-doge.

Laissez cela être ainsi.
Bonne nuit à chacun. —
(*A Brabantio.*)

Et, noble seigneur, si la vertu
manque-de aucune
enchantée (prestige de la) beauté,
votre gendre
est bien plus blanc que noir.

Premier sénateur.

Adieu, brave Maure !
traitez Desdémone bien.

Brabantio.

Veille à (sur) elle, Maure,
si tu as des yeux pour voir ;
elle a trompé son père,
et elle peut tromper toi.
*Sortent le-doge, les-sénateurs,
officiers, etc.*

Othello.

Ma vie sur sa foi !
Honnête Iago, je dois
laisser à toi ma Desdémone ;
je prie-toi laisse ta femme
être-de-service sur (auprès de) elle ;
et amène-les ensuite
dans le meilleur avantage (conditions).
Viens, Desdémone,
j'ai seulement une heure d'amour,
d'affaire et d'instructions
mondaines (de ce monde)
à dépenser avec toi :
nous devons obéir le (au) temps.
Sortent Othello et Desdémone.

Roderigo.

Iago.

Iago.

Que dis-tu, noble cœur ?

Roderigo.

Que veux-je faire, crois-tu ?

Iago.

Parbleu, aller à (au) lit et dormir.

Roderigo.

Je me noierai moi-même
incontinent.

Iago.

Si tu le fais
je n'aimerai jamais toi ensuite.
Allons, toi imbécile gentilhomme

Roderigo. It is silliness to live when to live is torment : and then have we a prescription to die when death is our physician.

Iago. O villanous ! I have looked upon the world for four times seven years ; and since I could distinguish betwixt a benefit and an injury, I never found man that knew how to love himself. Ere I would say I would drown myself for the love of a Guinea-hen, I would change my humanity with a baboon.

Roderigo. What should I do ? I confess it is my shame to be so fond ; but it is not in my virtue to amend it.

Iago. Virtue ? a fig ! 'tis in ourselves that we are thus, or thus. Our bodies are our gardens ; to the which our wills are gardeners : so that if we will plant nettles, or sow lettuce ; set hyssop, and weed up thyme ; supply it with one gender of herbs, or distract it with many ; either to have it steril with idleness, or manured with industry ; why, the power and corrigible authority of this lies in our wills. If the balance of our lives had not one scale of reason to poise another of sensuality, the blood and baseness of our natures

Roderigo. C'est imbécillité de vivre lorsque la vie est un tourment, et nous avons une ordonnance en règle pour mourir lorsque la mort est notre médecin.

Iago. O lâcheté ! Je suis au monde maintenant depuis quatre fois sept ans, et, depuis que j'ai su distinguer entre un bienfait et une injure, je n'ai pas encore trouvé d'homme qui sût s'aimer lui-même. Avant de dire que je me noierais pour l'amour d'une poulette, j'échangerais ma condition d'homme contre celle d'un singe.

Roderigo. Que pourrais-je faire ? Je confesse que c'est pour moi une honte que d'être amoureux à ce point ; mais je n'ai pas la vertu de m'en guérir.

Iago. La vertu ! figue pour elle ! C'est de nous-mêmes qu'il dépend d'être tels ou tels. Nos corps sont nos jardins, et nos volontés en sont les jardiniers, de sorte que si nous voulons planter des orties ou semer des laitues, enraciner l'hysope et sarcler le thym, fournir ce jardin d'une espèce d'herbe ou le diversifier par beaucoup d'autres, le rendre stérile à force de paresse ou fertile à force d'industrie, nous avons dans nos volontés le pouvoir et l'autorité de le corriger à notre gré. Si la balance de nos existences n'avait pas un plateau de raison pour contre-balancer un autre plateau de sensualité, le tempérament et la bassesse de nos natures

Roderigo.

It is silliness to live
when to live is torment :
and then have we
a prescription to die
when death is our physician.

Iago.

O villainous ! I have looked
upon the world
for four times seven years ;
and since
I could distinguish betwixt
a benefit and an injury,
I never found man
that knew how to love himself.
Ere I would say
I would drown myself
for the love of a guinea-hen
I would change my humanity
with a baboon.

Roderigo.

What should I do ?
I confess it is my shame
to be so fond ;
but it is not in my virtue
to amend it.

Iago.

Virtue ? a fig !
it is in ourselves
we are thus, or thus.
Our bodies are our gardens ;
to the which
our wills are gardeners :
so that if we will plant
nettles, or sow lettuce ;
set hyssop, and weed up thyme ;
supply it
with one gender of herbs,
or distract it with many ;
either to have it steril
with idleness,
or manured with industry ;
why, the power
and corrigible authority
of this lies in our wills.
If the balance of our lives
had not one scale of reason
to poise another
of sensuality, [natures
the blood and baseness of our

Roderigo.

C'est imbécillité de vivre
quand vivre est un tourment :
et alors avons-nous (nous avons)
une ordonnance pour mourir
quand la mort est notre médecin.

Iago.

O scélérat ! j'ai regardé
sur le monde
pendant quatre fois sept ans ;
et depuis-que
je pus distinguer entre
un bienfait et une injure,
je ne jamais trouvai un homme
qui sût comment s'aimer lui-même.
Avant-que je dirais (dise)
que je me noierais moi-même
pour l'amour d'une poule d'une guinée
je changerais mon humanité
avec un babouin.

Roderigo.

Que devrais-je faire ?
Je confesse que cela est ma honte
d'être si tendre ;
mais cela n'est pas dans ma vertu
de corriger cela.

Iago.

La vertu ? une figue pour elle !
cela est en nous-mêmes
que nous sommes ainsi, ou ainsi.
Nos corps sont nos jardins ;
auxquels (dont)
nos volontés sont les jardiniers :
de-sorte que si nous voulons planter
des orties, ou semer de la laitue ;
planter l'hysope et sarcler le thym ;
pourvoir lui (notre jardin)
avec une espèce d'herbes,
ou diversifier lui avec (par) beaucoup ;
ou avoir (rendre) lui stérile
avec (par) notre paresse,
ou fertilisé avec (par) notre industrie ;
eh-bien, le pouvoir
et la corrective autorité
de ceci gît dans nos volontés.
Si la balance de nos vies
n'avait pas un plateau de raison
pour tenir-en-équilibre un-autre
de sensualité, le sang et la bassesse de nos natures

would conduct us to most preposterous conclusions : But we have reason to cool our raging motions, whereof I take this, that you call love, to be a sect or scion.

Roderigo. It cannot be.

Iago. It is merely a lust of the blood, and a permission of the will. Come, be a man : Drown thyself? drown cats and blind puppies. I have professed me thy friend, and I confess me knit to thy deserving with cables of perdurable toughness. I could never better stead thee than now. Put money in thy purse; follow thou the wars; defeat thy favour with an usurped beard; I say, put money in thy purse. It cannot be long that Desdemona should continue her love to the Moor, — put money in thy purse; — nor he his to her : it was a violent commencement in her, and thou shalt see an answerable sequestration; — put but money in thy purse. — These Moors are changeable in their wills; — fill thy purse with money : the food that to him now is as luscious as locusts, shall be to him shortly as bitter as colo-

nous conduiraient aux conséquences les plus extravagantes : mais nous avons la raison pour refroidir nos mouvements de rage; d'où je conclus ceci, ce que vous appelez amour est une simple bouture ou un simple rejeton.

Roderigo. Cela ne peut être.

Iago. C'est simplement une convoitise du sang et une permission de la volonté. Allons, sois un homme : te noyer! noyez-moi des chats et des petits chiens aveugles. Je me suis déclaré ton ami, et je proteste que je suis attaché à tes mérites par des câbles d'une solidité éternelle. Jamais je ne pourrais te servir mieux qu'à cette heure. Mets de l'argent dans ta bourse, suis-nous à la guerre; dissimule ton visage sous une barbe empruntée, mets de l'argent dans ta bourse, te dis-je. Il n'est pas possible que Desdémone continue longtemps d'aimer le Maure, — mets de l'argent dans ta bourse, — ni que lui l'aime longtemps : c'est un commencement violent auquel tu verras bientôt correspondre une séparation violente; — mets seulement de l'argent dans ta bourse. Ces Maures sont changeants dans leurs passions; — remplis ta bourse d'argent : la nourriture, qui lui semble à cette heure aussi délicieuse que le fruit du caroubier, lui deviendra bien vite aussi amer que la coloquinte.

would conduct us
to conclusions
most preposterous :
but we have reason
to cool our raging motions,
whereof I take this,
that you call love,
to be a sect or scion.

Roderigo.

It cannot be.

Iago.

It is merely a lust
of the blood,
and a permission of the will.
Come, be a man :
drown thyself ! drown cats
and blind puppies.
I have professed me
thy friend,
and I confess me knit
to thy deserving with cables
of perdurable toughness.
I could never stead thee
better than now.
Put money in thy purse ;
follow thou the wars ;
defeat thy favour
with an usurped beard ;
put money in thy purse,
I say.

It cannot be long that
Desdemona should continue
her love to the Moor, —
put money in thy purse ; —
nor he his to her :
it was in her
a violent commencement,
and thou shalt see
an answerable sequestration ;
put but money
in thy purse. —
These Moors are changeable
in their wills ; —
fill thy purse with money :
the food
that is to him now
as luscious as locusts,
shall be to him shortly
as bitter as coloquintida.

OTHELLO.

conduiraient nous
à *des* conclusions
très déraisonnables :
mais nous avons *la* raison
pour refroidir nos furieux mouvements,
d'où je comprends ceci,
que vous appelez amour,
être une bouture ou *un* rejeton.

Roderigo.

Cela ne peut pas être.

Iago.

Cela est simplement une convoitise
du sang,
et une permission de la volonté.
Allons, sois un homme :
te noyer toi-même ? noie *des* chats
et aveugles jeunes-chiens.
J'ai déclaré moi
ton ami,
et je confesse moi attaché
à ton mérite avec *des* câbles
d'une éternelle solidité.
Je *ne* pourrais jamais aider toi
mieux que maintenant.
Mets *de* l'argent dans ta bourse ;
suis, toi, les guerres ;
déguise ton visage
avec une usurpée (empruntée) barbe ;
mets *de* l'argent dans ta bourse,
je dis (dis-je).

Cela *ne* peut pas être longtemps que
Desdémona continue
son amour au Maure, —
mets *de* l'argent dans ta bourse ; —
ni lui le-sien à elle :
cela était en elle
un violent commencement,
et tu verras
une correspondante séparation ;
mets seulement *de* l'argent
dans ta bourse. —
Ces Maures sont changeants
dans leurs volontés ; —
remplis ta bourse avec (d') argent
la nourriture
qui est pour lui maintenant
aussi succulente que *des* caroubes,
sera pour lui bientôt
aussi amère que *la* coloquinte.

quintida. She must change for youth : when she is sated with him she will find the errors of her choice. Therefore put money in thy purse. — If thou wilt needs damn thyself, do it a more delicate way than drowning. Make all the money thou canst : If sanctimony and a frail vow, betwixt an erring barbarian and supersubtle Venetian, be not too hard for my wits and all the tribe of hell, thou shalt succeed; therefore make money. A pox of drowning thyself! it is clean out of the way : seek thou rather to be hanged in compassing thy joy, than to be drowned and go without her.

Roderigo. Wilt thou be fast to my hopes, if I depend on the issue?

Iago. Thou art sure of me; — Go, make money : I have told thee often, and I re-tell thee again and again, I hate the Moor : My cause is hearted; thine hath no less reason : Let us be conjunctive in our revenge against him : thou dost thyself a pleasure, me a sport. There are many events in the womb of time which will be delivered. Traverse; go; provide thy money. We will have more of this to-morrow. Adieu.

Elle voudra de son côté changer pour un plus jeune; lorsqu'elle sera rassasiée de sa personne, elle découvrira l'erreur de son choix, elle voudra changer, elle le voudra : par conséquent, mets de l'argent dans ta bourse. Si tu veux à toute force te damner, choisis pour cela un plus délicat moyen que la noyade. Ramasse tout l'argent que tu pourras : à moins que la sainteté du mariage et un vœu fragile entre un barbare vagabond et une rusée Vénitienne ne soient une trop rude besogne pour les ressources de mon esprit et celle de toute la tribu de l'enfer, tu réussiras; par conséquent, fais de l'argent. Te noyer! peste soit d'une telle pensée! C'est tout à fait hors de propos : cherche plutôt à être pendu en satisfaisant ton désir, qu'à être noyé et à te passer d'elle.

Roderigo. Serviras-tu solidement mes espérances, si je me décide à en poursuivre la réalisation?

Iago. Tu es sûr de moi; — va, fais de l'argent : je te l'ai dit souvent, et je te le redis encore et encore, je hais le Maure : la cause de ma haine est enracinée dans mon cœur, la tienne n'est pas moins solide; réunissons-nous pour tirer de lui vengeance. Tu te donneras un plaisir, et tu me donneras un divertissement. Le temps est gros de bien des événements dont il accouchera. En avant, marche! Va, procure-toi de l'argent. Nous en parlerons plus longuement demain. Adieu.

must change	Elle devra changer
outh	pour <i>un</i> jeune-homme :
she is	quand elle est (sera)
with him	rassasiée avec (de) lui
will find the errors	elle trouvera les erreurs
choice.	[<i>purse.</i> de son choix.
efore put money in thy	Donc mets <i>de</i> l'argent dans ta bourse.
ou wilt needs	Si tu veux absolument
thyself,	<i>te</i> damner toi-même,
a more delicate way	fais-le d'une plus délicate manière
drowning.	que <i>en te</i> noyant.
all the money	Fais (ramasse) tout l'argent
canst :	que tu peux :
ctimony and a frail vow,	si <i>la</i> dévotion et un fragile vœu
ixt an erring barbarian	entre un errant barbare
supersubtle Venetian,	et <i>une</i> rusée Vénitienne,
ot too hard	<i>ne</i> sont pas trop durs
ry wits	pour mon intelligence
all the tribe of hell,	et <i>celle de</i> toute la tribu de l'enfer,
shalt succeed ;	tu réussiras ;
fore make money.	donc fais <i>de</i> l'argent. [même,
x of drowning thyself !	Une peste de <i>te</i> noyant (noyer) toi-
clean	c'est tout-à-fait
f the way :	hors de chemin (propos) :
thou rather to be hanged	cherche, toi, plutôt à être pendu
mpassing thy joy,	en embrassant ta joie (ton désir),
to be drowned	que à être noyé
o without her.	et à aller sans (<i>te</i> passer de) elle.
<i>Roderigo.</i>	<i>Roderigo.</i>
thou be fast to my hopes,	Seras-tu fidèle à mes espérances, ?
epend on the issue ?	si je compte sur le résultat ?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
art sure of me ; —	Tu es sûr de moi ; —
ake money :	va, fais <i>de</i> l'argent :
e told thee often	j'ai dit à toi souvent
re-tell thee again and again,	et je redis à toi encore et encore,
e the Moor :	je hais le Maure :
use is hearted ;	ma cause est fixée dans <i>mon-cœur</i> ;
hath no less reason :	<i>la</i> tienne n'a pas moins de raison :
be conjunctive	soyons étroitement-unis
r revenge against him :	dans notre vengeance contre lui :
dost thyself a pleasure,	tu <i>te</i> fais à toi-même un plaisir,
sport.	<i>tu me fais</i> un divertissement.
are many events	<i>Il y a</i> beaucoup d'événements
womb of time	dans le sein de (du) temps
will be delivered.	qui seront délivrés (mis au monde),
se ; go ;	Traverse ; va ;
e thy money.	procure- <i>toi</i> ton argent.
ill have more of this	Nous aurons (parlerons) plus de ceci
row. Adieu.	demain. Adieu.

Roderigo. Where shall we meet i' the morning

Iago. At my lodging.

Roderigo. I'll be with thee betimes.

Iago. Go to; farewell. Do you hear, Roderigo?

Roderigo. What say you?

Iago. No more of drowning, do you hear.

Roderigo. I am changed. I'll sell all my land.

Iago. Go to; farewell! put money enough in your purse.

(*Exit RODERIGO.*)

Thus do I ever make my fool my purse :
 For I mine own gain'd knowledge should profane,
 If I would time expend with such a snipe,
 But for my sport and profit. I hate the Moor;
 And it is thought abroad, that 'twixt my sheets
 He has done my office : I know not if't be true;
 But I, for mere suspicion in that kind,
 Will do, as if for surety. He holds me well;
 The better shall my purpose work on him.
 Cassio's a proper man : Let me see now;
 To get his place, and to plume up my will,
 In double knavery, — How? how? — Let's see : —

Roderigo. Où nous rencontrerons-nous demain matin?

Iago. A mon logement.

Roderigo. J'irai te trouver de bonne heure.

Iago. Bien; adieu. Entendez-vous, Roderigo?

Roderigo. Que dites-vous?

Iago. Plus de noyades, entendez-vous?

Roderigo. J'ai changé de résolution : je vendrai tous mes biens.

Iago. Allez; adieu! mettez de l'argent en quantité suffisante dans votre bourse. (*Sort Roderigo.*) C'est ainsi que je fais toujours de mon sot ma bourse; car je profanerais l'expérience que j'ai acquise, si je dépensais mon temps avec un pareil dindon pour autre chose que mon amusement et mon profit. Je hais le Maure, et on croit dans le public qu'il a fait mon office entre mes draps; je ne sais pas si c'est vrai : mais, rien que sur un soupçon de ce genre, j'agirai comme si c'était vrai. Il me tient en estime; mes machinations n'en opéreront que mieux sur lui. Cassio est un bel homme : voyons donc un peu; comment faire pour prendre sa place et donner plein essor à ma vengeance par un coup double de coquinerie.... comment, comment? Voyons : le moyen, c'est dans quelque temps

After some time, to abuse Othello's ear
That he is too familiar with his wife :
He hath a person, and a smooth dispose,
To be suspected ; fram'd to make women false.
The Moor is of a free and open nature,
That thinks men honest that but seem to be so ;
And will as tenderly be led by the nose,
As asses are.
I have't ; — it is engender'd : — Hell and night
Must bring this monstrous birth to the world's light.
(Exit.)

de tromper l'oreille d'Othello, en lui soufflant que Cassio est trop familier avec sa femme ; sa personne et ses manières agréables sont faites pour inspirer le soupçon ; il est taillé pour rendre les femmes infidèles. Le Maure est d'une nature franche et ouverte, et croit honnêtes les gens qui paraissent tels ; il se laissera donc conduire par le nez aussi facilement que le font les ânes. Je tiens mon plan ; le voilà engendré : l'enfer et la nuit devront maintenant faire naître au jour ce monstre. (*Il sort.*)

after some time, to abuse
 Othello's ear that he is
 too familiar with his wife :
 he hath a person,
 and a smooth dispose,
 to be suspected ;
 framed to make
 women false.
 The Moor is of a free
 and open nature,
 that thinks honest men
 that but seem to be so ;
 and will be led by the nose
 as tenderly as asses are.
 I have it ; — it is engendered :
 hell and night must bring
 this monstrous
 birth
 to the world's light.
Exit.

après quelque temps, tromper
 l'oreille d'Othello *en lui disant* qu'il est
 trop familier avec sa femme :
 il a une personne (extérieur)
 et une douce disposition,
qui le rendent propre à être soupçonné ;
il est formé pour faire (rendre)
 les femmes infidèles.
 Le Maure est d'une franche
 et ouverte nature,
 qui croit honnêtes les hommes
 qui paraissent seulement être tels ;
 et sera conduit par le nez
 aussi doucement que les ânes le sont.
 J'ai cela (mon plan) ; — il est engendré :
 l'enfer et la nuit doivent apporter
 cette monstrueuse
 naissance (production)
 à la lumière du monde.
Il sort.

ACT THE SECOND.

SCENE THE FIRST.

A Sea-port Town in Cyprus.

Enter MONTANO and Two GENTLEMEN.

Montano. What from the cape can you discern at sea?

First gentleman. Nothing at all : it is a high-wrought flood ;
I cannot, 'twixt the heaven and the main,
Descry a sail.

Montano. Methinks, the wind hath spoke aloud at land ;
A fuller blast ne'er shook our battlements :
If it hath ruffian'd so upon the sea,
What ribs of oak, when mountains melt on them,
Can hold the mortise ? what shall we hear of this ?

Second gentleman. A segregation of the Turkish fleet :
For do but stand upon the foaming shore,
The chidden billow seems to pelt the clouds ;
The wind-shak'd surge, with high and monstrous mane,

ACTE II.

SCÈNE PREMIÈRE.

Un port de mer dans Chypre.

Entrent MONTANO et DEUX GENTILSHOMMES.

Montano. Que discernerez-vous sur mer, du cap ?

Premier gentilhomme. Rien du tout : la mer est houleuse à l'excès ;
je ne puis découvrir une seule voile entre le ciel et les vagues.

Montano. J'espère que le vent a fait un beau vacarme sur terre ;
jamais un ouragan plus complet n'ébranla nos remparts : s'il s'est
comporté aussi tapageusement sur mer, quels flancs de chêne ont pu
rester dans leurs mortaises, lorsque des montagnes d'eau s'abattaient
sur eux ? Quelles nouvelles allons-nous apprendre de cette tempête ?

Second gentilhomme. La dispersion de la flotte turque : car vous
n'avez qu'à vous tenir sur le rivage écumant pour voir comment les
flots irrités semblent aller frapper aux nuages, comment la vague
secouée des vents, avec sa haute et monstrueuse crinière, semble

ACT THE SECOND. ACTE DEUXIÈME.

SCENE THE FIRST.

A sea-port town in Cyprus.

Enter Montano and two gentlemen.

Montano.

What can you discern at sea from the cape ?

First gentleman.

Nothing at all :
it is a high-wrought flood ;
I cannot descry a sail
betwixt the heaven and the main.

Montano.

Methinks, the wind has spoke
aloud at land ;
a fuller blast never shook
our battlements :
if it hath ruffianed so
upon the sea,
what ribs of oak
can hold the mortise,
when mountains melt on them ?
what shall we hear of this ?

Second gentleman.

A segregation
of the turkish fleet :
for do but stand
upon the foaming shore,
the chidden billow
seems to pelt the clouds ;
the wind-shaked surge,
with high and monstrous

SCÈNE PREMIÈRE.

Un port de mer dans Chypre.

Entrent Montano et deux gentils-hommes.

Montano.

Que pouvez-vous discerner à (sur) mer du cap ?

Premier gentilhomme.

Rien à (du) tout :
c'est un fortement-agité flot ;
je ne puis pas découvrir une voile
entre le ciel et l'Océan.

Montano.

Il-me-semble que le vent a parlé
bien-haut à (sur) terre ;
un plus-complet vent jamais n'ébranla
nos remparts :
s'il s'est déchaîné ainsi
sur la mer,
quelles côtes de chêne
peut tenir la mortaise
quand *des* montagnes fondent sur elles ?
qu'entendrons-nous *dire* de ceci ?

Second gentilhomme.

Une séparation
de la turque flotte :
car seulement tenez-vous
sur le écumant rivage,
la battue vague
semble frapper les nuages ;
le secoué-par-le-vent flot,
avec sa haute et monstrueuse

Seems to cast water on the burning Bear,
And quench the guards of the ever-fixed pole :
I never did like molestation view
On th' enchafed flood.

Montano. If that the Turkish fleet
Be not enshelter'd and embay'd, they are drown'd ;
It is impossible to bear it out.

Enter a THIRD GENTLEMAN.

Third gentleman. News, lads ! our wars are done :
The desperate tempest hath so bang'd the Turks,
That their designment halts ; A noble ship of Venice
Hath seen a grievous wrack and sufferance
On most part of their fleet.

Montano. How ! is this true ?

Third gentleman. The ship is here put in,
A Veronessa : Michael Cassio
Lieutenant to the warlike Moor, Othello,
Is come on shore : the Moor himself's at sea,
And is in full commission here for Cyprus.

Montano. I am glad on't ; 'tis a worthy governor.

Third gentleman. But this same Cassio, — though he speak
Touching the Turkish loss, — yet he looks sadly, [of comfort,
And prays the Moor be safe ; for they were parted
With foul and violent tempest.

jeter de l'eau sur la constellation de l'Ours enflammée, et vouloir éteindre les gardiens du pôle éternellement immobile : je n'ai jamais vu pareille tourmente sur les flots courroucés.

Montano. Si la flotte turque ne s'est abritée et mise en rade, elle est submergée ; il est impossible qu'elle ait pu résister.

Entre un TROISIÈME GENTILHOMME.

Troisième gentilhomme. Des nouvelles, mes gars ! Nos guerres sont finies ; cette tempête effrénée a si bien houspillé les Turcs, que leur entreprise bat de l'aile : un noble vaisseau de Venise a été témoin du terrible naufrage et de la détresse de la plus grande partie de leur flotte.

Montano. Comment ! est-ce vrai ?

Troisième gentilhomme. Le vaisseau est ici en rade, un Véronais : Michel Cassio, lieutenant du vaillant Maure Othello, vient de débarquer : le Maure lui-même est sur mer, avec une commission absolue pour le commandement de Chypre.

Montano. J'en suis enchanté ; c'est un digne gouverneur.

Troisième gentilhomme. Mais ce même Cassio, quoiqu'il donne des nouvelles consolantes relativement au désastre des Turcs, a l'air cependant fort triste et prie Dieu que le Maure soit sain et sauf ; car ils ont été séparés par l'horrible et violente tempête.

mane, seems to cast water
on the burning Bear,
and quench the guards
of the ever-fixed pole :
I did never view
like molestation
on the enchafed flood.

Montano.

If that the turkish fleet
be not ensheltered
and embayed,
they are drowned ;
it is impossible to bear it out.
Enter a third gentleman.

Third gentleman.

News, lads !
our wars are done :
the desperate tempest
hath so banged the Turks,
that their designment halts :
a noble ship of Venice
hath seen a grievous wrack
and sufferance
on most part of their fleet.

Montano.

How !
Is this true ?

Third gentleman.

The ship is put in here,
a Veronessa :
Michael Cassio,
lieutenant to Othello,
the warlike Moor,
is come on shore :
the Moor himself is at sea,
and is in
full commission
here for Cyprus.

Montano.

I am glad on it ;
it is a worthy governor.

Third gentleman.

But this same Cassio, —
though he speak of comfort,
touching the turkish loss, —
yet he looks sadly, —
and prays the Moor be safe ;
for they were parted with
foul and violent tempest.

crinière, semble jeter de l'eau
sur le brûlant Ours
et éteindre les gardiens
du à jamais-immobile pôle :
je jamais vis
pareille tourmente
sur l'irrité flot.

Montano.

Si la turque flotte
n'est pas abritée
et enfermée-dans-une-baie,
ils sont noyés ;
il est impossible d'y résister.
Entre un troisième gentilhomme.

Troisième gentilhomme.

Des nouvelles, mes gaillards !
nos guerres sont finies :
la terrible tempête
a tellement maltraité les Turcs,
que leur dessein fait-halte (s'arrête) :
un noble vaisseau de Venise
a vu un cruel naufrage
et de la souffrance [flotte.
de (sur) la-plus-grande partie de leur

Montano.

Comment !
Ceci est-il vrai ?

Troisième gentilhomme.

Le vaisseau est entré-au-port ici,
un Véronais :
Michel Cassio,
lieutenant à (d') Othello,
le guerrier Maure,
est venu sur le rivage :
le Maure lui-même est à (sur) mer,
et il est en (il a)
une complète commission
ici pour Chypre.

Montano.

Je suis content sur (de) cela ;
c'est un digne gouverneur.

Troisième gentilhomme.

Mais ce même Cassio, —
quoiqu'il parle d'encouragement,
touchant la turque perte, —
cependant il paraît tristement (triste),
et prie que le Maure soit sauf ;
car ils furent séparés avec (par)
la affreuse et violente tempête.

Montano. Pray heaven he be;
For I have serv'd him, and the man commands
Like a full soldier. Let's to the sea-side, — ho !
As well to see the vessel that's come in
As to throw out our eyes for brave Othello;
Even till we make the main, and the aerial blue,
An indistinct regard.

Third gentleman. Come, let's do so.
For every minute is expectancy
Of more arrivancy.

Enter Cassio.

Cassio. Thanks, you the valiant of the warlike isle,
That so approve the Moor ! O, let the heavens
Give him defence against the elements,
For I have lost him on a dangerous sea !

Montano. Is he well shipp'd ?

Cassio. His bark is stoutly timber'd, and his pilot,
Of very expert and approv'd allowance;
Therefore my hopes, not surfeited to death,
Stand in bold cure.

Within. A sail, a sail, a sail !

Enter another GENTLEMAN.

Cassio. What noise ?

Fourth gentleman. The town is empty ; on the brow o' the sea
Stand ranks of people, and they cry — a sail.

Montano. Prions le ciel qu'il soit en sûreté, car j'ai servi sous lui, et l'homme commande comme un soldat accompli. Holà ! allons sur le rivage, aussi bien pour voir le vaisseau qui est arrivé que pour épier de nos yeux l'arrivée du brave Othello, et faisons sentinelle jusqu'à ce que, à force de regarder, la mer et le bleu de l'air se confondent à notre vue.

Troisième gentilhomme. Allons, faisons cela, car à chaque minute on doit s'attendre à de nouvelles arrivées.

Entre Cassio.

Cassio. Je vous remercie, vaillant gouverneur de cette île guerrière, qui parlez en ces termes du Maure ! Oh ! puissent les cieux le défendre contre les éléments, car je l'ai perdu sur une mer pleine de dangers !

Montano. Est-il bien équipé ?

Cassio. Sa barque est solidement construite, et son pilote d'une habileté remarquable et reconnue ; aussi mon espoir n'est-il pas découragé et compte-t-il encore sur sa réalisation.

Voix à l'intérieur. Une voile, une voile, une voile !

Entre un QUATRIÈME GENTILHOMME.

Cassio. Quel est ce bruit ?

Quatrième gentilhomme. La ville est laissée vide ; sur le bord de la mer se tiennent des rangées de peuple, et ils crient « une voile ! »

Montano.
 y heaven he be;
 have served him,
 he man commands
 full soldier.
 s to the sea-side — ho! Allons au bord-de-la-mer — holà!
 ll to see
 essel that is come in
 throw out our eyes
 ave Othello;
 till we make
 ain, and the aerial blue
 distinct regard.

Third gentleman.
 do so;
 very minute
 ectancy of more arrivancy.

Cassio.
 s,
 ie valiant
 warlike isle,
 o approve
 oor!
 the heavens give him
 e against the elements,
 ave lost him
 angereous sea!

Montano.
 well shipped?

Cassio.
 rk is stoutly timbered,
 s pilot of very expert
 roved allowance;
 ore my hopes,
 rfeited
 th,
 in bold cure.

Another gentleman.
 a sail, a sail!

Cassio.

oise?
Fourth gentleman.
 wn is empty;
 brow of the sea
 anks of people,
 ey cry — a sail!

Montano.
Je prie le ciel qu'il soit sauf;
 car j'ai servi lui,
 et l'homme commande
 comme un complet soldat.
 Allons au bord-de-la-mer — holà!
 aussi bien pour voir
 le vaisseau qui est entré
 que pour lancer nos yeux (regards)
 pour le brave Othello;
 même jusqu'à-ce-que nous fassions
 l'Océan, et le aérien bleu
 une confuse étendue.

Troisième gentilhomme.
 Allons,
 agissons ainsi;
 car chaque minute
 est l'attente de plus d'arrivants.
Entre Cassio.

Cassio.
 Merci,
 vous le vaillant
 de la guerrière Ile,
 qui ainsi justifiez (rendez justice à)
 le Maure!
 O, que les cieux donnent à lui
 défense contre les éléments,
 car j'ai perdu lui
 sur une dangereuse mer!

Montano.
 Est-il bien embarqué?

Cassio.
 Sa barque est solidement construite,
 et son pilote d'une très expérimentée
 et prouvée réputation;
 pour cela mes espérances,
 non rassasiées d'inquiétude
 jusqu'à la mort,
 sont dans une hardie voie de guérison.
A l'intérieur.
 Une voile, une voile, une voile!
Entre un-autre gentilhomme.

Cassio.
 Quel est ce bruit?
Quatrième gentilhomme.
 La ville est vide;
 sur le sourcil (bord) de la mer
 sont des rangées de peuple,
 et ils crient — une voile!

Cassio. My hopes do shape him for the governor.

Second gentleman. They do discharge their shot of courtesy :
(Guns heard.)

Our friends, at least.

Cassio. I pray you, sir, go forth,
And give us truth who 'tis that is arriv'd.

Second gentleman. I shall.

(Exit.)

Montano. But, good lieutenant, is your general wiv'd?

Cassio. Most fortunately : he hath achiev'd a maid
That paragons description and wild fame;
One that excels the quirks of blazoning pens,
And in the essential vesture of creation
Does tire the ingener — How now? who has put in?

Re-enter SECOND GENTLEMAN.

Second gentleman. 'Tis one Iago, ancient to the general.

Cassio. He has had most favourable and happy speed :
Tempests themselves, high seas, and howling winds,
The gutter'd rocks, and congregated sands,
Traitors insteep'd to enclog the guiltless keel,
As having sense of beauty do omit
Their mortal natures, letting go safely by
The divine Desdemona.

Montano. What is she?

Cassio. Mon espoir me dit que c'est le gouverneur.

Second gentilhomme. Ils font des décharges de courtoisie (coups de canon) ; ce sont au moins nos amis.

Cassio. Je vous en prie, messire, allez voir, et revenez nous dire qui est arrivé.

Second gentilhomme. J'y vais. (Il sort.)

Montano. Mais, bon lieutenant, est-ce que votre général est marié?

Cassio. De la manière la plus heureuse : il a fait la conquête d'une jeune fille qui peut lutter avec toute description et toute exagération, d'une jeune fille qui surpasse les hyperboles des plumes brillantes et qui pour sa beauté naturelle bat tout artiste.

Re-entre le SECOND GENTILHOMME.

Cassio. Eh bien ! qui est entré au port ?

Second gentilhomme. Un certain Iago, enseigne du général.

Cassio. Il a fait un bien heureux et bien rapide voyage. Les tempêtes elles-mêmes, les mers houleuses, les vents mugissants, les rochers rongés des vagues, et les sables amoncelés, traîtres aux aguets pour surprendre l'innocent navire, ont, comme par sentiment de la beauté, renoncé à leur nature meurtrière, pour laisser aller en toute sécurité la divine Desdémone.

Montano. Quelle est cette personne ?

Cassio.

My hopes do shape him
for the governor.

Second gentleman.

They do discharge their shot
of courtesy : (*guns heard*)
our friends, at least.

Cassio.

I pray you, sir, go forth
and give us
truth
who it is that is arrived.

Second gentleman.

I shall.
Exit.

Montano.

But, good lieutenant,
is your general wived ?

Cassio.

Most fortunately :
he hath achieved a maid
that paragon description
and wild fame ;
one that excels the quirks
of blazoning pens,
and in the essential vesture
of creation
does tire the ingener. —
How now ? who has put in ?
Re-enter second gentleman.

Second gentleman.

It is one Iago,
ancient to the general.

Cassio.

He has had most favourable
and happy speed :
tempests themselves,
high seas,
and howling winds,
the guttered rocks,
and congregated sands,
traitors insteeped
to enclog the guiltless keel,
as having sense of beauty
do omit their mortal natures,
letting go
safely by
the divine Desdemona.

Montano.

What is she ?

Cassio.

Mes espérances forment lui
pour (me disent qu'il est) le gouverneur.

Deuxième gentilhomme.

Ils déchargent leur salve
de courtoisie : (*canons entendus*)
ce sont nos amis à (au) moins.

Cassio.

Je prie vous, monsieur, sortez
et donnez-nous
la vérité (dites-nous vraiment)
qui cela est qui est arrivé.

Deuxième gentilhomme.

Je dois (j'y vais).
Il sort.

Montano.

Mais, bon lieutenant,
votre général est-il marié ?

Cassio.

Très heureusement :
il a acquis une jeune-fille
qui dépasse toute description
et folle renommée (exagération) ;
une qui surpasse les saillies
de (des) louant (qui la louent) plumes,
et qui dans le essentiel vêtement-
de la création (sans ornements)
fatigue l'auteur (l'artiste). —
Eh bien ? qui est entré-au-port ?
Rentre le-second gentilhomme.

Second gentilhomme.

C'est un Iago,
enseigne au (du) général.

Cassio.

Il a eu très favorable
et très heureuse rapidité (voyage) :
les tempêtes elles-mêmes,
hautes (menaçantes) mers,
et hurlants vents,
les sillonnés par les vagues rochers,
et rassemblés sables,
traîtres plongés-dans l'eau
pour entraver l'innocente quille,
comme ayant le sentiment de la beauté
négligent leurs funestes natures
laissant aller
en-sûreté près-de eux (passer)
la divine Desdémona.

Montano.

Quelle est-elle ?

Cassio. She that I spake of, our great captain's captain,
Left in the conduct of the bold Iago ;
Whose footing here anticipates our thoughts,
A se'nnight's speed. — Great Jove, Othello guard,
And swell his sail with thine own powerful breath ;
That he may bless this bay with his tall ship,
Give renew'd fire to our extincted spirits,
And bring all Cyprus comfort! — O, behold,

Enter DESDEMONA, EMILIA, IAGO, RODERIGO, and Attendants.

The riches of the ship is come on shore!
You men of Cyprus, let her have your knees :
Hail to thee, lady! and the grace of heaven,
Before, behind thee, and on every hand,
Enwheel thee round!

Desdemona. I thank you, valiant Cassio.
What tidings can you tell me of my lord?

Cassio. He is not yet arriv'd; nor know I aught
But that he's well, and will be shortly here.

Desdemona. O, but I fear — How lost you company?

Cassio. The great contention of the sea and skies
Parted our fellowship: But hark! a sail.

Cry within. A sail! a sail! (*Then guns heard.*)

Cassio. Celle dont je vous parlais, le capitaine de notre grand capitaine, remise à la conduite du courageux Iago, dont l'arrivée ici devance notre attente d'une rapidité de sept jours. Grand Jupiter, protège Othello et gonfle ses voiles de ton souffle puissant, afin qu'il honore cette baie de son beau vaisseau, qu'il rallume le feu de nos courages éteints, et qu'il apporte la consolation à Chypre entière!

*Entrent DESDÉMONA, ÉMILIA, IAGO, RODERIGO
et des gens de leurs suites.*

Cassio. Oh! voyez, les trésors du vaisseau sont débarqués à terre! Habitants de Chypre, agenouillez-vous devant elle. — Salut, dame! et que la grâce du ciel l'enveloppe tout entière, par devant, par derrière, et de tous les côtés!

Desdemona. Je vous remercie, vaillant Cassio. Quelles nouvelles pouvez-vous me donner de mon seigneur?

Cassio. Il n'est pas encore arrivé; mais, autant que je sache, il est bien et sera ici sous peu.

Desdemona. Oh, mais je crains.... Comment n'êtes-vous pas en sa compagnie?

Cassio. La grande lutte de la mer et des cieux nous a séparés : — mais écoutez! une voile!

Voix à l'extérieur. Une voile! une voile! (*Détonnations de canon.*)

Cassio.

She that I spake of,
our great captain's captain,
left in the conduct
of the bold Iago ;
whose footing here
anticipates our thoughts,
a sevennight's speed. —
Great Jove, guard Othello,
and swell his sail with
thine own powerful breath ;
that he may bless this bay
with his tall ship,
give renewed fire
to our extincted spirils,
and bring
all Cyprus comfort !
*Enter Desdemona,
Emilia, Iago, Roderigo,
and attendants.*
O, behold,
the riches of the ship
is come on shore !
You men of Cyprus,
let her
have your knees :
hail to thee, lady !
and the grace of heaven
enwheel thee round,
before, behind thee,
and on every hand !

Desdemona.

I thank you, valiant Cassio.
What tidings can you
tell me of my lord ?

Cassio.

He is not yet arrived ;
nor know I aught but that
he is well,
and will be shortly here.

Desdemona.

O, but I fear —
how lost you company ?

Cassio.

The great contention
of the sea and skies
parted our fellowship :
but hark ! a sail.
*Cry within : A sail ! a sail !
Then guns heard.*

OTHELLO.

Cassio.

Celle dont je parlais,
le capitaine de notre grand capitaine,
laissée dans (à) la conduite
du hardi Iago ;
dont l'entrée (arrivée) ici
devance nos pensées, [maine). —
d'une rapidité de sept nuits (une se-
Grand Jupiter, garde Othello,
et enfle sa voile avec
ton propre puissant souffle ;
afin qu'il puisse bénir cette baie
avec son grand navire,
donner un renouvelé feu
à nos éteints courages,
et apporter
à toute l'île de Chypre consolation !
*Entrent Desdemona,
Emilia, Iago, Roderigo
et leurs suites.*
O, voyez,
la richesse du vaisseau
est venue sur le rivage !
Vous hommes de Chypre,
laissez elle
avoir vos genoux (agenouillez-vous) :
salut à toi, dame !
et que la grâce de (du) ciel
environne toi tout-autour,
devant, derrière toi,
et sur (de) chaque main (côté) !

Desdemona.

Je remercie vous, vaillant Cassio !
Quelles nouvelles pouvez-vous
dire à moi de mon seigneur ?

Cassio.

Il n'est pas encore arrivé ;
ni sais-je rien si-ce-n'est que
il est bien,
et sera bientôt ici.

Desdemona.

O, mais je crains —
comment perdez-vous sa compagnie ?

Cassio.

La grande lutte
de la mer et des cieux
partagea notre société :
mais écoutez ! une voile.
*Cri à l'intérieur: Une voile ! une voile !
Puis les canons sont entendus.*

Second gentleman. They give their greeting to the citadel;
This likewise is a friend.

Cassio.

See for the news. —

(*Exit GENTLEMAN.*)

Good ancient, you are welcome; — Welcome, mistress :

(*To EMILIA.*)

Let it not gall your patience, good Iago,
That I extend my manners; 'tis my breeding
That gives me this bold show of courtesy.

(*Kissing her.*)

Iago. Sir, would she give you so much of her lips
As of her tongue she oft bestows on me,
You'd have enough.

Desdemona.

Alás, she has no speech.

Iago. In faith, too much;

I find it still when I have list to sleep :

Marry, before your ladyship, I grant

She puts her tongue a little in her heart,

And chides with thinking.

Emilia.

You have little cause to say so.

Iago. Come on, come on : you are pictures out of doors;
Bells in your parlours; wild cats in your kitchens;
Saints in your injuries; devils being offended;
Players in your huswifery. —

Deuxième gentilhomme. Ils envoient leurs saluts à la citadelle; c'est encore un ami.

Cassio. Allez chercher les nouvelles. (*Sort le gentilhomme.*) Mon bon enseigne, vous êtes le bienvenu. (*A Emilia.*) Vous êtes la bienvenue, madame. Mon bon Iago, ne vous emportez pas si je donne quelque extension à ma politesse; c'est mon éducation qui me porte à cette démonstration effrontée de courtoisie. (*Il embrasse Emilia.*)

Iago. Monsieur, si elle vous donnait autant de ses lèvres qu'elle me donne souvent de sa langue, vous en auriez suffisamment.

Desdémone. Hélas, elle ne parle pas.

Iago. Sur ma foi, beaucoup trop; je m'en aperçois toujours quand j'ai envie de dormir : pardi, je le sais bien, devant Votre Grâce elle met un peu de sa langue dans son cœur et se contente de quereller en pensée.

Emilia. Vous avez peu de motifs pour parler ainsi.

Iago. Allons donc, allons donc; vous êtes des peintures hors de chez vous, de vraies sonnettes dans vos boudoirs, des chats sauvages dans vos cuisines, des saintes quand vous outragez, des diables quand vous êtes offensées, des fâneuses dans vos ménages.

Second gentleman.

They give their greeting
to the citadel ;
this likewise is a friend.

Cassio.

See for
the news. —

Exit gentleman.

Good ancient,
you are welcome ; —
welcome,
mistress (*to Emilia*) :
let it
not gall your patience,
good Iago,
that I extend my manners ;
it is my breeding
that gives me
this bold show of courtesy.
Kissing her.

Iago.

Sir, would she give you
so much of her lips
as she oft bestows on me
of her tongue,
you would have enough.

Desdemona.

Alas, she has no speech.

Iago.

In faith, too much ;
I find it still
when I have list to sleep :
marry,
I grant, before your ladyship,
she puts her tongue
a little in her heart,
and chides with thinking.

Emilia.

You have little cause to say so.

Iago.

Come on, come on :
you are pictures out of doors ;
bells in your parlours ;
wild cats in your kitchens ;
saints in your injuries ;
devils
being offended ;
players in
your huswifery. —

Second gentilhomme.

Ils donnent leur salut
à la citadelle ;
celui-ci aussi est un ami.

Cassio.

Voyez pour (allez chercher)
les nouvelles. —

Sort le-gentilhomme.

Bon enseigne,
vous êtes le bienvenu ; —
vous êtes la bienvenue,
madame (*à Emilia*) :
laissez cela
ne pas irriter votre patience,
bon Iago,
que j'étende (si j'étends) ma politesse ;
c'est mon savoir-vivre
qui donne à moi
cet audacieux étalage de courtoisie.
Embrassant elle.

Iago.

Monsieur, voudrût elle donner à vous
autant de ses lèvres
qu'elle souvent accorde sur (à) moi
de sa langue,
vous en auriez assez.

Desdémona.

Hélas ! elle n'a aucunes paroles.

Iago.

En (sur ma) foi, trop ;
je trouve cela toujours
quand j'ai le désir de dormir :
ma-foi,
j'admets que, devant Votre Grâce,
elle met sa langue
un peu dans son cœur,
et gronde avec la pensée.

Emilia.

Vous avez peu de cause de dire ainsi.

Iago.

Allons, allons :
vous êtes des peintures hors des portes ;
sonnettes dans vos boudoirs ;
sauvages chats dans vos cuisines ;
saintes dans vos injures ;
diables
étant (quand vous êtes) offensées ;
flâneuses dans
la conduite-de-vos-maisons. —

Desdemona. O, fye upon thee, slanderer!

Iago. Nay, it is true, or else I am a Turk;
You rise to play, and —

Emilia. You shall not write my praise.

Iago. No, let me not.

Desdemona. What would'st write of me if thou should'st

Iago. O gentle lady, do not put me to't; [praise me?
For I am nothing if not critical. [bour?

Desdemona. Come on, assay — There's one gone to the har-

Iago. Ay, madam.

Desdemona. I am not merry; but I do beguile
The thing I am, by seeming otherwise.

Come, how would'st thou praise me?

Iago. I am about it; but, indeed, my invention
Comes from my pate as birdlime does from frieze, —
It plucks out brains and all : But my muse labours,
And thus she is delivered.

If she be fair and wise, — fairness, and wit,
The one's for use, the other useth it.

Desdemona. Well prais'd! How if she be black and witty?

Iago. If she be black, and thereto have a wit,
She'll find a white that shall her blackness fit.

Desdémone. Oh, fi de toi, calomniateur !

Iago. Non, c'est la vérité, ou bien je suis un Turc ; vous vous levez
pour prendre vos récréations, et.....

Emilia. Je ne vous chargerai pas d'écrire mon éloge.

Iago. Non, ne m'en chargez pas.

Desdémone. Qu'écrirais-tu de moi, si tu devais faire mon éloge?

Iago. O charmante dame, ne me chargez pas d'une telle œuvre ;
car je ne suis rien, si je ne suis pas critique.

Desdémone. Voyons, essaye. — Est-ce que quelqu'un est allé au
port ?

Iago. Oui, madame.

Desdémone. Je ne suis pas gaie ; mais je trompe la disposition où
je suis en faisant semblant d'être dans une disposition contraire. —
Voyons, comment ferais-tu mon éloge ?

Iago. Je suis en train d'y réfléchir ; mais, vraiment, ma pensée
tient à ma caboche comme la glu au drap de frise, elle sort en arrachant
cervelle et tout : cependant ma muse est en mal d'enfant, et
voici ce dont elle accouche. « Si elle est belle et spirituelle, beauté
est pour qu'on s'en serve, esprit pour se servir de beauté. »

Desdémone. Bien loué ! et si elle est noire et spirituelle ?

Iago. Si elle est noire, et si avec cela elle a de l'esprit, elle trouvera
un blanc qui s'accommodera de son teint noir.

Desdemona. O, fy upon thee, slanderer ! Oh, si sur (de) toi, calomniateur !
Iago. Nay, it is true, Non, c'est vrai,
or else I am a Turk ; ou autrement je suis un Turc ;
you rise to play, and — vous *vous* levez pour jouer, et —
Emilia. You shall not write my praise. Vous n'écrirez pas ma louange.
Iago. No, let me not. Non, laissez-moi ne pas l'écrire.
Desdemona. What wouldst write of me Quoi écrirais-tu de moi
if thou shouldst praise me ? si tu devais louer moi ?
Iago. O gentle lady, O douce dame,
do not put me to it ; n'attelez (chargez) pas moi à (de) cela ;
for I am nothing car je ne suis rien
if not critical. si je ne suis pas critique.
Desdemona. Come on, assay. — There is one Allons, essaye. — Il y a quelqu'un
gone to the harbour ? parti pour le port ?
Iago. Ay, madam. Oui, madame.
Desdemona. [guile *Desdemona.*
I am not merry ; but I do be- Je ne suis pas gaie ; mais je trompe
lie the thing I am, la chose que je suis,
by seeming otherwise. en paraissant autrement.
Come, Allons,
how wouldst thou praise me ? comment louerais-tu moi ?
Iago. I am about it ; but, indeed, Je suis occupé à cela ; mais, en-vérité,
my invention mon invention [glu
comes from my pate as birdlime vient (sort) de ma caboche comme la
does from freeze, — fait (sort) de (du) drap de frise, —
it plucks out brains and all : elle arrache cervelle et tout :
but my muse labours mais ma muse est-en-mal-d'enfant
and thus she is delivered. et ainsi elle est accouchée.
If she be fair and wise, — Si elle est belle et sage (spirituelle), —
fairness and wit, si elle a beauté et esprit,
the one is for use, l'une est pour l'usage,
the other useth it. l'autre fait-usage-de cela.
Desdemona. Well praised ! Bien loué !
How if she be black and witty ? Comment si elle est noire et spirituelle ?
Iago. If she be black, Si elle est noire,
and have a wit thereto, et si elle a un (de l')esprit à (avec)-cela,
she will find a white elle trouvera un blanc
that shall fit her blackness. qui conviendra-à sa couleur-noire.

Desdemona. Worse and worse.

Emilia. How, if fair and foolish?

Iago. She never yet was foolish that was fair :
For even her folly help'd her to an heir.

Desdemona. These are old fond paradoxes, to make fools
laugh i' the alehouse. What miserable praise hast thou for
her that's foul and foolish?

Iago. There's none so foul, and foolish thereunto,
But does foul pranks which fair and wise ones do.

Desdemona. O heavy ignorance ; — thou praisest the
worst best. But what praise could'st thou bestow on a de-
serving woman indeed? one, that, in the authority of her
merit, did justly put on the vouch of very malice itself?

Iago. She that was ever fair, and never proud ;
Had tongue at will, and yet was never loud ;
Never lack'd gold, and yet went never gay ;
Fled from her wish, and yet said, — now I may ;
She that, being anger'd, her revenge being nigh,
Bade her wrong stay and her displeasure fly ;
She that in wisdom never was so frail,
To change the cod's head for the salmon's tail ;

Desdémona. De pis en pis.

Emilia. Et si elle est belle et sottre ?

Iago. Celle qui fut belle ne fut jamais sottre ; car toujours sa sot-
tise même l'aïda à se procurer un héritier.

Desdémona. Ce sont de vieux paradoxes saugrenus pour faire rire
les sots dans les cabarets. Et quelle misérable louange as-tu pour
celle qui est laide et sottre ?

Iago. Il n'en est pas de si laide et de si sottre qui ne fasse les
mêmes laides escapades que font les belles et les spirituelles.

Desdémona. Oh, la lourde ignorance ! c'est la pire que tu lones le
mieux. Mais quelle louange pourrais-tu donner à une femme ver-
tueuse, qui, confiante en son mérite, oserait justement défler le témoi-
gnage de la malice elle-même ?

Iago. Celle qui fut toujours belle et ne fut jamais orgueilleuse ; qui
put toujours parler à volonté et ne fut jamais bruyante ; qui ne manqua
jamais d'or et jamais cependant ne fut dissipée ; qui a fui l'objet de
son désir, tout en disant « je pourrais » ; celle qui, dans sa colère,
lorsqu'elle tenait sa vengeance sous la main, a imposé silence à son
injure et donné congé à son déplaisir ; celle dont la sagesse ne fut
jamais assez fragile pour échanger une tête de morue contre une

Desdemona.

Worse and worse.

Emilia.

How, if fair and foolish?

Iago.

She that was fair
never yet was foolish :
for even her folly
helped her to an heir.

Desdemona.

These are old fond paradoxes
to make fools laugh
in the alehouse.

What miserable praise
hast thou for her
that is foul and foolish?

Iago.

There is none so foul
and foolish thereunto,
but does foul pranks
which fair
and wise ones do.

Desdemona.

O heavy ignorance ; —
thou praisest the worst best.
But what praise couldst thou
bestow on a deserving woman
indeed ? one, that,
in the authority of her merit,
did justly put on
the vouch
of very malice itself ?

Iago.

She that was ever fair,
and never proud ;
had tongue at will,
and yet was never loud ;
never lacked gold,
and yet
went never gay ;
fled from her wish,
and yet said, — now I may ;
she that, being angered,
her revenge being nigh,
bade her wrong stay
and her displeasure fly ;
she that in wisdom
never was so frail,
to change the cod's head
for the salmon's tail ;

Desdemona.

De pis et (en) pis.

Emilia.

Comment si elle est belle et sottie ?

Iago.

Celle qui fut belle
jamais encore ne fut sottie :
car même sa sottise
aida elle à (avoir) un héritier.

Desdemona.

Ceux-ci sont de vieux insensés paradoxes
pour faire les sots rire
dans le cabaret.

Quelle misérable louange
as-tu pour celle
qui est laide et sottie ?

Iago.

Il n'y en a aucune si laide
et sottie à (avec)-cela,
qui-ne fasse les laides escapades
que les belles
et les sages (spirituelles) font.

Desdemona.

O lourde ignorance ; —
tu loues la pire le mieux.
Mais quelle louange pourrais-tu
accorder sur (à) une de-mérite femme
en vérité ? une, qui,
dans l'autorité de son mérite,
justement revêtirait (en appellerait à)
le témoignage
de la vraie malice elle-même ?

Iago.

Celle qui fut toujours belle,
et jamais orgueilleuse ;
eut langue (faculté de parler) à volonté,
et cependant ne fut jamais bruyante ;
jamais ne manqua d'or,
et cependant
n'alla (fut) jamais dissipée ;
fait de son désir,
et cependant dit, — maintenant j'en puis ;
celle qui, étant irritée,
sa vengeance étant près,
ordonna à son injure de rester
et à son déplaisir de fuir ;
celle qui en sagesse
ne fut jamais assez fragile
pour changer la tête de la morue
pour la queue du saumon ;

She that could think, and ne'er disclose her mind,
See suitors following, and not look behind;
She was a wight, if ever such wights were, —

Desdemona. To do what?

Iago. To suckle fools, and chronicle small beer.

Desdemona. O most lame and impotent conclusion! — Do not learn of him, Emilia, though he be thy husband. — How say you, Cassio? is he not a most profane and liberal counsellor?

Cassio. He speaks home, madam; you may relish him more in the soldier than in the scholar.

Iago (aside). He takes her by the palm : Ay, well said, whisper : with as little a web as this will I ensnare as great a fly as Cassio. Ay, smile upon her, do; I will gyve thee in thine own courtship. You say true; 'tis so, indeed : if such tricks as these strip you out of your lieutenantry, it had been better you had not kissed your three fingers so oft, which now again you are most apt to play the sir in. Very good! well kissed, and excellent courtesy! 'tis so, indeed. Yet again your fingers to your lips? — (*Trumpet.*) The Moor, I know his trumpet.

queue de saumon ; celle qui était capable de pensée et cependant ne découvrit jamais son âme ; qui pouvait voir les amoureux la suivre, sans regarder derrière elle ; celle-là était une personne, s'il fut jamais de telles personnes.....

Desdémone. Une personne à faire quoi ?

Iago. A allaiter des idiots et à tenir des comptes d'auberge.

Desdémone. O conclusion très boiteuse et très impotente ! — Ne va pas à son école, Emilia, quoiqu'il soit ton mari. — Qu'en dites-vous, Cassio ? est-ce qu'il n'est pas un censeur très profane et très licencieux ?

Cassio. Il parle crûment, madame ; le soldat vous plaira mieux en lui que le lettré.

Iago (à part). Il la prend par la main ; oui, bien dit, chuchote : avec une aussi petite toile que celle-là, je prendrai une aussi grosse mouche que Cassio. Oui, souris-lui, va ; je t'engluerais avec ta propre politesse. Vous dites vrai ; c'est cela, ma foi : si vous perdez votre lieutenance pour des manèges comme ceux-là, il aurait mieux valu que vous n'eussiez pas embrassé si souvent vos trois doigts, ce que vous êtes en train de faire encore pour vous donner des airs de beau monsieur. Très bien ! bien embrassé, et excellente courtoisie ! c'est cela vraiment. Comment ! encore une fois vos doigts aux lèvres ? (*Fanfares de trompette.*) Le Maure ! — je reconnais sa trompette.

she that could think,
and never disclose her mind,
see suitors following,
and not look behind;
she was a wight,
if ever such wights were, —
Desdemona.

To do what?

Iago.

To suckle fools,
and chronicle small beer.

Desdemona.

O most lame
and impotent conclusion! —
Do not learn of him, Emilia,
though he be thy husband. —
How say you, Cassio?
is he not a most profane
and liberal counsellor?

Cassio.

He speaks home, madam;
you may relish him
more in the soldier
than in the scholar.

Iago (aside).

He takes her by the palm :
ay, well said, whisper :
with as little a web as this
will I ensnare
as great a fly as Cassio.
Ay, smile upon her, do ;
I will gyve thee
in thine own courtship.
You say true ; it is so indeed :
if such tricks as these
strip you out of
your lieutenantry,
it had been better
you had not kissed
your three fingers so oft,
in which
now again
you are most apt
to play the sir.
Very good ! well kissed,
and excellent courtesy !
it is so, indeed.
Yet again your fingers
to your lips ? — (*Trumpet.*)
The Moor, I know his trumpet.

celle qui pouvait penser,
et ne jamais découvrir son âme,
voir des soupirants la suivre,
et ne pas regarder derrière elle ;
elle était un être,
si jamais de tels êtres furent, —
Desdémone.

A faire quoi ?

Iago.

A allaiter des idiots
et à inscrire la petite bière.

Desdémone.

O très boiteuse
et très impotente conclusion ! —
N'apprends pas de lui, Emilia,
quoiqu'il soit ton mari. —
Comment (qu'en) dites-vous, Cassio ?
n'est-il pas un très profane
et très libre conseiller ?

Cassio.

Il parle crûment, madame ;
vous pourrez aimer lui
plus dans le (comme) soldat
que dans le (comme) savant.

Iago (à part).

Il prend elle par la paume (main) :
oui, bien dit, chuchote :
avec une aussi petite toile que celle-ci
prendrai-je
une aussi grande mouche que Cassio.
Oui, souris sur (à) elle, fais (va) ;
j'enchaînerai toi
dans ta propre courtoisie.
Vous dites vrai ; cela est ainsi en-vérité :
si de telles simagrées que celles-ci
déponillent vous de
votre lieutenantance,
il eût été mieux
que vous n'eussiez pas embrassé
vos trois doigts si souvent,
en quoi (action dans laquelle)
à-présent de-nouveau
vous êtes très disposé
à jouer le beau monsieur.
Très bien ! bien embrassé,
et excellente courtoisie !
cela est ainsi, en-vérité.
Encore de-nouveau vos doigts
à vos lèvres ? — (*Trompette.*)
Le Maure, je reconnais sa trompette.

Cassio. 'Tis truly so.

Desdemona. Let's meet him, and receive him.

Cassio. Lo, where he comes !

Enter OTHELLO, and Attendants.

Othello. O my fair warrior !

Desdemona. My dear Othello !

Othello. It gives me wonder great as my content,
To see you here before me. O my soul's joy !
If after every tempest come such calms,
May the winds blow till they have waken'd death !
And let the labouring bark climb hills of seas,
Olympus-high ; and duck again as low
As hell's from heaven ! If it were now to die,
'Twere now to be most happy ; for, I fear
My soul hath her content so absolute,
That not another comfort like to this
Succeeds in unknown fate.

Desdemona. The heavens forbid
But that our loves and comforts should increase,
Even as our days do grow !

Othello. Amen to that, sweet powers ! —
I cannot speak enough of this content,
It stops me here ; it is too much of joy ;
And this, and this, the greatest discords be. (*Kissing her.*)
That e'er our hearts shall make !

Cassio. C'est vraiment lui.

Desdemona. Allons à sa rencontre pour le recevoir.

Cassio. Eh, le voici qui vient !

Entrent OTHELLO et les gens de sa suite.

Othello. O ma belle guerrière !

Desdemona. Mon cher Othello !

Othello. Je suis aussi émerveillé que content de vous voir ici avant moi. O joie de mon âme ! si à toutes les tempêtes succèdent de tels calmes, puissent les vents souffler jusqu'à réveiller la mort ! et que ma barque, luttant avec effort, escalade des montagnes d'eau hautes comme l'Olympe et descende ensuite aussi bas que l'enfer est bas comparé au ciel ! S'il me fallait mourir maintenant, ce serait le plus heureux destin ; car mon âme possède un bonheur si absolu, qu'une autre joie pareille, je le crains, ne peut lui être réservée dans l'avenir inconnu.

Desdemona. Les cieux défendent que notre amour et notre bonheur cessent de croître avant que nos jours finissent !

Othello. Je réponds *Amen* à cette prière, ô puissances clémentes ! Je ne puis parler comme je le voudrais de mon bonheur ; il m'étouffe là ; c'est trop de joie ! Que ceci, et ceci encore (*Il l'embrasse*) soient les plus grandes discordes que connaissent jamais nos cœurs !

Cassio.
It is truly so.
Desdemona.
Let us meet him,
and receive him.
Cassio.
Lo, where he comes!
Enter Othello and attendants.
Othello.
O my fair warrior!
Desdemona.
My dear Othello!
Othello.
It gives me wonder
great as my content,
to see you here before me.
O my soul's joy!
If after every tempest
come such calms,
may the winds blow
till they have wakened death!
And let the labouring bark
climb hills of seas
Olympus-high;
and duck again as low
as hell is from heaven!
If it were now to die,
it were now
to be most happy;
for, I fear my soul
hath her content so absolute,
that not another comfort
like this
succeeds in unknown fate.
Desdemona.
The heavens forbid but that
our loves and comforts
should increase,
even as
our days do grow!
Othello.
Amen to that, sweet powers. —
I cannot speak enough
of this content,
it stops me here;
it is too much of joy;
and this, and this be
the greatest discords
that ever our hearts
shall make! (*kissing her*).

Cassio.
Cela est vraiment ainsi.
Desdemona.
Rencontrons-le (allons à sa rencontre),
et recevons-le.
Cassio.
Voyez, où (voici que) il vient!
Entrent Othello et suivants.
Othello.
O ma belle guerrière!
Desdemona.
Mon cher Othello!
Othello.
Cela donne à moi étonnement
grand comme ma satisfaction,
de voir vous ici avant moi.
O joie de mon âme!
Si après chaque tempête
viennent de tels calmes,
puissent les vents souffler
jusqu'à-ce-qu'ils aient éveillé la mort!
Et que la (ma) travaillant barque
escalade des collines de mers
haute-comme-l'Olympe;
et s'enfonce de-nouveau aussi bas
que l'enfer est de (du) ciel!
Si cela était à-présent le temps de mourir,
cela serait à-présent le temps
d'être le-plus heureux;
car, je crains que mon âme
n'ait son contentement si absolu
que pas un-autre bonheur
comme celui-ci
succède dans le inconnu destin (avenir).
Desdemona.
Les cieux défendent que
nos amours et nos bonheurs
ne croissent pas
précisément comme
nos jours croissent!
Othello.
Amen à cela, douces puissances! —
Je ne puis pas parler assez
de cette satisfaction,
elle m'arrête la respiration ici;
c'est trop de joie;
et que ceci, et ceci soient
les plus grandes discordes
que jamais nos cœurs
feront! (*embrassant elle*).

Iago (aside). O, you are well tun'd now !
But I'll set down the pegs that make this music,
As honest as I am.

Othello. Come ; let us to the castle. —
News, friends ; our wars are done, the Turks are drown'd.
How does my old acquaintance of this isle ?
Honey, you shall be well desir'd in Cyprus,
I have found great love amongst them. O my sweet,
I prattle out of fashion, and I dote
In mine own comforts. I prithee, good Iago,
Go to the bay, and disembark my coffers :
Bring thou the master to the citadel ;
He is a good one, and his worthiness
Does challenge much respect. — Come, Desdemona,
Once more well met at Cyprus.

(Exeunt OTHELLO, DESDEMONA, and Attendants.)

Iago. Do thou meet me presently at the harbour. Come
hither. If thou be'st valiant, (as they say, base men being
in love have then a nobility in their natures more than is
native to them,) list me. The lieutenant to-night watches on
the court of guard : — First, I must tell thee this — Des-
demona is directly in love with him.

Roderigo. With him ! why, 'tis not possible.

Iago (à part). Vous voilà bien à l'unisson à cette heure ! mais, sur
la foi de l'honnête homme que je suis, je relâcherai les cordes qui
font cette musique.

Othello. Venez, rendons-nous au château. — Des nouvelles, mes
amis ; nos guerres sont finies, les Turcs ont fait naufrage. Et com-
ment se portent mes vieilles connaissances de cette île ? — Chérie,
vous serez bien fêtée dans Chypre ; j'ai trouvé beaucoup d'affection
parmi ses habitants. O ma charmante, je babille contre toutes con-
venances, et je radote de mon propre bonheur. — Je t'en prie, mon
bon Iago, va-t'en à la baie et débarque mes coffres : conduis le capi-
taine à la citadelle ; il est excellent, et ses talents méritent beaucoup
de respect. Venez, Desdémone ; une fois encore vous êtes la bien
rencontrée dans Chypre. *(Sortent Othello, Desdémone et les gens de
leur suite.)*

Iago. Viens me rejoindre immédiatement au port. Avance ici. Si
tu es vaillant, — et on prétend que les gens bas, quand ils sont
amoureux, acquièrent alors une noblesse plus grande que n'aurait
semblé le comporter leur nature originaires, — écoute-moi. Le lieu-
tenant veille cette nuit au corps de garde : et d'abord, je dois te le
dire, Desdémone est positivement amoureuse de lui.

Roderigo. De lui ! allons donc, ce n'est pas possible.

Iago (aside).

O, you are
well tuned now!
but as honest as I am,
I will set down the pegs
that make this music.

Othello.

Come; let us to the castle. —
News, friends;
our wars are done,
the Turks are drowned.
How does my old acquaintance
of this isle?

Honey, you shall be
well desired in Cyprus,
I have found great love
amongst them.

O my sweet,
I prattle out of fashion,
and I dote in my own comforts.

I prithee, good Iago,
go to the bay
and disembark my coffers.

Bring thou the master
to the citadel;
he is a good one,
and his worthiness

does challenge much respect. —

Come, Desdemona,
once more

well met at Cyprus.

*Exeunt Othello, Desdemona
and attendants.*

Iago.

Do thou meet me presently
at the harbour. Come hither.
If thou beest valiant, list me
(as they say,
base men

being in love have then
a nobility in their natures
more than is native to them).

The lieutenant to-night
watches on the court of guard: —
first I must tell thee this —
Desdemona is directly
in love with him.

Roderigo.

With him!
why, it is not possible.

Iago (à-part).

O vous êtes
bien mis-d'accord maintenant!
mais aussi honnête que je le suis,
je déposerai (relâcherai) les chevilles
qui font cette musique.

Othello.

Venez; allons au château. —
Des nouvelles, amis;
nos guerres sont finies,
les Turcs sont noyés. [sances
Comment vont mes vieilles connais-
de cette île?

Miel (chérie), vous serez
bien désirée (fêtée) dans Chypre,
j'ai trouvé grande affection
parmi eux (les habitants).

O ma douce amie,
je babille hors de façon (convenances),
et je radote dans mes propres bonheurs.

Je prie-toi, bon Iago,
va à la baie
et débarque mes coffres.

Conduis, toi, le capitaine
à la citadelle;
il est un bon capitaine,
et son mérite

exige beaucoup de respect. —

Venez, Desdémone,
une-fois de-plus

bien rencontrée à Chypre.

*Sortent Othello, Desdémone
et suivants.*

Iago.

Rencontre-moi immédiatement
au port. Viens ici.

Si tu es vaillant, écoute-moi
(comme ils disent [car on dit]
les bas hommes

étant en amour ont alors
une noblesse dans leurs natures
plus qu'il n'est naturel à eux).

Le lieutenant cette-nuit
veille sur la cour de garde: —
d'abord je dois dire à toi ceci —
Desdémone est formellement
en amour avec lui.

Roderigo.

Avec lui!
allons, ce n'est pas possible.

Iago. Lay thy finger thus, and let thy soul be instructed. Mark me with what violence she first loved the Moor, but for bragging and telling her fantastical lies : To love him still for prating, let not thy discreet heart think it. Her eye must be fed ; and what delight shall she have to look on the devil ? When the blood is made dull, there should be, again to inflame it, loveliness in favour, sympathy in years, manners, and beauties ; all which the Moor is defective in : Now, for want of these required conveniences, her delicate tenderness will find itself abused, begin to heave the gorge, disrelish and abhor the Moor ; very nature will instruct her in it, and compel her to some second choice. Now, sir, this granted, (as it is a most pregnant and unforced position,) who stands so eminent in the degree of this fortune as Cassio does ; — a knave very voluble ; no further conscionable than in putting on the mere form of civil and humane seeming, for the better compassing of his most hidden loose affection ? why, none ; why, none ! A slipper and subtle knave ;

Iago. Ferme tes lèvres avec ton doigt comme cela, et laisse ton âme s'instruire. Remarque-moi avec quelle violence elle a d'abord aimé le Maure, rien que pour ses vanteries et pour les mensonges fantastiques qu'il lui débitait : est-ce qu'elle l'aimera toujours pour ces bavardages ? Que ton cœur naïf ne croie pas une telle chose. Son œil aura besoin de se repaître, et alors quel plaisir trouvera-t-elle à regarder le diable ! Lorsque le sang se refroidit, il faut, pour l'enflammer derechef, de la grâce dans les traits, de l'accord dans les années, des manières, de la beauté, toutes choses dont manque le Maure ; alors, faute de ces agréments indispensables, sa délicate tendresse découvrira qu'elle est dupée, elle commencera à se sentir des nausées, à détester et abhorrer le Maure ; la nature elle-même sera en cette occasion son institutrice et la poussera vers quelque second choix. Maintenant, messire, cela posé, — et c'est une supposition aussi naturelle et aussi peu forcée que possible, — qui est aussi bien placé sur le chemin de cette bonne fortune que Cassio, un drôle très libertin, qui a tout juste assez de conscience pour s'envelopper de formes polies et décentes, afin de mieux tenir secrets ses penchants corrompus et clandestinement déréglés ? Parbleu non, personne au monde, personne n'est mieux placé : c'est un drôle subtil et glissant,

Iago.

My finger thus, and let
be instructed.
me with what violence
ved the Moor first,
r bragging
lling her
tical lies :
e him still for prating
t thy discreet heart
it.
ye must be fed ;
hat delight
she have
k on the devil ?
the blood is made dull
should be,
lame it again,
ness in favour,
thy in years,
ers, and beauties :
which
oor is defective :
for want of
required conveniences,
elicate tenderness
ind itself abused,
to
the gorge.
ish and abhor the Moor ;
nature
nstruct her in it,
ompel her
me second choice,
sir, this granted
is a most pregnant
nforced position,
stands so eminent
e degree of this fortune
esso does : —
ve very visible :
ionable no further
in putting on
ere form of civil
human seeming
e better compassing
most hidden
affection ?
none : wit, time :
per and subtle knife :

Iago.

Place ton doigt ainsi, et laisse
ton âme être instruite.
Remarque moi avec quelle violence
elle aime le Maure d'abord,
seulement pour sa vanterie (tail)
et lui racontant (parce qu'il lui racon-
de fantastiques mensonges :
aimer lui toujours pour son habil
ne laisse pas ton discret cœur
croire cela.
Son œil devra être nourri ;
et quel plaisir
aura-t-elle
à regarder le diable ?
Lorsque le sang est fait émoussé
il doit y avoir
pour enflammer lui de-nouveau,
des charmes dans les traits,
de l'accord dans les années,
des manières et des beautés :
dans toutes lesquelles choses
le Maure est insuffisant :
or, pour manque (faute) de
ces exigées convenances,
sa délicate tendresse
trouvera elle-même maltraiter,
commencera à
soulever sa gorge (avoir des nausées),
detester et abhorrer le Maure :
la vraie nature (la nature même)
instruira elle en cela,
et forcera elle
à faire quelque second choix.
A-présent, monsieur, ceci accordé
comme c'est une très évidente
et très peu-forcée proposition,
qui se tient si éminent
sur le degré (niveau) de cette fortune
que Cassio fait de lui : —
un cœur très grand-père ;
raisonnable sans pitié
qu'en revêtant
la simple forme d'une crête
et maintenant apparaît
pour à quel point nous à-bout
de sa plus grande
et pour laquelle justice ?
partout, partout, partout, partout !
Et partout et partout partout !

a finder of occasions; that has an eye can stamp and counterfeit advantages, though true advantage never present itself : A devilish knave : besides, the knave is handsome, young; and hath all those requisites in him that folly and green minds look after : A pestilent complete knave; and the woman hath found him already.

Roderigo. I cannot believe that in her; she is full of most bless'd condition.

Iago. Bless'd fig's end! the wine she drinks is made of grapes : if she had been bless'd, she would never have loved the Moor : Bless'd pudding! Didst thou not see her paddle with the palm of his hand? didst not mark that?

Roderigo. Yes, that I did; but that was but courtesy.

Iago. Lechery by this hand! an index and obscure prologue to the history of love. They met so near that their breaths embraced together. Villanous thoughts, Roderigo! When these mutualities so marshal the way, — But, sir, be you ruled by me : I have brought you from Venice. Watch you to-night; for the command, I'll lay't upon you : Cassio

un dénicheur d'occasions ; il vous a un œil capable de créer et de faire naître par ruse les opportunités, quand bien même la véritable opportunité ne se présenterait jamais : un diabolique drôle ! En outre, le coquin est beau, jeune, et vous a toutes ces qualités que demandent la folie et les âmes sans expérience : c'est un drôle parfaitement contagieux, et la femme l'a déjà distingué.

Roderigo. Je ne puis croire cela d'elle ; elle est pleine des dispositions les plus vertueuses.

Iago. *Vertueuse* queue de figue ! Le vin qu'elle boit est fait de raisins : si elle avait été vertueuse, elle n'aurait jamais aimé le Maure : vertueux pudding ! Ne l'as-tu pas vu jouer avec la paume de sa main ? n'as-tu pas remarqué cela ?

Roderigo. Oui, je l'ai remarqué ; mais c'était simple courtoisie.

Iago. Paillardise, par cette main ! l'index et l'obscur prologue à l'histoire d'amour. Leurs lèvres se sont rencontrées de si près que leurs haleines s'embrassaient. Ce sont coupables pensées, Roderigo ! lorsque ces courtoisies réciproques ouvrent ainsi la marche. Mais, messire, laissez-vous diriger par moi : je vous ai amené de Venise. Faites partie de la garde cette nuit ; voici les instructions que j'ai à vous donner : Cassio ne vous connaît pas : je ne serai pas loin de

a finder of occasions ;
that has an eye can stamp
and counterfeit advantages,
though true advantage
never present itself :
a devilish knave :
besides, the knave
is handsome, young ;
and hath in him
all those requisites
that folly and green minds
look after :
a pestilent complete knave ;
and the woman
hath found him already.

Roderigo.

I cannot believe that in her ;
she is full of
most blessed condition.

Iago.

Blessed fig's end !
the wine she drinks
is made of grapes :
if she had been blessed
she would never have
loved the Moor :
blessed pudding !
Didst thou not see her
paddle with the palm
of his hand ?
didst not mark that ?

Roderigo.

Yes, that I did ;
but that was but courtesy.

Iago.

Lechery by this hand !
An index and obscure prologue
to the history of love.
They met so near
that their breaths
embraced together.
Villanous thoughts, Roderigo !
When these mutualities
marshal the way so, —
but, sir, be you ruled by me :
I have brought you from Venice.
Watch you to-night ;
for the command,
I will lay it upon you :
Cassio knows you not ; —

un inventeur d'occasions ;
qui a un œil *qui* peut frapper
et imiter *des* avantages (opportunités),
quoique *le* vrai avantage (opportunité) ;
jamais *ne se* présente elle-même :
un diabolique coquin :
en-outre, le (ce) coquin
est beau, jeune ;
et a en lui
toutes ces qualités-requises
que *la* folie et *les* novices âmes
regardent après (recherchent) :
un pernicieux complètement coquin ;
et la femme
a découvert (distingué) lui déjà.

Roderigo.

Je *ne* puis pas croire cela en elle ;
elle est pleine de
la plus sainte disposition.

Iago.

Saint bout de figue !
le vin *qu'*elle boit
est fait de raisin :
si elle avait été sainte
elle n'aurait jamais
aimé le Maure :
saint pudding !
Ne vis-tu pas elle,
jouer avec la paume
de sa main ?
ne remarquas-tu pas cela ?

Roderigo.

Oui, cela je fis (je le remarquai) ;
mais cela était seulement courtoisie.

Iago.

Libertinage par cette main !
Un index et *un* obscur prologue
à l'histoire d'amour.
Ils se-rencontrèrent si près
que leurs haleines
s'embrassèrent ensemble.
Scélérates pensées, Roderigo !
Quand ces réciprocités
montrent la route ainsi, —
mais, monsieur, soyez dirigé par moi :
j'ai amené vous de Venise.
Montez-la-garde, vous, cette nuit ;
pour le (quant au) commandement,
j'imposerai cela sur (à) vous :
Cassio *ne* connaît vous pas ; —

knows you not; — I'll not be far from you : Do you find some occasion to anger Cassio, either by speaking too loud, or tainting his discipline, or from what other course you please, which the time shall more favourably minister.

Roderigo. Well.

Iago. Sir, he's rash, and very sudden in choler; and, haply, may strike at you : Provoke him that he may : for even out of that will I cause these of Cyprus to mutiny; whose qualification shall come into no true taste again, but by the displanting of Cassio. So shall you have a shorter journey to your desires, by the means I shall then have to prefer them; and the impediment most profitably removed, without the which there were no expectation of our prosperity.

Roderigo. I will do this, if I can bring it to any opportunity.

Iago. I warrant thee. Meet me by and by at the citadel. I must fetch his necessaries ashore. Farewell.

Roderigo. Adieu.

(*Exit.*)

Iago. That Cassio loves her, I do well believe it ;
That she loves him, 'tis apt, and of great credit :

vous : trouvez quelque occasion de mettre Cassio en colère, soit en parlant trop haut, ou en raillant sa discipline, ou par tout autre moyen qu'il vous plaira et dont l'heure ne pourra manquer de vous fournir l'occasion propice.

Roderigo. Bon.

Iago. Messire, il est emporté et très soudain dans sa colère, et peut-être vous frappera-t-il : provoquez-le, afin qu'il le fasse ; car alors je me servirai de cette occasion pour exciter parmi les gens de Chypre une émeute, dont la pacification ne pourra s'opérer que par la destitution de Cassio. De la sorte, le voyage de vos désirs vers leur but se trouvera abrégé, grâce aux moyens que j'aurai de les favoriser par suite de cette affaire, et une fois que sera heureusement écarté l'obstacle qui, tant qu'il existerait, ne nous permettrait pas de compter sur la réalisation de nos espérances.

Roderigo. Je ferai cela, si je puis en trouver l'occasion.

Iago. Tu la trouveras, je t'en réponds. Viens me rejoindre dans un instant à la citadelle : il faut que je fasse débarquer ses effets. Adieu.

Roderigo. Adieu. (*Il sort.*)

Iago. Que Cassio l'aime, je le crois vraiment; qu'elle aime Cassio, c'est possible et très facile à croire : le Maure — quoique je ne

not be far from you :
find some occasion
er Cassio,
by speaking too loud,
ing his discipline,
1
ther course
ease,
the time shall minister
avourably.

Roderigo.

Iago.
is rash,
ry sudden in choler,
ply, may strike at you :
e him that he may :
n out of that
cause these of Cyprus
iny ;
qualification
ome again
true taste, but by
planting of Cassio.
ll you have a shorter
to your desires,
means I shall have
prefer them ;
impediment removed
rofitably,
t the which
vere no expectation
prosperity.

Roderigo.

to this, if I can bring it
unity.

Iago.
unt thee. Meet me
citadel by and by.
fetch ashore
essaries. Farewell.

Roderigo.

Iago.
ssio loves her,
ll believe it ;
e loves him,
t and of great credit :

je *ne* serai pas loin de vous :
trouvez, vous, quelque occasion
d'irriter Cassio,
ou par (en) parlant trop haut,
ou *en* flétrissant sa discipline,
ou de (par)
quelle autre course (manière)
vous plaisez (qu'il vous plaira),
que le temps procurera
plus favorablement.

Roderigo.

Bien.

Iago.
Monsieur, il est emporté,
et très soudain dans sa colère,
et, peut-être, peut frapper vous :
Provoquez le afin-qu'il puisse *le faire* :
car justement hors (à cause) de cela
ferai-je ceux-ci de Chypre
se révolter ;
dont *la* condition
viendra de-nouveau
dans aucun fidèle goût, seulement par
la chute de Cassio.
Ainsi aurez-vous un plus-court
voyage à vos désirs,
par les moyens *que* j'aurai
alors d'avancer eux ;
et l'obstacle *étant* écarté
très utilement,
sans laquelle *chose*
il n'y aurait aucune espérance
de notre prospérité.

Roderigo.

Je ferai ceci, si je puis amener cela
à quelque
occasion (si l'occasion se présente).

Iago.
Je *le* garantis à toi. Rencontre-moi
à la citadelle tout à l'heure.
Je dois apporter à-terre
ses effets. Porte-toi-bien.

Roderigo.

Adieu.
Il-sort.

Iago.
Que Cassio aime elle,
je crois bien cela ;
qu'elle aime lui,
cela est possible et de grande créance :

The Moor — howbeit that I endure him not, —
Is of a constant, loving, noble nature;
And, I dare think, he'll prove to Desdemona
A most dear husband. Now I do love her too;
Not out of absolute lust, (though, peradventure,
I stand accountant for as great a sin,)
But partly led do diet my revenge,
For that I do suspect the lusty Moor
Hath leap'd into my seat : the thought whereof
Doth, like a poisonous mineral, gnaw my inwards
And nothing can or shall content my soul,
Till I am even'd with him, wife for wife;
Or, failing so, yet that I put the Moor
At least into a jealousy so strong
That judgment cannot cure. Which thing to do, —
If this poor trash of Venice, whom I trash
For his quick hunting, stand the putting on,
I'll have our Michael Cassio on the hip;
Abuse him to the Moor in the rank garb, —
For I fear Cassio with my night-cap too;
Make the Moor thank me, love me, and reward me,
For making him egregiously an ass,
And practising upon his peace and quiet

puisse pas le souffrir — est d'une nature noble, constant dans ses affections, et j'ose penser qu'il se montrera pour Desdémone un très tendre époux. Maintenant, je l'aime aussi, elle; non par désir charnel, — quoique le sentiment qui me guide soit peut-être un aussi grand péché, — mais parce qu'elle me fournit en partie l'assaisonnement de ma vengeance : je soupçonne en effet ce Maure impudent de s'être insinué dans mon lit, soupçon qui comme un poison minéral me ronge les entrailles, et rien ne pourra soulager mon âme avant que je l'aie mis de pair avec moi, femme pour femme; ou bien, si je ne le puis pas, avant que j'aie jeté le Maure dans une si violente jalousie que le bon sens ne puisse le guérir. Pour atteindre ce but, si ce pauvre limier de Venise que je mène en laisse pour son ardeur à chasser garde bien la piste, je tiendrai bientôt notre Michel Cassio par les rognons, et je le noircirai aux yeux du Maure de la façon la plus complète, car je crains que Cassio n'en veuille à mon bonnet de nuit lui aussi. Je veux que le Maure me remercie, m'aime et me récompense, pour avoir fait de lui un âne insigne, et troublé son repos et son bonheur jusqu'à le rendre fou. Le plan est là, mais

the Moor — howbeit that
I endure him not —
is of a constant, loving,
noble nature;
and, I dare think,
he will prove to Desdemona
a most dear husband.
Now I do love her too :
not out of
absolute lust
(though, peradventure,
I stand accountant
for as great a sin),
but partly led
to diet my revenge,
for that I do suspect
the lusty Moor
hath leaped into my seat :
the thought whereof
doth gnaw my inwards,
like a poisonous mineral ;
and nothing can
or shall content my soul,
till I am
evened with him,
wife for wife ;
or, failing so,
yet that
I put the Moor
at least into a jealousy
so strong that judgment
cannot cure.
Which thing to do, —
if this poor trash of Venice,
whom I trash
for his quick hunting,
stand the putting on,
I shall have
our Michael Cassio on the hip ;
abuse him to the Moor
in the rank garb, —
for I fear Cassio
with my night-cap too ;
make the Moor thank me,
love me,
and reward me,
for making him
egregiously an ass,
and practising
upon his peace and quiet

le Maure — bien que [souffrir] —
je *ne* souffre pas lui (ne puisse le
est d'une constante, aimante,
noble nature ;
et, j'ose penser,
qu'il se-montrera à Desdémone
un très cher (tendre) mari.
A-présent j'aime elle aussi :
non pas hors de (par)
absolue concupiscence
(quoique, peut-être,
je sois responsable
pour un aussi grand péché),
mais en-partie conduit
à nourrir ma vengeance,
parce que je soupçonne
que l'impudent Maure
a sauté dans mon siège :
la pensée de-quoi
ronge mes entrailles,
comme un vénéneux minéral ;
et rien *ne* peut
ou *ne* doit contenter mon âme
jusqu'à-ce-que je sois
égalé (quitte) avec lui,
femme pour femme ;
ou, manquant ainsi (si je ne le puis),
cependant *jusqu'à-ce* que
je mette le Maure
à (du) moins dans une jalousie
si forte que *le* jugement
ne puisse pas *la* guérir.
Laquelle chose pour faire, —
si ce pauvre nigaud de Venise,
que j'empêche (mène en laisse)
pour (à cause de) sa vive chasse,
se-soumet-à l'instigation,
j'aurai
notre Michel Cassio sur la hanche ;
je dirai-du-mal-de lui au Maure
dans (de) la vigoureuse manière, —
car je crains Cassio
avec mon bonnet-de-nuit aussi ;
je ferai le Maure remercier moi,
aimer moi,
et récompenser moi,
pour faisant lui (l'avoir fait)
d'une-manière-insigne un âne,
et agissant (avoir agi)-par-artifice
sur sa paix et son repos

Even to madness. 'Tis here, but yet confus'd;
 Knavery's plain face is never seen till us'd.

(*Exit.*)

SCENE THE SECOND.

A street.

Enter a HERALD, with a proclamation; people following.

Herald. It is Othello's pleasure, our noble and valiant general, that, upon certain tidings now arrived, importing the mere perdition of the Turkish fleet, every man put himself into triumph : some to dance, some to make bonfires, each man to what sport and revels his addiction leads him; for, besides these beneficial news, it is the celebration of his nuptial : So much was his pleasure should be proclaimed. All offices are open; and there is full liberty of feasting, from this present hour of five till the bell have told eleven. Bless the isle of Cyprus, and our noble general, Othello!

(*Exeunt.*)

encore confus ; le vrai visage de la fourberie ne se découvre que lorsqu'elle a fait son œuvre. (*Il sort.*)

SCÈNE II.

Une rue.

Entre UN HÉRAUT avec une proclamation; le peuple le suit.

Le héraut. C'est le bon plaisir d'Othello, notre noble et vaillant général, que, sur les nouvelles certaines maintenant arrivées de la destruction complète de la flotte turque, les habitants célèbrent cet événement, les uns par des danses, les autres par des feux de joie, chacun par les amusements et les jeux qui lui plairont davantage ; car, outre ces heureuses nouvelles, ce jour est aussi celui de la célébration de son mariage ; — voilà ce que nous avons ordre de proclamer de ses volontés. Tous les offices du château sont ouverts ; et chacun a pleine liberté d'y festiner depuis cette présente cinquième heure jusqu'à ce que la cloche ait sonné onze heures. Le ciel bénisse l'île de Chypre et notre noble général Othello ! (*Ils sortent.*)

even to madness.
It is here, but yet confused;
knavery's plain face
is never seen
till used.
Erit.

même *jusqu'à la folie.*
Cela est ici, mais encore confus;
le vrai visage de la fourberie
n'est jamais vu
jusqu'à ce-qu'elle soit employée.
Il-sort.

SCENE THE SECOND.

SCÈNE DEUXIÈME.

A street.

Une rue.

Enter a herald, with a proclamation ; people following. *Entre un héraut, avec une proclamation, le peuple le suivant.*

Herald.

It is Othello's pleasure,
our noble and valiant general,
that, upon certain tidings
now arrived,
importing the mere perdition
of the Turkish fleet,
every man put himself
into triumph :
some to dance,
some to make
bonfires,
each man to what sport
and revels
his addiction leads him ;
for, besides
these beneficial news,
it is the celebration
of his nuptial :
his pleasure was so much
should be proclaimed.
All offices
are open ;
and there is full liberty
of feasting,
from this present
hour of five
till the bell
have told eleven.
Bless the isle of Cyprus
and our noble general, Othello!
Exeunt.

Le-héraut.

C'est le plaisir d'Othello,
notre noble et vaillant général,
que, sur certaines nouvelles
maintenant arrivées,
annonçant la complète perte
de la turque flotte,
chaque homme se mette lui-même
en (célèbre ce) triomphe :
quelques-uns à danser (en dansant),
quelques-uns à faire (en faisant)
des feux-de-joie,
chaque homme à quel jeu
et à *quels* divertissements
son penchant conduit lui ;
car, outre
ces avantageuses nouvelles,
c'est la célébration
de sa *fête* nuptiale :
son plaisir fut *que* autant (cela)
fût proclamé.
Tous les offices *du château*
sont ouverts ;
et il y a complète liberté
d'y festiner,
depuis cette présente
heure de cinq *heures*
jusqu'à ce-que la cloche
ait (sonné) onze *heures.*
Bénis *soient* l'île de Chypre
et notre noble général, Othello !
Ils-sortent.

SCENE THE THIRD.

A Hall in the Castle.

Enter OTHELLO, DESDEMONA, CASSIO, and Attendants.

Othello. Good Michael, look you to the guard to-night :
Let's teach ourselves that honourable stop,
Not to out-sport discretion.

Cassio. Iago hath direction what to do ;
But, notwithstanding, with my personal eye
Will I look to't.

Othello. Iago is most honest.
Michael, good night : To-morrow, with your earliest,
Let me have speech with you. — Come, my dear love,
The purchase made, the fruits are to ensue ;
(*To DESDEMONA.*)
That profit's yet to come 'tween me and you. —
Good night.

*(Exeunt OTHELLO, DESDEMONA, and Attendants.)**Enter IAGO.*

Cassio. Welcome, Iago ; We must to the watch.

Iago. Not this hour lieutenant ; 'tis not yet ten o'th' clock :
Our general cast us thus early for the love of his Desdemona,
whom let us not therefore blame.

SCÈNE III.

Une salle dans le château.

Entrent OTHELLO, DESDÉMONA, CASSIO et des gens de la suite.

Othello. Mon bon Michel, vous veillerez cette nuit à la garde :
sachons mettre à nos plaisirs un honnête temps d'arrêt, afin de ne
pas dépasser nous-mêmes les bornes de la retenue.

Cassio. Iago a reçu les instructions nécessaires ; mais néanmoins
j'inspecterai tout de mes propres yeux.

Othello. Iago est très honnête. Bonne nuit, Michel : demain à la
première heure, j'aurai besoin de vous parler. (*A Desdémona.*) Venez,
mon cher amour ; — l'acquisition faite, il faut en goûter les fruits,
et ce bonheur est encore à venir entre vous et moi. — Bonne nuit.
(*Sortent Othello, Desdémona et leur suite.*)

Entre IAGO.

Cassio. Tu es le bienvenu, Iago ; nous devons faire la garde.

Iago. Pas à cette heure, lieutenant, il n'est pas encore dix heures.
Notre général nous a congédiés d'aussi bonne heure pour l'amour
de sa Desdémona, et nous ne pouvons certes pas l'en blâmer.

SCENE THE THIRD.

SCÈNE TROISIÈME.

A hall in the castle.

Une salle dans le château.

*Enter OTHELLO, DESDEMONA,
CASSIO and attendants.*

*Entrent OTHELLO, DESDÉMONA,
CASSIO et suivants.*

Othello.

Good Michael, look you
to the guard to-night :
let us teach ourselves
that honourable stop,
not to out-sport
discretion.

Cassio.

Iago hath direction
what to do ;
but notwithstanding
will I look to it
with my personal eye.

Othello.

Iago is most honest.
Michael, good night ;
to-morrow, with your earliest,
let me have speech with you.

To Desdemona.

Come, my dear love,
the purchase made,
the fruits are to ensue ;
that profit is yet to come
between me and you. —
Good night.

*Exit Othello, Desdemona
and attendants.*

Enter Iago.

Cassio.

Welcome, Iago ;
we must to the watch.

Iago.

Not this hour, lieutenant ;
it is not yet
ten of the clock :
our general cast us
thus early
for the love of his Desdemona,
whom let us not blame
therefore.

Othello.

Bon Michel, veuillez, vous,
à la garde cette nuit :
enseignons-nous à nous-même
cet honorable arrêt,
de ne pas dépasser (dans nos jeux)
la discrétion.

Cassio.

Iago a des instructions
sur ce qu'il a à faire ;
mais néanmoins
veillerai-je à cela
avec mon personnel œil.

Othello.

Iago est très honnête.
Michel, bonne nuit ;
demain, avec votre première heure,
laissez-moi avoir discours avec vous.

A Desdemona.

Venez, mon cher amour,
lorsque l'acquisition est faite,
les fruits sont à (doivent) s'ensuivre ;
ce profit est encore à venir
entre moi et vous. —
Bonne nuit.

*Sortent Othello, Desdemona
et suivants.*

Entre Iago.

Cassio.

Tu es le bienvenu, Iago ;
nous devons aller à la garde.

Iago.

Pas à cette heure, lieutenant ;
il n'est pas encore
dix heures de l'horloge :
notre général congédia nous
ainsi de-bonne-heure
pour l'amour de sa Desdémone,
lequel (lui) ne blâmons pas
pour cela.

Cassio. She's a most exquisite lady.

Iago. And, I'll warrant her, full of game.

Cassio. Indeed, she is a most fresh and delicate creature.

Iago. What an eye she has! methinks it sounds a parley to provocation.

Cassio. An inviting eye; and yet methinks right modest.

Iago. And when she speaks is it not an alarum to love?

Cassio. She is, indeed, perfection.

Iago. Well, happiness to them! Come, lieutenant, I have a stoop of wine: and here without are a brace of Cyprus gallants, that would fain have a measure to the health of black Othello.

Cassio. Not to-night, good Iago; I have very poor and unhappy brains for drinking: I could well wish courtesy would invent some other custom of entertainment.

Iago. O, they are our friends; but one cup; I'll drink for you.

Cassio. I have drunk but one cup to-night, and that was craftily qualified too, — and, behold, what innovation it makes here: I am unfortunate in the infirmity, and dare not task my weakness with any more.

Cassio. C'est une très délicate dame.

Iago. Et qui aime le jeu, je lui en réponds.

Cassio. C'est vraiment la créature la plus fraîche et la plus délicate.

Iago. Quel œil elle vous a! on dirait qu'il sonne un pourparler de provocation.

Cassio. Un œil plein d'invitation, et cependant, me semble-t-il, tout à fait modeste.

Iago. Et, lorsqu'elle parle, ne dirait-on pas que la voix bat la diane de l'amour?

Cassio. Elle est la perfection même, en vérité.

Iago. Bien, que le bonheur soit avec eux! Venez, lieutenant, j'ai une cruche de vin, et là dedans il y a un couple de braves Chypriotes qui boiraient volontiers un coup à la santé du noir Othello.

Cassio. Pas ce soir, mon bon Iago; j'ai une tête des plus faibles et des moins faites qu'il y ait pour boire: je voudrais bien que la politesse eût inventé quelque autre mode de cordialité.

Iago. Oh! ce sont nos amis; une coupe seulement; je boirai pour vous.

Cassio. Je n'ai bu ce soir qu'une coupe, et je l'avais soigneusement baptisée encore, et voyez cependant comme elle a déjà opéré sur moi. Je suis affligé de cette infirmité, et je n'oserais pas mettre ma faiblesse à l'épreuve d'une seconde coupe.

<i>Cassio.</i> She is a most exquisite lady.	<i>Cassio.</i> Elle est une très parfaite dame.
<i>Iago.</i> And, I will warrant her; full of game.	<i>Iago.</i> Et, je garantirai elle, pleine de jeu.
<i>Cassio.</i> Indeed, she is a most fresh and delicate creature.	<i>Cassio.</i> En-vérité, elle est une très fraîche et très délicate créature.
<i>Iago.</i> What an eye she has! methinks it sounds a parley to provocation.	<i>Iago.</i> Quel œil elle a! <i>Il</i> me-semble qu'il sonne un pourparler à (de) provocation.
<i>Cassio.</i> An inviting eye; and yet methinks right modest.	<i>Cassio.</i> Un engageant œil : et cependant <i>il</i> me-semble très modeste.
<i>Iago.</i> And when she speaks is it not an alarm to love?	<i>Iago.</i> et quand elle parle [l'amour? n'est-ce pas une alarme qui appelle à
<i>Cassio.</i> She is, indeed, perfection.	<i>Cassio.</i> Elle est, en-vérité, la perfection.
<i>Iago.</i> Well, happiness to them ! Come, lieutenant, I have a stoop of wine : and here without are a brace of Cyprus gallants, that would fain have a measure to the health of black Othello.	<i>Iago.</i> Eh-bien, bonheur à eux ! Venez, lieutenant, j'ai une cruche de vin : et ici dehors sont un couple de bons-vivants de Chypre, qui auraient (boiraient) volontiers un coup à la santé de (du) noir Othello.
<i>Cassio.</i> Not to-night, good Iago; I have very poor and unhappy brains for drinking : I could well wish courtesy would invent [ment. some other custom of entertain-	<i>Cassio.</i> Pas ce-soir, bon Iago ; j'ai une très pauvre et très malheureuse cervelle pour la boisson : je pourrais bien désirer que la courtoisie inventât quelque autre coutume de cordialité.
<i>Iago.</i> O, they are our friends ; but one cup ; I will drink for you.	<i>Iago.</i> Oh, ils sont nos amis ; seulement une coupe ; je boirai pour vous.
<i>Cassio.</i> I have drunk but one cup to-night, and that was craftily qualified too, — and, behold, what innovation it makes here : I am unfortunate in the infirmity, and dare not task my weakness with any more.	<i>Cassio.</i> J'ai bu seulement une coupe ce-soir, et cette coupe était habilement atténuée aussi, — et, voyez, quelle innovation elle fait ici : je suis malheureux dans l'(cette) [mité, infirm- et je n'ose pas mettre-à-l'épreuve ma faiblesse avec quelque plus (d'autre).

Iago. What, man ! 'tis a night of revels ; the gallants desire it.

Cassio. Where are they ?

Iago. Here at the door ; I pray you call them in.

Cassio. I'll do't ; but it dislikes me.

(Exit CASSIO.)

Iago. If I can fasten but one cup upon him,
With that which he hath drunk to-night already,
He'll be as full of quarrel and offence
As my young mistress' dog. Now, my sick fool, Roderigo,
Whom love has turn'd almost the wrong side out,
To Desdemona hath to-night carous'd
Potations pottle deep ; and he's to watch :
Three lads of Cyprus, — noble swelling spirits,
That hold their honours in a wary distance,
The very elements of this warlike isle, —
Have I to-night fluster'd with flowing cups,
And they watch too. Now, 'mongst this flock of drunkards,
Am I to put our Cassio in some action
That may offend the isle : — But here they come :
If consequence do but approve my dream,
My boat sails freely, both with wind and stream.

Re-enter CASSIO, with him MONTANO, and GENTLEMEN.

Iago. Voyons, l'ami ! c'est une nuit de fête, et nos braves le désirent.

Cassio. Où sont-ils ?

Iago. Ici, à la porte ; je vous en prie, allez les chercher.

Cassio. Je vais le faire ; mais cela me déplatt. *(Il sort.)*

Iago. Si je puis seulement lui faire avaler une coupe, cette coupe ajoutée à celle qu'il a déjà bue ce soir, il sera aussi plein de querelles et d'offenses que le chien de ma jeune maîtresse. De son côté, mon imbécile malade de Roderigo, dont l'amour a presque mis la cervelle à l'envers, a cette nuit bu coupe sur coupe en l'honneur de Desdemona, et il doit faire partie de la garde : j'ai aussi ce soir arrosé d'abondantes rasades, trois gars de Chypre, âmes nobles et bouillantes, singulièrement méticuleux sur le point d'honneur, vraie poudre et salpêtre de cette île guerrière, et ils doivent aussi être de garde. Maintenant, il me faut pousser notre Cassio à commettre parmi ce troupeau d'ivrognes quelque action qui puisse offenser l'île : — mais les voici qui viennent : si les conséquences répondent au plan que j'ai rêvé, ma barque naviguera librement avec vent et marée.

Rentre CASSIO, suivi de MONTANO et d'autres GENTILSHOMMES.

Iago.
What, man!
it is a night of revels ;
the gallants desire it.

Cassio.
Where are they?

Iago.
Here at the door ;
I pray you
call them in.

Cassio.
I will do it ; but it dislikes me.
Exit Cassio.

Iago.
If I can fasten but one cup
upon him, with that
which he hath drunk
to-night already,
he will be as full
of quarrel and offence
as my young mistress' dog.
Now my sick fool, Roderigo,
whom love has turned
almost the wrong side out,
hath caroused to-night
to Desdemona
potations
pottle deep ;
and he is to watch :
three lads of Cyprus, —
noble swelling spirits,
that hold their honours
in a wary distance,
the very elements
of this warlike isle, —
have I flustered to-night
with flowing cups,
and they watch too.
Now, amongst this flock
of drunkards,
am I to put
our Cassio in some action
that may offend the isle : —
but here they come :
if consequence
do but approve my dream,
my boat sails freely,
both with wind and stream.
Re-enter Cassio, with him
Montano, and gentlemen.

Iago.
Quoi, homme (l'ami) !
c'est une nuit de réjouissances ;
les braves désirent cela.

Cassio.
Où sont-ils ?

Iago.
Ici à la porte ;
je prie vous
appelez les dedans (faites-les entrer).

Cassio.
Je ferai cela ; mais cela déplaît à moi.
Sort Cassio.

Iago.
Si je puis attacher seulement une coupe
sur lui, avec celle
qu'il a bue
ce-soir déjà,
il sera aussi plein
de querelle et d'offense
que le chien de ma jeune maîtresse.
A-présent mon malade sot, Roderigo,
que l'amour a tourné
presque le mauvais côté dehors,
a bu ce-soir
à la santé de Desdémone
des libations [sades] ;
profondes d'un pot (de profondes ra-
et il est à (il doit) monter-la-garde :
trois gaillards de Chypre, —
nobles et bouillants esprits,
qui tiennent leur honneur
dans une circonspecte réserve,
les véritables éléments (la fleur)
de cette guerrière ile, —
ai-je (j'ai) échauffés ce-soir
avec coulantes (abondantes) coupes,
et ils montent-la-garde aussi.
A-présent, parmi ce troupeau
d'ivrognes,
suis-je à mettre (il faut que je mette)
notre Cassio dans quelque action
qui puisse offenser l'île : —
mais ici ils viennent :
si la conséquence
justifie seulement mon rêve,
mon bateau vogue librement
à-la-fois avec vent et courant.
Rentre Cassio, avec lui
Montano et gentilshommes.

Cassio. 'Fore heaven, they have given me a rouse already.

Montano. Good faith, a little one; not past a pint, as I am

Iago. Some wine, hoa! [a soldier.

(*Sings.*)

And let me the canakin clink, clink,

And let me the canakin clink :

A soldier's a man; O man's life's but a span,

Why then let a soldier drink.

Some wine, boys !

(*Wine brought in.*)

Cassio. 'Fore heaven, an excellent song.

Iago. I learned it in England, where indeed they are most potent in potting : your Dane, your German, and your swag-bellied Hollander, — Drink, hoa! — are nothing to your English.

Cassio. Is your Englishman so expert in his drinking?

Iago. Why, he drinks you, with facility, your Dane dead drunk; he sweats not to overthrow your Almain; he gives your Hollander a vomit, ere the next pottle can be filled.

Cassio. To the health of our general.

Montano. I am for it, lieutenant; and I'll do you justice.

Cassio. Foi de Dieu, ils m'ont déjà mis en pointe.

Montano. Bien peu, sur ma foi; pas plus d'une pinte, aussi vrai que je suis un soldat.

Iago. Du vin, holà ! (*Il chante.*)

Laissez-moi faire sonner, sonner le broc,

Laissez-moi faire sonner le broc ;

Un soldat n'est qu'un homme ;

La vie n'est qu'un instant ;

Eh bien, donc, laissez boire le soldat.

Du vin, mes gars ! (*On apporte du vin.*)

Cassio. Par le ciel, une excellente chanson.

Iago. Je l'ai apprise en Angleterre, où ils sont vraiment très puissants pour épuiser les pots. Vos Danois, vos Allemands, et vos Hollandais au gros ventre, — à boire, holà ! — ne sont rien comparés à vos Anglais.

Cassio. Est-ce que votre Anglais est aussi expert à boire ?

Iago. Oh ! voyez-vous, il vous rend votre Danois ivre mort avec une facilité ! et il ne sue pas pour battre votre Allemand, et, quant à votre Hollandais, il vous le renvoie vomir avant qu'on ait pu remplir le second broc.

Cassio. A la santé de notre général !

Montano. Je la porte, lieutenant, et je vous tiendrai tôte.

Cassio.

Before heaven,
they have given me
a rouse already.

Montano.

Good faith, a little one ;
not past a pint,
as I am a soldier.

Iago.

Some wine, hoa ! (*Sings.*)

*And let me clink
clink the canakin,
and let me clink the canakin :
a soldier is a man ;
O man's life is but a span ;
why then let a soldier drink.*

Some wine, boys !
(*Wine brought in.*)

Cassio.

Before heaven,
an excellent song.

Iago.

I learned it in England,
where indeed they are
most potent in potting :
your Dane, your German,
and your swag-bellied
Hollander, — drink, hoa ! —
are nothing to your English.

Cassio.

Is your Englishman
so expert in his drinking ?

Iago.

Why, he drinks you,
with facility, your Dane
dead drunk ;
he sweats not
to overthrow your Almain ;
he gives your Hollander a vomit,
ere the next pottle
can be filled.

Cassio.

To the health of our general.

Montano.

I am for it,
lieutenant ;
and I will do you justice.

Cassio.

Devant (par) le ciel,
ils ont donné à moi
une rasade déjà.

Montano.

En bonne foi, une petite :
pas au-delà-d'une pinte,
comme je suis un soldat.

Iago.

Du vin, holà ! (*Il chante.*)

*Et laissez-moi choquer
choquer la canette,
et laissez-moi choquer la canette :
un soldat est un homme ;
O la vie d'un homme est qu'un empan ;
eh-bien alors laissez un soldat boire.*

Du vin, mes garçons !
(*Du vin est apporté.*)

Cassio.

Devant (par) le ciel,
une excellente chanson.

Iago.

J'appris elle en Angleterre,
où en-vérité ils sont
très puissants en buvant :
votre Danois, votre Allemand,
et votre pansu
Hollandais, — à boire, holà ! —
ne sont rien comparés à vos Anglais.

Cassio.

Votre Anglais est-il
si expert dans sa boisson (à boire) ?

Iago.

Parbleu, il boit vous (renden buvant)
avec facilité, votre Danois
mort ivre (ivre mort) ;
il ne sue pas
pour renverser votre Allemand ;
il donne à votre Hollandais un vomitif
avant-que le prochain (second) pot
puisse être rempli.

Cassio.

A la santé de notre général.

Montano.

Je suis pour elle (je la porte),
lieutenant ;
et je ferai à vous justice.

Iago. O sweet England !

King Stephen was a worthy peer,
His breeches cost him but a crown :
He held them sixpence all too dear,
With that he call'd the tailor lown.
He was a wight of high renown,
And thou art but of low degree :
'Tis pride that pulls the country down,
And take thy auld cloak about thee.

Some wine, ho !

Cassio. Why this is a more exquisite song than the other.

Iago. Will you hear it again ?

Cassio. No ; for I hold him to be unworthy of his place that does those things. — Well, — Heaven's above all ; and there be souls must be saved, and there be souls must not be saved.

Iago. It's true, good lieutenant.

Cassio. For mine own part, — no offence to the general, nor any man of quality, — I hope to be saved.

Iago. And so do I too, lieutenant.

Cassio. Ay, but, by your leave, not before me ; the lieutenant is to be saved before the ancient. Let's have no more

Iago. O charmante Angleterre !

Le roi Étienne était un digne pair,
Ses culottes ne lui coûtaient qu'une couronne :
Il les trouvait encore six pence trop cher,
Et il appelait le tailleur un drôle.
C'était un gars de haut renom,
Et toi tu n'es qu'un homme de basse condition :
C'est l'orgueil qui perd la nation,
Mets donc ton vieux manteau sur toi.

Du vin, holà !

Cassio. Ma foi, cette chanson est encore plus exquise que l'autre.

Iago. Voulez-vous l'entendre encore ?

Cassio. Non, car je tiens que celui qui fait ces choses-là est indigne de sa place. — Bon, Dieu est au-dessus de nous tous, et il y aura des âmes qui seront sauvées et des âmes qui ne seront pas sauvées.

Iago. C'est vrai, mon bon lieutenant.

Cassio. Quant à moi, soit dit sans offenser le général ou tout homme de qualité, j'espère être sauvé.

Iago. Et moi aussi, lieutenant.

Cassio. Oui, mais, avec votre permission, pas avant moi ; le lieutenant doit être sauvé avant l'enseigne. Mais assez de cela ; occupons-

Iago.
O sweet England!

*King Stephen was
a worthy peer,
his breeches cost him
but a crown :
he held them
sixpence all too dear,
with that he called
the tailor lown.
He was a wight of high renown,
and thou art but of low degree :
it is pride
that pulls the country down,
and take thy auld cloak
about thee.*

Some wine, hoa!

Cassio.
Why this is a more exquisite
song than the other.

Iago.
Will you hear it again?

Cassio.
No ; for I hold him that does
those things
to be unworthy of his place. —
Well, — heaven is above all ;
and there be souls
must be saved,
and there be souls
must not be saved.

Iago.
It is true, good lieutenant.

Cassio.
For mine own part, —
no offence to the general,
nor any man of quality, —
I hope to be saved.

Iago.
And so do I too,
lieutenant.

Cassio.
Ay, but, by your leave,
not before me ;
the lieutenant is to be saved
before the ancient.
Let us have no more of this :
let us to our affairs. —

Iago.
O charmante Angleterre!

*Le roi Étienne était
un digne pair,
ses culottes coûtaient à lui
seulement une couronne :
il tenait elles (les trouvait)
sixpence tout trop cher,
avec cela il appelait
le tailleur vaurien.
Il était un individu de haut renom,
et tu n'es que de basse condition :
c'est l'orgueil
qui tire le pays en-bas,
et prends ton vieux manteau
sur toi.*

Du vin, holà!

Cassio.
Eh-bien celle-ci est une plus exquise
chanson que l'autre.

Iago.
Voulez-vous entendre elle de-nouveau?

Cassio.
Non ; car je tiens celui qui fait
ces choses-là
être indigne de sa place. —
Bon, — le ciel est au-dessus-de tous ;
et il y a des âmes
qui doivent être sauvées,
et il y a des âmes
qui ne doivent pas être sauvées.

Iago.
C'est vrai, bon lieutenant.

Cassio.
Pour ma propre part, —
aucune offense au général,
ni à aucun homme de qualité, —
j'espère être sauvé.

Iago.
Et ainsi fais-je (j'espère) aussi,
lieutenant.

Cassio.
Oui, mais, par (avec) votre permission,
pas avant moi ;
le lieutenant est à (doit) être sauvé
avant l'enseigne.
Laissez-nous n'avoir plus de ceci :
laissez-nous aller à nos affaires. —

of this : let's to our affairs. — Forgive us our sins ! — Gentlemen, let's look to our business. Do not think, gentlemen, I am drunk : this is my ancient ; — this is my right hand, and this is my left : — I am not drunk now ; I can stand well enough, and I speak well enough.

All. Excellent well.

[I am drunk. *(Exit.)*]

Cassio. Why, very well then : you must not think then that Montano. To the platform, masters ; come, let's set the watch.

Iago. You see this fellow that is gone before ; —

He is a soldier fit to stand by Cæsar

And give direction : and do but see his vice ;

'Tis to his virtue a just equinox.

The one as long as the other : 'tis pity of him.

I fear, the trust Othello puts him in,

On some odd time of his infirmity,

Will shake this island.

Montano.

But is he often thus ?

Iago. 'Tis evermore his prologue to his sleep :

He'll watch the horologe a double set,

If drink rock not his cradle.

Montano.

It were well

The general were put in mind of it.

Perhaps he sees it not ; or his good nature

nous de nos affaires. — Pardonnez-nous nos péchés ! — Messires, occupons-nous de nos affaires. Ne croyez pas que je sois ivre, messires : voici là mon enseigne : ici est ma main droite, et là ma main gauche ! — je ne suis pas ivre du tout ; je puis me tenir suffisamment droit et parler suffisamment bien.

Tous. Extrêmement bien.

Cassio. Alors, très bien, en ce cas, vous ne devez pas penser que je suis ivre. *(Il sort.)*

Montano. A l'esplanade, mes mattres ; allons placer la garde.

Iago. Vous voyez ce camarade qui vient de sortir, c'est un soldat digne de servir aux côtés de César et de commander en chef : et cependant voyez son vice ; c'est juste l'équinoxe de son mérite ; tous deux ont même mesure : c'est dommage. J'ai bien peur que la confiance qu'Othello place en lui ne soit un ébranlement pour cette île, un jour où son infirmité lui fera faire quelque sottise.

Montano. Mais est-il souvent ainsi ?

Iago. Cet état sert presque toujours de prologue à son sommeil : il va rester vingt-quatre heures sans dormir, si l'ivresse ne vient pas le bercer.

Montano. Il serait bon que le général en fût averti. Peut-être ne le voit-il pas ; ou bien sa bonne nature, appréciant les vertus seule-

Forgive us our sins! —
Gentlemen,
let us look to our business.
Do not think, gentlemen,
I am drunk :
this is my ancient ; —
this is my right hand,
and this is my left : —
I am not drunk now ;
I can stand well enough,
and I speak well enough.

All.

Excellent well.

Cassio.

Why, very well then :
you must not think then
that I am drunk.

Exit.

Montano.

To the platform, masters ;
come, let us set the watch.

Iago.

You see this fellow
that is gone before, —
he is a souldier fit
to stand by Cæsar
and give direction :
and do but see his vice ;
it is a just equinox to his virtue,
the one as long as the other :
l'un étant aussi long que l'autre :
it is pity of him.
I fear, the trust
Othello puts him in
will shake this island
on some odd time
of his infirmity.

Montano.

But is he often thus?

Iago.

It is evermore his prologue
to his sleep :
he will watch the horologe
a double set,
if drink rock not his cradle.

Montano.

It were well the general
were put in mind
of it.
Perhaps he sees it not ;
of his good nature

Pardonnez-nous nos péchés! —

Messieurs,
laissez-nous veiller à nos affaires.
Ne pensez pas, messieurs,
que je suis ivre :
voici mon enseigne ; —
voici ma main droite,
et voici ma main gauche : —
je ne suis pas ivre maintenant ;
je puis me-tenir-debout bien assez,
et je parle bien assez.

Tous.

Eminemment bien.

Cassio.

Eh-bien, très bien alors :
vous ne devez pas croire donc
que je suis ivre.

Il-sort.

Montano.

A l'esplanade, mes maîtres ;
allons, laissez-nous placer la garde.

Iago.

Vous voyez cet individu
qui est allé (sorti) devant, —
il est un soldat digne
de se-tenir-près-de Cæsar
et de donner des ordres :
et voyez seulement son vice ;
c'est un juste équinoxe à sa vertu,
l'un étant aussi long que l'autre :
c'est dommage de (pour) lui.
Je crains que la charge
dans laquelle Othello met lui
ébranlera cette île
sur (dans) quelque étrange temps (accès)
de son infirmité.

Montano.

Mais est-il souvent ainsi?

Iago.

C'est toujours son prologue
à son sommeil :
il veillera pendant que l'horloge marque
une double série (vingt-quatre heures),
si la boisson ne berce pas son berceau.

Montano.

Il serait bien que le général
fût mis en pensée
de cela (qu'on l'y fit penser).
Peut-être il ne voit pas cela ;
ou sa bonne nature

Prizes the virtue that appears in Cassio,
And looks not on his evils. Is not this true?

Enter RODERIGO.

Iago. How, now, Roderigo? (*Aside*).

I pray you, after the lieutenant; go. (*Exit RODERIGO*).

Montano. And 'tis great pity, that the noble Moor
Should hazard such a place, as his own second,
With one of an ingraft infirmity :
It were an honest action, to say so
To the Moor.

Iago. Not I, for this fair island :
I do love Cassio well, and would do much
To cure him of this evil. But hark! what noise?

Cry without. — *Help! Help!* *Enter CASSIO, pursuing RODERIGO.*

Cassio. You rogue! you rascal!

Montano. What's the matter, lieutenant?

Cassio. A knave! — teach me my duty!

I'll beat the knave into a twiggen bottle.

Roderigo. Beat me!

Cassio. Dost thou prate, rogue?

(*Striking RODERIGO*).

Montano.

Nay, good lieutenant;

(*Staying him*).

I pray you, sir, hold your hand.

ment qui apparaissent en Cassio, ne prête pas attention à ses défauts : n'est-ce pas la vérité?

Entre RODERIGO.

Iago (lui parlant à part). Eh bien, Roderigo? Je vous en prie, courez vite après le lieutenant; allez. (*Sort RODERIGO.*)

Montano. C'est grand dommage que le noble Maure risque une place aussi importante que celle de son second aux mains d'un homme affligé d'un vice aussi invétéré. Ce serait une honnête action d'en parler au Maure.

Iago. Moi, je ne le ferais pas pour cette île entière : j'aime bien Cassio, et je ferais beaucoup pour le guérir de ce défaut. Mais écoutez! quel est ce bruit? (*Cris à l'extérieur* : Au secours! au secours!)

Reparaît Cassio, poussant devant lui RODERIGO.

Cassio. Ah, coquin! ah, canaille!

Montano. Qu'y a-t-il, lieutenant?

Cassio. Un drôle, m'enseigner mon devoir! Je m'en vais aplâtrer le coquin à le faire entrer dans une bouteille d'osier.

Roderigo. M'aplâtrer!

Cassio. Comment, tu bavardes, coquin? (*Il frappe Roderigo.*)

Montano (l'arrêtant). Voyons, mon bon lieutenant; je vous en prie, messire, retenez votre main.

prizes the virtue
that appears in Cassio,
and looks not on his evils.
Is not this true?

Enter Roderigo.

Iago (aside).

How now, Roderigo?
I pray you,
after the lieutenant, go.
Exit Roderigo.

Montano.

And it is great pity,
that the noble Moor
should hazard such a place,
as his own second,
with one
of an ingraft infirmity :
it were an honest action
to say so to the Moor.

Iago.

Not I, for this fair island :
I do love Cassio well,
and would do much
to cure him of this evil.
But hark ! what noise ?

Cry without :

Help ! help !

Enter Cassio

pursuing Roderigo.

Cassio.

You rogue ! you rascal !

Montano.

What is the matter,
lieutenant ?

Cassio.

A knave ! —
teach me my duty !
I will beat the knave
into
a twiggen bottle.

Roderigo.

Beat me !

Cassio.

Dost thou prate, rogue ?

Striking Roderigo.

Montano (staying him).

Nay, good lieutenant ;
I pray you, sir,
hold your hand.

estime la vertu
qui paraît dans (chez) Cassio,
et ne regarde pas ses maux (défauts).
Ceci n'est-il pas vrai ?

Entre Roderigo.

Iago (à-part).

Eh bien, Roderigo ?
Je prie vous,
après le lieutenant, allez.
Sort Roderigo.

Montano.

Et c'est grand dommage,
que le noble Maure
risque telle une place,
que son propre second,
avec un homme
d'une enracinée infirmité :
ce serait une honnête action
de dire ainsi au Maure.

Iago.

Pas moi, pour cette belle île :
j'aime Cassio bien,
et je ferais beaucoup
pour guérir lui de ce mal (défaut).
Mais écoutez ! quel bruit ?

Cri à l'extérieur :

Au secours ! au secours !

Entre Cassio

poursuivant Roderigo.

Cassio.

Vous coquin ! vous canaille !

Montano.

Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il),
lieutenant ?

Cassio.

Un drôle ! —
enseigner à moi mon devoir !
Je battrai le coquin
au point de le faire entrer dans
une bouteille d'osier.

Roderigo.

Battre moi !

Cassio.

Bavardes-tu, coquin ?

Frappant Roderigo.

Montano (arrêtant lui).

Voyons, bon lieutenant ;
je prie vous, monsieur,
retenez votre main.

Cassio. Let me go, sir,
Or I'll knock you o'er the mazzard.
Montano. Come, come, you 're drunk.
Cassio. Drunk!

(They fight.)

Iago. Away, I say! go out, and cry — a mutiny!
(Aside to RODERIGO who goes out.)

Nay, good lieutenant, — alas, gentlemen, —
Help, ho! — Lieutenant, — sir Montano, —
Help, masters! Here's a goodly watch, indeed! *(Bell rings.)*
Who's that which rings the bell? — Diablo, ho!
The town will rise : Fie, fie, lieutenant! hold;
You 'll be sham'd for ever,

Enter OTHELLO, and Attendants.

Othello. What is the matter here?

Montano. Zounds, I bleed still; I am hurt to the death. —

Othello. Hold, for your lives. [men, —

Iago. Hold, ho! Lieutenant, — sir Montano, — gentle-
Have you forgot all sense of place and duty?

Hold! the general speaks to you; hold, for shame!

Othello. Why, how now, ho! from whence ariseth this?
Are we turn'd Turks, and to ourselves do that
Which heaven hath forbid the Ottomites?

For Christian shame, put by this barbarous brawl :

Cassio. Lâchez-moi, vous, messire, ou je vous casse la mâchoire.

Montano. Allons, allons, vous êtes ivre.

Cassio. Ivre ! *(Ils se battent.)*

Iago (à part, à Roderigo), Vite, dis-je, partez et criez — une émeute!
(Sort Roderigo.) Voyons, mon bon lieutenant, — hélas! gentils-
hommes; — au secours, holà! — lieutenant, — messire — Mon-
tano — messire. — Au secours, messires! — Voilà une jolie garde
en vérité ! *(Le tocsin sonne.)* Qui sonne cette cloche? Diable, halte-là!
La ville va se lever; puissance de Dieu, arrêtez, lieutenant! vous
allez être déshonoré pour toujours.

Entre OTHELLO, avec des gens de sa suite.

Othello. Qu'est-ce qui se passe ici?

Montano. Mordieu, je saigne toujours! je suis blessé à mort.

Othello. Arrêtez, si vous tenez à la vie!

Iago. Arrêtez, holà! lieutenant, — messire, — Montano, — mes-
sires, — avez-vous perdu tout sentiment du lieu où nous sommes et
de vos devoirs? Arrêtez! le général vous parle: arrêtez, par pudeur!

Othello. Eh bien, qu'est-ce à dire, holà! Comment est née cette
querelle? Sommes-nous devenus Turcs, et faisons-nous contre nous-
mêmes ce que le ciel ne nous a pas permis de faire contre les
Ottomans? Par pudeur chrétienne, cessez cette querelle barbare :

Cassio.
Let me go, sir,
or I will knock you
over the mazzard.

Montano.
Come, come, you are drunk.

Cassio.
Drunk! (*They fight.*)

Iago.
Away, I say! go out,
and cry — a mutiny! [*out.*]
(*Aside to Roderigo who goes*)
Nay, good lieutenant, —
alas, gentlemen, —
help, ho! lieutenant, —
sir Montano, —
help, masters!
Here is a goodly watch, indeed!

Bell rings.
Who is that
which rings the bell? —
Diablo, ho! the town will rise:
fie, fie, lieutenant! hold;
you will be shamed for ever.
Enter Othello and attendants.

Othello.
What is the matter here?

Montano.
Zounds, I bleed still;
I am hurt to the death.

Othello.
Hold, for your lives.

Iago.
Hold, ho! lieutenant, —
sir Montano, — gentlemen, —
have you forgot all sense
of place and duty?
Hold! the general speaks to you;
hold, for shame!

Othello.
Why, how now, ho!
from whence ariseth this?

Are we turned Turks,
and do to ourselves
that which heaven
hath forbid
the Ottomites?
For christian shame,
put by
this barbarous brawl:

Cassio.
Laissez-moi aller, monsieur,
ou je frapperai vous
sur la tête.

Montano.
Allons, allons, vous êtes ivre.

Cassio.
Ivre! (*Ils se battent.*)

Iago.
Au-loin, dis-je! sortez,
et criez — une émeute!
(*A-part à Roderigo, qui sort.*)

Voyons, bon lieutenant, —
hélas, messieurs, —
au secours, holà! — lieutenant,
seigneur Montano, —
au secours, mes maîtres!
Voici une belle garde, en-vérité!
Une-cloche sonne.
Qui est ce
qui sonne la cloche? —
Diable, holà! la ville se lèvera:
fi, fi, lieutenant! arrêtez;
vous serez déshonoré pour jamais.
Entrent Othello et suivants.

Othello.
Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ici?

Montano.
Morbieu, je saigne toujours;
je suis blessé jusqu'à la (à) mort.

Othello.
Arrêtez, pour (sur) vos vies.

Iago.
Arrêtez, holà! lieutenant, —
seigneur Montano, — messieurs,
avez-vous oublié tout sentiment
de lieu et de devoir?
Arrêtez! le général parle à vous;
arrêtez, pour (par) pudeur!

Othello.
Eh-bien, allons, holà!
d'où s'élève ceci?
Sommes-nous devenus Turcs,
et faisons-nous à (contre) nous-mêmes
ce que le ciel
a défendu de faire
contre les Ottomans?
Pour (par) chrétienne pudeur,
mettez de-côté (cessez)
cette barbare querelle:

He that stirs next to carve for his own rage,
 Holds his soul light; he dies upon his motion.
 Silence that dreadful bell, it frights the isle
 From her propriety. — What is the matter, masters? —
 Honest Iago, that look'st dead with grieving,
 Speak, who began this? on thy love I charge thee.

Iago. I do not know; — friends all but now, even now,
 In quarter, and in terms like bride and groom
 Devesting them for bed : and then, but now,
 (As if some planet had unwitting men,)
 Swords out, and tilting one at other's breast
 In opposition bloody. I cannot speak
 Any beginning to this peevish odds;
 And 'would in action glorious I had lost
 Those legs that brought me to a part of it!

Othello. How comes it, Michael, you are thus forgot?

Cassio. I pray you, pardon me, I cannot speak.

Othello. Worthy Montano, you were wont to be civil;
 The gravity and stillness of your youth
 The world hath noted, and your name is great
 In mouths of wisest censure : What's the matter

celui qui fait un pas pour essayer de satisfaire sa rage tient son âme à peu de prix, car il meurt dès son premier mouvement. — Faites taire cette cloche d'alarme ! elle effraye l'île et la tire en sursaut de son repos. — Qu'y a-t-il, messires ? — Honnête Iago, toi qui as l'air presque mort de douleur, parle, qui a commencé cette querelle ? je te l'ordonne, sur ton affection, parle.

Iago. Je ne sais ; ils étaient amis, il n'y a qu'un instant, à la minute même, en société et en aussi bons termes que le marié et la mariée lorsqu'ils se déshabillent pour se mettre au lit ; et tout à coup, comme si quelque planète avait semé la folie, ils ont tiré leurs épées et se sont précipités l'un contre l'autre dans une lutte sanglante. Je ne puis dire quel a été le commencement de cette absurde querelle, et je voudrais avoir perdu dans une action glorieuse ces mêmes jambes qui m'ont conduit ici pour en être le témoin !

Othello. Comment se fait-il, Michel, que vous vous soyez ainsi oublié ?

Cassio. Pardonnez-moi, je vous en prie ; je ne puis parler.

Othello. Noble Montano, vous aviez coutume d'avoir une conduite décente ; le monde a remarqué la gravité et la placidité de votre jeunesse, et votre nom est hautement estimé par les censeurs les plus sages : que s'est-il donc passé, pour que vous compromettiez

that stirs next
 rive for
 own rage,
 his soul light ;
 ies upon his motion.
 ce that dreadful bell,
 ghts the isle
 her propriety. —
 t is the matter,
 ers? —
 est Iago, that lookest dead
 grieving, speak,
 began this?
 hy love I charge thee.

Iago.

not know ; —
 ds all but now,
 now
 quarter, and in terms
 bride and groom
 sting them for bed :
 then, but now,
 if some planet
 unwitted men).
 rds out and tilting
 at other's breast
 pposition bloody.
 not speak
 beginning
 his peevish odds ;
 I would I had lost
 ction glorious
 e legs that brought me
 part of it !

Othello.

comes it, Michael,
 are thus forgot ?

Cassio.

ay you, pardon me,
 not speak.

Othello.

thy Montano,
 were wont to be civil ;
 world hath noted
 gravity and stillness
 our youth,
 your name is great
 ouths
 visest censure :
 t is the matter

celui qui remue ensuite
 pour tailler pour (satisfaire)
 sa propre fureur,
 tient son âme légère (de peu de prix) ;
 il meurt sur (à) son premier mouvement.
 Faites-laire cette terrible cloche,
 elle effraye l'île
 et la tire de sa propriété (son repos). —
 Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il),
 mes maîtres ? —

Honnête Iago, qui parais mort
 avec (de) douleur, parle,
 qui commença ceci ?
 sur ton affection je le commande à toi.

Iago.

Je ne sais pas ; —
 amis presque maintenant,
 précisément maintenant,
 en amitié, et en termes
 comme la fiancée et le marié
 devêtant eux pour se mettre au lit :
 et alors, seulement maintenant
 (comme si quelque planète
 avait ôté-la-raison aux hommes),
 épées dehors et s'élançant
 l'un à (sur) la poitrine de l'autre
 dans une opposition (lutte) sanglante.
 Je ne puis pas parler (assigner)
 aucun commencement
 à cette sotte querelle ;
 et je voudrais que j'eusse perdu
 dans une action glorieuse
 ces jambes qui amenèrent moi
 à une partie d'elle !

Othello.

Comment vient cela (se fait-il), Michel,
 que vous vous êtes ainsi oublié ?

Cassio.

Je prie vous, pardonnez-moi,
 je ne puis pas parler.

Othello.

Noble Montano,
 vous étiez accoutumé à être honnête ;
 le monde a remarqué
 la gravité et la tranquillité
 de votre jeunesse,
 et votre nom est grandement estimé
 dans les bouches
 du plus-sage jugement :
 quelle est l'affaire (qu'y a-t-il)

That you unlace your reputation thus,
And spend your rich opinion, for the name
Of a night-brawler? give me answer to it.

Montano. Worthy Othello, I am hurt to danger;
Your officer, Iago, can inform you —
While I spare speech, which something now offends me. —
Of all that I do know : nor know I aught
By me that's said or done amiss this night;
Unless self-charity be sometimes a vice,
And to defend ourselves it be a sin
When violence assails us.

Othello. Now, by heaven,
My blood begins my safer guides to rule;
And passion, having my best judgment collied,
Assays to lead the way : If I once stir,
Or do but lift this arm, the best of you
Shall sink in my rebuke. Give me to know
How this foul rout began, who set it on;
And he that is approv'd in this offence,
Though he had twinn'd with me, both at a birth,
Shall loose me. — What! in a town of war,
Yet wild, the people's hearts brimful of fear,

à ce point votre réputation et que vous consentiez à troquer la riche estime dont vous jouissez contre la qualification de tapageur nocturne ? Répondez-moi là-dessus.

Montano. Noble Othello, je suis dangereusement blessé ; votre officier, Iago, peut vous informer de tout ce que je sais, pendant que moi je me dispenserai de parler, ce qui pour l'heure me fatiguerait quelque peu : je n'ai d'ailleurs rien dit ni rien fait de blâmable cette nuit, à moins que la charité envers nous-mêmes ne soit quelquefois un vice, et que nous défendre lorsque la violence nous assaille ne soit un péché.

Othello. Par le ciel, voilà maintenant que le sang commence à me gouverner à la place de mes facultés plus calmes, et que la passion, obscurcissant mon jugement, essaye de guider ma conduite ! Si je fais un pas, ou si je remue seulement ce bras, le meilleur de vous tous va tomber sous ma colère ! Apprenez-moi comment a commencé cette odieuse querelle, qui l'a mise en train, et celui qui sera reconnu coupable de cette faute, eût-il été mon frère jumeau, né à la même heure que moi, perdra ma faveur. Comment ! venir soulever une querelle particulière dans une place de guerre, encore tout émue, dont les habitants ont encore le cœur plein de crainte, et cela là

that you unlace
your reputation thus,
and spend
your rich opinion
for the name
of a night-brawler ?
give me an answer to it.

Montano.

Worthy Othello,
I am hurt
to danger ;
your officer, Iago,
can inform you of all that
I do know,
while I spare speech which
offends me
something now :
nor know I aught
that is said or done amiss
by me this night ;
unless self-charity
be sometimes a vice,
and it be a sin
to defend ourselves
when violence assails us.

Othello.

Now, by heaven,
my blood begins to rule
my safer guides ;
and passion, having collied
my best judgment,
assays to lead the way :
if I stir once,
or do but lift this arm,
the best of you
shall sink
in my rebuke.
Give me to know
how this foul rout
began,
who set it on ;
and he that is approved
in this offence,
though he had twinned
with me, both
at a birth,
shall loose me, —
What ! in a town of war,
yet wild, the people's hearts
brimful of fear,

pour que vous dépariez (ternissiez)
votre réputation ainsi,
et *que* vous dépensiez
votre riche opinion (estime)
pour le nom
d'un querelleur-de-nuit ?
donnez-moi une réponse à cela.

Montano.

Noble Othello,
je suis blessé
jusqu'à danger (dangereusement) ;
votre officier, Iago,
peut informer vous de tout *ce* que
je sais,
pendant que j'épargne *le* discours qui
offense moi (mé fatigue)
quelque-peu à-présent :
et je *ne* connais pas quelque-chose
qui est dit ou fait mal
par moi cette nuit ;
à-moins-que *la* charité-*pour-soi-même*
ne soit quelquefois un vice,
et *que* *ce ne* soit un péché
de *nous* défendre nous-mêmes
quand *la* violence assaille nous.

Othello.

Maintenant, par *le* ciel,
mon sang commence à gouverner
mes plus-sûrs guides ;
et *la* passion, ayant obscurci
mon meilleur jugement,
essaye de conduire (montrer) *le* chemin :
si je remue une-fois,
ou *si* je lève seulement *ce* bras,
le meilleur de vous
tombera
dans mon reproche (sous ma colère).
Donnez-moi à (faites-moi) connaître
comment cette odieuse cohue (querelle)
commença,
qui excita elle ;
et celui qui est (sera) prouvé *coupable*
dans ce crime,
quand-même il serait né-jumeau
avec moi, tous-les-deux (lui et moi)
à une (la même) couche,
perdra moi (ma faveur). —
Quoi ! dans une ville de guerre,
encore effarée, *les* cœurs du peuple
pleins de crainte,

To manage private and domestic quarrel,
In night, and on the court of guard of safety!
'Tis monstrous. — Iago, who began 't?

Montano. If partially affin'd, or leagu'd in office,
Thou dost deliver more or less than truth,
Thou art no soldier.

Iago. Touch me not so near :
I had rather have this tongue cut from my mouth,
Than it should do offence to Michael Cassio;
Yet, I persuade myself, to speak the truth
Shall nothing wrong him. — This it is, general.
Montano and myself being in speech,
There comes a fellow crying out for help;
And Cassio following him with determin'd sword,
To execute upon him : Sir, this gentleman
Steps in to Cassio, and entreats his pause;
Myself the crying fellow did pursue,
Lest, by his clamour, (as 't so fell out),
The town might fall in fright : he, swift of foot,
Outran my purpose; and I return'd the rather
For that I heard the clink and fall of swords,
And Cassio high in oath; which, till to-night,
I ne'er might say before : When I came back,

nuît, dans le corps de garde de sûreté ! c'est monstrueux. — Iago, qui a commencé cette querelle ?

Montano. Si, par camaraderie ou esprit de corps, tu dis plus ou moins que la vérité, tu n'es pas un soldat.

Iago. Ne me pressez pas si fort. J'aimerais mieux qu'on m'arrachât cette langue de la bouche que d'offenser Michel Cassio ; cependant je suis bien sûr qu'en disant la vérité je ne lui nuirai en rien. Voici ce qui s'est passé, général. Pendant que nous étions à causer, Montano et moi, arrivent un individu criant : au secours, et Cassio le poursuivant, l'épée levée pour le frapper. Seigneur, ce gentilhomme-ci s'est alors placé devant Cassio pour le prier de se retenir, et moi-même j'ai poursuivi l'individu qui criait, de crainte que par ses cris — fait qui s'est réalisé — il ne jetât la terreur dans la ville : mais lui, agile des talons, m'empêcha d'atteindre mon but, et moi je revins, d'autant plus vite que j'entendis des épées qui se heurtaient et qui tombaient, et Cassio qui sacrait à tue-tête, comme je ne l'avais jamais entendu sacrer avant ce soir, je puis le dire. Lorsque je fus

age private
mestic quarrel,
it, and on the court
rd of safety !
monstrous. —
who began it ?

Montano.

ially affined,
ued
e,
ost deliver more or less
uth, thou art no soldier.

Iago.

me not
:
ather
is tongue
m my mouth,
should do offence to
l Cassio ;
persuade myself,
k the truth
othing wrong him. —
is, general.
o and myself
n speech,
omes a fellow
out for help ;
ssio following him
word determined
ute upon him :
s gentleman
i to Cassio,
reats his pause ;
did pursue
ow crying,
his clamour
o fell out),
n might fall in fright :
ft of foot,

pose ;
sturned the rather
I heard
k and fall of swords,
sio
oath ;
ill to-night,
might say before :
came back,

conduire (soulever) *une* privée
et domestique querelle
dans la nuit et sur la cour
de garde de sûreté !
Cela est monstrueux. —
Iago, qui commença elle ?

Montano.

[rie],

Si allié avec partialité (par camarade-
ou ligué
dans les fonctions (par esprit de corps),
tu prononces plus ou moins
que la vérité, tu n'es pas un soldat.

Iago.

Ne me touchez (poussez) pas
si près (fort) :
j'aurais plutôt (j'aimerais mieux)
avoir cette langue
coupée de ma bouche, [sait]
qu'elle fit offense à (que si elle offen-
Michel Cassio ;
cependant je *me* persuade moi-même,
parler (dire) la vérité
ne fera *en* rien tort à lui. —
Ceci c'est (voici l'affaire), général.
Montano et moi-même
étant en discours,
là vient un individu
criant pour (appelant au) secours ;
et Cassio poursuivant lui
avec son épée fixée
pour opérer sur lui :
Monsieur, ce gentilhomme
intervient à (auprès de) Cassio, [ter] ;
et implore sa pause (le prie de s'arrê-
moi-même *je* poursuivis
l'individu criant (qui criait),
de-peur-que, par sa clameur
(comme cela ainsi arriva),
la ville pût tomber en frayeur :
lui, rapide de (du) pied,
dépassa (m'empêcha d'atteindre)
mon but ;
et je revins d'autant plus-tôt
parce que j'entendais
le cliquetis et la chute de (des) épées,
et Cassio
haut dans le juron (jurant à haute voix) ;
ce-que, jusqu'à ce soir,
je *ne* pus jamais dire auparavant :
quand je vins en arrière (revins),

(For this was brief,) I found them close together,
 At blow, and thrust; even as again they were
 When you yourself did part them.
 More of this matter cannot I report : —
 But men are men : the best sometimes forget : —
 Though Cassio did some little wrong to him, —
 As men in rage strike those that wish them best, —
 Yet surely Cassio, I believe, receiv'd
 From him that fled some strange indignity,
 Which patience could not pass.

Othello. I know, Iago,
 Thy honesty and love doth mince this matter,
 Making it light to Cassio : — Cassio, I love thee;
 But never more be officer of mine.

Enter DESDEMONA attended.

Look, if my gentle love be not rais'd up ! — (To CASSIO).
 I'll make thee an example

Desdemona. What is the matter, dear?

Othello. All's well, sweeting.
 Come away to rest.

(To MONTANO, who is led off). Sir, for your hurts,
 Myself will be your surgeon : lead him off.
 Iago, look with care about the town;
 And silence those whom this vile brawl distracted.

revenu, — car tout cela n'avait duré qu'un instant, — je les trouvai aux prises et se portant des bottes, comme vous les avez trouvés vous-même lorsque vous les avez séparés. Je ne puis dire autre chose de cette affaire : — mais les hommes sont des hommes, les meilleurs s'oublient quelquefois : — quoique Cassio ait quelque peu maltraité ce gentilhomme, — car, lorsque les hommes sont furieux, ils frappent ceux qui leur veulent le plus de bien, — cependant Cassio a sûrement reçu de la part de celui qui s'est enfui quelque étrange affront que la patience ne pouvait supporter.

Othello. Je sais, Iago, que ton honnêteté et ton amitié te portent à adoucir l'affaire, pour qu'elle pèse moins sur Cassio. — Cassio, je t'aime, mais tu ne seras jamais plus mon officier.

Entre DESDEMONA, avec sa suite.

Othello. Voyez, ma charmante bien-aimée s'est levée à ce bruit ! — (A Cassio.) Je ferai de toi un exemple.

Desdemona. Qu'y a-t-il, mon cher ami ?

Othello. Tout est bien maintenant, chérie ; retournons au lit. (A Montano, qui est emmené.) Messire, je serai moi-même le chirurgien de vos blessures : qu'on l'emmené. Iago, parcours avec soin la ville, et rassure ceux que cette odieuse querelle aurait alarmés. — Viens,

(for this was brief),
I found them
close together,
at blow,
and thrust ;
even as
they were again
when you yourself
did part them.
I cannot report
more of this matter : —
but men are men :
the best sometimes forget : —
though Cassio did to him
some little wrong, —
as men in rage strike
those that wish them
best, —
yet surely Cassio,
I believe, received from him
that fled
some strange indignity,
which patience
could not pass.

Othello.

I know, Iago, thy honesty and
love doth mince
this matter.

making it light to Cassio : —
Cassio, I love thee ;
but never more
be officer of mine.

Enter Desdemona attended.

Look, if my gentle love
be not raised up ! —

(*To Cassio.*)

I will make thee an example.

Desdemona.

What is the matter, dear ?

Othello.

All is well, sweeting.

Come away to rest.

(*To Montano who is led off.*)

Sir, for your hurts,
myself will be your surgeon :
lead him off.

Iago,

look about the town
with care ; and silence those
whom this vile brawl

(car ceci fut court),
je trouvai eux
serrés ensemble (aux prises),
à (au) coup,
et à la botte (se poussant des bottes) ;
précisément comme
ils étaient de-nouveau
quand vous vous-même
séparâtes eux.

Je ne puis pas rapporter
plus de cette affaire : —
mais les hommes sont des hommes :
les meilleurs quelquefois s'oublient : —
quoique Cassio fit à lui
quelque petit mal, —
comme les hommes en fureur frappent
ceux qui souhaitent à eux [bien], —
le mieux (qui leur veulent le plus de
cependant assurément Cassio,
je crois, reçut de celui
qui fuyait
quelque étrange indignité,
que la patience
ne pouvait pas laisser passer.

Othello.

Je sais, Iago, que ton honnêteté et
ton amitié adoucit (adouciennent)
cette affaire,

faisant elle légère à (pour) Cassio : —
Cassio, j'aime toi ;
mais jamais plus
ne sois officier de (des) miens.

Entre Desdémone accompagnée.

Regardez si mon charmant amour
n'est pas levé ! —

(*A Cassio.*)

Je serai de toi un exemple.

Desdémone.

Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il), cher ?

Othello.

Tout est bien, ma douce-amie.

Venez-vous-en au repos (lit).

(*A Montano, qui est emmené.*)

Monsieur, pour vos blessures,
moi-même je serai votre chirurgien :
emmenez-le.

Iago,

regardez de-tous-côtés dans (la ville
avec soin ; et faites-taire ceux
que cette odieuse querelle

Come, Desdemona : 'tis the soldiers' life
To have their balmy slumbers wak'd with strife.

(Exeunt all but Iago and Cassio.)

Iago. What, are you hurt, lieutenant ?

Cassio. Ay, past all surgery.

Iago. Marry, heaven forbid !

Cassio. Reputation, reputation, reputation ! O, I have lost my reputation ! I have lost the immortal part of myself, and what remains is bestial. — My reputation, Iago, my reputation.

Iago. As I am an honest man I had thought you had received some bodily wound ; there is more sense in that than in reputation. Reputation is an idle and most false imposition ; oft got without merit, and lost without deserving : You have lost no reputation at all, unless you repute yourself such a loser. What, man ! there are ways to recover the general again : You are but now cast in his mood, a punishment more in policy than in malice ; even so as one would beat his offenceless dog to affright an imperious lion : sue to him again, and he is yours.

Desdémona : c'est la vie du soldat d'être réveillé de son doux sommeil par des bruits de combat. *(Tous sortent, excepté Iago et Cassio.)*

Iago. Eh bien, est-ce que vous êtes blessé, lieutenant ?

Cassio. Oui, et sans remède possible.

Iago. Vraiment, veuille le ciel que non !

Cassio. Ma réputation, ma réputation, ma réputation ! Oh, j'ai perdu ma réputation ! j'ai perdu la partie immortelle de moi-même, et ce qui reste appartient à la bête. Ma réputation, Iago, ma réputation !

Iago. Aussi vrai que je suis un honnête homme, je croyais que vous aviez reçu quelque blessure corporelle ; cela est plus grave que les blessures de la réputation. La réputation est une vaine et très menteuse imposture : on l'acquiert souvent sans mérite, et on la perd sans motifs ; vous n'avez perdu aucune réputation, à moins que vous ne vous réputiez comme l'ayant perdue. Allons, l'ami ! il y a encore moyen de retrouver la faveur du général ; il vous a cassé tout à l'heure dans un moment de colère, plutôt par politique que par malice, absolument comme quelqu'un qui battrait son chien inoffensif pour inspirer de la crainte à un lion impérieux : sollicitez-le de nouveau, et il reviendra à vous.

distracted. Come, Desdemona : troubla. Venez, Desdémona :
it is the soldiers' life c'est la vie de (des) soldats
to have their balmy slumbers d'avoir leurs doux sommeils
waked with strife. éveillés (troublés) avec (par) la lutte.
Eseunt all but Iago and Cassio. Sortent tous excepté Iago et Cassio.

Iago.

What, are you hurt, lieutenant? Quoi, êtes-vous blessé, lieutenant?

Cassio.

Cassio.

Ay, past all surgery.

Oui, au-delà-de toute chirurgie.

Iago.

Iago.

Marry, heaven forbid!

Vraiment, le ciel le défende!

Cassio.

Cassio.

Reputation, reputation,
reputation! O, I have lost
my reputation!

Ma réputation, ma réputation,
ma réputation! O, j'ai perdu
ma réputation!

I have lost the immortal part
of myself,

J'ai perdu la immortelle partie
de moi-même,

and what remains is bestial. —

et ce-qui reste est bestial. —

My reputation, Iago,

Ma réputation, Iago,

my reputation.

ma réputation.

Iago.

Iago.

As I am an honest man
I had thought you had received

Comme je suis un honnête homme,
j'avais pensé que vous aviez reçu

some bodily wound;

quelque corporelle blessure;

there is more sense
in that

il y a plus de sensibilité
dans cela (le corps)

than in reputation.

que dans la réputation.

Reputation is an idle

La réputation est une vaine

and most false imposition;

et très fausse imposture;

oft got without merit,

souvent acquise sans mérite,

and lost

et perdue

without deserving:

sans le méritant (sans motifs):

you have lost

vous n'avez perdu

no reputation at all,

aucune réputation à (du) tout,

unless

à-moins-que

you repute yourself

vous ne vous réputiez vous-même

such a loser.

tel un perdant.

What, man!

Allons, homme (l'ami)!

there are ways

il y a des moyens

to recover the general again:

de regagner le général de-nouveau:

you are but now cast

vous êtes seulement maintenant cassé

in his mood,

dans sa colère,

a punishment more in policy

une punition plus en politique

than in malice;

que en malice;

even so as

précisément de-même que

one would beat

quelqu'un battrait

his offenceless dog

son inoffensif chien

to affright an imperious lion:

pour effrayer un impérieux lion:

sue to him again,

sollicitez le de-nouveau,

and he is yours.

et il est vôtre (à vous).

OTHELLO.

9

Cassio. I will rather sue to be despised, than to deceive so good a commander with so slight, so drunken, and so indiscreet an officer. Drunk? and speak parrot? and squabble? swagger? swear? and discourse fustian with one's own shadow? — O thou invisible spirit of wine, if thou hast no name to be known by, let us call thee devil!

Iago. What was he that you followed with your sword? What had he done to you?

Cassio. I know not.

Iago. Is't possible?

Cassio. I remember a mass of things, but nothing distinctly; a quarrel, but nothing wherefore. — O that men should put an enemy in their mouths to steal away their brains! that we should, with joy, pleasance, revel, and applause, transform ourselves into beasts!

Iago. Why, but you are now well enough : How came you thus recovered?

Cassio. It hath pleased the devil Drunkenness, to give place to the devil Wrath : one unperfectness shows me another, to make me frankly despise myself.

Cassio. J'aimerais mieux solliciter qu'on me méprisât, que de tromper un si bon commandant en lui proposant un officier si léger, si ivrogne, si imprudent. S'enivrer ! parler comme un perroquet ! quereller ! faire le rodomont ! jurer ! et débiter des sottises à son ombre ! — O invisible esprit du vin, si tu n'as pas de nom connu, nous devons t'appeler diable !

Iago. Qui poursuiviez-vous avec votre épée ? Que vous avait-il fait ?

Cassio. Je ne sais pas.

Iago. Est-ce possible ?

Cassio. Je me rappelle une masse de choses, mais rien distinctement : une querelle, mais pourquoi, je n'en sais rien. — O Dieu ! dire que les hommes peuvent faire entrer un ennemi dans leurs bouches pour leur voler leurs cervelles ! que nous sommes capables de nous transformer en bêtes, avec joie, plaisir, entrain et orgueil !

Iago. Mais vous voilà à cette heure assez bien : comment vous êtes-vous rétabli ainsi ?

Cassio. Il a plu au diable Ivresse de céder la place au diable Colère : une imperfection m'en montre une autre, pour me faire me mépriser plus franchement moi-même.

<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
er sue	Je solliciterai plutôt
sed,	pour être méprisé
eive	que de tromper
commander	si bon un commandant
ght, so drunken,	avec si léger, si ivrogne,
sreet an officer.	et si imprudent un officier.
l speak parrot?	Ivre? et parler <i>comme un</i> perroquet?
le?	et se-chamailier?
wear?	faire-le-fanfaron? jurer?
se fustian	et discourir <i>de</i> galimatias
own shadow? —	avec sa propre ombre? —
isible spirit	O toi invisible esprit
	de (du) vin,
t no name	si tu n'as aucun nom
m by	pour être connu par <i>lui</i>
thee devil	laisse nous appeler toi <i>le</i> diable!
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
ne that you followed	Quel était celui que vous poursuiviez
word?	avec votre épée?
ie done to you?	Quoi avait il fait à vous?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
.	Je <i>ne</i> sais pas.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
le?	Est ce possible?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
a mass of things,	Je me-rappelle une masse de choses,
distinctly;	mais rien distinctement;
	une querelle,
; wherefore. —	mais <i>en</i> rien pourquoi. —
should put	O <i>faut-il</i> que les hommes mettent
n their mouths	un ennemi dans leurs bouches
ay their brains!	pour dérober leurs cervelles!
ould transform	<i>faut-il</i> que nous transformions
nto beasts,	nous-mêmes en bêtes,
pleasance, revel	avec joie, plaisir, entrain
se!	et approbation (orgueil)!
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
you are	Eh-bien, mais vous êtes
enough :	à-présent bien assez :
you thus recovered?	comment vintes vous ainsi guéri
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
ised	Il a plu
runkenness,	le (au) diable Ivresse,
ce	de donner (céder) <i>la</i> place
l Wrath :	au diable Colère :
ectness	une imperfection
another,	montre à moi une-autre
e	pour faire moi
pise myself.	franchement ~~me~~ mépriser moi-m ~~ême~~ .

Iago. Come, you are too severe a moraler : As the time, the place, and the condition of this country stands, I could heartily wish this had not befallen ; but, since it is as it is, mend it for your own good.

Cassio. I will ask him for my place again ; he shall tell me I am a drunkard ! Had I as many mouths as Hydra such an answer would stop them all. To be now a sensible man, by and by a fool, and presently a beast ! O strange ! — Every inordinate cup is unblest'd, and the ingredient is a devil.

Iago. Come, come, good wine is a good familiar creature, if it be well used ; exclaim no more against it. And, good lieutenant, I think you think I love you.

Cassio. I have well approved it, sir. — I drunk !

Iago. You, or any man living, may be drunk at a time, man. I'll tell you what you shall do. Our general's wife is now the general : — I may say so in this respect, for that he hath devoted and given up himself to the contemplation, — mark ! — and devotement of her parts and graces : —

Iago. Allons, vous êtes un moraliste trop sévère ; étant donné l'heure, le lieu et la situation de ce pays-ci, j'aurais désiré de tout mon cœur que cela ne fût pas arrivé ; mais, puisque les choses se sont passées ainsi, raccommodez-les à votre profit.

Cassio. Quand je lui redemanderai ma place, il me répondra que je suis un ivrogne ! J'aurais autant de bouches que l'hydre, une telle réponse les fermerait toutes. Être maintenant un homme raisonnable, puis tout à l'heure devenir un sot, et se trouver présentement une bête ! oh, la chose étrange ! Chaque coupe de trop est une malédiction et contient un démon.

Iago. Allons, allons, le bon vin est un bon compagnon, si on le traite bien ; ne vous emportez plus contre lui. Mais, mon bon lieutenant, je suppose que vous croyez que je vous aime.

Cassio. J'ai eu occasion d'en être sûr, messire. — Ivre, moi !

Iago. Vous, ou tout homme vivant peut s'enivrer à une heure donnée, l'ami. Je vais vous dire ce que vous avez à faire. C'est la femme de notre général qui est maintenant le général ; — je puis bien dire cela ; puisque maintenant il s'est adonné à la contemplation — remarquez ! — et à l'adoration de ses qualités et de ses

Iago.

you are
ere a moraler :
ime, the place
condition
country stands,
heartily wish
I not befallen ;
ce it is as it is,

own good.

Cassio.

sk him for
e again ;
tell me I am a drunkard !
s many mouths
a such an answer
top them all.
ow a sensible man,
by a fool,
sently a beast !
re ! —
ordinate cup
ssed
ingredient is a devil.

Iago.

come, good wine
d
creature,
well used ;
no more against it.
od lieutenant,
you think
ou.

Cassio.

well approved it, sir. —
!

Iago.

any man living,
drunk at a time,
ll you what you shall do.
eral's wife
he general : —
ay so in this respect,
he hath devoted
n up himself
templation, — mark ! —
temement
arts and graces : —

Iago.

Allons, vous êtes
trop sévère un moraliste :
comme le temps, le lieu
et la condition
de ce pays se-tient (sont),
je pourrais cordialement désirer
que ceci ne fût pas arrivé ;
mais, puisque cela est comme cela est,
raccommodez le
pour votre propre bien (profit).

Cassio.

Je demanderai lui pour (lui deman-
ma place de-nouveau ;
il dira à moi *que* je suis un ivrogne !
Aurais-je (si j'avais) autant de bouches
que l'hydre telle une réponse
arrêterait elles toutes.
Etre maintenant un sensé homme,
tout à l'heure un sot,
et présentement une bête !
O *c'est* étrange ! —
Chaque excessive (de trop) coupe
est non-bénie (maudite)
et l'ingrédient est un diable.

Iago.

Allons, allons, le bon vin
est une bonne [gnon),
familrière créature (un bon compa-
s'il est bien traité ;
ne *vous* récriez plus contre lui.
Et, bon lieutenant,
je crois *que* vous croyez
que j'aime vous.

Cassio.

J'ai bien éprouvé cela, monsieur. —
Moi ivre !

Iago.

Vous, ou tout homme vivant,
peut être ivre à un temps (une heure),
homme (l'ami) !

Je dirai à vous ce-que vous devez faire.
La femme de notre général
est maintenant le général : —
je puis dire ainsi dans (à) cet égard,
parce qu'il a dévoué (s'est dévoué)
et adonné lui-même
à la contemplation, — remarquez ! —
et à l'adoration
de ses qualités et de ses grâces : —

confess yourself freely to her; importune her help to put you in your place again : she is of so free, so kind, so apt, so blessed a disposition, she holds it a vice in her goodness not to do more than she is requested : This broken joint, between you and her husband, entreat her to splinter; and, my fortunes against any lay worth naming, this crack of your love shall grow stronger than it was before.

Cassio. You advise me well.

Iago. I protest, in the sincerity of love and honest kindness.

Cassio. I think it freely; and, betimes in the morning, I will beseech the virtuous Desdemona to undertake for me : I am desperate of my fortunes if they check me here.

Iago. You are in the right. Good night, lieutenant; I must to the watch.

Cassio. Good night, honest Iago.

(Exit Cassio.)

Iago. And what's he then that says I play the villain ? When this advice is free, I give, and honest, Probable to thinking, and indeed the course To win the Moor again ? For 'tis most easy

grâces : — confessez-vous à elle franchement, demandez-lui, jusqu'à en être importun, son aide pour recouvrer votre place ; elle est d'une nature si ouverte, si tendre, si obligeante, si bienveillante, que sa vertu considère comme un vice de ne pas faire plus qu'on ne lui demande. Priez-la de raccommoder cette fracture qui s'est opérée entre vous et son mari, et je parie ma fortune contre n'importe quel enjeu valant la peine d'être nommé, que votre affection réciproque n'en deviendra que plus forte après cette rupture.

Cassio. Vous me donnez un bon conseil.

Iago. C'est par affection sincère et honnête bon vouloir que je vous le donne, je vous le déclare.

Cassio. Je le crois vraiment, et demain matin de bonne heure je supplierai la vertueuse Desdémone de prendre ma cause en main : si ma fortune échoue dans cette sollicitation, je la tiens pour perdue.

Iago. Vous êtes dans le vrai chemin. Bonne nuit, lieutenant ; il faut que je veille à la garde.

Cassio. Bonne nuit, honnête Iago. (Sort Cassio.)

Iago. Et qui oserait dire que je joue le rôle d'un scélérat, lorsque l'avis que je donne est franc et honnête, d'une réalisation probable, et le seul moyen, vraiment, de fléchir le Maure ? En effet, il est très

confess yourself
freely to her ;
importune her help
to put you
in your place again :
she is of so free, so kind,
so apt, so blessed a disposition,
she holds it a vice
in her goodness not to do more
than she is requested :
entreat her to splinter
this broken joint,
between you and her husband ;
and, my fortunes against
any lay worth
naming,
this crack of your love
shall grow stronger
than it was before.

Cassio.

You advise me well.

Iago.

I protest
in the sincerity of love
and honest kindness.

Cassio.

I think it freely ;
and, betimes in the morning,
I will beseech
the virtuous Desdemona
to undertake for me :
I am desperate
of my fortunes
if they check me here.

Iago.

You are in the right.
Good night, lieutenant ;
I must to the watch.

Cassio.

Good night, honest Iago.

Exit Cassio.

Iago.

And what is he then
that says I play the villain ?
when this advice I give
is free and honest,
probable to thinking,
and indeed the course
to win the Moor again ?
For it is most easy

confessez-vous vous-même
franchement à elle ;
demandez-avec-importunité son aide
pour mettre vous
dans votre place de-nouveau :
elle est de si ouverte, si bienveillante,
si obligeante, si bénie une humeur,
qu'elle tient cela pour un vice
dans sa bonté de ne pas faire plus
qu'elle n'est requise :
priez la d'éclisser (raccommoder)
cette brisée articulation,
entre vous et son mari ;
et, je parie ma fortune contre
tout enjeu qui-vant-la-peine-de
nommant (être nommé),
que ce craquement de votre affection
deviendra plus-fort
qu'il n'était auparavant.

Cassio.

Vous conseillez moi bien.

Iago.

Je proteste que je le fais
dans (par) la sincérité de l'affection
et par honnête bienveillance.

Cassio.

Je crois cela franchement ;
et, de-bonne-heure dans le matin,
je supplierai
la vertueuse Desdémone
de se-charger pour moi de ma cause :
je suis désespéré (je désespère)
de mes fortunes
si elles font-échec à moi ici.

Iago.

Vous êtes dans la (vous avez) raison.
Bonne nuit, lieutenant ;
je dois veiller à la garde.

Cassio.

Bonne nuit, honnête Iago.

Sort Cassio.

Iago.

Et quel est il donc celui
qui dit que je joue le scélérat ?
quand ce conseil que je donne
est franc et honnête,
probable à la-pensée,
et en-vérité le parti à prendre
pour gagner le Maure de-nouveau ?
car il est très aisé

The inclining Desdemona to subdue
 In any honest suit; she's fram'd as fruitful
 As the free elements. And then for her
 To win the Moor, — were't to renounce his baptism,
 All seals and symbols of redeemed sin, —
 His soul is so enfetter'd to her love,
 That she may make, unmake, do what she list,
 Even as her appetite shall play the god
 With his weak function. How am I then a villain,
 To counsel Cassio to this parallel course,
 Directly to his good? Divinity of hell!
 When devils will the blackest sins put on,
 They do suggest at first with heavenly shows,
 As I do now : For whiles this honest fool
 Plies Desdemona to repair his fortune,
 And she for him pleads strongly to the Moor,
 I'll pour this pestilence into his ear, —
 That she repeals him for her wanton love;
 And by how much she strives to do him good,
 She shall undo her credit with the Moor.
 So will I turn her virtue into pitch;
 And out of her own goodness make the net [Roderigo?
 That shall enmesh them all. — (*Enter RODERIGO.*) How now,

aisé de décider à toute honnête sollicitation Desdémone ; elle est de nature aussi généreuse que les libres éléments. Quant à vaincre le Maure, c'est pour elle une tâche aisée, — quand même il s'agirait pour lui de renoncer au baptême, à tous les sceaux et à tous les symboles de la rédemption, — car son âme est tellement garrottée dans les liens de son amour que Desdémone peut à son gré faire, défaire, comme il plaira à son caprice d'agir en dieu avec sa faible résistance. En quoi suis-je donc un scélérat parce que je conseille à Cassio la ligne de conduite qui le mène directement à son bien ? Divinité de l'enfer ! lorsque les diables veulent suggérer les plus noirs péchés, ils les présentent d'abord sous les formes les plus célestes comme je le fais maintenant : car tandis que cet honnête imbécile sollicitera auprès de Desdémone pour réparer sa fortune, et qu'elle plaidera passionnément sa cause auprès du Maure, moi j'insinuerai dans l'oreille d'Othello ce soupçon empoisonné que c'est par coupable tendresse qu'elle le fait rappeler ; et plus elle s'efforcera de servir Cassio, plus elle détruira son crédit auprès du Maure. Ainsi je la ferai s'engluier dans sa propre vertu, et je tirerai de sa générosité même le filet qui les attrapera tous. — (*Entre RODERIGO.*) Eh bien, quelles nouvelles, Roderigo ?

the inclining
 Desdemona
 to subdue in
 any honest suit ;
 she is framed as fruitful
 as the free elements.
 And then for her
 to win the Moor, —
 were it to renounce
 his baptism
 all seals and symbols
 of sin redeemed, —
 his soul is so enfettered
 to her love,
 that she may make,
 unmake, do what she list,
 even as her appetite
 shall play the god
 with his weak function.
 How am I then a villain,
 to counsel Cassio
 to this parallel course,
 directly to his good?
 Divinity of hell!
 when devils will put on
 the blackest sins,
 they do suggest at first
 with heavenly shows
 as I do now :
 for whilst this honest fool
 plies Desdemona
 to repair his fortune,
 and she pleads strongly
 to the Moor for him,
 I will pour
 this pestilence
 into his ear, —
 that she repeals him
 for her wanton love ;
 and by how much she strives
 to do him good,
 she shall undo her credit
 with the Moor.
 So will I turn her virtue
 into pitch ;
 and out of her own goodness
 make the net
 that shall enmesh them all. —
Enter Roderigo.
 How now, Roderigo?

le disposant (de disposer)
 Desdémona
 à se-soumettre dans (à)
 toute honnête prière ;
 elle est formée aussi libérale
 que les libres éléments.
 Et ensuite pour elle
 gagner le Maure, —
 serait ce à renier
 son baptême
 tous les sceaux et les symboles
 de péché racheté (la rédemption), —
 son âme est si enchaînée
 à son amour,
 qu'elle peut faire,
 défaire, faire ce-qu'elle veut,
 précisément comme son appétit
 jouera le dieu
 avec sa faible faculté-d'action.
 Comment suis je donc un scélérat,
 de conseiller Cassio
 à cette parallèle course,
 qui le conduira directement à son bien ?
 Divinité d' (de l') enfer !
 quand les diables veulent exciter à
 les plus-noirs péchés,
 ils tentent d'abord
 avec célestes apparences
 comme je fais maintenant :
 car pendant-que cet honnête imbécile
 importune Desdémona
 pour réparer sa fortune,
 et qu'elle plaide fortement
 au (auprès du) Maure pour lui,
 je verserai
 cette peste (ce soupçon empoisonn
 dans son oreille, —
 qu'elle rappelle lui
 pour (à cause de) son lascif amour
 et par autant elle s'efforce
 de faire à lui du bien,
 elle détruira son crédit
 avec le (auprès du) Maure.
 Ainsi tournerai je sa vertu
 en poix ;
 et hors de sa propre bonté
 je ferai le filet
 qui empêtrera eux tous. —
Entre Roderigo.
 Eh bien, Roderigo?

Roderigo. I do follow here in the chase, not like a hound that hunts but one that fills up the cry. My money is almost spent; I have been to-night exceedingly well cudgelled; and, I think, the issue will be I shall have so much experience for my pains : and so, with no money at all, and a little more wit, return to Venice.

Iago. How poor are they that have not patience !
What wound did ever heal but by degrees ?
Thou know'st, we work by wit and not by witchcraft;
And wit depends on dilatory time.
Does 't not go well ? Cassio hath beaten thee.
And thou, by that small hurt, hast cashier'd Cassio.
Though other things grow fair against the sun,
Yet fruits that blossom first will first be ripe :
Content thyself a while. — By the mass, 'tis morning;
Pleasure, and action, make the hours seem short. —
Retire thee; go where thou art billeted :
Away, I say, thou shalt know more hereafter :
Nay, get thee gone.

(*Exit RODERIGO.*)

Two things are to be done, —
My wife must move for Cassio to her mistress,

Roderigo. Je suis ici dans la chasse en question, non comme un lévrier qui poursuit, mais comme un lévrier qui se contente de faire sa partie dans le concert d'abolements de la meute. J'ai dépensé presque tout mon argent ; j'ai été ce soir rossé de la belle manière, et je crois que tout le résultat consistera dans l'expérience que je retirerai de mes peines ; et c'est ainsi que sans argent du tout, mais avec un peu plus d'esprit, je m'en retournerai à Venise.

Iago. Quelles pauvres gens sont ceux qui manquent de patience ! A-t-on jamais vu blessure se guérir autrement que peu à peu ? Tu sais que nous agissons par le moyen de l'esprit et non par sorcellerie, et l'esprit, pour se développer, demande beaucoup de temps. Est-ce que les choses ne marchent pas bien ? Cassio t'a rossé, et toi, au moyen de cette légère volée, tu as cassé Cassio : quoique le soleil fasse pousser plusieurs choses à la fois, cependant les fruits qui les premiers fleurissent sont aussi les premiers qui mûrissent : tâche de prendre patience un instant. — Par la messe, il est déjà matin ; le plaisir et l'action font paraître courtes les heures. Retire-toi ; va où tu as ton billet de logement : pars, dis-je, tu en sauras davantage plus tard : allons, pars donc. (*Sort Roderigo.*) Il y a deux choses à faire, — ma femme doit disposer sa maîtresse en faveur de Cassio,

Roderigo.

I do follow here in the chase,
not like a hound that hunts
but one
that fills up the cry.
My money is almost spent ;
I have been cudgelled
exceedingly well to-night ;
and, I think, the issue
will be I shall have so much
experience for my pains :
and so,
with no money at all,
and a little more wit,
return to Venice.

Iago.

How poor are they
that have not patience !
What wound did ever heal
but by degrees ?
Thou knowest, we work
by wit
and not by witchcraft ;
and wit depends
on dilatory time.
Does it not go well ?
Cassio hath beaten thee,
and thou, by that small hurt,
hast cashiered Cassio.
Though other things
grow fair against the sun,
yet fruits
that blossom first
will be ripe first :
content thyself
a while. —
By the mass, it is morning ;
pleasure and action,
make the hours seem short. —
Retire thee ;
go where thou art billeted :
away, I say, thou shalt know
more hereafter :
nay, get thee gone.
Exit Roderigo.
Two things
are to be done, —
my wife must move
for Cassio,
to her mistress,

Roderigo.

Je suis ici dans la chasse,
non pas comme un chien qui chasse
mais *comme* un *chien*
qui complète la meute.
Mon argent est presque dépensé ;
j'ai été bâtonné
excessivement bien cette-nuit ;
et, je crois *que* le résultat
sera *que* j'aurai tant
d'expérience pour ma peine :
et ainsi
avec aucun argent à (du) tout (sans ar- [gent]),
et avec un peu plus d'esprit,
je retournerai à Venise.

Iago.

Comme pauvres sont ceux
qui n'ont pas de patience !
Quelle blessure jamais guérit
autrement que par degrés ?
Tu sais *que* nous travaillons
par l'esprit
et *non* pas par la sorcellerie ;
et l'esprit dépend
sur le (du) tardif (lent) temps.
Cela ne va-t-il pas bien ?
Cassio a battu toi,
et toi, par ce petit mal,
tu as cassé Cassio.
Quoique d'autres choses
poussent belles en-face du soleil,
cependant *les* fruits
qui fleurissent *les* premiers
seront mûrs *les* premiers :
contente toi-même (prends patience)
un temps. —
Par la messe, il est matin ;
le plaisir et l'action,
font les heures paraître courtes. —
Retire toi ;
va où tu es logé :
au-loin, je dis, tu en sauras
davantage plus-tard :
allons, obtiens toi parti (pars).
Sort Roderigo.
Deux choses
sont à (doivent) être faites, —
ma femme doit faire-une-motion
pour (en faveur de) Cassio,
à (auprès de) sa maîtresse,

I'll set her on ;
Myself, the while, to draw the Moor apart,
And bring him jump when he may Cassio find .
Soliciting his wife : — Ay, that's the way ;
Dull not device by coldness and delay.
(*Exit.*)

et je vais la préparer à ce rôle ; et moi en même temps j'aurai soin de tirer le Maure à part et de l'amener juste au moment où il pourra trouver Cassio sollicitant sa femme : — oui, c'est le moyen : ne laissons pas ce plan languir par froideur et retards. (*Il sort.*)

I will set her on ;
 myself, the while,
 to draw the Moor apart,
 and bring him jump
 when he may find Cassio
 soliciting his wife : —
 ay, that is the way ;
 dull not device
 by coldness and delay.
Exit.

j'en chargerai elle ;
 moi-même, *pendant* le (ce) temps,
j'aurai soin de tirer le Maure à-part,
 et d'amener lui précisément
 quand il pourra trouver Cassio
 sollicitant sa femme : —
 oui, cela est le moyen ;
 ne ternissons pas *cette* invention
 par froideur et retard.
Il-sort.

ACT THE THIRD.

SCENE THE FIRST.

Before the castle.

Enter CASSIO, and some MUSICIANS.

Cassio. Masters, play here, — I will content your pains, —
Something that's brief; and bid good-morrow, general.

(Music.)

Enter CLOWN.

Clown. Why, masters, have your instruments been in
Naples, that they speak i'the nose thus?

First musician. How, sir, how?

Clown. Are these, I pray you, wind instruments?

First musician. Ay, marry, are they, sir.

Clown. O, thereby hangs a tail.

First musician. Whereby hangs a tale, sir?

Clown. Marry, sir, by many a wind instrument that I

ACTE III.

SCÈNE PREMIÈRE.

Devant le château.

Entrent CASSIO et des MUSICIENS.

Cassio. Mes maltres, jouez ici, — je récompenserai vos peines, —
jouez quelque chose de bref, et souhaitez le bonjour au général.
(Musique.)

Entre LE BOUFFON.

Le bouffon. Eh bien, mes maltres, est-ce que vos instruments sont
allés à Naples qu'ils parlent ainsi du nez?

Premier musicien. Qu'est-ce à dire, messire, qu'est-ce à dire?

Le bouffon. Est-ce que ces instruments sont des instruments à
vent, je vous prie?

Premier musicien. Oui, pardi, messire.

Le bouffon. Ah bien, alors ils savent faire des répétitions.

Premier musicien. Qu'est-ce qui pétitionne, messire?

Le bouffon. Parbleu, messire, plus d'un instrument à vent de ma

THE THIRD. ACTE TROISIÈME.

SCÈNE THE FIRST.

Before the castle.

SCÈNE PREMIÈRE.

Devant le château.

CASSIO and some musicians. *Entrent CASSIO et des musiciens.*

Cassio.

play here, —
content
as, —
g that is brief;
good-morrow,

own.

Clown.

sters,
r instruments been
, that they speak
se thus?

First musician.

how?

Clown.

h, I pray you,
ruments?

First musician.

h,

sir.

Clown.

hangs a tail.

First musician.

hangs a tale, sir?

Clown.

r,
a wind instrument
ow.

Cassio.

Maitres, jouez ici, —
je contenterai (récompenserai)
vos peines, —
quelque chose qui est bref;
et souhaitez bon-matin (jour)
au général.

Musique.

Entre le-bouffon.

Le-bouffon.

Eh-bien, maitres,
vos instruments ont-ils été
dans (à) Naples, pour qu'ils parlent
dans le (du) nez ainsi?

Premier musicien.

Comment, monsieur, comment?

Le-bouffon.

Sont ce, je prie vous,
des à-vent instruments?

Premier musicien.

Oui, parbleu,
sont ils (ils le sont), monsieur.

Le-bouffon.

O par-là pend une queue.

Premier musicien.

Par-où pend un conte, monsieur?

Le-bouffon.

Parbleu, monsieur,
par maint un à-vent instrument
que je connais.

know. But, masters, here's money for you : and the general so likes your music that he desires you, for love's sake, to make no more noise with it.

First musician. Well, sir, we will not.

Clown. If you have any music that may not be heard, to't again : but, as they say, to hear music the general does not greatly care.

First musician. We have none such, sir.

Clown. Then put up your pipes in your bag, for I'll away : Go, vanish into air ; away.

(*Exeunt MUSICIANS.*)

Cassio. Dost thou hear, my honest friend ?

Clown. No, I hear not your honest friend ; I hear you.

Cassio. Prithee, keep up thy quilllets. There's a poor piece of gold for thee : if the gentlewoman that attends the general's wife be stirring, tell her, there's one Cassio entreats her a little favour of speech : Wilt thou do this ?

Clown. She is stirring, sir ; if she will stir hither I shall seem to notify unto her.

connaissance. Mais, mes maitres, voici de l'argent pour vous : le général aime tant votre musique, qu'il vous supplie, par bonne amitié, de ne plus faire de tapage.

Premier musicien. Bien, messire, nous n'en ferons pas.

Le bouffon. Si vous avez une musique qu'on puisse ne pas entendre, jouez-la ; mais, comme on dit, quant à entendre de la musique, le général ne s'en soucie pas beaucoup.

Premier musicien. Nous n'avons pas de musique du genre de celle que vous demandez, messire.

Le bouffon. En ce cas, remettez vos flûtes dans votre sac, car moi, je m'en vais : allez ; évanouissez-vous dans l'air ; partez ! (*Sortent les musiciens.*)

Cassio. Entendez-vous, mon honnête ami ?

Le bouffon. Non, je n'entends pas votre honnête ami ; je vous entends.

Cassio. Je t'en prie, garde tes facéties. Voici une pauvre pièce d'or pour toi ! si la dame qui sert la femme du général est levée, dis-lui qu'un certain Cassio sollicite la faveur de l'entretenir un instant. Feras-tu cela ?

Le bouffon. Elle vient de sauter à bas du lit, messire, et, si elle saute jusqu'ici, je veux bien lui toucher un mot de la chose.

But, masters,
here is money for you :
and the general
likes your music so
that he desires you,
for love's sake,
to make no more noise with it.

First musician.

Well, sir,
we will not.

Clown.

If you have any music
that may not be heard,
to it again :
but, as they say,
to hear music
the general
does not care greatly.

First musician.

We have none such, sir.

Clown.

Then put up your pipes
in your bag,
for I will away : go :
vanish into air ; away.

Exeunt musicians.

Cassio.

Dost thou hear,
my honest friend ?

Clown.

No, I hear not
your honest friend ;
I hear you.

Cassio.

Prithee,
keep up thy quilllets.
There is a poor piece of gold
for thee :
if the gentlewoman that
attends the general's wife
be stirring, tell her,
there is one Cassio entreats
her
a little favour of speech :
wilt thou do this ?

Clown.

She is stirring, sir ;
if she will stir hither
I shall seem
to notify unto her.

OTHELLO.

Mais, maitres,
ici est (voici) de l'argent pour vous :
et le général
aime votre musique tellement
que il désire vous,
pour l'égard de l'amour,
faire non plus de bruit avec elle.

Premier musicien.

Eh-bien, monsieur,
nous ne voulons pas (n'en ferons plus).

Le-bouffon.

Si vous avez quelque musique
qui puisse ne pas être entendue,
à elle (jouez-en) de-nouveau :
mais, comme ils disent,
quant à entendre de la musique
le général
ne s'en soucie pas grandement.

Premier musicien. [sieur.

Nous n'en avons aucune telle, mon-

Le-bouffon.

Alors serrez vos flûtes
dans votre sac, [allez :
car je veux aller au-loin (m'en irai) :
évanouissez-vous dans l'air ; au-loin.
Sortent les-musiciens.

Cassio.

Entends tu,
mon honnête ami ?

Le-bouffon.

Non, je n'entends pas
votre honnête ami ;
j'entends vous.

Cassio.

Je prie-toi,
conserve (cesse) tes quolibets.
Là est (voilà) une pauvre pièce d'or
pour toi :
si la dame qui
sert la femme du général
est remuante (levée), dis à elle,
qu'il y a un Cassio qui supplie
elle de lui accorder
une petite faveur de discours :
veux tu faire ceci ?

Le-bouffon.

Elle est remuante (levée), monsieur ;
si elle veut se-remuer jusqu'ici
je semblerai (voudrai bien)
notifier votre désir à elle.

Cassio. Do, good my friend. (*Exit clown.*)

Enter IAGO.

In happy time, Iago.

Iago. You have not been a-bed then?

Cassio. Why, no; the day had broke
Before we parted. I have made bold, Iago,
To send in to your wife : My suit to her
Is, that she will to virtuous Desdemona
Procure me some access.

Iago. I'll send her to you presently;
And I'll devise a mean to draw the Moor
Out of the way, that your converse and business
May be more free. (*Exit.*)

Cassio. I humbly thank you for't. I never knew
A Florentine more kind and honest.

Enter EMILIA.

Emilia. Good morrow, good lieutenant : I am sorry
For your displeasure; but all will sure be well.
The general and his wife are talking of it,
And she speaks for you stoutly : The Moor replies,
That he you hurt is of great fame in Cyprus,
And great affinity; and that in wholesome wisdom, [you;
He might not but refuse you : but he protests he loves

Cassio. Fais cela, mon bon ami. (*Sort le bouffon.*)

Entre IAGO.

Cassio. Ah ! vous voilà fort à propos, Iago !

Iago. Vous ne vous êtes donc pas couché ?

Cassio. Ma foi non, le jour s'était levé avant notre séparation.
J'ai eu la hardiesse, Iago, d'envoyer demander votre femme : je
veux la solliciter pour qu'elle consente à me procurer accès auprès
de la vertueuse Desdémone.

Iago. Je vais vous l'envoyer immédiatement; et je trouverai un
moyen d'écarter le Maure, afin que votre conversation touchant votre
affaire ait plus de liberté.

Cassio. Je vous en remercie humblement. (*Sort Iago.*) Je n'ai
jamais connu un Florentin plus obligeant et plus honnête.

Entre EMILIA.

Emilia. Bonjour, mon bon lieutenant; je suis désolée du déplaisir
que vous avez encouru; mais sûrement tout sera bientôt réparé. Le
général et sa femme sont en train de causer de cette affaire, et elle
plaide vigoureusement pour vous : le Maure répond que celui que
vous avez blessé est un homme de grande renommée à Chypre, et
d'une parenté puissante, et qu'il ne pouvait, sans manquer de sagesse,
ne pas vous destituer; mais il déclare qu'il vous aime, et qu'il n'a

Cassio.

Do, good my friend.

Exit clown.

Enter Iago.

In happy time, Iago.

Iago.

You have not been a-bed then? Vous n'avez pas été au-lit donc?

Cassio.

Why, no ;
the day had broke
before we parted.
I have made bold, Iago,
to send in to your wife :
my suit to her is,
that she will procure me
some access
to virtuous Desdemona.

Iago.

I will send her
to you presently ;
and I will devise a mean
to draw the Moor out of the way,
that your converse
and business
may be more free.
Exit.

Cassio.

I thank you humbly for it.
I never knew a Florentine
more kind and honest.
Enter Emilia.

Emilia.

Good morrow, good lieutenant :
I am sorry
for your displeasure ;
but all will sure be well.
The general and his wife
are talking of it,
and she speaks
for you stoutly :
the Moor replies,
that he you hurt
is of great fame
in Cyprus,
and great
affinity ;
and that in wholesome wisdom,
he might not
but refuse you :
but he protests he loves you ;

Cassio.

Fais cela, bon mon ami (mon bon ami).

Sort le bouffon.

Entre Iago.

[pos], Iago.

Vous venez en heureux temps (à pro-

Iago.

Cassio.

Ma-foi, non ;
le jour avait paru
avant que nous nous-quittâmes.
Je me suis fait hardi, Iago,
jusqu'à envoyer vers votre femme :
ma requête à elle est,
que elle veuille procurer à moi
quelque accès
à (auprès de) la vertueuse Desdémona.

Iago.

J'enverrai elle
à vous présentement ;
et j'inventerai un moyen
de tirer le Maure hors du chemin,
afin-que votre conversation
et votre affaire
puissent être plus libres.
Il-sort.

Cassio.

[cela.

Je remercie vous humblement pour
Je ne jamais connus un Florentin
plus bienveillant et plus honnête.
Entre Emilia.

Emilia.

Bon matin (jour), bon lieutenant :
je suis fâchée
pour (de) votre disgrâce ;
mais tout sera sûrement bien (réparé).
Le général et sa femme
sont parlant (parlent à-présent) de cela,
et elle parle
pour vous vigoureusement :
le Maure réplique,
que celui que vous blessâtes
est de grande renommée
dans (à) Chypre,
et de grande (puissante)
affinité (parenté) ;
et que en saine sagesse,
il ne pouvait pas
que il ne refusât (destituât) vous :
mais il proteste que il aime vous ;

And needs no other suitor, but his likings
To take the saf'st occasion by the front,
To bring you in again.

Cassio. Yet, I beseech you, —
If you think fit, or that it may be done, —
Give me advantage of some brief discourse
With Desdemona alone.

Emilia. Pray you, come in;
I will bestow you where you shall have time
To speak your bosom freely.

Cassio. I am much bound to you. (*Exeunt.*)

SCENE II.

A Room in the Castle.

Enter OTHELLO, IAGO, and GENTLEMEN.

Othello. These letters give, Iago, to the pilot;
And, by him, do my duties to the senate;
That done, I will be walking on the works, —
Repair there to me.

Iago. Well, my good lord, I'll do't.

Othello. This fortification, gentlemen, shall we see't?

Gentlemen. We'll wait upon your lordship. (*Exeunt.*)

pas besoin d'autres sollicitations que celles de son amitié, pour le décider à saisir aux cheveux la première occasion de vous rappeler.

Cassio. Cependant, je vous en conjure, si cela se peut, ou si vous le jugez convenable, procurez-moi le moyen de dire quelques mots à Desdémone, seuls en tête-à-tête.

Emilia. Entrez, je vous prie : je vais vous emmener en un lieu où vous aurez le temps d'ouvrir librement votre cœur.

Cassio. Je vous suis très obligé. (*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

Un appartement dans le château.

Entrent OTHELLO, IAGO, et DES GENTILSHOMMES.

Othello. Donne ces lettres au pilote, Iago, et qu'il porte mes respects au sénat : cela fait, j'irai me promener sur les remparts; viens m'y retrouver.

Iago. Bien, mon bon seigneur, je le ferai.

Othello. Eh bien, messire, allons-nous voir cette fortification?

Les gentilshommes. Nous sommes aux ordres de Votre Seigneurie. (*Ils sortent.*)

and needs no other suitor,
but his likings,
to take the safest occasion
by the front,
to bring you in again.

Cassio.

Yet I beseech you, —
if you think fit,
or that it may be done, —
give me advantage
of some brief discourse
with Desdemona alone.

Emilia.

Pray you, come in ;
I will bestow you where
you shall have time
to speak
your bosom freely.

Cassio.

I am much bound to you.
Exeunt.

et qu'il a-besoin d'aucun autre solli-
que ses sympathies, [citeur,
pour prendre la plus-sûre occasion
par le devant (les cheveux),
pour nommer vous de-nouveau.

Cassio.

Cependant je supplie vous, —
si vous croyez cela convenable,
ou que cela peut être fait, —
donnez moi l'avantage
de quelque court entretien
avec Desdémone seule.

Emilia.

Je prie vous, entrez ;
je mettrai vous où
vous aurez le temps
de parler (ouvrir)
votre sein (cœur) librement.

Cassio.

Je suis beaucoup lié (obligé) à vous.
Ils-sortent.

SCENE THE SECOND.

A room in the castle.

Enter OTHELLO, IAGO, and gentlemen.

Othello.

Iago, give these letters
to the pilot ;
and, by him,
do my duties to the senate :
that done, I will be walking
on the works, —
repair there to me.

Iago.

Well, my good lord,
I will do it.

Othello.

This fortification, gentlemen,
shall we see it ?

Gentlemen.

We will wait upon
your lordship.
Exeunt.

SCÈNE DEUXIÈME.

Un appartement dans le château.

Entrent OTHELLO, IAGO, et des gentilshommes.

Othello.

Iago, donne ces lettres
au pilote ;
et, par lui,
fais (présente) mes devoirs au sénat :
cela fait, je me-promènerai
sur les ouvrages (remparts), —
rends-toi là à moi (pour me retrouver)

Iago.

Bien, mon bon seigneur,
je ferai cela.

Othello.

Cette fortification, messieurs,
verrons nous elle ?

Les-gentilshommes.

Nous suivrons
Votre Seigneurie.
Ils-sortent.

SCENE III.

Before the Castle.

Enter DESDEMONA, CASSIO, and EMILIA.

Desdemona. Be thou assur'd, good Cassio, I will do
All my abilities in thy behalf. [band,

Emilia. Good madam, do; I warrant it grieves my hus-
As if the cause were his. [Cassio,

Desdemona. O, that's an honest fellow. — Do not doubt,
But I will have my lord and you again
As friendly as you were.

Cassio. Bounteous madam,
Whatever shall become of Michael Cassio,
He's never any thing but your true servant.

Desdemona. I know't, — I thank you : You do love my lord:
You have known him long; and be you well assur'd
He shall in strangeness stand no farther off
Than in a politic distance.

Cassio. Ay, but, lady,
That policy may either last so long,
Or feed upon such nice and waterish diet,
Or breed itself so out of circumstance,
That, I being absent, and my place supplied,
My general will forget my love and service.

SCÈNE III.

Devant le château.

Entrent DESDEMONA, CASSIO et ÉMILIA.

Desdemona. Sois assuré, mon bon Cassio, que je m'emploierai de
tout mon pouvoir en ta faveur.

Emilia. Faites cela, bonne Madame; je vous garantis que ce mal-
heur afflige mon mari comme si c'était le sien.

Desdemona. Oh! c'est un honnête garçon. — N'en doutez pas,
Cassio, je vous rendrai, mon époux et vous, amis comme auparavant.

Cassio. Généreuse madame, quoi qu'il puisse advenir de Michel
Cassio, il ne sera jamais autre chose que votre fidèle serviteur.

Desdemona. Je le sais, — je vous remercie. Vous aimez mon
seigneur, vous le connaissez depuis longtemps, et soyez bien assuré
qu'il ne vous tiendra à l'écart que tout juste autant que le lui com-
mandera la politique.

Cassio. Oui, madame, mais cette politique peut durer si long-
temps, se nourrir de prétextes si délicats et si insignifiants, se compli-
quer tellement par suite des circonstances, que, moi absent et ma
place occupée, mon général oubliera mon affection et mes services.

THE THIRD.

SCÈNE TROISIÈME.

before the castle.

Devant le château.

DESDÉMONA, CASSIO, and Emilia. DESDÉMONA, CASSIO et EMILIA.

Desdemona.
assured, good Cassio, Sois, toi, assuré, bon Cassio,
that I will employ you, *que je ferai (emploierai)*
all my services, tous mes talents
in your favour. en ta faveur.

Emilia.
Madam, do ; Bonne madame, faites cela ;
I will warrant you, je vous garantis
that your husband, *que* cela chagriner mon mari,
cause were his. comme si la cause était la sienne.

Desdemona.
an honest fellow. — Oh, c'est un honnête individu. —
about, Cassio, Ne doutez pas, Cassio,
have que j'aurai
and you again mon seigneur et vous de-nouveau
as you were. aussi amis que vous étiez.

Cassio.
O madam, Généreuse madame,
I shall become quoi-que il deviendra (advientra)
Cassio, de Michel Cassio,
for any thing il n'est jamais aucune chose
true servant. excepté votre fidèle serviteur.

Desdemona.
— I thank you : Je sais cela, — je remercie vous :
I have known him long ; vous aimez mon seigneur :
I am well assured vous avez connu lui longtemps ;
stand in strangeness et soyez, vous, bien assuré
off qu'il se-tiendra dans la froideur
political distance. non plus-au-loin
que dans une politique distance.

Cassio.
Madam, that policy Oui, mais, madame, cette politique
has lasted so long, peut ou durer si longtemps,
on ou se-nourrir sur (de)
a delicate si délicate
and aqueous (insignifiante) nourriture,
I myself so ou s'élever elle-même tellement
circumstance, hors (par suite) de la circonstance,
being absent, que moi, étant absent,
I am supplied, et ma place étant occupée,
I will forget mon général oubliera
my service. mon affection et mon service.

Desdemona. Do not doubt that; before Emilia here,
I give thee warrant of thy place : assure thee,
If I do vow a friendship I'll perform it
To the last article : my lord shall never rest;
I'll watch him tame, and talk him out of patience;
His bed shall seem a school, his board a shrift;
I'll intermingle every thing he does
With Cassio's suit : Therefore be merry, Cassio,
For thy solicitor shall rather die
Than give thy cause away.

Emilia. Madam, here comes
My lord.

Cassio. Madam, I'll take my leave.

Desdemona. Why, stay,
And hear me speak.

Cassio. Madam, not now; I am very ill at ease,
Unfit for mine own purposes.

Desdemona. Well; do your discretion. (*Exit* *CASSIO.*)

Enter *OTHELLO* and *IAGO* at a distance.

Iago. Ha! I like not that.

Othello. What dost thou say?

Iago. Nothing, my lord : or if — I know not what.

Othello. Was not that Cassio parted from my wife?

Iago. Cassio, my lord? No, sure, I cannot think it,

Desdémone. N'aie pas peur de cela, je te réponds de ta place devant Emilia ici présente. Sois bien certain que, lorsque je fais une promesse d'amitié, je la tiens jusqu'au dernier iota : mon seigneur n'aura pas de repos, je le tiendrai éveillé jusqu'à ce que je l'aie dompté, je l'accablerai de paroles à lui faire perdre patience; son lit sera comme une école, sa table comme un confessionnal; je mêlerai à toutes ses occupations la requête de Cassio : ainsi, sois confiant, Cassio; car ton avocat mourrait plutôt que d'abandonner ta cause.

Emilia. Madame, voici venir monseigneur.

Cassio. Madame, je vais prendre mon congé.

Desdémone. Mais reste, et écoute-moi parler.

Cassio. Non, pas maintenant, madame; je suis très mal à l'aise et incapable de servir mes propres affaires.

Desdémone. Bon, faites comme vous le jugerez convenable. (*Sort* *Cassio.*)

Entrent *OTHELLO* et *IAGO* à distance.

Iago. Ah! je n'aime pas cela.

Othello. Que dis-tu?

Iago. Rien, monseigneur : ou si.... je ne sais quoi.

Othello. N'était-ce pas Cassio qui s'est séparé de ma femme?

Iago. Cassio, monseigneur! Non, assurément, je ne puis croire

<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
Do not doubt that;	Ne crains pas cela;
before Emilia here,	devant Emilia ici,
I give thee warrant of thy place :	je donne à toi garantie de ta place :
assure thee,	assure toi (sois assuré),
if I do vow a friendship	que si je fais vœu d'une amitié
I will perform it	j'accomplirai cela (ce vœu)
to the last article :	jusqu'au dernier article :
my lord shall never rest ;	mon seigneur ne se reposera jamais ;
I will watch him	je tiendrai-éveillé lui
tame,	jusqu'à ce qu'il soit apprivoisé,
and talk him	et parlerai à lui
out of patience ;	jusqu'à ce qu'il soit hors de patience ;
his bed shall seem a school,	son lit semblera une école,
his board a shrift ;	sa table une confession ;
I will intermingle	je mèlerai
every thing he does	chaque chose que il fait
with Cassio's suit :	avec la requête de Cassio :
therefore be merry, Cassio,	c'est-pourquoi sois gai, Cassio,
for thy solicitor shall die	car ton avocat mourra
rather than give away thy cause.	plutôt que d'abandonner ta cause.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
Madam, here comes my lord.	Madame, ici vient mon seigneur.
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
Madam, I will take my leave.	Madame, je prendrai mon congé.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
Why, stay, and hear me speak.	Mais, reste, et écoute moi parler.
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
Madam, not now ;	Madame, pas maintenant ;
I am very ill at ease,	je suis très mal à l'aise,
unfit for	impropre pour (à)
mine own purposes.	mes propres desseins.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
Well ; do your discretion.	Eh-bien, faites votre volonté.
<i>Exit Cassio.</i>	<i>Sort Cassio.</i>
<i>Enter Othello and Iago</i>	<i>Entrent Othello et Iago</i>
<i>at a distance.</i>	<i>à une distance.</i>
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
Ha ! I like not that.	Ah ! je n'aime pas cela.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
What dost thou say ?	Que dis tu ?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
Nothing, my lord :	Rien, mon seigneur :
or if — I know not what.	ou si... je ne sais pas quoi.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
Was not that Cassio	N'était ce pas Cassio
parted from my wife ?	qui se-sépara de ma femme ?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
Cassio, my lord ? No, sure,	Cassio, mon seigneur ? Non, sûrement,
I cannot think it,	je ne puis pas penser cela,

That he would steal away so guilty-like.

Seeing your coming.

Othello. I do believe 'twas he.

Desdemona. How now, my lord?

I have been talking with a suitor here,
A man that languishes in your displeasure.

Othello. Who is't you mean?

Desdemona. Why, your lieutenant Cassio. Good my lord,
If I have any grace, or power to move you,
His present reconciliation take;
For, if he be not one that truly loves you,
That errs in ignorance and not in cunning,
I have no judgment in an honest face :
I prithee call him back.

Othello. Went he hence now?

Desdemona. Ay, sooth ; so humbled,
That he hath left part of his grief with me,
To suffer with him. Good love, call him back.

Othello. Not now, sweet Desdemona ; some other time.

Desdemona. But shall't be shortly?

Othello. The sooner, sweet, for you.

Desdemona. Shall't be to-night at supper?

Othello. No, not to-night.

Desdemona. To-morrow dinner then ?

qu'il se fût enfui ainsi comme un coupable en vous voyant venir.

Othello. Je crois que c'était lui.

Desdemona. Eh bien, monseigneur, je viens de causer ici avec un solliciteur, un homme qui languit sous votre déplaisir.

Othello. Qui voulez-vous désigner ?

Desdemona. Eh, votre lieutenant, Cassio. Mon bon seigneur, si j'ai grâce ou puissance pour vous émouvoir, pardonnez-lui sans plus tarder ; car si ce n'est pas un homme qui vous aime sincèrement, si ce n'est pas un homme qui a péché plutôt par ignorance qu'intentionnellement, je ne sais pas reconnaître un honnête visage : je t'en prie, rappelle-le.

Othello. Est-ce lui qui s'éloignait d'ici tout à l'heure ?

Desdemona. Oui, vraiment, et si humilié qu'il m'a laissé une partie de son chagrin, et que j'en souffre avec lui. Mon cher amour, rappelez-le.

Othello. Pas maintenant, douce Desdemona ; une autre fois.

Desdemona. Mais cette autre fois sera-t-elle bientôt ?

Othello. Aussitôt que possible, en votre considération, ma chérie.

Desdemona. Sera-ce ce soir à souper ?

Othello. Non, pas ce soir.

Desdemona. Demain à dîner, en ce cas ?

It would steal away
like-like,
your coming.

Othello.

Believe it was he.

Desdemona.

Now, my lord?
Have you been talking
with your suitor here,
that languishes
with displeasure.

Othello.

What do you mean?

Desdemona.

For my lieutenant Cassio.
My lord,
I have any grace,
or to move you,
to present
a reconciliation;
I believe not one
man loves you,
as in ignorance
of my cunning,
as I do
it in
my face:
I will call him back.

Othello.

Whence now?

Desdemona.

He is so humbled,
I have left
his grief with me,
and with him.
I will call him back.

Othello.

O sweet Desdemona;
I have her time.

Desdemona.

Will it be shortly?

Othello.

Dear, sweet,

Desdemona.

Will you be to-night at supper?

Othello.

To-night.

Desdemona.

How soon dinner then?

that he will retire furtively
just as a criminal
seeing you (you) coming (coming).

Othello.

I believe that it was he.

Desdemona.

Eh bien, mon seigneur?
J'ai été causant (je viens de causer)
avec un solliciteur ici,
un homme qui languit
dans votre déplaisir.

Othello.

Qui est ce que vous voulez dire?

Desdemona.

Mais, votre lieutenant Cassio.

Bon mon seigneur,
si j'ai quelque grâce,
ou puissance pour émouvoir vous,
prenez sa présente
réconciliation;
car, si il n'est pas un homme
qui sincèrement aime vous,
qui se trompe en (par) ignorance
et non pas en (par) science,
je n'ai aucun [autre]
jugement dans (je ne sais pas recon-
naître) un honnête visage:
je prie-toi rappelle-le.

Othello.

Alla-t-il d'ici maintenant?

Desdemona.

Oui, en vérité; si humilié,
que il a laissé
une partie de son chagrin avec moi,
pour souffrir avec lui.
Mon bon amour, rappelez lui.

Othello.

Pas maintenant, douce Desdemona;
quelque autre fois.

Desdemona.

Mais sera ce bientôt?

Othello.

Le plus-tôt possible, chérie,
pour vous (votre considération).

Desdemona.

Sera ce ce-soir à souper?

Othello.

Non, pas ce-soir.

Desdemona.

Demain à dîner alors?

Othello. I shall not dine at home;
I meet the captains at the citadel.

Desdemona. Why then, to-morrow night; on Tuesday morn;
On Tuesday noon, or night; on Wednesday morn; —
I prithee name the time; but let it not
Exceed three days : in faith he's penitent;
And yet his trespass, in our common reason,
(Save that, they say, the wars must make example
Out of their best,) is not almost a fault
To incur a private check. When shall he come?
Tell me, *Othello* : I wonder in my soul,
What you would ask me that I should deny,
Or stand so mammering on. What! Michael Cassio,
That came a-wooing with you; and so many a time,
When I have spoke of you dispraisingly,
Hath ta'en your part; to have so much to do
To bring him in! Trust me, I could do much, —

Othello. Prithce, no more : let him come when he will;
I will deny thee nothing.

Desdemona. Why, this is not a boon;
'Tis as I should entreat you wear your gloves,
Or feed on nourishing dishes, or keep you warm;
Or sue to you to do a peculiar profit

Othello. Je ne dînerai pas à la maison; je dois aller rejoindre les capitaines à la citadelle.

Desdemona. Eh bien alors, demain soir; ou mardi matin, ou mardi à midi, ou le soir; ou mercredi matin : je t'en prie, nomme la date, mais que le délai n'excède pas trois jours : sur ma foi, il se repent, et cependant sa faute, selon l'opinion commune, sauf si l'on tient compte de la règle qui exige, dit-on, qu'à la guerre on fasse des exemples sur les meilleurs, n'est pas une de ces fautes qui mérite même un blâme en particulier. Quand reviendra-t-il? dites-le-moi, *Othello* : je m'interroge du fond de l'âme pour savoir ce que vous pourriez me demander que je vous refuserais, ou que je ne vous accorderais qu'avec cette hésitation. Comment! Michel Cassio, qui était dans la confiance de vos amours, et qui si souvent a pris votre parti lorsque je parlais de vous désavantageusement, il me faut prendre tant de peines pour le faire rappeler! Croyez-moi, je pourrais faire beaucoup....

Othello. Je t'en prie, assez : qu'il vienne quand il voudra; je ne te refuserai rien.

Desdemona. Vraiment, cela ne compte pas pour une faveur; c'est comme si je vous priais de mettre vos gants, de vous nourrir de mets succulents, de vous tenir chaud, ou si je vous sollicitais pour que vous rendiez un service particulier à votre propre personne :

Othello.

not dine at home;
the captains
citadel.

Desdemona.

en, to-morrow night;
day morn;
day noon, or night;
nesday morn, —
e name the time;
it not exceed

ays :

he is penitent;
his trespass,
common reason
at, they say,
s must make example
heir best),
lmost a fault
a private check.
hall he come?

Othello :

er in my soul,
ou would ask me
ould deny,
l
mering on.
Michael Cassio,
ne a-wooing with you;
nany a time,
have spoke of you
ingly,
ten your part ;
so much to do
; him in!

ie,
do much, —

Othello.

no more :
come when he will;
eny thee nothing.

Desdemona.

is is not a boon;
I should entreat you
ur gloves,

ishing dishes,
you warm ;
o you to do
iar profit

Othello.

Je ne dînerai pas à la maison;
je rencontre les capitaines
à la citadelle.

Desdemona.

Eh-bien alors, demain soir;
mardi matin;
mardi midi ou soir;
mercredi matin, —
je prie-toi nomme le temps ;
mais laisse le ne pas excéder
trois jours :

en foi il est pénitent;
et cependant sa faute,
dans notre commune raison (opinion)
(excepté que, ils disent (on dit)
que les guerres doivent faire exemples
hors de (sur) leurs meilleurs),
n'est pas presque une faute
pour encourir une privée réprimande.
Quand reviendra-t-il ?

dites le moi, *Othello :*

je me-demande dans mon âme,
ce que vous demanderiez à moi
que je refuserais,
ou sur *quoi* je me-tiendrais
ainsi hésitante.

Quoi! Michel Cassio,
qui vint faisant-la-cour avec vous ;
et si mainte une fois,
lorsque j'ai parlé de vous
d'un-ton-de-blâme,
a pris votre parti ;
avoir tant à faire
pour faire-nommer lui!
Croyez moi,
je pourrais faire beaucoup, —

Othello.

Je prie-toi, pas plus (assez) :
laissez le venir quand il veut (voudra);
je ne refuserai à toi rien.

Desdemona.

Mais, ceci n'est pas une faveur ;
c'est comme si je priais vous
de porter vos gants,
ou de vous-nourrir
sur (de) succulents mets,
ou de tenir vous chaud;
ou si je sollicitais vous de faire (rendre)
un particulier profit (service)

To your own person : Nay, when I have a suit
Wherein I mean to touch your love indeed,
It shall be full of poize and difficult weight,
And fearful to be granted.

Othello. I will deny thee nothing :
Whereon, I do beseech thee, grant me this,
To leave me but a little to myself.

Desdemona. Shall I deny you? no : Farewell, my lord.

Othello. Farewell, my Desdemona : I'll come to thee [straight.

Desdemona. Emilia, come : — Be as your fancies teach you;
Whate'er you be, I am obedient.

(*Exit, with EMILIA.*)

Othello. Excellent wretch! Perdition catch my soul,
But I do love thee! and when I love thee not,
Chaos is come again.

Iago. My noble lord, —

Othello. What dost thou say, Iago?

Iago. Did Michael Cassio, when you woo'd my lady,
Know of your love?

Othello. He did, from first to last : Why dost thou ask?

Iago. But for a satisfaction of my thought;
No further harm.

vraiment, lorsque je me proposerai d'éprouver votre amour par une demande, cette demande sera pleine d'importance, difficile et terrible à accorder.

Othello. Je ne te refuserai rien : par conséquent, je t'en conjure, accorde-moi ceci, laisse-moi un instant seul avec moi-même.

Desdemona. Vous refuserai-je? non : adieu, mon seigneur.

Othello. Adieu, ma Desdemona; je te rejoins sur-le-champ.

Desdemona. Viens, Emilia. — Faites comme le cœur vous le dira; quoi que vous désiriez, je suis obéissante. (*Elle sort avec Emilia.*)

Othello. Excellente espiègle! La damnation tombe sur mon âme, si je ne t'aime pas et lorsque je ne t'aimerai plus, le chaos sera revenu.

Iago. Mon noble seigneur....

Othello. Que dis-tu, Iago?

Iago. Est-ce que Michel Cassio connaissait votre amour lorsque vous faisiez la cour à madame?

Othello. Il l'a connu depuis le commencement jusqu'à la fin : pourquoi me demandes-tu cela?

Iago. Mais pour la satisfaction de ma pensée, pas pour autre chose de plus grave que cela.

to your own person :

nay,
when I have a suit
wherein I mean
to touch
your love indeed,
it shall be full of poize
and difficult weight,
and fearful to be granted.

Othello.

I will deny thee nothing :
whereon, I do beseech thee,
grant me this,
to leave me
but a little to myself.

Desdemona.

Shall I deny you ? no :
farewell, my lord.

Othello.

Farewell, my Desdemona ;
I will come to thee straight.

Desdemona.

Emilia, come : —
Be as your fancies
teach you ;
whatever you be,
I am obedient.

Exit with Emilia.

Othello.

Excellent wretch !
Perdition catch my soul,
but I do love thee !
and when I love
thee not, chaos is come again.

Iago.

My noble lord, —

Othello.

What dost thou say, Iago ?

Iago.

When you wooed my lady
did Michael Cassio know of
your love ?

Othello.

He did,
from first
to last :
why dost thou ask ?

Iago.

But for a satisfaction
of my thought ; no further harm.

à votre propre personne :

vraiment,
lorsque j'ai (aurai) une requête
dans-laquelle j'ai-(aurai)-l'intention
de toucher (éprouver)
votre amour en-effet,
elle sera pleine de poids
et de difficile importance,
et terrible à être accordée.

Othello.

Je ne refuserai à toi rien :
sur-quoi, je supplie toi,
accorde à moi ceci,
de laisser moi
seulement un peu à moi-même.

Desdemona.

Dois je refuser vous ? non :
portez-vous-bien, mon seigneur.

Othello.

Porte-toi-bien, ma Desdemona :
je viendrai à toi tout-de-suite.

Desdemona.

Emilia, viens : —
Soyez comme vos imaginations
enseignent vous ;
quoi-que vous soyez,
je suis obéissante.

Elle-sort avec Emilia.

Othello.

Excellente créature !
Que la perdition saisisse mon âme,
mais j'aime toi !
et lorsque je n'aime (n'aimerai)
toi pas (plus), *le chaos est (sera) revenu.*

Iago.

Mon noble seigneur, —

Othello.

Que dis tu, Iago ?

Iago.

Quand vous faisiez-la-cour-à madame
Michel Cassio connaissait-il
votre amour ?

Othello.

Il faisait (le connaissait)
depuis le premier (commencement)
jusqu'à le dernier (la fin) :
pourquoi demandes tu cela ?

Iago.

Seulement pour une satisfaction
de ma pensée ; *pour* aucun autre mal.

Othello. Why of thy thought, Iago?

Iago. I did not think he had been acquainted with her.

Othello. O, yes; and went between us very oft.

Iago. Indeed?

Othello. Indeed? ay, indeed : — Discern'st thou aught in [that?
Is he not honest?

Iago. Honest, my lord?

Othello.

Honest? Ay, honest.

Iago. My lord, for aught I know.

Othello. What dost thou think?

Iago.

Think, my lord?

Othello. Think, my lord? By Heaven, he echoes me,
As if there were some monster in his thought
Too hideous to be shown! — Thou dost mean something :
I heard thee say even now, thou lik'dst not that,
When Cassio left my wife : What did'st not like?
And, when I told thee he was of my counsel
In my whole course of wooing, thou cry'dst, Indeed?
And didst contract and purse thy brow together,
As if thou then hadst shut up in thy brain
Some horrible conceit : If thou dost love me
Show me thy thought.

Othello. Et quelle est ta pensée, Iago?

Iago. Je ne croyais pas qu'il l'eût connue alors.

Othello. Oh si, et il nous a servi souvent d'intermédiaire.

Iago. En vérité!

Othello. En vérité! oui, en vérité. — Qu'est-ce que tu vois là
dedans? Est-ce qu'il n'est pas honnête?

Iago. Honnête, monseigneur!

Othello. Honnête! oui, honnête.

Iago. Si, monseigneur, autant que je sache.

Othello. Voyons, quelle est ta pensée?

Iago. Pensée, monseigneur!

Othello. Pensée, monseigneur! Par le ciel, il me fait écho comme
s'il y avait dans sa pensée quelque monstre trop hideux pour être
montré! Tu veux dire quelque chose : je t'ai entendu dire tout à
l'heure que tu n'aimais pas cela, lorsque Cassio a quitté ma femme :
qu'est-ce que tu n'aimais pas? et lorsque je t'ai dit qu'il était dans
mes secrets pendant tout le cours de mes amours, tu as crié, *en*
vérité! et tes sourcils se sont contractés et rejoins en forme de
bourse, comme si tu avais voulu renfermer dans ton cerveau quelque
horrible secret. Si tu m'aimes, montre-moi ta pensée.

Othello.
Why of thy thought, Iago?
Iago.

I did not think he had been acquainted with her.

Othello.
O, yes ; and went between us very oft.

Iago.
Indeed ?

Othello.
Indeed ? ay, indeed : — discernest thou aught in that ? is he not honest ?

Iago.
Honest, my lord ?

Othello.
Honest ? ay, honest.
Iago.

My lord, for aught I know.

Othello.
What dost thou think ?

Iago.
Think, my lord ?

Othello.
Think, my lord ?
By Heaven, he echoes me, as if there were some monster in his thought too hideous to be shown ! — Thou dost mean something : I heard thee say even now, thou likedst not that, when Cassio left my wife : what didst not like ? and when I told thee he was of my counsel in

my whole course of wooing, thou criest, « Indeed ? » and didst contract and purse thy brow together, as if then thou hadst shut up in thy brain some horrible conceit : if thou dost love me show me thy thought.

OTHELLO.

Othello.
Pourquoi de ta pensée, Iago ?
Iago.

Je ne croyais pas que il avait été en-connaissance avec elle.

Othello.
Oh, si ; et il alla [diaire] entre nous (nous servit d'intermédiaires souvent.

Iago.
En-vérité ?

Othello.
En-vérité ? oui, en-vérité : — vois-tu quelque-chose en cela ? N'est-il pas honnête ?

Iago.
Honnête, mon seigneur ?

Othello.
Honnête ? oui, honnête.
Iago.

Mon seigneur, pource-que je sais (autant que je sache).

Othello.
Que penses tu ?

Iago.
Ce que je pense, mon seigneur ?

Othello.
Pense, mon seigneur ?
Par le ciel, il fait écho à moi, comme si il y avait quelque monstre dans sa pensée trop hideux pour être montré ! — Tu veux-dire quelque-chose : j'entendis toi dire [même], justement maintenant (à l'instant, que tu n'aimais pas cela, quand Cassio quitta ma femme : quoi n'aimais-tu pas ? et lorsque je dis à toi que il était de mon conseil (dans mes secrets) dans (pendant) mon entière carrière de cour, tu crias : « En vérité ? » et tu contractas et plissas ton front ensemble, comme si alors tu avais enfermé dans ton cerveau quelque horrible idée : si tu aimes moi montre moi ta pensée.

11

Iago. My lord, you know I love you.

Othello. I think thou dost;

And, for I know thou 'rt full of love and honesty,
And weigh'st thy words before thou giv'st them breath,
Therefore these stops of thine fright me the more :
For such things in a false disloyal knave
Are tricks of custom; but in a man that's just,
They're close delations, working from the heart,
That passion cannot rule.

Iago. For Michael Cassio,

I dare be sworn I think that he is honest.

Othello. I think so too.

Iago. Men should be what they seem;

Or, those that be not 'would they might seem none!

Othello. Certain, men should be what they seem.

Iago. Why then, I think Cassio's an honest man.

Othello. Nay, yet there's more in this :

I prithee speak to me, as to thy thinkings,
As thou dost ruminate; and give thy worst of thoughts
The worst of words.

Iago. Good my lord, pardon me;

Though I am bound to every act of duty,

Iago. Monseigneur, vous savez que je vous aime.

Othello. Je crois que tu m'aimes, et précisément parce que je te sais plein d'affection et d'honnêteté, et que tu pèse tes mots avant de les prononcer, tes temps d'arrêt m'effrayent d'autant plus : car de telles façons d'agir sont ruses habituelles chez un serviteur déloyal et menteur ; mais chez un homme juste, ce sont des révélations voilées qui s'échappent d'un cœur incapable de dominer son émotion.

Iago. Pour ce qui est de Michel Cassio, j'oserais jurer que je le crois honnête.

Othello. Je le crois aussi.

Iago. Les hommes devraient être ce qu'ils paraissent, ou plutôt à Dieu que ceux qui ne le sont pas ne ressemblassent à personne !

Othello. C'est certain, les hommes devraient être ce qu'ils paraissent.

Iago. Et c'est pourquoi je crois Cassio un honnête homme.

Othello. Non, il y en a plus que cela là dedans ; je t'en prie, exprime-moi tes pensées telles que tu les rumines en toi-même ; donne à ta pire pensée le vêtement du pire mot.

Iago. Mon bon Seigneur, pardonnez-moi : quoique je sois tenu à

Iago.
 rd,
 now I love you.
Othello.
 k thou dost ;
 or I know thou art
 f love and honesty,
 eighest thy words
 thou givest them breath,
 ore these stops
 ne
 me the more :
 ch things
 else disloyal knave
 icks of custom ;
 a man
 just,
 re close delations,
 ng from the heart
 assion cannot rule.

Iago.
 ichael Cassio,
 be sworn I think
 e is honest.

Othello.
 k so too.
Iago.
 ould be
 they seem ;
 ose that be not
 ld they might
 none !

Othello.

n,
 ould be
 they seem.

Iago.
 hen, I think
 is an honest man.

Othello.
 et there is more in this :
 ee speak to me,
 thy thinkings,
 u dost ruminate ;
 ve thy worst of thoughts
 orst of words.

Iago.
 my lord, pardon me ;
 I am bound
 ry act of duty,

Iago.
 Mon seigneur,
 vous savez *que* j'aime vous.

Othello.
 Je crois *que* tu fais (m'aimes) ;
 et, parce-que je sais *que* tu es
 plein d'affection et d'honnêteté,
 et *que* tu pèses tes paroles
 avant-que tu donnes à elles souffle,
 pour-cela ces arrêts
 de (des) tiens (tes temps d'arrêt)
 effrayent moi le (d'autant) plus :
 car telles choses
 chez un faux et déloyal serviteur
 sont *des* ruses d'habitude (habituelles) ;
 mais dans (chez) un homme
 qui est juste,
 elles sont *de* secrètes accusations,
 opérant du cœur
 que *le* zèle *ne* peut pas gouverner.

Iago.
 Pour (quant à) Michel Cassio,
 j'ose être juré (jurer) *que* je crois
 que il est honnête.

Othello.
 Je pense ainsi aussi.

Iago.
Les hommes devraient être
 ce-que ils semblent ;
 ou, ceux qui *ne* *le* sont pas
 je voudrais *que* ils pussent
 ressembler à aucun !

Othello.

Certainement,
les hommes devraient être
 ce-que ils semblent.

Iago.
 Eh-bien alors, je crois
que Cassio est un honnête homme.

Othello.
 Non, cependant *il* y a plus en ceci :
 je prie-toi parle à moi
 comme à tes pensées,
 comme tu *les* rumines ;
 et donne à ta pire de (des) pensées
 le pire de (des) mots.

Iago.
 Bon mon seigneur, pardonnez-moi ;
 quoique je suis (sois) obligé
 à chaque acte de service,

I am not bound to that all slaves are free to. —
 Utter my thoughts? Why, say, they are vile and false, —
 As where's that palace whereinto foul things
 Sometimes intrude not? — who has a breast so pure,
 But some uncleanly apprehensions
 Keep leets and law-days, and in sessions sit
 With meditations lawful?

Othello. Thou dost conspire against thy friend, Iago,
 If thou but think'st him wrong'd, and mak'st his ear
 A stranger to thy thoughts.

Iago. I do beseech you,
 Though I perchance am vicious in my guess,
 (As I confess it is my nature's plague
 To spy into abuses, and oft my jealousy
 Shapes faults that are not,) that your wisdom
 From one that so imperfectly conceits
 Would take no notice; nor build yourself a trouble
 Out of his scattering and unsure observance :
 It were not for your quiet, nor your good,
 Nor for my manhood, honesty, and wisdom,
 To let you know my thoughts.

Othello.

What dost thou mean?

tout acte de loyale obéissance, je ne suis pas tenu à ce dont tout esclave est exempté. Exprimer mes pensées? Parbleu, disons qu'elles sont viles et fausses, — et quel est le palais où de vilaines choses ne s'introduisent pas quelquefois? — qui donc a un cœur si pur, que des soupçons odieux n'y tiennent pas parfois leurs séances légales et leurs assises en compagnie des pensées vertueuses?

Othello. Tu conspires contre ton ami, Iago, si, le croyant outragé, tu laisses son oreille étrangère à tes pensées.

Iago. Je vous en conjure, comme ma supposition peut être erronée, car je le confesse, c'est une malédiction de ma nature de soupçonner le mal, et souvent ma défiance crée des fautes qui n'existent pas, — que votre sagesse n'accorde aucune attention à un homme dont l'imagination est si apte à se tromper, et n'allez pas vous bâtir un échafaudage de troubles sur le fondement peu sûr de ses observations imparfaites. Vous laisser connaître mes pensées ne vaudrait rien pour votre tranquillité et votre bien, ni pour mon honneur d'homme, mon honnêteté et ma sagesse.

Othello. Que veux-tu dire?

not bound to that
 ves are free to.
 my thoughts ?
 say,
 re
 id false, —
 ere is that palace
 into foul things
 mes intrude not ? —
 as a breast so pure,
 me uncleanly
 ensions
 eets
 w-days,
 sessions sit
 meditations lawful ?

Othello.

lost conspire
 t thy friend, Iago,
 but thinkest
 ronged,
 akest his ear
 iger to thy thoughts.

Iago.

eseech you,
 I perchance am
 guess,
 onfess it is
 ture's plague
 into abuses,
 t my jealousy
 faults that are not),
 our wisdom
 take
 ice
 ne that
 erfectly
 s ;
 ild yourself
 ole out of
 ternig and unsure
 ance : —
 not for your quiet,
 ur good,
 : my manhood,
 y, and wisdom,
 ou know my thoughts.
Othello.
 lost thou mean ?

je *ne* suis pas obligé à cela [exempts.
 à *quoi* (dont) tous *les* esclaves sont
 Exprimer mes pensées ?
 Eh-bien, dites (supposons)
que elles sont
 viles et fausses, —
 comme où est ce palais
 dans-lequel *de* mauvaises choses
 quelquefois *ne* font pas intrusion ? —
 qui a un cœur si pur,
 que quelques impures
 pensées
 ne tiennent cours-de-centurie
 et jours-d'audience,
 et en assises *ne* siègent
 avec *des* méditations légales ?

Othello.

Tu conspires
 contre ton ami, Iago,
 si tu seulement penses
 lui outragé,
 et fais son oreille
 une étrangère à tes pensées.

Iago.

Je supplie vous,
 quoique je peut-être suis (sois)
 défectueux (erroné)
 dans ma conjecture,
 (comme j'avoue *que* c'est
 le fléau de ma nature
 d'épier *les* abus,
 et souvent ma méfiance
 forme *des* fautes qui *ne* sont pas),
 que votre sagesse
ne voulût prendre (faire)
 aucune attention
 de un *homme* qui
 si imparfaitement [hasardées) ;
 conçoit (forme des conjectures aussi
 ni bâtir *pour* vous-même
 un trouble hors de (sur)
 son épars (vague) et peu sûre
 observation : —
 cela *ne* serait pas pour votre repos,
 ni *pour* votre bien,
 ni pour ma virilité (mon honneur),
mon honnêteté et *ma* sagesse,
 de laisser vous connaître mes pensées.
Othello.
 Que veux-tu dire ?

Iago. Good name in man and woman, dear my lord,
Is the immediate jewel of their souls :
Who steals my purse steals trash ; 'tis something, nothing ;
'Twas mine, 'tis his, and has been slave to thousands ;
But he that filches from me my good name,
Robs me of that which not enriches him,
And makes me poor indeed.

Othello. By Heaven I'll know thy thoughts!

Iago. You cannot, if my heart were in your hand ;
Nor shall not, whilst 'tis in my custody.

Othello. Ha!

Iago. O, beware, my lord, of jealousy ;
It is the green-ey'd monster, which doth mock
The meat it feeds on. That wretch lives in bliss
Who, certain of his fate, loves not his wronger ;
But, O, what damned minutes tells he o'er,
Who dotes, yet doubts ; suspects, yet fondly loves !

Othello. O misery !

Iago. Poor, and content, is rich, and rich enough ;
But riches, fineless, is as poor as winter,

Iago. La bonne renommée, chez l'homme et la femme, mon cher seigneur, est le joyau le plus personnel de l'âme : quiconque me vole ma bourse me vole de la drogue, peu de chose, rien ; c'était à moi, c'est à lui, cela avait été l'esclave de milliers d'autres ; mais celui qui me filoute ma bonne renommée me dérobe une chose qui ne l'enrichit pas et me rend vraiment pauvre.

Othello. Par le ciel, je connaîtrai tes pensées !

Iago. Vous ne le pourriez pas, quand bien même mon cœur serait dans votre main ; à plus forte raison tant qu'il reste en ma garde.

Othello. Ah !

Iago. O monseigneur, prenez garde à la jalousie, c'est le monstre aux yeux verts qui se moque de la viande dont il se nourrit : il vit heureux le pauvre diable qui, certain de sa destinée, déteste son offenseur ; mais quelles minutes damnées compte celui qui idolâtre et cependant doute, qui soupçonne et pourtant aime fortement.

Othello. O misère !

Iago. Pauvreté et contentement, c'est richesse, et richesse abondante ; mais des richesses infinies composent une pauvreté stérile

Iago.

Good name
in man and woman,
dear my lord,
is the immediate jewel
of their souls :
who steals my purse
steals trash ;
it is something, nothing ;
it was mine, it is his,
and has been slave
to thousands ;
but he that filches
from me my good name,
robs me of that which
not enriches him,
and makes me poor indeed.

Othello.

By Heaven
I will know thy thoughts !

Iago.

You cannot,
if my heart
were in your hand ;
nor shall not,
whilst it is in my custody.

Othello.

Ha !

Iago.

O, beware, my lord,
of jealousy ;
it is the green-eyed monster,
which doth mock
the meat it feeds on.
That wretch lives in bliss
who, certain of his fate,
loves not his wronger ;
but, o, what damned minutes
tells he over,
who dotes,
yet doubts ;
suspects, yet
fondly loves !

Othello.

O misery !

Iago.

Poor, and content, is rich,
and rich enough ;
but riches, fineness,
is as poor as winter,

Iago.

La bonne renommée
dans (chez) l'homme et la femme ;
cher mon seigneur,
est le immédiat joyau,
de leurs âmes :
celui qui vole ma bourse
vole *une* bagatelle ;
c'est quelque chose, rien ;
elle était mienne, elle est sienne,
et *elle* a été esclave
à (de) milliers ;
mais celui qui filoute
de (à) moi ma bonne renommée,
vole moi de ce qui
n'enrichit pas lui,
et fait moi pauvre en-effet.

Othello.

Par le ciel
je veux connaître tes pensées !

Iago.

Vous *ne* pouvez (pourriez) pas
si (quand même) mon cœur
serait dans votre main ;
et *vous* ne devez (les connaissez) pas
pendant-que il est dans ma garde.

Othello.

Ah !

Iago.

Oh, prenez-garde, mon seigneur,
de (à) *la* jalousie ;
c'est le aux-yeux-verts monstre,
qui se-moque *de* [rit.
la viande sur (de) laquelle il se-nour-
Ce pauvre-diable vit dans *la* félicité
qui, assuré de son destin,
n'aime pas son oppresseur ;
mais, oh, quelles damnées minutes
compte-t-il,
celui qui aime-éperdument.
et cependant doute ;
soupçonne, et cependant
follement aime !

Othello.

O misère !

Iago.

Pauvre, et content, est riche,
et riche assez ;
mais la-richesse, sans-fin,
est aussi pauvre que l'hiver,

To him that ever fears he shall be poor :
 Good heaven, the souls of all my tribe defend
 From jealousy !

Othello. Why, why, is this ?
 Think'st thou I'd make a life of jealousy,
 To follow still the changes of the moon
 With fresh suspicions ? No : to be once in doubt,
 Is once to be resolv'd : Exchange me for a goat,
 When I shall turn the business of my soul
 To such exsufflicate and blow'd surmises,
 Matching thy inference. 'Tis not to make me jealous,
 To say my wife is fair, feeds well, loves company,
 Is free of speech, sings, plays, and dances well ;
 Where virtue is, these are more virtuous :
 Nor from mine own weak merits will I draw
 The smallest fear, or doubt of her revolt ;
 For she had eyes, and chose me : No, Iago :
 I'll see before I doubt ; when I doubt prove ;
 And, on the proof, there is no more but this, —
 Away at once with love, or jealousy.

Iago. I am glad of this ; for now I shall have reason
 To show the love and duty that I bear you

comme l'hiver pour celui qui craint toujours de devenir pauvre. —
 Ciel clément, défendez de la jalousie toutes les âmes de mes égaux.

Othello. Pourquoi, pourquoi tout cela ? Crois-tu donc que je voudrais mener une vie de jalousie, changeant toujours de soupçons avec chaque changement de lune ? Non, une fois qu'on doute, l'état de l'âme est fixé irrévocablement. Échange-moi contre un bouc fantasque, le jour où je dévouerai mon âme à des soupçons vagues et en l'air, pareils à ceux que suggère ton insinuation. On ne me rendra pas jaloux en me disant que ma femme est belle, reçoit avec grâce, aime la compagnie, est libre dans ses discours, chante, joue et danse bien ; chez quiconque est vertueux, ces actions-là sont très vertueuses : je ne tirerai pas davantage de la faiblesse de mes mérites le plus petit sujet de crainte, le plus petit doute sur sa fidélité ; car elle avait des yeux et m'a choisi. Non, Iago, il faudra que je voie avant de douter ; lorsque je douterai, il me faudra vérifier mes doutes ; et, une fois la preuve faite, eh bien alors, adieu à tout amour, ou adieu à toute jalousie !

Iago. Je suis heureux de cela, car maintenant j'aurai une raison de vous montrer plus franchement l'amour et le respect que je

that ever fears

I be poor :

aven,

from jealousy

ls

ry tribe.

Othello.

Why is this?

that thou I would make

of jealousy,

why still

changes of the moon

such suspicions?

be once in doubt,

to be resolved :

show me for a goat,

shall turn

inness of my soul

exsuffocate

wed surmises,

g

rence.

to make me jealous,

my wife is fair,

ell, loves company,

of speech, sings,

and dances well ;

virtue is,

e

rtuous :

I mine own weak merits

draw the smallest fear,

that of her revolt ;

mad eyes,

se me :

non :

before I doubt ;

doubt

the proof,

no more but this, —

once

e,

sy.

Iago.

d of this ;

I shall have reason

the love

ar you

à (pour) celui qui toujours craint

que il doive être (devenir) pauvre :

bon ciel,

défendez de la jalousie

les âmes

de toute ma tribu (mon espèce)..

Othello.

Pourquoi, pourquoi est ceci?

Crois-tu que je voudrais faire (mener)

une vie de jalousie,

pour suivre toujours

les changements de la lune

avec de frais (nouveaux) soupçons?

Non : être une-fois en doute,

est une-fois être résolu (fixé) :

échange-moi pour (contre) un bouc,

quand je tournerai

l'affaire de mon âme

à (vers) de tels exagérés

et gonflés (en l'air) soupçons,

égalant (semblables à)

ta conclusion (ceux dont tu parles).

Ce n'est pas pour faire moi jaloux,

que de dire que ma femme est belle,

nourrit (reçoit) bien, aime la société,

est libre de (dans) son discours, chante,

joue et danse bien ;

où la vertu est,

ces choses sont

[vertu] :

plus vertueuses (une augmentation de

ni de mes propres faibles mérites

tirerai-je la plus-petite crainte,

ou doute de (sur) son changement ;

car elle avait des yeux,

et elle choisit moi :

non, Iago :

je veux voir avant-que je doute ;

quand je doute (douterai)

je veux prouver (vérifier mes doutes) ;

et, sur la preuve,

il n'y a pas plus que ceci, —

au-loin (adieu) à une-fois (aussitôt)

avec (à) l'amour,

ou à la jalousie.

Iago.

Je suis content de ceci ;

car maintenant j'aurai une raison

de montrer l'affection

et le devoir (respect)

que je porte à vous

With franker spirit : therefore, as I am bound,
 Receive it from me : — I speak not yet of proof.
 Look to your wife ; observe her well with Cassio ;
 Wear your eye thus, — not jealous, nor secure ;
 I would not have your free and noble nature,
 Out of self-bounty, be abus'd ; look to't :
 I know our country disposition well ;
 In Venice they do let heaven see the pranks
 They dare not show their husbands, their best conscience
 Is not to leave undone, but keep unknown.

Othello. Dost thou say so ?

Iago. She did deceive her father, marrying you ;
 And when she seem'd to shake and fear your looks,
 She lov'd them most.

Othello. And so she did.

Iago. Why, go to, then ;
 She that so young could give out such a seeming,
 To seal her father's eyes up, close as oak,
 He thought 'twas witchcraft : — But I am much to blame ;
 I humbly do beseech you of your pardon,
 For too much loving you.

Othello. I am bound to thee for ever.

Iago. I see, this hath a little dash'd your spirits.

vous porte : en conséquence, pour obéir à mon devoir, recevez cet avis : — Je ne parle pas encore de preuves. Veillez sur votre femme, observez-la bien avec Cassio ; faites usage de vos yeux, sans jalousie et sans confiance : je ne voudrais pas que votre noble et franche nature fût trompée par suite de sa générosité, veillez-y : je connais bien le caractère de notre pays : à Venise, les femmes laissent voir au ciel les caprices qu'elles n'osent pas montrer à leurs maris ; toute leur conscience consiste non pas à ne pas faire, mais à tenir caché.

Othello. Parles-tu sérieusement ?

Iago. Elle trompa son père en vous épousant ; au moment où elle feignait de frissonner et d'avoir peur devant vos regards, c'est alors qu'elle les aimait le plus.

Othello. C'est en effet ce qu'elle fit.

Iago. Eh bien, en ce cas, continuez le raisonnement : celle qui si jeune put dissimuler au point de tenir les yeux de son père aussi étroitement fermés que le cœur d'un chêne, — si étroitement qu'il prit cela pour de la magie : — mais je suis très à blâmer ; je vous demande humblement pardon de cet excès d'affection.

Othello. Je te suis à jamais obligé.

Iago. Je vois que cela a quelque peu troublé vos esprits.

anker spirit :	avec plus-franc esprit (plus franche-
e,	c'est-pourquoi, [ment) :
bound,	comme je suis obligé,
it from me : —	recevez cela (cet avis) de moi : —
not yet of proof.	je ne parle pas encore de preuve.
your wife ;	Veillez à (sur) votre femme ;
her well with Cassio ;	observez elle bien avec Cassio ;
ur eye thus, —	portez votre œil ainsi, —
us, nor secure ;	pas jaloux, ni confiant ;
not have	je ne voudrais pas avoir
e and noble nature,	votre franche et noble nature, [sité,
elf-bounty,	hors (par suite) de inhérente-généro-
ed ; look to it :	être trompée ; veillez à cela :
well	je connais bien
try disposition ;	le caractère de notre pays ;
e they do let heaven	dans Venise elles laissent le ciel
pranks	voir les espiègleries
re not show	que elles n'osent pas montrer
sbands ;	à leurs maris ;
st conscience	leur meilleure conscience (vertu)
leave undone,	est de ne pas laisser non-fait,
unknown.	mais de garder inconnu.
Othello.	Othello.
u say so?	Dis-tu ainsi (vraiment) ?
Iago.	Iago.
deceive her father,	Elle trompa son père,
g you ;	en épousant vous ;
n she seemed	et quand elle feignait
and fear your looks,	de trembler et de craindre vos regards,
d them most.	elle aimait eux le plus.
Othello.	Othello.
he did.	Et ainsi elle fit.
Iago.	Iago.
en ;	Eh-bien,
so young	allez à la fin du raisonnement, alors ;
ve out such a seeming,	celle qui si jeune
up her father's eyes,	put faire-croire un tel semblant,
oak,	pour sceller les yeux de son père,
ght	fermés comme chêne,
itchcraft ; —	au point que il pensa
n much to blame ;	que cela était sorcellerie ; —
y do beseech you	mais je suis beaucoup à blâmer ;
pardon,	je humblement implore vous
nuch loving you.	de votre pardon,
Othello.	pour trop aimant vous.
and to thee for ever.	Othello.
Iago.	Je suis obligé à toi pour jamais.
is hath a little	Iago.
our spirits.	Je vois que ceci a un peu
	brisé (troublé) vos esprits.

Othello. Not a jot, not a jot.

Iago.

Trust me, I fear it has.

I hope you will consider what is spoke
Comes from my love : — But, I do see you are mov'd : —
I am to pray you not to strain my speech
To grosser issues, nor to larger reach,
Than to suspicion.

Othello. I will not.

Iago.

Should you do so, my lord,
My speech should fall into such vile success
Which my thoughts aim'd not. Cassio's my worthy friend : —
My lord, I see you are mov'd.

Othello.

No, not much mov'd : —

I do not think but Desdemona's honest.

Iago. Long live she so ! and long live you to think so !

Othello. And yet, how nature erring from itself, —

Iago. Ay, there's the point : — As, — to be bold with
Not to affect many proposed matches [you, —
Of her own clime, complexion, and degree ;
Whereto we see in all things nature tends :
Foh ! one may smell in such a will most rank,
Foul disproportions, thoughts unnatural, —

Othello. Pas d'un brin, pas d'un brin.

Iago. Sur ma foi, je crois que cela vous a troublé. J'espère que vous voudrez bien considérer que ce que je vous dis vient de mon affection pour vous ; — mais je vois que vous êtes ému : je dois vous prier de ne pas donner à mes paroles de plus grosses conséquences et une plus grande étendue que celles du soupçon.

Othello. C'est ce que je ferai.

Iago. Si vous alliez plus loin, monseigneur, mes paroles obtiendraient un détestable succès auquel elles ne visent pas. Cassio est mon digne ami... Monseigneur, je vois que vous êtes ému.

Othello. Non, pas beaucoup ému : — je crois que Desdémone ne peut être qu'honnête.

Iago. Puisse-t-elle vivre longtemps telle ! et puissiez-vous vivre longtemps pour la croire telle !

Othello. Et cependant, quand la nature s'égare hors d'elle-même...

Iago. Oui, voilà le point ; aussi, pour être hardi avec vous, disons que n'avoir pas eu de goût pour tant de mariages proposés avec des hommes de son pays, de sa couleur, de sa condition, accords où nous voyons toujours tendre la nature, hum ! cela sent une âme corrompue, une odieuse désharmonie de penchants, des pensées

Othello.
Not a jot, not a jot.
Iago.

Trust me,
I fear it has.
I hope you will consider
what is spoke
comes from my love : —
but I do see you are moved : —
I am to pray you
not to strain my speech
to grosser issues,
nor to larger reach
than to suspicion.

Othello.
I will not.

Iago.
Should you do so,
my lord,
my speech should fall
into such vile success
which my thoughts aimed not.
Cassio is my worthy friend : —
my lord, I see
you are moved.

Othello.
No, not much moved : —
I do not think
but Desdemona is honest.

Iago.
Long live she so!
and long live you
to think so!

Othello.
And yet, how nature
erring
from itself, —

Iago.
Ay, there is the point : —
as, — to be bold with you, —
not to affect
many proposed matches
of her own clime,
complexion, and degree ;
whereto we see
in all things nature tends :
foh ! one may smell
in such a will most rank,
foul disproportions,
thoughts unnatural, —

Othello.
Pas un iota, pas un iota (nullement).
Iago.

Croyez moi,
je crains *que* cela *ne* les a (ait) *[blés.*
J'espère que vous considérerez
que ce-qui est parlé (dit)
vient de mon affection : —
mais je vois *que* vous êtes ému : —
je suis à (dois) prier vous
de *ne* pas tendre mon discours
jusqu'à de plus gros résultats,
ni à *une* plus-grande portée
que jusqu'au soupçon.

Othello.
Je *ne* veux (ferai) pas.

Iago.
Feriez vous (si vous faisiez) ainsi,
mon seigneur,
mon discours tomberait
dans tel vil succès
que mes pensées *ne* visaient pas.
Cassio est mon digne ami : —
mon seigneur, je vois
que vous êtes ému.

Othello.
Non, pas beaucoup ému :
je *ne* crois pas *autre chose* *[nête.*
si-ce-n'est-que Desdemona est hon-

Iago.
Longtemps vive-t-elle ainsi !
et longtemps vivez vous
pour croire ainsi !

Othello.
Et cependant, comment *la* nature
errant (lorsqu'elle s'écarte)
de elle-même, —

Iago.
Oui, là est le point : *[vous, —*
comme, — pour être hardi avec
ne pas affectionner
beaucoup-de proposés partis
de son propre pays,
de sa couleur, et *de son* rang ;
à-quoi (but auquel) nous voyons
que dans toutes choses *la* nature tend :
pouah ! on peut sentir
dans une telle volonté très libertine,
d'odieuses disproportions,
des pensées non-naturelles, —

But, pardon me ; I do not in position
Distinctly speak of her : though I may fear
Her will, recoiling to her better judgment,
May fall to match you with her country forms,
And, happily, repent.

Othello. Farewell, farewell :
If more thou dost perceive let me know more ;
Set on thy wife to observe : Leave me, Iago.

Iago. My lord, I take my leave.

(Going.) [less,
Othello. Why did I marry ? — This honest creature, doubt-
Sees and knows more, much more, than he unfolds.

[honour
Iago (returning). My lord, I would I might entreat your
To scan this thing no farther ; leave it to time :
Although 'tis fit that Cassio have his place,
(For, sure, he fills it up with great ability,)
Yet, if you please to hold him off awhile,
You shall by that perceive him and his means :
Note if your lady strain his entertainment
With any strong or vehement importunity ;
Much will be seen in that. In the mean time,
Let me be thought too busy in my fears,
(As worthy cause I have to fear I am,)

contre nature : — mais pardonnez-moi ; je ne prétends pas dire
que mes paroles s'appliquent exactement à elle, et cependant je
craindrais que son âme, revenant à un jugement plus froid, n'arrivât
à vous comparer aux hommes de son pays et ne se repentît peut-
être.

Othello. Adieu, adieu : si tu en aperçois davantage, fais-m'en con-
naître davantage ; mets ta femme en observation : laisse-moi, Iago.

Iago. Monseigneur, je prends mon congé. (*Il s'éloigne.*)

Othello. Pourquoi me suis-je marié ? — Cet honnête individu en
voit et en sait incontestablement plus long ; beaucoup plus long
qu'il n'en dit.

Iago (revenant). Monseigneur, je voudrais supplier Votre Honneur
de ne pas scruter plus avant cette affaire ; laissez cela au temps :
quoiqu'il soit convenable que Cassio ait sa place, — car, à coup
sûr, il la remplit avec une grande habileté, — cependant, s'il vous
plaît de le tenir quelque temps à l'écart, vous pourrez par là le
pénétrer, lui et ses moyens : remarquez si votre femme insiste pour
sa réinstallation avec vigueur, importunité et véhémence ; on verra
par là bien des choses. En attendant, tenez-moi pour trop préoccupé
de mes craintes, — comme j'ai grande cause de croire que je le

rdon me ;
t speak of her
tion distinctly :
I may fear
I,
g to
ler judgment,
l to match you

ntry forms,
ppily, repent.

Othello.

ll, farewell :
dost perceive more

ore ;
thy wife to observe :
e, Iago.

Iago.

, I take my leave.

Othello.

d I marry? —
nest creature, doubtless,
d knows more,
ore, than he unfolds.

Iago (returning).

, I would I might
your honour
this thing no farther ;
to time :
it is fit
sio have his place,
, he fills it up
at ability),
ou please
him off awhile,
ll perceive by that
his means :
your lady

rtainment
y strong
nent importunity ;
ill be seen in that
ean time,
e thought
r in my fears,
re worthy cause
am),

mais pardonnez-moi ;
je *ne* parle pas d'elle [ment :
en position (en ce moment) distincte-
quoique je puisse craindre
que sa volonté,
reculant (revenant) à
son meilleur (plus froid) jugement,
puisse tomber à comparer vous
avec *les* (aux)

formes (hommes) de son pays
et, peut-être, *ne* se-repente.

Othello.

Porte-toi-bien, porte-toi-bien :
si tu *en* aperçois davantage
laisse (fais) moi (m'en)
connaître davantage ;
charge ta femme d'observer :
laisse-moi, Iago.

Iago.

Mon seigneur, je prends mon congé.
S'en-allant.

Othello.

Pourquoi *me* mariai-je? —
Cette honnête créature, sans-doute,
en voit et *en* sait plus,
beaucoup plus, qu'il *n'en* révèle.

Iago (revenant).

Mon seigneur, je voudrais *que* je pusse
supplier Votre Honneur
de scruter cette chose pas plus-loin ;
laissez cela à (au) temps :
quoique il est (soit) convenable
que Cassio ait sa place,
(car sûrement, il remplit elle
avec grande habileté), [plait),
cependant, si vous plaisez (s'il vous
de tenir lui au-loin un-temps,
vous apercevrez par cela
lui et ses moyens :
observez si votre dame (femme)
force (insiste pour)
son admission (sa réinstallation)
avec quelque forte
ou véhémence importunité ;
beaucoup sera vu en cela.
Dans le moyen temps (cependant),
laissez moi être pensé
trop pressé dans mes craintes,
(comme j'ai digne cause
de craindre *que* je *le* suis),

And hold her free, I do beseech your honour.

Othello. Fear not my government.

Iago. I once more take my leave. (*Exit.*)

Othello. This fellow's of exceeding honesty,
And knows all qualities, with a learned spirit,
Of human dealings : If I do prove her haggard,
Though that her jesses were my dear heart-strings,
I'd whistle her off, and let her down the wind,
To prey at fortune. Haply, for I am black ;
And have not those soft parts of conversation
That chamberers have : or, I am declin'd
Into the vale of years ; — yet that's not much ; —
She's gone ; I am abus'd ; and my relief
Must be to loath her. O curse of marriage,
That we can call these delicate creatures ours,
And not their appetites ! I had rather be a toad,
And live upon the vapour of a dungeon,
Than keep a corner in the thing I love,
For others' uses. Yet 'tis the plague of great ones ;
Prerogativ'd are they less than the base ;
'Tis destiny unshunnable, like death ;
Even then this forked plague is fated to us,

suis, — et j'en conjure Votre Honneur, regardez-la comme innocente.

Othello. Crois que j'aurai de l'empire sur moi-même.

Iago. Je prends une seconde fois mon congé. (*Il sort.*)

Othello. Ce garçon est d'une excessive honnêteté, et il sait pénétrer avec un esprit éclairé tous les mobiles humains. Si je découvrais qu'elle est un faucon rebelle, quand bien même ses attaches seraient les fibres de mon cœur, je la lâcherais et je la laisserais sous le vent, libre de chercher proie à l'aventure. C'est peut-être parce que je suis noir, et que je n'ai pas ces dons doucereux de conversation que possèdent les messires de boudoir ; c'est peut-être parce que je descends la pente des années, — mais ce n'est pas encore très sensible : allons, elle s'est détachée ; je suis trompé, et ma seule consolation doit être de l'exécrer. O malédiction du mariage ! faut-il que nous puissions nous dire les maîtres de ces délicates créatures, et non de leurs appétits ! J'aimerais mieux être un crapaud, et vivre des vapeurs d'une prison, que d'abandonner un coin de la chose que j'aime à l'usage d'autrui. Cependant, c'est là la malédiction des grands ; ils ont moins de privilèges que les gens bas ; c'est une destinée aussi inévitable que la mort : ce malheur cornu nous est prédestiné à l'heure même où nous venons au monde. Voici

her free,
seech your honour.

Othello.

ment.

Iago.

ore take my leave.

Othello.

ow is
ling honesty,
as all qualities
n dealings,
earned spirit.
rove
ard,
hat her jesses
dear heart-strings,
whistle her off,
er down the wind,
at fortune.
or I am black ;
e not those soft
conversation
mberers have :
declined into
of years ; —
is not much ; —
one ; I am abused ;
relief must be
her.
of marriage,
can call
licate creatures ours,
their appetites !
ther
i,
upon the vapour
geon,
p a corner
ing I love,
rs' uses.
the plague
ones ;
ived are they
the base ;
iny unshunnable,
h ;
ed plague
o us even then

et tenez elle *pour* libre (innocente),
je supplie Votre Honneur.

Othello.

Ne crains pas
mon gouvernement *de cette affaire.*

Iago.

Je une-fois *de* plus prends mon congé.
Il sort.

Othello.

Cet individu est
d'une grande honnêteté,
et connaît toutes les circonstances
de (des) humains procédés,
avec un instruit esprit.
Si j'éprouve (trouve)
elle un faucon-hagard,
quand-même ses jets
seraient mes chères fibres-de-cœur,
je sifflerais elle au-loin, [vent,
et laisserais elle en-bas-du (sous le)
pour chercher-sa-proie à (au) hasard.
Peut-être pour (parce que) je suis noir ;
et *que* je n'ai pas ces doux
talents de conversation
que les coureurs-de-ruelles ont :
ou *parce que* je suis incliné dans
le vallon de (des) années ; —
cependant cela n'est pas beaucoup ; —
elle est partie ; je suis trompé ;
et mon soulagement doit être
de détester elle.
O malédiction de (du) mariage,
faut-il que nous puissions appeler
ces délicates créatures nôtres,
et *non* pas leurs appétits !
J'aurais plutôt (j'aimerais mieux)
être un crapaud,
et vivre sur (de) la vapeur
d'un cachot,
que *de* garder un coin
dans la chose (créature) *que* j'aime,
pour les usages des autres.
Cependant cela est le fléau
de (des) grands *personnages* ;
privilégiés sont ils
moins que les *gens* bas ;
c'est *une* destinée inévitable,
comme la mort ;
ce fourchu fléau
est destiné à nous précisément alors

OTHELLO.

When we do quicken. Desdemona comes :
If she be false, O, then heaven mocks itself ! —
I'll not believe't.

Enter DESDEMONA and EMILIA.

Desdemona. How now, my dear Othello ?
Your dinner, and the generous islanders
By you invited, do attend your presence.

Othello. I am to blame.

Desdemona. Why do you speak so faintly ?
Are you not well ?

Othello. I have a pain upon my forehead here.

Desdemona. Why, that's with watching ; 'twill away again :
Let me but bind it hard, within this hour
It will be well.

Othello. Your napkin is too little ;

(He puts the handkerchief from him, and it drops.)

Let it alone. Come, I'll go in with you.

Desdemona. I am very sorry that you are not well.

(Exit Othello and Desdemona.)

Emilia. I am glad I have found this napkin ;
This was her first remembrance from the Moor ;
My wayward husband hath a hundred times
Woo'd me to steal it : but she so loves the token,
(For he conjur'd her she should ever keep it),
That she reserves it evermore about her,

Desdémona qui vient ; — si elle est perfide, oh bien alors, le ciel se moque de lui-même ! je ne puis pas le croire.

Entrent DESDÉMONA et EMILIA.

Desdémona. Eh bien, que se passe-t-il donc, mon cher Othello
Votre dîner et les nobles insulaires que vous avez invités attendent
votre présence.

Othello. Je suis à blâmer.

Desdémona. Pourquoi parlez-vous d'une voix si faible ? Est-ce qu'
vous n'êtes pas bien ?

Othello. J'ai mal au front, là.

Desdémona. C'est excès de veilles ; cela va se dissiper ; laissez
moi seulement le bander serré, et d'ici à une heure tout ira bien.

Othello. Votre mouchoir est trop petit. *(Il enlève le mouchoir de son front ; elle le laisse tomber.)* Laissez cela. Allons, je vous suis.

Desdémona. Je suis vraiment chagrine que vous ne soyez pas bien
(Sortent Othello et Desdémona.)

Emilia. Je suis charmée d'avoir trouvé ce mouchoir : c'est le premier
souvenir qu'elle ait reçu du Maure : mon baroque mari m'a cajolé
cent fois pour que je le volasse ; mais elle aime tant ce cadeau, — car
la conjura de le garder toujours, — qu'elle le porte perpétuellement

we do quicken.	quand nous commençons-à-vivre.
nona comes :	Desdémone vient :
be false, O, then,	si elle est perfide, ô, alors,
mocks itself! —	le ciel se-moque de lui-même! —
not believe it.	je ne veux pas croire cela.
<i>Desdemona and Emilia.</i>	<i>Entrent Desdémone et Emilia.</i>
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémone.</i>
ow, my dear Othello?	Eh bien, mon cher Othello?
inner,	votre dîner
e generous islanders	et les nobles insulaires
invited,	par vous invités,
and your presence.	attendent votre présence.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
blame.	Je suis à blâmer.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémone.</i>
o you speak so faintly?	Pourquoi parlez-vous si faiblement?
u not well?	N'êtes-vous pas bien?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
a pain	J'ai une douleur
ny forehead here.	sur mon front ici.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémone.</i>
that is	Eh-bien, cela est
atching;	avec (dû à) les veilles [pera] :
away again :	elle ira au-loin de-nouveau (se dissi-
but bind it hard,	laissez moi seulement lier lui dur,
this hour it will be well.	dans cette heure il sera bien.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
napkin is too little ;	Votre mouchoir est trop petit ;
s the handkerchief	il met le mouchoir
im, and it drops.	loin-de lui, et il tombe.
alone.	laissez le seul (tranquille).
	Venez (allons),
go in with you.	j'irai dedans (j'entrerais) avec vous.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémone.</i>
very sorry	Je suis très fâchée
ou are not well.	que vous n'êtes pas bien.
at Othello and Desdemona.	<i>Sortent Othello et Desdémone.</i>
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
glad I have found	Je suis contente que j'ai (aie) trouvé
apkin ;	ce mouchoir ;
vas her first	ceci fut son premier
nbrance from the Moor ;	souvenir de la part du Maure ;
ayward husband	mon bizarre mari
a hundred times	a cent fois
d me to steal it :	invité moi à voler lui :
he loves the token so,	mais elle aime le (ce) gage tant,
ie conjured her	(car il conjura elle
ould ever keep it),	qu'elle conservât toujours lui),
she reserves it	qu'elle garde lui
ore about her,	toujours sur elle,

To kiss, and talk to. I'll have the work ta'en out,
And give't Iago ; what he will do with it,
Heaven knows, not I :
I nothing, but to please his fantasy.

Enter Iago.

Iago. How now ! what do you here alone ?

Emilia. Do not you chide ; I have a thing for you.

Iago. A thing for me ? — it is a common thing —

Emilia. Ha !

Iago. To have a foolish wife.

Emilia. O, is that all ? What will you give me now
For that same handkerchief ?

Iago. What handkerchief ?

Emilia. What handkerchief ?

Why that the Moor first gave to Desdemona ;
That which so often you did bid me steal.

Iago. Hast stolen it from her ?

Emilia. No ; but she let it drop by negligence :
And, to the advantage, I, being here, took't up.
Look here it is.

Iago. A good wench ; give it me. [so earnest

Emilia. What will you do with't, that you have been
To have me filch it ?

elle pour l'embrasser et causer avec lui. Je vais en faire copier un sur
ce modèle et le donner à Iago ; ce qu'il en veut faire, le ciel le sait,
non pas moi ; moi, je ne veux autre chose que satisfaire sa fantaisie.

Entre Iago.

Iago. Eh bien, que faites-vous là toute seule ?

Emilia. Ne grondez pas ; j'ai pour vous certaine chose.

Iago. Une chose pour moi ! c'est chose commune....

Emilia. Ha !

Iago. D'avoir une sotte femme.

Emilia. Oh, est-ce tout ? Que me donnerez-vous maintenant pour
ce mouchoir ?

Iago. Quel mouchoir ?

Emilia. Quel mouchoir ! parbleu, ce mouchoir que le Maure donna
comme premier cadeau à Desdémone ; ce mouchoir que vous m'avez
si souvent conseillé de voler.

Iago. Est-ce que tu le lui as volé ?

Emilia. Non, ma foi ; elle l'a laissé tomber par mégarde, et,
comme j'étais là, j'ai profité de cette occasion favorable pour le
ramasser. Regardez, le voici.

Iago. Tu es une bonne fille ; donne-le-moi.

Emilia. Que voulez-vous donc en faire pour m'avoir si ardemment
pressée de le filouter ?

ad talk to. pour *le* baiser et parler à *lui*.
e the work taken out, j'aurai le travail tiré (copié),
t Iago; et *je* donnerai *lui* à Iago;
will do with it, ce qu'il veut faire avec (de) lui,
tows, not I; *le* ciel *le* sait; pas moi :
ase his fantasy. moi *je* *ne veux* rien
que plaire à sa fantaisie.
Entre Iago.
Iago. *Iago.*
! Comment!
ou here alone? que faites vous ici seule?
Emilia. *Emilia.*
u chide; *Ne* grondez pas, vous;
hing for you. j'ai une chose pour vous.
Iago. *Iago.*
or me? — Une chose pour moi? —
nmon thing — cela est une commune chose —
Emilia. *Emilia.*
Ha!
Iago.
foolish wife. D'avoir une sotte femme.
Emilia. *Emilia.*
all? O, est cela tout?
you give me now Quoi donnerez-vous à moi à-présent
ame handkerchief? pour ce même mouchoir?
Iago. *Iago.*
dkerchief? Quel mouchoir?
Emilia. *Emilia.*
dkerchief? Quel mouchoir?
Parbleu celui *que*
first le Maure *comme* premier cadeau
esdemona; donna à Desdémona;
so often celui que si souvent
id me steal. vous ordonnâtes à moi *de* voler.
Iago. *Iago.*
n it from her? As-tu volé lui *de* (à) elle?
Emilia. *Emilia.*
he let it drop Non; mais elle laissa lui tomber
nce : par négligence :
ng here, et, moi étant ici (présente),
antage, à l'avantage (à propos),
pris lui en haut (le ramassai).
it is, Regardez ici il est.
Iago. *Iago.*
ench; give it me. *Tu es* une bonne fille; donne le moi.
Emilia. *Emilia.*
you do with it, Quoi voulez-vous faire avec (de) lui,
have been so earnest que vous avez été si ardent
de filch it? pour avoir (faire) moi filouter lui?

Iago (snatching it). Why, what's that to you?

Emilia. If it be not for some purpose of import,
Giv't me again : Poor lady! she'll run mad
When she shall lack it.

Iago. Be not acknown on't : I have use for it.
Go, leave me.

(*Exit EMILIA.*)

I will in Cassio's lodging lose this napkin,
And let him find it : Trifles, light as air,
Are to the jealous confirmations strong
As proofs of holy writ. This may do something.
The Moor already changes with my poison :
Dangerous conceits are, in their natures, poisons,
Which, at the first, are scarce found to distaste :
But, with a little act upon the blood,
Burn like the mines of sulphur. — I did say so —
Look, where he comes! Not poppy, nor mandragora,
Nor all the drowsy syrups of the world,
Shall ever medicine thee to that sweet sleep
Which thou ow'dst yesterday.

Enter OTHELLO.

Othello. Ha! ha! false to me?

Iago. Why, how now, general! no more of that. [*rack* : —

Othello. Avaunt! be gone! thou hast set me on the

Iago (lui arrachant le mouchoir). Et, parbleu, qu'est-ce que cela vous fait?

Emilia. Si ce n'est pas pour quelque projet important, rends-le moi : pauvre dame ! elle va devenir folle lorsqu'elle s'apercevra qu'il lui manque.

Iago. Ayez soin qu'on ne vous soupçonne pas : j'en ai besoin. Allez, laissez-moi. (*Sort Emilia.*) Je vais égarer ce mouchoir dans le logement de Cassio et le lui laisser trouver. Des bagatelles aussi légères que l'air sont pour les jaloux des preuves aussi puissantes que les affirmations de la sainte Écriture : cela peut amener quelque chose. Le Maure s'altère déjà sous l'influence de mon poison : les lubies dangereuses sont par nature des poisons qui d'abord ont à peine un goût désagréable, mais qui, après avoir quelque peu agi sur le sang, brûlent comme des mines de soufre. — Je le disais bien. — Tenez, le voici qui vient ! ni le pavot, ni la mandragore, ni toutes les drogues soporifiques du monde, ne te rendront jamais à ce doux sommeil que tu possédais hier.

Entre OTHELLO.

Othello. Ah! ah! fausse envers moi?

Iago. Allons, allons, général! ne songez plus à cela.

Othello. Arrière! va-t'en! tu m'as étendu sur le chevalier : —

Iago (snatching it).

what is that to you?

Emilia.

e not for some

se of import,

me again :

ady!

ll run mad

she shall lack it.

Iago.

acknown

use for it.

ve me.

milia.

lose this napkin

sio's lodging,

him find it :

light as air,

the jealous

ations strong

fs

writ.

ay do something.

or already changes

y poison :

us conceits are,

natures, poisons,

at the first,

ce found to distate ;

th a little act

ie blood, burn like

ies of sulphur. —

ay so —

here he comes!

opy, nor mandragora.

the drowsy syrups

world,

er medicine thee

sweet sleep

thou owedst yesterday.

Othello.

Othello.

! false to me?

Iago.

ow now, general!

of that.

Othello.

! be gone!

st set me on the rack : —

Iago (arrachant lui).

Parbleu, quoi est (fait) cela à vous?

Emilia.

Si cela n'est pas pour quelque

dessein d'importance,

donne le moi de-nouveau :

pauvre dame!

elle courra (deviendra) folle

quand elle aura besoin-de lui.

Iago.

Ne soyez pas reconnue (soupçonnée)

sur (de) cela :

j'ai usage pour (besoin de) lui.

Allez, laissez-moi.

Sort Emilia.

Je perdrai ce mouchoir

dans le logement de Cassio,

et je laisserai lui trouver cela :

des bagatelles légères comme l'air,

sont pour les jaloux

des confirmations fortes

comme des preuves

de la sainte Écriture.

Ceci peut faire quelque chose.

Le Maure déjà change

avec (sous l'influence de) mon poison :

les dangereuses imaginations sont,

dans leurs natures, des poisons,

qui, au premier *abord*,

sont-à-peine trouvées dégouter ;

mais, avec (après) une petite action

sur le sang, *elles* brûlent comme

les mines de soufre. —

Je disais ainsi (le disais bien) —

regardez où il vient !

Pas le pavot, ni la mandragore,

ni tous les soporifiques sirops

du monde,

jamais guériront (rendront) toi

à ce doux sommeil

que tu possédais hier.

Entre Othello.

Othello.

Ah ! ah ! infidèle à moi ?

Iago.

Eh-bien, allons, général !

ne *pensez* plus de (à) cela.

Othello.

Arrière ! sois parti (va-t'en) !

tu as placé moi sur la roue : —

I swear, 'tis better to be much abus'd,
Than but to know't a little.

Iago. How now, my lord ?

Othello. What sense had I of her stolen hours of lust ?
I saw't not, thought it not, it harm'd not me :
I slept the next night well, was free and merry ;
I found not Cassio's kisses on her lips :
He that is robb'd, not wanting what is stolen,
Let him not know't, and he's not robb'd at all.

Iago. I am sorry to hear this.

Othello. I had been happy,
So I had nothing known : O now, for ever,
Farewell the tranquil mind ! farewell content !
Farewell the plumed troops, and the big wars,
That make ambition virtue ! O, farewell !
Farewell the neighing steed, and the shrill trump,
The spirit-stirring drum, the ear-piercing fife,
The royal banner, and all quality,
Pride, pomp, and circumstance of glorious war !
And O you mortal engines, whose rude throats
The immortal Jove's dread clamours counterfeit,
Farewell ! Othello's occupation's gone !

je jure qu'il vaut mieux être beaucoup trompé que de le savoir un peu.

Iago. Qu'est-ce donc, monseigneur ?

Othello. Quel sentiment avais-je de ses heures furtives de luxure ?
Je ne voyais pas cela, je n'y pensais pas, cela ne me faisait pas
souffrir : la nuit dernière, j'ai bien dormi ; j'étais joyeux et d'esprit
libre ; je ne trouvais pas sur ses lèvres les baisers de Cassio. Qu'on
n'apprenne pas qu'il est dérobé à celui que l'on vole, et, si la chose
volée ne lui manque pas, il n'est pas volé du tout.

Iago. Je suis désolé d'entendre cela.

Othello. J'aurais été heureux, pourvu que je n'eusse rien su. Oh !
maintenant, adieu pour toujours à la tranquillité d'âme ! adieu au
contentement ! adieu aux bataillons empanachés et aux grandes
guerres qui font de l'ambition une vertu ! Oh ! adieu, adieu au cour-
sier hennissant, et à la trompette aiguë, et au tambour qui réveille
l'ardeur de l'âme, et au fifre qui perce l'oreille, et aux royales ban-
nières, et à toutes ces choses qui font l'orgueil, la pompe et l'appar-
eil des glorieuses guerres ! Et vous, machines meurtrières dont les
bouches cruelles imitent les redoutables clameurs de l'immortel
Jupiter, adieu ! la carrière d'Othello est finie !

st?

I swear it is better
to be much abused,
than but to know it a little.

Iago.

How now, my lord?

Othello.

What sense had I
of her stolen hours of lust?

I saw it not,
thought it not,
it harmed not me ;

I slept

the next night well,
was free and merry ;

I found not Cassio's kisses
on her lips :

he that is robbed,
not wanting

what is stolen,

let him not know it,

and he is not robbed at all.

Iago.

I am sorry to hear this.

Othello.

I had been happy,

so I had nothing known :

o now, for ever,

farewell the tranquil mind !

farewell content !

farewell

the plumed troops,

and the big wars,

that make ambition virtue !

O farewell !

farewell the neighing steed,

and the shrill trumpet,

the spirit-stirring drum,

the ear-piercing fife,

the royal banner,

and all quality,

pride, pomp,

and circumstance

of glorious war !

and o you mortal engines,

whose rude throats

counterfeit,

the immortal Jove's dread cl-

farewell,

Othello's occupation

is gone !

je jure *que* cela est meilleur (il vaut
d'être beaucoup trompé, (mieux)
que seulement savoir cela un peu.

Iago.

Comment, mon seigneur ?

Othello.

Quel sentiment avais-je

de ses dérobées heures de luxure ?

Je *ne* voyais cela pas,

ne pensais à cela pas,

cela *ne* faisait pas de-mal à moi ;

je dormis

la prochaine (dernière) nuit bien,

j'étais libre *d'esprit* et joyeux ;

je *ne* trouvais pas *les* baisers de Cassio

sur ses lèvres :

celui qui est volé,

*n'*ayant pas (s'il n'a pas) besoin-de

ce-qui est volé,

laissez lui *ne* pas savoir cela,

et il *n'*est pas volé à (du) tout.

Iago.

Je suis fâché d'entendre ceci.

Othello.

J'aurais été heureux,

pourvu-que je *n'*eusse rien su :

ô maintenant, pour jamais,

porte-toi-bien le tranquille esprit !

porte-toi-bien contentement !

portez-vous-bien

les empanachées troupes,

et les grosses (grandes) guerres,

qui font *de l'*ambition *une* vertu !

Ô portez-vous-bien !

portez-vous-bien le hennissant cour-

et l'aiguë trompette,

le excitant-le-courage tambour,

le perçant-l'oreille fifre,

la royale bannière,

et toute qualité (titres),

orgueil, pompe,

et circonstance (appareil)

de *la* glorieuse guerre !

et ô vous mortels engins,

dont *les* rudes gosiers

contrefont,

les redoutables clameurs de l'immortel

portez-vous-bien,

l'occupation (la carrière) d'Othello

est partie (finie) !

[Jupiter

Iago. Is't possible ? My lord, —

Othello. Villain, be sure thou prove my love faithless ;
Be sure of it ; give me the ocular proof ;

(Taking him by throat.)

Or, by the worth of mine eternal soul,
Thou hadst been better have been born a dog
Than answer my wak'd wrath.

Iago. Is't come to this ?

Othello. Make me see 't ; or, at the least, so prove it,
That the probation bear no hinge, nor loop,
To hang a doubt on : or woe upon thy life !

Iago. My noble lord, —

Othello. If thou dost slander her, and torture me,
Never pray more : abandon all remorse ;
On horror's head horrors accumulate :
Do deeds to make heaven weep, all earth amaz'd,
For nothing canst thou to damnation add,
Greater than that.

Iago. O grace ! O heaven forgive me !

Are you a man ? have you a soul, or sense ? —
God be wi' you ; take mine office. — O wretched fool,
That liv'st to make thine honesty a vice ! —

Iago. Est-ce possible ! — Monseigneur....

Othello. Scélérat, ne manque pas de me donner la preuve que ma bien-aimée est infidèle, n'y manque pas ; donne-m'en la preuve oculaire, ou bien (*il le saisit à la gorge*), par le prix de mon âme immortelle, il aurait mieux valu pour toi être né chien que d'avoir à répondre à ma colère éveillée !

Iago. Les choses en sont-elles venues là ?

Othello. Fais-moi voir cela ; ou, à tout le moins, prouve-le de telle sorte que la preuve ne laisse ni détail ni circonstance où le doute puisse s'accrocher, ou malheur à ta vie !

Iago. Mon noble seigneur....

Othello. Si tu fais cela pour la calomnier et me torturer, ne prie jamais plus ; abdique toute humanité, entasse les horreurs sur les horreurs, commets des actes à faire pleurer le ciel et à étonner la terre ; car tu ne peux rien ajouter à ta damnation qui dépasse cela !

Iago. O grâce divine ! ô ciel, pardonnez-moi ! Êtes-vous un homme ? avez-vous âme ou sentiment ? — Dieu soit avec vous ; acceptez ma démission. — O misérable imbécile qui t'arranges pour faire de ton

<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
possible ? — My lord, —	Est cela possible ? — Mon seigneur, —
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
be sure	Scélérat, sois sûr (ne manque pas)
ove	<i>que</i> tu prouves (de prouver)
e	<i>que</i> mon amour (ma bien-aimée)
s ;	<i>est</i> sans-foi ;
of it ;	sois sûr de cela (n'y manque pas) ;
e the ocular proof ;	donne moi l'oculaire preuve ;
<i>him by the throat,</i>	<i>prenant lui par la gorge,</i>
the worth	ou, par la valeur
eternal soul,	de mon éternelle âme,
dst	tu aurais
atter	été mieux (il eût mieux valu pour toi)
en born a dog	avoir été produit (être né) un chien
swer	<i>que de avoir</i> à répondre à
ed wrath.	mon éveillée colère.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
me to this ?	Est cela venu à ceci ?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
ie see it ;	Fais moi voir cela ;
he least,	ou, à <i>tout</i> le moins,
t so,	prouve cela tellement,
probation	<i>que</i> la preuve
hinge, nor loop,	<i>ne</i> porte aucun gond, ni agrafe,
a doubt on :	pour pendre un doute sur <i>elle</i> :
upon thy life !	ou malheur sur (à) ta vie !
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
le lord, —	Mon noble seigneur, —
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
dost slander her,	Si tu calomnies elle,
ture me,	et tortures moi,
ray more ;	jamais <i>ne</i> prie plus ;
all remorse ;	abandonne toute pitié ;
or's head	sur <i>la</i> tête de l'horreur
late horrors :	accumule <i>des</i> horreurs :
s to make heaven weep,	fais <i>des</i> actes pour faire <i>le</i> ciel pleurer,
amazed,	toute <i>la</i> terre <i>étant</i> étonnée,
ing canst thou add	car rien peux tu ajouter
ation greater than that.	à <i>ta</i> damnation plus-grand que cela.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
! O heaven forgive me !	O grâce (Dieu) ! O ciel pardonnez moi !
a man ?	Êtes-vous un homme ?
u a soul, or sense ? —	avez-vous une âme ou <i>du</i> sentiment ?
with you ;	<i>Que</i> Dieu soit avec vous ;
	prenez (acceptez)
	ma charge (démission.) —
	O misérable imbécile,
	qui vis pour faire
	<i>de</i> ton honnêteté un vice ! —
face. —	
hed fool,	
est to make	
nesty a vice ! —	

O monstrous world ! Take note, take note, O world,
To be direct and honest is not safe.

I thank you for this profit ; and, from hence,
I'll love no friend, sith love breeds such offence.

Othello. Nay, stay : — Thou should'st be honest.

Iago. I should be wise ; for honesty's a fool,
And loses that it works for.

Othello.

By the world,
I think my wife be honest, and think she is not ;
I think that thou art just, and think thou art not ;
I'll have some proof : Her name, that was as fresh
As Dian's visage, is now begrim'd and black
As mine own face. — If there be cords, or knives,
Poison, or fire, or suffocating streams,
I'll not endure it. — Would I were satisfied !

Iago. I see, sir, you are eaten up with passion :
I do repent me that I put it to you.

You would be satisfied ?

Othello.

Would ? nay, and, and I will.

Iago. And may : But how ? how satisfied, my lord ?
Would you the supervisor grossly gape on ?

Othello. Death and damnation ! O !

honnêteté un vice ! O monde monstrueux ! apprends, apprends, ô monde, combien il est peu sûr d'être droit et honnête. — Je vous remercie de ce profit ; et désormais je n'aimerai aucun ami, puisque l'affection engendre de telles offenses.

Othello. Non, reste : — tu devrais être honnête.

Iago. Je devrais être sage ; car l'honnêteté est une sottise et perd toujours ses peines.

Othello. Par l'univers, je crois que ma femme est honnête, et je crois qu'elle ne l'est pas ; je crois que tu es juste, et je crois que tu ne l'es pas ! Je veux avoir quelque preuve : son nom, qui était aussi frais que le visage de Diane, est maintenant aussi barbouillé et aussi noir que mon propre visage. — S'il y a des cordes, des couteaux, des poisons, du feu, des rivières qui puissent noyer, je ne supporterai pas cela. — Que je voudrais avoir satisfaction !

Iago. Je vois, seigneur, que vous êtes dévoré par la passion : je me repens de vous avoir fait ces confidences. Vous voudriez avoir satisfaction ?

Othello. Je voudrais ! certes je le veux.

Iago. Et vous le pouvez : mais comment ? Comment voudriez-vous que fût cette satisfaction, monseigneur ? voudriez-vous que le témoin, bouche béante, fût là bêtement à les regarder !

Othello. Mort et damnation ! oh !

strous world !
ote, take note, o world,
irect and honest
safe.
you for this profit ;
om hence,
ove no friend,
e breeds such offence.

Othello.

ay : —
ouldst be honest.

Iago.

i be wise ;
esty is a fool,
es that
s for.

Othello.

world,
my wife be honest,
ak she is not ;
that thou art just,
nk thou art not ;
ave some proof :
ie, that was as fresh
's visage,
begrimed and black
: own face.
be cords, or knives,
or fire,
cating streams,
ot endure it. —
I were satisfied !

Iago.

ir, you are eaten up
ssion :
ent me
ut it

uld be satisfied ?

Othello.

may, and I will.

Iago.

y : but how ?
isified, my lord ?
ou the supervisor

?

Othello.

nd damnation ! O !

O monstrueux monde !
Prends note, prends note, ô monde,
que être droit et honnête
n'est pas sûr. [leçon] ;
Je remercie vous pour ce profit (cette
et, de d'ici (désormais),
je *n'aimerai* aucun ami, [fense].
puisque *l'affection* engendre telle of-

Othello.

Non, reste : —
tu devrais être honnête.

Iago.

Je devrais être sage ;
car l'honnêteté est une sottie,
et perd cela (la chose) [travail].
elle travaille pour (pour laquelle elle

Othello.

Par le monde,
je crois *que* ma femme est honnête,
et je crois *que* elle *ne* l'est pas ;
je crois *que* tu es juste,
et je crois *que* tu *ne* l'es pas ;
je veux avoir quelque preuve :
son nom, qui était aussi frais
que le visage de Diane,
est maintenant barbouillé et noir
comme mon propre visage.
si *il* y a *des* cordes, ou *des* couteaux,
du poison, ou *du* feu,
ou de suffoquants cours-d'eau,
je *ne* supporterai pas cela. —
Je voudrais *que* je fusse satisfait !

Iago.

Je vois, monsieur, vous êtes dévoré
avec (par) *la* passion :
je repens moi (me repens)
que je mis (exprimai) cela [dences].
à vous (de vous avoir fait ces confi-
Vous voudriez être satisfait ?

Othello.

Voudrais ? certes, et je veux.

Iago.

Et *vous* pouvez : mais comment ?
comment satisfait, mon seigneur ?
voudriez-vous le spectateur (témoin)
grossièrement [der bouche béante] ?
avoir-la-bouche-béante sur (les regar-

Othello.

Mort et damnation ! Oh !

Iago. It were a tedious difficulty, I think,
To bring them to that prospect : Damn them then,
If ever mortal eyes do see them,
More than their own ! What then ? how then ?
What shall I say ? Where's satisfaction ?
It is impossible you should see this. —

But yet, I say,
If imputation, and strong circumstances,
Which lead directly to the door of truth,
Will give you satisfaction, you may have't.

Othello. Give me a living reason she's disloyal.

Iago. I do not like the office :

But, sith I am enter'd in this cause so far,
Prick'd to't by foolish honesty and love,
I will go on. I lay with Cassio lately :
And being troubled with a raging tooth,
I could not sleep.

There are a kind of men so loose of soul,
That in their sleeps will mutter their affairs ;
One of this kind is Cassio :
In sleep I heard him say, — Sweet Desdemona,
Let us be wary, let us hide our loves !
And then, sir, would he gripe and wring my hand,

Iago. Ce serait, je crois, une entreprise difficile et ennuyeuse que de les amener à se laisser surprendre ainsi : du diable si jamais d'autres yeux que les leurs les verront ! Eh bien alors, quoi ? comment faire ? que vous dirai-je ? où est la satisfaction ? Il est impossible que vous surpreniez une telle chose. Mais cependant, je vous le dis, si l'induction et de fortes circonstances qui conduisent directement aux portes de la vérité peuvent vous donner satisfaction, vous pouvez l'obtenir.

Othello. Donne-moi la preuve palpable qu'elle est déloyale.

Iago. Je n'aime pas cet office-là ; mais puisque je suis entré si avant dans cette affaire, — piqué par la folie de l'honnêteté et par l'amitié, j'irai plus loin encore. J'étais couché dernièrement avec Cassio, et, comme je souffrais d'une rage de dents, je ne pouvais dormir. Il y a des gens qui ont l'âme si peu discrète, que, dans leurs sommeils, ils marmottent de leurs affaires, et Cassio est de ceux-là. Je l'entendis qui disait en dormant : « Charmante Desdémone, soyons prudents ; cachons nos amours. » Et alors, seigneur, il sai-

Iago.
 a tedious difficulty,
 , to bring them
 prospect :
 hem then,
 mortal eyes
 them more
 heir own !
 hen? How then ?
 shall I say?
 is satisfaction?
 possible
 ould see this. —
 , I say,
 itation,
 ong circumstances,
 lead directly
 door of truth

ou satisfaction,
 y have it.
Othello.

ie
 ; reason
 disloyal.

Iago.
 t like the office :
 h I am entered
 cause so far,
 l to it
 ish honesty and love,
 go on.

assio lately :
 ing troubled

g tooth,
 not sleep.
 are a kind of men
 e of soul,
 their sleeps

their affairs ;
 this kind is Cassio :
 p I heard him say, —
 Desdemona,
 be wary,
 ide our ives !
 en, sir,
 he gripe

Iago.
 Cela serait une ennuyeuse difficulté,
 je crois, d'amener eux [ainsi] :
 à cet aspect (à se laisser surprendre
 damnez eux (du diable) donc,
 si jamais mortels yeux
 voient eux plus (autres)
 que *les* leurs propres !
 Quoi donc ? Comment donc ?
 Quoi dirai-je ?
 Où est *la* satisfaction ?
 Il est impossible
que vous deviez (puissiez) voir ceci. —
 Mais cependant, je *vous* le dis,
 si *l'imputation* (induction),
 et *de* fortes circonstances,
 qui conduisent directement
 à la porte de *la* vérité
 veulent (peuvent)
 donner à vous satisfaction,
 vous pouvez avoir elle.
Othello.

Donne moi
 une vivante (palpable) raison (preuve)
que elle est déloyale.

Iago.
 Je n'aime pas l' (cet) office) :
 mais, puisque je suis entré
 dans cette cause (affaire) si loin,
 excité à cela
 par sottise honnêteté et affection,
 j'irai en-avant (plus loin).
 J'étais-couché
 avec Cassio dernièrement :
 et étant troublé
 avec (par)
 une furieuse dent (rage de dents),
 je ne pouvais pas dormir.
 Il y a une espèce d'hommes
 si libres d'âme (de leurs pensées),
 que dans leurs sommeils
ils veulent (ont l'habitude de)
 marmotter leurs affaires ;
 un de cette espèce est Cassio :
 dans *son* sommeil j'entendis lui dire, —
 Douce Desdemona,
 soyons prudents,
 cachons nos amours !
 Et alors, monsieur,
 voulait-il saisir (il saisissait)

Cry, — O, sweet creature! and then kiss me hard,
As if he plucked up kisses by the roots,
That grew upon my lips ; then sigh, and then
Cried, Cursed fate that gave thee to the Moor!

Othello. O monstrous ! monstrous !

Iago. Nay, this was but his dream.

Othello. But this denoted a foregone conclusion ;
'Tis a shrewd doubt, though it be but a dream.

Iago. And this may help to thicken other proofs,
That do demonstrate thinly.

Othello. I'll tear her all to pieces.

Iago. Nay, but be wise ; yet we see nothing done ;
She may be honest yet. Tell me but this, —
Have you not sometimes seen a handkerchief,
Spotted with strawberries, in your wife's hand ?

Othello. I gave her such a one ; 'twas my first gift.

Iago. I know not that : but such a handkerchief,
(I am sure it was your wife's,) did I to-day
See Cassio wipe his beard with.

Othello. If it be that, —

Iago. If it be that, or any that was her's,
It speaks against her, with the other proofs.

sissait et tordait ma main, et criait : « O douce créature ! » et puis m'embrassait avec force, comme s'il eût voulu arracher par les racines des baisers qui auraient poussé sur mes lèvres ; puis il a soupiré, et alors il a crié : « Oh ! maudite soit la destinée qui t'a donnée au Maure ! »

Othello. Oh monstrueux ! monstrueux !

Iago. Mais ce n'était qu'un rêve.

Othello. Oui, mais qui dénotait une chose précédemment accomplie ; c'est un indice singulièrement probant, quoique ce ne soit qu'un rêve.

Iago. Et cela peut aider à augmenter le volume des autres preuves qui paraissent trop minces.

Othello. Je la mettrai en pièces.

Iago. Certes, mais soyez prudent : nous ne voyons pas que rien soit encore fait ; il se peut qu'elle soit honnête encore. Dites-moi seulement ceci : n'avez-vous jamais vu à la main de votre femme un mouchoir avec un dessin de fraises ?

Othello. Je lui en ai donné un de ce genre ; ce fut mon premier présent.

Iago. Cela, je n'en sais rien, mais j'ai vu un mouchoir de ce genre, — et ce mouchoir je suis sûr qu'il était à votre femme, — dont Cassio se servait aujourd'hui pour s'essuyer la barbe.

Othello. Si c'est celui-là. ...

Iago. Si c'est celui-là, ou tout autre lui appartenant, cela parle contre elle avec les autres preuves.

g my hand, et tordre (il tordait) ma main,
sweet creature! crier (il criait) — O douce créature!
et ensuite
hard embrasser (il embrassait) moi fort
lucked up by the roots, comme s'il arrachait par les racines,
it grew des baisers qui poussaient
lips; sur mes lèvres;
ed, and then cried, puis *il* soupira, et alors cria,
ate that gave thee Maudite destinée qui donna toi
oor! au Maure!

Othello. *Othello.*
ous! monstros! Oh monstrueux! monstrueux!

Iago. *Iago.*
was but his dream. Mais ceci était seulement son rêve.

Othello. *Othello.*
denoted a foregone Mais ceci dénotait une précédée
n; conclusion (action qui a précédé);
rewd doubt, cela est un fin (probant) soupçon,
be but a dream quoique cela soit seulement un rêve.

Iago. *Iago.*
may help Et ceci peut aider
other proofs, à épaissir d'autres preuves, [samment).
emonstrate thinly. qui démontrent maigrement (insuffi-

Othello. *Othello.*
ur her all to pieces. Je déchirerai elle toute (à) en pièces.

Iago. *Iago.*
be wise; Certes, mais soyez sage;
e nothing done; encore nous ne voyons rien de fait;
be honest yet. elle peut être honnête encore.
but this, — Dites moi seulement ceci, —
not sometimes n'avez-vous pas quelquefois
underchief, vu un mouchoir,
with strawberries, tacheté avec (avec un dessin de) fraises,
wife's hand? dans la main de votre femme?

Othello. *Othello.*
er such a one; Je donnai à elle un tel un (mouchoir);
y first gift. cela fut mon premier présent.

Iago. *Iago.*
ot that : Je ne sais pas cela :
a handkerchief, mais tel un mouchoir, [femme),
e it was your wife's), (je suis sûr que il était de (à) votre
lay see Cassio vis-je aujourd'hui Cassio
beard with. essuyer sa barbe avec lui.

Othello. *Othello.*
hat, — Si cela est celui-là, —

Iago. *Iago.*
hat, or any Si cela est celui-là, ou aucun
hers, qui était d' (à) elle,
against her, cela parle contre elle,
other proofs. avec les autres preuves.

ELLO.

Othello. O, that the slave had forty thousand lives ;
 One is too poor, too weak for my revenge !
 Now do I see 'tis true. — Look here, Iago ;
 All my fond love thus I do blow to heaven :
 'Tis gone. —
 Arise, black vengeance, from the hollow hell !
 Yield up, O love, thy crown, and hearted throne
 To tyrannous hate ! Swell, bosom, with thy fraught
 For 'tis aspics' tongues !

Iago. Yet, be content.

Othello. O, blood, blood, blood !

Iago. Patience, I say ; your mind perhaps may change.

Othello. Never, Iago. Like to the Pontic sea,
 Whose icy current and compulsive course
 Ne'er feels retiring ebb, but keeps due on
 To the Propontic and the Hellespont ;
 Even so my bloody thoughts, with violent pace,
 Shall ne'er look back, ne'er ebb to humble love,
 Till that a capable and wide revenge
 Swallow them up. — Now, by yond' marble heaven,
 In the due reverence of a sacred vow.

(*Kneels.*)

Othello. Oh ! pourquoi le manant n'a-t-il pas quarante mille existences ? une seule est trop pauvre, trop faible pour ma vengeance. Maintenant je vois que c'est vrai. — Regarde un peu, Iago ; jette souffle vers le ciel tout mon amour passionné : il est parti ! — Lève-toi, noire vengeance, du fond de l'enfer ! Cède à la tyrannie de la haine ta couronne et le trône de mon cœur, ô amour ! Gonfle-toi, mon sein, sous la cargaison que tu portes, car elle est composée de langues d'aspics !

Iago. Contenez-vous cependant.

Othello. Oh ! du sang, du sang, du sang !

Iago. Patience, vous dis-je ; vous changerez peut-être de sentiment.

Othello. Jamais, Iago. Comme la mer du Pont dont les courants glacés et la course en avant ne connaissent jamais le reflux, mais continuent droit leur chemin vers la Propontide et l'Hellespont ; ainsi mes pensées sanguinaires, emportées d'un pas violent, ne regarderont jamais en arrière, ne refuseront jamais vers l'humble amour, jusqu'à ce qu'elles se soient englouties dans une vengeance immense proportionnée à l'offense. — A cette heure, par ce ciel de

Othello.
 the slave had
 usand lives;
 so poor, too weak
 revenge!
 I see
 3. —
 re, Iago;
 ond love
 o blow to heaven:
 e. —
 ack vengeance,
 hollow hell!
 , o love, thy crown,
 ted throne
 ous hate!
 som,
 fraught
 ' tongues!
Iago.

nt.
Othello.
 , blood, blood!
Iago.
 , I say;
 id
 may change.
Othello.

ago.
 he Pontic sea,
 y current
 pulsive course
 ds retiring ebb,
 s due on
 ropontic
 Hellespont;
 y thoughts,
 lent pace,
 ver look back,
 b to humble love,
 a capable
 e revenge
 them up. —
 er marble heaven,
 ne reverence
 red vow

Othello.
 O, *je voudrais* que l'esclave eût
 quarante mille vies;
 une *seule* est trop pauvre, trop faible
 pour ma vengeance!
 Maintenant vois-je (je vois)
que cela est vrai. —
 Regarde ici, Iago;
 tout mon tendre amour
 ainsi je souffle à (au) ciel:
 il est parti. —
 Lève-toi, noire vengeance,
 du creux (fond de l') enfer!
 Abandonne, ô amour, ta couronne,
 et ton fixé-dans-mon-cœur trône
 à la tyrannique haine!
 Gonfle-toi, mon sein,
 avec ton chargement
 car il est
composé de langues d'aspics!
Iago.

Cependant,
 soyez content (contenez-vous).
Othello.
 O, du sang, du sang, du sang!
Iago.
 Patience, je dis (dis-je);
 votre sentiment
 peut-être peut changer.
Othello.

Jamais, Iago.
 semblable à la mer du-Pont,
 dont le glacé courant
 et le violent cours
 jamais sent qui-se-retire reflux,
 mais continue directement en-avant
 jusqu'à la Propontide
 et l'Hellespont;
 précisément ainsi
 mes sanguinaires pensées,
 avec (emportées par un) violent pas,
 ne regarderont jamais en-arrière,
 ne reflueront jamais à l'humble amour,
 jusqu'à-ce que une capable (vaste)
 et large vengeance
 engloutisse elles. —
 Maintenant,
 par ce là-bas de-marbre cie
 dans la juste révérence
 d'un saint vœu

I here engage my words.

Iago.

Do not rise yet. —

(*Kneels.*)

Witness, you ever-burning lights above!

You elements that clip us round about!

Witness, that here Iago doth give up

The execution of his wit, hands, heart,

To wrong'd Othello's service! let him command,

And to obey shall be in me remorse,

What bloody business ever —

Othello.

I greet thy love,

Not with vain thanks, but with acceptance bounteous.

And will upon the instant put thee to't :

Within these three days let me hear thee say

That Cassio's not alive.

Iago. My friend is dead ; 'tis done, at your request :
But let her live.

Othello.

Damn her, lewd minx ! O, damn her !

Come, go with me apart ; I will withdraw,

To furnish me with some swift means of death

For the fair devil. Now art thou my lieutenant.

Iago. I am your own for ever.

(*Exeunt.*)

marbre là-bas, j'engage ma promesse pour l'exécution religieuse d'un serment sacré. (*Il s'agenouille.*)

Iago. Ne vous relevez pas encore. (*Il s'agenouille.*) Soyez témoins, ô vous, lumières éternellement brûlantes en haut, et vous, éléments qui nous enveloppez de toutes parts, soyez témoins qu'ici Iago met au service d'Othello outragé les armes de son esprit, de ses mains, de son cœur ! Qu'il commande, et, quelque sanglante que soit l'œuvre, obéir sera pour moi acte de compatissante bonté !

Othello. J'accueille ton affection, non avec de vains remerciements, mais en l'acceptant de plein cœur, et je veux immédiatement la mettre à l'épreuve : d'ici à trois jours, apprends-moi que Cassio ne vit plus.

Iago. Mon ami est mort : c'est chose faite à votre requête ; mais qu'elle vive.

Othello. Qu'elle soit damnée, l'impudique coquine ! qu'elle soit damnée ! Allons, viens avec moi en un lieu à l'écart ; je vais me retirer afin de chercher des moyens de mort rapide pour la belle diablesse. Maintenant, tu es mon lieutenant.

Iago. Je suis à vous pour toujours. (*Ils sortent.*)

engage	je ici engage
ds. (<i>Kneels.</i>)	mes paroles. (<i>Il-s'agenouille.</i>)
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i> [<i>nouille.</i>]
ise yet. (<i>Kneels.</i>)	Ne vous levez pas encore. (<i>Il-s'age-</i>
you ever-burning	Soyez témoins, vous toujours-brûlantes
ove!	lumières en-haut!
ents that	vous éléments qui
	embrassez (enveloppez) nous
out!	en-rond-à l'entour (tout autour)!
that here Iago	soyez témoins, que ici Iago
up the execution	consacre l'exécution
t,	de son esprit,
eat,	de ses mains, de son cœur,
ed Othello's service!	à (au) service d'outragé Othello!
ommand,	laissez lui commander,
ey shall be in me	et obéir sera en moi [<i>fection</i>],
	tendresse-de-cœur (une preuve d'af-
	quelque
usiness. —	sanglante affaire qu'il commande. —
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
hy love,	Je salue (accueille) ton affection,
vain thanks,	non avec de vains remerciements,
	mais avec
se bounteous,	acceptation généreuse,
upon the instant	et je veux sur (à) l'instant
to it :	mettre toi à cela (à l'épreuve) :
ese three days	dans ces trois jours
ear thee say	laisse moi entendre toi dire
sio is not alive.	que Cassio n'est pas en-vie.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
l is dead ;	Mon ami est mort ;
, at your request :	cela est fait, à votre requête :
er live.	mais laissez elle vivre.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
,	Damnez elle (qu'elle soit damnée),
x!	l'impudique coquine,
her!	Oh, damnez elle (qu'elle soit damnée)!
	Viens (allons),
ne apart ;	va (viens) avec moi à-l'écart ;
thdraw to furnish me	je me-retirerai pour fournir moi
e swift means	avec quelque rapide moyen
for the fair devil.	de mort pour la belle diablesse.
thou my lieutenant.	Maintenantes tu (tues) mon lieutenant.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
r own	Je suis votre propre (à vous)
	pour jamais.
	<i>Ils-sortent.</i>

SCENE IV.

Before the castle.

Enter DESDEMONA, EMILIA, and CLOWN.

Desdemona. Do you know, sirrah, where lieutenant Cassio lies?

Clown. I dare not say he lies any where.

Desdemona. Why, man?

Clown. He is a soldier; and for me to say a soldier lies is stabbing.

Desdemona. Go to't. Where lodges he?

Clown. To tell you where he lodges is to tell you where I lie.

Desdemona. Can any thing be made of this?

Clown. I know not where he lodges; and for me to devise a lodging, and say he lies here, or he lies there, were to lie in mine own throat.

Desdemona. Can you inquire him out, and be edified by report?

Clown. I will catechize the world for him: that is, make questions, and by them answer.

Desdemona. Seek him, bid him come hither; tell him, I have moved my lord on his behalf, and hope all will be well.

SCÈNE IV.

Devant le château.

Entrent DESDÉMONA, ÉMILIA, et LE BOUFFON.

Desdémona. Savez-vous, maraud, où le lieutenant Cassio a son appartement?

Le bouffon. Je n'ose pas dire qu'il ait un appartement quelque part.

Desdémona. Pourquoi, l'ami?

Le bouffon. Il est soldat, et dire à un soldat qu'il a *parte ment*, c'est risquer de se faire poignarder.

Desdémona. Allons donc : où loge-t-il?

Le bouffon. Vous dire où il loge serait vous dire où je mens.

Desdémona. Peut-on tirer quelque sens de ces paroles?

Le bouffon. Je ne sais pas où il loge; lui inventer un logement, et dire qu'il a appartement ici ou là, serait pour moi mentir par la gorge.

Desdémona. Pouvez-vous le demander et vous édifier à ce sujet?

Le bouffon. Je catéchiserai le monde à son propos, c'est-à-dire que je ferai des questions, et que je vous répondrai d'après ce qu'on me dira.

Desdémona. Cherchez-le, ordonnez-lui de venir ici; dites-lui que j'ai sollicité mon seigneur à son sujet, et que j'espère que tout ira bien.

NE THE FOURTH.

SCÈNE QUATRIÈME.

before the castle.

Devant le château.

DESDEMONA, EMILIA,
and clown.

Entrent DESDÉMONA, ÉMILIA,
et le-bouffon.

Desdemona.
now, sirrah, where
t Cassio lies?

Desdémona.
Savez-vous, maraud, où
le lieutenant Cassio git?

Clown.

Le-bouffon.

t say
y where.

Je n'ose pas dire
qu'il git (ment) quelque part.

Desdemona.
n?

Desdémona.
Pourquoi, homme (l'ami)?

Clown.
oldier ; and for me
soldier lies
ig.

Le-bouffon.
Il est un soldat ; et pour moi
dire qu'un soldat ment
est poignardant.

Desdemona.

Desdémona.
Va à cela (allons donc).
Où loge-t-il?

ldges he?

Le-bouffon.

Clown.
ou where he lodges
you where I lie.

Dire à vous où il loge
est dire à vous où je mens.

Desdemona.
thing be made of this?

Desdémona. [de ceci?
Quelque chose peut-il être fait (tiré)

Clown.

Le-bouffon.

ot where he lodges ;
ne to devise a lodging,
ne lies here,
s there,
ie in mine own throat.

Je ne sais pas où il loge ;
et pour moi inventer un logement,
et dire qu'il git ici,
ou qu'il git là, [gorge.
serait mentir dans (par) ma propre

Desdemona.
inquire him out,
lified

Desdémona.
Pouvez vous demander lui dehors,
et être édifié (apprendre où il demeure)
par rapport (les réponses qu'on vous

Clown.
techize the world
, that is,
estions,
hem answer.

Le-bouffon. [fera).
Je catéchiserai le monde
pour lui ; cela est (c'est-à-dire),
je ferai des questions,
et par (d'après) elles je répondrai.

Desdemona.
i, bid him come hither ;
I have moved my lord
ehalf,
e all will be well.

Desdémona.
Cherchez-le, ordonnez-lui de venir ici ;
dites-lui, que j'ai excité mon seigneur
sur (en) sa faveur,
et j'espère que tout sera bien.

Clown. To do this is within the compass of man's wit; and therefore I will attempt the doing it.

(*Exit.*)

Desdemona. Where should I lose the handkerchief, Emilia?

Emilia. I know not, madam.

Desdemona. Believe me, I had rather have lost my purse Full of cruzadoes. And, but my noble Moor Is true of mind, and made of no such baseness As jealous creatures are, it were enough To put him to ill thinking.

Emilia. Is he not jealous?

Desdemona. Who, he? I think the sun, where he was born, Drew all such humours from him.

Emilia.

Look where he comes.

Desdemona. I will not leave him now, till Cassio [lord? Be call'd to him. — (*Enter OTHELLO.*) How is't with you, my

Othello. Well, my good lady; —

(*Aside.*)

O, hardness, to dissemble!

How do you, Desdemona?

Desdemona.

Well, my good lord.

[*lady.*

Othello. Give me your hand : This hand is moist, my

Desdemona. It yet has felt no age, nor known no sorrow.

Le bouffon. Faire cela rentre dans le cercle des choses que peut embrasser l'esprit d'un homme, et par conséquent je vais essayer de le faire. (*Il sort.*)

Desdemona. Où ai-je pu perdre ce mouchoir, Emilia?

Emilia. Je ne sais pas, madame.

Desdemona. Crois-moi, j'aurais mieux aimé perdre ma bourse pleine de *crusades*; car si mon noble Maure n'était pas d'une âme loyale, et exempt de cette bassesse dont sont faits les êtres jaloux, c'en serait assez pour lui donner de mauvaises pensées.

Emilia. N'est-il pas jaloux?

Desdemona. Qui, lui? Je pense que le soleil sous lequel il est né a séché en lui de telles humeurs.

Emilia. Regardez, le voici qui vient.

Desdemona. Je ne veux plus le laisser tranquille maintenant, jusqu'à ce que Cassio soit rappelé auprès de lui.

Entre OTHELLO.

Desdemona. Comment allez-vous, monseigneur?

Othello. Bien, ma bonne dame. (*A part.*) Oh! que dissimuler est chose difficile! — Comment allez-vous, Desdemona?

Desdemona. Bien, mon bon seigneur.

Othello. Donnez-moi votre main : cette main est moite, madame.

Desdemona. Elle n'a pas encore senti l'âge ni connu le chagrin.

Clown.
his is within
pass of man's wit ;
efore I will attempt
g it.

Desdemona.
ould I lose
kerchief, Emilia?

Emilia.
ot, madam.

Desdemona.
me,
ther
t my purse
razadoes.
t my noble Moor is
nind,
e of no such baseness
is creatures are,
enough
im to
ing.

Emilia.
t jealous?

Desdemona.
? I think the sun,
e was born,
such humours from him.

Emilia.
ere he comes.

Desdemona.
t leave him now,
to
to him. —

Othello.
it with you,
?

Othello.
y good lady. — *Aside.* Bien, ma bonne dame. — *A part.*
ess to dissemble! —
you, Desdemona?

Desdemona.
y good lord.

Othello.
your hand :
I is moist, my lady.

Desdemona.
s felt no age,
n no sorrow.

Le-bouffon.
Faire ceci est dans
la portée de l'esprit de l'homme ;
et c'est-pourquoi j'essayerai
le faisant (de faire) cela.
Il-sort.

Desdémone.
Où dus-je (ai-je pu) perdre
le mouchoir, Emilia?

Emilia.
Je ne sais pas, madame.

Desdémone.
Crois moi,
j'aurais plutôt (j'aimerais mieux)
avoir perdu ma bourse
pleine de crusades.
Et, si-ce-n'est-que mon noble Maure est
loyal d'âme,
et fait d'aucune telle bassesse
que les jalouses créatures sont faites,
cela serait assez
pour mettre lui à (lui donner)
une mauvaise pensée.

Emilia.
N'est-il pas jaloux?
Desdémone.
Qui, lui ? je crois que le soleil.
où il fut produit (est né),
tira toutes telles humeurs de lui.

Emilia.
Regardez où il vient.

Desdémone.
Je ne veux pas laisser lui maintenant,
jusqu'à-ce-que Cassio
soit rappelé à lui. —

Entre Othello.
Comment est-ce avec (allez) vous
mon seigneur ?

Othello.
Bien, ma bonne dame. — *A part.*
O difficulté de dissimuler! —
Comment allez vous, Desdémone ?

Desdémone.
Bien, mon bon seigneur.

Othello.
Donnez moi votre main :
cette main est moite, madame.

Desdémone.
Elle encore a senti aucun âge,
ni connu aucun chagrin.

Othello. This argues fruitfulness, and liberal heart; —
Hot, hot, and moist : This hand of yours requires
A sequester from liberty, fasting and prayer,
Much castigation, exercise devout;
For here's a young and sweating devil here,
That commonly rebels. 'Tis a good hand,
A frank one.

Desdemona. You may, indeed, say so;
For 'twas that hand that gave away my heart.

Othello. A liberal hand : The hearts of old gave hands :
But our new heraldry is — hands, not hearts. [promise.]

Desdemona. I cannot speak of this. Come now, your

Othello. What promise, chuck?

Desdemona. I have sent to bid Cassio come speak with you.

Othello. I have a salt and sorry rheum offends me;
Lend me thy handkerchief.

Desdemona. Here, my lord.

Othello. That which I gave you.

Desdemona.

I have it not about me.

Othello. Not?

Desdemona. No, indeed, my lord.

Othello.

That is a fault.

That handkerchief

Othello. Elle témoigne d'un cœur riche et libéral : — chaude, chaude, et moite : cette main-ci requiert la claustration de la liberté, le jeûne, la prière, beaucoup de mortifications, des exercices de dévotion ; car il y a là un jeune diable qui sue facilement et qui d'ordinaire se révolte. C'est une bonne main, une main franche.

Desdémone. Vous avez bien le droit de parler ainsi, vraiment ; car ce fut cette main qui vous donna mon cœur.

Othello. C'est une main généreuse : autrefois c'étaient les cœurs qui donnaient les mains ; mais notre nouveau blason dit les mains, non les cœurs.

Desdémone. Je ne puis parler de cela. Voyons maintenant, votre promesse ?

Othello. Quelle promesse, ma poulette ?

Desdémone. J'ai envoyé avertir Cassio d'avoir à venir vous parler.

Othello. J'ai un violent et vilain rhume qui me gêne ; prête-moi ton mouchoir.

Desdémone. Voici, mon seigneur.

Othello. Celui que je vous ai donné.

Desdémone. Je ne l'ai pas sur moi.

Othello. Non ?

Desdémone. Non, en vérité, mon seigneur.

Othello. C'est une faute. Une Égyptienne donna ce mouchoir à ma

Othello.
argues fruitfulness,
beral heart ; —
ot and moist :
and of yours requires
ester from liberty,
g and prayer,
castigation,
se devout ;
re is a young
weating devil here,
ommonly rebels.
good hand,
k one.

Desdemona.
ay, indeed, say so ;
was that hand
ave away my heart.

Othello.
ral hand :
arts of old
ands ;
ir new heraldry is —
, not hearts.

Desdemona.
ot speak of this.
now,
romise.

Othello.
promise, chuck?

Desdemona.
sent to bid Cassio
speak with you.

Othello.
a salt and sorry
offends me ;
e thy handkerchief.

Desdemona.
my lord.

Othello.
which I gave you.

Desdemona.
it not about me.

Othello.

Desdemona.
deed, my lord.

Othello.
s a fault :
indkerchief

Othello.
Ceci atteste fécondité,
et libéral cœur ; —
chaude, chaude et moite :
cette main de (des) vôtres requiert
une réclusion de la liberté,
le jeûne et la prière,
beaucoup de châtimement (mortification),
exercice dévot (de dévotion) ;
car ici est un jeune
et suant (ardent) diable ici,
qui ordinairement se révolte.
C'est une bonne main,
une franche une (main).

Desdemona.
Vous pouvez, en-vérité, dire ainsi ;
car ce fut cette main-là
qui donna mon cœur.

Othello.
Une libérale main :
les cœurs de vieux (autrefois)
donnaient les mains :
mais notre nouveau blason est —
les mains, non pas les cœurs.

Desdemona.
Je ne puis-pas parler de ceci.
Venez (allons) maintenant,
votre promesse.

Othello.
Quelle promesse, poulette?

Desdemona.
J'ai envoyé pour ordonner à Cassio
de venir parler avec vous.

Othello.
J'ai un amer (violent) et triste (vilain)
rhume qui offense (gène) moi ;
prête moi ton mouchoir.

Desdemona.
Le voici, mon seigneur.

Othello.
Celui que je donnai à vous.

Desdemona.
J'ai lui pas sur moi.

Othello.
Non?

Desdemona.
Non, en-vérité, mon seigneur.

Othello.
Cela est une faute :
ce mouchoir-là

Did an Egyptian to my mother give;
 She was a charmer, and could almost read
 The thoughts of people : she told her, while she kept it,
 'Twould make her amiable, and subdue my father
 Entirely to her love; but if she lost it,
 Or made a gift of it, my father's eye
 Should hold her loathly, and his spirits should hunt
 After new fancies : She, dying, gave it me:
 And bid me, when my fate would have me wive,
 To give it her. I did so : and take heed on't,
 Make it a darling like your precious eye;
 To lose 't or give 't away, were such perdition
 As nothing else could match.

Desdemona.

Is't possible?

Othello. 'Tis true : There's magic in the web of it :
 A sibyl, that had number'd in the world
 The sun to course two hundred compasses,
 In her prophetic fury sew'd the work :
 The worms were hallow'd that did breed the silk;
 And it was dy'd in mummy, which the skilful
 Conserv'd of maidens' hearts.

Desdemona.

Indeed! is't true?

Othello. Most veritable; therefore look to't well.

mère; c'était une magicienne, et elle pouvait presque lire les pensées des personnes : elle dit à ma mère que, tant qu'elle le conserverait, il la rendrait aimable et soumettrait entièrement mon père à son amour; mais que, si elle le perdait, ou que si elle le donnait, l'œil de mon père se détournerait d'elle avec exécution, et que son âme se mettrait en chasse de nouvelles fantaisies. En mourant, elle me le donna et me recommanda, lorsque ma destinée voudrait que je me mariasse, de le donner à ma femme. C'est ce que j'ai fait, et ayez-en grand soin; chérissez-le comme la pruneille précieuse de vos yeux; l'égaler ou le donner serait une telle perte que rien ne pourrait l'égaler.

Desdémone. Est-ce possible?

Othello. C'est la vérité : il y a de la magie dans son tissu : une sibylle qui avait vu le soleil accomplir deux cents de ses voyages tissa cette toile dans sa fureur prophétique; les vers qui produisirent la soie avaient été enchantés, et cette soie fut teinte dans l'essence de momie provenant de cœurs de jeunes filles et conservée par des savants.

Desdémone. Vraiment! est-ce exact?

Othello. Très véritable, par conséquent, ayez-en grand soin.

gyptian give
ther ;
charmer,
almost read
its of people :
er,
kept it,
nake her amiable,
e my father
her love ;
lost it,
gift of it,
s eye
ld her loathly
irits should hunt
fancies.
g, gave it me ;
e, when my fate
re me

her.

eed on it,
darling
precious eye ;
or give it away,
perdition
; else could match.

Desdemona.

ible ?

Othello.
: there is magic
b of it :
at had numbered
rld the sun to course
red compasses,
phetic fury
work :
s were hallowed
reed the silk ;
s dyed
y,
skilful
of
hearts.

Desdemona.

is it true ?

Othello.

table ;
look to it well.

une Egyptienne *le* donna
à ma mère ;
elle était une magicienne,
et pouvait presque lire
les pensées de (des) gens :
elle dit à elle,
que pendant-que elle garderait lui,
il ferait (rendrait) elle aimable,
et soumettrait mon père
entièrement à son amour ;
mais *que* si elle perdait lui,
ou faisait un don de lui,
l'œil de mon père
tiendrait (verrait) elle avec-dégout
et son âme chasserait
après *de* nouvelles fantaisies.
Elle, *en* mourant, donna lui à moi ;
et ordonna à moi quand ma destinée
voudrait avoir moi
prendre-femme (que je prisse femme).
de donner lui à elle.

Je fis ainsi :

et prenez soin sur (de) lui,
faites lui (en) un favori
comme votre précieux œil ;
perdre-lui ou donner lui,
serait *une* telle perte (malheur)
que rien autre *ne* pourrait égaler.

Desdemona.

Est cela possible ?

Othello.
Ceci est vrai : *il* y a *de* la magie
dans le tissu de lui :
une sibylle, qui avait compté
dans le monde le soleil courir
deux cents tours,
dans sa prophétique fureur
cousit l'ouvrage :
les vers étaient consacrés (enchantés)
qui produisirent la soie ;
et elle fut teinte
dans *de l'essence* de momie,
que les habiles (savants)
conservèrent *provenant* de
cœurs de jeunes-filles.

Desdemona.

En-vérité ! est cela vrai ?

Othello.

Très véritable ;
c'est-pourquoi veillez à lui bien.

Desdemona. Then 'would to heaven that I had never
Othello. Ha! wherefore? [seen it!]

Desdemona. Why do you speak so startingly and rash?

Othello. Is't lost? is't gone? speak, is't out of the way?

Desdemona. Bless us!

Othello. Say you?

Desdemona. It is not lost : But what an if it were?

Othello. How?

Desdemona. I say, it is not lost.

Othello. Fetch't, let me see it.

Desdemona. Why, so I can, sir, but I will not now;

This is a trick, to put me from my suit;

Pray you, let Cassio be receiv'd again.

Othello. Fetch me the handkerchief : my mind misgives.

Desdemona. Come, come;

You'll never meet a more sufficient man.

Othello. The handkerchief!

Desdemona.

I pray, talk me of Cassio.

Othello. The handkerchief!

Desdémona. Alors plutôt au ciel que je ne l'eusse jamais vu!

Othello. Ah! pourquoi?

Desdémona. Pourquoi parlez-vous d'un ton si saccadé et si brusque?

Othello. Est-ce qu'il est perdu? est-ce que vous ne l'avez plus?
 parlez, est-il égaré?

Desdémona. Le ciel nous bénisse!

Othello. Que répondez-vous?

Desdémona. Il n'est pas perdu; mais si par hasard il l'était?

Othello. Comment!

Desdémona. Je dis qu'il n'est pas perdu.

Othello. Allez me le chercher, laissez-le-moi voir.

Desdémona. Eh bien, c'est ce que je ferai, seigneur, mais non pas
 maintenant. C'est une ruse pour esquiver ma requête : je vous en
 prie, que Cassio soit rappelé.

Othello. Allez me chercher le mouchoir : mon âme se remplit de
 craintes.

Desdémona. Voyons, voyons, vous ne trouverez jamais un homme
 plus capable.

Othello. Le mouchoir!

Desdémona. Je vous en prie, parlez-moi de Cassio.

Othello. Le mouchoir!

Desdemona.
would to heaven
had never seen it!

Othello.
erefore?

Desdemona.
you speak
ingly
?

Othello.
? is it gone? speak,
of the way?

Desdemona.
!

Othello.
?

Desdemona.
lost ;
at an if it were?

Othello.

Desdemona.
is not lost.

Othello.

see it.

Desdemona.
I can, sir,
ill not now ;
trick,
ne from
;
u,
so be received again.

Othello.
e the handkerchief :
f misgives.

Desdemona.
come,
ll never meet
sufficient man.

Othello.
dkerchief!

Desdemona.

of Cassio.

Othello.
dkerchief!

Desdemona.
Alors je voudrais *qu'il plût* à (au) ciel
que j'eusse jamais vu lui!

Othello.
Ah! pourquoi?

Desdemona.
Pourquoi vous parlez
si par-boutades (d'un ton si saccadé)
et si promptement?

Othello.
Est il perdu? est il parti? parlez,
est il hors du chemin (égaré)?

Desdemona.
Que le ciel bénisse nous!

Othello.
Que dites vous?

Desdemona.
Il n'est pas perdu :
mais quoi si si (si) il l'était?

Othello.
Comment?

Desdemona.
Je dis *qu'il* n'est pas perdu.

Othello.
Allez-chercher lui,
laissez (faites) moi voir lui.

Desdemona.
Eh-bien, ainsi je puis, monsieur,
mais je *ne* veux pas maintenant ;
ceci est une ruse,
pour mettre moi *loin* de (me refuser)
ma requête ;
je prie vous,
laissez Cassio être reçu de-nouveau.

Othello.
Allez-chercher à moi le mouchoir :
mon âme se-remplit-de-craintes.

Desdemona.
Venez (allons), venez (allons),
vous *ne* rencontrerez jamais
un plus suffisant (capable) homme.

Othello.
Le mouchoir!

Desdemona.
Je *vous* prie,
parlez moi de Cassio.

Othello.
Le mouchoir!

Desdemona. A man that, all his time,
Hath founded his good fortunes on your love,
Shar'd dangers with you; —

Othello. The handkerchief!

Desdemona. In sooth, you are to blame.

Othello. Away!

(*Exit OTHELLO.*)

Emilia. Is not this man jealous?

Desdemona. I ne'er saw this before.

Sure, there's some wonder in this handkerchief;
I am most unhappy in the loss of it.

Emilia. 'Tis not a year or two shows us a man :

They are all but stomachs, and we all but food;

They eat us hungerly, and when they are full

They belch us. Look you! Cassio, and my husband.

Enter IAGO and CASSIO.

Iago. There is no other way; 'tis she must do't;

And, lo, the happiness! go, and importune her. [you?]

Desdemona. How now, good Cassio? what's the news with

Cassio. Madam, my former suit : I do beseech you,

That, by your virtuous means, I may again

Exist, and be a member of his love,

Whom I, with all the office of my heart,

Desdemona. Un homme qui toute sa vie a fondé sa fortune sur
votre amitié, qui a partagé vos dangers...

Othello. Le mouchoir!

Desdemona. En vérité, vous êtes à blâmer.

Othello. Arrière! (*Il sort.*)

Emilia. Cet homme n'est-il pas jaloux?

Desdemona. Je n'avais encore rien vu de semblable. A coup sûr,
il y a quelque chose d'extraordinaire dans ce mouchoir; je suis très
malheureuse de l'avoir perdu.

Emilia. Ce n'est pas au bout d'un an ou deux qu'un homme se
montre ce qu'il est : ils sont tous de simples estomacs, et nous sommes
toutes de simple nourriture; ils nous mangent gloutonnement, et,
lorsqu'ils sont gorgés, ils nous vomissent. Voyez, voici Cassio et
mon mari.

Entrent CASSIO et IAGO.

Iago. Il n'y a pas d'autre moyen; c'est elle qui doit faire cela : ô
bonheur ! la voici : allez à elle et importunez-la.

Desdemona. Eh bien, mon bon Cassio, quelles nouvelles avez-vous
à me donner vous concernant?

Cassio. Madame, j'en suis toujours à ma première demande : je
ous en conjure, faites que, par votre gracieuse intercession, je puisse
exister et rentrer dans l'affection de celui que j'honore entièrement

Desdemona.

Un homme qui,
pendant tout son temps (sa vie),
a fondé sa bonne fortune
sur votre affection,
gère avec vous ; — partagé les dangers avec vous ; —

Othello.

Le mouchoir !

Desdemona.

Vous êtes à blâmer.

Othello.

Desdemona.
En vérité, vous êtes à blâmer.

Othello.

Au-loin (arrière) !

Sort Othello.

Emilia.

Est-ce que
mon mari est jaloux ?

Desdemona.

Je n'en ai jamais vu
avant. C'est
quelque chose
que je ne
comprends pas ;
je suis très malheureuse
à cause de
cela.

Emilia.

Cela n'est pas une année ou deux
qui montre à nous un homme :
ils sont tous seulement des estomacs,
et nous toutes

seulement de la nourriture ;
ils mangent nous avec voracité,
et quand ils sont pleins (rassasiés)
ils vomissent nous. Regardez, vous !
voici Cassio et mon mari.

Entrent Iago et Cassio.

Iago.

Il n'y a aucun autre moyen ;
c'est elle qui doit faire cela ;
et, voyez, le bonheur !
allez et importunez elle.

Desdemona.

Eh bien, bon Cassio ?
Quelle est la nouvelle
avec vous (vous concernant) ?

Cassio.

Madame, ma première requête :
je supplie vous,
que, par votre vertueux moyen,
je puisse de-nouveau exister,
et être un membre
de son affection (de l'affection de celui),
que moi, avec tout le devoir (respect)
et, entièrement honorer ; de mon cœur, je entièrement honore ;

LO.

LO.

LO.

LO.

Entirely honour; I would not be delay'd :
 If my offence be of such mortal kind,
 That nor my service past, nor present sorrows,
 Nor purpos'd merit in futurity,
 Can ransom me into his love again,
 But to know so must be my benefit;
 So shall I clothe me in a forc'd content,
 And shut myself up in some other course,
 To fortune's alms.

Desdemona. Alas ! thrice-gentle Cassio,
 My advocacy is not now in tune;
 My lord is not my lord; nor should I know him,
 Were he in favour, as in humour, alter'd.
 So help me every spirit sanctified,
 As I have spoken for you all my best,
 And stood within the blank of his displeasure,
 For my free speech ! You must a while be patient :
 What I can do I will; and more I will,
 Than for myself I dare : let that suffice you.

Iago. Is my lord angry ?

Emilia. He went hence but now,
 And, certainly, in strange unquietness.

Iago. Can he be angry ? I have seen the cannon,

et avec tout le respect de mon cœur. Je voudrais être fixé au plus tôt : si mon offense est d'un ordre si grave que ni mes services passés, ni mes regrets présents, ni le dévouement que je me propose pour l'avenir ne peuvent me servir de rançon pour me regagner son affection, eh bien, savoir cela doit être au moins mon bénéfice; alors je me résignerai à cette nécessité à contre-cœur, et je m'enfermerai dans quelque autre carrière, en m'abandonnant à la protection de la fortune.

Desdémona. Hélas ! trois fois noble Cassio, mes supplications pour le moment n'ont pas de succès; mon seigneur n'est pas mon seigneur, et, si son visage était aussi changé que son humeur, je ne le reconnatrais pas. M'aident toutes les âmes saintes autant que j'ai plaidé pour vous, et avec une ardeur et une liberté qui m'ont mise en butte à son déplaisir ! Il vous faut prendre patience quelque temps : je ferai ce que je pourrai, et je ferai plus pour vous que je n'oserais faire pour moi-même : que cela vous suffise.

Iago. Est-ce que monseigneur est en colère ?

Emilia. Il vient de sortir d'ici à l'instant même et à coup sûr dans une étrange inquiétude.

Iago. Peut-il être en colère ? je l'ai vu lorsque le canon faisait sauter

yed : je ne voudrais
 ce pas être retardé (je voudrais être fixé) :
 mortal kind, si mon offense
 y service past, est d'une telle mortelle espèce,
 sorrows, que ni mon service passé,
 ed merit ni présents chagrins, [je me propose]
 ni proposé mérite (le dévouement que
 dans l'avenir
 me peuvent racheter moi
 e again, dans son affection de-nouveau,
 v so seulement savoir ainsi (cela)
 y benefit; doit être mon bénéfice;
 dothe me ainsi habillerai-je (j'habillerai) moi
 content, dans un forcé contentement,
 yself up et j'enfermerai moi-même
 er course, dans quelque autre carrière,
 m'abandonnant à
 ms. l'aumône (protection) de la fortune.
 esdemona. *Desdémona.*
 e gentle Cassio, Hélas ! trois-fois noble Cassio,
 ion mon intercession
 not my lord ; n'est pas maintenant
 I know him, en verve (n'a pas de succès) ;
 favour, mon seigneur n'est pas mon seigneur ;
 ur, altered, ni reconnaitrais-je lui,
 serait-il (s'il était) en visage,
 sanctified, comme en humeur, changé.
 oken for you Ainsi aide moi
 chaque esprit sanctifié,
 within comme j'ai parlé pour vous
 f tout de mon mieux,
 ure et me-suis-tenue dans
 le blanc de (en butte à)
 son déplaisir
 speech. pour (à cause de) mon libre discours.
 while be patient : Vous devez un temps être patient :
 do I will ; ce-que je puis faire je veux (le ferai) ;
 will, et plus je veux (ferai),
 self I dare : que pour moi-même je n'ose (oserais) :
 ice you. laissez cela suffire à vous.
 iago. *Iago.*
 ngry? Mon seigneur est-il en-colère ?
 Emilia. *Emilia.*
 nce Il alla d'ici (est sorti)
 seulement maintenant (à l'instant),
 ly, et, certainement,
 nquietness. dans une étrange inquiétude.
 iago. *Iago.*
 ngry? Peut-il être en-colère ?
 the cannon, J'ai vu le canon,

When it hath blown his ranks into the air;
 And, like the devil, from his very arm
 Puff'd his own brother; — And can he be angry!
 Something of moment, then : I will go meet him;
 There's matter in't indeed, if he be angry. [of state,

Desdemona. I prithee, do so. (*Exit Iago.*) Something, sure,
 Either from Venice; or some unhatch'd practice
 Made demonstrable here in Cyprus to him,
 Hath puddled his clear spirit : and, in such cases,
 Men's natures wrangle with inferior things,
 Though great ones are their object. 'Tis even so;
 For let our finger ache, and it indues
 Our other healthful members ev'n to a sense
 Of pain : Nay, we must think men are not gods;
 Nor of them look for such observancy
 As fits the bridal. — Beshrew me much, Emilia,
 I was (unhandsome warrior as I am)
 Arraigning his unkindness with my soul;
 But now I find I had suborn'd the witness,
 And he's indicted falsely.

Emilia. Pray heaven it be state matters, as you think;

en l'air ses régiments, et que pareil au diable il arracha de son bras son propre frère; — et il est en colère? Alors c'est une chose d'importance : je vais aller le trouver; il y a quelque chose de grave, ma foi, s'il est en colère.

Desdémone. Fais cela, je t'en prie. (*Sort Iago.*) A coup sûr, c'est quelque affaire d'État, quelque nouvelle venue de Venise, ou quelque complot sourdement tramé dont il aura eu la révélation ici à Chypre, qui aura troublé la clarté de son esprit; et, dans de tels cas, bien que les grandes choses soient l'objet véritable des âmes humaines, il leur faut lutter cependant avec les choses inférieures. C'est tout à fait ainsi; ayons mal au doigt, et ce mal va communiquer aux autres membres qui sont sains une sensation de souffrance. Certainement nous devons penser que les hommes ne sont pas des dieux, et nous ne devons pas nous attendre toujours à ces égards qui sont bons pour le jour des noces. — Gronde-moi bien fort, Emilia; vilaine guerrière que je suis, j'étais en train d'accuser sa dureté devant le tribunal de mon âme, mais maintenant je vois que j'avais suborné le témoin et qu'il est faussement accusé.

Emilia. Prions le ciel que ce soient des affaires d'État, comme

hath blown	quand il a soufflé
into the air;	ses rangs <i>de soldats</i> dans l'air;
the devil,	et, comme le diable,
very arm	de son véritable bras
is own brother; —	<i>a</i> soufflé (enlevé) son propre frère; —
he be angry!	et peut il être en-colère!
ing of moment, then;	quelque-chose d'importance, alors;
meet him;	j'irai rencontrer (trouver) lui;
matter	<i>il</i> y a matière (quelque chose)
ed,	en cela en-vérité,
ngry.	s'il est en-colère.

Desdemona.

Desdémona.

do so.

Je prie-toi, fais ainsi.

.

Sort Iago.

g,

Quelque-chose (affaire),

tate

assurément, d'Etat

m Venice;

ou de Venise

I practice

ou quelque
pas-encore-éclos(e)(cachée) machination
faite (rendue)

able here

démontrable (révélée) ici

to him,

dans Chypre à lui,

lled his clear spirit :

a troublé son clair esprit :

uch cases,

et, dans *de* tels cas,

ures

les natures de (des) hommes

ior things,

se-querellent

eat ones

avec *les* inférieures choses,

object.

quoique *de* grandes unes (choses)

so;

sont (soient) leur objet.

r finger ache,

Cela est justement ainsi;

ues our other

car laissez notre doigt souffrir,

members even to

et il doue nos autres

f pain :

sains membres même à (de)

ust think

une sensation de souffrance ;

ot gods ;

certes, nous devons penser

am look for

que les hommes *ne* sont pas *des* dieux ;

rvancy

ni d'eux regarder pour (attendre)

bridal. —

tel hommage

ne much, Emilia,

qui convient-à *le jour* de la noce. —

handsome warrior

Maudis moi beaucoup, Emilia,

rraigning

j'étais (vilaine) guerrière

iness with my soul ;

comme (que) je suis) accusant

find

sa malveillance avec mon âme ;

orned the witness,

mais maintenant je trouve

alsely.

que j'avais suborné le témoin,

Emilia.

Emilia.

en it be

mis-en-accusation fausement.

ers, as you think ;

Priez *le ciel* *que* cela soit [sex ;

des affaires d'Etat, comme vous pen-

And no conception, nor no jealous toy,
Concerning you.

Desdemona. Alas, the day! I never gave him cause.

Emilia. But jealous souls will not be answer'd so;
They are not ever jealous for the cause,
But jealous for they 're jealous : It is a monster,
Begot upon itself, born on itself.

Desdemona. Heaven keep the monster from Othello's mind!

Emilia. Lady, amen.

Desdemona. I will go seek him. — Cassio, walk herea-
bout :
If I do find him fit, I'll move your suit,
And seek to effect it to my uttermost.

Cassio. I humbly thank your ladyship.

(*Exeunt DESDEMONA and EMILIA.*)

Enter BIANCA.

Bianca. Save you, friend Cassio!

Cassio. What make you from home?

How is it with you, my most fair Bianca?

Indeed, sweet love, I was coming to your house.

Bianca. And I was going to your lodging, Cassio.
What! keep a week away? seven days and nights?
Eight score eight hours? and lovers' absent hours,

vous le pensez, et non pas quelque lubie ou quelque sottise de
jalousie vous concernant.

Desdémone. Hélas! bon Dieu, je ne lui en ai jamais donné motif!

Emilia. Mais les âmes jalouses ne se payent pas de cette innocence;
elles ne sont pas toujours jalouses par raison, elles sont jalouses
parce qu'elles sont jalouses : la jalousie est un monstre qui s'en-
gendre de lui-même et qui naît de lui-même.

Desdémone. Le ciel préserve l'âme d'Othello de ce monstre!

Emilia. Amen, madame!

Desdémone. Je vais aller le chercher. — Cassio, faites un tour de
promenade par ici : si je le trouve en bonnes dispositions, je plai-
derai votre cause, et je m'efforcerai de tout mon pouvoir de la gagner.

Cassio. Je remercie humblement Votre Grâce. (*Sortent Desdémone
et Emilia.*)

Entre BIANCA.

Bianca. Dieu vous garde, ami Cassio!

Cassio. Que faites-vous donc dehors? Comment allez-vous, ma
très belle Bianca? Sur ma foi, mon doux amour, j'allais de ce pas
chez vous.

Bianca. Et moi j'allais à votre logement, Cassio. Comment! ne
pas venir de toute une semaine? sept jours et sept nuits? cent
soixante-huit heures? Et les heures d'absence des amants sont plus

conception,
jealous toy,
ning you.

Desdemona.

he day!
r gave him cause.

Emilia.

alous souls
t
wered so ;
re not ever jealous
cause,
alous for
re jealous :
monster,
upon itself,
n itself.

Desdemona.

keep the monster
thello's mind!

Emilia.

amen.

Desdemona.

go seek him. —
walk hereabout :
find him

move your suit,
k to effect it
uttermost.

Cassio.

ly thank your ladyship.

Desdemona and Emilia.

Bianca.

Bianca.

u, friend Cassio!

Cassio.

ake you from home?
it

u,

it fair Bianca?

sweet love,
oming to your house.

Bianca.

was going
lodging, Cassio.
Keep a week away?
ays and nights?
ore eight hours?
ers' absent hours,

et aucune idée,
ni aucune jalouse fantaisie,
concernant vous.

Desdemona.

Hélas, le *malheureux* jour !
Je jamais donnai à lui cause.

Emilia.

Mais *les jalouses âmes*
ne veulent (se contentent) pas
être répondues ainsi (de cette réponse);
elles *ne* sont pas toujours jalouse
pour la cause,
mais jalouses pour (parce que)
elles sont jalouses :
c'est un monstre,
engendré sur (de) lui-même,
né sur (de) lui-même.

Desdemona.

Que le ciel tienne le (ce) monstre
loin de l'âme d'Othello !

Emilia.

Madame, amen.

Desdemona.

J'irai chercher lui. —
Cassio, promenez-vous près-d'ici :
si je trouve lui
convenable (bien disposé),
je présenterai votre requête,
et *je* chercherai à exécuter elle
à mon extrême (de tout mon) *pouvoir*.

Cassio.

Je humblement remercie Votre Grâce.

Sortent Desdemona et Emilia.

Entre Bianca.

Bianca.

Dieu sauve vous, ami Cassio !

Cassio.

Quoi faites vous *loin* de chez-vous?
Comment est cela
avec vous (allez-vous),
ma très belle Bianca ?
En-vérité, *mon* doux amour,
je venais à votre maison.

Bianca.

Et moi j'allais
à votre logement, Cassio.
Quoi ! Rester une semaine au-loin ?
Sept jours et *sept* nuits ?
Huit vingt (cent soixante) huit heures ?
et *les* absentes heures de (des) amants,

More tedious than the dial eight score times?
O weary reckoning!

Cassio. Pardon me, Bianca;
I have this while with leaden thoughts been press'd;
But I shall, in a more continue time,
Strike off this score of absence. Sweet Bianca,
Take me this work out. (*Giving her DESDEMONA's handkerchief.*)

Bianca. O, Cassio, whence came this?
This is some token from a newer friend.
To the felt absence now I feel a cause.
Is't come to this? Well, well.

Cassio. Go to, woman!
Throw your vile guesses in the devil's teeth,
From whence you have them. You are jealous now
That this is from some mistress, some remembrance :
No, in good troth, Bianca.

Bianca. Why, whose is it?
Cassio. I know not, neither : I found it in my chamber.
I like the work well : ere it be demanded,
(As like enough it will,) I'd have it copied :
Take it, and do 't; and leave me for this time.

Bianca. Leave you! wherefore?

ennuyeuses cent soixante fois que le cadran! Oh! qu'elles sont fatigantes à compter!

Cassio. Pardonnez-moi, Bianca; j'ai été tout ce temps-là accablé de pensées de plomb, mais je réglerai ce compte d'absence par des visites plus assidues. Aimable Bianca, copiez-moi ce modèle-ci. (*Il lui donne le mouchoir de Desdémona.*)

Bianca. O Cassio, d'où cela vient-il? c'est quelque cadeau d'une nouvelle amie : maintenant je comprends la cause de cette cruelle absence. Ah! les choses en sont là? bien, bien.

Cassio. Allons donc, femme! jetez-moi au visage du diable, qui vous les a données, vos viles suppositions. Voilà que vous êtes jalouse, parce que vous supposez que c'est un souvenir de quelque maîtresse. Non, sur ma bonne foi, Bianca.

Bianca. Eh bien alors, à qui est-il?

Cassio. Je n'en sais rien non plus : je l'ai trouvé dans ma chambre. J'aime beaucoup cet ouvrage, et, avant qu'il soit réclamé, — comme il est assez probable qu'il le sera, — je voudrais en avoir une copie : prenez-le, et faites cela; et laissez-moi pour l'instant.

Bianca. Vous laisser! pourquoi?

is than the dial
times?

ckoning!

Cassio.

Bianca;

while

thoughts

d;

uate time,

e off

f absence.

a,

s work out.

handkerchief.

Bianca.

e this?

e token

er friend :

bsence

i cause.

o this?

Cassio.

an!

vile guesses

's teeth,

e you have them.

lous now

from

ss,

brance :

h, Bianca.

Bianca.

is it?

Cassio.

neither :

n my chamber.

ork well :

manded,

ugh it will),

e it copied :

e for this time.

Bianca.

wherefore?

plus ennuyenses que le cadran

huit vingt (cent soixante) fois?

O fatigant compte!

Cassio.

Pardonnez moi, Bianca;

j'ai *tout* ce temps

avec *des* de-plomb pensées

été tourmenté;

mais, dans (par) un [assidues),

plus continuel temps (des visites plus

j'abattrai (règlerai)

ce compte d'absence.

Aimable Bianca,

prenez (copiez) moi cet ouvrage.

Donnant à-elle

le mouchoir de Desdémona.

Bianca.

O Cassio,

d'où vint ceci?

Ceci est quelque souvenir

d'une plus-nouvelle amie :

à la sentie (cruelle) absence

maintenant je sens une cause.

Est ce venu (les choses en sont-elles

Bien, bien. [venues) à cela (là)?

Cassio.

Allez à (allons donc), femme!

Jetez vos viles conjectures

dans *les* dents du diable, [elles.

d'où vous avez (qui vous a donné)

Vous êtes jalouse maintenant

supposant que ceci est (vient) de

quelque maîtresse,

que ceci est quelque souvenir :

non,

en bonne vérité, Bianca.

Bianca.

Eh-bien, de (à) -qui est il?

Cassio.

Je *ne* sais pas, non-plus :

je trouvai lui dans ma chambre.

J'aime l'ouvrage bien :

avant-qu'il soit demandé, [sera],

(comme probablement assez il veut [le

je voudrais avoir lui copié :

prenez le,

et faites cela;

et laissez moi pour ce temps.

Bianca.

Laissez vous! pourquoi?

Cassio. I do attend here on the general ;
And think it no addition, nor my wish,
To have him see me woman'd.

Bianca. Why, I pray you ?

Cassio. Not that I love you not.

Bianca. But that you do not love me.

I pray you, bring me on the way a little ;
And say, if I shall see you soon at night.

Cassio. 'Tis but a little way that I can bring you,
For I attend here : but I'll see you soon.

Bianca. 'Tis very good : I must be circumstanc'd.

(*Exeunt.*)

Cassio. J'attends ici le général, et ce n'est ni mon intérêt, ni mon désir qu'il me voie avec une femme.

Bianca. Pourquoi, je vous prie ?

Cassio. Ce n'est point parce que je ne vous aime pas.

Bianca. Mais c'est parce que vous n'aimez pas moi. Je vous en prie, conduisez-moi un bout de chemin, et dites-moi si je vous verrai ce soir.

Cassio. Je ne puis pas vous conduire bien loin, car j'attends ici : mais je vous verrai bientôt.

Bianca. C'est bon ; il faut bien que je cède à la circonstance.

(*Ils sortent.*)

<i>Cassio</i> ,	<i>Cassio</i> .
here on the general ;	J'attends ici le général ;
it	et je pense cela [honorable),
l,	aucune addition d'honneur (n'être pas
sh,	ni est (et ce n'est pas) mon désir,
n see me womaned.	d'avoir lui voir moi avec-une-femme.
<i>Bianca</i> .	<i>Bianca</i> .
ay you?	Pourquoi, je prie vous?
<i>Cassio</i> .	<i>Cassio</i> .
love you not.	Ce n'est pas que je n'aime vous pas.
<i>Bianca</i> .	<i>Bianca</i> .
ou do not love me.	Mais c'est que vous n'aimez pas moi.
,	Je prie vous,
in the way a little ;	conduisez moi sur le chemin un peu ;
I shall see you	et dites si je verrai vous
ght.	vers à (le) soir.
<i>Cassio</i> .	<i>Cassio</i> .
little way	C'est seulement un peu-de chemin
bring you,	que je peux conduire vous,
d here :	car j'attends ici :
see you soon,	mais je verrai vous bientôt.
<i>Bianca</i> .	<i>Bianca</i> .
good :	C'est très bon :
circumstanced.	je dois être soumise-aux-circonstances.
	<i>Ils-sortent.</i>

ACT THE FOURTH.

SCENE I.

Before the castle.

Enter OTHELLO and IAGO.

Iago. Will you think so?

Othello.

Think so, Iago?

Iago.

What,

To kiss in private?

Othello.

An unauthoriz'd kiss?

Iago. To be with her friend,

An hour, or more, not meaning any harm?

Othello. And not mean harm?

It is hypocrisy against the devil :

They that mean virtuously, and yet do so,

The devil their virtue tempts, and they tempt heaven.

Iago. If they do nothing, 'tis a venial slip :

But if I give my wife a handkerchief, —

Othello. What then?

ACTE IV.

SCÈNE PREMIÈRE.

Devant le château.

Entrent OTHELLO et IAGO.

Iago. Pouvez-vous bien penser ainsi?

Othello. Penser ainsi, Iago!

Iago. Comment! parce qu'on donne un baiser en particulier?

Othello. Un baiser que rien n'autorise.

Iago. Ou parce qu'on sera restée avec son ami, une heure ou davantage, sans penser à mal?

Othello. Sans penser à mal! c'est user d'hypocrisie avec le diable : ceux qui ont des intentions vertueuses et qui agissent néanmoins ainsi, le diable tente leur vertu, et eux tentent le ciel.

Iago. S'ils ne font rien, ce n'est qu'une étourderie véniale; mais si je donne à ma femme un mouchoir.....

Othello. Eh bien quoi, alors?

THE FOURTH. ACTE QUATRIÈME.

THE FIRST.

SCÈNE PREMIÈRE.

Before the castle.

Devant le château.

OTHELLO and IAGO.

Entrent OTHELLO et IAGO.

Iago.

Think so?

Iago.

Voulez-vous penser ainsi?

Othello.

Iago?

Othello.

Penser ainsi, Iago?

Iago.

Kiss in private?

Iago.

Quoi, embrasser en particulier?

Othello.

Authorized kiss?

Othello.

Un non-autorisé baiser?

Iago.

With her friend,

Iago.

Être avec son ami,
une heure ou plus,
ne pensant à aucun mal?

Or more,

Do any harm?

Othello.

Can harm?

Crisis

Of devil :

Mean virtuously,

Or so,

Impute their virtue,

Empty heaven.

Othello.

Et *ne* pas penser à mal?
C'est *de* l'hypocrisie
contre le diable :
ceux qui pensent vertueusement,
et cependant agissent ainsi,
le diable tente leur vertu,
et eux tentent le ciel.

Iago.

Nothing,

Or slip :

Give my wife

A handkerchief, —

Othello.

?

Iago.

S'ils *ne* font rien,
c'est une vénielle faute :
mais si je donne à ma femme
un mouchoir, —

Othello.

Quoi alors?

Iago. Why then 'tis hers, my lord ; and, being hers,
She may, I think, bestow 't on any man.

Othello. She is protectress of her honour too ;
May she give that ?

Iago. Her honour is an essence that's not seen ;
They have it very oft that have it not :
But, for the handkerchief, —

Othello. By heaven, I would most gladly have forgot it : —
Thou said'st, — O, it comes o'er my memory,
As doth the raven o'er the infectious house,
Boding to all, — he had my handkerchief.

Iago. Ay, what of that ?

Othello.

That's not so good, now.

Iago. What, if I had said I had seen him do you wrong
Or heard him say, (as knaves be such abroad,
Who having by their own importunate suit,
Or voluntary dotage of some mistress,
Convinced or supplied them, cannot choose
But they must blab,) —

Othello.

Hath he said any thing ?

Iago. He hath, my lord ; but be you well assur'd,
No more than he'll unswear.

Iago. Eh bien alors, il est à elle, monseigneur : et, s'il est à elle,
elle peut bien, je pense, le donner à n'importe qui.

Othello. Elle est gardienne de son honneur aussi ; peut-elle le
donner ?

Iago. Son honneur est une essence qu'on ne voit pas ; il arrive
bien souvent que ceux qui ne l'ont pas sont précisément ceux qui
l'ont ; mais pour le mouchoir...

Othello. Par le ciel, je l'aurais bien volontiers oublié : — tu
disais, — oh, cela revient à ma mémoire comme revient sur une
maison infectée le corbeau prédisant malheur à tous, — tu disais
qu'il avait mon mouchoir.

Iago. Oui, qu'est-ce que cela prouve ?

Othello. Mais ce n'est déjà pas bien joli.

Iago. Que serait-ce donc si je vous avais dit que je l'avais vu
vous faire tort ? ou que je l'avais entendu dire, — car il y a de tels
drôles qui lorsqu'ils ont, par leurs sollicitations importunes, vaincu
quelque maîtresse ou accordé à quelque autre ce qu'elle leur deman-
dait pendant un engouement spontané, ne peuvent s'empêcher de
babiller.....

Othello. A-t-il dit quelque chose ?

Iago. Oui, monseigneur, mais pas plus qu'il n'en démentira,
soyez-en sûr.

ago. Eh-bien alors
ago.
y lord ; il est *le sien*, mon seigneur ;
rs, et, étant *le sien*,
ink, elle peut, je pense,
my man. donner lui sur (à) tout homme.
hello. *Othello.*
ress Elle est protectrice
too ; de son honneur aussi ;
that? peut elle donner cela?
ago. *Iago.*
; an essence Son honneur est une essence
n ; qui n'est pas vue ;
ery oft ceux-là ont lui bien souvent
not : qui n'ont pas lui :
andkerchief... — mais, pour le mouchoir... —
hello. *Othello.*
gladly Par le ciel,
: — je voudrais très volontiers
avoir oublié cela :
— tu disais, —
ver my memory, O cela vient par-dessus ma mémoire ;
comme fait (vient)
r le corbeau par-dessus
house, la infectée maison,
— présageant *malheur* à tous, —
andkerchief. il avait mon mouchoir.
ago. *Iago.*
hat? Oui, quoi *concluez-vous* de cela?
hello. *Othello.*
good, now. Cela n'est pas si bon, maintenant.
ago. *Iago.*
I said Quoi *diriez-vous* si j'avais dit
n do you wrong? *que j'avais* vu lui faire à vous tort ?
say ou *que j'avais* entendu lui dire
such (comme coquins sont tels
dehors (dans le monde),
y their own qui ayant, par leur propre
uit, importune requête,
lotage ou volontaire (spontané) engouement
ess, de quelque maîtresse,
supplied them, vaincu ou pourvu (satisfait) elles,
ne peuvent pas choisir (s'empêcher)
t blab)... — qu'ils ne doivent (de) bavarder)... —
hello. *Othello.*
any thing? A-t-il dit quelque chose?
ago. *Iago.*
lord ; Il a (oui), mon seigneur ;
ell assured, mais soyez, vous, bien assuré,
he will unswear. pas plus qu'il n'en rétractera.

Othello.

What hath he said?

Iago. Why, that he did, — I know not what he did.

Othello. What? what?

Iago.

What you will.

Othello. Handkerchief, — confessions, — handkerchief. — To confess, and be hanged for his labour. First, to be hanged, and then to confess : — I tremble at it. Nature would not invest herself in such shadowing passion, without some instruction. It is not words that shake me thus : — Is't possible? — Confess! — Handkerchief! — O devil!

(Falls in a trance.)

Iago. Work on,
My medicine, work! Thus credulous fools are caught;
And many worthy and chaste dames, even thus,
All guiltless meet reproach. — What, ho! my lord!
My lord, I say! *Othello!* — *(Enter Cassio.)* How now, Cassio?

Cassio. What is the matter?

Iago. My lord is fallen into an epilepsy :
This is his second fit; he had one yesterday.

Cassio. Rub him about the temples.

Othello. Qu'a-t-il dit?

Iago. Ma foi, qu'il avait.... je ne sais plus ce qu'il avait fait.

Othello. Quoi? quoi?

Iago. Ce que vous voudrez.

Othello. Le mouchoir, — des aveux, — le mouchoir! — Qu'il avoue, et qu'il soit pendu pour sa peine. Qu'il soit d'abord pendu, et puis qu'il avoue. — Je tremble en y pensant. La nature ne saurait être troublée à ce point, si quelque chose ne lui disait en secret que cela est vrai. Ce ne sont pas des mots qui me bouleversent ainsi. Est-ce possible? Qu'il avoue! — Le mouchoir! — O démon! *(Il tombe en convulsions.)*

Iago. Opère, ma médecine, opère! Les sots crédules sont attrapés ainsi, et c'est ainsi que bien des dames nobles et chastes sont calomniées. — Holà! monseigneur! Monseigneur, dis-je! *Othello!*

Entre Cassio.

Iago. Eh bien, Cassio?

Cassio. Qu'y a-t-il?

Iago. Monseigneur est tombé en épilepsie : c'est son second accès; il en a eu un autre hier.

Cassio. Frottez-le sur les tempes.

<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
What he said?	Quoi a-t-il dit?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
What he did, —	Eh-bien, qu'il fit, —
not what he did.	je ne sais pas ce-qu'il fit.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
What?	Quoi? Quoi?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
What will.	Ce-que vous voulez (voudrez).
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
Chief, — confessions, —	Le mouchoir, — des aveux, —
Chief. To confess,	le mouchoir. Avouer (qu'il avoue),
hanged	et être (qu'il soit) pendu
labour.	pour sa peine.
be hanged,	D'abord être (qu'il soit) pendu,
not to confess : —	et ensuite avouer (qu'il avoue) : —
le at it.	je tremble à cela (en y pensant).
not invest herself	La nature
ing passion,	ne se revêtirait pas elle-même
some instruction.	dans (de) une telle [passion,
words	ombrageante (des nuages d'une telle)
like me thus : —	sans quelque instruction.
possible?	Cela n'est pas les paroles
!	qui ébranlent moi ainsi : —
Chief! — O devil!	Est cela possible?
! a trance.	Avouez (qu'il avoue)!
<i>Iago.</i>	Le mouchoir! — O diable!
n, my medicine, work!	Il-tombe en convulsions.
edulous fools	<i>Iago.</i>
ght ;	Opère, ma médecine, opère!
ny worthy	Ainsi les crédules sots
ste dames, even thus,	sont attrapés ;
less	et beaucoup de dignes
proach. —	et chastes dames, précisément ainsi,
io! my lord!	toutes innocentes
!	rencontrent le reproche. —
Othello! —	Quoi, holà! mon seigneur!
<i>Cassio.</i>	Mon seigneur,
ow, Cassio?	je dis (dis-je)! Othello! —
<i>Cassio.</i>	<i>Entre Cassio.</i>
the matter?	Eh bien, Cassio?
<i>Iago.</i>	<i>Cassio.</i>
is fallen	Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il)?
epilepsy :	<i>Iago.</i>
his second fit ;	Mon seigneur est tombé
one yesterday.	en une (en) épilepsie :
<i>Cassio.</i>	ceci est son second accès ;
m about the temples.	il en eut un hier.
	<i>Cassio.</i>
	Frottez-le autour-de (des) tempes.
OTHELLO.	

Iago. No, forbear :
 The lethargy must have his quiet course :
 If not, he foams at mouth ; and, by and by,
 Breaks out to savage madness. Look, he stirs :
 Do you withdraw yourself a little while,
 He will recover straight : when he is gone,
 I would on great occasion speak with you. — (*Exit CASSIO.*)
 How is it, general ? have you not hurt your head ?
Othello. Dost thou mock me ?

Iago. I mock you ! no, by heaven :
 'Would you would bear your fortune like a man.

Othello. Did he confess it ?

Iago. Good sir, be a man ;
 Think every bearded fellow that's but yok'd
 May draw with you : there's millions now alive
 That nightly lie in those unproper beds,
 Which they dare swear peculiar ; your case is better.
 O, 'tis the spite of hell, the fiend's arch-mock,
 To love a wanton,
 And to suppose her chaste ! No, let me know ;
 And, knowing what I am, I know what she shall be.
Othello. O, thou art wise ; 'tis certain.

Iago. Non, arrêtez : l'évanouissement ne doit pas être troublé ; sinon, sa bouche écume, et il éclate soudainement en accès de folie sauvage. Regardez, il s'agite ; retirez-vous pour quelques instants ; il va revenir à lui tout à l'heure ; lorsqu'il sera parti, j'aurais besoin de vous parler pour une affaire de grande importance. (*Sort Cassio.*) Eh bien, général, comment allez-vous ? Est-ce que vous ne vous êtes pas blessé à la tête ?

Othello. Est-ce que tu te moques de moi ?

Iago. Moi, me moquer de vous ! non, par le ciel : puissiez-vous supporter votre fortune comme un homme !

Othello. A-t-il avoué cela ?

Iago. Bon seigneur, soyez un homme ; pensez que tout compère à barbe qui est attelé comme vous, peut tirer le même fardeau : il y a des millions d'hommes vivants à cette heure, qui couchent la nuit dans des lits partagés par la foule, qu'ils osent jurer les leurs propres ; votre cas est meilleur. Oh ! c'est une malice de l'enfer, une archi-moquerie du démon, de vous faire aimer une femme légère et de vous la faire supposer chaste ! Oh non ! il vaut bien mieux tout savoir, et, si une fois je sais ce que je suis, alors je sais ce qu'elle sera.

Othello. Oh ! tu es sage ; cela est certain.

Iago.
 ar :
 gy must have
 course :
 e foams at mouth ;
 and by,
 it to savage madness.
 stirs :
 withdraw yourself
 hile,
 ecover straight :
 is gone, I would
 occasion
 th you. —
Othello.
 t,
 not hurt your head ?
Othello.
 i mock me ?
Iago.
 ou !
 eaven :
 you would bear
 une like a man.
Othello.
 nfess it ?
Iago.
 ;
 ry bearded fellow
 ut yoked
 w with you :
 millions
 e
 tly lie
 unproper beds,
 ey dare
 culiar ;
 e is better.
 e spite 'of hell,
 's arch-mock,
 wanton,
 ppose her chaste !
 ne know ;
 wing what I am,
 what she shall be.
Othello.
 art wise ;
 in.]

Iago.
 Non, abstenéz-vous :
 la léthargie doit avoir
 son tranquille cours :
 si non, il écume à la bouche ;
 et, tout à l'heure,
 se-met à (dans) une sauvage folie.
 Regardez, il s'agit :
 retirez-vous, vous, vous-même
 un petit temps,
 il reviendra-à-lui sur-le-champ :
 lorsque il est (sera) parti, je voudrais
 sur une grande (importante) affaire
 parler avec vous. —
Sort Cassio.
 Comment est cela (cela va-t-il),
 général ?
 n'avez-vous pas blessé votre tête ?
Othello.
 Railles tu moi ?
Iago.
 Moi railler vous !
 non, par le ciel :
 je voudrais que vous voulussiez porter
 votre fortune comme un homme.
Othello.
 Avoua-t-il cela ?
Iago.
 Bon monsieur,
 soyez un homme ;
 pensez que chaque à-barbe individu
 qui est seulement attelé
 peut tirer avec vous :
 il y a des millions d'hommes
 à-présent en-vie
 qui pendant-la-nuit sont-couchés
 dans ces impropres (communs) lits,
 que ils osent
 jurer être les leurs propres ;
 votre cas est meilleur.
 O c'est la méchanceté de l'enfer,
 l'archi-moquerie du démon,
 d'aimer une femme-légère,
 et de supposer elle chaste !
 Non, laissez moi savoir ;
 et, sachant ce-que je suis,
 je sais ce-qu'elle sera.
Othello.
 O, tu es sage ;
 cela est certain.

Iago. Stand you awhile apart;
 Confine yourself but in a patient list.
 Whilst you were here, o'erwhelmed with your grief,
 (A passion most unsuited such a man,)
 Cassio came hither : I shifted him away,
 And laid good 'scuse upon your ecstasy ;
 Bade him anon return, and here speak with me ;
 The which he promis'd. Do but encave yourself,
 And mark the fleers, the gibes, and notable scorns,
 That dwell in every region of his face ;
 For I will make him tell the tale anew, —
 Where, how, how oft, how long ago, and when
 He hath, and is again to see your wife ;
 I say, but mark his gesture. Marry, patience ;
 Or I shall say, you are all in all in spleen,
 And nothing of a man.

Othello. Dost thou hear, Iago ?
 I will be found most cunning in my patience ;
 But (dost thou hear ?) most bloody.

Iago. That's not amiss ;
 But yet keep time in all. Will you withdraw ?

(*OTHELLO withdraws.*)

Now will I question Cassio of Bianca,

Iago. Tenez-vous un instant tranquille, et emprisonnez-vous seulement dans les limites de la patience. Pendant que vous étiez là, évanoui sous votre douleur, — passion très indigne d'un homme tel que vous, — Cassio est venu ici : je l'ai fait esquiver, en lui donnant une explication acceptable de votre évanouissement ; je lui ai recommandé de revenir dans un instant pour me parler, ce qu'il a promis de faire. Blottissez-vous seulement dans quelque cachette, et remarquez les grimaces railleuses, moqueuses et étonnamment méprisantes qui jaillissent de toutes les parties de son visage ; car je lui ferai répéter son histoire, dire où, comment, combien de fois, depuis combien de temps, quand il a vu et se propose de voir de nouveau votre femme ; je vous le dis, remarquez seulement ses gestes. Morbleu, de la patience, ou je dirai que vous êtes la frénésie en personne de la tête aux pieds, et que vous n'avez rien d'un homme.

Othello. Entends-tu, Iago ? tu verras que je suis très habile dans ma patience ; mais aussi, — entends-tu bien ? — très sanguinaire.

Iago. Cela n'est pas de trop ; cependant observez le temps en toutes choses. Voulez-vous vous retirer ? (*Othello se retire.*) Maintenant je vais questionner Cassio sur Bianca : cette créature raffole

<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
a awhile	Tenez vous un-temps
	à-part (tranquille);
ourself	emprisonnez <i>vous</i> vous-même
patient list.	seulement dans une patiente limite.
ou were here,	Pendant-que vous étiez ici,
med with your grief,	accablé avec (par) votre chagrin,
n most unsuiting	(une passion très peu-convenable-à
ian), Cassio came hi-	un tel homme), Cassio vint ici :
him	[ther : je changeai lui
	au-loin (me débarrassai de lui),
	et plaçai (donnai)
use	bonne excuse (explication) [ment];
ur ecstasy;	sur (de) votre transport (évanouisse-
anon return	ordonnai à lui tout-à-l'heure revenir
peak with me ;	et ici parler avec moi ;
h he promised.	laquelle <i>chose</i> il promit.
ncave yourself,	Seulement cachez <i>vous</i> vous-même,
k the fleers,	et remarquez les ricanements,
i, and notable scorns,	les railleries, et manifestes dédains,
ll in every region	qui demeurent dans chaque région
e; for I will make him	de son visage ; car je ferai lui
ale anew, —	dire le récit de-nouveau, —
ow,	où, comment,
	comment souvent (combien de fois),
	comment longtemps
	passé (depuis combien de temps),
	et quand il a <i>vu</i> ,
	et est de-nouveau à (doit) voir
	votre femme ;
	je dis, remarquez seulement son geste.
	Ma-foi, patience ; ou je dirai
	<i>que</i> vous êtes
	tout en tout (tout) en colère,
	et <i>que vous n'avez</i> rien d'un homme.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
u hear, Iago ?	Entends-tu, Iago ?
found	Je serai trouvé
ning in my patience ;	très habile dans ma patience ;
thou hear ?)	mais (entends-tu ?)
ody.	très sanguinaire.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
ot amiss ;	Cela n'est pas mal ;
leep	mais cependant gardez (observez)
ill.	le temps en tout.
withdraw ?	Voulez vous <i>vous</i> -retirer ?
<i>withdraws.</i>	<i>Othello se-rétire.</i>
	Maintenant
estion	questionnerai-je (je questionnerai)
[Bianca,	Cassio de (sur) Bianca,

It is a creature
 That dotes on Cassio, — as 'tis the woman's plague,
 To beguile many, and be beguil'd by one ; —
 He, when he hears of her, cannot refrain
 From the excess of laughter : — Here he comes : —
 As he shall smile, Othello shall go mad ;
 And his unbookish jealousy must construe
 Poor Cassio's smiles, gestures, and light behaviour, (tenant
 Quite in the wrong. (*Re-enter Cassio.*) How do you now, lie
Cassio. The worse, that you give me the addition
 Whose want even kills me.

Iago. Ply Desdemona well, and you are sure on't.
 (*Speaking lower.*)

Now, if this suit lay in Bianca's dower,
 How quickly should you speed !

Cassio. Alas, poor caitiff !

Othello (aside). Look, how he laughs already !

Iago. I never knew woman love man so.

Cassio. Alas, poor rogue ! I think indeed she loves

Othello (aside). Now he denies it faintly, and laughs it

Iago. Do you hear, Cassio ?

de Cassio, — car c'est le malheur de cette femme d'en tromper
 et d'être trompée par un seul : — lorsqu'il entend parler d'elle
 ne peut s'empêcher de rire à en perdre haleine. Le voici qui vit
 lorsqu'il sourira, Othello va devenir fou ; et son ignare jalousie
 prêterait tout de travers, les sourires, les gestes et la conduite
 du pauvre Cassio.

Rentre Cassio.

Iago. Eh bien, comment allez-vous à cette heure, lieutenant ?

Cassio. D'autant plus mal que vous me donnez le titre de
 privation me tue.

Iago. Sollicitez ferme Desdémone, et vous êtes sûr de votre affaire
 (*Parlant plus bas.*) Mais, si cette requête dépendait des jupons
 Bianca, comme vous auriez bien vite réussi !

Cassio. Hélas, la pauvre créature !

Othello (à part). Voyez comme il rit déjà !

Iago. Je n'ai jamais vu de femme aimer autant un homme.

Cassio. Hélas, la pauvre coquine ! je crois, sur ma foi, qu'elle
 m'aime.

Othello (à part). Voilà qu'il nie la chose faiblement, et qu'il
 laisse découvrir par ses rires.

Iago. Entendez-vous, Cassio ?

creature
tes on Cassio, —
the woman's plague,
ile many,
beguiled by one ; —
n he hears of her,
refrain from
ss of laughter : —
comes : —
hall smile,
shall go mad ;
unbookish jealousy
nstrue
ssio's
gestures,
if behaviour,
the wrong.
Cassio.
you now,
nt ?

Cassio.
rser,
a give me
ition whose want
lls me.

Iago.
deмона well,
are sure on it.
g lower.
this suit

ca's dower,
ickly
you speed!

Cassio.
or caiff!
Othello (aside).
ow he laughs already !

Iago.
knew
love man so.

Cassio.
or rogue!
indeed she loves me.
Othello (aside).
denies it faintly,
ghs it

Iago.
hear, Cassio?

c'est une créature
qui raffole sur (de) Cassio, —
comme (car) c'est le fléau de la (cette)
d'en tromper beaucoup, [femme,
et d'être trompée par un ; —
lui, lorsqu'il entend parler d'elle,
ne peut-pas s'abstenir de
l'excès de rire : —
ici il vient : —
comme (lorsque) il sourira,
Othello ira (deviendra) fou ;
et son ignorante jalousie
doit interpréter
de (du) pauvre Cassio
les sourires, les gestes,
et la légère conduite,
tout-à-fait dans le (à) tort.
Rentre Cassio.
Comment allez vous maintenant,
lieutenant?

Cassio.
Le (d'autant) plus-mal,
que vous donnez à moi
le titre dont la privation
précisément tue moi.

Iago.
Importunez Desdemona bien,
et vous êtes sûr sur (de) cela.
Parlant plus-bas.

Maintenant si cette requête
gisait (était)
dans (à) le don (pouvoir) de Bianca,
comme promptement
réussiriez vous (vous réussiriez) !

Cassio.
Hélas, pauvre misérable !
Othello (à-part).
Regardez, comme il rit déjà !

Iago.
Je jamais connus
une femme aimer un homme ainsi.

Cassio.
Hélas, pauvre coquine !
Je crois en-vérité qu'elle aime moi.

Othello (à part).
Maintenant il nie cela faiblement,
et rit cela
dehors (le laisse découvrir par son rire).

Iago.
Entendez-vous, Cassio?

Othello (aside). Now he importunes him
To tell it o'er : Go to ; well said, well said.

Iago. She gives it out, that you shall marry her :
Do you intend it ?

Cassio. Ha, ha, ha !

Othello (aside). Do you triumph, Roman ? do you triumph ?

Cassio. I marry ! — what ? a customer ! Prithee bear
some charity to my wit ; do not think it so unwhole-
some. Ha, ha, ha !

Othello (aside). So, so, so, so : They laugh that win.

Iago. Faith, the cry goes that you marry her.

Cassio. Prithee, say true.

Iago. I am a very villain else :

Othello (aside). Have you scored me ? Well.

Cassio. This is the monkey's own giving out : she is per-
suaded I will marry her, out of her own love and flat-
tery, not out of my promise.

Othello (aside). Iago beckons me ; now he begins the story.

Cassio. She was here even now ; she haunts me in every
place. I was, the other day, talking on the sea-bank with

Othello (à part). Voilà maintenant qu'il le presse pour lui faire
raconter son histoire : — va ; bien parlé, bien parlé.

Iago. Elle raconte que vous l'épouserez : avez-vous cette inten-
tion ?

Cassio. Ah ! ah ! ah !

Othello (à part). Est-ce que vous triomphez, Romain ? est-ce que
vous triomphez ?

Cassio. Moi l'épouser ! une fille ! Je t'en prie, juge mon esprit avec
un peu de charité ; n'aie pas de moi une opinion si nauséabonde.
Ah ! ah ! ah !

Othello (à part). C'est ça, c'est ça, c'est ça, c'est ça : — ceux qui
gagnent rien.

Iago. Sur ma foi, le bruit court que vous l'épouserez.

Cassio. Je t'en prie, dis-moi la vérité.

Iago. Si cela n'est pas, je suis un pur scélérat.

Othello (à part). Ah ! m'avez-vous inscrit comme votre débiteur ?
Bon.

Cassio. C'est simplement un racontage de cette guenon : elle est
persuadée que je l'épouserai par une lubie de sa vanité et de son
amour-propre, mais non par le fait d'une promesse de ma part.

Othello (à part). Iago me fait signe ; maintenant il commence
l'histoire.

Cassio. Elle était ici il n'y a qu'un instant ; elle me poursuit
en tous lieux. L'autre jour, j'étais sur le bord de la mer à causer

Othello (aside).

Importunes him

over :

He said, well said.

Iago.

It is out,

shall marry her :

tend it?

Cassio.

ah!

Othello (aside).

Triumph, Roman?

triumph?

Cassio.

— what?

ah!

ear some charity

t;

nk it so unwholesome.

ah!

Othello (aside).

so :

h that win.

Iago.

a cry goes

marry her.

Cassio.

ay true.

Iago.

ery villain

Othello (aside).

is? Well.

Cassio.

he monkey's own gi-

suaded (ving out :

rry her,

r own love

ry,

f my promise.

Othello (aside).

ons me;

egins the story.

Cassio.

here

;

is me in every place.

e other day.

the sea-bank

Othello (à-part).

Maintenant il importune lui

pour raconter cela :

allez à (allons); bien dit, bien dit.

Iago.

Elle annonce cela,

que vous épouserez elle :

avez-vous-en-vue cela?

Cassio.

Ah! ah! ah!

Othello (à-part).

Triomphez vous, Romain?

trionpchez vous?

Cassio.

Moi épouser elle! — quoi?

une courtisane!

Je prie-toi porte quelque charité

à mon esprit;

ne crois pas lui si corrompu.

Ah, ah, ah!

Othello (à-part).

Ainsi, ainsi, ainsi, ainsi :

ceux-là rient qui gagnent.

Iago.

Ma foi, le cri (bruit) va (court)

que vous épousez elle.

Cassio.

Je prie-toi, dis vrai (la vérité).

Iago.

Je suis un vrai scélérat

autrement 'si cela n'est pas.

Othello (à-part).

Avez-vous

marqué comme débiteur moi? Bien.

Cassio.

Ceci est le dire de la (cette) guenon :

elle est persuadée

que j'épouserai elle, ((amour-propre)

hors de (par) son propre amour

et flatterie (vanité);

non pas hors de (par) ma promesse.

Othello (à-part).

Iago fait-signe-à moi;

maintenant il commence l'histoire.

Cassio.

Elle était ici

[même];

précisément maintenant 'à l'instant

elle obsède moi dans chaque lieu.

J'étais, l'autre jour,

causant sur le bord-de-la-mer

certain Venetians ; and thither comes the bauble, and falls me thus about my neck —

Othello (aside). Crying, *O dear Cassio!* as it were : his gesture imports it.

Cassio. So hangs, and lolls, and weeps upon me ; so shakes and pulls me : ha, ha, ha ! —

Othello (aside). Now he tells how she plucked him to my chamber : O, I see that nose of yours, but not that dog I shall throw it to.

Cassio. Well, I must leave her company.

Iago. Before me ! look, where she comes.

Cassio. 'Tis such another fitchew ; marry, a perfumed one. — (*Enter BIANCA.*) What do you mean by this haunting of me ?

Bianca. Let the devil and his dam haunt you ! What did you mean by that same handkerchief you gave me even now ? I was a fine fool to take it. I must take out the work ! — A likely piece of work that you should find it in your chamber, and know not who left it there ! This is some minx's token, and I must take out the work !

avec certains Vénitiens ; voici qu'arrive cette écervelée, et elle me prend ainsi par le cou....

Othello (à part). En criant : *ô mon cher Cassio!* c'est comme si on l'entendait : c'est ce que veut dire son geste.

Cassio. Et la voilà qui se pend à mon cou, et qui se balance, et qui pleure sur moi, et qui me pousse, et qui me tire : ah ! ah ! ah !

Othello (à part). Voilà qu'il lui raconte comment elle l'a introduit dans ma chambre. Oh ! je vois votre nez, mais non le chien auquel je le jetterai.

Cassio. Bon, il faut que je quitte sa compagnie.

Iago. Que vois-je ! tenez, la voici qui vient.

Cassio. Ah ! voilà ma fouine, et une fouine parfumée, pardi !

Entre BIANCA.

Cassio. Dans quelle intention me donnez-vous ainsi la chasse ?

Bianca. Que le diable et sa mère vous donnent la chasse ! Quelle intention aviez-vous avec ce mouchoir que vous m'avez donné tout à l'heure ? J'ai été une jolie sotte de le prendre. Et je dois en copier le dessin ! Comme il est vraisemblable que vous ayez trouvé cet ouvrage dans votre chambre, sans savoir qui l'y a laissé ! C'est un cadeau de quelque coquine, et il faut que j'en copie le dessin !

certain Venetians ;
either comes
ruble,
alls me
about my neck, —

Othello (aside).
O dear Cassio!

were :
sture imports it.

Cassio.
ngs, and lolls,
leeps upon me ;
akes and pulls me :
t, ha ! —

Othello (aside).
he tells how
ucked him
chamber :
e that nose of yours,
ot that dog
ll throw it to.

Cassio.
I must leave her company.

Iago.
me !
where she comes.

Cassio.
such another fitchew ;
a perfumed one.

Bianca.
do you mean
s haunting of me ?

Bianca.
e devil and his dam
you !

did you mean
at same handkerchief
ave me
now ?

a fine fool to take it.
st take out
ork ! —

ly piece of work
you should find it
ur chamber,
now not
left it there !

is
minx's token,
must take out the work !

avec certains Vénitiens ;
et là vient
la (cette) babiole (écervelée),
et tombe moi (me tombe)
ainsi sur mon (le) cou, —

Othello (à-part).
Criant, O mon cher Cassio !
comme cela serait (pour ainsi dire) :
son geste signifie cela.

Cassio.
Ainsi elle se pend, et se-balance,
et pleure sur moi ;
ainsi elle secoue et tire moi :
ah, ah, ah ! —

Othello (à-part).
Maintenant il dit comment
elle cueillit (introduisit) lui
à (dans) ma chambre : (nez),
O je vois ce nez de (des) vôtres (votre)
mais pas ce chien
auquel je jetterai lui.

Cassio.
Bien, je dois quitter sa compagnie.

Iago.
Devant moi (que vois-je) !
regardez, où elle vient.

Cassio.
Cela est une telle autre fouine ;
ma-foi, une parfumée une (fouine).

Entre Bianca.
Quoi prétendez vous
par cette obsession de moi ?

Bianca.
Laissez le diable et sa mère
obséder vous !

Quoi prétendiez vous
par ce même mouchoir
vous donnâtes à moi [même] ?

précisément maintenant (à l'instant)
Je fus une jolie sotte de prendre lui.

Je dois prendre (copier)
le travail (dessin) ! —

Une vraisemblable pièce d'ouvrage
que vous deviez (ayez) trouver (trouvé)
dans votre chambre, [lui]
et que vous ne sachiez pas

qui laissa lui là !
Ceci est
le souvenir de quelque coquine,
et je dois prendre (copier) le travail

There, — give it your hobby horse : wheresoever you had it, I'll take out no work on't.

Cassio. How now, my sweet Bianca ? how now, how now ?

Othello (aside). By heaven, that should be my handkerchief !

Bianca. If you'll come to supper to-night you may ; if you will not, come when you are next prepared for.

(*Exit.*)

Iago. After her, after her.

Cassio. Faith, I must ; she'll rail in the streets else.

Iago. Will you sup there ?

Cassio. Yes, I intend so.

Iago. Well, I may chance to see you ; for I would very fain speak with you.

Cassio. Prithee, come : Will you ?

Iago. Go to ; say no more.

(*Exit CASSIO.*)

Othello (coming forward). How shall I murder him, Iago ?

Iago. Did you perceive how he laughed at his vice ?

Othello. O, Iago !

Iago. And did you see the handkerchief ?

Tenez, donnez-le à votre caprice ; de quelque manière qu'il vous vienne, je ne veux pas le copier.

Cassio. Qu'y a-t-il donc, ma douce Bianca ? qu'y a-t-il donc ? qu'y a-t-il donc ?

Othello (à part). Par le ciel, cela doit être mon mouchoir.

Bianca. Si vous voulez venir souper ce soir avec moi, vous le pouvez ; si vous ne voulez pas, venez quand vous y serez disposé. (*Elle sort.*)

Iago. Courez après elle, courez après elle.

Cassio. Sur ma foi, c'est ce que je dois faire ; sinon elle va clabauder par les rues,

Iago. Y souperez-vous ?

Cassio. Ma foi, c'est mon intention.

Iago. Bon, il se peut que j'aille vous trouver ; car j'aurais grand besoin de vous parler.

Cassio. Venez, je vous en prie ; viendrez-vous ?

Iago. Assez, ne parlez pas davantage. (*Sort Cassio.*)

Othello (s'avancant). Comment le tuerai-je, Iago ?

Iago. Avez-vous vu comme il riait de son vice ?

Othello. O Iago !

Iago. Et avez-vous vu le mouchoir ?

— give it
 bby horse :
 ever
 it,
 ke out
 on it.
Cassio.
 n, my sweet Bianca ?
 v, how now ?
Othello (aside).
 n, that should be
 lkerchief !
Bianca.
 ill come to supper
 you may ;
 ill not, come when
 next
 for.
Iago.
 r, after her.
Cassio.
 must ;
 rail in the streets
Iago.
 sup there ?
Cassio.
 tend so.
Iago.
 rance
 u ;
 uld very fain
 ith you.
Cassio.
 come :
 ?
Iago.
 ay no more
 sto.
 o (coming forward).
 ll I murther him, Iago ?
Iago.
 perceive
 laughed at his vice ?
Othello.
Iago.
 ou see the handkerchief ? Et vites-vous le mouchoir ?
 Là (tenez), — donnez lui
 à votre marotte (caprice) :
 en-quelque-lieu-que-ce-soit-que
 vous eûtes lui,
 je ne prendrai (copierai)
 aucun travail (dessin) sur (de) lui.
Cassio.
 Comment, ma douce Bianca ?
 comment, comment ?
Othello (à-part).
 Par le ciel, cela doit être
 mon mouchoir !
Bianca.
 Si vous voulez venir souper
 ce-soir vous pouvez ;
 si vous ne voulez pas, venez quand
 vous êtes (serez) ensuite
 préparé pour cela.
 Elle-sort.
Iago.
 Courez après elle, courez après elle.
Cassio.
 Ma foi, je dois le faire ;
 elle invectivera dans les rues
 autrement (si je ne le fais pas).
Iago.
 Souperez-vous là ?
Cassio.
 Oui, je me-propose de faire ainsi.
Iago.
 Bien,
 je peux me-trouver-par-hasard
 à voir (il se peut que je voie) vous
 car je voudrais très volontiers
 parler avec vous.
Cassio.
 Je prie-toi (vous), venez :
 voulez-vous ?
Iago.
 Allez à (allons) ; n'en dites pas plus.
 Sort *Cassio.*
Othello (venant en-avant).
 Comment tueraï-je lui, Iago ?
Iago.
 Aperçûtes vous
 comment il riait à (de) son vice ?
Othello.
 O, Iago !
Iago.

Othello. Was that mine ?

Iago. Yours, by this hand ; and to see how he prizes the foolish woman, your wife ! she gave it him, and he hath given it his mistress.

Othello. I would have him nine years a killing : — A fine woman ! a fair woman ! a sweet woman !

Iago. Nay, you must forget that.

Othello. Ay, let her rot, and perish, and be damned to-night ; for she shall not live : No, my heart is turned to stone ; I strike it, and it hurts my hand. O, the world hath not a sweeter creature : she might command an emperor his tasks.

Iago. Nay, that's not your way.

Othello. Hang her ! I do but say what she is : — So delicate with her needle ! — An admirable musician ! O, she will sing the savageness out of a bear ! — Of so high and plenteous wit and invention !

Iago. She's the worse for all this.

Othello. O, a thousand, a thousand times : — And then, of so gentle a condition !

Iago. Ay, too gentle.

Othello. Était-ce le mien ?

Iago. C'était le vôtre, par cette main : et voir qu'il apprécie de cette façon cette folle femme, votre épouse ! elle lui donne un mouchoir, et il le donne à sa maîtresse.

Othello. Je voudrais être neuf ans à le tuer. — Une jolie femme ! une belle femme ! une aimable femme !

Iago. Parbleu, il vous faut oublier cela.

Othello. Oui, qu'elle aille pourrir, qu'elle périsse, qu'elle soit damnée ce soir ; car elle ne vivra pas : non, mon cœur est changé en pierre ; je le frappe, et il blesse ma main. — Oh ! le monde ne contient pas une plus douce créature : elle pourrait dicter des ordres à un empereur.

Iago. Certes ce n'est pas là votre affaire.

Othello. Qu'elle soit pendue ! je ne dis que ce qu'elle est : — si adroite avec son aiguille ! musicienne admirable ! Oh ! quand elle chante, elle dompterait la sauvagerie d'un ours ! — Et de tant d'esprit et d'invention !

Iago. Elle n'en est que pire pour toutes ces qualités.

Othello. Oh ! mille, mille fois pire : — et puis d'une humeur si douce !

Iago. Oui, trop douce.

<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
at mine?	Était cela le mien?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
by this hand ;	Le vôtre, par cette main ;
see how he prizes	et voir comment il estime
lish woman, your wife !	la sotte femme, votre épouse !
e it him, and	elle donna cela à lui, et
given it his mistress.	il a donné cela à sa maîtresse.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
I have him nine years	Je voudrais avoir lui neuf ans
g : —	à tuant (être neuf ans à le tuer) : —
woman ! a fair woman !	une jolie femme ! une belle femme !
woman !	une aimable femme !
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
u must forget that.	Parbleu, vous devez oublier cela.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
her rot, and perish,	Oui, laissez elle pourrir, et périr,
damned to-night ;	et être damnée ce-soir ;
shall not live :	car elle ne vivra pas :
heart	non, mon cœur
d to stone ;	est tourné (changé) à (en) pierre ;
it, and it hurts my hand.	je frappe lui, et il blesse ma main.
world hath not	O le monde n'a pas
er creature :	une plus-douce créature :
ght command	elle pourrait commander
eror his tasks.	à un empereur ses tâches (devoirs).
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
it is not	Certes, cela n'est pas
iy.	votre manière (affaire).
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
er !	Pendez elle (qu'elle soit pendue) !
t say what she is : —	Je seulement dis ce-qu'elle est : —
ate with her needle ! —	si délicate (adroite) avec son ai-
irable musician !	Une admirable musicienne ! [guille ! —
	O, elle
	chantera (domptera par ses chants)
igeness	la sauvagerie
bear ! —	hors d'un ours (d'un ours) ! —
gh and plenteous	De si grand et abondant
invention !	esprit et invention !
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
he worse	Elle est le (n'en est que) pire
his.	pour tout ceci.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
ousand,	O mille,
and times : —	mille fois : —
1,	et ensuite,
ntle a condition !	d'une si douce humeur !
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
gentle.	Oui, trop douce.

Othello. Nay, that's certain : But yet the pity of it, Iago !
— O, Iago, the pity of it, Iago !

Iago. If you are so fond over her iniquity, give her patent to offend ; for, if it touch not you, it comes near nobody.

Othello. I will chop her into messes : — Betray me !

Iago. O, 'tis foul in her.

Othello. With mine officer !

Iago. That's fouler.

Othello. Get me some poison, Iago ; this night : — I'll not expostulate with her, lest her body and beauty unprovide my mind again : — this night, Iago.

Iago. Do it not with poison ; strangle her in her bed, even the bed she hath contaminated.

Othello. Good, good : the justice of it pleases ; very good.

Iago. And, for Cassio, — let me be his undertaker :
You shall hear more by midnight.

Othello. Excellent good. (*A trumpet within.*) What trumpet is that same ?

Othello. C'est bien certain, et cependant, que c'est dommage, Iago ! que c'est dommage, Iago ! ô Iago !

Iago. Si vous raffolez à ce point de son iniquité, donnez-lui une patente pour pécher ; car, si cela ne vous touche pas, cela ne regarde personne.

Othello. Je la hacherai en petits morceaux : — me trahir !

Iago. Oh ! c'est ignoble de sa part.

Othello. Avec mon propre officier !

Iago. C'est encore plus ignoble.

Othello. Procure-moi du poison, Iago ; cette nuit.... Je ne veux pas avoir d'explications avec elle, de crainte que son corps et sa beauté ne désarment mon âme ; cette nuit, Iago.

Iago. Ne faites pas la chose avec du poison ; étranglez-la dans son lit, dans le lit même qu'elle a souillé.

Othello. Bon, bon ; cette justice-là me plaît ; excellent !

Iago. Et, pour Cassio, chargez-moi d'être son exécuteur : vous en apprendrez plus long d'ici à minuit.

Othello. Excellemment bon. (*On entend une trompette.*) Quelle est cette trompette ?

Othello.
 at is certain :
 of it, Iago!
 the pity of it, Iago!

Iago.
 re so fond
 iniquity,
 patent to offend ;
 touch not you,
 near nobody.

Othello.
 op her
 ses : —
 ne !

Iago.
 foul in her.

Othello.
 ine officer!

Iago.
 fouler.

Othello.
 some poison, Iago ;
 ht : —

ot
 late
 r,
 body and beauty
 de my mind

—
 ht, Iago.

Iago.
 ot with poison ;
 her in her bed,
 e bed
 h contaminated.

Othello.
 good :
 ice of it pleases ;
 od.

Iago.
 Cassio, —
 be
 ertaker :
 all hear more
 night.

Othello.
 it good.
 pet within.
 rumpet is that same?

OTHELLO.

Othello.
 Certes, cela est certain :
 mais cependant [Iago]
 le dommage de cela (c'est dommage),
 O, Iago, le dommage de cela, Iago!

Iago.
 Si vous êtes si tendre
 sur son iniquité,
 donnez lui une patente pour pécher ;
 car, si cela ne touche pas vous,
 cela vient près-de (ne regarde) per-
Othello. [sonne.

Je hacherai elle
 en plats (petits morceaux) : —
 trahir moi !

Iago.
 O, c'est odieux en elle.

Othello.
 Avec le mien (mon) officier !

Iago.
 Cela est plus-odieux.

Othello.
 Procure-moi quelque poison, Iago ;
 cette nuit : —
 je ne veux pas [cation]
 faire-des-remontrances (avoir d'expli-
 avec elle,
 de-peur-que son corps et sa beauté
 n'ébranlent mon intention
 de-nouveau : —
 cette nuit, Iago.

Iago.
 Ne faites pas cela avec du poison ;
 étranglez elle dans son lit,
 précisément le lit
 qu'elle a souillé.

Othello.
 Bon, bon :
 la justice de cela me plait,
 très bon.

Iago.
 Et pour Cassio, —
 laissez moi être
 son entrepreneur (exécuteur) : [vantage
 vous en entendrez (apprendrez) da-
 d'ici-à minuit.

Othello.
 Excellemment bon.
 Une trompette à l'intérieur.
 Quelle trompette est cette même?

Iago. I warrant, something from Venice.
 'Tis Lodovico, this, comes from the duke.
 See, your wife's with him.

Enter LODOVICO, DESDEMONA, and Attendants.

Lodovico. 'Save you, worthy general !

Othello.

With all my heart, sir.

Lodovico. The duke and senators of Venice greet you.

(Gives him a packet.)

Othello. I kiss the instrument of their pleasures.

(Opens the packet and reads.)

Desdemona. And what's the news, good cousin Lodovico?

Iago. I am very glad to see you, signior ;

Welcome to Cyprus.

Lodovico. I thank you : how does lieutenant Cassio ?

Iago. Lives, sir.

Desdemona. Cousin, there's fallen between him and my
 An unkind breach : but you shall make all well. *(lord)*

Othello. Are you sure of that ?

Desdemona. My lord ?

Othello (reads). 'This fail you not to do, as you will'—

Lodovico. He did not call : he's busy in the paper,
 Is there division 'twixt my lord and Cassio ?

Iago. Un message de Venise, à coup sûr. C'est Lodovico qui vient
 de la part du doge ; et voyez, votre femme est avec lui.

Entrent LODOVICO, DESDEMONA et des gens de leur suite.

Lodovico. Dieu vous garde, noble général !

Othello. A vous de tout cœur, signor.

Lodovico. Le doge et les sénateurs de Venise vous envoient leurs
 compliments. *(Il lui remet un paquet.)*

Othello. Je baise l'instrument de leur bon plaisir. *(Il ouvre le
 paquet et lit.)*

Desdemona. Et quelles nouvelles, mon bon cousin Lodovico ?

Iago. Je suis enchanté de vous voir, signor ; soyez le bienvenu
 dans Chypre.

Lodovico. Je vous remercie. Comment va le lieutenant Cassio ?

Iago. Il vit, signor.

Desdemona. Cousin, une mésintelligence malheureuse s'est élevée
 entre lui et mon seigneur ; mais vous mettrez les choses en bon état.

Othello. En êtes-vous sûre ?

Desdemona. Monseigneur ?

Othello (lisant). « Cela, ne manquez pas de le faire, comme vous
 l'entendrez.... »

Lodovico. Il n'appelait pas : il est occupé à lire ce papier. Est-ce
 qu'il s'est élevé une division entre Monseigneur et Cassio ?

<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
t, g from Venice.	Je garantis,
lovico, this,	quelque chose de Venise.
om the duke ;	C'est Lodovico, celui-ci,
r wife is with him.	<i>qui vient de la part du doge ;</i>
odovico, Desdemona,	voyez, votre femme est avec lui.
adants.	<i>Entrent Lodovico, Desdemona,</i>
<i>Lodovico.</i>	<i>et suivants.</i>
you, worthy general !	<i>Lodovico.</i>
<i>Othello.</i>	Dieu sauve vous, digne général !
my heart, sir.	<i>Othello.</i>
<i>Lodovico.</i>	Avec (de) tout mon cœur, monsieur.
and senators	<i>Lodovico.</i>
e greet you.	Le doge et les sénateurs
m a packet.	de Venise complimentent vous.
<i>Othello.</i>	<i>Il donne à lui un paquet.</i>
e instrument	<i>Othello.</i>
pleasures.	Je baise l'instrument
e packet and reads.	de leurs plaisirs.
<i>Desdemona.</i>	<i>Il ouvre le paquet et lit.</i>
it is the news,	<i>Desdemona.</i>
isin Lodovico ?	Et quelle est la nouvelle,
<i>Iago.</i>	bon cousin Lodovico ?
y glad to see you,	<i>Iago.</i>
welcome	Je suis très content de voir vous,
is.	seigneur ; <i>vous êtes le bienvenu</i>
<i>Lodovico.</i>	à Chypre.
you :	<i>Lodovico.</i>
s lieutenant Cassio ?	Je remercie vous :
<i>Iago.</i>	comment va le lieutenant Cassio ?
r.	<i>Iago.</i>
<i>Desdemona.</i>	Il vit, monsieur.
there is fallen	<i>Desdemona.</i>
him and my lord	Cousin, là est tombé (il est survenu
id breach :	entre lui et mon seigneur
shall make	une cruelle rupture :
<i>Othello.</i>	mais vous ferez (remettez)
sure of that ?	tout bien (en bon état).
<i>Desdemona.</i>	<i>Othello.</i>
<i>Othello (reads).</i>	Êtes vous sûre de cela ?
ail you not to do,	<i>Desdemona.</i>
vill —. »	Mon seigneur ?
<i>Lodovico.</i>	<i>Othello (il-lit).</i>
ot call :	« Ceci ne manquez pas de le faire,
sy in the paper.	comme vous voulez (voudrez) —. »
division	<i>Lodovico.</i>
my lord and Cassio ?	Il n'appelait pas :
	il est occupé dans (avec) le (ce) papier.
	Y a-t-il une division
	entre mon seigneur et Cassio ?

Desdemona. A most unhappy one ; I would do much
To atone them, for the love I bear to Cassio.

Othello. Fire and brimstone !

Desdemona.

My lord ?

Othello.

Are you wise ?

Desdemona. What, is he angry ?

Lodovico.

'May be, the letter mov'd him,

For, as I think, they do command him home,

Deputing Cassio in his government.

Desdemona. Trust me, I am glad on't.

Othello.

Indeed ?

Desdemona.

My lord ?

Othello. I am glad to see you mad.

Desdemona.

Why, sweet Othello ?

Othello. Devil !

(*Striking her.*)

Desdemona. I have not deserv'd this.

Lodovico. My lord, this would not be believ'd in Venice,

Though I should swear I saw't : 'Tis very much ;

Make her amends, she weeps.

Othello.

O devil, devil !

If that the earth could teem with woman's tears,

Desdémone. Une division très malheureuse ; je ferais beaucoup
pour les réconcilier pour l'affection que je porte à Cassio.

Othello. Flamme et salpêtre !

Desdémone. Monseigneur ?

Othello. Est-ce que vous avez votre bon sens ?

Desdémone. Comment, est-ce qu'il est en colère ?

Lodovico. Sans doute cette lettre l'aura excité ; car, autant que je
puis croire, on le rappelle à Venise, et on donne son gouvernement
à Cassio.

Desdémone. J'en suis joyeuse, je vous assure.

Othello. En vérité ?

Desdémone. Monseigneur ?

Othello. Je suis joyeux de vous voir folle.

Desdémone. Comment, mon bon Othello ?

Othello. Diablesse ! (*Il la frappe.*)

Desdémone. Je n'ai pas mérité cela.

Lodovico. Monseigneur, on ne voudrait pas croire cela dans Venise,
quand même je jurerais que je l'ai vu. C'est trop fort ; faites-lui
réparation ; elle pleure.

Othello. O diablesse ! diablesse ! Si la terre pouvait être fécondée

<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
unhappy one;	Une très malheureuse une (division);
much to atone them,	je ferais beaucoup pour réconcilier eux,
re	pour l'amour (affection)
Cassio.	que je porte à Cassio.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
primstone!	Feu et soufre!
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
	Mon seigneur?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i> [sens]?
ise?	Êtes vous sage (avez-vous votre bon
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
ie angry?	Quoi, est-il en-colère?
<i>Lodovico.</i>	<i>Lodovico.</i>
loved him;	Cela peut être (il se peut)
hink,	que la lettre excita lui;
mand him	car, comme je crois,
	ils commandent (ordonnent à) lui
Cassio	dans son-pays (de revenir),
ernment.	députant Cassio
<i>Desdemona.</i>	dans son gouvernement.
	<i>Desdémona.</i>
on it.	Croyez moi,
<i>Othello.</i>	je suis contente sur (de) cela.
	<i>Othello.</i>
<i>Desdemona.</i>	En-vérité?
	<i>Desdémona.</i>
	Mon seigneur?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
to see you mad.	Je suis content de voir vous folle.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
et Othello?	Pourquoi, doux Othello?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
iking her.)	Diablesse! (Frappant elle.)
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
deserved this.	Je n'ai pas mérité ceci.
<i>Lodovico.</i>	<i>Lodovico.</i>
his	Mon seigneur, ceci
be believed	ne serait pas cru
	dans Venise,
would swear I saw it:	quand-même je jurerais que je vis cela:
much;	cela est beaucoup (trop fort);
	faites à elle
	compensation (réparation),
	elle pleure.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
evil!	O diablesse, diablesse!
earth	si la terre
1	pouvait produire (être fécondée)
an's tears,	avec (par) des larmes de femme,

Each drop she falls would prove a crocodile : —
Out of my sigh !

Desdemona. I will not stay to offend you.
(*Going*)

Lodovico. Truly, an obedient lady :
I do beseech your lordship, call her back.

Othello. Mistress —

Desdemona. My lord ?

Othello. What would you with her, sir ?

Lodovico. Who, I, my lord ?

Othello. Ay ; you did wish that I would make her turn ;
Sir, she can turn, and turn ; and yet go on,
And turn again ; and she can weep, sir, weep ;
And she's obedient, as you say, — obedient, —
Very obedient : — Proceed you in your tears. —
Concerning this, sir, — O well-painted passion ! —
I am commanded home : — Get you away ;
I'll send for you anon. — Sir, I obey the mandate,
And will return to Venice ; — Hence, avant !

(*Exit DESDEMONA.*)

Cassio shall have my place. And, — sir, to-night,
I do entreat that we may sup together.
You are welcome, sir, to Cyprus. — Goats and monkeys !
(*Exit.*)

par des pleurs de femme, chacune des larmes qu'elle laisse tomber
deviendrait un crocodile. Hors de ma vue !

Desdémone. Je ne resterai pas pour vous offenser. (*Elle fait un
mouvement pour partir.*)

Lodovico. Une dame obéissante, vraiment : j'en conjure Votre Sei-
gneurie, rappelez-la.

Othello. Madame !

Desdémone. Monseigneur ?

Othello. Que lui voulez-vous, signor ?

Lodovico. Qui ? moi, Monseigneur ?

Othello. Oui ; vous avez souhaité que je la fisse retourner : signor,
elle peut tourner, et retourner, et cependant aller de l'avant, et
retourner encore ; et elle peut pleurer, signor, — pleurer ! et elle
est obéissante comme vous dites, — obéissante ! très obéissante. —
Continuez vos larmes. — Quant à ce que contient ce paquet, signor,
— oh ! la passion bien jouée ! — je suis appelé à Venise. — Allez-
vous-en, je vous enverrai chercher tout à l'heure. — Signor, j'obéirai
à l'ordre, et je retournerai à Venise. — Hors d'ici ! allez-vous-en !
(*Sort Desdémone.*) Cassio aura ma place. Signor, je vous prie de
venir ce soir souper avec moi : vous êtes le bienvenu dans Chypre,
signor. — Boucs et singes ! (*Il sort.*)

she falls chaque goutte qu'elle laisse-tomber
 we se montrerait (deviendrait)
 : — un crocodile : —
 sight ! hors de ma vue !
Desdemona. *Desdemona.*
 stay to offend you. Je ne resterai pas pour offenser vous.
 S'en-allant.

Lodovico. *Lodovico.*
 obedient lady : Vraiment une obéissante dame :
 oh your lordship, je supplie Votre Seigneurie,
 ck. appelez elle en-arrière (rappelez-la).
 Othello.
 Maitresse (donzelle) !
Desdemona. *Desdemona.*
 Mon seigneur ?
 Othello.
 Quoi voudriez vous
 avec (à) elle, monsieur ?
Lodovico. *Lodovico.*
 my lord ? Qui, moi, mon seigneur ?
 Othello.
 id wish Oui ; vous désiriez
 id make her turn ; que je voulusse faire elle retourner ;
 n turn, monsieur, elle peut tourner,
 et tourner ;
 on, et cependant aller en-avant,
 gain ; et tourner de-nouveau ;
 n weep, sir, weep ; et elle peut pleurer, monsieur, pleurer ;
 obedient, et elle est obéissante,
 , — comme vous dites, —
 — very obedient : — obéissante, — très obéissante : —
 u in your tears. — continuez, vous, dans vos larmes. —
 ; this, sir, — Concernant ce *paquet*, monsieur, —
 ted passion ! — O bien-peinte (jouée) passion ! —
 anded je suis commandé (rappelé)
 dans-mon-pays (à Venise) : —
 vay ; allez-vous-en ; [à-l'heure. —
 for you anon. — j'enverrai pour (chercher) vous tout-
 the mandate, Monsieur, j'obéis à l'ordre,
 turn to Venice ; — et je retournerai à Venise ; —
 unt ! hors d'ici, arrière !
mona. *Sort Desdemona.*
 I have my place. Cassio aura ma place.
 r, to-night, Et, — monsieur, ce-soir,
 t that we may je prie que nous puissions
 sr. souper ensemble.
 welcome, Vous êtes le bienvenu,
 rus. — monsieur, à Chypre. —
 monkeys ! Boucs et singes (malédiction) !
 Il-sort.

Lodovico. Is this the noble Moor whom our full senate
Call all-in-all sufficient? Is this the nature
Whom passion could not shake? whose solid virtue
The shot of accident, nor dart of chance,
Could neither graze, nor pierce?

Iago.

He is much chang'd.

Lodovico. Are his wits safe? is he not light of brain?

Iago. He is that he is; I may not breathe my censure.
What he might be, — if, what he might, he is not, —
I would to heaven, he were!

Lodovico.

What, strike his wife!

Iago. 'Faith, that was not so well; Yet 'would I knew
That stroke would prove the worst.

Lodovico.

Is it his use?

Or did the letters work upon his blood,
And new-create his fault?

Iago.

Alas, alas!

It is not honesty in me, to speak
What I have seen and known. You shall observe him;
And his own courses will denote him so,

Lodovico. Est-ce là ce noble Maure qu'à l'unanimité notre sénat
déclare excellent en toutes choses? Est-ce là cette nature que la
passion ne pourrait ébranler? dont la solide vertu ne pourrait être
ni effleurée par le coup de feu de l'accident, ni percée par le dard
de la fortune?

Iago. Il est fort changé.

Lodovico. A-t-il bien son bon sens? son cerveau n'est-il pas
troublé?

Iago. Il est ce qu'il est : je ne dois pas me permettre un juge-
ment. Ce qu'il pourrait être, — si, comme il se pourrait, il ne l'est
pas, — plutôt au ciel qu'il le fût!

Lodovico. Comment! frapper sa femme!

Iago. Sur ma foi, ce n'était pas bien joli; cependant je voudrais
croire que ce coup ne sera suivi par rien de pire.

Lodovico. Est-ce que c'est sa coutume, ou bien ces lettres agis-
sant sur son sang viennent-elles seulement de créer cette faute?

Iago. Hélas! hélas! il n'est pas honnête à moi de dire ce que j'ai
vu et connu. Vous l'observerez, et ses façons d'agir vous instruiront

Lodovico.

Is this the noble Moor
whom our full senate
call
all-in-all sufficient?
Is this the nature
whom passion
could not shake?
whose solid virtue
the shot of accident,
nor dart of chance,
could neither graze,
nor pierce?

Iago.

He is much changed.

Lodovico.

Are his wits safe?
is he not light of brain?

Iago.

He is that he is ;
I may not
breathe my censure.
What he might be, —
if, what he might,
he is not, —
I would to heaven,
he were!

Lodovico.

What, strike his wife!

Iago.

In faith, that was not so well ;
yet
I would I knew
that stroke
would prove the worst.

Lodovico.

Is it his use?
Or did the letters work
upon his blood,
and
new-create his fault?

Iago.

Alas, alas!
It is not honesty in me,
to speak what I have seen
and known.
You shall observe him ;
and his own
courses
will denote him so,

Lodovico.

Est celui-ci le noble Maure
que notre plein (tout notre) sénat
appelle [toutes choses)?
tout-en-tout suffisant (capable en
Est celle-ci la nature
que la passion
ne pourrait pas ébranler ?
dont la solide vertu
le coup de feu de l'accident,
ni le dard de la fortune,
ne pourraient ni effleurer,
ni percer ?

Iago.

Il est beaucoup changé.

Lodovico.

Ses facultés [sauves ?
intellectuelles sont-elles
n'est-il pas léger de cerveau?

Iago.

Il est ce que il est ;
Je ne puis pas
faire-entendre mon jugement.
Ce-qu'il pourrait être, —
si, ce-qu'il pourrait être
il ne l'est pas, —
je voudrais qu'il plût à (au) ciel
qu'il le fût!

Lodovico.

Quoi, frapper sa femme!

Iago.

En foi, cela n'était pas si bien ;
cependant
je voudrais que je susse (savoir)
que ce coup
se-trouverait-être le pire.

Lodovico.

Est cela son habitude?
Ou les (ces) lettres opérèrent-elles
sur son sang,
et [elles sa faute ?
nouvellement-crèrent (produisirent)-

Iago.

Hélas, hélas!
Cela n'est pas de l'honnêteté en moi,
de parler (dire) ce-que j'ai vu
et connu.
Vous observerez lui ;
et ses propres
démarches (façons d'agir)
montreront lui tellement,

That I may save my speech : Do but go after,
And mark how he continues.

Lodovico. I am sorry that I am deceiv'd in him.

(*Exeunt.*)

SCÈNE II.

A Room in the Castle.

Enter OTHELLO and EMILIA.

Othello. You have seen nothing, then ?

Emilia. Nor ever heard ; nor ever did suspect.

Othello. Yes, you have seen Cassio and she together.

Emilia. But then I saw no harm ; and then I heard
Each syllable that breath made up between them.

Othello. What, did they never whisper ?

Emilia. Never, my lord.

Othello. Nor send you out o' the way ?

Emilia. Never. [nothing ?

Othello. To fetch her fan, her gloves, her mask, nor

Emilia. Never, my lord.

Othello. That's strange.

si bien que je puis épargner mes paroles : suivez-le seulement, et remarquez comment il va continuer.

Lodovico. Je suis chagrin de m'être trompé sur lui. (*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

Un appartement dans le château.

Entrent OTHELLO et ÉMILIA.

Othello. Vous n'avez rien vu alors ?

Emilia. Ni jamais rien entendu, ni jamais rien soupçonné.

Othello. Si, vous les avez vus ensemble, elle et Cassio.

Emilia. Mais dans ces occasions je n'ai vu rien de mal, et j'ai
entendu chacune des syllabes prononcées entre eux.

Othello. Quoi, n'ont-ils jamais chuchoté ?

Emilia. Jamais, Monseigneur.

Othello. Et elle ne vous a jamais éloignée ?

Emilia. Jamais.

Othello. Pour aller chercher son éventail, ses gants, son masque,
rien ?

Emilia. Jamais, Monseigneur.

Othello. C'est étrange.

ay save my speech : que je puis épargner mon discours ;
 go after, seulement allez après lui (suivez-le)
 k how he continues. et remarquez comment il continue.

Lodovico. *Lodovico.*
 ry that Je suis fâché que
 ceived in him. je suis (sois) trompé en (sur) lui.
Ils-sortent.

NE THE SECOND.

SCÈNE DEUXIÈME.

oom in the castle. Un appartement dans le château.

OTHELLO and EMILIA. *Entrent OTHELLO et ÉMILIA.*

Othello. *Othello.*
 ve seen nothing, then? Vous n'avez vu rien, alors ?

Emilia. *Emilia.*
 heard ; Ni jamais entendu ;
 did suspect. ni jamais je soupçonnai.

Othello. *Othello.*
 have seen Cassio Si, vous avez vu Cassio
 together. et elle ensemble.

Emilia. *Emilia.*
 I saw no harm ; Mais alors je ne vis aucun mal ;
 I heard et alors j'entendis
 lable that breath chaque syllabe que le souffle
 p between them. formait entre eux.

Othello. *Othello.*
 never whisper? Quoi,
 ne chuchotèrent-ils jamais ?

Emilia. *Emilia.*
 ny lord. Jamais, mon seigneur.

Othello. *Othello.*
 d you Ni envoyèrent vous [rent)
 he way ? hors de (du) chemin (vous éloigné-

Emilia. *Emilia.*
 Jamais.

Othello. *Othello.*
 her fan, Pour aller chercher son éventail,
 ses, ses gants,
 k, nor nothing ? son masque, ni rien ?

Emilia. *Emilia.*
 ny lord. Jamais, mon seigneur.

Othello. *Othello.*
 strange. Cela est étrange.

Emilia. I durst, my lord, to wager she is honest,
Lay down my soul at stake : if you think other,
Remove your thought, — it doth abuse your bosom.
If any wretch have put this in your head,
Let heaven requite it with the serpent's curse !
For, if she be not honest, chaste, and true,
There's no man happy ; the purest of their wives
Is foul as slander.

Othello. Bid her come hither : — go. —

(*Exit EMILIA.*)

She says enough ; — yet she 's a simple wretch
That cannot say as much. This is a subtle wench,
A closet-lock-and-key of villainous secrets :
And yet she'll kneel, and pray ; I have seen her do't.

Re-enter EMILIA, with DESDEMONA.

Desdemona. My lord, what is your will ?

Othello.

Pray you, chuck, come hither.

Desdemona. What is your pleasure ?

Othello.

Let me see your eyes ;

Look in my face.

Desdemona. What horrible fancy's this ?

Othello (to Emilia). Some of your function, mistress ;
Leave procreants alone, and shut the door ;

Emilia. J'oserais parier qu'elle est honnête, Monseigneur ; j'en jouerais mon âme à pile ou face : si vous pensez autrement, chassez cette pensée, elle abuse votre cœur. Si quelque misérable vous a mis cela dans la tête, puisse le ciel l'en récompenser par la malédiction du serpent ! car si elle n'est pas honnête, chaste et loyale, alors il n'y a aucun homme heureux ; la plus pure des femmes est souillée comme la calomnie en personne.

Othello. Ordonnez-lui de venir ici, allez. (*Sort Emilia.*) Elle parle assez nettement ; — mais c'est une pure et simple misérable qui ne peut dire autre chose que ce qu'elle dit. L'autre est une subtile coureuse, un cabinet d'infâmes secrets bien fermé à clef : et cependant elle va s'agenouiller et prier ; je le lui ai vu faire.

Rentre EMILIA avec DESDEMONA.

Desdemona. Monseigneur, quelle est votre volonté ?

Othello. Je vous en prie, venez ici, poulette.

Desdemona. Quel est votre plaisir ?

Othello. Faites-moi voir vos yeux ; regardez-moi en face.

Desdemona. Quelle horrible fantaisie est-ce là ?

Othello (à Emilia). Eh bien, mignonne, vous pouvez faire quelques-unes de vos fonctions ; laissez les amants seuls et fermez la porte ;

<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
my lord, to wager	J'oserais, mon seigneur, parier
onest,	qu'elle est honnête,
n my soul at stake :	déposer mon âme à (comme) enjeu :
ink other,	si vous pensez autrement,
your thought, —	éloignez votre (cette) pensée, —
abuse your bosom.	elle abuse votre sein (cœur).
retch have put	Si quelque misérable a mis
our head,	ceci dans votre tête,
en requite it	laissez le ciel reconnaître cela
serpent's curse !	avec la malédiction du serpent !
ie be not honest,	Car si elle n'est pas honnête,
nd true,	chaste et fidèle,
no man happy ;	il n'y a aucun homme heureux ;
st of their wives	la plus-pure de leurs femmes
s slander.	est impure comme la calomnie.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
come hither : —	Ordonnez à elle de venir ici : —
	allez. —
<i>Emilia.</i>	<i>Sort Emilia.</i>
enough : —	Elle dit assez : —
	cependant
simple wretch	elle est une simple misérable
not	qui ne peut pas
uch.	en dire autant qu'elle en sait.
	Celle-ci (Desdémona)
le wench,	est une subtile coureuse,
ock-and-key	un cabinet-fermé-à-serrure-et-à-clef
ious secrets :	d'infâmes secrets :
	et cependant
kneel	elle veut (à l'habitude de) s'agenouiller
; I have seen her do it.	et prier ; j'ai vu elle faire cela.
<i>Emilia with Desdemona.</i>	<i>Reentre Emilia avec Desdémona.</i>
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
	Mon seigneur,
your will ?	quelle est votre volonté ?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
1, chuck, come hither.	Je prie vous, poulette, venez ici.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
your pleasure ?	Quel est votre plaisir ?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
see your eyes ;	Laissez-moi voir vos yeux ;
ny face.	regardez moi dans ma (en) face.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdémona.</i>
rrible fancy is this ?	Quelle horrible fantaisie est celle-ci ?
ello (to Emilia).	<i>Othello (à Emilia).</i>
	Faites quelque chose
unction, mistress ;	de votre métier, maîtresse (donzelle) ;
creants alone,	laissez les amants seuls,
the door ;	et fermez la porte ;

Cough, or cry hem, if any body come :
Your mystery, your mystery ; — nay, despatch.

(Exit EMILIA.)

Desdemona. Upon my knee what doth your speech
I understand a fury in your words, [import ?
But not the words.

Othello. Why, what art thou ?

Desdemona. Your wife, my lord : your true and loyal wife.

Othello. Come, swear it, damn thyself ;

Lest, being like one of heaven, the devils themselves
Should fear to seize thee : therefore be double-damn'd,
Swear — thou art honest.

Desdemona. Heaven doth truly know it.

Othello. Heaven truly knows that thou art false as hell.

Desdemona. To whom, my lord ? with whom ? How am I

Othello. Ah Desdemona ! — away ! away ! away ! [false ?

Desdemona. Alas, the heavy day ! — Why do you weep ?

Am I the motive of these tears, my lord ?

If, haply, you my father do suspect

An instrument of this your calling back,

Lay not your blame on me ; if you have lost him,

I have lost him too.

toussez, ou criez *hem* si quelqu'un vient : à votre métier, à votre
métier ; allons, dépêchez-vous ! (Sort Emilia.)

Desdemona. Je vous le demande à genoux, que signifie votre dis-
cours ? Je comprends que la colère est dans vos paroles ; mais vos
paroles, je ne les comprends pas.

Othello. Voyons, qui es-tu ?

Desdemona. Votre épouse, Monseigneur, votre sincère et loyale
épouse.

Othello. Voyons, jure cela, damne-toi toi-même ; tu ressembles
tant à un ange du ciel que les démons pourraient craindre de te
saisir : ainsi damne-toi doublement, jure que tu es honnête.

Desdemona. Le ciel le sait en toute vérité.

Othello. Le ciel sait en toute vérité que tu es fausse comme
l'enfer.

Desdemona. Envers qui, Monseigneur ? avec qui ? comment suis-je
fausse ?

Othello. Ah, Desdemona ! — va-t'en ! va-t'en ! va-t'en !

Desdemona. Hélas ! malheureux jour ! — Pourquoi pleurez-vous ?
Suis-je le sujet de ces larmes, Monseigneur ? Si par hasard vous
suspçonnez mon père d'être un des instruments de votre rappel, n'en
jetez pas le blâme sur moi ; si vous avez perdu son amitié, je l'ai
bien perdue moi aussi.

cough and cry hem,
if any body come :
your mystery, your mystery ; —
nay, despatch.
Exit Emilia.

Desdemona.

Upon my knee
what doth your speech import ?
I understand a fury
in your words,
but not the words.

Othello.

Why, what art thou ?

Desdemona.

Your wife, my lord :
your true and loyal wife.

Othello.

Come, swear it,
damn thyself ;
lest,
being like one of heaven,
the devils themselves
should fear to seize thee :
therefore be
double-damned,
swear — thou art honest.

Desdemona.

Heaven doth truly know it.

Othello.

Heaven truly knows
that thou art false as hell.

Desdemona.

To whom, my lord ?
with whom ?

How am I false ?

Othello.

Ah Desdemona !
away ! away ! away !

Desdemona.

Alas, the heavy day ! —
Why do you weep ?
Am I the motive
of these tears, my lord ?
If, haply, you do suspect
my father an instrument
of this
your calling back,
lay not your blame on me ;
if you have lost him,
I have lost him too.

toussez et criez hem,
si quelqu'un vient :
votre profession, votre profession ; —
allons, dépêchez-vous.
Sort Emilia.

Desdemona.

Je vous demande sur mon (à) genou
qu'est-ce que votre discours signifie ?
Je comprends que une (la) fureur
est dans vos paroles,
mais *je ne comprends* pas les paroles.

Othello.

Mais, quelle (qui) es tu ?

Desdemona.

Votre femme, mon seigneur :
votre sincère et loyale épouse.

Othello.

Viens (allons), jure cela,
damne-toi toi-même ;
de-peur-que,
étant comme un *ange* de (du) ciel,
les diables eux-mêmes
ne craignent de saisir toi :
c'est-pourquoi sois
doublement damnée,
jure — *que* tu es honnête.

Desdemona.

Le ciel sait véritablement cela.

Othello.

Le ciel véritablement sait
que tu es fausse comme l'enfer.

Desdemona.

A (envers) qui, mon seigneur ?
avec qui ?

Comment suis-je fausse ?

Othello.

Ah Desdemona !
au-loin ! au-loin ! au-loin !

Desdemona.

Hélas, le pénible jour ! —
Pourquoi pleurez-vous ?
Suis-je le motif
de ces larmes, mon seigneur ?
Si, peut-être, vous soupçonnez
mon père d'être un instrument
de celui-ci
votre appel en-arrière (rappel),
ne placez pas votre blâme sur moi ;
si vous avez perdu lui,
j'ai perdu lui aussi.

Othello. Had it pleas'd heaven
 To try me with affliction ; had he rain'd
 All kinds of sores, and shames on my bare head ;
 Sleep'd me in poverty to the very lips ;
 Given to captivity me and my utmost hopes ;
 I should have found in some place of my soul
 A drop of patience : but, alas ! to make me
 The fixed figure for the time of scorn
 To point his slow and moving finger at, —
 Yet could I bear that too ; well, very well :
 But there, where I have garner'd up my heart ;
 Where either I must live, or bear no life :
 The fountain from the which my current runs,
 Or else dries up ; to be discarded thence !
 Or keep it as a cistern for foul toads
 To knot and gender in ! — turn thy complexion there,
 Patience, thou young and rose-lipp'd cherubin !
 Ay, there, look grim as hell !
Desdemona. I hope my noble lord esteems me honest.
Othello. O, ay ; as summer flies are in the shambles,
 That quicken even with blowing. O thou weed,
 Who art so lovely fair, and smell'st so sweet,

Othello. Quand bien même il aurait plu au ciel de m'éprouver par le malheur ; quand bien même il aurait fait pleuvoir sur ma tête nue toutes sortes de maux et de hontes ; quand bien même il m'aurait enfoncé dans la pauvreté jusqu'aux lèvres ; quand bien même il m'aurait réduit en captivité avec mes dernières espérances, j'aurais encore pu trouver dans un coin de mon âme une goutte de patience : mais, hélas ! m'attacher au poteau pour que le mépris me désigne de son doigt levé avec lenteur ! — Cependant j'aurais pu supporter encore cela, bien, très bien : mais être chassé du sanctuaire où j'ai déposé mon cœur, du sanctuaire où il me faut vivre, ou bien renoncer à la vie, de la fontaine d'où coule mon courant, sans quoi il se dessèche ! en être chassé, ou bien conserver cette fontaine comme une citerne pour que de sales crapauds aillent s'y accoupler et engendrer ! — O Patience, jeune chérubin aux lèvres de rose, change de couleur devant ce spectacle, et prends une physionomie sombre comme l'enfer !

Desdémone. J'espère que mon noble seigneur m'estime honnête.

Othello. Oh, oui, comme les mouches d'été dans les abattoirs, qui à peine pondues s'accouplent déjà. O mauvaise herbe si gracieuse

Othello.

pleased heaven
with affliction ;
ained
and shames
are head ;
me in poverty
ery lips ;
captivity me
utmost hopes ;
have found
place of my soul
of patience :
! to make me
figure
time

his slow
ing finger at, —
I
t too ;
y well :
e, where I have
up my heart ;
ther I must live,
no life :
tain from the which
nt runs,
ries up ;
carded thence !
it as a cistern
toads to knot
ler in ! —

lexion there,
thou young
-lipped cherubin !

n as hell !

Desdemona.
y noble lord
me honest.

Othello.
summer flies
e shambles,
ken even
wing.
weed,
so lovely fair,
allest so sweet,

ELLO.

Othello.

Aurait-il (s'il avait) plu au ciel
d'éprouver moi avec (par) l'affliction ;
aurait-il (s'il avait) fait-pleuvoir
toutes sortes
de maux, et de hontes
sur ma nue tête ;
plongé moi dans la pauvreté
jusqu'aux véritables lèvres ;
donné à la captivité moi
et mes plus-grandes espérances ;
j'aurais trouvé
dans quelque place de mon âme
une goutte de patience :
mais, hélas ! faire moi
la fixe figure (m'attacher au poteau)
pour le temps (les siècles)
de (du) mépris
diriger son (leur) lent
et mouvant doigt à (sur) moi, —
cependant pourrais-je (je pourrais)
supporter cela aussi ;
bien, très bien :
mais là, où j'ai
rassemblé mon cœur ;
où ou je dois vivre,
ou porter aucune (renoncer à la) vie :
la fontaine de laquelle
mon courant coule,
ou autrement se-dessèche ;
être rejeté de-là !
Ou garder lui comme une citerne
pour d'immondes crapauds s'accoupler
et engendrer dans lui ! —
tourne (change)
ta (de) couleur là (à cette vue),
Patience, toi jeune
et aux-lèvres-de-rose chérubin !
oui, là,
parais farouche comme l'enfer !

Desdemona.
J'espère que mon noble seigneur
estime moi honnête.

Othello.
O, oui ; comme les mouches d'été
le sont dans les abattoirs,
qui sont-enceintes précisément
avec (en) s'épanouissant (naissant).
O toi mauvaise-herbe
qui es si gracieusement belle,
et qui sens si agréablement,

That the sense aches at thee, 'would thou had'st ne'er
[been born!

Desdemona. Alas, what ignorant sin have I committed?

Othello. Was this fair paper, this most goodly book,
Made to write whore upon? What committed?

Committed? — O thou public commoner!

I should make very forges of my cheeks,

That would to cinders burn up modesty,

Did I but speak thy deeds. — What committed?

Heaven stops the nose at it, and the moon winks;

The unchaste wind, that kisses all it meets,

Is hush'd within the hollow mine of earth,

And will not hear it. — What committed?

Impudent strumpet!

Desdemona. By heaven, you do me wrong!

Othello. Are not you a strumpet?

Desdemona. No, as I am a Christian;

If to preserve this vessel for my lord,

From any other foul unlawful touch,

Be not to be a strumpet, I am none.

Othello. What, not a whore?

Desdemona.

No, as I shall be saved.

Othello. Is't possible?

ment belle, si délicieusement odorante que les sens sont enivrés de
toi, pourquoi es-tu jamais née?

Desdemona. Hélas! Quel péché d'ignorance ai-je donc commis?

Othello. Ce superbe vélin, ce livre admirable était-il donc fait
pour qu'on écrivit dessus « prostituée »? *Ce que tu as commis!*
commis! O prostituée publique, si je disais ce que tu as fait, mes
joues en deviendraient rouges comme des forges et réduiraient en
cendres toute pudeur. *Ce que tu as commis!* mais le ciel s'en bouche
le nez, la lune en ferme les yeux; le vent libertin qui embrasse tout
ce qu'il rencontre s'en cache dans les profondeurs de la terre et refuse
de l'entendre. *Ce que tu as commis!* impudente prostituée!

Desdemona. Par le ciel, vous me faites injure!

Othello. N'êtes-vous pas une courtisane?

Desdemona. Non, aussi vrai que je suis une chrétienne. Si c'est
n'être pas une courtisane que de conserver intact de tout autre
toucher odieux et illégitime ce vase de ma personne pour mon
seigneur, alors je n'en suis pas une.

Othello. Comment! vous n'êtes pas une courtisane?

Desdemona. Non, aussi vrai que j'espère en mon salut!

Othello. Est-ce possible?

sense
thee,
thou hadst
in born !
Desdemona.
at
sin
committed ?
Othello.
fair paper,
goodly book,
write whore upon ?
committed? —
public commoner !
make very forges
seeks,
d burn up
to cinders,
speak
—
committed ?
lops the nose at it,
noon winks ;
ste wind,
s all it meets,
within the hollow
earth, and
near it.
mitted? —
strumpet !
Desdemona.
y, you do me wrong !
Othello.
ou a strumpet ?
Desdemona.
ristian ;
erve this vessel
rd,
other
xful touch,
be a strumpet,
e.
Othello.
t a whore ?
Desdemona.
saved.
Othello.
ible ?

que le (les) sens
souffre (sont enivrés) à (de) toi,
je voudrais *que* tu n'eusses [née] !
jamais été produite (ne fusses jamais
Desdemona.
Hélas, quel
ignorant péché (péché d'ignorance)
ai-je commis ?
Othello.
Ce beau papier était-il,
ce très beau livre *était-il*,
fait pour écrire prostituée sur *lui*?
Ce-que *tu as* commis? commis? —
O toi publique prostituée!
Je ferais *de* véritables forges
de mes joues,
qui brûleraient (réduiraient)
la pudeur à (en) cendres
seulement parlais-je (si je disais)
tes actions. —
Ce-que *tu as* commis?
Le ciel *se* bouche le nez à cela,
et la lune ferme-les-yeux ;
le libertin vent,
qui embrasse tout *ce* qu'il rencontre,
est assoupi dans la creuse (profonde)
mine de *la* terre, et
ne veut pas entendre cela.
Ce-que *tu as* commis? —
Impudente courtisane !
Desdemona.
Othello.
N'êtes-vous pas une courtisane ?
Desdemona.
Non, comme (aussi vrai que)
je suis une chrétienne ;
si conserver ce vase
pour mon seigneur,
à l'abri de tout autre
odieux et illégitime toucher,
est *ne* pas être une courtisane,
je n'en suis aucune.
Othello.
Quoi, pas une prostituée ?
Desdemona.
Non, comme (aussi vrai que)
je serai sauvée.
Othello.
Est cela possible ?

Desdemona. O, heaven forgive us!

Othello. I cry you mercy, then ;

I took you for that cunning wench of Venice,
That married with Othello. — You, mistress,
That have the office opposite to Saint Peter, [you!
And keep the gate of hell ! — (*Re-enter EMILIA.*) You ! you ! ay,
We have done our course ; there's money for your pains ;
I pray you turn the key, and keep our counsel. (*Exit.*)

Emilia. Alas, what does this gentleman conceive ? —
How do you, madam ? how do you, my good lady ?

Desdemona. 'Faith, half asleep.

Emilia. Good madam, what's the matter with my lord ?

Desdemona. With who ?

Emilia. Why, with my lord, madam.

Desdemona. Who is thy lord ?

Emilia. He that is yours, sweet lady.

Desdemona. I have none : Do not talk to me, Emilia ;
I cannot weep ; nor answer have I none,
But what should go by water. Prithee, to-night
Lay on my bed my wedding sheets, — remember ; —
And call thy husband hither.

Desdémone. O ciel, pardonnez-nous !

Othello. Je vous demande pardon, en ce cas : je vous avais prise
pour cette rusée coureuse de Venise qui épousa Othello. — Holà,
mignonne, qui avez les fonctions opposées à celles de saint Pierre
et qui gardez la porte de l'enfer !

Rentre EMILIA.

Othello. Vous ! vous ! oui, vous ! nous avons fait notre affaire ;
voici de l'argent pour vos peines : je vous en prie, tournez la clef,
et gardez notre secret. (*Il sort.*)

Emilia. Hélas ! qu'est-ce que ce seigneur imagine ? — Comment
vous trouvez-vous, madame ? comment vous trouvez-vous, ma douce
dame ?

Desdémone. Sur ma foi, à moitié endormie.

Emilia. Bonne madame, qu'avez-vous avec Monseigneur ?

Desdémone. Avec qui ?

Emilia. Mais avec Monseigneur, madame.

Desdémone. Qui est ton seigneur ?

Emilia. Celui qui est le vôtre, ma douce dame.

Desdémone. Je n'en ai pas : ne me parle pas, Emilia ; je ne puis
pleurer, et je n'ai d'autre réponse à donner que celle que pourraient
faire mes larmes. Je t'en prie, ce soir, mets à mon lit mes draps
de noces, — souviens-t'en ; — et mande ici ton mari.

Desdémona.
*O*rgive us!
Othello.
 ;
 for that
 nch of Venice,
 with Othello. —
 ss, that have
 opposite
 er,
 e gate of hell!
Emilia.
 ay, you!
 ne
 ey for your pains;
 urn the key,
 r counsel.
Desdémona.
*O*thello.
 Je crie (demande) à vous
 pardon, alors;
 je prenais vous pour cette
 rusée coureuse de Venise,
 qui se-maria avec Othello. —
 Vous, maitresse (donzelle), qui avez
 la charge opposée
 à saint Pierre,
 et gardez la porte de l'enfer!
Rentre Emilia.
 Vous! vous! oui, vous!
 Nous avons fait (fini)
 notre course (affaire);
 voilà *de* l'argent pour vos peines;
 je prie vous, tournez la clef,
 et gardez notre secret.
Il-sort.
Emilia.
 [ceive? — Hélas,
 his gentleman con- quoi ce gentilhomme imagine-t-il?
 i, madam? Comment allez-vous, madame?
 , my good lady? comment allez-vous, ma bonne dame?
Desdémona.
 f asleep.
Emilia.
 a,
 matter
 d?
Desdémona.
Desdémona.
 En foi, à moitié endormie.
Emilia.
 Bonne madame,
 quelle est l'affaire (qu'avez-vous)
 avec mon seigneur?
Desdémona.
 Avec qui?
Emilia.
 my lord, madam? Mais avec mon seigneur, madame?
Desdémona.
 lord? Qui est ton seigneur?
Emilia.
 ours, sweet lady. Celui qui est le vôtre, douce dame.
Desdémona.
 :
 to me, Emilia;
 ep;
 have I none,
 ould go
 on my bed [ber; —
 sheets, — remem
 husband hither.
Desdémona.
 Je n'en ai aucun :
 ne parle pas à moi, Emilia;
 je ne peux-pas pleurer;
 ni *de* réponse en ai-je aucune,
 si-ce-n'est celle qui devrait aller [mes).
 par eau (être exprimée par mes lar-
 Je prie-toi,
 ce-soir mets sur (à) mon lit
 mes de-noces draps, — rappelle-toi;—
 et appelle ton mari ici.

Emilia.

Here's a change, indeed !

(Exit.)

Desdemona. 'Tis meet I should be us'd so, very meet.
How have I been behav'd, that he might stick
The small'st opinion on my greatest abuse?

Re-enter EMILIA with IAGO.

Iago. What is your pleasure, madam ? How is't with you ?

Desdemona. I cannot tell. Those that do teach young babes,
Do it with gentle means and easy tasks :
He might have chid me so ; for, in good faith,
I am a child to chiding.

Iago. What is the matter, lady ?

Emilia. Alas, Iago, my lord hath so abus'd her,
Thrown such despite and heavy terms upon her,
That true hearts cannot bear it.

Desdemona. Am I that name, Iago ?

Iago. What name, fair lady ?

Desdemona. Such as she said my lord did say I was.

Emilia. He call'd her whore : a beggar, in his drink,
Could not have laid such terms upon his callet.

Emilia. Voilà un changement, en vérité ! *(Elle sort.)*

Desdemona. Il est très juste que j'aie été traitée ainsi, très juste.
Comment ai-je donc pu me conduire pour que la plus grosse de
mes fautes ait pu lui inspirer le plus petit soupçon ?

Rentre EMILIA avec IAGO.

Iago. Quel est votre bon plaisir, madame ? que se passe-t-il ?

Desdemona. Je ne puis le dire. Ceux qui instruisent les jeunes enfants le font par des moyens de douceur et en leur imposant des tâches aisées : il aurait pu me gronder de cette façon-là ; car, en bonne foi, je suis un enfant quand on me gronde.

Iago. Qu'y a-t-il, madame ?

Emilia. Hélas, Iago, Monseigneur l'a tellement traitée de prostituée, l'a accablée d'un tel mépris et de termes si grossiers, que de fidèles cœurs ne peuvent supporter cela.

Desdemona. Est-ce que je mérite ce nom, Iago ?

Iago. Quel nom, belle dame ?

Desdemona. Celui dont elle dit que Monseigneur m'a appelée.

Emilia. Il l'a appelée prostituée : un mendiant ivre n'aurait pas adressé de telles injures à sa vile compagne.

Emilia.
change, indeed !

Emilia.
Voici un changement en-vérité !
Elle-sort.

Desdemona.

Desdémona.

used so,

Il est convenable
que je doive être traitée ainsi,
très convenable.

n behaved;
ght stick
st opinion
test abuse ?
Emilia with Iago.

Comment [duite],
ai-je été conduite (me suis-je con-
pour qu'il pût attacher [tation])
la plus petite (légère) opinion (impu-
sur (à) mon plus grand abus (faute) ?
Rentre Emilia avec Iago.

Iago.
ur pleasure, madam ?

Iago.
Quel est votre plaisir, madame ?
Comment est-ce
avec vous (qu'avez-vous) ?

Desdemona.

Desdémona.

ll.
do teach
es,
gentle means
isks :
ave
;
d faith,
ld

Je ne puis-pas le dire (je ne sais pas).
Ceux qui instruisent,
les jeunes enfants
font cela avec (par) doux moyens
et aisées tâches :
il pouvait avoir (aurait pu)
grondé (gronder) moi ainsi ;
car, en bonne foi,
je suis un enfant
à la gronderie (quand on me gronde).

Iago.
e matter, lady ?

Iago. [dame ?]
Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il), ma-

Emilia.
my lord
ised her,
h despite
terms upon her,
earts
it.

Emilia.
Hélas, Iago, mon seigneur
a tellement traité-de-prostituée elle,
jeté un tel outrage
et de tels pénibles termes sur elle,
que de fidèles cœurs
ne peuvent-pas supporter cela.

Desdemona.
name, Iago ?

Desdémona.

Est-ce que je suis (mérite) ce nom Iago ?

Iago.
fair lady ?

Iago.
Quel nom, belle dame ?

Desdemona.
said

Desdémona.

Un tel que elle dit [ritais].
que mon seigneur dit que j'étais (mé-

Emilia.
er whore :

Emilia.

Il appela elle prostituée :
un mendiant, dans sa boisson (ivre),
ne pourrait pas
avoir placé (n'aurait pas pu placer)
de tels termes sur sa vile-compagne.

n his drink,

upon his callet.

Iago. Why did he so ?

Desdemona. I do not know ; I am sure I am none such.

Iago. Do not weep, do not weep ; Alas the day !

Emilia. Has she forsook so many noble matches,
Her father, and her country, and her friends,
To be called whore ? would it not make one weep ?

Desdemona. It is my wretched fortune.

Iago. Beshrew him for't !

How comes this trick upon him ?

Desdemona. Nay, heaven doth know.

Emilia. I will be hang'd, if some eternal villain,
Some busy and insinuating rogue,
Some cogging cozening slave, to get some office,
Have not devis'd this slander ; I will be hang'd else.

Iago. Fie, there is no such man ; it is impossible.

Desdemona. If any such there be, heaven pardon him !

Emilia. A halter pardon him ! and hell gnaw his bones !
Why should he call her whore ? who keeps her company ?
What place ? what time ? what form ? what likelihood ?
The Moor's abus'd by some most villanous knave,
Some base notorious knave, some scurvy fellow :

Iago. Pourquoi a-t-il fait cela ?

Desdémone. Je ne sais pas ; je suis sûre que je ne suis rien de pareil.

Iago. Ne pleurez pas, ne pleurez pas : — hélas, malheur !

Emilia. A-t-elle donc renoncé à tant de nobles mariages, quitté son père, son pays, ses amis, pour être appelée prostituée ? Est-ce que ce n'est pas à faire pleurer ?

Desdémone. C'est ma mauvaise fortune.

Iago. Maudit soit-il pour cela ! Comment cette folie lui est-elle venue ?

Desdémone. Le ciel seul le sait.

Emilia. Je veux bien être pendue s'il n'y a pas quelque scélérat damné, quelque coquin intrigant et insinuant, quelque manant flagorneur et menteur qui a inventé cette calomnie pour obtenir un emploi ; je veux bien être pendue si cela n'est pas.

Iago. Fi ! il n'y a pas d'homme de ce genre ; c'est impossible.

Desdémone. S'il en est un pareil, que le ciel lui pardonne !

Emilia. Qu'une corde lui pardonne ! et que l'enfer ronge ses os !
— Pourquoi l'a-t-il appelée prostituée ? qui donc se mêle à sa société ? en quel lieu ? en quel temps ? quelle apparence cela a-t-il ! quelle vraisemblance ? Le Maure est abusé par quelque drôle très infâme, par quelque vil coquin fieffé, quelque méprisable polisson !

<i>Iago.</i> he so?	<i>Iago.</i> Pourquoi fit-il ainsi?
<i>Desdemona.</i> know ; e I am none such.	<i>Desdemona.</i> Je ne sais pas ; je suis sûr <i>que</i> je suis aucune pareille.
<i>Iago.</i> weep, do not weep ; day!	<i>Iago.</i> Ne pleurez pas, ne pleurez pas ; hélas le <i>malheureux</i> jour !
<i>Emilia.</i> forsook so many tches, her father, ountry, and fer friends, led whore?	<i>Emilia.</i> A-t-elle abandonné (renoncé à) tant-de nobles partis, son père, et sa patrie, et ses amis, pour être appelée prostituée ? [rer?
not make one weep ? <i>Desdemona.</i> wretched fortune.	<i>Desdemona.</i> <i>Cela ne ferait-il pas une personne pleu-</i> <i>Desdemona.</i> Cela est ma misérable fortune.
<i>Iago.</i> him for it ! ies upon him ?	<i>Iago.</i> Malheur-à lui pour cela ! Comment vient (vint) ce tour (folie) sur lui ?
<i>Desdemona.</i> ven doth know.	<i>Desdemona.</i> Certes, le ciel le sait.
<i>Emilia.</i> hanged, eternal villain, sy uating rogue, ging cozening slave, me office, devised this slander ; hanged	<i>Emilia.</i> Je veux être pendue si quelque éternel (damné) scélérat, quelque affairé (intrigant) et insinuant coquin, quelque cajolant dupant esclave, pour obtenir quelque emploi, n'a pas inventé cette calomnie ; je veux être pendue autrement (si cela n'est pas).
<i>Iago.</i> e is no such man ; ossible.	<i>Iago.</i> Fi, il n'y a aucun tel homme ; cela est impossible.
<i>Desdemona.</i> ich there be, ardon him !	<i>Desdemona.</i> Si aucun tel là est (existe), <i>que le ciel pardonne à lui !</i>
<i>Emilia.</i> pardon him ! gnaw his bones ! uld he call her whore ? ps her company ? ice ? what time ? m ? elihood ? r is abused by st villanous knave, se notorious knave, irvy fellow :	<i>Emilia.</i> Qu'une corde pardonne à lui ! et <i>que l'enfer</i> ronge ses os ! Pourquoi appellerait-il elle prostituée ? Qui garde sa (lui tient) compagnie ? Quel lieu ? quel temps ? Quelle forme (apparence) ? quelle vraisemblance ? Le Maure est abusé par quelque très scélérat coquin, quelque vil fiefé coquin, quelque méprisable individu :

O, heaven, that such companions thou'dst unfold ;
And put in every honest hand a whip,
To lash the rascals naked through the world,
Even from the east to the west !

Iago.

Speak within door.

Emilia. O, fie upon them ! some such squire he was
That turn'd your wit the seamy side without,
And made you to suspect me with the Moor.

Iago. You are a fool ; go to.

Desdemona.

Alas, Iago,

What shall I do to win my lord again ?
Good friend, go to him ; for, by this light of heaven,
I know not how I lost him. Here I kneel ;
If e'er my will did trespass 'gainst his love,
Either in discourse or thought, or actual deed ;
Or that mine eyes, mine ears, or any sense,
Delighted them in any other form ;
Or that I do not yet, and ever did,
And ever will, — though he do shake me off
To beggarly divorcement, — love him dearly,
Comfort forswear me ! Unkindness may do much ;
And his unkindness may defeat my life,

O ciel, tu devrais dévoiler de tels compagnons et placer un fouet dans la main de tout honnête homme, pour que ces canailles fussent fouettés nus dans le monde entier, de l'ouest à l'est !

Iago. Parlez avec modération.

Emilia. Oh ! fi de ces gens-là ! C'est quelque chevalier de ce genre qui vous avait mis l'esprit à l'envers à vous-même et vous avait fait me soupçonner avec le Maure.

Iago. Vous êtes une sotte ; allez donc.

Desdemona. Hélas, Iago, comment ferai-je pour rentrer dans les bonnes grâces de Monseigneur ? Mon bon ami, va le trouver ; car, par cette lumière du ciel, je ne sais pas comment je l'ai perdu. Je m'agenouille ici, et si jamais j'ai péché volontairement contre son amour, en paroles, en pensée ou en acte, si jamais mes yeux, mes oreilles ou tout autre de mes sens ont pris plaisir à une autre forme que la sienne, si je ne l'aime pas encore tendrement, comme je l'ai toujours aimé, comme je l'aimerai toujours, quand bien même il me rejetterait dans la misère par le divorce, que toute consolation me soit refusée ! La dureté peut faire beaucoup ; et sa dureté peut met-

' companions ô ciel,
ldst unfold ; *je voudrais que de tels compagnons*
n every honest hand tu voulusses *les* dévoiler ;
 et mettre dans chaque honnête main
 un fouet,
le rascals pour fouetter les (ces) canailles
ough the world nus à-travers le monde
i the east to the west ! précisément de l'est à l'ouest !

Iago.

Iago.

or. Parlez [*tion*).
 en-dedans-de la porte (avec modéra-
Emilia. *Emilia.*

n them ! O, fi sur eux ! [*était*
i squire he was quelque tel écuyer (chevalier) celui-là
d your wit qui tourna votre raison
y side le de-couture côté
 en-dehors (à l'envers),
e you to suspect me et fit vous soupçonner moi
Moor. avec le Maure.

Iago.

Iago.

a fool ; go to. Vous êtes une sotte ; allez à (allons).
Desdemona. *Desdemona.*

o, what shall I do Hélas, Iago, quoi dois-je faire
y lord again ? pour gagner mon seigneur de-nouveau ?
nd, go to him ; *Mon* bon ami, va à lui (le trouver) ;
his light of heaven, car, par cette lumière de (du) ciel,
ot how I lost him. je *ne* sais pas comment je perdis lui.
eel ; Ici je m'agenouille ;
y will did trespass si jamais ma volonté offensa (alla)
is love, contre son amour,
discourse or thought, soit en discours ou *en* pensée,
deed ; ou *en* réel acte ;
ine eyes, ou que (si) *les* miens (mes) yeux,
s, *les* miennes (mes) oreilles,
nse, ou aucun *de mes* sens,
them réjouirent eux
her form ; dans quelque autre forme ;
 ou que (si)
ret, je *ne* fais (aime) pas encore
did, et toujours fis (aimai),
will, — et toujours veux (aimerai), —
 quand-même

ike me off il se-débarrasserait de moi
divorcement, — jusqu'à (au) [*misère* par le divorce), —
dearly, pauvre divorce (me mettrait dans la
orswear me ! aimer lui chèrement, [*donne*) !
ss may do much ; *que la* consolation abjure moi (m'aban-
inkindness may *la* dureté peut faire beaucoup ;
y life, et sa dureté peut
 détruire ma vie,

But never taint my love. I cannot say where ;
It does abhor me, now I speak the word ;
To do the act that might the addition earn,
Not the world's mass of vanity could make me.

Iago. I pray you, be content ; 'tis but his humour ;
The business of the state does him offence,
And he does chide with you.

Desdemona. If 'twere no other !

Iago.

It is but so, I warrant.

(*Trumpets.*)

Hark, how these instruments summon to supper !

The messengers of Venice stay the meat.

Go in, and weep not : all things shall be well.

(*Exeunt DESDEMONA and EMILIA.*)

Enter RODERIGO.

How now, Roderigo ?

Roderigo. I do not find that thou deal'st justly with me.

Iago. What in the contrary ?

Roderigo. Every day thou daff'st me with some device,
Iago ; and rather, as it seems to me now, keep'st from
me all conveniency, than suppliest me with the least
advantage of hope. I will, indeed, no longer endure it : Nor

tre fin à ma vie, mais non souiller mon amour. Je ne puis dire *prostitué*, cela me fait horreur maintenant que je prononce le mot, et, quant à faire l'acte qui me mériterait ce nom, toutes les vanités de la terre ne pourraient pas m'y décider.

Iago. Je vous en prie, prenez patience ; ce n'est qu'un accès d'humeur : ce sont les affaires de l'État qui le troublent, et alors il murmure contre vous.

Desdemona. Si ce n'était pas autre chose !

Iago. Ce n'est que cela, je vous le garantis. (*On entend des trompettes.*) Écoutez ! ces trompettes vous appellent à souper. Les ambassadeurs de Venise attendent pour se mettre à table ; rentrez, et ne pleurez pas ; tout se passera bien. (*Sortent Desdemona et Emilia.*)

Entre RODERIGO.

Iago. Eh bien, Roderigo ?

Roderigo. Je ne trouve pas que tu agisses bien avec moi.

Iago. Qu'est-ce qui vous prouve cela ?

Roderigo. Chaque jour tu me lanternes sous quelque nouveau prétexte, Iago ; et, à ce qu'il me semble maintenant, tu me frustres de toutes les occasions favorables beaucoup plus que tu ne t'occupes de me fournir le moindre prétexte d'espérance. Je ne le supporterai

er taint my love.

t say whore ;

abhor me,

the word ;

e act that might

: addition,

world's mass of vanity

ake me.

Iago.

ou, be content ;

our ;

ness of the state

n offence,

does chide with you.

Desdemona.

re no other !

Iago.

t so,

nt.

ts.

ow these instruments

to supper !

ssengers of Venice

t.

nd weep not :

s shall be well.

Desdemona and Emilia.

oderigo.

w, Roderigo ?

Roderigo.

t find that

dest justly with me.

Iago.

the contrary ?

Roderigo.

ay thou daffest me

ne device, Iago ;

ier, as it seems

ow,

from me

enieny,

omplieth me

least advantage

ndeed,

er

t :

mais jamais souiller mon amour.

Je *ne* peux-pas dire prostituée ;

cela abhorre moi (me fait horreur)-
maintenant *que*

je parle (prononce) le (ce) mot ;

faire l'acte qui pourrait

me gagner le (ce) titre,

pas *la* masse de vanité du monde

pourraient faire moi *le faire*.

Iago.

Jeprie vous, soyez contente (patiente) ;

cela est seulement

son (un accès de) humeur ;

l'affaire (les affaires) de l'État

fait (font) à lui offense (le troublent),

et il murmure avec (contre) vous.

Desdemona.

Si cela n'était aucune autre *chose* !

Iago.

Cela est seulement ainsi,

je *vous* le garantis.

Trompettes.

Écoutez comme ces instruments

convoquent à (au) souper !

Les messagers de Venise

attendent

la nourriture (pour se mettre à table).

Entrez, et *ne* pleurez pas :

toutes choses seront bien.

Sortent Desdemona et Emilia.

Entre Roderigo.

Eh bien, Roderigo ?

Roderigo.

Je *ne* trouve pas que

tu agisses justement avec moi.

Iago.

Quoi dans (prouve) le contraire ?

Roderigo.

Chaque jour tu rejettes (lanternes) moi

avec quelque stratagème, Iago ;

et plutôt, comme il semble

à moi maintenant,

tu tiens (éloignes) de moi

toute convenance (occasion favorable),

que *tu ne* pourvois moi

avec le moindre avantage

d'espérance.

Je *ne* veux, en-vérité,

aucunement plus-longtemps

soutenir cela :

am I yet persuaded to put up in peace what already I have foolishly suffered.

Iago. Will you hear me, Roderigo ?

Roderigo. I have heard too much ; and your words and performances are no kin together.

Iago. You charge me most unjustly.

Roderigo. With nought but truth. I have wasted myself out of my means. The jewels you have had from me, to deliver to Desdemona, would half have corrupted a votarist : You have told me she hath received them, and returned me expectations and comforts of sudden respect and acquaintance : but I find none.

Iago. Well ; go to ; very well.

Roderigo. Very well ! go to ! I cannot go to, man ; nor 'tis not very well : nay, I think it is scurvy ; and begin to find myself fobbed in it.

Iago. Very well.

Roderigo. I tell you, 'tis very well. I will make myself known to Desdemona : If she will return me my jewels I will give over my suit, and repent my unlawful solicitation ; if not, assure yourself I will seek satisfaction of you.

pas plus longtemps, et je ne suis pas davantage d'humeur à digérer paisiblement ce que j'ai déjà sottement supporté.

Iago. Voulez-vous m'écouter, Roderigo ?

Roderigo. Ma foi, je t'ai trop écouté ; car tes paroles et tes actes ne vont pas d'accord ensemble.

Iago. Vous m'accusez très injustement.

Roderigo. Je ne vous accuse que de la vérité. J'ai dépensé au delà de mes moyens. Les bijoux que je vous ai remis pour donner à Desdemona auraient suffi pour corrompre à moitié une religieuse : vous m'avez dit qu'elle les avait reçus, et vous m'avez porté en retour des promesses consolantes de reconnaissance et d'entrevue sans délais ; mais je ne vois pas que rien de cela se réalise.

Iago. Bon, allez, très bien.

Roderigo. Très bien ; allez ! Je ne puis aller, l'ami ; et, quant à ce qui est, ce n'est pas très bien ; car je pense au contraire que c'est très vilain, et je commence à m'apercevoir que je suis floué dans cette affaire.

Iago. Très bien.

Roderigo. Je vous dis que ce n'est pas très bien. Je veux me faire connaître à Desdemona : si elle me rend mes bijoux, j'abandonnerai ma poursuite, et j'exprimerai mon repentir de mes sollicitations coupables ; sinon, soyez bien assuré que je chercherai à tirer de vous satisfaction.

m I yet persuaded
up in peace what already
e foolishly suffered.

Iago.

you hear me, Roderigo?

Roderigo.

e heard too much ;
our words
performances
o kin together.

Iago.

harge me most unjustly.

Roderigo.

nought but truth.
e wasted myself
f my means.
wels you have had from me,
liver to Desdemona,
l half have corrupted
arist :
ave told me
ath received them,
eturned me
tations and
rts
lden respect
cquaintance :
find none.

Iago.

go to ; very well.

Roderigo.

well ! go to !

not

man ;
is not very well :
I think it is scurvy ;
egin to find myself
l in it.

Iago.

well.

Roderigo.

you it is not very well.
make myself known
demona :
will return me my jewels
give over my suit,
epent my unlawful
ation ; if not
yourself I will seek
action of you.

ni suis-je encore persuadé
de supporter en paix ce-que déjà
j'ai sottement souffert.

Iago.

Voulez-vous entendre moi, Roderigo?

Roderigo.

J'en ai entendu trop ;
et vos paroles
et vos actions [pas] ensemble.
ne sont aucun parent (ne s'accordent

Iago.

Vous accusez moi très injustement.

Roderigo.

Avec (de) rien excepté la vérité.
J'ai épuisé moi-même [moyens.
hors (j'ai dépensé au delà) de mes
Les joyaux *que* vous avez eus de moi,
pour remettre à Desdemona
auraient à moitié corrompu
une religieuse :
vous avez dit à moi
*qu'*elle a reçu eux,
et *vous* avez rapporté à moi
des espérances et des
consolations (promesses consolantes)
de soudain égard (reconnaissance)
et connaissance (entrevue) :
mais je *n'en* trouve aucune.

Iago.

Bien, allez à la fin (continuez) ; très bien.

Roderigo.

Très bien ! allez à la fin (continuez) !
je *ne* puis-pas
aller à la fin, homme (l'ami) ;
ni cela n'est pas très bien :
certes, je crois *que* cela est vil ;
et *je* commence à trouver moi-même
dupé dans cela.

Iago.

Très bien.

Roderigo.

Je dis à vous *que* cela n'est pas très bien.
Je ferai moi-même connu
à Desdemona :
si elle veut rendre à moi mes joyaux
j'abandonnerai ma requête,
et me-repentirai de mon illégitime
sollicitation ; si *non* pas (sinon)
assurez vous-même *que* je chercherai
à tirer satisfaction de vous.

Iago. You have said now.

Roderigo. Ay, and said nothing but what I protest intendment of doing.

Iago. Why, now I see there's mettle in thee; and even, from this instant, do build on thee a better opinion than ever before. Give me thy hand, Roderigo : Thou hast taken against me a most just exception ; but yet, I protest, I have dealt most directly in thy affair.

Roderigo. It hath not appeared.

Iago. I grant, indeed, it hath not appeared ; and your suspicion is not without wit and judgment. But, Roderigo, if thou hast that in thee indeed, which I have greater reason to believe now than ever, — I mean, purpose, courage, and valour, — this night show it : if thou the next night following dost not succeed take me from this world with treachery, and devise engines for my life.

Roderigo. Well, what is it ? is it within reason and compass ?

Iago. Sir, there is especial commission come from Venice, to depute Cassio in Othello's place.

Roderigo. Is that true ? why then Othello and Desdemona return again to Venice.

Iago. Vous avez dit maintenant ?

Roderigo. Oui, et je n'ai rien dit que je n'aie l'intention de faire, je vous le déclare.

Iago. Eh bien, je vois maintenant que tu as du cœur, et à partir de ce moment je prends de toi une meilleure opinion que celle que j'en avais jamais eue. Donne-moi ta main, Roderigo : tu as conçu contre moi des soupçons très justifiables ; mais cependant, je te le déclare, j'ai agi très droitement dans ton affaire.

Roderigo. Il n'y a pas paru.

Iago. Je vous accorde qu'à la vérité il n'y a pas paru ; aussi votre soupçon n'est-il pas sans esprit et sans jugement. Mais, Roderigo, si tu as en toi ce que j'ai de plus grandes raisons maintenant que jamais de croire que tu possèdes, c'est-à-dire résolution, courage et valeur, montre-le cette nuit ; si la nuit prochaine tu ne réussis pas, enlève-moi de ce monde par trahison, et invente des pièges contre ma vie.

Roderigo. Bon, de quoi s'agit-il ? est-ce quelque chose qui rentre dans la sphère du possible et du bon sens ?

Iago. Messire, il est venu de Venise une commission spéciale, pour substituer Cassio à la place d'Othello.

Roderigo. Est-ce vrai ? eh bien, en ce cas, Othello et Desdémone s'en retournent à Venise.

Iago.
ve said now.

Roderigo.
I said nothing
at I protest
ient of doing.

Iago.
ow I see
; mettle in thee ;
n, from this instant,
d on thee a better
than ever before.
e thy hand, Roderigo :
st taken against me
just exception ;
, I protest, I have dealt
rectly in thy affair.

Roderigo.
not appeared.

Iago.
, indeed,
not appeared ;
r suspicion is not
; wit and judgment.
derigo, if thou hast
, indeed,
ich I have greater reason
ve now than ever, —
purpose, courage,
our, —
ht show it : if thou
t night following
t succeed
e from this world
achery, and devise
for my life.

Roderigo.
hat is it? is it within
apass?

Iago.
re is especial
sion come from Venice,
te Cassio
llo's place.

Roderigo.
true? why then
and Desdemona
again to Venice.

HELLO.

Iago.
Vous avez dit (fini) maintenant.

Roderigo.
Oui, et *je n'ai* dit rien
si-ce-n'est ce-que j'atteste
avoir l'intention de faisant (faire).

Iago.
Eh bien, maintenant je vois
qu'il y a du courage en toi ;
et précisément, de cet instant, [leure
je bâtis sur (prends de) toi une meil-
opinion que jamais auparavant.
Donne-moi ta main, Roderigo :
tu as pris (conçu) contre moi
une très juste objection (soupon) ;
mais cependant, je *t'affirme*, j'ai agi
très droitement dans ton affaire.

Roderigo.
Cela n'a pas paru.

Iago.
J'accorde, en-vérité,
que cela n'a pas paru ;
et votre soupçon n'est pas
sans raison et *sans* jugement.
Mais, Roderigo, si tu as
en toi, en-vérité,
ce que j'ai *une* plus-grande raison
de croire maintenant que jamais, —
je veux-dire, résolution, courage,
et valeur, —
cette nuit montre cela : si toi
la prochaine nuit suivante
tu ne réussis pas
enlève moi de ce monde
avec (par) trahison, et invente
des engins pour (contre) ma vie.

Roderigo.
Bien, quoi est cela? est cela dans
la sphère de la raison
et *de la portée* (du bon sens)?

Iago.
Monsieur, il y a *une* spéciale
commission venue de Venise,
pour députer Cassio
dans *la* place d'Othello.

Roderigo.
Cela est-il vrai? eh-bien alors
Othello et Desdemona
retournent de-nouveau à Venise.

Iago. O, no; he goes into Mauritania, and taketh away with him the fair Desdemona, unless his abode be lingered here by some accident; wherein none can be so determinate as the removing of Cassio.

Roderigo. How do you mean removing him?

Iago. Why, by making him incapable of Othello's place; knocking out his brains.

Roderigo. And that you would have me to do?

Iago. Ay, if you dare do yourself a profit and a right. He sups to-night in town, and thither will I go to him; — he knows not yet of his honourable fortune: if you will watch his going thence, (which I will fashion to fall out between twelve and one,) you may take him at your pleasure; I will be near to second your attempt, and he shall fall between us. Come, stand not amazed at it, but go along with me; I will show you such a necessity in his death, that you shall think yourself bound to put it on him. It is now high supper-time, and the night grows to waste: about it.

Roderigo. I will hear further reason for this.

Iago. And you shall be satisfied.

(*Exeunt.*)

Iago. Oh non; il s'en va en Mauritanie, et il emmène avec lui la belle Desdémone, à moins que quelque accident ne le force à prolonger son séjour ici, et l'accident le mieux fait pour cela serait d'éliminer Cassio.

Roderigo. Qu'entendez-vous par là, l'éliminer?

Iago. Parbleu, le rendre incapable d'occuper la place d'Othello, — lui casser la tête.

Roderigo. Et c'est là ce que vous voudriez que je fisse?

Iago. Oui, si vous osez vous procurer à vous-même profit et droit. Il soupe ce soir en ville, et j'irai le rejoindre: il ignore encore la fortune de ces honneurs qui lui arrivent; si vous voulez l'épier à sa sortie, que j'aurai soin de faire tomber entre minuit et une heure, vous pourrez le prendre à votre plaisir; je serai auprès de vous pour seconder votre entreprise, et il tombera sous nos coups à tous deux. Allons, ne restez pas là à être stupéfait de ce que je vous dis, mais venez avec moi; je vous montrerai si bien que sa mort est nécessaire, que vous vous croirez vous-même obligé de la lui donner. Il est maintenant grandement l'heure du souper, et il se fait déjà très tard: à notre affaire.

Roderigo. Je veux avoir d'autres raisons pour cette chose-là.

Iago. Et vous serez satisfait. (*Ils sortent.*)

Iago.

he goes into Mauritania, O, non, il va dans la Mauritanie,
 keth away with him et emmène avec lui
 ir Desdemona, la belle Desdémone, [longé ici
 his abode be lingered here à-moins-que son séjour ne soit pro-
 ne accident; par quelque accident;
 in none can be en-quoi aucune chose ne peut être
 erminate as si décisive que
 moving of Cassio. l'éloignant (éloignement) de Cassio.

Roderigo. [him?

do you mean removing Comment entendez-vous éloignant lui?

Iago.

by making him Parbleu, par (en) faisant lui
 ble of Othello's place; incapable d'occuper la place d'Othello;
 ng out his brains. en frappant dehors (faisant sauter) sa

Roderigo.

hat you would Et cela vous voudriez
 ne to do ? avoir moi faire (que je fisse) ?

Iago.

you dare do yourself Oui, si vous osez faire à vous-même
 it and a right. un profit et un droit.
 ps to-night in town, Il soupe ce-soir en ville,
 ither will I go to him; — et là irai-je (j'irai) à lui (le trouver); —
 ows not yet of il ne connaît pas encore
 ourable fortune : son honorable fortune :
 will watch si vous voulez guetter
 ing thence son allant (départ) de-là
 I will fashion to fall out (lequel je ferai arriver
 en twelve and one), entre douze (minuit) et une heure),
 ay take him vous pourrez prendre lui
 r pleasure; à votre plaisir;
 be near je serai près
 ond your attempt, pour seconder votre tentative,
 e shall fall between us. et il tombera entre nous.

Venez (allons),
 not amazed at it, ne vous-tenez pas étonné à (de) cela,
 along with me; mais allez (venez) avec moi;
 show you such a necessity je montrerai à vous telle une nécessité
 death, dans sa mort,
 ou shall think yourself que vous croirez vous-même
 to put it on him. obligé de mettre elle sur lui.
 now Il est maintenant
 supper-time, haut (grand) temps-du-souper,
 ne night grows to waste : et la nuit croit à perte (s'avance) :
 it. touchant (occupons-nous de) cela (notre

Roderigo.

hear Je veux entendre [pour ceci.
 r reason for this. autre (plus amples) raisons

Iago.

ou shall be satisfied. Et vous serez satisfait.
 t. Ils-sortent.

SCENE III.

Another room in the castle.

Enter OTHELLO, LODOVICO, DESDEMONA, EMILIA, and Attendants.

Lodovico. I do beseech you, sir, trouble yourself no further.

Othello. O, pardon me; 'twill do me good to walk.

Lodovico. Madam, good night; I humbly thank your lady-

Desdemona. Your honour is most welcome. [ship.

Othello. Will you walk, sir?

O, Desdemona, —

Desdemona. My lord?

Othello. Get you to bed on the instant; I will be returned forthwith: dismiss your attendant there; look it be done.

Desdemona. I will, my lord.

(*Exeunt OTHELLO, LODOVICO, and Attendants.*)

Emilia. How goes it now? he looks gentler than he did.

Desdemona. He says he will return incontinent;

And hath commanded me to go to bed,

And bade me to dismiss you.

Emilia.

Dismiss me!

SCÈNE III.

Un autre appartement dans le château.

*Entrent OTHELLO, LODOVICO, DESDÉMONA, EMILIA,
et des gens de leur suite.*

Lodovico. Je vous en conjure, seigneur, ne vous donnez pas de nouveaux ennuis.

Othello. Oh, pardonnez-moi; cela me fera du bien de me promener.

Lodovico. Bonne nuit, madame; je remercie très humblement Votre Seigneurie.

Desdémona. Votre Honneur est le très bienvenu.

Othello. Voulez-vous venir vous promener, signor? — Ah! — Desdémona....

Desdémona. Mon seigneur?

Othello. Allez vous mettre au lit à l'instant; je serai de retour sur-le-champ: congédiez votre suivante; ayez soin que cela soit fait.

Desdémona. Oui, mon seigneur. (*Sortent Othello, Lodovico et les gens de leur suite.*)

Emilia. Comment les choses se passent-elles maintenant? il a l'air plus aimable que précédemment.

Desdémona. Il dit qu'il va revenir immédiatement: il m'a ordonné d'aller au lit et recommandé de vous congédier.

Emilia. De me congédier!

THE THIRD.

SCÈNE TROISIÈME.

om in the castle. Un-autre appartement dans le château.

LO, LODOVICO, DES- Entrent OTHELLO, LODOVICO, DESDÉ-
LIA, and attendants. MONA, EMILIA, et suivants.

odovico.

you, sir,
self no further.

Othello.

ie ;

e good to walk.

odovico.

d night ;

ank

p.

sdemona.

is most welcome.

Othello.

lk, sir ?

na, —

sdemona.

Othello.

ed on the instant ;
eturned

ir attendant there ;
one.

sdemona.

ord.

llo, Lodovico,

its.

Emilia.

now ?

ntler

.

sdemona.

rn incontinent ;

mmanded me

l,

e to dismiss you.

Emilia.

! !

Lodovico.

Je supplie vous, monsieur, [loin.
ne tourmentez pas vous-même plus-

Othello.

O, pardonnez moi ;
cela fera à moi du bien de marcher.

Lodovico.

Madame, bonne nuit ;
je humblement remercie
Votre Seigneurie.

Desdémona.

Votre Honneur est le très bienvenu.

Othello.

Voulez vous marcher, monsieur ?

O, Desdémona, —

Desdémona.

Mon seigneur ?

Othello.

Mettez vous à (au) lit sur (à) l'instant,
je serai retourné (de retour)
sur-le-champ :

renvoyez votre suivante là ;
veillez à ce que cela soit fait.

Desdémona.

Je veux (oui), mon seigneur.

Sortent Othello, Lodovico,
et suivants.

Emilia.

Comment cela va-t-il maintenant ?
il paraît plus-aimable
qu'il ne faisait (paraissait).

Desdémona.

Il dit

qu'il reviendra incontinent ;

et il a commandé à moi

d'aller à (au) lit,

et il ordonna à moi de renvoyer vous

Emilia.

Renvoyer moi !

Desdemona. It was his bidding ; therefore, good Emilia, Give me my nightly wearing, and adieu ;
We must not now displease him.

Emilia. I would you had never seen him !

Desdemona. So would not I ; my love doth so approve him, That even his stubbornness, his checks, his frowns, — Prithee, unpun me, — have grace and favour in them.

Emilia. I have laid those sheets you bade me on the bed.

Desdemona. All 's one : — Good faith ! how foolish are our If I do die before thee, prithee, shroud me [minds !
In one of those same sheets.

Emilia. Come, come, you talk.

Desdemona. My mother had a maid call'd Barbara ; She was in love ; and he she lov'd prov'd mad, And did forsake her : she had a song of ' Willow,' An old thing 'twas, but it express'd her fortune, And she died singing it : That song, to-night, Will not go from my mind ; I have much to do, But to go hang my head all at one side, And sing it, like poor Barbara. Prithee, despatch.

Desdémona. Ce sont ses ordres ; par conséquent, ma bonne Emilia, donne-moi mon costume de nuit, et adieu : nous ne devons pas lui déplaire à présent.

Emilia. Je voudrais que vous ne l'eussiez jamais vu !

Desdémona. Je ne voudrais rien de pareil : mon amour lui est si entièrement soumis que même sa mauvaise humeur, — je t'en prie, dégrafe-moi, — ses rebuffades, ses expressions de colère ont grâce et beauté.

Emilia. J'ai mis au lit ces draps que vous m'aviez commandé d'y mettre.

Desdémona. Tout m'est égal. — Ah vraiment, quelles folles âmes sont les nôtres ! — Si je meurs avant toi, je t'en prie, ensevelis-moi dans un de ces mêmes draps.

Emilia. Allons, allons, vous dites des sornettes.

Desdémona. Ma mère avait une suivante qui s'appelait Barbara ; elle était amoureuse, et il se trouva que celui qu'elle aimait devint fou et l'abandonna : elle savait une certaine chanson du *Saule* ; c'était une vieille chanson, mais elle exprimait bien sa destinée, et elle mourut en la chantant : ce soir, cette chanson ne veut pas me sortir de l'esprit ; j'ai bien de la peine à m'empêcher de laisser tomber ma tête tout d'un côté, et de chanter cette chanson comme la pauvre Barbara. Je t'en prie, dépêchons-nous.

Desdemona.

It was his bidding ;
therefore, good Emilia,
give me my nightly wearing,
and adieu ;
we must not
now displease him.

Emilia.

I would you had never
seen him !

Desdemona.

So would not I ;
my love doth so approve him,
that even his stubbornness,
his checks,
his frowns, —
prithée, —
unpin me, —
have grace and favour in them.

Emilia.

I have laid those sheets
you bade me
on the bed.

Desdemona.

All is one : —
good faith !
how foolish are our minds !
If I do die before thee,
prithée, shroud me
in one of those same sheets.

Emilia.

Come, come, you talk.

Desdemona.

My mother had a maid
called Barbara ;
she was in love ;
and he she loved proved mad,
and did forsake her :
she had a song of 'Willow',
it was an old thing,
but it expressed her fortune,
and she died singing it :
that song to-night,
will not go from my mind ;
I have much to do
but
to go hang my head
all at one side, and sing it,
like poor Barbara.
Prithée, despatch.

Desdemona.

Cela fut son ordre ;
pour-cela, bonne Emilia,
donne moi mes de-nuit vêtements,
et adieu ;
nous ne devons pas
maintenant déplaire à lui.

Emilia.

Je voudrais que vous n'eussiez jamais
vu lui !

Desdemona. [drais pas) ;

Ainsi ne voudrais-je pas (je ne vou-
mon amour approuve tellement lui,
que même son opiniâtreté,
ses réprimandes,
ses froncements-de-sourcil, —
je prie-toi,
ôte-les-épingles-à (dégrafe) moi, —
ont grâce et faveur en eux.

Emilia.

J'ai mis ces draps
que vous ordonnâtes à moi
de mettre sur le (au) lit.

Desdemona.

Tout est un (m'est égal) : —
en bonne foi !
comment folles sont nos âmes !
Si je meurs avant toi,
je prie-toi, ensevelis moi
dans un de ces mêmes draps.

Emilia.

Venez, venez (allons), vous bavardez.

Desdemona.

Ma mère avait une suivante
appelée Barbara ;
elle était en amour (amoureuse) ; [fou,
et celui qu'elle aimait se-trouva-être
et abandonna elle : [« Saule »,
elle avait (savait) une chanson de (du)
c'était une vieille chose (chanson),
mais elle exprimait sa fortune (des-
et elle mourut en chantant elle : [finée),
cette chanson, ce-soir, [esprit ;
ne veut pas aller (sortir) de mon
j'ai beaucoup à faire
excepté (pour m'empêcher)
d'aller pendre ma tête
toute à (d') un côté, et chanter elle,
comme la pauvre Barbara.
Je prie-toi, dépêche-toi.

Emilia. Shall I go fetch your night-gown ?

Desdemona. No, unpin me here. —

This Lodovico is a proper man.

Emilia. A very handsome man.

Desdemona. He speaks well.

Emilia. I know a lady in Venice would have walked barefoot to Palestine, for him.

Desdemona (singing). The poor soul sat sighing by a sycamore tree,
Sing all a green willow ;
Her hand on her bosom, her head on her knee,
Sing willow, willow, willow ;
The fresh streams ran by her, and murmur'd her moans ;
Sing willow, willow, willow ;
Her salt tears fell from her, and soften'd the stones.

Lay by these : —

Sing willow, willow, willow ;

Prithee, hie thee : he'll come anon, —

Sing all a green willow must be my garland.

Let nobody blame him, his scorn I approve, —

Nay, that 's not next. — Hark ! who is't that knocks ?

Emilia. It 's the wind.

Emilia. Irai-je vous chercher votre robe de nuit ?

Desdemona. Non, dégrafe-moi ici. Ce Lodovico est un bel homme.

Emilia. C'est un très bel homme.

Desdemona. Il parle bien.

Emilia. Je connais une dame dans Venise qui serait allée pieds nus jusqu'en Palestine pour lui.

Desdemona, chantant :

La pauvre Âme s'assit en soupirant au pied d'un sycomore,
Chantez tous le saule vert ;
Sa main sur son sein, sa tête sur son genou,
Chantez le saule, le saule, le saule ;
Les fraîches ondes couraient auprès d'elle, et murmuraient ses soupirs ;
Chantez le saule, le saule, le saule ;
Ses larmes amères tombaient et adoucissaient les pierres ; —

Serre ces vêtements :

Chantez le saule, le saule, le saule.

Je t'en prie, dépêche-toi ; il va venir tout à l'heure : —

Chantez tous que d'un saule vert doit être formée ma couronne.
Que personne ne le blâme ; j'approuve son dédain,.....

Non, ce n'est pas là ce qui suit. Chut ! qui frappe ?

Emilia. C'est le vent.

Emilia.
Shall I go fetch
your night-gown ?
Desdemona.
No,
unpin me here. —
This Lodovico is a proper man.

Emilia.
A very handsome man.
Desdemona.
He speaks well.

Emilia.
I know a lady in Venice
would have walked barefoot
to Palestine, for him.
Desdemona (singing).

*The poor soul
sat sighing
by a sycamore tree,
sing all a green willow ;
her hand on her bosom,
her head on her knee,
sing willow, willow, willow ;
the fresh streams ran by her,
and murmured her moans ;
sing willow, willow, willow ;
her salt tears fell
from her,
and softened the stones.*

Lay by these : —

Sing willow, willow, willow ;

Prithee, hie thee
he will come anon : —

*Sing all a green willow
must be my garland.
Let nobody blame him,
his scorn I approve, —*

Nay,
that is not next. —
Hark !
who is it that knocks ?
Emilia.
It is the wind.

Emilia.
Irai-je chercher
votre robe-de-nuit ?
Desdemona.
Non,
ôte-les-épingles-à (dégrafe) moi ici. —
Ce Lodovico est un bel homme.

Emilia.
Un très bel homme.
Desdemona.
Il parle bien.

Emilia.
Je connais une dame dans (à) Venise
qui aurait marché nu-pied (pieds)
jusqu'à la Palestine, pour lui.
Desdemona (chantant).

*La pauvre âme
était-assise soupirant
près-d'un sycamore,
chantez tous un vert saule ;
sa main sur son sein,
sa tête sur son genou,
chantez le saule, le saule, le saule ;
les frais courants couraient près-d'elle,
et murmuraient ses gémissements ;
chantez le saule, le saule, le saule ;
ses salées (amères) larmes tombaient
d'elle (de ses yeux),
et adoucissaient les pierres.*

Serre ces vêtements : —

Chantez le saule, le saule, le saule ;

*Je prie-toi, hâte toi
il viendra tout-à-l'heure : —*

*Chantez tous qu'un vert saule
doit être ma guirlande. [ne blâme] lui,
Laissez personne blâmer (que personne
son dédain je l'approuve,.....*

Non,
cela n'est pas ce qui-vient-après. —
Écoute !
Qui est-ce qui frappe ?
Emilia.
C'est le vent.

Desdemona. I call'd my love, false love ; but what said he then ?
Sing willow, willow, willow,
If I court more women you'll frequent more men.

So, get thee gone ; good night. Mine eyes do itch ;
Doth that bode weeping ?

Emilia. 'Tis neither here nor there.
[these men ! —

Desdemona. I have heard it said so. — O, these men,
Dost thou in conscience think, — tell me, Emilia, —
That there be women do abuse their husbands
In such gross kind ?

Emilia. There be some such, no question.

Desdemona. Would'st thou do such a deed for all the

Emilia. Why, would not you ? [world?

Desdemona. No, by this heavenly light !

Emilia. Nor I neither by this heavenly light ;

I might do it as well in the dark.

Desdemona. Wouldst thou do such a deed for all the world ?

Emilia. The world's a huge thing : 't is a great price
For a small vice.

Desdemona. In troth, I think thou wouldst not.

Emilia. In troth, I think I should ; and undo't, when

Desdémona :

J'appelai mon amant un amant menteur ; mais que dit-il alors ?

Chantez le saule, le saule, le saule ;

Si je courtise d'autres femmes, vous fréquenterez d'autres hommes.

Maintenant, va-t'en ; bonne nuit. Mes yeux me picotent ; est-ce que
cela présage des pleurs ?

Emilia. Cela ne signifie rien du tout.

Desdémona. Je l'avais entendu dire. Oh ! ces hommes ! ces hommes ! — Crois-tu en conscience, — dis-moi ça, Emilia, — qu'il y ait des femmes qui offensent leur mari d'un si gros outrage ?

Emilia. Il y en a de telles, cela n'est pas douteux.

Desdémona. Est-ce que tu commettrais un tel acte pour le monde entier ?

Emilia. Mais ne le commettriez-vous pas ?

Desdémona. Non, par cette lumière céleste !

Emilia. Ni moi non plus par cette lumière céleste ; je pourrais tout aussi bien le faire dans les ténèbres.

Desdémona. Tu commettrais un tel acte pour le monde entier ?

Emilia. Le monde est une grosse chose : c'est un grand prix pour un petit péché.

Desdémona. En bonne vérité, je crois que tu ne le ferais pas.

Emilia. En bonne vérité, je crois que je le ferais, et que je le

Desdemona.

ad my love,
love;
hat said he then?
willow, willow, willow;
ourt more women
ill frequent
men.

Desdemona.

*J'appelai mon amour (amant)
faux amour (amant);
mais que dit-il alors?
Chantez le saule, le saule, le saule;
si je courtise plus-de (d'autres) femmes
vous fréquenterez
plus-de (d'autres) hommes.*

et thee gone; good night.
eyes do itch;
hat bode weeping?

Emilia.

either here nor there.

Desdemona.

heard it said so. —
se men, these men! —
hou in conscience think, —
e, Emilia, —
here be women
ase their husbands
h gross kind?

Emilia.

be some such,
estion.

Desdemona.

ist thou do such a deed
l the world?

Emilia.

would not you?

Desdemona.

y this heavenly light!

Emilia.

neither
s heavenly light;
ht do it as well
dark.

Desdemona.

ist thou do such a deed
l the world?

Emilia.

orld is a huge thing :
great price
small vice.

Desdemona.

th, I think
wouldst not.

Emilia.

th, I think I should;
ndo it,

Ainsi, va-t'en; bonne nuit.

Mes yeux me démangent;
cela présage-t-il pleurant (des pleurs).

Emilia.

Ce n'est ni ici ni là (cela ne signifie rien).

Desdemona.

J'ai entendu cela dit ainsi. —
O ces hommes, ces hommes! —
Crois-tu en conscience, —
dis-moi, Emilia, —
que là sont (il y a) des femmes
qui injurient leurs maris
dans (de) telle grossière manière?

Emilia.

Là sont (il y en a) quelques-unes telles,
cela ne fait aucune question (n'est pas

Desdemona. [douteux].

Voudrais-tu faire telle une action
pour tout le monde?

Emilia.

Mais, ne voudriez-vous pas la faire?

Desdemona.

Non, par cette céleste lumière!

Emilia.

Ni moi non-plus
par cette céleste lumière;
je pourrais faire cela aussi bien
dans l'obscurité.

Desdemona.

Voudrais-tu faire une telle action
pour tout le monde?

Emilia.

Le monde est une grosse chose :
c'est un grand prix
pour un petit vice.

Desdemona.

En vérité, je crois
que tu ne voudrais pas.

Emilia.

En vérité, je crois que je devrais (la
et que je déferais elle, [ferais])

I had done. Marry, I would not do such a thing for a joint-ring, nor for measures of lawn, nor for gowns, petticoats, nor caps, nor any petty exhibition ; but, for all the whole world, — why, who would not betray her husband to make him a monarch ? I should venture purgatory for 't.

Desdemona. Beshrew me, if I would do such a wrong for the whole world.

Emilia. Why, the wrong is but a wrong i' the world ; and, having the world for your labour, 'tis a wrong in your own world, and you might quickly make it right.

Desdemona. I do not think there is any such woman.

Emilia. Yes, a dozen ; and as many to the vantage, as would store the world they played for.

But, I do think it is their husbands' faults
If wives do fall : Say that they slack their duties,
Or else break out in peevish jealousies,
Throwing restraint upon us ; or, say they strike us.
Or scant our former having in despite ;
Why we have galls, and though we have some grace,

déferais lorsque je l'aurais fait. Parbleu, je ne le ferais pas pour un double anneau, pour quelques aunes de linon, ni pour des robes, des jupons, des coiffes ou toute autre misérable chose de ce genre ; mais pour le monde entier ! — Parbleu, qui ne tromperait pas son mari pour en faire un monarque ? je risquerais le purgatoire pour cela.

Desdémone. Que je sois maudite, si je faisais une telle iniquité pour le monde entier !

Emilia. Bah ! cette iniquité ne serait qu'une iniquité dans le monde, et, si vous obteniez le monde pour votre peine, ce ne serait qu'une iniquité dans votre monde, ce qui vous permettrait de bien vite la réparer.

Desdémone. Je ne crois pas qu'il existe une telle femme.

Emilia. Oui, il en existe par douzaines, et autant encore par-dessus le marché qu'il en faudrait pour peupler le monde pour lequel elles auraient joué. Mais je crois que, lorsque les femmes tombent, c'est la faute de leurs maris : car, ou bien ils se relâchent de leurs devoirs, ou bien ils éclatent en jalousies mesquines, en nous imposant des contraintes ; ou bien ils nous battent et rognent par malice nos ressources pécuniaires ; eh parbleu ! nous avons du venin, et, quoique nous possédions certaine grâce, nous ne

I had done. quand je l'avais (aurais) faite.
 I would not do Ma-foi je ne ferais pas
 thing une telle chose
 oint-ring, pour un réuni (double)-anneau,
 measures of lawn, ni pour *quelques* mesures de linon,
 gowns, petticoats, ni pour *des* robes, *des* jupons,
 ps, ni pour *des* coiffes,
 y petty exhibition ; ni aucune petite offre ;
 r all the whole world, — mais, pour tout l'entier monde, —
 who would not eh bien, qui ne voudrait pas
 her husband tromper son mari
 ce him a monarch ? pour faire de lui un monarque ?
 ld venture Je hasarderais
 ory for it ? le purgatoire pour cela ?

Desdemona. *Desdemona.*
 w me, if I would do Malheur-à moi si je voulais faire
 wrong tel un mal
 whole world. pour l'entier monde.

Emilia. *Emilia.*
 he wrong is but a wrong Mais, le mal est seulement un mal
 world ; dans le monde ;
 ving the world et ayant (si vous aviez) le monde
 ir labour, pour votre peine,
 wrong in your own world, c'est un mal dans votre propre monde,
 u might quickly et vous pourriez promptement
 t right. faire lui bien (le réparer).

Desdemona. *Desdemona.*
 ot think there is Je ne crois pas qu'il y ait
 ch woman. aucune telle femme.

Emilia. *Emilia.*
 dozen ; Oui, une douzaine ;
 many et autant
 vantage au profit (par-dessus le marché)
 ld store qui peuplèrent
 rld le monde
 ayed for. pour lequel elles jouèrent.
 do think it is Mais, je crois que c'est
 usbands' faults les fautes de leurs maris
 s do fall : si les femmes tombent :
 at they slack dites (supposons) qu'ils négligent
 uties, leurs devoirs,
 break out ou bien qu'ils éclatent
 ish jealousies, en puérides jalousies,
 ag restraint upon us ; jetant la contrainte sur nous ;
 ou, dites (supposons),
 rike us, qu'ils frappent nous,
 t ou qu'ils rognent [tance)
 mer having notre ancien avoir (moyens de subsis-
 ite ; en (par) outrage ;
 e have galls, eh-bien, nous avons fiels (du fiel),
 ugh we have some grace et quoique nous ayons de-la grâce,

Yet have we some revenge. Let husbands know
Their wives have sense like them : they see, and smell,
And have their palates both for sweet and sour,
As husbands have. What is it that they do
When they change us for others ? Is it sport !
I think it is : And doth affection breed it ?
I think it doth : Is 't frailty that thus errs ?
It is so too : And have not we affections
Desires for sport and frailty, as men have ?
Then, let them use us well : else, let them know,
The ills we do their ills instruct us so. [uses send,
Desdemona. Good night, good night : Heaven me such
Not to pick bad from bad ; but, by bad, mend !

(*Exeunt.*)

sommes pas sans esprit de vengeance. Que les maris sachent que leurs femmes ont des sens comme eux : elles voient, et flairent, et ont des palais capables de distinguer ce qui est doux et ce qui est aigre tout comme leurs maris. Qu'est-ce qu'ils font lorsqu'ils nous changent contre d'autres ? est-ce par plaisir ? je crois que oui ; est-ce l'affection qui les pousse ? je crois que oui aussi ; est-ce la fragilité qui erre de cette façon ? c'est aussi cela : — eh bien, est-ce que nous n'avons pas affections, désirs de plaisir, fragilité, tout comme les hommes ? Ainsi donc, qu'ils nous traitent bien ; ou bien qu'ils sachent que les péchés que nous commettons, ce sont leurs péchés qui nous les enseignent.

Desdémona. Bonne nuit, bonne nuit ! que le ciel m'accorde des mœurs qui me permettent non de tirer le mal du mal, mais de me corriger par le mal ! (*Elles sortent.*)

ve we	cependant avons-nous (nous avons)
revenge.	de-la vengeance.
asbands know	Laissez les maris savoir
ives have sense	que leurs femmes ont des sens
iem :	comme eux :
ee, and smell,	elles voient, et sentent,
ave their palates	et ont leurs palais
or sweet .	et pour ce qui est doux
ur,	et pour ce qui est aigre,
sbands have.	comme leurs maris en ont.
is it that they do	Qu'est-ce qu'ils font
hey change us for others?	quand ils changent nous pour d'autres?
port?	Est-ce par plaisir?
it is :	Je crois que c'est (oui) :
oth affection breed it?	et l'affection produit-elle cela?
k it doth :	Je crois qu'elle fait (le produit) :
railly that thus errs?	est-ce la fragilité qui ainsi erre?
o too :	C'est ainsi aussi :
ve not we affections,	et n'avons-nous pas affections,
s for sport, and frailty,	desirs pour (de) plaisir, et fragilité,
n have?	comme les hommes ont?
let them use us well :	Alors, laissez eux traiter nous bien :
t them know,	autrement laissez eux savoir,
s we do	que les maux (péchés) que nous faisons
ills	ce sont leurs maux (péchés)
t us so.	qui instruisent nous ainsi.
Desdemona.	Desdémona.
night, good night :	Bonne nuit, bonne nuit : [(mœurs),
i me such uses send,	que le ciel m'envoie de tels usages
pick	de ne pas prendre
	de mauvaises habitudes
bad,	de (d'après) de mauvais exemples,
y bad,	mais, par les mauvais exemples,
!	de me corriger!
t.	Elles-sortent.

ACT THE FIFTH.

SCENE THE FIRST.

A Street.

Enter IAGO and RODERIGO.

Iago. Here, stand behind this bulk ; straight will he come.
Wear thy good rapier bare, and put it home ;
Quick, quick ; fear nothing ; I'll be at thy elbow ;
It makes us, or it mars us ; think on that,
And fix most firm thy resolution.

Roderigo. Be near at hand ; I may miscarry in't.

Iago. Here, at thy hand ; be bold, and take thy stand.
(Retires to a little distance.)

Roderigo. I have no great devotion to the deed ;
And yet he hath given me satisfying reasons : —
'Tis but a man gone : — forth, my sword ; he dies.

(Goes to his stand.)
Iago. I have rubb'd this young quat almost to the sense,
And he grows angry. Now whether he kill Cassio,

ACTE V.

SCÈNE PREMIÈRE.

Une rue.

Entrent IAGO et RODERIGO.

Iago. Ici, tiens-toi derrière ce pan de mur ; il va venir tout de suite : mets-moi à nu ta bonne rapière, et donne-lui son billet de logement. Vivement, vivement ; ne crains rien ; je serai à tes coudes : cette action nous fait triomphants ou nous ruine ; pense à cela, et reste-moi ferme dans ta résolution.

Roderigo. Reste près de moi ; je puis faiblir en cette affaire.

Iago. Ici, à portée de toi : sois intrépide et prends ta position.
(Il se retire à quelque distance.)

Roderigo. Je n'ai pas grand appétit à cet acte ; et cependant Iago m'a donné des raisons satisfaisantes : — ce n'est qu'un homme perdu : dehors, ma bonne épée ; il mourra ! *(Il prend position.)*

Iago. Je vous ai gratté cette jeune gale jusqu'à l'irritation, et il devient furieux. Maintenant, qu'il tue Cassio, ou que Cassio le tue,

THE FIFTH. ACTE CINQUIÈME.

CENE THE FIRST.

SCÈNE PREMIÈRE.

A street.

Une rue.

IAGO and RODERIGO.

Entrent IAGO et RODERIGO.

Iago.

stand
l this bulk ;
it will he come.
thy good rapier bare,
at it
;
quick ; fear nothing ;
be at thy elbow ;
res us,
mars us ;
on that,
x most firm
solution.

Roderigo.

ar at hand ;
miscarry in it.

Iago.

at thy hand ; be bold,
ake thy stand.
s to a little distance.

Roderigo.

e no great devotion
deed ;
yet he hath given me
ying reasons : —
but
n gone : —
, my sword ; he dies.
to his stand.

Iago.

re rubbed this young quat
st to the sense,
he grows angry.
whether he kill Cassio,

Iago.

Ici, tiens-toi
derrière cette saillie (pan de mur) ;
tout-de-suite viendra-t-il (il viendra).
Porte ta bonne rapière nue,
et mets elle
droit-au-but (frappe au cœur) ;
vite, vite ; ne crains rien ;
je serai à ton coude ;
cela fait nous (notre fortune),
ou cela gâte (perd) nous ;
pense sur (à) cela,
et fixe très fermement
ta résolution.

Roderigo.

Sois près à ma main (de moi) ;
je puis échouer en cela.

Iago.

Ici, à portée de ta main, sois hardi,
et prends ta position.
Il se retire à une petite distance.

Roderigo.

Je n'ai aucune grande disposition
pour l' (cet) acte ;
et cependant il a donné à moi
satisfaisantes raisons :
cela est seulement
un homme allé (perdu) : —
dehors, mon épée ; il meurt (mourra).
Il va à sa position.

Iago.

J'ai frotté cette jeune pustule
presque jusqu'à la sensation (au vif)
et il devient irrité.
Maintenant soit-qu'il tue Cassio,

OTHELLO.

19

Or Cassio him, or each do kill the other,
 Every way makes my gain : Live Roderigo,
 He calls me to a restitution large
 Of gold, and jewels, that I bobb'd from him,
 As gifts to Desdemona ;
 It must not be : if Cassio do remain,
 He hath a daily beauty in his life
 That makes me ugly ; and, besides, the Moor
 May unfold me to him ; there stand I in much peril :
 No, he must die : — But, so, I hear him coming.

Enter CASSIO.

Roderigo. I know his gait, 'tis he : — Villain, thou diest.
(Rushes from his post, and makes a pass at Cassio.)

Cassio. That thrust had been mine enemy indeed,
 But that my coat is better than thou know'st :
 I will make proof of thine. *(Draws, and wounds RODERIGO.)*

Roderigo. O, I am slain ! *[exit.*
(Iago rushes from his post, cuts Cassio behind in the leg, and
Cassio. I am maim'd for ever : — Help, ho ! murder !
[murther ! (Falls.)

Enter OTHELLO at a distance.

Othello. The voice of Cassio : — Iago keeps his word.

Roderigo. O, villain that I am !

ou qu'ils se tuent l'un l'autre, n'importe lequel de ces résultats tourne à mon profit. Si Roderigo survit, il me sommeta de lui faire restitution de l'or et des bijoux que je lui ai subtilisés en abondance sous prétexte de dons à Desdémone, cela ne doit pas être : si Cassio reste sur terre, il jouira d'une vie entourée de splendeur qui fera paraître la mienne bien laide ; en outre, le Maure peut me dévoiler à lui ; je me trouve en très grand péril : non, il doit mourir : — mais chut ! je l'entends qui vient.

Entre CASSIO.

Roderigo. Je reconnais son pas, c'est lui : — scélérat, tu vas mourir ! *(Il se précipite de sa cachette et il pousse une botte à Cassio.)*

Cassio. Cette botte aurait été mon ennemie, en vérité, si ma cuirasse n'était pas meilleure que tu ne la supposais : je vais mettre la tienne à l'épreuve. *(Il dégaine et blesse Roderigo.)*

Roderigo. Oh ! je suis tué ! *(Iago se précipite hors de sa cachette, frappe Cassio par derrière à la cuisse, et sort.)*

Cassio. Je suis estropié pour toujours : au secours, hol ! au meurtre ! au meurtre ! *(Il tombe.)*

Entre OTHELLO, à quelque distance.

Othello. C'est la voix de Cassio : Iago tient parole.

Roderigo. Oh ! scélérat que je suis !

or Cassio him,
or each do kill the other,
every way makes my gain :
live Roderigo,
he calls me
to a restitution large
of gold, and jewels,
that I bobbed from him,
as gifts to Desdemona ;
it must not be :
if Cassio do remain,
he hath a daily beauty
in his life
that makes me ugly ;
and, besides, the Moor
may unfold me to him ;
there stand I
in much peril :
no, he must die : —
but, so,
I hear him coming.
Enter Cassio.

Roderigo.

I know his gait, it is he : —
villain thou diest !

*Rushes from his post,
and makes a pass at Cassio.*

Cassio.

That thrust had been
mine enemy indeed,
but that my coat is better
than thou knowest :
I will make proof of thine.
Draws, and wounds Roderigo.

Roderigo.

O, I am slain !
*Iago rushes from his post,
cuts Cassio
behind in the leg,
and exit.*

Cassio.

I am maimed for ever : —
help, ho ! murder ! murder !
Falls.

Enter Othello, at a distance.

Othello.

The voice of Cassio : —
Iago keeps his word.

Roderigo.

O, villain that I am !

ou *que* Cassio *tue* lui,
ou *que* chacun *tue* l'autre,
chaque manière fait mon gain :
que vive Roderigo (si Roderigo survit),
il appelle moi
à une restitution large
d'or, et de bijoux,
que j'escamotai de (à) lui,
comme *des* dons à Desdémona ;
cela *ne* doit pas être :
si Cassio reste,
il a une quotidienne beauté
dans sa vie
qui fait moi *parattre* laid ;
et, en-outré, le Maure
peut dévoiler moi à lui ;
là me-trouvé-je (je me trouve)
dans beaucoup-de péril :
non, il doit mourir : —
mais, tout-doux (chut),
j'entends lui venant.
Entre Cassio.

Roderigo.

Je reconnais sa marche, c'est lui : —
scélérat tu meurs (vas mourir) !

*Il s'élance de son poste,
et fait (porte) une botte à Cassio.*

Cassio.

Ce coup eût été
mon ennemi en-vérité,
si-ce-n'est que mon habit est meilleur
que tu *ne* sais (supposes) :
je ferai la preuve de (du) tien.
Il-dégatne et blesse Roderigo.

Roderigo.

O, je suis tué !
*Iago s'élance de son poste,
coupe (frappe) Cassio
par-derrrière dans (à) la jambe
et sort.*

Cassio.

Je suis estropié pour toujours : —
*à l'aide, holà ! au meurtre ! au meurtre !
Il-tombe.*

Entre Othello à une (quelque) distance.

Othello.

C'est la voix de Cassio : —
Iago tient sa parole.

Roderigo.

O, scélérat que je suis !

Othello.

'Tis even so,

Cassio. O, help ! ho ! light ! a surgeon !

Othello. 'Tis he ; — O brave Iago, honest, and just,
That hast such noble sense of thy friend's wrong !

Thou teachest me : — Minion, your dear lies dead,
And your unblest fate hies : — I come :
Forth of my heart those charms, thine eyes, are blotted ;
Thy bed, lust-stain'd, shall with lust's blood be spotted.

(*Exit.*)

Enter LODOVICO and GRATIANO, at a distance.

Cassio. What, ho ! no watch ? no passage ? murder !
[murther !

Gratiano. 'Tis some mischance ; the voice is very direful.

Cassio. O, help !

Lodovico. Hark !

Roderigo. O wretched villain !

Lodovico. Two or three groan ; — 'tis heavy night :
These may be counterfeits ; let 's think 't unsafe
To come in to the cry without more help.

Roderigo. Nobody come ? then shall I bleed to death.

Lodovico. Hark !

Othello. C'est cela même.

Cassio. Au secours ! holà ! de la lumière ! un chirurgien !

Othello. C'est lui ; — ô brave Iago, homme honnête et juste, qui possèdes un si noble sentiment de l'outrage fait à ton ami ! tu m'enseignes mon devoir. — Mignonne, votre chéri est étendu mort, et votre sinistre destinée s'avance. J'arrive ! De mon cœur sont effacés ces charmes, tes yeux ; ton lit, souillé de luxure, sera taché d'un sang luxurieux. (*Il sort.*)

Entrent LODOVICO et GRATIANO, à quelque distance.

Cassio. Holà ! Il n'y a donc pas de garde ? ni de passants ? Au meurtre ! au meurtre !

Gratiano. C'est quelque accident malheureux ; la voix est vraiment sinistre.

Cassio. Au secours !

Lodovico. Écoutez !

Roderigo. Oh misérable scélérat !

Lodovico. Deux ou trois gémissent ; la nuit est très épaisse : cela peut être des cris de ruse ; mon opinion est qu'il n'est pas sûr pour nous d'approcher sans nouveaux appels de l'endroit d'où partent ces cris.

Roderigo. Personne ne vient ? alors je m'en vais saigner jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Lodovico. Écoutez !

Othello.
It is even so.

Cassio.
O, help! ho! light!
a surgeon!

Othello.
It is he; — O brave Iago,
honest and just,
that hast such noble sense
of thy friend's wrong!
Thou teachest me : —
minion, your dear lies dead,
and your unblest fate hies : —
I come :
forth of my heart those charms,
thine eyes, are blotted ;
thy bed, lust-stained,
shall with lust's blood
be spotted.

Exit.

Enter Lodovico and Gratiano,
at a distance.

Cassio.
What,
ho! no watch?
no passage?
murder! murder!

Gratiano.
It is some mischance ;
the voice is very direful.

Cassio.
O, help!

Lodovico.
Hark!

Roderigo.
O wretched villain!

Lodovico.
Two or three groan ; —
it is heavy night :
these may be counterfeits ;
let us think
it unsafe
to come in to the cry
without more help.

Roderigo.
Nobody come?
then shall I bleed
to death.

Lodovico.
Hark!

Othello.
C'est même ainsi (cela même).

Cassio.
O, à l'aide! holà! de la lumière!
un chirurgien!

Othello.
C'est lui ; — ô brave Iago,
honnête et juste,
qui as un si noble sentiment
de l'injure de ton ami!
Tu enseignes à moi mon devoir : —
mignonne, votre chéri git mort,
et votre maudite destinée arrive : —
je viens :
hors de mon cœur ces charmes,
tes yeux, sont effacés ;
ton lit, souillé-par-la-luxure,
doit avec le sang de la luxure
être taché.

Il-sort.

Entrent Lodovico et Gratiano,
à une (quelque) distance.

Cassio.
Quoi,
holà! il n'y a donc aucune garde?
aucun passage (passant)?
au meurtre! au meurtre!

Gratiano.
C'est quelque accident-fâcheux ;
la voix est très affreuse.

Cassio.
O, à l'aide!

Lodovico.
Écoutez!

Roderigo.
O misérable scélérat que je suis!

Lodovico.
Deux ou trois hommes gémissent ; —
c'est (il fait) une lourde (épaisse) nuit :
ces choses-ci peuvent être des feintes ;
laissez nous penser (pensons)
cela peu-sûr (qui crient)
de venir au secours du cri (de ceux
sans plus d'aide.

Roderigo.
Personne ne vient?
alors saignerai-je (je saignerai)
jusqu'à la mort.

Lodovico.
Écoutez!

Gratiano. Here 's one comes in his shirt, with light and

Enter IAGO. [weapons.

Iago. Who's there? whose noise is this that cries on

Lodovico. We do not know. [murther?

Iago. Do you not hear a cry?

Cassio. Here, here! for heaven's sake, help me.

Iago. What's the matter?

Gratiano. This is Othello's ancient, as I take it.

Lodovico. The same, indeed; a very valiant fellow.

Iago. What are you here that cry so grievously?

Cassio. Iago? O, I am spoil'd, undone by villains!
Give me some help.

Iago. O me, lieutenant! what villains have done this?

Cassio. I think that one of them is hereabout,
And cannot make away.

Iago. O treacherous villains! —

What are you there? come in, and give some help.

(*To LODOVICO and GRATIANO.*)

Roderigo. O, help me here!

Cassio. That's one of them.

Iago. O murderous slave! O villain!
(*IAGO stabs RODERIGO.*)

Gratiano. Voici quelqu'un qui vient tout déshabillé avec une lumière et des armes.

Entre IAGO.

Iago. Qui est là? qui fait donc tant de tapage en criant au meurtre?

Lodovico. Nous ne savons pas.

Iago. N'avez-vous pas entendu crier?

Cassio. Ici! ici! Au nom du ciel, secourez-moi!

Iago. Qu'y a-t-il?

Gratiano. C'est l'enseigne d'Othello, si je ne me trompe.

Lodovico. Lui-même, vraiment; un bien vaillant garçon.

Iago. Qui êtes-vous, vous qui criez ici d'une manière si lamentable?

Cassio. Iago? Oh, je suis abîmé, assassiné par des scélérats!
donne-moi quelque secours.

Iago. Hélas! lieutenant, quels sont les scélérats qui ont fait cela?

Cassio. Je pense que l'un d'eux est là tout proche, et dans un état qui ne lui permet pas de s'en aller.

Iago. Oh les traîtres scélérats! (*A Lodovico et à Gratiano.*) Qui êtes-vous, vous par ici? venez. et portez-nous un peu d'aide.

Roderigo. Oh! secourez-moi ici!

Cassio. C'est l'un d'eux.

Iago. O manant meurtrier! ô scélérat! (*Il poignarde Roderigo.*)

<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
Here is one comes in his shirt, with light and weapons.	Ici est un homme qui vient dans sa (en) chemise, avec de la lumière et des armes.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
Who is there? Whose noise is this that cries on murder?	Qui est là? De qui est ce bruit qui crie sur (au) meurtre?
<i>Lodovico.</i>	<i>Lodovico.</i>
We do not know.	Nous ne savons pas.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
Do you not hear a cry?	N'entendez-vous pas un cri?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
Here, here! for heaven's sake, help me!	Ici, ici; pour l'égard de (du) ciel, secourez moi!
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
What is the matter?	Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il)?
<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
This is Othello's ancient, as	Celui-ci est l'enseigne d'Othello, comme (si)
I take it.	je comprends cela (ne me trompe).
<i>Lodovico.</i>	<i>Lodovico.</i>
The same, indeed; a very valiant fellow.	Le (lui) même, en-vérité; un très vaillant individu.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
What are you here that cry so grievously?	Quel (qui) êtes vous ici vous qui criez si douloureusement?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
Iago? O, I am spoiled, undone by villains! Give me some help.	Iago? O, je suis abîmé, détruit (assassiné) par des scélérats! Donne moi quelque aide.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
O me, lieutenant! what villains have done this?	O moi (hélas), lieutenant! quels scélérats ont fait ceci?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
I think that one of them is hereabout, and cannot make away.	Je crois que l'un d'eux est près-d'ici, et ne peut pas s'éloigner.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
O treacherous villains! — To Lodovico and Gratiano.	O les traitres scélérats! — A Lodovico et Gratiano.
What are you there? Come in, and give some help.	Quels (qui) êtes vous là? entrez (venez), et donnez quelque aide.
<i>Roderigo.</i>	<i>Roderigo.</i>
O, help me here!	O, secourez moi ici!
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
That is one of them.	Celui-là est l'un d'eux.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
O murderous slave! O villain!	O meurtrier esclave! O scélérat!
<i>Iago stabs Roderigo.</i>	<i>Iago poignarde Roderigo.</i>

Roderigo. O damn'd Iago! O inhuman dog! (*Dies.*)

Iago. Kill men i' the dark! Where be these bloody thie
[ves? —

How silent is this town! Hoa! murther! murther!

What may you be? are you of good or evil?

Lodovico. As you shall prove us, praise us.

Iago. Signior Lodovico

Lodovico. He, sir.

Iago. I cry you mercy; Here's Cassio hurt by villains.

Gratiano. Cassio!

Iago. How is't, brother?

Cassio. My leg is cut in two.

Iago. Marry, heaven forbid! —

Light, gentlemen; I'll bind it with my shirt.

Enter BIANCA.

Bianca. What is the matter, hoa? who is't that cry'd?

Iago. Who is't that cry'd?

Bianca. O my dear Cassio! my sweet Cassio!

O Cassio! Cassio! Cassio!

Iago. O notable wanton! — Cassio, may you suspect

Who they should be that have thus mangled you?

Cassio. No.

Roderigo. O damné Iago! ô chien inhumain!

Iago. Tuer les gens dans les ténèbres! — Où sont ces voleurs sanguinaires? — Comme cette ville est silencieuse! Holà! au meurtre! au meurtre! — Qui pouvez-vous bien être vous autres? êtes-vous pour le bien ou pour le mal?

Lodovico. Jugez-nous selon que nous agirons.

Iago. Le signor Lodovico!

Lodovico. Lui-même, messire.

Iago. Je vous demande pardon. Voici Cassio, qui a été blessé par des scélérats.

Gratiano. Cassio!

Iago. Comment cela va-t-il, frère?

Cassio. Ma jambe est coupée en deux.

Iago. Vraiment, plaise au ciel que non! — De la lumière, messires. — Je m'en vais la bander avec ma chemise.

Entre BIANCA.

Bianca. Qu'y a-t-il, holà! qui donc criait?

Iago. Qui donc criait?

Bianca. O mon cher Cassio! mon doux Cassio! ô Cassio, Cassio, Cassio!

Iago. O insigne courtisane! — Cassio, soupçonnez-vous quels peuvent être ceux qui vous ont ainsi estropié?

Cassio. Non.

Roderigo.

O damned Iago!
O inhuman dog!
Dies.

Iago.

Kill men in the dark! [ves? —
Where be these bloody thie-
How silent is this town!
Hoa! murder! murder!
What may you be?
Are you of good
or evil?

Lodovico.

As you shall prove us,
praise us.

Iago.

Signior Lodovico?

Lodovico.

He, sir.

Iago.

I cry you mercy;
here is Cassio hurt by villains.

Gratiano.

Cassio!

Iago.

How is it, brother?

Cassio.

My leg is cut in two.

Iago.

Marry, heaven forbid! —
Light, gentlemen;
I will bind it
with my shirt.

Enter Bianca.

Bianca.

What is the matter, hoa?
who is it that cried?

Iago.

Who is it that cried?

Bianca.

O my dear Cassio!

my sweet Cassio!

O Cassio! Cassio! Cassio!

Iago.

O notable wanton! —
Cassio, may you suspect
who they should be
that have thus mangled you?

Cassio.

No.

Roderigo.

O damné Iago!
O inhumain chien!
Il-meurt.

Iago.

Tuer des hommes dans l'obscurité!
Où sont ces sanguinaires voleurs? —
Comme silencieuse est cette ville!
Hola! au meurtre! au meurtre!
Quels (qui) pouvez vous être?
Êtes vous de (pour) le bien
ou pour le mal?

Lodovico.

Selon-que vous éprouverez nous,
louez nous.

Iago.

Le seigneur Lodovico?

Lodovico.

Lui-même, monsieur.

Iago.

Je crie (demande) à vous pardon;
voici Cassio blessé par des scélérats.

Gratiano.

Cassio!

Iago.

Comment est ce (cela va-t-il), frère?

Cassio.

Ma jambe est coupée en deux.

Iago.

Ma-foi, que le ciel le défende! —
De la lumière, messieurs;
je banderai elle (sa jambe)
avec ma chemise.

Entre Bianca.

Bianca.

Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il), holà?
qui est ce qui criait?

Iago.

Qui est ce qui criait?

Bianca.

O mon cher Cassio!

mon doux Cassio!

O Cassio! Cassio! Cassio!

Iago.

O fieffée courtisane! —
Cassio, pouvez vous soupçonner
qui ils doivent (peuvent) être
ceux qui ont ainsi mutilé vous?

Cassio.

Non.

Gratiano. I am sorry to find you thus : I have been to Iago. Lend me a garter : So. — O, for a chair, [seek you. To bear him easily hence!

Bianca. Alas, he faints : — O Cassio ! Cassio ! Cassio !

Iago. Gentlemen all, I do suspect this trash To be a party in this injury. —

Patience awhile, good Cassio. — Come, come : Lend me a light. — Know we this face, or no ?

Alas ! my friend, and my dear countryman, Roderigo ? no : — Yes, sure ; yes, 'tis Roderigo.

Gratiano. What, of Venice ?

Iago. Even he, sir ; did you know him ?

Gratiano. Know him ? ay.

Iago. Signior Gratiano ? I cry your gentle pardon ; These bloody accidents must excuse my manners, That so neglected you.

Gratiano. I am glad to see you.

Iago. How do you, Cassio ? — O, a chair, a chair !

Gratiano. Roderigo ! [chair : —

Iago. He, he, 'tis he : — O, that's well said ; — the
(A chair brought in.)

Gratiano. Je suis désolé de vous trouver dans cet état : — j'étais sorti pour vous chercher.

Iago. Prêtez-moi une jarrettière : — bon. — Oh ! un fauteuil pour l'emporter aisément d'ici !

Bianca. Hélas ! il s'évanouit ! O Cassio, Cassio, Cassio !

Iago. Gentilshommes, je soupçonne cette créature ici présente d'être complice de cette infamie. — Patience, en attendant, mon bon Cassio. — Marchons, marchons ; prêtez-moi une lumière. — Connaissons-nous cette figure-ci, ou non ? Hélas ! mon ami et mon cher compatriote Roderigo ? Mais non : mais si, pour sûr : ô ciel ! Roderigo !

Gratiano. Comment ! celui de Venise ?

Iago. Lui-même, signor. Est-ce que vous le connaissiez ?

Gratiano. Si je le connaissais ! oui.

Iago. Le signor Gratiano ? Je vous demande votre gracieux pardon ; ces accidents sanguinaux devront me servir d'excuse pour vous avoir négligé de la sorte.

Gratiano. Je suis heureux de vous voir.

Iago. Comment vous trouvez-vous, Cassio ? — Holà ! un fauteuil ! un fauteuil !

Gratiano. Roderigo !

Iago. Lui, lui, lui-même ! — Oh ! le fauteuil ; voilà qui est bien.
(Un fauteuil est apporté.) Que quelque brave homme l'emporte d'ici

Gratiano.

I am sorry to find you thus : Je suis fâché de trouver vous ainsi :
I have been to seek you. j'ai été chercher vous.

Iago.

Lend me a garter :

so. —

O, for a chair
to bear him easily hence !

Bianca.

Alas, he fainted : — O Cassio !

Cassio ! Cassio !

Iago.

Gentlemen all,
I do suspect this trash
to be a party
in this injury. —
Patience awhile,
good Cassio. —
Come, come :
lend me a light. —
Know we this face, or no ?
Alas ! my friend,
and my dear countryman,
Roderigo ? no : — yes, sure ;
yes, it is Roderigo.

Gratiano.

What, of Venice ?

Iago.

Even he, sir ;
did you know him ?

Gratiano.

Know him ! Ay.

Iago.

Signior Gratiano ?
I cry your gentle pardon ;
these bloody accidents
must excuse my manners,
that so neglected you.

Gratiano.

I am glad to see you.

Iago.

How do you, Cassio ? —

O, a chair, a chair !

Gratiano.

Roderigo !

Iago.

He, he, it is he : —

O, that is well said : —
the chair : —

A chair brought in.

Gratiano.

Je suis fâché de trouver vous ainsi :
j'ai été chercher vous.

Iago.

Prêtez moi une jarretière :

ainsi (bon). —

O, pour (si nous avions) une chaise
pour porter lui aisément d'ici !

Bianca.

Hélas, il s'évanouit : — O Cassio !

Cassio ! Cassio !

Iago.

Messieurs vous tous,
je soupçonne cette malheureuse
d'être une partie (pour quelque chose)
dans cette injure (attentat). —
Patience pendant-quelque-temps,
mon bon Cassio. —
Venez, venez :
prêtez moi une lumière. —
Connaissions nous cette figure, ou non ?
Hélas ! mon ami,
et mon cher compatriote,
Roderigo ? non : — si, sûrement ;
oui, c'est Roderigo.

Gratiano.

Quoi, celui de Venise ?

Iago.

Précisément lui, monsieur ;
connaissiez vous lui ?

Gratiano.

Si je connaissais lui ! Oui.

Iago.

Le seigneur Gratiano ? [pardon ;
Je crie (demande) votre doux (gracieux)
ces sanguinaires accidents
doivent excuser mes manières,
moi qui ainsi négligeai vous.

Gratiano.

Je suis content de voir vous.

Iago.

Comment allez vous, Cassio ? —

O, une chaise, une chaise !

Gratiano.

Roderigo !

Iago.

Lui, lui, c'est lui : —

O cela est bien dit : —
la chaise : —

Une chaise est apportée.

Some good man bear him carefully from hence ;
 I'll fetch the general's surgeon. — For you, mistress,
 (To BIANCA.)
 Save you your labour. — He that lies slain here, Cassio,
 Was my dear friend : What malice was between you ?

Cassio. None in the world ; nor do I know the man.

[out o' the air. —
 Iago (to BIANCA). What, look you pale ? — O bear him
 (CASSIO and RODERIGO are borne off.)
 Stay you, good gentlemen. — Look you pale, mistress ?
 Do you perceive the ghastness of her eye ? —
 Nay, if you stare we shall hear more anon : —
 Behold her well : I pray you look upon her ;
 Do you see, gentlemen ? nay, guiltiness will speak,
 Though tongues were out of use.

Enter EMILIA.

Emilia. Alas, what is the matter ? what is the matter,
 [husband ?

Iago. Cassio hath here been set on in the dark,
 By Roderigo, and fellows that are 'scap'd ;
 He's almost slain, and Roderigo quite dead.

Emilia. Alas, good gentleman ! alas, good Cassio !

avec soin ; je vais aller chercher le chirurgien du général. — (A Bianca.) Pour vous, donzelle, épargnez-vous vos peines. — Celui qui gît là assassiné, Cassio, était mon cher ami : quel dissentiment y avait-il entre vous ?

Cassio. Absolument aucun, et je ne connais pas l'homme.

Iago (à Bianca). Comment ! vous pâlissez. — Oh, tirez-le de l'air. (On emporte Cassio et Roderigo.) Attendez, vous, messires. — Êtes-vous pâle, donzelle ? — Voyez-vous comme son œil est égaré ? — Parbleu, si vous êtes déjà saisie de terreur, nous allons en savoir davantage tout à l'heure. — Contemplez-la bien ; je vous en prie, regardez-la ; remarquez-vous, messires ? parbleu, la culpabilité se révélera, quand même parler serait passé d'usage.

Entre ÉMILIA.

Emilia. Hélas ! que se passe-t-il ? que se passe-t-il, mon mari ?

Iago. Cassio vient d'être ici assailli dans l'obscurité par Roderigo et des individus qui se sont enfuis ; il est presque tué, et Roderigo est mort.

Emilia. Hélas, le bon gentilhomme ! hélas, le bon Cassio !

good man bear him	<i>Que</i> quelque brave homme porte lui
ly from hence ;	soigneusement d'ici ;
fetch	j'irai-chercher
eral's surgeon. —	le chirurgien du général. —
<i>nca.</i>	<i>A Bianca.</i>
n,	Pour (quant à) vous,
s,	maitresse (donzelle),
u your labour. —	épargnez vous votre peine. —
t lies slain here, Cassio,	Celui qui git tué ici, Cassio,
y dear friend :	était mon cher ami :
alice	quelle malice (dissentiment)
tween you ?	était entre vous ?
<i>Cassio.</i>	<i>Cassio.</i>
n the world ;	Aucune dans le (au) monde ;
I know	ni connais-je (et je ne connais pas)
n.	l'homme.
<i>Iago (to Bianca).</i>	<i>Iago (à Bianca).</i>
look you pale ? —	Quoi, paraissez vous pâle ? —
him out of the air. — [off.	O portez le hors de l'air. —
<i>and Roderigo are borne</i>	<i>Cassio et Roderigo sont emportés.</i>
ou, good gentlemen. —	Restez, vous, bons gentilshommes. —
ou pale,	Paraissent vous pâle,
s ?	maitresse (donzelle) ?
i perceive the ghastrness	Apercevez vous l'aspect-effrayant
eye ? —	de son œil ? —
stare	Non (parbleu),
ll hear	si vous regardez-avec-ébahissement
non : —	nous <i>en</i> entendrons
her well :	davantage tout-à-l'heure : —
you look upon her ;	voyez elle bien :
see, gentlemen ?	je prie vous regardez sur elle ;
iltiness will speak,	voyez vous, messieurs ?
tongues	non (parbleu), <i>la</i> culpabilité parlera,
ut of use.	quand-même <i>les</i> langues
<i>Emilia.</i>	seraient hors d'usage.
	<i>Entre Emilia.</i>
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
s the matter ?	Hélas,
s the matter,	quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ?
d ?	quelle est l'affaire (qu'y a-t-il),
	<i>mon</i> mari ?
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
hath here been set on	Cassio a ici été attaqué
dark, by Roderigo,	dans l'obscurité, par Roderigo,
lows that are escaped ;	et <i>des</i> individus qui sont échappés ;
lmost slain,	il est presque tué,
derigo quite dead.	et Roderigo <i>est</i> tout-à-fait mort.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
ood gentleman !	Hélas, <i>le</i> bon gentilhomme !
ood Cassio !	Hélas, <i>le</i> bon Cassio.

Iago. This is the fruits of whoring. — Prithee, Emilia, Go know of Cassio where he supp'd to-night : — (*To BIANCA.*) What, do you shake at that?

Bianca. He supp'd at my house; but I therefore shake

Iago. O, did he so? I charge you, go with me. [not.]

Emilia. O, fie upon thee, wanton!

Bianca. I am no wanton; but of life as honest As you that thus abuse me.

Emilia. As I? fie upon thee!

Iago. Kind gentlemen, let's go see poor Cassio dress'd. —

Come, mistress, you must tell us another tale. —

Emilia, run you to the citadel,

And tell my lord and lady what hath happ'd.

Will you go on afore? — (*Aside.*) This is the night,

That either makes me or fordoes me quite.

(*Exeunt.*)

SCENE II.

A Bedchamber : DESDÉMONA in bed asleep. — A light burning.

Enter OTHELLO.

Othello. It is the cause, it is the cause, my soul, —
Let me not name it to you, you chaste stars! —

Iago. Voilà les fruits du libertinage. — Je t'en prie, Émilie, va t'informer auprès de Cassio de l'endroit où il a soupé ce soir. — (*A Bianca.*) Comment! cela vous fait trembler?

Bianca. Il a soupé chez moi; mais je ne tremble pas pour cela.

Iago. Ah! il a soupé chez vous? Je vous l'ordonne, venez avec moi.

Emilia. Fi, fi de toi, courtisane!

Bianca. Je ne suis pas une courtisane, mais une femme de vie aussi honnête que vous qui m'insultez ainsi.

Emilia. Que moi? allons donc! fi de toi!

Iago. Mes chers messires, allons faire panser le pauvre Cassio. — Venez, vous, donzelle, vous nous raconterez une autre histoire. — Émilie, cours à la citadelle, et raconte à Monseigneur et à Madame ce qui est arrivé. — Voulez-vous venir? — (*A part.*) Cette nuit-ci fait ma fortune, ou me ruine complètement. (*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

Une chambre à coucher : DESDÉMONA est au lit endormie. — Un flambeau brûle.

Entre OTHELLO.

Othello. Voilà la cause, voilà la cause, ô mon âme! Permettez que je ne la nomme pas devant vous, chastes étoiles! voilà la cause.

<i>Iago.</i> the fruits ing. — , Emilia, v of Cassio he supped to-night : — <i>nca.</i>	<i>Iago.</i> Ceci est le fruit de étant-débauché (la débauche). — Je prie-toi, Emilia, va savoir de Cassio où il soupa ce-soir : — <i>A Bianca.</i> Quoi, tremblez vous à (en entendant) cela ? <i>Bianca.</i> Il soupa à ma maison ; mais je pour-cela ne tremble pas. <i>Iago.</i> O, fit il ainsi ? J'ordonne vous, allez (venez) avec moi. <i>Emilia.</i> O, fi sur (de) toi, courtisane ! <i>Bianca.</i> Je ne suis aucune courtisane ; mais une femme de vie aussi honnête que vous qui ainsi injuriez moi. <i>Emilia.</i> Que moi ? fi sur (de) toi ! <i>Iago.</i> Bons gentilshommes, allons voir le pauvre Cassio pensé. — Venez, maîtresse (donzelle), vous devez dire à nous une autre histoire. — Emilia, courez, vous, à la citadelle, et dites à mon seigneur et à ma dame ce-qui a (est) arrivé. — Voulez vous aller en-avant par-devant (venir) ? <i>A-part.</i> Celle-ci est la nuit qui ou fait moi (ma fortune) ou perd moi tout-à-fait. <i>Ils-sortent.</i>
shake at that ? <i>Bianca.</i> ped at my house ; herefore shake not. <i>Iago.</i> he so ? e you, go with me. <i>Emilia.</i> pon thee, wanton ! <i>Bianca.</i> o wanton ; life as honest that thus abuse me. <i>Emilia.</i> e upon thee ! <i>Iago.</i> entlemen, let us go see issio dressed. — mistress, you must another tale. — run you to the citadel, my lord and lady th happened. — u go e ? the night her makes me es me quite	

UNE THE SECOND.

SCÈNE DEUXIÈME.

lamber : Desdemona in Une chambre à coucher : Desdémone
leep. A light burning. dans (au) lit endormie. Un flambeau
brûlant.

Enter OTHELLO.

Entre OTHELLO.

<i>Othello.</i> e cause, : cause, my soul, — not name it to you, ste stars ! —	<i>Othello.</i> Cela est la cause, cela est la cause, mon âme, — laissez-moi ne pas nommer elle à vous, vous chastes étoiles ! —
--	--

It is the cause. — Yet I'll not shed her blood;
 Nor scar that whiter skin of hers than snow,
 And smooth as monumental alabaster.
 Yet she must die, else she'll betray more men.
 Put out the light, and then — Put out the light!
 If I quench thee, thou flaming minister!
 I can again thy former light restore,
 Should I repent me : — but once put out thy light,
 Thou cunning'st pattern of excelling nature,
 I know not where is that Promethean heat
 That can thy light relume. When I have pluck'd thy rose,
 I cannot give it vital growth again,
 It needs must wither : — I'll smell thee on the tree. —

(*Kissing her.*)

O balmy breath, that doth almost persuade
 Justice to break her sword! — One more, one more. —
 Be thus when thou art dead, and I will kill thee,
 And love thee after : — One more, and that's the last :
 So sweet was ne'er so fatal. I must weep,
 But they are cruel tears : This sorrow's heavenly;
 It strikes where it doth love. — She wakes —
Desdemona. Who's there? *Othello?*
Othello. Ay, Desdemona.

— Cependant je ne répandrai pas son sang; je ne déchirerai pas cette peau plus blanche que la neige, polie comme l'albâtre d'un tombeau. Mais elle doit mourir, sans cela, elle trahirait d'autres hommes. Éteignons la lumière, et puis.... Éteindre la lumière! Si je t'éteins, ministre de flamme, et que je m'en repente ensuite, je pourrai te rappeler à ta clarté première; mais une fois ta lumière éteinte, à toi, le plus merveilleux ouvrage de l'habile nature, je ne sais où est le feu de Prométhée qui pourrait rallumer ton éclat. Lorsque j'aurai arraché ta rose, je ne pourrai lui rendre sa puissance vitale, elle devra nécessairement se flétrir : je veux la respirer sur son buisson. (*Il l'embrasse.*) O souffle embaumé qui persuade presque à la justice de briser son glaive! — Un de plus, un encore : — sois ainsi quand tu seras morte, et je te tuerai, et je t'aimerai ensuite. — Un encore, et c'est le dernier : jamais baiser si doux ne fut aussi fatal. Je dois pleurer, mais ce sont des pleurs cruels : cette douleur est céleste, elle frappe là où elle aime. — Elle s'éveille.

Desdémona. Qui est là? *Othello?*

Othello. Oui, Desdémona.

cause. —
 Il not shed
 I;
 ter skin of hers
 w, and smooth
 ital alabaster.
 must die,
 will betray
 n.
 the light,
 —
 the light!
 ch thee,
 ing minister,
 ain restore
 er light,
 repent me : —
 put out thy light,
 ningest pattern
 ing nature,
 not where is
 nethean heat
 relume thy light.
 have plucked thy rose,
 give it
 wth again,
 must wither : —
 ell thee on the tree. —
 her.
 breath,
 : almost persuade
 o break her sword!
 e, one more. —
 when thou art dead,
 ll kill thee,
 thee after : —
 e,
 is the last :
 was never so fatal.
 weep,
 are cruel tears :
 ow is heavenly ;
 ; where it doth love. —
 es —
Desdemona.
 there? Othello?
Othello.
 iemona.
 HELLO.

Cela est la cause. —
 Cependant je ne répandrai pas
 son sang ;
 ni balafrerai [(sa peau plus blanche)
 cette plus-blanche peau des siennes
 que la neige, et polie
 comme [tombeau).
 le monumental albâtre (l'albâtre d'un
 Cependant elle doit mourir,
 autrement elle trahira
 plus d' (d'autres) hommes.
 Éteignons la lumière,
 et ensuite —
 Éteindre la lumière !
 Si j'éteins toi,
 toi flamboyant ministre,
 je puis de-nouveau rendre
 ton ancienne lumière, [tais) : —
 repentirais-je moi (si je me repen-
 mais une-fois éteinte ta lumière,
 toi le plus-habile échantillon
 de l'excellente nature,
 je ne sais pas où est
 oette de-Prométhée chaleur
 qui peut rallumer ta lumière.
 Quand j'ai (aurai) arraché ta rose,
 je ne pourrai pas donner à elle
 vitale croissance de-nouveau,
 elle nécessairement devra se-flétrir : —
 je veux sentir toi sur l'arbre. —
Embrassant elle.
 O embaumé souffle,
 qui presque persuades
 à la justice de briser son épée !
 Un *baiser de plus*, un *de plus*. —
 Sois ainsi lorsque tu es (seras) morte,
 et je tuerai toi,
 et aimerai toi après : —
 Un *baiser de plus*,
 et celui-là est le dernier :
 un si doux *baiser* ne fut jamais si fatal.
 Je dois pleurer,
 mais elles sont *de* cruelles larmes :
 ce chagrin est céleste ;
 il frappe où il aime. —
 Elle s'éveille —
Desdemona.
 Qui est là? Othello?
Othello.
 Oui, Desdemona.

Desdemona. Will you come to bed, my lord?

Othello. Have you pray'd to-night, *Desdemona*?

Desdemona. Ay, my lord.

Othello. If you bethink yourself of any crime
Unreconcil'd as yet to heaven and grace,
Solicit for it straight.

Desdemona. Alack, my lord, what may you mean by that?

Othello. Well, do it, and be brief; I will walk by :

I would not kill thy unprepared spirit;

No, — Heavens forfend! — I would not kill thy soul.

Desdemona. Talk you of killing?

Othello. Ay, I do.

Desdemona. Then heaven

Have mercy on me!

Othello. Amen, with all my heart!

Desdemona. If you say so, I hope you will not kill me.

Othello. Humph!

Desdemona. And yet I fear you; for you are fatal then
When your eyes roll so : Why I should fear I know not,
Since guiltiness I know not; but yet, I feel, I fear.

Othello. Think on thy sins.

Desdémone. Voulez-vous venir au lit, mon seigneur?

Othello. Avez-vous prié ce soir, *Desdémone*?

Desdémone. Oui, mon seigneur.

Othello. Si vous vous souvenez de quelque crime qui vous laisse
encore irréconciliée avec le ciel et la grâce divine, sollicitez-en bien
vite le pardon.

Desdémone. Hélas, mon seigneur, que veut dire ces paroles?

Othello. Bon, demandez-en le pardon, et soyez brève; je vais
faire quelques pas en attendant : je ne voudrais pas tuer ton âme
en état de péché; non, — le ciel le défende! — je ne voudrais
pas tuer ton âme.

Desdémone. Est-ce que vous parlez de tuer?

Othello. Oui, j'en parle.

Desdémone. Alors le ciel ait pitié de moi!

Othello. Amen, de tout mon cœur!

Desdémone. Quoique vous parliez ainsi, j'espère que vous ne me
tuerez pas.

Othello. Hum!

Desdémone. Et cependant je vous crains, car vous avez l'air ter-
rible lorsque vos yeux roulent ainsi : pourquoi je crains, je ne le
sais pas, puisque je ne me connais pas de crime; mais cependant je
sens que je crains.

Othello. Pense à tes péchés.

Desdemona.
ou come to bed,
d?

Othello.
you prayed
it, Desdemona?

Desdemona.
y lord.

Othello.
bethink yourself
crime
nciled as yet
ven and grace,
for it straight.

Desdemona.

d,
may you mean by that?

Othello.

and be brief;
walk by:
d not kill
prepared spirit;
heaven fend! —
d not kill thy soul.

Desdemona.
ou of killing?

Othello.
do.

Desdemona.
eaven have mercy on me!

Othello.
with all my heart!

Desdemona.
say so,
you will not kill me,
Othello.

1!
Desdemona.
st I fear you;
1 are fatal then,
your eyes roll so:
should fear
not,
guiltiness I know not;
t,
I fear.

Othello.
on thy sins.

Desdemona.
Voulez-vous venir à (au) lit,
mon seigneur?

Othello.
Avez-vous prié
ce-soir, Desdemona?

Desdemona.
Oui, mon seigneur.

Othello.
Si vous souvenez vous-même
de quelque crime
non-réconcilié encore
à (au) ciel et à la grâce (Dieu),
sollicitez pour lui tout-de-suite.

Desdemona.

Hélas,
mon seigneur,
quoi pouvez vous entendre par cela?

Othello.

Bon,
fais cela, et sois brève;
je marcherai par là:
je ne voudrais pas tuer
ta non-préparée âme;
non, — le ciel le défend! —
Je ne voudrais pas tuer ton âme.

Desdemona.
Parlez vous de tuant (tuer)?

Othello.
Oui, je le fais.

Desdemona. [moi!
Alors que le ciel ait pitié sur (de)

Othello.
Amen, avec (de) tout mon cœur!

Desdemona.
Si vous dites ainsi (cela),
j'espère que vous ne tuerez pas moi.

Othello.

Hum!

Desdemona.
Et cependant je crains vous; [alors,
car vous êtes fatal (avez l'air terrible)
quand vos yeux roulent ainsi:
pourquoi je dois craindre,
je ne sais pas,
puisque de crime je n'en connais pas;
mais cependant,
je sens que je crains.

Othello.
Pense sur (à) tes péchés.

Desdemona. They are loves I bear to you.

Othello. Ay, and for that thou diest.

Desdemona. That death's unnatural that kills for loving. —
Alas, why gnaw you so your nether lip?

Some bloody passion shakes your very frame :

These are portents ; but yet I hope, I hope,

They do not point on me.

Othello. Peace, and be still !

Desdemona. I will so : What's the matter ? [thee,

Othello. That handkerchief, which I so lov'd and gave
Thou gav'st to Cassio.

Desdemona. No, by my life and soul !
Send for the man and ask him.

Othello. Sweet soul, take heed,
Take heed of perjury ; thou'rt on thy death-bed.

Desdemona. Ay, but not yet to die.

Othello. Yes, presently ;
Therefore confess thee freely of thy sin ;

For to deny each article with oath

Cannot remove, nor choke, the strong conception,
That I do groan withal. Thou art to die.

Desdemona. Then Lord have mercy on me !

Othello. I say, amen !

Desdemona. Ce sont les tendresses que je vous porte.

Othello. Oui, et c'est pour cela que tu vas mourir.

Desdemona. C'est une mort bien peu naturelle que celle qui tue
parce qu'on aime. Hélas ! pourquoi mâchonnez-vous ainsi votre
lèvre inférieure ? Quelque passion sanguinaire ébranle tout votre
être : ces mouvements en sont les signes ; mais cependant j'espère,
j'espère que ce n'est point moi qu'ils menacent.

Othello. Paix, et tiens-toi tranquille !

Desdemona. C'est ce que je vais faire. Qu'y a-t-il ?

Othello. Ce mouchoir que j'aimais tant et que je t'avais donné,
tu l'as donné à Cassio.

Desdemona. Non, sur ma vie et sur mon âme ! Envoyez chercher
cet homme, et questionnez-le.

Othello. Chère âme, prends garde, prends garde au parjure ; tu es
sur ton lit de mort.

Desdemona. Oui, mais non pas pour mourir encore.

Othello. Si, immédiatement ; par conséquent, confesse franchement
ton crime ; car nier chaque détail avec serment ne pourrait dis-
siper ni détruire la puissante conviction sous laquelle je gémis. Tu
vas mourir.

Desdemona. Alors le Seigneur ait pitié de moi !

Othello. Je dis Amen !

Desdemona.
They are loves I bear to you. Ils sont les amours que je porte à
Othello.

Ay,
and for that thou diest.

Desdemona.
That death is unnatural
that kills
for loving. —
Alas, why gnaw you so
your nether lip?
Some bloody passion
shakes your very frame :
these are portents ;
but yet I hope, I hope,
they do not point on me.

Othello.
Peace, and be still!

Desdemona.
I will so :
what is the matter?

Othello.
That handkerchief,
which I so loved
and gave thee,
thou gavest to Cassio.

Desdemona.
No, by my life and soul!
Send for
the man and ask him.

Othello.
Sweet soul, take heed,
take heed of perjury ;
thou art on thy death-bed.

Desdemona.
Ay, but not yet to die.

Othello.
Yes, presently ; therefore
confess thee freely of thy sin ;
for to deny each article
with oath
cannot remove, nor choke,
the strong conception,
that I do groan withal.
Thou art to die.

Desdemona.
Then, Lord
have mercy on me!

Othello.
I say, amen!

Desdemona. [vous.
Othello.

Oui,
et pour cela tu meurs (vas mourir).

Desdemona.
Cette mort est non-naturelle
qui tue
pour aimant (parce qu'on aime). —
Hélas, pourquoi rongez vous ainsi
votre inférieure lèvre?
Quelque sanguinaire passion
ébranle votre véritable être :
ces *mouvements en* sont les présages ;
mais cependant j'espère, j'espère,
qu'ils ne se-dirigent pas sur moi.

Othello.
Paix, et soyez tranquille!

Desdemona.
Je veux ainsi (le ferai) :
quelle est l'affaire (qu'y a-t-il)?

Othello.
Ce mouchoir,
que je tant aimais
et que je donnai à toi,
tu le donnas à Cassio.

Desdemona.
Non, par (sur) ma vie et sur mon âme!
Envoyez pour (chercher)
l' (cet) homme et demandez lui.

Othello.
Douce âme, prends garde,
prends garde de (au) parjure ;
tu es sur ton lit-de-mort.

Desdemona.
Oui, mais pas encore pour mourir.

Othello.
Si, présentement ; c'est-pourquoi
confesse toi franchement de ton péché ;
car nier chaque acte
avec serment
ne peut pas enlever, ni étouffer,
la forte idée (conviction),
avec (sous) laquelle je gémiss.
Tu es à (vas) mourir.

Desdemona.
Alors, que le Seigneur
ait pitié sur (de) moi!

Othello.
Je dis, amen!

Desdemona. And have you mercy too! — I never did
Offend you in my life; never lov'd Cassio,
But with such general warranty of heaven
As I might love : I never gave him token.

Othello. By heaven, I saw my handkerchief in 's hand.
O perjur'd woman! thou dost stone my heart,
And mak'st me call what I intend to do,
A murther, which I thought a sacrifice :
I saw the handkerchief.

Desdemona. He found it then ;
I never gave it him : — Send for him hither;
Let him confess a truth.

Othello. He hath confess'd.

Desdemona. What, my lord?

Othello. That he hath used thee.

Desdemona. How? unlawfully?

Othello. Ay.

Desdemona. He will not say so.

Othello. No, his mouth is stopp'd;
Honest Iago hath ta'en order for't.

Desdemona. O, my fear interprets, — What, is he dead?

Othello. Had all his hairs been lives, my great revenge
Had stomach for them all.

Desdémone. Ayez pitié, vous aussi; je ne vous ai jamais offensé de ma vie; je n'ai jamais aimé Cassio que de ce sentiment banal que le ciel me donnait permission de lui accorder; je ne lui ai jamais donné de cadeau.

Othello. Par le ciel, j'ai vu mon mouchoir dans ses mains! O femme parjure! tu changes mon cœur en pierre, et tu me fais appeler ce que je vais accomplir, un meurtre, alors que je le tenais pour un sacrifice : j'ai vu le mouchoir.

Desdémone. Il l'a trouvé alors; je ne le lui ai jamais donné : — envoyez-le chercher; qu'il confesse la vérité.

Othello. Il l'a confessée.

Desdémone. Quoi, monseigneur?

Othello. Qu'il s'est — servi de toi.

Desdémone. Comment? criminellement!

Othello. Oui.

Desdémone. Il ne dira pas cela.

Othello. Non, sa bouche est fermée; l'honnête Iago a reçu des ordres pour cela.

Desdémone. Oh ma crainte devine le sens de ces paroles — quoi! est-il mort?

Othello. Quand il aurait eu autant d'existences que de cheveux, mon appétit de vengeance les aurait dévorées toutes.

Desdemona.

And have you mercy too! —
I never did offend you
in my life ;
never loved Cassio,
but
with such general
warranty of heaven
as I might love :
I never gave him token.

Othello.

By heaven, I saw
my handkerchief
in his hand.
O perjured woman !
thou dost stone my heart,
and makest me call
what I intend to do,
a murder,
which I thought a sacrifice :
I saw the handkerchief.

Desdemona.

He found it then ;
I never gave
it him : —
send for him hither ;
let him confess a truth.

Othello.

He hath confessed.

Desdemona.

What, my lord ?

Othello.

That he hath used thee.

Desdemona.

How ? unlawfully ?

Othello.

Ay.

Desdemona.

He will not say so.

Othello.

No, his mouth is stopped ;
honest Iago hath taken
order for it.

Desdemona.

O, my fear interprets, —
what, is he dead ?

Othello.

Had all his hairs been lives,
my great revenge
had stomach for them all.

Desdémona.

Et ayez, vous, pitié aussi ! —
Je jamais offensai vous
dans ma vie ;
jamais aimai Cassio,
si-ce-n'est
avec telle générale (banale)
autorisation de (du) ciel
que je pouvais l'aimer :
je jamais donnai à lui de souvenir.

Othello.

Par le ciel, je vis
mon mouchoir
dans sa main.
O parjurée femme !
tu changes-en-pierre mon cœur,
et tu fais moi appeler
ce-que-j'ai-l'intention de faire,
un meurtre,
lequel je pensais être un sacrifice :
je vis le mouchoir.

Desdémona.

Il trouva lui alors ;
je jamais donnai
lui (le mouchoir) à lui : —
envoyez pour (faites venir) lui ici ;
laissez lui confesser une vérité.

Othello.

Il a confessé.

Desdémona.

Quoi, mon seigneur ?

Othello.

Qu'il a (s'est) servi-de toi.

Desdémona.

Comment ? illégitimement ?

Othello.

Oui.

Desdémona.

Il ne dira pas ainsi (cela).

Othello.

Non, sa bouche est fermée ;
l'honnête Iago a pris (reçu)
ordre (des ordres) pour cela.

Desdémona.

O, ma crainte interprète (devine), —
quoi, est il mort ?

Othello.

Avaient tous ses cheveux été des vies,
ma grande vengeance
avait assez d'appétit pour elles toutes.

Desdemona. Alas ! he is betray'd, and I undone !

Othello. Out, strumpet ! Weep'st thou for him to my face ?

Desdemona. O banish me, my lord, but kill me not.

Othello. Down, strumpet !

Desdemona. Kill me to-morrow, let me live to-night.

Othello. Nay, if you strive ! —

Desdemona. But half an hour.

Othello. Being done,

There is no pause.

Desdemona. But while I say one prayer.

Othello. It is too late.

(*He smothers her.*)

[my lord !

Emilia (within). My lord ! my lord ! what hoa ! my lord !

Othello. What noise is this ? — Not dead ! not yet quite

I, that am cruel, am yet merciful : [dead ?

I would not have thee linger in thy pain : —

So, so.

Emilia (within). What hoa, my lord ! my lord !

Othello. Who's there !

Emilia (within). O, good my lord, I would speak a word

[with you.

Othello. Yes ; — 'tis Emilia ; — by and by : — She's dead. —

Desdémone. Hélas ! il est trahi, et je suis perdue !

Othello. Hors d'ici, courtisane ! est-ce que tu vas le pleurer à ma face ?

Desdémone. Oh ! bannissez-moi, mon seigneur, mais ne me tuez pas !

Othello. A bas, courtisane !

Desdémone. Tuez-moi demain, laissez-moi vivre cette nuit !

Othello. Si vous résistez....

Desdémone. Une demi-heure seulement !

Othello. L'accomplissement de cet acte n'admet aucun retard.

Desdémone. Seulement le temps de dire une prière !

Othello. Il est trop tard. (*Il l'étouffe.*)

Emilia (de l'intérieur). Holà ! Monseigneur ! Monseigneur ! Eh holà ! Monseigneur !

Othello. Quel est ce bruit ? — Elle n'est pas morte ? pas tout à fait morte ? Je suis cruel, mais cependant compatissant ; je ne veux pas prolonger tes souffrances : — ainsi, ainsi.

Emilia (de l'intérieur). Holà ! Monseigneur ! Monseigneur !

Othello. Qui est là ?

Emilia (de l'intérieur). O mon bon seigneur, je voudrais vous dire un mot !

Othello. Oui. — C'est Emilia. — Tout de suite. — Elle est

Desdemona.

he is betrayed,
undone!

Othello.

trumpet ! Weepst thou
n to my face ?

Desdemona.

sh me, my lord,
l me not.

Othello.

strumpet !

Desdemona.

e to-morrow,
live to-night.

Othello.

f you strive, —

Desdemona.

lf an hour !

Othello.

done,
is no pause.

Desdemona.

hile
one prayer.

Othello.

oo late.
others her.

Emilia (within).

d ! My lord ! What hoa !
rd ! my lord !

Othello.

noise is this ? —
ead !

t quite dead ?
t am cruel,

t merciful ;
ld not have thee

in thy pain : —

Emilia (within).

hoa, my lord ! my lord !

Othello.

is there ?

Emilia (within).

od my lord,
ld speak

d with you.

Othello.

t is Emilia ; — by and by. —
s dead. —

Desdémona.

Hélas ! il est trahi,
et moi je suis perdue !

Othello.

Hors d'ici, courtisane ! Pleures tu
pour lui à ma face ?

Desdémona.

O bannissez moi, mon seigneur,
mais ne tuez moi pas.

Othello.

A-bas, courtisane !

Desdémona.

Tuez moi demain,
laissez moi vivre cette-nuit.

Othello.

Non, si vous luttez (résistez), —

Desdémona.

Seulement une demi-heure !

Othello.

[cet acte],
Étant fait (dans l'accomplissement de
il n'y a aucune pause (délai)).

Desdémona.

Seulement pendant-que
je dis une prière.

Othello.

Il est trop tard.
Il étouffe elle.

Emilia (à l'intérieur).

Mon seigneur ! Mon seigneur ! Eh holà
mon seigneur ! mon seigneur !

Othello.

Quel bruit est celui-ci ? —

Pas morte !

pas encore tout-à-fait morte ?

Moi, qui suis cruel,

je suis cependant miséricordieux ;

je ne voudrais pas avoir toi (te faire)

languir dans ta souffrance : —

ainsi, ainsi.

Emilia (à l'intérieur).

Eh holà, mon seigneur ! mon seigneur !

Othello.

Qui est là ?

Emilia (à l'intérieur).

O, bon mon seigneur,

je voudrais parler (dire)

un mot avec (à) vous.

Othello.

Oui ; c'est Emilia ; — tout à l'heure. —

Elle (Desdémona) est morte. —

'Tis like she comes to speak of Cassio's death ;
 The noise was high. — Ha! no more moving?
 Still as the grave. Shall she come in? Were 't good!
 I think she stirs again : — No. — What 's best to do?
 If she come in she'll sure speak to my wife :
 My wife! my wife! what wife: — I have no wife :
 O, insupportable! O heavy hour!
 Methinks it should be now a huge eclipse
 Of sun and moon, and that the affrighted globe
 Should yawn at alteration.

Emilia (within). I do beseech you that I may speak with you,
 O, good my lord!

Othello. I had forgot thee : O, come in, Emilia :—
 Soft, — by and by : — Let me the curtains draw. —
 Where art thou? *(Unlocks the door.)*

Enter EMILIA.

What's the matter with thee now?

Emilia. O, my good lord, yonder's foul murder done!

Othello. What! now?

Emilia. But now, my lord!

Othello. It is the very error of the moon;

morte. — Il est probable qu'elle vient me parler de la mort de Cassio; le tapage a été grand. — Ah! plus de mouvement? immobile comme la tombe. — La laisserai-je entrer? cela serait-il bon? — Je crois qu'elle remue encore : — non. — Qu'est-ce qu'il vaut mieux faire? Si elle entre, assurément elle voudra parler à ma femme. Ma femme! ma femme! quelle femme? je n'ai pas de femme! O pensée insupportable! O heure écrasante! il me semble qu'il devrait y avoir en ce moment une énorme éclipse de soleil et de lune, et que le globe effrayé devrait s'entr'ouvrir devant ce désordre.

Emilia (de l'intérieur). O mon bon seigneur, je vous en conjure, permettez-moi de vous parler.

Othello. Je t'avais oubliée : oh, entre, Emilia. — Doucement. — Tout de suite. — Tirons les rideaux. — Où es-tu? *(Il ouvre la porte.)*

Entre EMILIA.

Othello. Eh bien, qu'est-ce que tu demandes à cette heure?

Emilia. O mon bon seigneur, un meurtre infâme vient d'être commis là-bas!

Othello. Comment! tout à l'heure?

Emilia. A l'instant même, monseigneur!

Othello. C'est l'effet des erreurs de la lune; elle s'approche

she	Il est probable <i>qu'elle</i> (Emilia)
o speak	vient <i>me</i> parler
o's death ;	de <i>la</i> mort de Cassio ;
o was high. —	le bruit fut haut (grand). —
more moving?	Ah ! plus-de mouvement?
he grave.	Tranquille comme la tombe.
o come in?	Doit elle (Emilia) entrer?
good ?	<i>Cela</i> serait-il bon?
he	Je crois <i>qu'elle</i> (Desdémona)
n : — no. —	remue de-nouveau : — non. — [faire ?
best to do ?	Qu'est-ce qui est mieux à (vaut mieux)
me in	Si elle (Emilia) entre
sure	elle voudra sûrement
my wife :	parler à ma femme :
! my wife ! what wife ?	ma femme ! ma femme ! quelle femme ?
o wife :	Je n'ai aucune femme :
portable !	O insupportable !
hour !	O lourde (pénible) heure !
	<i>Il</i> me-semble
be now	<i>qu'il</i> devrait être maintenant
clipse	une énorme éclipse
ad moon,	de soleil et <i>de</i> lune,
the affrighted globe	et que le effrayé globe
own	devrait s'entr'ouvrir
ion.	à (devant) <i>ce</i> changement.
Emilia (<i>within</i>).	<i>Emilia</i> (à l'intérieur).
each you that I may	Je supplie vous que je puisse
th you,	parler avec vous,
ny lord !	ô, bon mon seigneur !
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
got thee :	J'avais oublié toi :
n, Emilia : —	O entre, Emilia : —
y and by : —	doucement, — tout à l'heure : —
aw the curtains. —	laisse moi tirer les rideaux. —
t thou ?	Où es tu ?
he door.	<i>Il-ouvre la porte.</i>
Emilia.	<i>Entre Emilia.</i>
he matter	Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il)
now ?	avec toi maintenant ?
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
od lord,	O, mon bon seigneur,
foul murder done !	là-bas est un odieux meurtre fait !
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
w ?	Quoi, maintenant ?
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
	Seulement à-présent (à l'instant même),
	mon seigneur !
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
very error	C'est la véritable erreur (influence)
on ;	de la lune ;

She comes more nearer earth than she was wont,
And makes men mad.

Emilia. Cassio, my lord, hath kill'd a young Venetian,
Call'd Roderigo.

Othello. Roderigo kill'd!
And Cassio kill'd!

Emilia. No, Cassio is not kill'd.

Othello. Not Cassio kill'd? Then murther's out of tune,
And sweet revenge grows harsh.

Desdemona. O falsely, falsely murder'd!

Emilia. Alas! what cry is that?

Othello. That! what?

Emilia. Out, and alas! that was my lady's voice : —
Help! help, hoa! help! — O lady, speak again!
Sweet Desdemona! O, sweet mistress, speak!

Desdemona. A guiltless death I die.

Emilia. O, who hath done
This deed?

Desdemona. Nobody; I myself; farewell :
Commend me to my kind lord. O, farewell.

(Dies.)

Othello. Why, how should she be murder'd ?

Emilia. Alas, who knows?

de terre plus que de coutume, et elle rend les gens fous.

Emilia. Cassio, monseigneur, a tué un jeune Vénitien nommé
Roderigo.

Othello. Roderigo est tué! et Cassio est tué!

Emilia. Non, Cassio n'est pas tué.

Othello. Cassio n'est pas tué! alors le meurtre chante faux, et la
mélodieuse vengeance devient discordante.

Desdemona. Oh! par erreur, par erreur, mise à mort!

Emilia. Hélas! quel est ce cri?

Othello. Ce cri! lequel?

Emilia. Hélas! mais c'était la voix de madame. — Au secours!
au secours! holà! au secours! — O madame, parlez encore! douce
Desdemona! ô ma douce maîtresse, parlez!

Desdemona. Je meurs innocente.

Emilia. Oh! qui a commis ce crime?

Desdemona. Personne; moi-même. Adieu : rappelle-moi à mon
cher seigneur : oh, adieu! (Elle meurt.)

Othello. Mais comment pourrait-elle avoir été mise à mort?

Emilia. Hélas! qui sait?

les	elle vient
barer earth	plus près (plus près de la terre
e was wont.	qu'elle s'était accoutumée.
kes men mad.	et fait rend les hommes fous.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
my lord, hath killed	Cassio, monseigneur, a tué
Venetian,	un jeune Venitien
oderigo.	appelle Roderigo
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
o killed!	Roderigo tué!
sio killed!	et Cassio tué!
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
	Non,
s not killed.	Cassio n'est pas tué.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
sio killed?	Pas Cassio tué?
urder	Alors le meurtre
f tune.	est hors de ton (chante faux),
et revenge	et la douce vengeance
arsh.	devient discordante.
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdemona.</i>
y,	O fausement (par erreur),
nurdered!	fausement assassinée!
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
hat cry is that?	Hélas! quel cri est celui-là?
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
hat?	Celui-là? quoi?
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
l alas!	Hélas, et hélas!
s my lady's voice : —	cela était la voix de ma dame : —
alp, ho! help! —	à l'aide! à l'aide, ho! à l'aide! —
speak again!	O dame, parlez de-nouveau!
esdemona!	Douce Desdemona!
t mistress, speak!	O, douce maîtresse, parlez!
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdemona.</i>
ss death	C'est d'une innocente mort
	que je meurs.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
hath done this deed?	O, qui a fait cet acte?
<i>Desdemona.</i>	<i>Desdemona.</i>
I myself;	Personne; moi moi-même;
s commend me	porte-toi-bien : rappelle-moi
ind lord.	à l'amitié de mon bon seigneur.
ell.	O, porte-toi-bien (adieu).
	Elle-meurt.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
w	Mais, comment
he be murdered?	devait (pouvait) elle être tuée?
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
io knows?	Hélas, qui sait?

Othello. You heard her say herself, it was not I.

Emilia. She said so : I must needs report the truth.

Othello. She's, like a liar, gone to burning hell;

'Twas I that kill'd her.

Emilia. O, the more angel she,
And you the blacker devil!

Othello. She turn'd to folly, and she was false.

Emilia. Thou dost belie her, and thou art a devil.

Othello. She was false as water.

Emilia. Thou art rash as fire, to say
That she was false; O, she was heavenly true!

Othello. Cassio did seduce her : ask thy husband else,
O, I were damn'd beneath all depth in hell,
But that I did proceed upon just grounds
To this extremity : Thy husband knew it all.

Emilia. My husband?

Othello. Thy husband.

Emilia. That she was false to wedlock!

Othello. Ay, with Cassio.
Had she been true,
If heaven would make me such another world
Of one entire and perfect chrysolite,
I'd not have sold her for it.

Othello. Vous lui avez entendu dire à elle-même que ce n'était pas moi.

Emilia. C'est ce qu'elle a dit : je dois nécessairement rapporter la vérité.

Othello. Elle est allée dans l'enfer brûlant, comme une menteuse qu'elle était ! c'est moi qui l'ai tuée.

Emilia. Oh ! elle n'en est que davantage un ange, et vous, vous n'en êtes qu'un diable plus noir !

Othello. Elle avait mal tourné, elle était infidèle.

Emilia. Tu la calomnies, et tu es un diable.

Othello. Elle était faussee comme l'eau.

Emilia. Et toi tu es téméraire comme le feu, en disant qu'elle était faussee ; oh ! elle était célestement loyale !

Othello. Cassio l'avait séduite ; demande à ton mari si cela n'est pas. Oh, je serais damné au-dessous du fin fond de l'enfer, si j'en étais venu à cette extrémité sans de justes causes ! Ton mari savait tout.

Emilia. Mon mari !

Othello. Ton mari.

Emilia. Il savait qu'elle était faussee à son lit nuptial ?

Othello. Oui, avec Cassio. Certes, si elle avait été loyale, quand même le ciel eût formé pour moi un autre univers composé d'une seule et parfaite chrysolithe, je ne l'aurais pas échangée contre lui.

Othello.
 heard her say herself,
 not I.
Emilia.
 did so :
 needs report the truth.
Othello.
 , like a liar, gone
 ning hell ;
 I that killed her.
Emilia.
 more angel she,
 ou the blacker devil !
Othello.
 rned to folly,
 e was false.
Emilia.
 lost belie her,
 ou art a devil.
Othello.
 as false as water.
Emilia.
 art rash as fire,
 that she was false ;
 was heavenly true !
Othello.
 did seduce her :
 y husband
 ere damned
 h all depth in hell,
 at I did proceed
 ust grounds
 extremity :
 sband knew it all.
Emilia.
 sband ?
Othello.
 asband.
Emilia.
 ie was false to wedlock ?
Othello.
 th Cassio.
 e been true,
 . would make me
 nother world
 entire
 rfect chrysolite,
 d not have sold her for it.

Othello.
 Vous entendîtes elle dire elle-même,
 que ce n'était pas moi.
Emilia.
 Elle dit ainsi : [vérité.
 Je dois nécessairement rapporter la
Othello.
 Elle est, comme une menteuse, allée
 à (au) brûlant enfer ;
 ce fut moi qui tuai elle.
Emilia.
 O, je (d'autant) plus ange elle,
 et vous le (d'autant) plus-noir diable !
Othello.
 Elle tourna à la folie (mal),
 et elle était fausse (infidèle).
Emilia.
 Tu calomnies elle,
 et tu es un diable.
Othello.
 Elle était fausse comme l'eau.
Emilia.
 Tu es téméraire comme le feu,
 pour dire qu'elle était fausse ;
 O, elle était divinement fidèle !
Othello.
 Cassio séduisit elle :
 demande à ton mari
 s'il en était autrement.
 O, je serais damné
 sous toute profondeur dans l'enfer,
 si-ce-n'est que je procédai (agis)
 sur de justes motifs
 jusqu'à cette extrémité :
 ton mari savait cela tout.
Emilia.
 Mon mari ?
Othello.
 Ton mari.
Emilia.
 Qu'elle était fausse à (au) mariage ?
Othello.
 Oni, avec Cassio.
 avait elle (si elle avait) été fidèle,
 si (quand même)
 le ciel ferait (aurait fait) pour moi
 tel un-autre monde
 d'une entière (seule)
 et parfaite chrysolithe (topaze),
 je n'aurais pas vendu elle pour lui.

Emilia. My husband?

Othello. Ay, 'twas he that told me first;
An honest man he is, and hates the slime
That sticks on filthy deeds.

Emilia. My husband?

Othello. What needs this iterance, woman? I say thy
[husband.

Emilia. O mistress, villainy hath made mocks with love!
My husband say that she was false?

Othello. He, woman;
I say thy husband : Dost understand the word?
My friend, thy husband, honest, honest Iago.

Emilia. If he say so, may his pernicious soul
Rot half a grain a day! he lies to the heart;
She was too fond of her most filthy bargain.

Othello. Ha!

Emilia. Do thy worst;
This deed of thine is no more worthy heaven,
Than thou wast worthy her.

Othello. Peace, you were the best.

Emilia. Thou hast not half that power to do me harm,
As I have to be hurt. O gull! O dolt!
As ignorant as dirt! thou hast done a deed, —
I care not for thy sword; I'll make thee known,

Emilia. Mon mari!

Othello. Oui, c'est lui qui me l'a appris le premier ; c'est un hon-
nête homme, et il déteste la boue qui s'attache aux actes mauvais.

Emilia. Mon mari!

Othello. Que signifient ces répétitions, femme ? j'ai dit ton mari.

Emilia. O maîtresse, la scélératesse a joué faux jeu avec
l'amour ! — Mon mari a dit qu'elle était déloyale ?

Othello. Lui-même, femme ; je dis ton mari : comprends-tu le
mot ? mon ami, ton mari, l'honnête, l'honnête Iago.

Emilia. S'il a dit cela, puisse son âme pernicieuse se pourrir d'un
atome par jour ! il ment du plus profond de son cœur : elle n'était
que trop folle de son affreux choix.

Othello. Ah !

Emilia. Fais tout ce que tu voudras de pire ; cette action est
aussi peu digne d'obtenir le ciel que tu étais peu digne de la pos-
séder.

Othello. Taisez-vous ! vous ferez bien.

Emilia. Tu n'as pas de moitié autant de puissance pour me faire
du mal que j'en ai pour le supporter. O dupe ! ô imbécile ! ignorant
comme la boue ! tu as commis un acte.... Je ne m'inquiète pas de
ton épée ; je te ferai connaître, quand bien même je devrais perdre

Emilia.

isband?

Othello.

was he
ld me first;
nest man he is,
ites the slime
licks on filthy deeds.

Emilia.

isband?

Othello.

needs this iterance,
n? I say thy husband.

Emilia.

tress, villainy
nade mocks
ove! My husband say that
as false?

Othello.

oman; I say thy husband :
nderstand the word?
iend, thy husband,
t, honest Iago.

Emilia.

say so,
his pernicious soul
lf a grain a day!
s to the heart;
as too fond
most filthy bargain.

Othello.

Emilia.

y worst;
eed of thine
more worthy heaven,
hou wast worthy her.

Othello.

, you were the best.

Emilia.

hast not
hat power
me harm,
ave
hurt.
!! O dolt!
iorant as dirt!
ast done a deed, —
not for thy sword;
make thee known,

OTHELLO.

Emilia.

Mon mari?

Othello.

Oui, ce fut lui
qui dit *cela* à moi d'abord;
un honnête homme il est,
et *il* hait le limon (la boue)
qui s'attache sur (aux) sales actions.

Emilia.

Mon mari?

Othello.

En quoi est-nécessaire cette répétition,
femme? Je dis ton mari.

Emilia.

O maîtresse, la scélératesse
a fait *des* moqueries (joué faux jeu)
avec l'amour! Mon mari dire que
elle était fausse?

Othello.

Lui, femme; je dis ton mari :
comprends-*tu* le mot?
Mon ami, ton mari,
l'honnête, l'honnête Iago.

Emilia.

S'il dit ainsi,
puisse sa pernicieuse âme
pourrir demi un grain un (par) jour!
il ment *jusqu'*au cœur;
elle était trop folle [de son choix].
de son très sale marché (l'indigne objet

Othello.

Ah!

Emilia.

Fais ton (du) pis *que tu pourras*;
cette action de (des) tiennes
n'est pas plus digne du ciel,
que tu n'étais digne d'elle.

Othello.

Paix, vous seriez le mieux (ferez bien).

Emilia.

Tu n'as pas
de moitié ce (autant de) pouvoir
pour faire à moi du mal,
que j'en ai
pour être blessée (le supporter).
O dupe! O sot!
aussi ignorant que la boue!
tu as fait un acte, —
je ne m'inquiète pas pour (de) ton épée;
je ferai toi connu,

Though I lost twenty lives : — Help! help! ho! help!
The Moor hath kill'd my mistress. Murder! murder!

Enter MONTANO, GRATIANO, and IAGO.

Montano. What is the matter? — How now, general?

Emilia. O, are you come, Iago? you have done well,
That men must lay their murders on your neck.

Gratiano. What is the matter?

Emilia. Disprove this villain, if thou be'st a man :
He says thou toldst him that his wife was false ;
I know thou didst not, thou'rt not such a villain :
Speak, for my heart is full.

Iago. I told him what I thought : and told no more
Than what he found himself was apt and true.

Emilia. But did you ever tell him she was false?

Iago. I did.

Emilia. You told a lie ; an odious, damned lie ;
Upon my soul, a lie ; a wicked lie : —

She false with Cassio! — Did you say with Cassio?

Iago. With Cassio, mistress : Go to, charm your tongue.

Emilia. I will not charm my tongue ; I am bound to speak ;
My mistress here lies murder'd in her bed.

vingt existences! Au secours! au secours! holà! au secours! Le
Maure a tué ma maîtresse! Au meurtre! au meurtre!

Entrent MONTANO, GRATIANO et IAGO.

Montano. Que se passe-t-il? qu'y a-t-il, général?

Emilia. Oh, vous êtes venu, Iago? vous avez dû bien vous con-
duire pour que les gens vous mettent leurs crimes sur le dos.

Gratiano. Que se passe-t-il?

Emilia. Démentes ce scélérat, si tu es un homme : il dit que tu lui
as raconté que sa femme était déloyale : je sais que tu ne l'as pas
fait, tu n'es pas un tel scélérat : parle, car mon cœur est plein.

Iago. Je lui ai dit ce que je pensais, et je ne lui en ai pas dit
plus qu'il n'a pu en reconnaître et en vérifier par lui-même.

Emilia. Mais lui avez-vous jamais dit qu'elle était déloyale?

Iago. Je le lui ai dit.

Emilia. Vous lui avez dit un mensonge, un odieux, un damné
mensonge ; sur mon âme, un mensonge, un criminel mensonge!

— Elle, déloyale avec Cassio! — avez-vous dit avec Cassio?

Iago. Avec Cassio, commère. Allons, faites taire votre langue.

Emilia. Je ne ferai pas taire ma langue, je suis obligée de parler :
ma maîtresse est là, assassinée dans son lit....

venty lives : — quand-même
 elp ! ho ! help ! je perdais (perdrais) vingt vies : —
 bath killed my mistress. A l'aide ! à l'aide ! holà ! à l'aide !
 ! murther ! le Maure a tué ma maitresse.
 Au meurtre ! au meurtre !
Montano, Gratiano, and Iago. Entrent Montano, Gratiano et Iago.
Montano.
 the matter ? — Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ? —
 w, general ? Comment maintenant, général ?
Emilia.
 you come, Iago ? O, êtes vous venu, Iago ?
 ve done well, Vous avez agi bien,
 n must lay pour que les hommes doivent placer
 urthers on your neck. leurs meurtres sur votre cou.
Gratiano.
 the matter ? (Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ?
Emilia.
 e this villain, Réfute ce scélérat,
 beest a man : si tu es un homme :
 thou toldst him il dit que tu dis à lui
 wife was false : que sa femme était fausse :
 thou didst not, je sais que tu ne fis (le dis) pas,
 not such a villain : tu n'es pas tel un (un tel) scélérat :
 or my heart is full. parle, car mon cœur est plein.
Iago.
 m what I thought : Je dis à lui ce-que je pensais :
 no more et je ne dis pas plus
 at he found himself que ce-qu'il trouva lui-même
 and true. était juste et vrai.
Emilia.
 you ever tell him Mais dites-vous jamais à lui
 false ? qu'elle était fausse ?
Iago.
 Je fis (oui).
Emilia.
 Vous dites un mensonge ;
 as, damned lie ; un odieux, damné mensonge ;
 y soul, a lie ; sur mon âme, un mensonge ;
 d lie : — un méchant mensonge : —
 e with Cassio ! — elle fausse avec Cassio ! —
 say with Cassio ? Dites vous avec Cassio ?
Iago.
 ssio, mistress : go to, Avec Cassio, maitresse : allez à (allons),
 our tongue. charmez (faites taire) votre langue.
Emilia.
 Je ne veux pas
 ny tongue ; charmer (faire taire) ma langue ;
 und to speak ; je suis obligée de parler ;
 ress here lies murdered ma maitresse ici gît assassinée
 ed. dans son lit.

All. O heavens forfend !

Emilia. And your reports have set the murther on.

Othello. Nay, stare not, masters ; it is true, indeed.

Gratiano. 'Tis a strange truth.

Montano. O monstrous act !

Emilia. Villainy, villainy, villainy ! —

I think upon't, — I think, — I smell't ; O villainy ! —

I thought so then ; — I'll kill myself for grief. —

O villainy, villainy !

Iago. What, are you mad ? I charge you, get you home.

Emilia. Good gentlemen, let me have leave to speak ;

'Tis proper I obey him, but not now :

Perchance, Iago, I will ne'er go home.

Othello. Oh ! Oh ! Oh ! (*Falling on the bed*).

Emilia. Nay, lay thee down and roar ;

For thou hast kill'd the sweetest innocent,

That e'er did lift up eye.

Othello (rising). O, she was foul ! — (*To Gratiano*).

I scarce dit know you, uncle : There lies your niece,

Whose breath, indeed, these hands have newly stopp'd :

I know this act shows horrible and grim.

Tous. Oh ! les cieux le défendent !

Emilia. Et ce sont vos rapports qui ont fait commettre ce meurtre.

Othello. Ne soyez pas stupéfaits, messires ; c'est la pure vérité.

Gratiano. C'est une étrange vérité !

Montano. O l'acte monstrueux !

Emilia. Scélératesse, scélératesse, scélératesse ! j'y réfléchis, je la soupçonne, je la flaire ; — ô scélératesse ! je m'en étais douté déjà : — je me tuerai de chagrin : — ô scélératesse, scélératesse !

Iago. Ah ça, est-ce que vous êtes folle ? Je vous l'ordonne, retournez au logis.

Emilia. Mes bons gentilshommes, donnez-moi permission de parler ; il est convenable que je lui obéisse, mais non pas maintenant. Peut-être, Iago, ne retournerai-je jamais plus au logis.

Othello. Oh ! oh ! oh ! (*Il tombe sur le lit.*)

Emilia. Oh oui, roule-toi et rugis ; car tu as tué la plus douce innocente qui ait jamais levé ses yeux au ciel.

Othello (se relevant). Oh, elle était infâme ! — (*A Gratiano.*) Je vous avais à peine reconnu, oncle. Ici git votre nièce, dont les mains que voilà viennent à l'instant d'arrêter le souffle : je sais que cet acte paraît horrible et cruel.

<i>All.</i>	<i>Tous.</i>
ens forfend !	O que les cieus le défendent !
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
ir reports	Et vos rapports [mettre le meurtre].
t the murther on.	ont mis le meurtre en-avant (fait com-
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
are not,	Non, ne regardez pas avec étonnement,
;	mes maîtres ;
ie, indeed.	cela est vrai, en-vérité.
<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
strange truth.	C'est une étrange vérité.
<i>Montano.</i>	<i>Montano.</i>
trous act !	O monstrueux acte !
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i> [tesse! —
, villainy, villainy ! —	Scélératesse, scélératesse, scéléra-
upon it, —	Je pense sur elle (y réfléchis), —
—	je pense, —
it ; o villainy ! —	je sens elle ; ô scélératesse ! —
it so then ; —	Je pensais ainsi donc (m'en doutais) ; —
ill myself for grief. —	je me tuerai moi-même pour (de) cha-
ly, villainy !	O scélératesse, scélératesse ! [grin. —
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
re you mad ?	Quoi, êtes-vous folle ?
you,	J'ordonne à vous,
home.	allez-vous en à-la-maison.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
ntlemen,	Mes bons gentilhommes,
ave leave to speak ;	laissez moi avoir permission de parler ;
per I obey him,	il est convenable que j'obéisse à lui ;
now :	mais non pas maintenant :
e, Iago,	peut-être, Iago,
ever go home.	je ne retournerai jamais à-la-maison.
<i>Othello.</i>	<i>Othello.</i>
! Oh !	Oh ! Oh ! Oh !
m the bed.	Tombant sur le lit.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
down and roar ;	Non (allons),
hast killed	place toi en-bas (roule-toi) et rugis ;
test innocent,	car tu as tué
did lift up eye.	la plus-douce innocente, [œil.
<i>Othello (rising).</i>	qui jamais leva en-haut (au ciel) son
as foul ! —	<i>Othello (se-levant).</i>
<i>Iago.</i>	Oh, elle était infâme ! —
did know you, uncle :	A <i>Gratiano.</i>
your niece,	Je à-peine reconnaissais vous, oncle :
death, indeed [ped :	là gît votre nièce,
ids have newly stop-	dont le souffle, à-la-vérité,
his act shows	ces mains ont récemment arrêté :
and grim.	je sais que cet acte paraît
	horrible et hideux.

Gratiano. Poor Desdemona ! I am glad thy father's dead ;
Thy match was mortal to him, and pure grief
Shore his old thread in twain : did he live now,
This sight would make him do a desperate turn,
Yea, curse his better angel from his side,
And fall to reprobance.

Othello. 'Tis pitiful ; but yet Iago knows,
That she with Cassio hath the act of shame
A thousand times committed ; Cassio confess'd it.
And she did gratify his amorous works
With that recognizance and pledge of love
Which I first gave her ; I saw it in his hand ;
It was a handkerchief, an antique token
My father gave my mother.

Emilia. O heaven, O heavenly powers !

Iago. Zounds, hold your peace !

Emilia. 'Twill out ! 'Twill out ! I hold my peace, sir ? no ;
No, I will speak as liberal as the north ;
Let heaven, and men, and devils, let them all,
All, all, cry shame against me, yet I'll speak.

Gratiano. Pauvre Desdémone ! je suis heureux que ton père ne soit plus ; ton mariage fut pour lui un coup mortel, et ce fut le chagrin seul qui déchira en deux la vieille toile de sa vie : s'il vivait à cette heure, ce spectacle le pousserait à quelque acte désespéré, lui ferait chasser son bon ange de ses côtés à force de malédictions, et le ferait tomber sous la réprobation du ciel.

Othello. C'est lamentable ; mais cependant Iago sait qu'elle a commis mille fois avec Cassio l'acte de honte ; Cassio l'a confessé : et elle a récompensé ses travaux amoureux de ce témoignage et de ce gage d'amour que je lui donnai dans les premiers jours ; je l'ai vu dans sa main : c'était un mouchoir, un ancien présent que mon père avait fait à ma mère.

Emilia. O ciel ! ô Dieu du ciel !

Iago. Morbleu, tenez-vous en paix !

Emilia. Cela sera révélé ! cela sera révélé ! Me tenir en paix, messire ? non, non, je parlerai aussi librement que le vent du nord ! Le ciel, les hommes, les diables, tous, tous, tous, peuvent crier honte contre moi, mais je parlerai !

Gratiano.

Desdemona ! I am glad
 ather is dead ;
 match was mortal to him,
 pure grief shore
 ld thread
 ain :
 ie live now,
 ight would make him
 desperate turn,

etter angel
 his side,
 all to
 bance.

Othello.

pitiful ;
 et Iago knows,
 she with Cassio
 committed the act of shame
 usand times ;
 o confessed it.
 she did gratify
 morous works
 that recognizance
 pledge of love
 i I
 gave her ;
 r it
 s hand ;
 s a handkerchief,
 itique token
 ther gave my mother.

Emilia.

iven ! O heavenly powers !

Iago.

is, hold your peace !

Emilia.

ll out !
 ll out !
 i my peace,
 Vo ;
 will speak
 eral as the north ;
 aven, and men,
 evils,
 em all, all, all,
 hame against me,
 will speak.

Gratiano.

Pauvre Desdémona ! Je suis content
que ton père est (soit) mort ;
 ton mariage fut mortel pour lui,
 et *le* pur (unique) chagrin coupa
 son vieux fil (le fil usé de sa vie)
 en deux :
 vivait il (s'il vivait) maintenant,
 ce spectacle ferait lui
 faire un désespéré tour (acte),
 oui,
 maudire (chasser par des malédictions)
 son meilleur (bon) ange
 de son côté,
 et tomber à (sous)
 la réprobation *du ciel*.

Othello.

Cela est lamentable ;
 mais cependant Iago sait,
 que elle avec Cassio
 a commis l'acte de honte
 mille fois ;
 Cassio avoua cela.
 Et elle contenta (récompensa)
 ses amoureux travaux
 avec cette reconnaissance
 et *ce* gage d'amour
 que je
dans les premiers jours donnai à elle ;
 je vis lui
 dans sa main (la main de Cassio) ;
 c'était un mouchoir,
 un ancien souvenir
que mon père donna à ma mère.

Emilia.

O ciels ! O célestes puissances !

Iago.

Morbleu, tenez votre (vous en) paix !

Emilia.

Cela veut dehors (sortir) !
 cela veut dehors (cela sera révélé) !
 Moi *me* tenir ma (en) paix,
 monsieur ? Non ;
 non, je parlerai
 aussi libéralement que le *vent du* nord ;
 laissez *le* ciel, et *les* hommes,
 et *les* diables,
 laissez eux tous, tous, tous,
 crier honte contre moi,
 cependant je parlerai.

Iago. Be wise, and get you home.

Emilia.

I will not.

(*Iago offers to stab EMILIA.*)

Gratiano.

Fie !

Your sword upon a woman !

[*of*

Emilia. O thou dull Moor ! that handkerchief thou speak'st

I found by fortune, and did give my husband,

For often with a solemn earnestness,

(More than, indeed, belong'd to such a trifle,)

He begg'd of me to steal it.

Iago.

Villainous whore !

Emilia. She give it Cassio ! no, alas, I found it,

And I did give't my husband.

Iago.

Filth, thou liest !

Emilia. By heaven, I do not ! I do not, gentlemen !

O murderous coxcomb ! what should such a fool

Do with so good a wife ?

(*Iago stabs EMILIA, then runs out.*)

Othello.

Are there no stones in heaven,

But what serve for the thunder ? Precious villain !

Gratiano. The woman falls ! sure he has kill'd his wife.

Emilia. Ay, ay : O, lay me by my mistress' side !

Gratiano. He's gone, but his wife 's kill'd.

Iago. Soyez sage, et retournez-vous-en au logis.

Emilia. Je ne veux pas. (*Iago se précipite sur Emilia pour la poignarder.*)

Gratiano. Fi ! votre épée levée sur une femme !

Emilia. O stupide Maure ! ce mouchoir dont tu parles, je l'avais trouvé par hasard, et je l'avais donné à mon mari ; car souvent, avec une insistance solennelle, qu'une telle bagatelle ne méritait certes pas, il m'avait supplié de le voler.

Iago. Infâme courtisane !

Emilia. Elle le donner à Cassio ! non, hélas, je l'avais trouvé, et je le donnai à mon mari.

Iago. Tu mens, ordure !

Emilia. Par le ciel, je ne mens pas, gentilshommes ! — O imbécile meurtrier ! qu'est-ce qu'un tel sot avait à faire d'une si bonne femme ? (*Iago poignarde Emilia et s'enfuit.*)

Othello. N'y a-t-il pas au ciel d'autres pierres que celles qui servent au tonnerre ? — Incroyable scélérat !

Gratiano. Cette femme tombe ! à coup sûr il a tué sa femme !

Emilia. Oui, oui : oh ! placez-moi à côté de ma maîtresse !

Gratiano. Il s'est enfui, mais sa femme est tuée.

<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
se,	Soyez sage,
et you home.	et allez vous en à-la-maison.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
not.	Je ne veux pas.
<i>offers to stab Emilia.</i>	<i>Iago essaye de poignarder Emilia.</i>
<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
our sword upon a woman! Fi! votre épée levée sur une femme!	
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
a dull Moor!	O toi stupide Maure!
indkerchief thou speakest of	ce mouchoir de (dont) tu parles
d by fortune,	je le trouvai par hasard,
d give my husband,	et je le donnai à mon mari,
en with	car souvent avec
mn earnestness,	un solennel empressement,
than, indeed,	(plus que, en-vérité,
ged to	il n'appartenait à
(trifle,)	telle une (une telle) bagatelle,
ged of me to steal it.	il demanda de (à) moi de voler lui.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
ous whore!	Scélérate courtisane!
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
ive it Cassio!	Elle donner lui à Cassio!
as, I found it,	non, hélas, je trouvai lui
did give it my husband.	et je donnai lui à mon mari.
<i>Iago.</i>	<i>Iago.</i>
thou liest!	Ordure, tu mens!
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
aven, I do not!	Par le ciel, je ne fais (mens) pas!
ot, gentlemen! —	Je ne fais (mens) pas, messieurs! —
derous coxcomb!	O meurtrier fat (imbécile)!
should	Quoi devait (pouvait)
fool do	tel un (un tel) sot faire
	avec (de)
nd a wife?	si bonne une (une si bonne) femme?
<i>abs Emilia, then runs out.</i>	<i>Iago poignarde Emilia, puis court</i>
<i>Othello.</i>	<i>Othello. [dehors.</i>
ere no stones in heaven,	N'est-il aucunes pierres dans le ciel,
hat serve	que celles qui servent
thunder?	pour le tonnerre?
us villain!	Fameux scélérat!
<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
oman falls!	La femme tombe;
e has killed his wife.	sûrement il a tué sa femme.
<i>Emilia.</i>	<i>Emilia.</i>
! — O, lay me	Oui, oui! — O, placez moi
mistress' side!	par le (à) côté de ma maîtresse!
<i>Gratiano.</i>	<i>Gratiano.</i>
gone,	Il est allé (parti),
s wife is killed.	mais sa femme est tuée.

Montano. 'Tis a notorious villain. Take you this weapon, Which I have here recover'd from the Moor : Come, guard the door without ; let him not pass, But kill him rather : I'll after that same villain, For 'tis a damned slave.

(*Exeunt MONTANO and GRATIANO.*)

Othello. I am not valiant neither, But every puny whipster gets my sword, But why should honour outlive honesty ? Let it go all.

Emilia. What did thy song bode, lady ? Hark, can'st thou hear me ? I will play the swan, And die in music. — (*Singing.*) 'Willow, willow, willow.' — Moor, she was chaste ; she lov'd thee, cruel Moor ; So come my soul to bliss, as I speak true ; So speaking as I think, I die, — I die !

(*Dies.*)

Othello. I have another weapon in this chamber, It is a sword of Spain, the ice-brook's temper ; O, here it is : — uncle, I must come forth. [dear ;

Gratiano (without). If thou attempt it, it will cost thee Thou hast no weapon, and perforce must suffer.

Montano. C'est un scélérat fieffé. Prenez cette arme que je viens d'enlever au Maure ; allez garder la porte au dehors ; ne le laissez pas passer, mais tuez-le plutôt. Je vais courir après ce scélérat, car c'est un esclave damné. (*Sortent Montano et Gratiano.*)

Othello. Je ne suis pas vaillant non plus, car le premier chétif gringalet venu peut m'enlever mon épée. Mais pourquoi l'honneur survivrait-il à l'honnêteté ? qu'ils s'en aillent de compagnie.

Emilia. Que présageait ta chanson, dame ? Écoute ! peux-tu m'entendre ? je vais faire le cygne et mourir en musique. (*Elle chante.*) *Saule, saule, saule.* — Maure, elle était chaste ; elle t'aimait, cruel Maure ; puisse mon âme posséder la félicité suprême comme je dis la vérité, et en parlant comme je pense, je meurs, — je meurs ! (*Elle meurt.*)

Othello. J'ai une autre arme dans cette chambre ; c'est une épée d'Espagne, trempée à glace : ah ! la voici. — Oncle, il faut que je sorte.

Gratiano (du dehors). Si tu l'essayes, il t'en coûtera cher : tu n'as pas d'armes, et forcément tu en pâtiras.

Montano.

It is a notorious villain.
Take, you, this weapon,
which I have here recovered
from the Moor :
come,
guard the door without ;
let him not pass,
but kill him rather ;
I will after
that same villain,
for it is a damned slave.
Exeunt Montano and Gratiano.

Othello.

I am not valiant neither,
but every puny whipster
gets my sword.
But why should honour
outlive honesty ?
Let it
go all.

Emilia.

What did thy song bode, lady ?
Hark,
canst thou hear me ?
I will play the swan,
and die in music.
Singing.
Willow, willow, willow. —
Moor, she was chaste ;
she loved thee, cruel Moor ;
as come
my soul to bliss,
so I speak true :
so speaking as I think,
I die, — I die !
Dies.

Othello.

I have another weapon
in this chamber,
it is a sword of Spain,
the ice-brook's temper ;
O, here it is : —
uncle, I must come forth.

Gratiano (without).

If thou attempt it,
it will cost thee dear ;
thou hast no weapon,
and perforce
must suffer.

Montano.

C'est un fiefé scélérat.
Prenez, vous, cette arme,
que j'ai ici recouvrée (enlevée)
du (au) Maure :
venez (allez),
gardez la porte au-dehors ;
ne laissez lui pas passer,
mais tuez lui plutôt ;
j veux *courir* après
ce même scélérat,
car c'est un damné esclave.
Sortent Montano et Gratiano.

Othello.

Je *ne* suis pas vaillant non-plus,
mais chaque chétif gringalet
obtient (peut m'enlever) mon épée.
Mais pourquoi l'honneur devrait-il
survivre à l'honnêteté ?
Laissez cela [compagnie].
s'en aller tout (qu'ils s'en aillent de

Emilia.

Quoi ta chanson présageait-elle, dame ?
Écoute,
peux tu entendre moi ?
Je jouerai (ferai) le cygne,
et je mourrai en musique.
Chantant.
Saule, saule, saule. —
Maure, elle était chaste ;
elle aimait toi, cruel Maure ;
ainsi vienne (aille)
mon âme à la félicité,
comme je parle (dis) vrai (la vérité) ;
ainsi parlant comme je pensé,
je meurs, — je meurs !
Elle-meurt.

Othello.

J'ai une autre arme
dans cette chambre-ci,
c'est une épée d'Espagne, [glace]
trempe du ruisseau-glacé (trempee à
O ici elle est (la voici) : —
oncle, je dois venir dehors (sortir).

Gratiano (à l'extérieur).

Si tu essayes cela,
cela coûtera à toi cher ;
tu n'as aucune arme,
et de-force (forcément)
tu dois souffrir (en pâtir).

Othello. Look in upon me then, and speak with me,
Or, naked as I am, I will assault thee.

Re-enter GRATIANO.

Gratiano. What is the matter ?

Othello. Behold ! I have a weapon ;
A better never did itself sustain
Upon a soldier's thigh : I have seen the day,
That with this little arm, and this good sword,
I have made my way through more impediments
Than twenty times your stop : — But, O vain boast !
Who can control his fate ? 'tis not so now. —
Be not afraid though you do see me weapon'd ;
Here is my journey's end, here is my butt,
And very sea-mark of my utmost sail.
Do you go back dismay'd ? 'tis a lost fear ;
Man but a rush against Othello's breast.
And he retires ; — Where should Othello go ? —
Now, how dost thou look now ? O ill-starr'd wench !
Pale as thy smock ! when we shall meet at compt,
This look of thine will hurl my soul from heaven,
And fiends will snatch at it. Cold, cold, my girl ?
Even like thy chastity. —
O cursed, cursed slave ! — Whip me, ye devils

Othello. Alors, rentre et viens me parler, ou désarmé comme je suis, je vais me précipiter sur toi.

Rentre GRATIANO.

Gratiano. Qu'y a-t-il ?

Othello. Regardez ! j'ai une arme ; une meilleure ne fut jamais suspendue à la cuisse d'un soldat : j'ai vu le temps où, avec ce petit bras et cette bonne épée, je me frayais un chemin à travers plus d'obstacles que vous ne pouvez m'en opposer vingt fois : — mais, ô jactance inutile ! qui peut s'opposer à sa destinée ? il n'en est plus ainsi maintenant. — Ne craignez pas, bien que vous me voyiez armé ; voici la fin de mon voyage, ma dernière étape, le dernier relâche de ma dernière voile. Est-ce que vous reculez d'effroi ? Crainte inutile, dirigez seulement un jonc contre la poitrine d'Othello, et il se retirera : — où donc Othello pourrait-il aller ? — Voyons quel aspect tu présentes à cette heure ? O femme, née sous une mauvaise étoile ! Pâle comme ta chemise ! lorsque nous nous rencontrerons au tribunal de Dieu, ton aspect présent suffira pour précipiter mon âme du ciel, et les démons s'en saisiront ! — Froide, froide, mon enfant ! froide comme ta chasteté même. — Oh, le manant maudit, maudit ! — Démons, chassez-moi à coups de

Othello.

Look in upon me then
and speak with me,
or, naked as I am,
I will assault thee.

Re-enter Gratiano.

Gratiano.

What is the matter?

Othello.

Behold ! I have a weapon ;
a better never
did itself sustain
upon a soldiers's thigh :
I have seen the day,
that with this little arm,
and this good sword,
I have made my way
through more impediments
than twenty times your stop : —
but, O vain boast !
who can control his fate ?
it is not so now. —
Be not afraid
though you do see me weaponed ;
here is my journey's end,
here is my butt,
and very sea-mark
of my utmost sail.
Do you go back
dismayed ?
it is a lost fear ;
man but a rush against
Othello's breast,
and he retires ; —
where should Othello go ? —
Now,
how dost thou look
now ?
O ill-starred wench !
Pale as thy smock !
When we shall meet
at compt,
this look of thine
will hurl my soul from heaven,
and fiends will snatch at it.
Cold, cold, my girl ?
Even like thy chastity. —
O cursed, cursed slave !
Whip me,
ye devils

Othello.

Regarde dedans sur moi alors,
rentre et parle avec (à) moi,
ou, nu (désarmé) comme je suis,
j'attaquerai toi.

Rentre Gratiano.

Gratiano.

Quelle est l'affaire (qu'y a-t-il) ?

Othello.

Regardez ! J'ai une arme ;
une meilleure jamais
ne se soutint elle-même
sur *la* cuisse d'un soldat :
j'ai vu le jour,
que (où) avec ce petit bras,
et cette bonne épée,
j'ai fait mon chemin
à-travers plus d'empêchements
que vingt fois votre obstacle : —
mais, ô vaine jactance !
qui peut maîtriser son destin ?
il *n'en* est pas ainsi maintenant. —
Ne soyez pas effrayé
quoique vous voyiez moi armé ;
ici est (voici) *la* fin de mon voyage,
ici est (voici) ma limite,
et *la* véritable balise
de ma dernière voile.
Allez vous en-arrière (reculez-vous)
épouvanté ?
c'est une perdue (inutile) crainte ;
dirigez seulement un jonc contre
la poitrine d'Othello,
et il se-retire (retirera) ; —
où Othello devrait (pourrait)-il aller ? —
Maintenant (voyons),
comment parais tu (quel air as-tu)
maintenant ? (étoile) fille (femme) !
O mal-étoilée (née sous une mauvaise
Pâle comme ta chemise !
Quand nous *nous*-rencontrerons
à compte (au jour suprême),
cet air de (des) tiens (ton air)
précipitera mon âme de (du) ciel,
et *les* démons s'arracheront elle.
Froide, froide, ma fille ?
Précisément comme ta chasteté. —
O maudit, maudit esclave ! — [fouet],
Fouettez moi (chassez-moi à coups de
vous démons

From the possession of this heavenly sight !
 Blow me about in winds ! roast me in sulphur !
 Wash me in steep-down gulfs of liquid fire !
 O Desdemona ! dead Desdemona ! dead. Oh, oh.

*Enter LODOVICO, MONTANO, CASSIO, carried in a chair,
 and Officers, with IAGO, prisoner.*

Lodovico. Where is this rash and most unfortunate man ?

Othello. That's he that was Othello ; here I am.

Lodovico. Where is that viper ? bring the villain forth.

Othello. I look down towards his feet ; — but that's a fable :
 If that thou be'st a devil I cannot kill thee.

(OTHELLO wounds IAGO.)

Lodovico. Wrench his sword from him.

Iago. I bleed, sir ; but not kill'd.

Othello. I am not sorry neither ; I'd have thee live ;

For, in my sense, 'tis happiness to die.

Lodovico. O thou Othello, that wert once so good,

Fall'n in the practice of a cursed slave,

What shall be said to thee ?

Othello. Why, any thing :

An honourable murderer, if you will ;

fouet hors de la vue de ce spectacle céleste ! roulez-moi dans des
 vents sans repos ! faites-moi cuire dans le soufre ! plongez-moi dans
 des gouffres profonds de feu liquide ! O Desdémona ! morte, Desdémona ! morte ! oh ! oh !

*Entrent LODOVICO, MONTANO, CASSIO, porté dans un fauteuil,
 et DES OFFICIERS avec IAGO, prisonnier.*

Lodovico. Où est ce forcené et trop malheureux homme ?

Othello. Celui qui fut Othello ; — me voici.

Lodovico. Où est cette vipère ? faites avancer le scélérat.

Othello. Je regarde ses pieds, mais c'est une fable. — Si tu es
 un démon, je ne puis te tuer. (*Othello blesse Iago.*)

Lodovico. Enlevez-lui son arme.

Iago. Je saigne, seigneur, mais je ne suis pas tué.

Othello. Je n'en suis pas fâché non plus : je voudrais que tu
 vécusses, car, à mon avis, mourir est un bonheur.

Lodovico. O Othello, toi autrefois si vertueux et qui es tombé
 dans les pièges d'un manant damné, comment t'appellera-t-on ?

Othello. Parbleu, comme on voudra : un meurtrier honorable, si

he possession	de la possession
heavenly sight!	de ce céleste spectacle!
me about in winds!	Soufflez moi ça-et-là dans les vents!
me in sulphur!	rôtissez moi dans le soufre!
me in	lavez moi dans
lown gulfs	les escarpés-en-bas (profonds) abîmes
id fire!	de liquide feu!
lemona!	O Desdémona!
esdemona! dead! Oh! Oh!	morte Desdémona! morte! Oh! Oh!
Lodovico, Montano,	Entrent Lodovico, Montano,
, carried in a chair,	Cassio, porté dans une chaise
icers, with Iago, prisoner.	et officiers, avec Iago, prisonnier.
Lodovico.	Lodovico.
is this rash	Où est cet emporté
ost unfortunate man?	et très malheureux homme?
Othello.	Othello.
he that was Othello;	Cela est celui qui fut Othello;
am.	ici je suis (me voici).
Lodovico.	Lodovico.
is that viper?	Où est cette vipère?
he villain forth.	Conduisez le scélérat en-avant.
Othello.	Othello.
down	Je regarde en-bas
s his feet; —	vers ses pieds
it is a fable :	mais cela est une fable :
thou beest a devil	si tu es un diable
ot kill thee.	je ne puis pas tuer toi.
wounds Iago.	Othello blesse Iago.
Lodovico.	Lodovico.
his sword from him.	Arrachez son épée de lui.
Iago.	Iago.
sir; but not killed.	Je saigne, monsieur; mais je ne suis [pas tué.
Othello.	Othello.
ot sorry neither;	Je n'en suis pas fâché non-plus;
I have	je voudrais avoir
e;	toi vivre (que tu vécusses);
my sense,	car, dans (à) mon avis,
ppiness to die.	c'est un bonheur de mourir.
Lodovico.	Lodovico.
Othello,	O toi Othello,
rt once so good,	qui étais jadis si bon (vertueux),
I the practice	tombé dans la machination (les pièges)
rsed slave,	d'un maudit esclave,
all be said	quoi sera dit
?	à toi (comment t'appellera-t-on)?
Othello.	Othello.
ig :	Parbleu,
urable murderer,	toute chose (comme on voudra) :
vill;	un honorable meurtrier,
	si vous voulez;

For nought I did in hate, but all in honour.

Lodovico. This wretch hath part confess'd his villainy :
Did you and he consent in Cassio's death?

Othello. Ay.

Cassio. Dear general, I never gave you cause.

Othello. I do believe it, and I ask your pardon.

Will you, I pray, demand that demi-devil,

Why he hath thus ensnar'd my soul and body?

Iago. Demand me nothing : What you know, you know :
From this time forth I never will speak word.

Lodovico. What ! not to pray?

Gratiano.

Torments will ope your lips.

Othello. Well, thou dost best.

Lodovico. Sir, you shall understand what hath befall'n,
Which, as I think, you know not : Here is a letter,
Found in the pocket of the slain Roderigo;
And here, another : the one of them imports
The death of Cassio to be undertook
By Roderigo.

Othello. O villain !

Cassio. Most heathenish and most gross !

vous voulez ; car je n'ai rien fait par haine, mais tout par honneur.

Lodovico. Ce misérable a confessé en partie sa scélératesse : aviez-vous, vous et lui, comploté la mort de Cassio ?

Othello. Oui.

Cassio. Cher général, je ne vous en avais jamais donné sujet.

Othello. Je le crois, et je vous demande pardon. Voulez-vous, je vous en prie, demander à ce demi-diable pourquoi il a ensorcelé ainsi mon âme et mon corps ?

Iago. Ne me demandez rien : vous savez ce que vous savez : à partir de ce moment, je ne prononcerai plus un mot.

Lodovico. Comment ! pas même pour prier ?

Gratiano. Les tourments ouvriront vos lèvres.

Othello. Bon, tu fais fort bien.

Lodovico. Seigneur, vous devez apprendre ce qui s'est passé, et ce que vous ignorez encore, je crois. Voici une lettre trouvée dans la poche de Roderigo qui a été tué, et en voici une autre : l'une d'elles révèle que la mort de Cassio devait être exécutée par Roderigo.

Othello. O scélérat !

Cassio. Oh ! l'acte abominable et digne d'un païen !

light I did in hate,
in honour.

Lodovico.
retch hath part
ed his villainy :
and he consent
io's death?

Othello.

Cassio.
eneral,
gave you cause.
Othello.

elieve it,
ask your pardon.
ou, I pray,
d that demi-devil,
hath thus
ed
il and body?

Iago.
d me nothing :
ou know,
ow :
is time forth
will speak word.

Lodovico.
not to pray?
Gratiano.
its will ope your lips.

Othello.
hou dost best.
Lodovico.

all understand
ath befallen,
as I think,
ow not :
a letter,
n the pocket
slain Roderigo ;
re, another :
of them imports
th of Cassio

ok by Roderigo.
Othello.
n!

Cassio.
athenish and most gross! *Acte très païen et très monstrueux !*
OTHELLO.

car rien je fis en haine,
mais tout en honneur.

Lodovico.
Ce misérable a en partie
confessé sa scélératesse : [et lui
consentites (vous entendites) vous vous
dans (pour) la mort de Cassio?

Othello.

Oui.

Cassio.
Cher général,
je jamais ne donnai à vous motif.
Othello.

Je crois cela,
et je demande votre pardon.
Voulez vous, je vous prie,
demander à ce demi-diable,
pourquoi il a ainsi
fait-tomber-dans-le-piège
mon âme et mon corps?

Iago.
Ne demandez à moi rien :
ce-que vous savez,
vous le savez :
depuis ce temps-ci en-avant
je jamais parlerai (dirai) un mot.

Lodovico.
Quoi! pas même pour prier?
Gratiano.

Les tourments ouvriront vos lèvres.
Othello.

Bon, tu fais très-bien .
Lodovico.

Monsieur,
vous devez comprendre
ce-qui a (est) arrivé,
ce-que, comme je pense,
vous ne savez pas :
ici est (voici) une lettre,
trouvée dans la poche
du tué Roderigo ;
et ici (en voici) une autre :
l'une d'elles indique
que la mort de Cassio
à être (devait être)
entreprise (exécutée) par Roderigo.

Othello.

O scélérat!

Cassio.

Lodovico. Now here's another discontented paper,
Found in his pocket too; and this, it seems,
Roderigo meant to have sent this damned villain;
But that, belike, Iago in the interim
Carried in and satisfied him.

Othello. O thou pernicious caltiff!
How came you, Cassio, by that handkerchief
That was my wife's?

Cassio. I found it in my chamber;
And he himself confess'd, but even now,
That there he dropp'd it, for a special purpose,
Which wrought to his desire.

Othello. O fool! fool! fool!

Cassio. There is, besides, in Roderigo's letter,—
How he upbraids Iago, that he made him
Brave me upon the watch; whereon it came
That I was cast: And even but now he spake,
After long seeming dead, — Iago hurt him,
Iago set him on.

Lodovico. You must forsake this room, and go with us:
Your power and your command is taken off,
And Cassio rules in Cyprus. For this slave, —
If there be any cunning cruelty,

Lodovico. Maintenant voici une autre lettre pleine de reproches,
également trouvée dans sa poche : Roderigo paraît avoir eu l'inten-
tion de l'envoyer à ce damné scélérat ; mais Iago dans l'intervalle
vint, semble-t-il, et réussit à l'apaiser.

Othello. O pernicieux misérable ! Comment ce inouchoir, qui
appartenait à ma femme, se trouvait-il entre vos mains, Cassio ?

Cassio. Je l'avais trouvé dans ma chambre, et il a confessé
lui-même, il n'y a qu'un instant, qu'il l'y avait déposé pour un projet
spécial qui réussit au gré de son désir.

Othello. O fou ! fou ! fou !

Cassio. On voit, en outre, dans la lettre de Roderigo par les
reproches qu'il lui adresse, que c'était Iago qui l'avait poussé à
m'insulter à la garde ; de là vint ma disgrâce : et il n'y a qu'un ins-
tant, après avoir longtemps paru mort, il a parlé ; c'était Iago qui
l'avait poignardé, Iago qui l'avait aposté.

Lodovico. Il vous faut quitter cette chambre et venir avec
nous ; votre pouvoir et votre commandement vous sont enlevés, et
Cassio gouvernera dans Chypre. Quant à ce malin, s'il existe quelque

Lodovico.

Now here is another
discontented paper,
found in his pocket too;
and this, it seems,
Roderigo meant to have sent
this damned villain;
but that, belike,
Iago
in the interim
came in and satisfied him.

Othello.

O thou pernicious caitiff!
How came you, Cassio, by
that handkerchief
that was my wife's?

Cassio.

I found it in my chamber;
and he himself confessed,
but even
now,
that there he dropped it
for a special purpose,
which wrought
to his desire.

Othello.

O fool! fool! fool!

Cassio.

There is, besides,
in Roderigo's letter, —
how he upbraids Iago,
that he made him
brave me
upon the watch;
whereon it came
that I was cast:
and even
but now
he spake,
after long seeming dead, —
Iago hurt him, Iago set him on.

Lodovico.

You must forsake this room,
and go with us;
your power and your command
is taken off,
and Cassio rules in Cyprus.
For this slave,
if there be any
cunning cruelty,

Lodovico.

Maintenant ici est (voici) un-autre
mécontent papier (lettre de reproches),
trouvé dans sa poche aussi;
et celui-ci, il paraît,
Roderigo se-proposait de l'avoir envoyé
à ce damné scélérat;
si-ce-n'est que, probablement,
Iago
dans l'intervalle (sur ces entrefaites)
vint et satisfit (apaisa) lui.

Othello.

O toi pernicious misérable ! [sio,
Comment vous-procurâtes vous, Cas-
ce mouchoir
qui était de (à) ma femme?

Cassio.

Je trouvai lui dans ma chambre;
et lui lui-même confessa,
seulement précisément
maintenant (à l'instant même),
que là il laissa tomber lui
pour un spécial dessein,
qui opéra (réussit)
à (au) gré de son désir.

Othello.

O fou! fou! fou!

Cassio.

Là est (il y a), en-outre,
dans la lettre de Roderigo, —
comment il fait-des-reproches-à Iago,
qu'il fit lui (de l'avoir poussé)
à braver (insulter) moi
sur (à) la garde;
sur-quoi il vint (arriva)
que je fus cassé-aux-gages :
et même
seulement maintenant (à l'instant
il parla,
après longtemps paraissant mort, —
Iago blessa lui, Iago apostâ lui.

Lodovico.

Vous devez abandonner cette chambre,
et aller (venir) avec nous;
votre pouvoir et votre commandement
vous est (sont) enlevés,
et Cassio gouverne dans Chypre.
Pour (quant à) cet esclave, —
s'il est quelque
fine (raffinée) cruauté,

That can torment him much, and hold him long.
 It shall be his : You shall close prisoner rest,
 Till that the nature of your fault be known
 To the Venetian state : — Come, bring away.

Othello. Soft you ! a word or two, before you go.
 I have done the state some service, and they know't;
 No more of that ; — I pray you, in your letters,
 When you shall these unlucky deeds relate,
 Speak of me as I am ; nothing extenuate,
 Nor set down aught in malice : then must you speak
 Of one that lov'd not wisely, but too well ;
 Of one, not easily jealous, but, being wrought,
 Perplex'd in the extreme ; of one, whose hand,
 Like the base Indian, threw a pearl away,
 Richer than all his tribe ; of one, whose subdu'd eyes,
 Albeit unused to the melting mood,
 Drop tears as fast as the Arabian trees
 Their medicinable gum : Set you down this :
 And say, besides, — that in Aleppo once,
 Where a malignant and a turban'd Turk
 Beat a Venetian, and traduc'd the state,

cruauté raffinée qui puisse le faire souffrir beaucoup et longtemps, il n'y échappera pas. Vous resterez étroitement prisonnier, jusqu'à ce que la nature de votre faute soit connue de l'État de Venise. — Allons, emmenez-le.

Othello. — Doucement ! un mot ou deux avant que vous partiez. J'ai rendu à l'État quelques services, et ils le savent ; assez là-dessus. — Je vous en prie, lorsque dans vos lettres vous raconterez ces malheureux événements, parlez de moi tel que je suis ; n'atténuez rien, mais n'ajoutez rien par malice : si vous agissez ainsi, alors vous tracerez le portrait d'un homme qui n'aima pas avec sagesse, mais qui n'aima que trop bien ; d'un homme qui ne fut pas aisément jaloux, mais qui une fois inquiet se laissa emporter jusqu'aux dernières extrémités ; d'un homme dont la main, comme celle du vil Indien, rejeta une perle plus précieuse que toute sa tribu ; d'un homme dont les yeux vaincus, bien que peu habitués à la mode des pleurs, versèrent des larmes avec autant d'abondance que les arbres d'Arabie leur gomme médicinale. Peignez-moi ainsi, et ajoutez qu'une fois dans Alep, où un malicieux Turc en turban battait un Vénitien

in torment him much,
old him long,
I be his :
I all rest
prisoner,
it the nature
it fault be known
Venetian state : —

away.

Othello.

ou !
I or two,
you go.
done the state
service,
ey know it ;
re of that. —
you, in your letters,
you shall relate
unlucky deeds,
of me as I am ;
ate nothing,
t down aught
ice :
ust you speak of one
ved not wisely,
o well ;
, not easily jealous,
eing wrought,
xed
extreme ;
, whose hand,
e base Indian,
a pearl away

ll his tribe ;
, whose subdued eyes,
unused
melting mood,
ears as fast
Arabian trees
nedicinal gum :
u down this :
y, besides, —
Aleppo once,
a malignant
turbaned Turk
Venetian,
aduced the state,

qui peut tourmenter lui beaucoup,
et tenir (laisser vivre) lui longtemps,
elle sera *la* sienne :
vous devez rester
étroitement-gardé prisonnier,
jusqu'à-ce que la nature
de votre faute soit connue
au vénitien État —
venez (allons),
menez *lui* au-loin (emmenez-le).

Othello.

Doucement, vous !
un mot ou deux,
avant-que vous alliez (partiez).
J'ai fait (rendu) à l'État
quelque service,
et ils savent (on sait) cela ;
ne *parlons* plus de cela. —
Je prie vous, dans vos lettres,
quand vous raconterez
ces malheureux faits,
parlez de moi comme je suis ;
n'atténuez rien,
ni inscrivez quelque-chose
en (par) malice :
alors devez vous parler d'un *homme*
qui n'aima pas sagement,
mais *qui* *aima* trop bien ;
d'un *homme*, pas facilement jaloux,
mais *qui*, étant excité,
fut tourmenté (jaloux)
dans (à) l'extrême ;
d'un *homme* dont *la* main,
comme le (celle du) vil Indien,
jeta une perle au-loin
plus-riche (précieuse)
que toute sa tribu ;
d'un *homme* dont *les* subjugués yeux,
quoique inaccoutumés
à l'attendrissante disposition,
laissent-tomber *des* larmes aussi vite
que les d'Arabie arbres
laissent tomber leur médicinale gomme :
inscrivez, vous, ceci :
et dites, en-outre, —
que dans Alep un-jour
où un méchant
et un coiffé-du-turban Turc
battait un Vénétien,
et dénigrait l'État

I took by the throat the circumcised dog,
And smote him — thus.

(*Stabs himself.*)

Lodovico. O bloody period!

Gratiano.

All that is spoke is marr'd.

Othello. I kiss'd thee, ere I kill'd thee; No way but this,
Killing myself to die upon a kiss.

(*He falls upon Desdemona and dies.*)

Cassio. This did I fear, but thought he had no weapon;
For he was great of heart.

Lodovico (to Iago).

O Spartan dog!

More fell than anguish, hunger, or the sea!

Look on the tragic loading of this bed;

This is thy work : the object poisons sight; —

Let it be hid. — Gratiano, keep the house,

And seize upon the fortunes of the Moor,

For they succeed on you. — To you, lord governor,

Remains the censure of this hellish villain;

The time, the place, the torture, — O enforce it!

Myself will straight aboard; and, to the state,

This heavy act with heavy heart relate.

(*Exeunt.*)

et insultait l'Etat, je saisis à la gorge le chien circoncis, et je le frappai.... ainsi. (*Il se poignarde.*)

Lodovico. O dénouement sanglant!

Gratiano. Toutes les mesures dont nous parlions sont mises à néant.

Othello. Je t'embrassai avant de te tuer; en me tuant, je n'ai que ce moyen de mourir sur un baiser. (*Il tombe sur Desdémone et meurt.*)

Cassio. Je redoutais cela, mais je croyais qu'il n'avait pas d'armes; car il avait un grand cœur.

Lodovico (à Iago). O chien de Sparte plus cruel que la souffrance, la faim ou la mer! Regarde le tragique fardeau qui pèse sur ce lit; c'est ton œuvre. — Ce spectacle empoisonne la vue; voilez-le. — Gratiano, gardez la maison, et saisissez la fortune du Maure, car vous en héritez. — A vous, seigneur gouverneur, revient le jugement de cet infernal scélérat : fixez le temps, le lieu, la torture; — oh, appliquez-la à outrance! Je vais moi-même m'embarquer sur-le-champ et porter à l'Etat avec un cœur douloureux le récit de cet événement douloureux. (*Ils sortent.*)

FIN.

I took by the throat
the circumcised dog,
and smote him — thus.
Stabs himself.

Lodovico.

O bloody period!
Gratiano.

All that
is spoke
is marred.

Othello.

I kissed thee,
ere I killed thee; —
no way but this,
killing myself to die
upon a kiss.

[dies.]

He falls upon Desdemona and Il tombe sur Desdémona et meurt.

Cassio.

This did I fear,
but thought
he had no weapon;
for he was great of heart.

Lodovico (to Iago).

O Spartan dog!
More fell than anguish,
hunger, or the sea!
Look on the tragic loading
of this bed; this is thy work:
the object poisons sight; —
let it be hid. —
Gratiano, keep the house,
and seize upon the fortunes
of the Moor,
for they
succeed on you. —
To you, lord governor,
remains the censure
of this hellish villain;
the time, the place,
the torture, —
o enforce it!
Myself will straight
aboard;
and, to the state,
this heavy act
with heavy heart relate.
Exeunt.

je pris par la gorge
le circoncis chien,
et je frappai lui — ainsi.
Il-poignarde lui-même.

Lodovico.

O sanglante fin (dénouement)!
Gratiano.

Tout ce-qui [avons] parlé
est (toutes les mesures dont nous
est (sont) gâtées (mises à néant).

Othello.

J'embrassioi
avant-que je tuai (de tuer) toi; —
il n'y a aucun moyen que celui-ci,
en tuant moi-même de mourir
sur un baiser.

Il tombe sur Desdémona et meurt.

Cassio.

Ceci je le craignais,
mais je pensais
qu'il n'avait aucune arme;
car il était grand de cœur.

Lodovico (à Iago).

O de-Sparte chien!
Plus cruel que l'angoisse,
la faim, ou la mer!
Regarde sur le tragique chargement
de ce lit; ceci est ton ouvrage:
l' (cet) objet empoisonne la vue; —
laissez lui être caché. —
Gratiano, gardez la maison,
et saisissez les fortunes (la fortune)
du Maure,
car elles
succèdent sur vous (vous en héritez). —
A vous, seigneur gouverneur,
reste la censure (le jugement)
de cet infernal scélérat;
le temps, le lieu,
la torture, — [trance]!
oh fortifiez la (appliquez-la à ou-
Moi-même je veux sur-le-champ
aller à-bord (m'embarquerai);
et à l'État,
ce triste acte [terai].
avec un triste cœur raconter (racon-
ils-sortent.

FIN.

NOTICE
DE
RES CLASSIQUES

A L'USAGE
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1914

TABLE DES MATIÈRES

1° Pédagogie	
2° Programmes. Livrets scolaires et Résumés Aide-Mémoire	
3° Étude de la langue française	
4° Histoire; Chronologie; Mythologie.	
5° Géographie	
6° Philosophie; Droit; Économie politique	
7° Sciences et Arts.	
§ 1. Initiations scientifiques	
§ 2. Arithmétique et applications diverses.	
§ 3. Géométrie; Arpentage; Dessin	
§ 4. Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; — nométrie	
§ 5. Mécanique	
§ 6. Cosmographie	
§ 7. Physique, Chimie.	
§ 8. Histoire naturelle	
8° Étude de la langue latine.	
9° Étude de la langue grecque.	
10° Étude des langues vivantes.	
Langue allemande.	
Langue anglaise.	
Langue italienne.	
Langue espagnole	
Langue internationale auxiliaire esperanto	

On adressera franco aux personnes qui en feront la demande

- Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement;
- Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissance;
- Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix;
- Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques scolaires;
- Le catalogue des livres pour éternelles;
- Le catalogue des publications à l'usage des écoles maternelles primaires;
- Le catalogue des livres espagnols.

NOTICE

LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1° PÉDAGOGIE

- | | |
|---|---|
| <p>... (A.), inspecteur général honoraire instruction publique. <i>L'enseignement langues vivantes</i>, in-16, br. 1 fr.</p> <p>(Michel), de l'Institut. <i>De l'enseignement des langues anciennes</i>. 1 vol. 6, br. 2 fr.</p> <p>... séries sur l'orthographe française. 1. in-16, broché. 3 fr.</p> <p>... ai de sémantique, science des situations. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50</p> <p>... tavoine (H.). <i>L'éducation joyeuse</i>, cances, en famille. 1 v. in-16, br. 3 fr. 50</p> <p>ayré (G.), ancien inspecteur général instruction publique. <i>Histoire crs des doctrines de l'éducation en ce depuis le xvi^e siècle</i>. 2 in-16. 7 fr.</p> <p>... des sur l'enseignement et sur cation. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50</p> <p>... olution intellectuelle et morale de ant. In-8, br. 5 fr.</p> <p>... d (M.). <i>L'évolution contre l'éduca-</i> 1 vol. in-16, br. 2 fr.</p> <p>... ée (A.), membre de l'Institut. <i>L'en- sement au point de vue national.</i> in-16, broché. 3 fr. 50</p> | <p>Gaultier (P.) <i>La vraie éducation</i>. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50</p> <p>Gréard (O.), de l'Académie française. <i>Éducation et instruction</i>. 3 vol. in-16, <i>Enseignement secondaire</i>. 2 vol. 7 fr. <i>Enseignement supérieur</i>, 1 vol. 3 fr. 50</p> <p>Lanson (G.), professeur à la Faculté des lettres de Paris. <i>Trois mois d'Enseignement aux États-Unis</i>. 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50</p> <p>Leclère (Alb.), professeur à l'Université de Berne. <i>L'éducation morale rationnelle</i>. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
Ouvrage récompensé par l'Institut.</p> <p>Michel (H.). <i>Notes sur l'enseignement secondaire</i>. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50</p> <p>Sigwalt (Ch.), professeur au lycée Michelet. <i>De l'enseignement des langues vivantes</i>. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50</p> <p>Wissemans (A.), chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique. <i>Code de l'Enseignement secondaire</i>. 3^e édition 17 ue. vo. in-16, br. 4 fr. 50</p> |
|---|---|

2° PROGRAMMES — LIVRETS SCOLAIRES ET RÉSUMÉS AIDE-MÉMOIRE

- | | |
|--|--|
| <p>l'études et programmes de seignement secondaire dans les s et collèges. Brochure in-16. 1 fr. 50</p> <p>d'études et programmes de seignement secondaire des es filles. Brochure in-16. 1 fr. 25</p> <p>amme des examens du bac- urat de l'enseignement se- daire. Brochure in-16. 40 c.</p> <p>amme des conditions d'admis- à l'Ecole spéciale militaire de -t-Cyr. Brochure in-16. 30 c.</p> | <p>Programme pour l'admission à l'Ecole polytechnique. In-16. 30 c.</p> <p>Programme des conditions d'ad- mission à l'Ecole navale. In-16. 30 c.</p> <p>Livrets scolaires à l'usage de l'ensei- gnement secondaire, 6 in-4^e, cart. Chaque livret. 60 c.</p> <p>(1^{er} Cycle). Division A.
— <i>Division B.</i></p> <p>(2^e Cycle). A — Latin, grec.
— <i>B — Latin-sciences.</i>
— <i>C — Latin-langues vivantes.</i>
— <i>D — Sciences-langues vivan- tes.</i></p> |
|--|--|

Résumés aide-mémoire à l'usage des candidats au Baccalauréat, rédigés conformément aux derniers programmes de l'enseignement secondaire, format in-16 cart.

Histoire moderne, cl. 1^{re}. Baccal. 1^{re} partie, par M. J. Isaac, prof. au lycée de Lyon. 1 vol. 1 fr. 50

Histoire contemporaine, Bacc. 2^e partie, St-Cyr, par M. J. Isaac. 1 v. 1 fr. 50

Géographie de la France, Bacc. 1^{re} partie, par M. F. Maurette, prof. agrégé d'histoire et de géographie. 1 v. 1 fr. 50

Géographie des principales puissances du monde. Baccal. 2^e partie,

Saint-Cyr, 1 vol.

Algèbre. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon, prof. à Henri-IV. 1 vol.

Géométrie. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon. 1 vol.

Trigonométrie. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon. 1 vol.

Physique. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon. 1 vol.

Chimie. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon. 1 vol.

Chimie. Baccal. 1^{re} partie, par M. E. Guillon. 1 vol.

3^e LANGUE FRANÇAISE.

§ 1. Grammaires et Exercices.

Brachet (Aug.). *Grammaire historique de la langue française*, 1 v. in-16, br. 3 fr. Ouvrage couronné par l'Académie française.

Brachet (A.) et **Dussouchet**, ancien professeur au lycée Henri-IV : *Cours de grammaire française*, conforme au programme de l'enseignement secondaire (Division A). Nouvelles éditions refondues conformément à l'arrêté ministériel du 25 juillet 1910 relatif à la Nomenclature grammaticale. 12 vol. in-16, cartonnés :
Cours préparatoire.

Grammaire et exercices. 1 vol. 1 fr.

Libre du maître. 1 vol. 2 fr.

Cours élémentaire.

Grammaire et exercices. 1 vol. 1 fr. 20

Libre du maître. 1 vol. 2 fr. 50

Exercices complémentaires. 1 volume.

Prix. 1 fr.

Libre du maître. 1 vol. 2 fr.

Cours moyen.

Grammaire. 1 vol. 1 fr. 20

Exercices. 1 vol. 1 fr.

Libre du maître et exercices complémentaires avec corrigés. 1 vol. 2 fr. 75

Cours supérieur.

Grammaire. 1 vol. 2 fr. 50

Exercices. 1 vol. 1 fr. 50

Libre du maître et exercices complémentaires avec corrigés. 1 v. 2 fr. 75

— *Cours de grammaire française*, conforme aux programmes de l'enseignement secondaire (Division B) de l'enseignement des jeunes filles et de l'enseignement primaire supérieur. Nouvelles éditions refondues conformément à l'arrêté ministériel du 25 juillet 1910 relatif à la Nomenclature

grammaticale. 5 vol. in-16.

Grammaire française abrégée et exercices. 1 vol.

Libre du maître, théorie et exercices. 1 vol.

Grammaire française complète, exercices ; étymologie et syntaxe. 1 vol.

Exercices sur la grammaire complète. 1 vol.

Libre du maître, 1 vol.

Maquet (Ch.), professeur au lycée de Flot, professeur au lycée de Flot : *Cours de langue française*.

Grammaire et exercices, rédigés conformément aux programmes de l'enseignement secondaire et à l'arrêté ministériel du 25 juillet 1910 relatif à la Nomenclature grammaticale. Format grand in-16.

Degré préparatoire (Cl. de 6^e à 8^e). 1 vol.

Premier degré (Cl. de 9^e à 11^e). 1 vol.

Premier degré complet (Cl. de 11^e à 12^e). 1 vol.

Libre du Maître. 1 vol.

Deuxième degré (Cl. de 7^e à 9^e). 1 vol.

Libre du Maître. 1 vol.

Troisième degré (Cl. de 6^e à 8^e). 1 vol.

— *Exercices* (Cl. de 6^e à 8^e). 1 vol.

— *Exercices* (Cl. de 6^e à 8^e). 1 vol.

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée de Condorcet : *Tableau d'analyse grammaticale* ; broch. in-16.

Guicherat (L.) : *Petit traité de grammaire*. 1 vol. in-16.

Reinach (S.). *Sidonie ou la langue grecque*. 1 vol. petit in-16.

§ 2. Dictionnaires.

universel des lettres et des arts; nouvelle entièrement refondue sous la direction de MM. J. Tannery, sous-directeur de l'École normale supérieure, et E. Faguet, professeur à la Faculté des lettres de Paris. in-8, broché, 20 fr.
nouveau ouvrage, relié en demi-chagrin, toile, tranches jaspées, 25 fr.
Dictionnaire d'histoire, page 8.

(Aug.): *Dictionnaire étymologique de la langue française*, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

ordonné par l'Académie française.

(L.): *Dictionnaire des rimes*, ordre alphabétique inversé et précédé d'un traité de versification française. 8, cart. toile, 3 fr. 50

(J.-Ch.): professeur à la Faculté des lettres de Lyon. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

ordonné par l'Académie française.

Dictionnaire des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

en percaline se paye en 1858 le prix de linguistique.

(J.-Ch.): *Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française*, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

Dictionnaire raisonné des synonymes de la langue française, avec une introduction de M. F. Faguet, de l'Institut, 1 vol. in-8, broché, 4 fr.

La reliure des 4 volumes se paye en sus, 20

Littre (suite): Supplément au Dictionnaire de la langue française du même auteur. 1 vol. in-4 à 3 colonnes, broché, 12

La reliure de ce volume se paye en sus,

Littre et Beaujeu, ancien inspecteur de l'Académie de Paris: *Abrégé du Dictionnaire de la langue française* du même auteur, contenant tous les mots qui se trouvent dans le Dictionnaire de l'Académie française plus un grand nombre de néologismes et de termes de sciences et d'art, avec l'indication de la prononciation, de l'étymologie et de l'explication des locutions proverbiales. édition conforme pour l'orthographe à la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française, avec un supplément historique, biographique et géographique. 1 vol. gr. in-8 de 1400 p., broché, 13 fr.

Cartonné toile, 14 fr. 50

Relié en demi-chagrin, 17 fr.

— **Petit dictionnaire universel de la langue française**, avec une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française; édition conforme pour l'orthographe à la septième et dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française. 1 vol. in-16, de 912 pages, cartonné, 2 fr. 50

Le même, cartonnage toile rouge, 3 fr.

Sommer: Petit dictionnaire des rimes françaises, précédé d'un précis des règles de la versification. 1 vol. in-18, cartonné, 1 fr. 80

— **Petit dictionnaire des synonymes français**, avec: 1° leur définition; 2° de nombreux exemples tirés des meilleurs écrivains; 3° l'explication des principaux homonymes français; 1 vol. in-18, cart., 1 fr. 80

Soulice (Th.): Petit dictionnaire de la langue française; nouvelle édition refondue. 1 vol. in-18, cartonnage toile, 1 fr. 50

Soulice et Sardou: Petit dictionnaire raisonné des difficultés et des exceptions de la langue française. 1 volume in-18, cart., 2 fr.

§ 3. Auteurs français et Morceaux

Classiques français. Nouvelle collection, à l'usage des écoles, des notices, des arguments analytiques et des notes par les noms sont indiqués entre parenthèses. Format petit.

Boileau : *Œuvres poétiques* (Brunetière), 1 fr. 50

— *Poésies, Extraits des œuvres en prose* (Brunetière), 2 fr.

— *L'Art poétique* (Brunetière), 30 c.

— *Le Lubrin* (Brunetière), 30 c.

Bossuet : *Sermons choisis* (Rébelliau), 3 fr.

— *De la connaissance de Dieu* (de Lens), 1 fr. 60

— *Oraisons funèbres* (Rébelliau), Prix.

Buffon : *Morceaux choisis* (Nollet), 2 fr. 50

Prix. 1 fr. 50

— *Discours sur le style* (Nollet), 75 c.

Chanson de Roland : *Extraits* (G. Paris), 1 fr. 50

Chateaubriand : *Extraits* (Giraud), 2 fr.

Prix. 2 fr.

Chefs-d'œuvre poétiques de Marot, Ronsard, etc. (Lemerrier), 2 fr.

Choix de lettres du XVII^e siècle (Lanson), 2 fr. 50

Choix de lettres du XVIII^e siècle (Lanson), 2 fr. 50

Chrestomathie du moyen âge (Paris et Langlois), 3 fr.

Condillac : *Traité des sensations*, liv. I^{er} (Charpentier), 1 fr. 50

Cornille : *Cinna* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Horace* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Le Cid* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Le Menteur* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Nicomède* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Polyeucte* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Scènes choisies* (Petit de Julleville), 1 fr.

— *Théâtre choisi* (Petit de Julleville), 3 fr.

Descartes : *Discours de la méthode* (Charpentier), 1 fr. 50

— *Principes de la philosophie*, livre I^{er}, 1 fr. 50

Diderot : *Extraits* (Texte), 2 fr.

Extraits des Chroniqueurs (Paris et Jeanroy), 2 fr. 50

Extraits des Historiens du XIX^e siècle (Jullian), 3 fr. 50

Extraits des Moralistes (Thamin), Prix.

2 fr. 50

Fénelon : *Fables* (Lanson), 1 fr. 50

— *Télémaque* (A. Goussier), 1 fr. 50

— *Lettre à l'Académie* (Lanson), 1 fr. 50

Florian : *Fables* (E. Goussier), 1 fr. 50

Joinville : *Histoire de Louis XI* (Natalis de Wailly), 1 fr. 50

La Bruyère : *Caractères* (Rébelliau), 1 fr. 50

La Fontaine : *Fables* (Goussier), 1 fr. 50

— *Choix de Fables* (Goussier), 1 fr. 50

Lamartine : *Chefs-d'œuvre* (Waltz), 1 fr. 50

Lectures morales (Thamin), Prix.

Leibniz : *Extraits de la Monadologie* (Janet), Prix.

— *La Monadologie* (Lachaux), 1 fr. 50

— *Nouveaux essais sur l'entendement humain* livre I^{er}, 1 fr. 50

Prix.

Malebranche : *Recherche de la vérité*, liv. II (Thamin), 1 fr. 50

Molière : *Les Femmes savantes* (Lanson), 1 fr. 50

— *Les Précieuses ridicules* (Lanson), 1 fr. 50

Prix.

— *L'Avare* (Lanson), 1 fr. 50

— *Le Misanthrope* (Lanson), 1 fr. 50

Prix.

— *Le Tartuffe* (Lanson et Mornet), 1 fr. 50

— *Le Bourgeois gentilhomme* (Lanson et Mornet), 1 fr. 50

Prix.

— *Scènes choisies* (Thirion), 1 fr. 50

— *Théâtre choisi* (Thirion), 1 fr. 50

Montaigne : *Principaux extraits des Essais* (Jullian), 1 fr. 50

Prix.

Montesquieu : *Grandeur des Romains* (C. Jullian), 1 fr. 50

— *Extraits de l'Esprit des lois* (Jullian), 1 fr. 50

— *Livre premier de l'Esprit des lois* (Jullian), 1 fr. 50

Prix.

Pascal : *Provinciales I*, 1 fr. 50

— *Extraits* (Brunetière), 1 fr. 50

— *Pensées et Opuscules* (Lanson), 1 fr. 50

Prix.

aits et récits extraits des pro-
surs du XVI^e siècle (Huguet),
t. 2 fr. 50

e : *Andromaque* (Lanson), 1 fr.
halie (Lanson), 1 fr.
itannicus (Lanson), 1 fr.
ther (Lanson), 1 fr.
igénie (Lanson), 1 fr.
s *Plaideurs* (Lanson), 1 fr.
thridate (Lanson), 1 fr.
édietre choisis (Lanson), 3 fr.

extraits des prosateurs et
des du moyen âge (G. Paris),
t. 1 fr. 50

seau (J.-J.) : *Extraits en prose*
anel), 2 fr.

ues français. Editions annotées par les auteurs dont les noms
adiqués entre parenthèses. Format in-16, cartonné.

et : *Discours sur l'histoire uni-*
selle (Ollivier), 2 fr. 50

on : *Dialogues des morts* (B.
ien), 1 fr. 60

h.) : *Lectures choisies de fran-*
verne. 1 v. in-16, cart. t. 1 fr. 50

(V.), professeur au lycée Hoche :
ux choisis à l'usage de l'Ensei-

t secondaire. 6 vol. in-16 cart. :
ses préparatoires, 1^{er} deg. 90 c.

ses préparatoires. 1 vol. 1 fr.
se de Huitième. 1 vol. 1 fr. 50

se de Septième. 1 vol. 1 fr. 50
se de Sixième. 1 vol. 1 fr. 75

se de Cinquième. 1 vol. 2 fr.
A.), inspecteur général de l'Ins-

publique : *Morceaux choisis*
eurs français, prose et poésie, à

le l'enseignement secondaire, avec
ces et des notes. In-16, cart.

CLASSES ÉLÉMENTAIRES
e de Huitième (avec M. Jost),
série. 1 fr. 50

e de Septième (avec M. Jost),
série. 2 fr.

DIVISIONS A ET B
ier Cycle. Auteurs français clas-

sés et contemporains. 1 vol. 4 fr.
nd séparément :

DIVISION A
se de Sixième. 1 vol. 2 fr.

se de Cinquième. 1 vol. 2 fr. 50
se de Quatrième. 1 vol. 3 fr.

ième Cycle. Prose et Poésie. 1 vo-
e. 4 fr. 50

ancien professeur au collège Rollin :
ux choisis des classiques fran-
çaise et vers). 3 vol. in-16, cartonnées :

Rousseau (J.-J.) (suite) : *Lettres sur*
les spectacles (Brunel). 1 fr. 50

Scènes, récits et portraits extraits
des écrivains français des XVII^e
et XVIII^e siècles (Brunel), 2 fr.

Sévigné : *Lettres choisies* (Ad. Re-
gnier), 1 fr. 80

Théâtre classique (Ad. Regnier), 3 fr.

Voltaire : *Charles XII* (Alb. Wadding-
ton), 2 fr.

— *Siècle de Louis XIV* (Bourgeois),
Prix. 2 fr. 75

— *Extraits en prose* (Brunel), 2 fr.
— *Choix de lettres* (Brunel), 2 fr. 25

— *Choix de lettres* (Brunel), 2 fr. 25

Massillon : *Carême* (Colincamp), 1 fr. 25

Rousseau (J.-B.) : *Œuvres lyriques*
(Geruzet), 1 fr. 50

Voltaire : *Théâtre choisi* (Geruzet).
Prix. 2 fr. 50

Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
Cours moyen. 1 vol. 1 fr. 50

Cours supérieur. 1 vol. 2 fr. 50

Lamartine : *Lectures pour tous* ou
extraits des œuvres générales de Lami-

tine. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *L'œuvre de Lamartine*. Extraits choisis
et annotés à l'usage de la jeunesse, précédés d'une notice sur Lamartine, par M. G.

Robertet. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.

— *Œuvres choisies*, par M. R. Waltz,
2 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Prose, 1 vol. 3 fr. 50
Poésies, 1 vol. 3 fr. 50

Orateurs politiques de la France
des origines de 1830 (Les). Choix

de discours prononcés dans les Assem-
blées politiques françaises, recueillis et annotés par M. Albert Chabrier. Nouvelle

édition, publiée avec un avant-propos de
M. Jacoulet, inspecteur général honoraire

de l'Instr. publique. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Orateurs politiques de la France
de 1830 à nos jours (Les). Choix de

discours prononcés dans les Assemblées
politiques françaises, recueillis et annotés

par G. Pellisson, inspecteur d'Académie,
avec un avant-propos de M. Aulard, pro-

fesseur à la Sorbonne. 1 volume in-16,
broché. 4 fr.

Saint-Simon : *Scènes et portraits*, choi-
sis dans les mémoires par M. de Lanneau.

2 vol. in-16, brochés. 2 fr.

§4. Études littéraires, Composition et Style, Œuvres

Chassang (E.) : *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Voir *Modèles de composition latine*, page 17.

Faguet (E.), de l'Académie française. *Initiation littéraire*. 1 vol. in-16 br. 2 fr.

— *En lisant Corneille*. 1 v. in-16, b. 3 fr. 50

— *En lisant Molière*. 1 v. in-16, b. 3 fr. 50

Filon : *Nouvelles narrations françaises*, avec les arguments, précédées d'exercices préparatoires. 1 vol. in-16, br., 3 fr. 50

Lanson (G.), professeur à la Faculté des lettres de Paris : *Principes de composition et de style* : Conseils aux jeunes filles sur l'art d'écrire. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Conseils sur l'art d'écrire*. Principes de composition et de style à l'usage des élèves des lycées et collèges et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

— *Études pratiques de composition française*, sujets préparés et commentés pour servir de complément aux *Principes de composition et de style* et aux *Conseils sur l'art d'écrire*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *Histoire de la littérature française*, depuis les origines jusqu'à nos jours. 12^e édit.

revue et augmentée. 1 vol. in-16

Le cartonnage toile se paye en plus.
Merlet, ancien professeur de lettres au lycée Louis-le-Grand : *Études sur les classiques français des lycées supérieures et du baccalauréat*, complètes, mises au courant des plus récents et des programmes officiels, par M. Eug. Lintilhac. 2 vol. in-16, brochés.

Chaque volume se vend séparément.

TOME I^{re} : *Corneille, Racine, La Fontaine, Boileau*. 1 vol. in-16, broché.

TOME II : *Chanson de Roland, hardouin, Joinville, Froissart, Commines, Marot, Ronsard, Bellay, d'Aubigné, M. Remy, La Fontaine, Pascal, Bossuet, La Bruyère, Montesquieu, Voltaire, Diderot, J.-J. Rousseau, Lettres du xviii^e et du xix^e, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Michelet*. 1 vol. in-16, broché.

Tridon-Péronneau, agrégé des lettres : *Questions de littérature et d'histoire*, réponses aux questions les plus difficiles posées dans les épreuves du baccalauréat. 1 v. in-16, broché.

4^e HISTOIRE, CHRONOLOGIE, MYTHOLOGIE

Bouillet : *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*. Édition entièrement refondue, par M. Gourraigne, professeur agrégé d'histoire et de géographie. 33^e édition, avec un supplément. 1 vol. gr. in-8, br. 20 fr.

Le même ouvrage, relié en demi-chagrin, plats en toile. 25 fr.

Ducoudray (G.) : *Nouveau cours d'histoire*, rédigé conformément aux programmes officiels du 31 mai 1902. 9 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnés : *Histoire sommaire de l'antiquité*. Classe de Sixième A, B. 1 vol. 3 fr.

Histoire sommaire du moyen âge et du commencement des temps modernes (395-1498). Classe de Cinquième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Ducoudray (G.) (suite) : *Histoire sommaire des temps modernes* (1498-1789). Classe de Quatrième A, B. 1 vol. 3 fr. 50
Histoire sommaire contemporaine (1789-1889). Classe de Troisième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire et Civilisation de l'Orient et de la Grèce. Classe de Quatrième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire et Civilisation du moyen âge jusqu'au x^e siècle. Classe de Troisième A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire et Civilisation du x^e et des Temps modernes (1789-1815). Classe de Seconde A, B. 1 vol. 3 fr. 50

Histoire et Civilisation des Temps modernes (1715-1815). Classe de Première A, B, C, D. 1 vol. 3 fr. 50

- (G.) (suite) : *Histoire et Civilisation contemporaines* (1815-1900). Les de Philosophie et de Mathématiques A, B, C, D. 1 vol. 6 fr.
- (G.), professeur à l'École polytechnique : *Biographies d'hommes célèbres*, les conformément au programme officiel à l'usage de la classe Préparatoire. in-16, avec gravures, cart. 1 fr.
- Manuel sommaire de la France depuis l'origine jusqu'à 1815*, conforme au programme de 1902, pour la classe de Huitième. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 25.
- Manuel sommaire de la France depuis l'origine jusqu'à 1815*, conforme au programme de 1902, pour la classe de Septième. in-16, avec cartes et gravures, cart. 4 fr. 25.
- Manuel des parties réunies en un seul volume*. 2 fr. 50.
- (J.) : *Petit cours d'histoire universelle*. Nouvelle édit. avec des cartes et gravures. Format in-16, cartonné :
- de la histoire ancienne*. 1 fr.
 - de la histoire grecque*. 1 fr.
 - de la histoire romaine*. 1 fr.
 - de la histoire du moyen âge*. 1 fr.
 - de la histoire moderne*. 1 fr.
 - de la histoire de France*. 1 fr.
 - de la histoire générale*. 1 fr.
 - de la histoire sainte*, in-18, cart. 80 c.
- Manuel des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de l'Asie en province romaine. 2 vol. in-8, 12 fr.
- Manuel des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 7 vol. brochés, 52 fr. 50.
- Histoire universelle*.
- Œuvres des Historiens du XIX^e siècle* : Chateaubriand — Guizot — Thiers — Michelet — Tocqueville — Duruy — Renan — Taine — et de Coulanges, publiés avec une introduction, des notices et des notes, par Camille Jullian, professeur au Collège de France, 1 vol. pet. in-16, cart. 3 fr. 50.
- Œuvres*, directeur de l'École d'Athènes : *Vie privée et publique des Grecs et des Romains*. Album contenant 885 figures d'après les monuments. 1 vol. in-4^e, cart. toile. 15 fr.
- Manuel de Coulanges : La cité antique*. in-16, broché. 3 fr. 50.
- Gasquet, ancien directeur de l'Enseignement primaire : *Précis des institutions politiques et sociales de l'ancienne France*. 2 vol. in-16, br. 8 fr.
- Gérusez : *Petit cours de mythologie*, nouv. édition avec 48 grav. in-16, cartonné. 1 fr. 25.
- Histoire universelle*, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16. *Chronologie universelle* par M. Dreyss. 2 vol. 12 fr.
- Histoire générale*, par M. Duruy, 4 fr.
- Histoire sainte* d'après la Bible, par M. Duruy. 3 fr.
- Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, par M. Maspero. 6 fr.
- Histoire grecque*, par M. Duruy. 4 fr.
- Histoire romaine*, par M. Duruy. 4 fr.
- Histoire du moyen âge*, par M. Duruy. 4 fr.
- Histoire des temps modernes*, de 1453 jusqu'à 1789, par M. Duruy. 4 fr.
- Histoire de France*, par M. Duruy, 2 volumes. 8 fr.
- Histoire d'Italie*, par M. Zeller. 5 fr.
- Histoire de Russie*, par M. Rambaud. 6 fr.
- Histoire de l'Autriche-Hongrie*, par M. Louis Leger. 5 fr.
- Histoire de l'Empire ottoman*, par M. de la Jonquière. 2 vol. 12 fr.
- Histoire de la littérature grecque*, par M. Pierron. 4 fr.
- Histoire de la littérature romaine*, par M. Pierron. 4 fr.
- Histoire de la littérature française*, par M. Demogeot. 4 fr.
- Histoire des littératures étrangères*, par M. Demogeot, 2 vol. 8 fr.
- Histoire de la littérature anglaise*, par M. Augustin Filon. 6 fr.
- Histoire de la littérature italienne*, par M. Étienne. 4 fr.
- Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie*, par M. Hœfer. 4 fr.
- Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France*, par M. Chéruel, 2 vol. 12 fr.
- Joran, professeur d'histoire au collège Stanislas : *Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire*, à l'usage des candidats à l'école spéciale milit. de St-Cyr, 1 v. in-16, cart. 4 fr. 50.

Jullian (C.), de l'Institut, professeur au Collège de France : *Gallia*. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.

Ouvrage couronné par l'Acad. française. Voir *Extraits des Historiens*, page 9.

La Ville de Mirmont (H. de), professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux : *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*, précédée d'un précis des mythologies orientales. 1 vol. in-16 avec 45 fig. d'après l'antique, cart. 1 fr. 50

Lavisse, professeur à la Faculté des lettres de Paris : *Histoire de France*, depuis les origines jusqu'à la Révolution. Nouvelle édition illustrée de 409 planches de gravures. 18 vol. petit in-4°. Brochés. 180 fr. Reliés. 270 fr.

Chaque volume sépar. broché. 10 fr. Relié. 15 fr.

Lectures historiques, à l'usage de l'Enseignement secondaire, nouvelles éditions refondues. 6 vol. in-16 avec gravures, cart.

Aux temps de Ramsès et d'Assourbanipal (Egypte et Assyrie anciennes), par M. G. Maspero, membre de l'Institut. 1 vol. 5 fr.

Histoire grecque (Vie privée et vie publique des Grecs), par M. P. Guiraud, membre de l'Institut. 1 vol. 5 fr.

Histoire romaine (Vie privée et vie publique des Romains), par M. Guiraud, 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge, par M. Ch.-V. Langlois, garde général des Archives. 1 vol. 5 fr.

Histoire du moyen âge et des temps modernes, par M. Mariéjol, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 5 fr.

Histoire des temps modernes, par M. Lacour-Gayet, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. 5 fr.

Luchaire (A.), de l'Institut, professeur aux *Institutions* : *Principes de l'histoire* (Capitons directs). 1 vol. 1 fr. 50.

Malet (A.), professeur à l'École Louis-le-Grand. *Cours complet d'histoire* à l'usage des lycées et des collèges, conformément aux programmes de 1902. 7 vol. in-16 avec gravures cartonnées :

L'Antiquité, avec la collation de M. Charles Maquet, professeur au Lycée Condorcet. Cl. de Sixième. 1 vol.

Le Moyen âge et le commencement des Temps modernes (395-1492) de Cinquième A et B. 1 vol.

Les Temps modernes (1492-1789) de Quatrième A et B. 1 vol.

L'Époque contemporaine (1789-1914) de Troisième A et B. 1 vol.

Histoire moderne (1492-1715) de Seconde A, B, C, D. 1 vol.

Dix-huitième siècle. Révolution de Philosophie A, B, C, D. 1 vol.

Dix-neuvième siècle (1815-1900) de Philosophie A, B, C, D. 1 vol.

Pages (G.), inspecteur de l'Académie Paris : *Petite histoire de France* (réduction à l'étude de l'histoire préparatoires). 1 vol. gr. in-16 cart.

— *Histoire sommaire de la France* (en 1610 (Cl. de 8°). 1 vol.

— *Histoire sommaire de la France* 1610 à nos jours. (Cl. de 7°). 1 vol. Les deux parties réunies en 1 vol.

Van den Berg. *Petite histoire des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. toile.

— *Petite histoire des Grecs*. 1 vol. in-16, avec 19 cartes et 85 gravures cartonnées.

5° GÉOGRAPHIE

Birot (J.), professeur au lycée Carnot : *Statistique annuelle de géographie comparée*, 1913, brochure in-8. 90 c.

Fèvre (J.), professeur à l'École normale de Melun. *La terre et l'homme par l'image*. Europe, France et Colonies. Voyage pittoresque à travers le monde. 1 vol. in-8 illustré de 757 gr., cart. toile. 5 fr.

On vend séparément broché :

L'Europe, 250 gravures. 1 fr.

La France, 246 gravures. 1 fr.

Les Colonies, 261 gravures. 1 fr.

Chaque série, cart. 1 fr. 50

Gallouédec (L.) et Maurette, professeurs de géographie. *Nouveau cours de géographie*, rédigé conformément aux programmes officiels de l'Enseignement primaire. 7 vol. in-16, avec cartes et gravures :

Classe de Sixième, 1 vol.

Classe de Cinquième, 1 vol.

Classe de Quatrième, 1 vol.

Classe de Troisième, 1 vol.

Classe de Seconde, 1 vol.

Classe de Première, 1 vol.

Classes de Philos. et de Math.

(P.) : *Géographies départementales de la France et de l'Algérie*. 88-16, cart.

Description de chaque département, accompagnée d'une carte et de gravures, livrée d'un dictionnaire alphabétique des communes, se vend séparément. 1 fr.
Département de la Seine. 1 fr. 50
Paris, 1 vol. 1 fr. 50

Dr. directeur des travaux cartographiques à la librairie Hachette et C^{ie}.
de géographie historique. 55 cartes en couleurs, avec texte au dos. in-folio, relié. 35 fr.

de poche, contenant 51 cartes en 16, in-16, cart. toile. 3 fr. 50
Dr. et Gallouédec, inspecteur général de l'Instruction publique. *Cours de géographie*. 1 v. in-16, cart. 6 fr.
Cours de géographie. 1 vol. in-16, cartes et grav., cart. 2 fr.

Atlas de géographie, contenant 51 cartes en couleurs, 32 pages in-4^e, cart. 3 fr. 50

Atlas de géographie, rédigé conformément aux programmes officiels de l'usage des classes élémentaires des écoles et collèges. 2 vol. in-4, avec des cartes et des cartes en couleurs, cart. *de huitième*. Notions élémentaires de géographie. 1 vol. 1 fr. 50

de septième. Géographie élémentaire de la France et de ses colonies. 1 vol. 2 fr. 50

de sixième. Géographie rédigée conformément aux programmes officiels du 31 oct. 1902. 7 vol. in-16 avec de nombreuses cartes en noir et en couleurs et un Index des noms cités. Cartonnés. 25 fr.

Géographie générale, Amérique, Australie. Classe de Sixième. 1 vol. 3 fr.
Géographie de l'Asie, de l'Insulinde et de l'Afrique. Classe de Cinquième. 1 vol. 3 fr.

Géographie de l'Europe. Classe de Quatrième. 1 vol. 3 fr.

Géographie élémentaire de la France et de ses Colonies. Classe de Troisième. 1 vol. 3 fr.

Géographie générale. Classe de Seconde. 1 vol. 3 fr. 50

Géographie de la France et de ses Colonies. Classe de Première. 1 vol. 3 fr. 50
Principales puissances du Monde. Les de Philosophie et de Mathématiques. 1 vol. 4 fr.

Géographie classique et moderne, comprenant, en 96

pages, 351 cartes et cartons en couleurs, 75 notices et de nombreuses figures avec une statistique graphique, en couleurs, de géographie physique, politique et économique et un Index alphabétique de tous les noms contenus dans l'atlas. Un vol. in-4, cart. toile, 8 fr.

Cet atlas se vend également :

1° En deux parties.

Géographie historique contenant, en 20 pages, 76 cartes et cartons en couleurs, 17 notices et de nombreuses figures. 1 vol. in-4^e, cart. 3 fr.

Géographie moderne, contenant en 76 pages 275 cartes et cartons, 58 notices et de nombreuses figures. 1 vol. in-4^e, cartonné. 6 fr. 50

2° Par classes.

Classe de sixième, 22 cartes et 17 notices, 1 vol. 2 fr. 50

Classe de cinquième, 22 cartes et 17 notices, 1 vol. 2 fr. 50

Classe de quatrième, 18 cartes et 15 notices, 1 vol. 2 fr. 50

Classe de troisième, 22 cartes et 14 notices, 1 vol. 2 fr. 50

Classe de seconde, 20 cartes et 15 notices, 1 vol. 2 fr. 50

Classe de première, 41 cartes et 20 notices, 1 vol. 3 fr. 50

Schrader, Prudent et Anthoine. *Atlas de géographie moderne*, 64 cartes in-f^o imprimées en couleurs et accompagnées d'un texte géographique, statistique et ethnographique, et d'un grand nombre de cartes de détail, figures, diagrammes, etc., relié. 25 fr.

Chaque carte séparément. 50 c.

On vend séparément :

Classe de Sixième. *Géographie générale, Amérique et Australasie*, 18 cart. 7 fr. 50

Classe de Cinquième. *Géographie de l'Asie, de l'Insulinde et de l'Afrique*, 14 cartes. 7 fr.

Classe de Quatrième. *Géographie de l'Europe*, 18 cartes. 7 fr. 50

Classes de Troisième et de Première. *Géographie de la France et de ses Colonies*, 11 cartes. 5 fr.

Schrader et Prudent. *Grandes cartes murales*. Ces cartes sont imprimées en couleurs et mesurent 1 mètre 60 sur 1 mètre 90. En vente :

Amérique du Sud écrite ; — France politique écrite ; — France physique.

Chaque carte en feuilles, 9 fr. ; collée sur toile avec œillets, 15 fr. ; collée sur toile avec gorge et rouleau. 16 fr.

6° PHILOSOPHIE, DROIT, ÉCONOMIE

§ 1. Auteurs philosophiques.

AUTEURS FRANÇAIS

Bossuet : *De la connaissance de Dieu et de soi-même ; Métaphysique*, ou Traité des causes. Edition publiée avec une introduction et des notes par M. de Lens. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 60

Condillac : *Traité des sensations*, livre I. Nouvelle édition, annotée par M. Charpentier, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Descartes : *Discours de la Méthode ; première méditation*. Nouvelle édition classique, annotée par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

— *Les principes de la philosophie*, livre I. Nouvelle édition, annotée par le même auteur. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Extraits des Moralistes des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. R. Thamin, recteur de l'Académie de Bordeaux. 1 vol. petit in-16 cart. 2 fr. 50

Fénelon : *Traité de l'existence de Dieu*, précédé d'un Essai sur Fénelon par M. Villemain, avec des notes par M. Danton. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 60

Kant : *Fondement de la métaphysique des mœurs*. Traduction par M. H. Lachelier. 1 vol. petit in-16 cart. 1 fr. 50

Leibniz : *Extraits de la Théodicée*, publiés et annotés par M. P. Janet, de l'Institut. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

— *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, avant-propos et livre I, publié d'après les meilleurs manuscrits, avec des notes, par M. H. Lachelier, professeur de philosophie au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 75

— *La monadologie*, publiée d'après les manuscrits de la bibliothèque de Hanovre, avec notes, par le même. Pet. in-16, c. 1 fr.

Malebranche : *De la recherche de la vérité*, livre II, annoté par M. R. Thamin. 1 vol. petit in-16 cart. 1 fr. 50

Pascal : *Pensées et*
par M. Brunschwig, professeur
Henri-IV. 1 vol. pet.

AUTEUR

Cicéron : *De la nature*
trad. franç. de J.-V. Le G.
texte. 1 vol. petit in-16, br.

— *Des Devoirs*, traductions
M. Sommer, sans le texte.
broché.

— *Extraits des œuvres morales*
sophiques, texte latin annoté
Thomas. 1 vol. pet. in-16, cart.

Lucrèce : *De la nature*, in
duction française, par M. Patin.
broché.

Sénèque : *Lettres à Lucilius*
premières). Traduction fr.
M. Baillard, sans le t.
broché.

— *Œuvres complètes*,
avec des notes, par M. J. Bai
in-16, brochés.

AUTEURS (

Aristote : *Morale à*
VIII et X, traduction française
rot, avec une introduction et
par Ch. Thurot. 2 vol. petit
chés, chaque vol.

Epictète : *Manuel*, traducti
par M. Fr. Thurot, sans le
1 vol. petit in-16, broché.

Platon : *Gorgias*, trad. franç.
rot, sans le texte. 1 vol. petit
ché.

— *Phédon*, trad. franç. par M.
le texte. 1 vol. in-16 br.

— *République*, 6^e et 8^e livres
française, par M. Aubé. 1 v.
chaque vol. br.

— *République*, 7^e livre, tra
par M. Aubé. 1 vol. p. in-16

Xénophon : *Entretiens sur*
Socrate, trad. franç. par M.
le texte. 1 vol. petit in-16

§ 2. Ouvrages divers.

Académie de Nancy.
Les sur les principaux philosophes.
 Nouvelle édition refondue complètement
 f. Gérard-Varet, recteur de l'Académie
 de Rennes. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Sortie, avocat à la Cour d'appel.
Usuel. Nouvelle édition mise au
 point de la législation et conforme
 programmes du 31 mai 1902. Classe
 troisième B. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

et (E.), de l'Académie française :
Philosophique. In-16, br. 2 fr.

bre de l'Institut. *Diction-*
sciences philosophiques.
 and in-8, broché. 35 fr.

urtonnage se paye en sus. 2 fr. 75
 es, Simon et Saisset. *Manuel*
philosophie. 1 vol. in-8. 8 fr.

de, professeur à la Faculté des lettres
 ris. *Lectures sur la philosophie des*
sciences. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

meur (E.), de l'Institut. *Précis d'é-*
conomie politique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Wogue (F.). *Pages scientifiques*
morales, à l'usage des candidats aux
 concours. 1 vol. in-16,
 4 fr.

ions morales, l'Individu,
 famille, l'Etat, l'Humanité, rédigées
 conformément aux programmes officiels
 du 31 mai 1902. 1 vol. in-16, carton. 2 fr.
écrits de philosophie scientifique.
 3 fr.

Rabier (E.) : *Leçons de philosophie.* 2 vol.
 in-8, br. :

Tome I^{er}. *Psychologie.* In-8. 7 fr. 50
 Ouvrage couronné par l'Institut.

Tome II. *Logique.* 1 vol. 5 fr.

Ravaisson. *La philosophie en France au*
xix^e siècle. 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Taine. *Les philosophes classiques du*
xix^e siècle en France. In-16, br. 3 fr. 50

— *De l'intelligence.* 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Thamin et Lapie, directeur de l'Enseignement
 primaire : *Lectures morales* extra-
 itées des auteurs anciens et modernes.
 1 vol. petit in-16 cart. 2 fr. 50

Tridon-Péronneau. *Recueil de disserta-*
tions philosophiques. 1 v. in-16, br. 4 fr.

Worms (R.), agrégé de philosophie, doc-
 teur ès lettres. *Précis de philosophie*, ré-
 digé conformément aux programmes offi-
 ciels pour la classe de Philosophie, d'après
 les *Leçons de philosophie* de M. Rabier.
 1 vol. in-16, br. 4 fr.

— *Éléments de philosophie scientifique*
et de philosophie morale, à l'usage des
 candidats au Baccalauréat. 1 vol. in-16,
 br. 1 fr. 50

Zeller. *La philosophie des Grecs*, traduite
 de l'allemand, par M. E. Boutroux, de
 l'Institut, et par ses collaborateurs :

Tomes I et II. *La philosophie des Grecs*
avant Socrate, par M. Boutroux
 2 vol. in-8, brochés. (T. I^{er} épuisé.)
 T. II. 10 fr.

Tome III. *Socrate et les socratiques*,
 par M. Belot. 1 vol. in-8, br. 10 fr.

7^e SCIENCES ET ARTS.

1. Collection des Initiations scientifiques

Fondée par C.-A. LAISANT,

Examinateur d'admission à l'École polytechnique.

1^{er} volume in-16, avec figures, broché. . . 2 francs.

Professeur du lycée de Cherbourg.
Zoologique.

Professeur au lycée Janson-de-
 Sailly. *Initiation à la Physique.*

Des (Georges). *Initiation Chimique.*
 — (G. Mille). *Initiation astro-*

Guillaume (Ch.-Ed.). *Initiation à la*
Mécanique.

Laisant (C.-A.). *Initiation Mathéma-*
tique.

Vélain (Ch.), professeur à la Sorbonne.
Initiation à la Géologie et à la Géogra-
phie physique. (En préparation.)

Mathématique, collection de cubes de deux couleurs et de réglettes
 destinées à la démonstration pratique de l'Initiation mathématique de M. Laisant.
 12 fr.

1^{er} volume, brochure in-8. 1 fr.

§ 2. Arithmétique et applications

Bertrand (Joseph). *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

Bourlet (Carlo), ancien professeur de mathématiques au Conservatoire des Arts et Métiers :

— *Petit Cours d'arithmétique*, à l'usage des Classes Préparatoires, de Huitième et de Septième, avec de nombreux exercices. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Corrigé des Exercices et Problèmes, par M. Colibœuf. 1 vol. 3 fr. 50

— *Cours abrégé d'arithmétique*, à l'usage des classes de Sixième et Cinquième A et B et des classes de Troisième A et de Quatrième B avec 976 exercices et problèmes. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

— *Corrigé des Exercices et problèmes*, par M. Hulot. 1 vol. 3 fr. 50

Bouvard et Ratinet. *Nouvelles tables de logarithmes* à cinq décimales, divisions centésimale et sexagésimale, à l'usage des candidats aux Ecoles polytechnique et Saint-Cyr. In-8 oblong, cart. toile.

Édition simple. Division centésimale, cart. toile rose. 2 fr.

Édition double. Div.

sexagésimale, cart. toile.

Édition double avec tables

multiples usuelles, 1 vol.

Les Règles et Formules

In-8 br.

Cahen (Eug.), professeur

act. : *Cours d'arithmétique*

candidats au Baccalaur.

Degranges (Edmond). *Arithmétique*

merciale et pratique.

— *La tenue des livres.* In-8.

Dupuis. *Tables de logarithmes*

décimales. 1 vol. gr. in-8, cart.

— *Tables de logarithmes à cinq*

1 vol. grand in-18, cart. toile.

Pichot (A.). *Éléments d'arithmétique*

à l'usage de la classe de Mathématiques.

1 vol. in-8, broché.

Tombeck. *Traité d'arithmétique*

in-8, broché.

Vintajoux, professeur honoraire

Saint-Louis. *Éléments d'arithmétique*

géométrie et d'algèbre. In-16.

Corrigé des exercices et problèmes.

§ 3. Géométrie, Arpentage, Dessin.

Baudoin (P.), professeur de dessin géométrique au lycée Louis-le-Grand. *Cahiers d'exécution de dessins géométriques*,

correspondant aux exercices graphiques du cours abrégé de géométrie de M. C.

Bourlet. 2 cahiers in-4° oblong :

1^{er} cahier. 24 dessins grad. av. texte. 1 v. 1 fr. 50

2^e cahier. 35 dessins grad. av. texte. 1 v. 2 fr.

Bécourt, ancien professeur au lycée St-

Louis, et Pillet, ancien inspecteur de l'enseignement du dessin : *Le dessin technique*,

cours professionnel de dessin géométrique. 22 cahiers in-4° obl., ch. cahier 1 fr.

— *Exercices gradués de dessin topographique*, à l'usage des candidats à l'Ecole de Saint-Cyr, album obl. de 15 planches et

texte, avec carnet de papier quadrillé. 4 fr.

(Voir § 4.)

Bos, anc. inspecteur d'Académie. *Géométrie*

élémentaire, à l'usage de l'enseignement

secondaire. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Bos et Rebière. *Éléments de géométrie*,

à l'usage de la classe de mathématiques

élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

Bourlet (Carlo). *Cours abrégé de géométrie*,

publié avec de nombreux exercices

théoriques et des applications au dessin

géométrique, 1^{re} et 2^e Cycles A et B avec

la collaboration de M. Paul Baudoin.

2 volumes in-16 cart.

I. *Géométrie plane.*

II. *Géométrie dans l'espace.*

Corrigé des Exercices théoriques.

I. *Géométrie plane*, 1 vol.

II. *Géométrie dans l'espace*

— *Éléments de géométrie* (plan

l'espace et géométrie plane)

à l'usage de la Division A. 1 vol.

Corrigé des exercices et problèmes.

Voir Vieillefond et Turpin.

Briot et Vacquant. *Arpentage*

plane, nivellement. 1 vol. in-

figures et des planches, broché.

Sonnet. *Géométrie théorique*

2 vol. in-8, texte et planches.

— *Premiers éléments de géométrie*

explicatif, 2 vol. in-16 br.

Tombeck. *Traité de géométrie*

taire. 1 vol. in-8, broché.

— *Précis de levé des plans*

et de nivellement. In-8.

Vieillefond (A.) et Turpin

au lycée Buffon : *Précis*

méthode classique, rédigé

aux progr. du 4 mai 1917.

A B avec 750 exercices et

in-16 cart.

On vend séparément :

Géométrie plane. 2 vol.

Géométrie dans l'espace.

Choix d'épures de géométrie

III-6, avec figures, broché. 5 n. 50

§ 7. Physique, Chimie.

Blouet (M.), préparateur, chef du laboratoire de chimie au collège Chaptal : *Nouvelles manipulations de chimie*, exercices pratiques correspondant au Nouveau précis de chimie de M. Lespiau. Classes de Seconde et de Première C, D, et de Mathématiques, avec une préface de M. R. Lespiau. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50

Premier fascicule, Cl. de 2^e et 1^{re} C. D. 1 vol. 2 fr.

Deuxième fascicule, Cl. de Mathématiques, 1 vol. 2 fr.

— *Nouvelles Manipulations de chimie*. Troisième fascicule. Exercices pratiques correspondant au Cours de Chimie générale Métalloïdes de M. R. Lespiau. Classe de Mathématiques spéciales, Ecoles polytechnique, Normale, Centrale. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Chassagny, inspecteur général de l'Instruction publique : *Cours de physique*, à l'usage des classes de Philosophie et de Mathématiques, et des candidats au Baccalauréat et aux Ecoles du gouvernement. 1 vol. in-16, avec une préface de M. Appell, et 803 figures, br. 7 fr. 50
Cartonné toile. 8 fr.

— *Manuel théorique et pratique d'électricité*, conforme aux programmes officiels de l'Enseignement et du Concours d'admission à l'Ecole polytechnique, avec 276 fig. dans le texte. 1 vol. in-16, cart. 4 fr.

Chassagny (M.) et F. Carré, professeur au lycée Janson-de-Sailly. *Premiers éléments de physique*, rédigé conformément aux derniers programmes du 4 mai 1912. 2 vol. in-16, avec fig., cart.

Classe de Quatrième B. 1 v. 2 fr.

Classe de Troisième B. 1 v. 2 fr.

— *Précis de physique*, à l'usage du second cycle de l'Ens. secondaire, rédigé conformément aux progr. du 4 mai 1912. 3 vol. in-16 cart.

Classe de Seconde C et D. 1 v. 3 fr.

Classe de Première C et D. 1 v. 4 fr.

Classe de Philosophie A et B. 1 v. 6 fr.

Classe de Mathématiques A et B. 1 v. 6 fr.

Dupont, Freundler, chef des travaux pratiques à la Faculté des sciences de Paris, et **Marquis**, préparateur à la Faculté des Sciences : *Manuel de travaux pratiques de chimie organique*. 1 vol. in-8, avec figures, cart. toile. 10 fr.

Ganot-Maneuverier *Traité élémentaire de physique*; 25^e édition, entièrement refondue par M. Maneuvrier, docteur en sciences, agrégé des sciences physiques avec la collaboration de M. Marcel professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. in-16, avec 1025 fig., br. Cartonné toile.

— *Petit cours de physique purement expérimentale et sans mathématiques*. 11^e édition refondue et rédigée par M. Maneuvrier. 1 vol. in-16, figures, broché, 6 fr. Cartonné toile.

Gay (J.), ancien professeur de physique au lycée Louis-le-Grand : *Lectures physiques, Physique et Chimie*, extraits de ses cours originaux et d'études sur les savants, 2^e édition refondue conformément aux programmes de 1902. in-16, cart.

Lespiau (R.), professeur adjoint à la Sorbonne : *Précis de Chimie*, à l'usage des classes de Lettres et des candidats au Baccalauréat Latin-Sciences, 8 Langues vivantes et Philosophie de 1912. 1 vol. in-16, avec figures, br. On vend séparément :

Premier fascicule. *Généralités*. 1^{re} partie. Classes de Quatrième B et de Seconde. 1 vol.

Second fascicule. *Métaux*. — *Chimie des Métaux*. Classes de Troisième B, de Première B, Baccalauréat 1^{re} partie, Latin-Sciences-Langues vivantes. 1 vol.

— *Précis de Chimie*. Classe de Mathématiques (Baccalauréat-mathématiques Ecoles navale et Saint-Cyr). 1 v. avec figures, cart.

Voir **Blouet**, ci-dessus.

— *Cours élémentaire de chimie*, à l'usage des candidats au Baccalauréat Latin-Sciences Ecoles du gouvernement. 3 vol. brochés.

Chimie générale. — *Métaux*. 1^{re} partie. 1 vol. in-16, broché, entièrement remaniée, conforme aux programmes de la classe de mathématiques spéciales et des examens d'admission aux Ecoles polytechnique, Normale et Centrale (prog. de 1914). 1 vol. in-16, broché.

Métaux et Chimie organique, 7^e édition. 1 vol. in-16, broché.

Manipulations chimiques, par R. Joly. 1 vol. in-16, broché.

Cartonnage toile de chaque volume.

§ 8. Histoire naturelle.

— Sablon, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse : *Lectures scientifiques sur l'histoire naturelle*. -16, cartonné. 5 fr.

(L.), de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle : *Cours élémentaire de botanique*, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec 27 fig., cartonné. 3 fr. 50

— *Botanique et physiologie végétales*, à l'usage de la classe de Philosophie A B, 1 vol. Mathématiques A B. 1 vol. in-16, 16 fig., cart. 5 fr.

— *Principes d'hygiène*, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16 avec 100 fig., cart. 3 fr.

— professeur au Muséum d'histoire

naturelle de Paris. *Zoologie*, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. cart. 3 fr.

Retterer, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris : *Anatomie et physiologie animales*, à l'usage de l'enseignement secondaire. Classes de Philosophie et de Première. Nouvelle édition revue et corrigée. 1 vol. in-16, avec 100 fig., cart. 6 fr.

Seignette, professeur au lycée Condorcet : *Géologie*, cl. de 4^e A et de 5^e B. 1 vol. in-16, avec 78 fig., cart. 1 fr. 50

— *Conférences de géologie*, classe de Seconde A B C D. 1 vol. avec 177 figures et une carte en couleur, cart. 1 fr. 50

— *Leçons de paléontologie animale*, cl. de Philosophie et de Mathématiques A, B. 1 vol. avec 70 fig., cart. 1 fr.

8^e LANGUE LATINE.

1. Grammaire et Exercices, Thèmes, Versions, Composition latine.

— *Une première année de latin*. in-16, cartonné. 2 fr.

(Michel), professeur honoraire au lycée de France, et Bailly, ancien professeur au lycée d'Orléans : *Leçons de latin* : les mots latins groupés d'après leur étymologie.

— *Grammaire élémentaire*, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25

— *Grammaire intermédiaire*, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné, 2 fr. 50

— *Grammaire supérieure*. Dictionnaire étymologique latin. 1 vol. in-8, cart. 5 fr. 1^{er} Person. Exercices, page 18.

et Person (Léonce), ancien professeur de 4^e au lycée Condorcet : *Grammaire latine élémentaire*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *Grammaire latine*, cours élémentaire moyen. 1 volume in-16, cartonnage. 2 fr. 50

Chassang (E.) : *Modèles de composition latine*, comprenant des exercices préparatoires, des fables, des lettres, des dialogues, des descriptions, des portraits et des lieux communs ou dissertations ; avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 volume in-16, cart. 2 fr.

— *Le même ouvrage*, suivi de la traduction française. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.

Voir *Modèles de composition française*, page 8.

Dutrey : *Éléments de la grammaire latine de Lhomond*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 60

Henry (V.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris : *Précis de grammaire comparée du grec et du latin*. 1 vol. in-8^e, broché. 7 fr. 50

Lechevallier : *Prosodie latine*, revue et annotée par M. L. Quicherat. 1 vol. in-16, cartonné. 60 c.

Lhomond : *Éléments de la grammaire latine*. Voir Dutrey.

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly, Cours élémentaire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Voir Bréal et Bailly : *Mots latins, Mots grecs*, pages 17 et 23, et Bréal et Person : *Grammaire latine*, page 17.

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée Condorcet : *Tableau d'analyse logique* (français, latin et grec) à l'usage des classes de grammaire. Broch. in-16. 80 c.

Voir Croiset et Petitjean ; Petitjean et Glachant, pages 17 et 23.

Pressard, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin*. Grammaire latine élémentaire, avec exercices, thèmes et versions ; nouvelle

édition, revue et corrigée, cartonné.

Quicherat : *Traité de syntaxe*. 1 vol. in-16, cart.

— *Nouvelle prosodie latine*. cartonné.

Voir Quicherat, et Daveluy, ci-dessous.

Reinach (S.) de l'Institut : *Cours de latin sans pleurs*. 1 vol. in-16, maroquin.

Uri, docteur ès lettres : *Recueil de textes latins*, dictées à la Sorbonne et Facultés des départements pour le baccalauréat de 1897. *Textes et traductions*. 2 vol. in-16, cart.

On vend séparément :

1^{re} partie : Textes latins.

2^e partie : Traductions françaises.

§ 2. Dictionnaires.

Noël. *Dictionnaire français-latin* ; nouvelle édition, revue par M. Peissonneau. 1 vol. grand in-8, cartonné. 8 fr.

— *Dictionnaire latin-français* ; nouvelle édition, revue par M. Peissonneau. 1 vol. grand in-8, cartonné. 8 fr.

— *Gradus ad Parnassum* ; nouvelle édition, revue par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri-IV. 1 vol. grand in-8, cartonné. 8 fr.

Quicherat (L.) : *Dictionnaire français-latin*. Nouvelle édition, refondue par M. Em. Chatelain. 1 vol. grand in-8, cartonné toile. 8 fr.

Voir Sommer, Lexique français-latin.

— *Thesaurus poeticus linguae Latinae*, ou Dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine. Nouvelle édition revue par

M. Em. Chatelain. 1 vol. gr. — toile.

Quicherat et Daveluy : *Dictionnaire latin-français*. Nouvelle édition, revue par M. Em. Chatelain. 1 vol. grand in-8, cartonné toile.

Voir Sommer, Lexique français-latin.

Sommer : *Lexique français-latin* à l'usage des classes élémentaires. Nouvelle édition, revue par M. Em. Chatelain. 1 vol. grand in-8, cartonné.

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy ; nouvelle édition, revue par M. Em. Chatelain. 1 vol. grand in-8, cartonné toile.

§ 3. Textes latins et Traductions.

ous à l'usage des professeurs. Textes latins, publiés d'après les aux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand in-8 ché.

ron. Discours contre Verrès, sur Supplices, par M. E. Thomas. ol. 4 fr.
Discours contre Verrès, sur les atues, par M. E. Thomas. 1 vol. 4 fr.
errines. Divinatio in Q. Cæcili- em et actionis secundæ, Libri IV V, De Signis et De Suppliciis, ar E. Thomas. 1 vol. 8 fr.
Divinatio in Q. Cæciliū, par Emile Thomas. 1 vol. 2 fr. 50
utus, par M. J. Martha, professeur à la Faculté des lettres de Paris. vol. 6 fr.
De Oratore, livre I^{er} par M. Courbaud, aître de conférences à la Faculté s lettres de Paris. 1 vol. 7 fr. 50
nelius Nepos, par M. Monginot, cien professeur au lycée Condorcet. édition. 1 vol. 6 fr.
ice. L'art poétique, par M. Albert, rofes. au lycée Condorcet. 1 vol. 2 fr. 50
Satires, par M. P. Lejay, 1 v. 15 fr.

Lucrèce. De la nature des choses, livre V, par MM. Benoist et Lantoine. 1 vol. 4 fr.

Salluste. Guerre de Jugurtha, par M. Lallier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. Prix 4 fr.

— **Catilina**, par M. Antoine, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse. 1 volume. 6 fr.

Tacite. Annales, par M. E. Jacob, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. 2^e édition. 2 vol. 15 fr.

— **Dialogue des orateurs**, par M. Goelzer, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.

Virgile. Œuvres, par M. Benoist : *Bucoliques et Géorgiques* ; 3^e tirage revu. 1 vol. 7 fr. 50
Enéide ; Nouvelle édit. par MM. Ples- sis et Lejay. 2 vol. (en préparation), Chaque volume séparément. 7 fr. 50

Classiques latins ; nouvelle collection publiée, avec des notices, des uments analytiques et des notes en français, par les auteurs dont les as sont indiqués entre parenthèses. Format petit in-16, cartonné :

thologie des poètes latins (Waltz).
 Prix. 2 fr.
ar. Commentaires (Benoist et ossan). 2 fr. 50
éron. Extraits des discours (F. Ragon). 2 fr. 50
Morceaux choisis tirés des traités e rhétorique (E. Thomas). 2 fr. 50
Extraits des œuvres morales et philosophiques (E. Thomas). 2 fr.
Choix de lettres (Romain). 2 fr. 50
De amicitia (E. Charles). 75 c.
De finibus, libri I et II (E. Charles).
 Prix. 1 fr. 50
De legibus, liber I (Lucien Lévy),
 Prix. 75 c.
 — **De natura Deorum, lib. II** (Thiau- court). 1 fr. 50
 — **De re publica** (E. Charles). 1 fr. 50
 — **De signis** (E. Thomas). 1 fr. 50

Cicéron (Suite). De suppliciis (E. Thomas). 1 fr. 50
 — **De senectute** (E. Charles). 75 c.
 — **In M. Antonium oratio philip- pica secunda** (Gantrelle). 1 fr.
 — **In Catilinam orationes quatuor** (Levaillant). 1 fr. 50
 — **Orator** (C. Aubert). 1 fr.
 — **Pro Archia poeta** (E. Thomas).
 Prix. 60 c.
 — **Pro lege Manilia** (Noël). 60 c.
 — **Pro Ligario** (Noël). 30 c.
 — **Pro Marcello** (Noël). 30 c.
 — **Pro Milone** (Monet). 90 c.
 — **Pro Murena** (Gallettier). 1 fr. 50
 — **Somnium Scipionis** (Cucheval).
 Prix. 30 c.
Cornelius Nepos (Monginot). 90 c.
Epitome historiarum græcarum (Julien Gi- rard). 1 fr. 50

- M^{me}. P. (Benoist)
 Roméo, Robert
 fils et Thibault
 et Hardy).
 Salluste (Lallier).
 Sémoussier, Devoila.
 — Lettres à Luc.
 Prix.
 — Extraits (P.
 Tacite. Annales (J.
 — Annales, liv. I.
 Prix.
 — Dialogue des c
 Prix.
 — Germanicus (La)
 — Histoires : Lux.
 Prix.
 — Vie d' Agricola (J.
 Téreence. Adelpho
 noist).
 Théâtre latin (Ram.
 Tite-Live. XXI et l
 Benoist).
 — XXIII à XXV (Rien
 noist).
 — XXVI à XXX (Ri
 Prix.
 Virgile (Benoist et I

ments de discours
et annotés par M. P. Gu
cien professeur à la Faculté
de Paris. 4^e édit
in-16. cart. toile.

Cicéron (suite). Des .
— Dialogue sur l'an
— Dialogue sur la v
— Discours po
Prix.
— Discours po

<i>sa (suite). Discours pour Mar-</i>	
<i>us.</i>	75 c.
<i>ours sur les statues.</i>	3 fr.
<i>ours sur les supplices.</i>	3 fr.
<i>conde philippique.</i>	2 fr.
<i>laidoyer pour Archias.</i>	90 c.
<i>laidoyer pour Milon.</i>	1 fr. 50
<i>laidoyer pour Muréna.</i>	2 fr. 50
<i>onge de Scipion.</i>	75 c.
<i>elius Nepos.</i>	5 fr.
<i>me historis græcæ.</i>	3 fr. 50
<i>t. Histoires des écrivains</i>	
<i>fanés. 2 vol.</i>	6 fr.
<i>e. Art poétique.</i>	75 c.
<i>vitres.</i>	2 fr.
<i>ies et Epodes. 2 vol.</i>	4 fr. 50
<i>itres.</i>	2 fr.
<i>-. Histoires philippiques. 2 vo-</i>	
<i>sa.</i>	12 fr.
<i>nd. Abrégé de l'histoire sainte.</i>	3 fr.
<i>i hommes illustres de Rome.</i>	4 fr. 50
<i>ca. Morceaux choisis de</i>	
<i>ard.</i>	3 fr. 50

<i>Ovide. Choix de métamorphoses.</i>	
<i>Prix</i>	6 fr.
<i>Phèdre. Fables.</i>	2 fr.
<i>Plaute. Aululaire.</i>	1 fr. 75
<i>Quinto-Curce. Hist. d'Alexandre le</i>	
<i>Grand. 2 vol.</i>	12 fr.
<i>Salluste. Catilina.</i>	1 fr. 50
<i>— Jugurtha.</i>	3 fr. 50
<i>Sénèque. De la vie heureuse.</i>	1 fr. 50
<i>Tacite. Annales. 4 vol.</i>	18 fr.
<i>— Dialogue des orateurs.</i>	2 fr.
<i>— Histoires : Livres I et II.</i>	5 fr.
<i>— Germanie (la).</i>	1 fr. 50
<i>— Vie d'Agricola.</i>	1 fr. 75
<i>Térence. Adelphes.</i>	2 fr.
<i>— Andrienne.</i>	2 fr. 50
<i>Tite-Live, Livres XXI et XXII.</i>	5 fr.
<i>— Livres XXIII, XXIV et XXV.</i>	7 fr. 50
<i>Virgile. Bucoliques (les).</i>	1 fr.
<i>— Géorgiques (les).</i>	2 fr.
<i>— Énéide. 4 vol.</i>	16 fr.
<i>Chaque livre séparément.</i>	1 fr. 50

ouvrages français des principaux auteurs classiques latins
Formats in-16 et petit in-16, brochés.

<i>. Commentaires sur la guerre</i>	
<i>s Gaules, avec le texte.</i>	3 fr. 50
<i>ron. Brutus, avec le texte.</i>	2 fr.
<i>atilinaires, avec le texte.</i>	1 fr. 25
<i>choix de lettres, sans le texte.</i>	2 fr.
<i>e la République, sans le texte.</i>	
<i>ix.</i>	1 fr. 50
<i>es biens et des maux, livres I et</i>	
<i>sans le texte.</i>	1 fr. 50
<i>des devoirs, sans le texte.</i>	1 fr. 50
<i>e la nature des dieux, livre II,</i>	
<i>ns le texte.</i>	1 fr.
<i>es lois, livre I, sans le texte.</i>	75 c.
<i>ialogue sur l'amitié, avec le texte.</i>	
<i>-ix.</i>	80 c.
<i>ialogue sur la vieillesse, avec</i>	
<i>texte.</i>	80 c.
<i>Discours pour la loi Manilia,</i>	
<i>vec le texte.</i>	90 c.
<i>Extraits des principaux discours,</i>	
<i>sans le texte.</i>	3 fr.
<i>Extraits des ouvrages de Rhéto-</i>	
<i>rique, sans le texte.</i>	3 fr.
<i>L'orateur, sans le texte.</i>	1 fr.
<i>Philippique (Seconde) contre</i>	
<i>f.-Antoine, avec le texte.</i>	1 fr. 50

<i>Cicéron (suite). Plaidoyer pour</i>	
<i>Murena, avec le texte.</i>	1 fr.
<i>— Songe de Scipion, avec le texte.</i>	
<i>Prix.</i>	50 c.
<i>— Tusculanes, sans le texte.</i>	2 fr.
<i>Cornélius Nepos. Les vies des grands</i>	
<i>capitaines, avec le texte.</i>	2 fr. 50
<i>Heuzet. Histoires choisies des écri-</i>	
<i>vains profanes, avec le texte.</i>	3 fr.
<i>Horace. Epîtres, avec le texte.</i>	1 fr. 50
<i>— Satires, avec le texte.</i>	1 fr. 50
<i>Justin. Histoires philippiques. 2 vol.,</i>	
<i>avec le texte.</i>	5 fr.
<i>Lhomond. Des hommes illustres de</i>	
<i>Rome, avec le texte.</i>	2 fr. 50
<i>Lucretius. Morceaux choisis, avec le</i>	
<i>texte.</i>	2 fr.
<i>Narrationes, sans le texte.</i>	2 fr. 50
<i>Ovide : Choix de métamorphoses, avec</i>	
<i>le texte.</i>	3 fr.
<i>Phèdre. Fables, avec le texte.</i>	1 fr. 50
<i>Plaute. Morceaux choisis, sans le</i>	
<i>texte.</i>	2 fr. 50
<i>— La marmite, avec le texte.</i>	1 fr.

Plaute le Jeune. Choix de lettres, sans le texte. 2 fr.
Salluste. Catilina et Jugurtha, avec le texte. 2 fr. 50
Sénèque. Lettres morales à Lucilius, I à XVI, sans le texte. 1 fr.
 — *De la vie heureuse*, sans le texte. Prix. 75 c.
Tacite. La Germanie, avec le texte. Prix. 1 fr.
 — *Vie d'Agricola*, avec le texte. 1 fr.
 — *Dialogue des Orateurs*, avec le texte. 1 fr.

Térence. Adèphes, Prix.
 — *Andria*, avec l.

Tit-Live. Histoire romaine, et XXII, avec le texte.
 — Livres XXXI, XXXII le texte.
 — Livres XXVI à XXX. Prix.

Virgile. Les Bucoliques, avec le texte.
 — *Énéide*. 2 vol., avec le

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature sans le texte latin. Format in-16, broché. Chaque volume ?

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Juvénal et Perse (E. Despois). 1 vol.
Lucrèce (Patin). 1 vol.
Plaute (E. Sommer). 2 vol.
Sénèque (J. Baillard). 2 vol.

Tacite (J.-L. Burnouf).
Tit-Live (Gaucher). 4 v
Virgile (Cabaret-Dupaty). 1 vol.

Auteurs grecs et latins, Extraits choisis, traduits en français, livre de lecture et d'analyse, avec des notes, par I. Uri, docteur ès lettres. 1 vol. in-16 br. 2 fr. 50

Plaute, Térence, Cicéron, Tacite. Extraits choisis, française, publiés avec introduction et des notes par M. Uri, es lettres. 1 vol. in-16,

§ 4. Études littéraires et Ouvrages divers.

Boitel (J.), directeur de l'école J.-B. Say et Emile Jolivet, professeur à l'école Turgot. *Les littératures anciennes*, extraits traduits des plus grands écrivains de la Grèce et de l'Italie anciennes, reliés par une petite histoire des littératures anciennes et des analyses. 1 vol. in-16, cart. 4 fr.

Gow (Dr James), principal du collège de Nottingham, et S. Reinach. *Minerva*, introduction à l'étude des classiques scolaires grecs et latins. Ouvrage adapté aux besoins des écoles françaises. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.

Merlet, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Études littéraires sur les grands classiques latins*, avec

des extraits empruntés aux m... ductions; à l'usage de l'ense... secondaire des jeunes filles 5^e années, et de l'enseigne... 1 vol. in-16, br.

Pichon (R.), professeur de lycée Henri IV. *Histoire de la littérature latine des origines à la fin du moyen âge*, après Jésus-Christ, contenant bibliographie raisonnée des principales et des ouvrages à consulter, tableaux chronologiques des œuvres de la littérature latine et alphabétique des noms propres, etc., revue et corrigée. 1 vol. in-16, br.

Le cartonnage toile se paye

9^e LANGUE GRECQUE.

Grammaires et Exercices, Thèmes et Versions, etc.

...esseur honoraire au Collège de France, et Bailly, ancien professeur au lycée d'Orléans. *Leçons de mots* : les mots grecs groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

erson. Exercices de traduction et d'application sur les mots grecs. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

... et Petitjean, professeur au lycée Condorcet. *Abrégé de grammaire grecque* (classes de grammaire), 5^e édition revue, corrigée et augmentée d'un appendice sur les dialectes et d'un double index alphabétique, français et grec. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Grammaire grecque à l'usage des classes de grammaire et de lettres. 1 vol. in-16, cart. 3 fr.

Exercices d'application. Voir Petitjean.

... (L.), professeur au lycée Condorcet. *Exercices de traduction et d'application* (thèmes, versions et composition des mots) sur les mots grecs de l'Épique. Bréal et Bailly groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Bréal et Bailly. *Mots grecs* ci-dessus.

Petitjean (J.), professeur agrégé au lycée Condorcet. *Tableau d'analyse logique* (français, latin et grec) à l'usage des classes de grammaire. Brochure in-16. Prix. 80 c.

Voir Croiset et Petitjean ci-contre et Petitjean et Glachant ci-dessous.

Petitjean (G.) et V. Glachant, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Exercices d'application* sur l'*Abrégé de grammaire grecque*. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 80

Voir Croiset et Petitjean, ci-contre.

Guicherat (L.). *Chrestomathie*, ou Premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique. Grand in-18, cartonné. Prix. 1 fr. 25

Reinach (L.). *Eulalie* ou le grec sans larmes. 1 vol. in-16, relié maroquin. 5 fr.

Tournier, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure. *Cours de thèmes grecs* à l'usage des classes de Troisième et de Seconde. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50

— *Corrigé du cours de thèmes grecs*. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50

§ 2. Dictionnaires.

... (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français des noms propres de la langue grecque*, par A. Pillon. 1 volume de 1820 pages, grand in-8, cartonnage. 15 fr.

Alexandre, Planche et Defauconpret. *Dictionnaire français-grec*, enrichi d'une table des noms irréguliers, d'une table très complète des verbes irréguliers ou difficiles, et d'un vocabulaire des noms propres. 1 vol. grand in-8, cart. toile. 15 fr.

Bailly (A.), correspondant de l'Institut. *Dictionnaire grec-français*, rédigé avec le concours de M. E. Egger, à l'usage des Lycées et des Collèges, contenant le vocabulaire complet de la langue grecque classique, avec les indications grammaticales usuelles; la quantité; le sens, justifié par d'abondantes références, avec renvoi au texte, et de nombreux exemples traduits; l'étymologie; les noms propres placés à leur ordre alphabétique; une liste des racines, etc. 6^e édition, revue. 1 vol. grand in-8, de 2200 pages, cart. toile. 15 fr.

Bailly (A.), correspondant de l'Institut. *Dictionnaire grec-français*, rédigé avec le concours de M. E. Egger, à l'usage des Lycées et des Collèges, contenant le vocabulaire complet de la langue grecque classique, avec les indications grammaticales usuelles; la quantité; le sens, justifié par d'abondantes références, avec renvoi au texte, et de nombreux exemples traduits; l'étymologie; les noms propres placés à leur ordre alphabétique; une liste des racines, etc. 6^e édition, revue. 1 vol. grand in-8, de 2200 pages, cart. toile. 15 fr.

Dabinet. *Lexique* l'usage des classes in-8, cart.

Sommer (E.): *Lexique* l'usage des classes in-8, cart.

§ 3. Textes grecs et Traductions.

Éditions à l'usage des professeurs. Textes grecs, pu travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand

En vente :

Aristophane. *La paix*, par M. Paul Mazon, 1 vol. 4 fr.

Démosthène. *Les harangues*, par M. H. Weil, membre de l'Institut; 1 vol. 8 fr.

— *Les plaidoyers politiques*, 1^{re} série, par M. H. Weil. 1 vol. 8 fr.

— *Les plaidoyers politiques*, 2^e série, par M. H. Weil. 1 vol. 8 fr.

Euripide. *Sept tragédies*, par M. H. Weil; 1 vol. 12 fr.

— *Alceste*, par M. H. Weil. 1 v. 2 fr. 50

Euripide (Suite). *L...* M. G. Dalmeida,

Homère. *Iliade*, 1. 3^e édition revue et Prix.

— *Odyssée*, par M. 1 revue et corrigée. 2

Sophocle. *Tragédies* nier, ancien maître de l'Ecole normale supérieure

Thucydide. *Guerre de* livres I et II, par M. doyen de la Faculté Paris. 1 vol.

Classiques grecs; nouvelle collection, publiée avec arguments analytiques et des notes en français par les auteurs; noms sont indiqués entre parenthèses. Format petit in-16, cart.

Aristophane. *Extraits*, suivis d'extraits de Ménandre (Bodin et Mazon). 2 fr. 50

Aristote. *Morale à Nicomaque*, livre VIII (Lucien Lévy). 1 fr.

— *Morale à Nicomaque*, livre X (Hannequin). 1 fr. 50

— *Poétique* (Egger). 1 fr.

Babrius. *Fables* (Desrousseaux). 1 fr. 50

Démosthène. *Discours de la couronne* (Weil), membre de l'Institut. 1 fr. 25

— *Les trois Olynthiennes* (Weil). 60 c.

— *Les quatre Philippiques* (Weil). Prix. 1 fr.

— *Sept Philippiques* (Weil). 1 fr. 50

Dénys d'Halicarnasse. *Première lettre à Ammée* (Weil). 60 c.

Ellen. *Morceaux choisis* Prix.

Epictète. *Manuel* (L.)

Eschyle. *Les Perses* (— *Prométhée enchaîné*)

— *Morceaux choisis* (V)

Esop. *Choix de fables* (A)

Euripide. *Théâtre* (Weil) *Electre*; — *Hécube*; —

— *Iphigénie à Aulide*; — *en Tauride*; — *Médée*.

Extraits des orateurs din).

Hérodote. *Morceaux* nier).

l'Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50
l'Odyssée (A. Pierron). 3 fr. 50
 1° *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Leheueur). 75 c.
Dialogues des morts (Tournier et Desrousseaux). 1 fr. 50
Morceaux choisis des Dialogues des morts, des Dialogues des dieux et l'Histoire vraie (Tournier et Desrousseaux). 2 fr.
Extraits : Timon d'Athènes, le Géographe, etc. (V. Glachant). 1 fr. 80
Songes, ou le coq (Desrousseaux). 1 fr.
Le Criton (Ch. Waddington). 50 c.
Extraits (Dalmeyda). 2 fr. 50
Le Criton (Mertz). 75 c.
Le Criton (J. Luchaire). 75 c.
Le Criton (Couvreur). 1 fr. 50
Le Criton, livre VI (Aubé). 1 fr. 50
Le Criton, livre VII (Aubé). 1 fr. 50
Le Criton, livre VIII (Aubé). 1 fr. 50
Le Criton : Vie de Cicéron (Graulx). 1 fr. 50
Le Criton de Démosthène (Graulx). 1 fr.
Le Criton de Périclès (Jacob). 1 fr. 50
Extraits suivis des Vies parallèles (Bessières). 2 fr.

Plutarque (suite) : Morceaux choisis des biographies (Talbot) :

1° *Les Grecs illustres*, 1 vol. 2 fr.
 2° *Les Romains illustres*, 1 vol. Prix.

— *Morceaux choisis des œuvres morales et des œuvres diverses* (V. Bétolaud). 2 fr.

Sophocle : Théâtre (Tournier), *Ajax* ; — *Antigone* ; — *Electre* ; — *Œdipe à Colone* ; — *Œdipe roi* ; — *Philoctète* ; — *Trachiniennes*. Chaque tragédie. 1 fr.

— *Morceaux choisis* (Tournier). 2 fr.

Thucydide : Morceaux choisis (Croiset). 2 fr.

Xénophon : Anabase, 7 livres (Couvreur). 3 fr.

— *Anabase*, livre I^{er} (Couvreur). 1 fr.

— *Economique* (Graulx et Jacob). 1 fr. 50

— *Extraits de la Cyropédie* (Petit-jean). 1 fr. 50

— *Extraits des Mémoires* (Jacob). Prix

— *Mémoires*, livre I (Lebègue). 1 fr.

— *Morceaux choisis de Parnajon*. Prix. 2 fr.

Œuvres grecs. Éditions publiées avec des notes en français. Format cartonné.

Plutarque : Plutus (Ducasau). 1 fr.

Platon (S.) : Discours sur la lecture des auteurs profanes (Sommer). 50 c.

Homélie sur le précepte : Observe-toi-même (Sommer). 30 c.

Platon (S. Jean) : Discours sur le règne de Flavien (Sommer). 40 c.

Homélie en faveur d'Eutrope (Sommer). 30 c.

Platon (S.) : Discours contre la loi de Léptine (Stiévenart). 90 c.

Platon (S.) de Nazianze : Homélie sur les Macchabées (Sommer). 40 c.

Platon : Livre I (Sommer). 1 fr. 50

Platon : Archidamus (Leprévost). Prix. 50 c.

Platon : Songe (le) ou le coq (de Sinner). Prix. 50 c.

Pères Grecs : Choix de discours (Sommer). 1 fr. 75

Platon : Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.

— *Gorgias* (Sommer). 1 fr. 50

Plutarque :

— *Vie d'Aristide* (Talbot). 1 fr.

— *Vie de César* (Materne). 1 fr.

— *Vie de Pompée* (Druon). 1 fr.

— *Vie de Solon* (Deltour). 1 fr.

Théocrite : La première idylle (L. Renier). 25 c.

Xénophon : Cyropédie, livre I (Huret). Prix. 75 c.

— *Cyropédie*, livre II (Huret). 75 c.

— *Entretiens mémorables de Socrate* (Sommer). 2 fr.

Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs classiques grecs présentant le mot à mot français en regard des mots grecs prépondérants, avec une traduction correcte précédée du texte grec, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16 broché :

Aristophane : <i>Plutus</i>.	2 fr. 25
— <i>Morceaux choisis</i> , édit. Poyard 6 fr.	
Aristote : <i>Morale à Nicomaque</i>,	
liv. VIII.	1 fr. 50
— <i>Morale à Nicomaque</i> , liv. X.	1 fr. 50
— <i>Poétique</i> .	2 fr. 50
Basilé (St) : <i>De la lecture des auteurs</i>.	1 fr. 25
— <i>Contre les usuriers</i> .	75 c.
— <i>Observe-toi toi-même</i> .	90 c.
Chrysostome (St Jean) : <i>Eutrope</i>.	60 c.
— <i>Homélie sur le retour de Flavien</i> .	
Prix.	1 fr.
Démosthène : <i>Discours contre Leptine</i>.	3 fr. 50
— <i>Discours de la Couronne</i> .	3 fr. 50
— <i>Olympiennes</i> (les trois).	1 fr. 50
— <i>Philippiques</i> (les quatre).	2 fr.
Denys d'Halicarnasse : <i>Lettre à Ammée</i>.	1 fr. 25
Eschine : <i>Discours contre Clésiphon</i>.	
Prix.	4 fr.
Eschyle : <i>Prométhée enchaîné</i>.	3 fr.
— <i>Morceaux choisis de M. Weil</i> .	5 fr.
Ésope : <i>Choix de fables</i>.	1 fr. 25
Euripide : <i>Alceste</i>.	2 fr.
— <i>Electre</i> .	3 fr.
— <i>Hécube</i> .	2 fr.
— <i>Hippolyte</i> .	3 fr. 50
— <i>Iphigénie à Aulis</i> .	3 fr.
— <i>Médée</i> .	3 fr.
Grégoire de Nazianze (St) : <i>Éloge funèbre de Césaire</i>.	1 fr. 25
— <i>Homélie sur les Macchabées</i> .	90 c.
Grégoire de Nysse (St) : <i>Contre les usuriers</i>.	75 c.
— <i>Éloge funèbre de saint Mélèce</i> .	75 c.
Hérodote : <i>Morceaux choisis de Tournier</i>.	7 fr. 50
Homère : <i>Iliade</i>.	6 vol.
— Chaque vol. cont. 4 chants.	3 fr. 50
— <i>Odyssée</i> .	6 vol.
— Chaque vol. cont. 4 chants.	4 fr.
Isocrate : <i>Archidamus</i>.	1 fr. 50
— <i>Conseils à Démônique</i> .	75 c.
— <i>Panégyrique d'Athènes</i> .	2 fr. 50
Luc (St) : <i>Évangile</i>.	3 fr.
Lucien : <i>Dialogues des morts</i>.	2 fr. 25
— <i>Le Songe, ou le coq</i> .	1 fr. 50
— <i>Manière (De la) d'écrire l'histoire</i> .	
Prix.	2 fr.
— <i>Extraits</i> .	3 fr. 50

Pères grecs (Choix de <i>Alcibiade</i> tirés des).	7 fr.
Pindare : <i>Isthmiques</i> (Les).	2 fr.
— <i>Néméennes</i> (Les).	2 fr.
— <i>Olympiques</i> (Les).	2 fr.
— <i>Pythiques</i> (Les).	2 fr.
Platon : <i>Alcibiade (Le premier)</i>.	2 fr.
— <i>Apologie de Socrate</i> .	
— <i>Crilon</i> .	1 fr.
— <i>Gorgias</i> .	1 fr.
— <i>Ion</i> .	1 fr.
— <i>Ménexène</i> .	1 fr.
— <i>Phédon</i> .	1 fr.
— <i>République</i> , livre VI.	2 fr.
— <i>République</i> , livre VIII.	2 fr.
Plutarque : <i>De la lecture des poètes</i>.	
— <i>Vie d'Alexandre</i> .	
— <i>Vie d'Aristide</i> .	
— <i>Vie de César</i> .	
— <i>Vie de Cicéron</i> .	
— <i>Vie de Démosthène</i> .	2 fr.
— <i>Vie de Marius</i> .	
— <i>Vie de Périclès</i> .	
— <i>Vie de Pompee</i> .	
— <i>Vie de Solon</i> .	
— <i>Vie de Sylla</i> .	
— <i>Vie de Themistocle</i> .	
Sophocle : <i>Ajax</i>.	2 fr.
— <i>Antigone</i> .	2 fr.
— <i>Electre</i> .	
— <i>Œdipe à Colone</i> .	
— <i>Œdipe roi</i> .	1 fr.
— <i>Philoctète</i> .	
— <i>Trachiniennes</i> (Les).	2 fr.
Théocrite : <i>Œuvres complètes</i>.	7 fr.
Thucydide : <i>Guerre du Péloponèse</i>.	
livre I.	
— <i>Guerre du Péloponèse</i> , livre II.	
— <i>Morceaux choisis de M. Weil</i> .	
Prix.	
Xénophon : <i>Anabase</i> (Les sept)	2 vol.
— <i>Apologie de Socrate</i> .	
— <i>Cyropédie</i> , liv. I.	
— <i>Cyropédie</i> , liv. II.	
— <i>Economiques</i> .	
— <i>Entretiens mémorables de Socrate</i> (Les quatre livres).	
— <i>Extraits de la Cyropédie</i> .	
— <i>Extraits des Mémoires de Socrate</i> .	
— <i>Morceaux choisis de M. Weil</i> .	
jon.	

Œuvres françaises des principaux auteurs classiques grecs.
Format in-16 et petit in-16, brochés.

Æsop : *Scènes choisies*. (Bodinuzon). 2 fr.
Æsop : *Morale à Nicomaque*, VIII, sans le texte. 75 c.
Æsop : *Morale à Nicomaque*, livre X, sans le texte. 75 c.
Æsop : *Morale*, sans le texte. 1 fr.
Æsop : *République Athénienne*, sans le texte. 1 fr. 50
Æsop : *Fables*, avec le texte 1 fr. 75
Æsop : *Homélie en l'honneur d'Eutrope*, avec le texte. 50 c.
Æsop : *Discours contre la loi Leptine*, avec le texte. 2 fr.
Æsop : *Première lettre d'Alcibiade*, avec le texte. 75 c.
Æsop : *Manuel*, sans le texte. 1 fr.
Æsop : *Discours contre Clésiphon*, avec le texte. 2 fr. 50
Æsop : *Morceaux choisis*, avec le texte. 2 fr. 50
Æsop : *Fables*, avec le texte. 60 c.
Æsop : *Alceste*, avec le texte. 1 fr. 50
Æsop : *Lectre*, avec le texte. 2 fr. 50
Æsop : *Thippolyte*, avec le texte. 2 fr. 50
Æsop : *Thigénie en Aulide*, avec le texte. 2 fr.
Æsop : *Discours des orateurs attiques* sans le texte. 2 fr.
Æsop : *Morceaux choisis*, avec le texte. 3 fr.
Æsop : *Odyssée*, avec le texte, 4 volumes. 4 fr. 50

Isocrate : *Archidamus*, avec le texte. 1 fr.
Prix. 1 fr.

Lucien : *De la manière d'écrire l'histoire*, avec le texte. 1 fr. 25
— *Extraits*, avec le texte. 1 fr. 60

Pères Grecs, avec le texte. 7 fr. 50

Platon : *Criton*, avec le texte. 1 fr. 25
— *Gorgias*, sans le texte. 6 fr.
— *Phédon*, avec le texte. 5 fr.
— *République*, 6^e et 8^e livres, sans le texte. Chaque. 1 fr.
— *République*, 7^e livre, sans le texte. 2 fr. 50
Prix. 2 fr. 50

Plutarque : *Les Grecs illustres*, sans le texte. 2 fr.
— *Morceaux choisis des Œuvres morales*, sans le texte. 2 fr.

Sophocle : *Ajax*, avec le texte. 2 fr. 50
— *Trachiniennes*, avec le texte. 2 fr. 50

Thucydide : *Guerre du Péloponèse*, livre II, avec le texte. 2 fr. 50
— *Morceaux choisis*, avec le texte. 1 fr. 50
Prix. 1 fr. 50

Xénophon : *Anabase*, avec le texte. 5 fr.
— *Apologie de Socrate*, avec le texte. 50 c.
— *Economique*, avec le texte. 1 fr. 25
— *Entretiens mémorables de Socrate*, avec le texte. 1 fr. 75
— *Morceaux choisis*, avec le texte. 2 fr.

Œuvres françaises des chefs-d'œuvre de la littérature grecque sans le texte. Format in-16 broché. Chaque volume. 3 fr. 50

(Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.)

Épique grecque, (Dehèque). 2 vol.
Épique grecque (C. Poyard), 1 vol.
Épique grecque (F. Hofer), 4 vol.
Épique grecque (Ad. Bouillet), 1 vol.
Épique grecque (Hinstin), 2 vol.
Épique grecque (P. Giguet), 1 vol.
Épique grecque (P. Giguet), 1 vol.

Lucien (E. Talbot), 2 vol.
Plutarque, Vies des hommes illustres (E. Talbot), 4 vol.
Sophocle (Bellaguet), 1 vol.
Thucydide (E. Bétant), 1 vol.
Xénophon (E. Talbot), 2 vol.

ancien professeur au lycée
le-Grand : *Études littéraires*
les grands classiques grecs,

avec des extraits empruntés aux
meilleures traductions, 1 vol. in-16,
broché. 4 fr.

10° LANGUES VIVANTES.

1° LANGUE ALLEMANDE

1. Grammaires et Exercices, Dictionnaires, Thèmes, Morceaux choisis, etc.

Bacharach : *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 fr. 75

— *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires. In-16, cart. 3 fr. 25

Boitel (J.), directeur de l'École J.-B. Say : *Les littératures étrangères*, extraits traduits des plus grands écrivains de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Espagne, de l'Italie, des pays Scandinaves, de la Russie et des États-Unis d'Amérique, reliés par une petite histoire et des analyses littéraires, publiés avec des notes. Un fort volume in-16, cart. 4 fr.

Bossert, inspecteur général honoraire de l'instruction publique :

— *Histoire abrégée de la littérature allemande* depuis les origines jusqu'en 1870, avec un choix de morceaux traduits, des notices et des analyses, in-16, cart. 4 fr.

— *Histoire de la littérature allemande* depuis les origines jusqu'à nos jours. 1 fort vol. in-16 de 1100 pages, cart. 5 fr. 50

— *Essai sur la littérature allemande*. 2 vol. in-16, br. chaque vol. 3 fr. 50

— *Essais de littérature française et allemande*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *L'enseignement des langues vivantes*, in-16, br. 1 fr.

Bossert et Beck : *Le premier livre d'allemand*, règles, listes de mots et exercices. 1 vol. in-16, ill., cart. 1 fr. 20

— *Le deuxième livre d'allemand*. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Grammaire élémentaire de la langue allemande*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Exercices sur la grammaire élémentaire de la langue allemande*, en 2 parties. 2 vol. in-16, cartonnés :

1^{re} partie. 1 vol. 1 fr. 50

2^e partie. 1 vol. 1 fr. 50

Bossert et Beck (suite) : *Morceaux choisis d'allemand classés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart.

— *Exercices sur les mots allemands classés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart.

— *Les mots allemands et leur étymologie*. 1 vol. in-16, cart.

— *Lectures enfantines* à l'usage des classes. 1 vol. in-16 avec grav., cart.

— *Lectures élémentaires* à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cart.

— *Lectures pratiques allemandes*. Morceaux choisis et traduits avec des notes et un vocabulaire. 1 vol. in-16, cart.

— *Lectures pratiques* : lectures géographiques, scientifiques accompagnées de notes, suivies d'un choix de vocabulaire, 1 vol. in-16, cart.

Braeunig et Dax : *Pratique de la langue allemande* aux programmes officiels de l'usage des commençants. 1 vol. in-16, cart.

— *Deuxièmes exercices de langue allemande*, corrigés et grammes officiels de 1^{re} et 2^e classes élémentaires. in-16, cart.

— *Exercices pratiques de langue allemande* :

Cl. de Septième. 1 vol. in-16, cart.

Cl. de Grammaire. 1 vol. in-16, cart.

Charles et Eguemann : *Grammaire de la langue allemande*. 1 vol. in-8, cartonné.

Voir Eguemann.

mond, professeur au lycée Con-
et et J. Meister, professeur au lycée
aire. Cours élémentaire d'allemand,
4 nouveaux tableaux muraux. 2 vol.
avec gravures, cart.

der wilde Bube. 1^{er} livre
llemmand. 2 fr. 50

der wackere Bursche.
livre d'allemand. 2 fr. 50

re nouveaux Tableaux muraux
l'enseignement de l'allemand,
imés en noir recto verso sur papier
Chaque feuille mesurant 102x75,
tée avec baguette métal et comprenant
leaux. 5 fr.

et II. Der Sommer. — Der Herbst.
et IV. Der Winter. — Der Frühling.

uilles : Exercices sur l'Abrégé de
maire allemande. In-16, cart. 1 fr. 50

rigés des exercices. 1 volume in-16
ré. 2 fr.

uilles (P.), professeur au lycée
iens : *Klassische und moderne Mar-*
1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

mann : *Le premier livre des mots,*
racines et des genres en allemand.
in-18, cartonné. 75 c.

Charles et Eguemann.

3, Muller et Schurr : *Deutsches*
buch, choix de lectures allemandes
orme aux programmes officiels du
ai 1902. 5 vol. in-16, cart.

isse de Sixième. 1 vol. 1 fr. 20

isse de Cinquième. 1 vol. 1 fr. 50

isse de Quatrième. 1 vol. 2 fr.

isse de Troisième. 1 vol. 2 fr.

asses supérieures. 1 vol. 2 fr. 50

ld. *Dictionnaire allemand-français*
inçais-allemand, in-18 cart. t. 3 fr. 50

professeur au lycée de Lyon. *Chan-*
allemandes, avec musique. 1 vol.
cart. 1 fr. 50

(L.) : *Lexique français-alle-*
nd. 1 vol. in-16 cart. toils. 4 fr.

rique allemand-français. 1 volume
6, cart. toils. 6 fr.

in (A.), professeur d'allemand au lycée
on-de-Sailly, et Leray, professeur
écoles municipales de Nantes : *Idio-*
mes et proverbes de la conversation
mande, classés d'après le plan des
allemands de MM. Bossert et Beck.
in-16, cart. 1 fr. 50

Martin (A) (suite) : *Exercices sur les idio-*
tismes et les proverbes de la conversa-
tion allemande. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Muller (R.), professeur au collège Rollin
et Schurr, professeur au lycée Henri-IV :
Devoirs et Exercices allemands. 3 vol.
in-16, cart. :

1^{er} degré. *Cl. de Sixième*. 1 fr. 50

2^e degré. *Cl. de Cinquième*. 1 fr. 50

3^e degré. *Cl. de Quatrième et Cl. supé-*
rieures. 1 vol. 2 fr.

Petit Journal allemand : Voir *Kleine*
Zeitung.

Riquiez (Em.), professeur honoraire au
lycée Louis-le-Grand. *Manuel de gram-*
maire allemande. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Cours de thèmes allemands*. 1 vol. in-
16, cartonné. 1 fr. 50

Rod (Ed.) : *Morceaux choisis des litté-*
rares étrangères. 1 vol. in-16, br. 6 fr.

Sigwalt, professeur au lycée Michelet :
Morceaux choisis de littérature alle-
mande à l'usage des classes supérieures,
avec notes. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50

Stoeffler (R.), professeur d'allemand au
collège Chaptal : *Grammaire allemande*
en allemand. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

— *Exercices de conversation allemande*
(*Deutsche Sprechübungen*). Vocabulaire,
leçons de choses, dialogues sur les *Tab-*
leaux muraux encyclopédiques. 1 vol.
in-16, cartonné. 1 fr. 50

Voir *Tableaux encycl.*

Suckau : *Dictionnaire allemand-fran-*
çais et français-allemand, complètement
refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort
vol. grand in-8, cartonnage toils. 15 fr.

Le *Dictionnaire allemand-français* et
le *Dictionnaire français-allemand* se ven-
dent chacun séparément, cart. toils. 8 fr.

Tableaux muraux encyclopédiques.
Sept tableaux en couleurs imprimés sur
papier toils mesurant 105x75 accom-
pagnés d'exercices de conversation. La
collection en feuilles. 20 fr.

Montés avec baguettes métal. 24 fr.

Weill (L.), professeur au lycée Louis-le-
Grand. *Deutsches Lehrbuch für altère*
Schüler. (Division B et D). 1 volume in-
16, cart. 1 fr. 50

— *Deutsches Lesebuch für prima und ober*
prima. Morceaux choisis d'auteurs alle-
mands avec des notes en allemand et un
lexique, 2 vol. in-16 cart.

Classe de Première. 2 fr.

Classe de Seconde. 2 fr.

§ 2. Textes Allemands et Traductions.

Classiques allemands, publiés avec une introduction, des notes et des notes par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses. Formats in-16 et petit in-16, cartonnés.

Auerbach : *Récits villageois de la Forêt Noire* (B. Lévy). 3 fr.
Benedix : *Le Procès*, comédie (A. Lange). Prix. 75 c.
 — *L'Entêtement*, comédie (Lange). 60 c.
 — *Scènes choisies du théâtre de famille* (Feuillié). 1 fr. 50
Campe : *Le Jeune Robinson*. 1 fr. 50
Chamisso : *Pierre Schlemihl* (Koell). Prix. 1 fr.
Choix de fables et de contes en allemand (Mathis). 1 fr. 50
Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe (Eug. Scherdlin). 2 fr.
Contes populaires tirés de Grimm, Muscous, Andersen et des Feuilles de Palmier, par Herder et Liebeskind (Eug. Scherdlin). 3 fr.
Deutschland. Extrait de romans et nouvelles en allemand (André). 2 fr. 50
Goethe : *Campagne de France* (Briois). Prix. 2 fr.
 — *Faust*, 1^{re} p. (Massoul). 2 fr.
 — *Hermann et Dorothea* (B. Lévy). 1 fr.
 — *Iphigénie en Tauride* (Loiseau). Prix. 2 fr. 50
 — *Le Tasse* (B. Lévy). 1 fr. 80
 — *Morceaux choisis* (B. Lévy). 3 fr.
Goethe et Schiller : *Poésies lyriques* (Lichtenberger). 2 fr. 50
Hauff : *Lichtenstein*, parties I-II (Muller). 2 fr. 50
Hebel : *Contes choisis* (Feuillié). 1 fr. 50
Heine (H.) : *Extraits* (Sucher). 2 fr. 50
Hoffmann : *Le Tonnelier de Nuremberg* (Bauer). 2 fr.
Keller (G.) : *Kleider machen Leute* (Schurr). 1 fr. 25
Kleist (de) : *Michael Kohlhaas* (Koch). Prix. 1 fr.

Kotzebue : *La petite ville d'Altona* (Bailly).
Lessing : *Fables* (Boutteville).
 — *Laocoon* (B. Lévy).
 — *Minna de Barnhelm* (B. Lévy). Prix.
 — *Extraits de la Dramaturgie* (Cottler).
 — *Extraits des Lettres sur la littérature moderne et des archéologiques* (Cottler).
Niebuhr : *Histoires tirées des héroïques de la Grèce* (Koch).
Rosegger : *Waldjugend* (Feuillié). Prix.
Schiller : *Histoire de la guerre de Trente Ans* (Schmidt et Loiseau). Prix. 2 fr.
 — *Histoire de la révolte des Bas* (A. Lange). 2 fr.
 — *Jeanne d'Arc* (Bailly). 2 fr.
 — *Wilhelm Tell* (Weill). 1 fr.
 — *La Fiancée de Messine* (B. Lévy). 3 fr.
 — *Marie Stuart* (Th. Fix). 1 fr.
 — *Wallenstein* (Cottler). 3 fr.
 — *Oncle et Neveu*, comédie (Briois).
 — *Morceaux choisis* (B. Lévy).
Schiller et Goethe : *Extraits de correspondance* (B. Lévy). 2 fr.
Schmid : *Les Œufs de l'arche* (Scherdlin). 1 fr.
 — *Cent petits contes* (Scherdlin). Prix.
Stifter : *Bunte Steine* (Schurr). 1 fr.
Wildenbruch : *Neid* (A. Schurr).
 — *Das edle Blut* (Bastian).
Wildermuth : *Nouvelles* (A. Grandjean).

Traductions juxta-linguaires des principaux auteurs classiques allemands, présentant le mot à mot français en regard des mots allemands correspondants, avec une traduction correcte précédée de l'allemand, par une société de professeurs et de savants. Format in-16 broché :

Benedix : *Le procès*, 1 vol. 1 fr. 50
 — *L'entêtement*, 1 volume. 1 fr. 50

Goethe : *Hermann et Dorothea*, 1 tome.

wethe (suite): *Iphigénie en Tauride*.
1 volume. 3 fr. 50
— *Le Tasse*. 1 volume. 3 fr. 50
Kleist (de): *Michael Kohlhaas*, 1 volume. 4 fr.
Kotzebue: *La petite ville allemande*.
1 volume. 3 fr. 50
Lessing: *Dramaturgie de Hambourg*.
1 volume. 7 fr. 50

Lessing (suite): *Fables*, 1 vol. 1 fr. 50
Niebuhr: *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*, 1 vol. 2 fr. 50
Schiller: *Guillaume Tell*, 1 vol. 5 fr.
— *La fiancée de Messine*, 1 vol. 3 fr. 50
— *Marie Stuart*, 1 volume. 6 fr.
Schmid: *Cent petits contes*, 1 volume
Prix 3 fr. 50

Traductions françaises des principaux auteurs classiques allemands. Formats in-16 et petit in-16, brochés.

Auerbach: *Récits villageois de la Forêt-Noire*, sans le texte. 3 fr. 50
Benedix: *Le Procès*, avec le texte, 1 volume. 75 c.
— *L'Enlèvement*, avec le texte. 75 c.
— *Scènes choisies du Théâtre de famille*, sans le texte. 2 fr.
Chamisso: *Pierre Schlemihl*, sans le texte. 1 fr.
Goethe: *Campagne de France*, sans le texte. 2 fr.
— *Faust*, 1^{re} partie, sans le texte. 2 fr.
— *Hermann et Dorothee*, avec le texte. 1 fr. 50
— *Iphigénie en Tauride*, avec le texte. 2 fr.
— *Le Tasse*, avec le texte. 2 fr.
— *Lichtenstein*, sans le texte. 1 volume. 1 fr.
Hebel: *Contes choisis*, sans le texte. 1 vol. 1 fr. 50
Hoffmann: *Le Tonnelier de Nuremberg*, sans le texte. 1 fr.
Kleist: *Michel Kohlhaas*, avec le texte. 2 fr. 50
Kotzebue: *La petite ville allemande*, avec le texte. 2 fr.

Lessing: *Dramaturgie de Hambourg*, avec le texte. 3 fr.
— *Lettres sur la littérature moderne et lettres archéologiques*, sans le texte. 2 fr. 50
— *Laocoon*, sans le texte. 1 vol. 2 fr.
— *Minna de Barnhelm*, sans le texte. 3 fr.
Niebuhr: *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*, avec le texte. 1 volume. 1 fr. 75
Rossgger: *Waldjugend* (Feuillia) 1 fr. 25
Schiller: *Histoire de la guerre de Trente ans*, sans le texte. 3 fr. 50
— *Histoire de la révolte des Pays-Bas*, sans le texte. 3 fr.
— *Jeanne d'Arc*, sans le texte. 2 fr.
— *Guillaume Tell*, avec le texte. 1 volume. 2 fr. 50
— *La Fiancée de Messine*, avec le texte. 2 fr.
— *Marie Stuart*, avec le texte. 4 fr.
— *Oncle et neveu*, sans le texte. 1 fr.
— *Wallenstein*, sans le texte. 3 fr.
Schiller et Goethe: *Extraits de leur correspondance*, sans le texte. 1 volume. 3 fr. 50
Wildenbruch: *Le sang généreux*, sans le texte. 1 vol. in-16. 1 fr.

2^e LANGUE ANGLAISE

Grammaires et Exercices, Dictionnaires, Thèmes, Versions, Morceaux choisis, etc.

de (P.): *Correspondance générale laise et française*. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50
me (A.), ancien professeur à la Faculté lettres de Paris. *Première année anglais*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
deuxième année d'anglais. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25
3^e année d'anglais. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
4^e année d'anglais. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Beljame (A.) (suite): *Second English reader* Cl. de Huitième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25
— *Third English reader*. Classe de 7^{me}. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
— *Fourth English reader*. Classe de Sixième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
— *Exercices oraux de langue anglaise*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
— *Cours pratique de prononciation anglaise*. 1 v. in-8, cart. 2 fr.

Beljame et Jamin, professeur à l'école Lavoisier : *Easy lessons in English*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25

— *Very easy lessons in English*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25

Beljame et Logouis, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Morceaux choisis de littérature anglaise* à l'usage des classes supérieures, avec des notes. 1 fort vol. in-16, cart. 3 fr. 50

Beljame et Mahieu, professeur au lycée Montaigne. *English and the English*, livre de lectures anglaises. Deux vol. in-16, cart. I. Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr. 50 II. Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr. 50

Bellows (J.) : *Dictionnaire de poche français-anglais et anglais-français*, éd. rev. par M. Beljame, in-32 relié. 13 fr. 50

— *Dictionnaire français-anglais et anglais-français*, édition nouvelle et classique, revue par W. Bellows avec la collaboration de Aug. Marrot et G. Friteau. 1 vol. in-16, cart. toile. 6 fr.

Bénéteau (Mme J.), professeur agrégée au lycée de jeunes filles de Lyon : *The elementary composition book illustrated*. Cours élémentaire de composition en anglais, grammaire, exercices. in-16, c. 1 fr. 40 c. *Corrigé des Exercices*. 1 vol.

— *The higher composition book illustrated*. Cours supérieur de composition en anglais. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 *Corrigé des Exercices*, 1 vol. 60 c.

Bossert et Beljame : *Les mots anglais groupés d'après le sens*. in-16, c. 1 fr. 50 Voir Soult.

Corner (Miss) *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*. Texte anglais, in-18, cart. toile. 2 fr. — *Histoire de la Grèce*. Texte anglais ; édit. complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50

— *Abrégé de l'Histoire de la Grèce*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.

Corsin : professeur d'anglais au lycée de Nantes. *Grammaire anglaise en anglais* (English grammar). 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50

Fleming : *Cours complet de grammaire anglaise*. 1 vol. in-8°, cartonné. 3 fr. — *Exercices* par M. Aug. Beljame. 1 vol. in-8°, cart. 3 fr.

Gousseau et Koch : *La classe en anglais* Nouveaux dialogues. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 25

Henry (V.) : *Precis de grammaire comparée de l'anglais et de l'allemand* rapportés à leur commune origine et rapprochés des langues classiques. in-8 br. 7 fr. 50

Korts (G.) : *Commerce* *bulletin anglais-français* et *français-anglais*. 1 vol. in-16, cartonnage b.

Le Roy : *Recueil de vers* Textes et traductions. 2 vol. in-16.

Meadmore, professeur agrégé Condorcet : *Les idiotismes et les verbes de la conversation* classés d'après le plan des notes de MM. Bossert et Beljame. in-16.

— *Exercices sur les idiotismes et proverbes de la conversation*. 1 vol. in-16, cart.

— *Jeux anglais pour les écoles*. in-16.

Morel (L.), maître de conférences au lycée des Lettres de Paris : *Comptes anglais*, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart.

Nugent : *Dictionnaire de poche anglais et anglais-français*. 1 vol. cart. toile.

Ragon : *Correspondance commerciale française et anglaise*. in-16, cart.

Rancés, professeur au lycée Condorcet : *Comptes anglais*, morceaux choisis d'anglais, format in-16 cart.

Classe de Première. *Through the literature*, 1 vol.

Classe de Seconde. *Novels and the novel*, 1 vol.

Classe de Troisième. *Tellers of the truth*, 1 vol.

Classe de Quatrième. *Stories for young*, 1 vol.

Rancés et Vannier. *English*. 2 vol.

Classe de Sixième. 1 vol. Classe de Cinquième. 1 vol.

Ritz (L.), professeur d'anglais à Ampère, à Lyon, Cours élémentaire d'anglais avec 4 nouveaux tableaux. 1 vol. in-16, avec grav., cart.

Cl. de 6°. *Jack the naughty boy*. 1 vol.

Classe de 5°. *Peter the good boy*. 1 vol.

— *Quatre nouveaux tableaux pour l'enseignement de l'anglais* mis en noir recto verso sur papier. Chaque feuille mesurant 102 x 152 mm avec baguettes métal et comp. bleaux.

I et II. Summer. — Automne et Hiver. — Printemps.

Soult (Mlle) : *Exercices sur l'anglais classés d'après le plan de MM. Bossert et Beljame*. 1 vol. in-16.

§ 2. Textes anglais et Traductions.

— **Textes anglais**, publiés avec une introduction, des notices et des traductions en français par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses. Format petit in-16, cartonné :

et Barbauld : *Soirées au logis* (Ponchet). 1 fr. 50
in : *Child Harold* (E. Chasles). 2 fr.
ix : *Choix de contes en anglais* (eaujeu). 1 fr. 50
; : *Extraits des voyages* (Angelor). 2 fr.
ans : *Un conte de Noël* (Fiévet). 1 fr. 50
x : *Forester* (A. Beljame). 1 fr. 50
ix : *Contes choisis* (Motheré). 2 fr.
Old Poz (Beljame). 40 c.
t (G.) : *Silas Marner* (A. Malfroy). 2 fr. 50
ix : *Robinson Crusoe* (Al. eljame). 1 fr. 50
aklin : *Autobiographie* (P. Fiévet). 1 fr. 50
ismith : *Le Vicaire de Wakefield* (A. Beljame). 1 fr. 50
Le Voyageur ; le Village abandonné (Motheré). 75 c.
Essais choisis (Mac Enery). 1 fr. 50
She Stoops to Conquer (Petit). 1 fr. 50
y : *Choix de poésies* (Legouis). 1 fr. 50

Irving (W.) : *Vie et Voyages de Christ. Colomb* (E. Chasles). 2 fr.
 — *Le livre d'esquisses* (Fiévet). 2 fr.
Macaulay : *Morceaux choisis des Essais* (Beljame). 2 fr. 50
 — *Morceaux choisis de l'Histoire d'Angleterre* (Battier). 2 fr. 50
Milton : *Le paradis perdu*, livres I et II (Beljame). 90 c.
Pope : *Essai sur la critique* (Motheré). Prix. 75 c.
Ruskin (J.) : *The Nature of Gothic* (L. Morel). 1 fr. 50
Shakespeare : *Jules César* (C. Fleming). 1 fr. 25
 — *Henri VIII* (Morel). 1 fr. 25
 — *Macbeth* (Morel). 1 fr. 80
 — *Othello* (Morel). 1 fr. 80
Sheridan : *The School for scandal* (Clermont). 1 fr.
Swift : *Les voyages de Gulliver* (E. Fiévet). 1 fr. 80
Tennyson : *Enoch Arden* (Beljame). Prix. 1 fr.
 — *Quatre poèmes* (Vallod). 75 c.
Walter Scott : *Contes d'un grand-père* (Talandier). 1 fr. 50
 — *Morceaux choisis* (Battier). 3 fr.

Actions juxtales des principaux auteurs classiques, présentant le mot à mot français en regard des mots anglais correspondants, l'autre correcte et précédée du texte anglais, par une notice de professeurs et de savants. Format in-16, broché :

ron : *Child Harold*. 1 vol. 6 fr.
 Les trois premiers chants, séparément, Chacun. 1 fr. 50
 Le quatrième chant, séparément. 2 fr. 50
ldsmith : *Le voyageur ; le village abandonné*. 1 vol. 1 fr. 50
Milton : *Paradis perdu* (le), livres I et II. 1 vol. 2 fr. 50

Pope : *Essai sur la critique*. 1 vol. Prix. 1 fr. 50
Shakespeare : *Coriolan*. 1 vol. 6 fr.
 — *Jules César*. 1 vol. 2 fr. 50
 — *Henri VIII*. 1 vol. 3 fr.
 — *Macbeth*. 1 vol. 2 fr. 50
 — *Othello*. 1 vol. 3 fr.
 — *Richard III*. 1 vol. 4 fr.

Traductions françaises des principaux auteurs classiques anglais. Formats in-16 et petit in-16, brochés.

Byron : *Child Harold*, avec le texte. 1 vol. 3 fr.

Choix de contes anglais, sans le texte. 1 vol. 1 fr. 50

- Dickens** : *Contes de Noël*, sans le texte. 1 fr.
 — *David Copperfield*, sans le texte. 1 vol. 2 fr.
 — *Nicolas Nickleby*, sans le texte. 2 vol. 2 fr.
 — *La Petite Dorrit*, sans le texte. 2 vol. 2 fr.
 — *Le Magasin d'antiquités*, sans le texte. 2 vol. 2 fr.
Edgeworth : *Forester*, sans le texte. 1 vol. 1 fr. 50
 — *Contes choisis*, sans le texte. 2 fr.
Ellot : *Silas Marner*, sans le texte. 1 vol. 1 fr.
 — *Adam Bede*, sans le texte. 2 vol. 2 fr.

Franklin (R.) : *...*
 le texte.

Goldsmith : *Le Voyer abandonné*, avec le texte.
 — *Le vicaire de Wakefield*, sans le texte.

Pope : *Essai sur la critique*, sans le texte.

Shakespeare : *Jules César*, sans le texte.

— *Henri VIII*, avec le texte.
 — *Macbeth*, avec le texte.
 — *Othello*, avec le texte.
 — *Richard III*, avec le texte.

Tennyson : *Enoch Arden*, sans le texte.

3° LANGUE ITALIENNE

- Dante** : *L'Enfer*, 1^{er} chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.
 — *Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.
Etienne, ancien recteur d'Académie : *Histoire de la littérature italienne*, depuis ses origines jusqu'à nos jours; 2^e édition. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
 Ouvrage couronné par l'Académie française.
Guichard, professeur d'italien au lycée de Marseille. *Les mots italiens classés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
 — *Exercices sur les mots italiens*. 1 vol. cart. 1 fr. 50
 — *Petite grammaire italienne*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Machiavel : *Discours sur la première*
décade de Tite-Live. Texte italien à l'usage des classes, et par introduction en français, par Verret, professeur à la Faculté de Bordeaux. 1 vol. in-16, broché.

Morceaux choisis en prose des classiques italiens, publiés par Ferri. 1 vol. in-16 cartonné.

Paoli. *Abrégé de grammaire italienne*. 1 vol. in-16, cartonné.

Rapelli : *Exercices sur l'italien*, grammaire italienne. In-16, cart.

4° LANGUE ESPAGNOLE

Bustamante (Corona) : *Diccionario frances-español*. 1 vol. in-8, relié. 14 fr.
 — *Diccionario español-frances*. 1 vol. in-8 relié. 14 fr.

Calderon de la Barca : *Le magicien prodigieux*. Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.

Cervantès : *Le captif*, texte espagnol extrait de *Don Quichotte*, publié avec des notes par M. J. Merson. In-16, cart. 1 fr.
 — *Le même ouvrage*, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16, broché. 2 fr.

Hernandez. *Abrégé de grammaire espagnole*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
 — *Exercices*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25
 — *Cours complet de grammaire espagnole*. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50

Lanquine et Baro, professeurs municipaux supérieures de la Ville de Paris. *Les mots espagnols d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart.
 — *Exercices sur les mots espagnols classés d'après le sens*. 1 vol. in-16, cart.

Mendoza (Hurtado de). *Morceaux de la guerre de Grenade*. Texte publié et annoté par M. Magnabal. Petit in-16, cartonné.

Moratin (L. F. de) : *Et si tu n'es pas comédien*, comédie en trois actes. Texte publié et annoté par M. Guichard, professeur d'espagnol au collège de France. Petit in-16, cart.

Morceaux choisis en prose des classiques espagnols, par MM. Hernandez et Le Roy. In-16, cartonné.

3^e LANGUE INTERNATIONALE AUXILIAIRE ESPERANTO

§ 1. Grammaires et Exercices, Dictionnaires, etc.

- Amia Vortaro**, en quatre langues, le *Medicina Esp. grupo*. 1 vol. in-8, 1 fr. 50
- Amier (C.)** : *Grammaire complète d'Esperanto*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
- Amier et Grosjean-Maupin** : *Cours méthodique d'Esperanto* : Versions, 1. in-16, broché. 1 fr. 20
- Cours méthodique d'Esperanto** : mes, 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 20
- igé des Thèmes**. 1 vol. 1 fr. 20
- aufront (L. de)** : *Structure du Dictionnaire esperanto*, brochure in-16. 30 c.
- acker (M.) et Grosjean-Maupin** : *Cours élémentaire pratique d'Esperanto*. 1 vol. in-16, broché. 40 c.
- mirac (E.)** : *Plena Vortaro Esperanto-Esperania*. 1 vol. in-8°. 10 fr. 50
- ennehon et Rosiaux**. *Petit cours primaire d'Esperanto*. In-16, cart. 1 fr. 20
- ulet** : *Du mil novaj vortoj*. 1 vol. in-16. 1 fr. 50
- icard** : *Matematika Terminaro kaj Krestomatia*. 1 vol. in-16. 75 c.
- art (Th.)**, professeur au lycée Henri-IV : *Premières leçons d'Esperanto*, in-16. 30 c.
- art (Th.) et Antonio Lopez y Villanueva** : *Primeras lecciones de Esperanto*. 40 c.
- art (Th.) et A. Caetano Contino** : *Primeras lecciones de Esperanto*. iv. in-16, 40 c.
- art (Th.) et Hermann Jürgensen** : *Anfangsgründe der Esperanto-sprache*. 40 c.
- Cart (Th.)**, Merkens et P. Berthelot : *Vocabulaire français-esperanto*, avec des notions de grammaire et un vocabulaire abrégé *esperanto-français*. 2 fr. 50
- Cart (Th.) et Pagnier** : *L'Esperanto en dix leçons*. 1 vol. in-16, br. 75 c.
- *Corrigé de l'Esperanto en dix leçons*, par M. Procureur. 1 vol. in-16. 50 c.
- Cart (Th.) et G. Robin** : *Primele lectiuni de Esperanto*, 1 vol. in-16. 40 c.
- Fruictier (F.)** : *Esperanta Sintakso*. 1 vol. in-16 br. 1 fr. 50
- Grosjean-Maupin** : *Dictionnaire complet Esperanto-français*, in-16. 2 fr.
- *Dictionnaire complet français-esperanto*, in-16. 6 fr.
- *Dictionnaire usuel esperanto-français*, in-16. 1 fr.
- *Dictionnaire usuel français-esperanto*, in-16. 3 fr. 50
- Kabe. Vortaro de Esperanto**. in-8°. 4 fr.
- Lemaire (R.)** : *Vocabulaire français-esperanto, contenant les mots spéciaux à la Philatélie*, br. in-8°. 40 c.
- Marissiaux (L.)** : *Cours commercial d'Esperanto*. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50
- *Corrigé des Exercices du Cours commercial d'Esperanto*. 1 vol. in-16 br. 1 fr.
- Vérax (Ch.)** : *Vocabulaire technique et technologique français-esperanto*. 1 vol. grand in-16, cart. 2 fr. 50
- *Enciclopedia vortareto Esperanta*. 1 vol. in-8°, cart. 6 fr.

§ 2. Textes en Esperanto.

- La reĝo de la montoj**, trad. G. Moeh. 1 vol. in-8°, ill. 3 fr. 50
- adersen. La Virineto de Maro**, trad. D^r Zamenhof. 1 vol. in-8. 1 fr. 50
- arthelot et Lambert** : *Komercaj leteroj*. 1 vol. in-16. 50 c.
- ueys et Palaprat** : *Advokato Patelin*. Tradukita de M. J. Errot, subdirektoro de la liceo en Bourg. 1 vol. in-16. 75 c.
- O'Connor** : *Praktikaj komercaj leteroj* (Lettres commerciales pratiques). 90 c.
- atinin. Verkaro**. 2 fr.
- perantaj prozaĵoj**. 1 v. in-16. 2 fr. 50
- eau** : *La Kolorigisto-aerveturanto*. 1 vol. in-16. 30 c.
- Goethe** : *Ifigenio en Taurido*, trad. Zamenhof, in-8°, broché. 2 fr.
- Gogol (N. V.)** : *La Revizoro*, traduit en Esperanto par le D^r Zamenhof, 1 vol. in-8 br. 1 fr. 50
- Grabowski (A.)** : *Kondukanto de la interparolado kaj korespondado kun Aldonita Antologio internacia*. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Kabe** : *Pola antologio*. Kun antaŭparolo de P. T. Cart. 1 vol. in-16. 2 fr.
- Kolovrat** : *Misteroj de Ama*. 1 volume in-16. 1 fr. 20
- Labiche (E.) et E. Legouvé** : *Cikado de Formikoj*. 1 vol. in-16 br. 60 c.

- La Fontaine** : *Elektilaj Fabeloj*, esperantigitaj de G. Vaillant, profesoro en la liceo de Angoulême. 1 vol. in-16, br. 75 c.
- Laisney** (l'abbé H.) : *La Koa Evangelioj* (Les 4 Évangiles) in-16 cart. 1 fr. 50
- Lallemand et Beau** : *Diversaĵoj*, nouvelles traduites en Esperanto. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 25
- Lambert** (Ch.) : *Bukedo*. 1 vol. in-8. 2 fr.
- La Tria**, de divers auteurs, 1 vol. in-8. 1 fr. 50
- Laŭroj**, de divers auteurs, 1 vol. in-8. 2 fr.
- Leibniz** : *Monadologio*. Traduction en Esperanto, par M. E. Boirac. Br. petit in-16. 60 c.
- Lengyel** (P. de) : *Libro de l'Humorajo*, in-8, broché. 2 fr. 50
- Maistre** (X. de) : *Vojaĝo interne de mia ĉambro*. Trad. de Sam. Meyer. 1 volume in-16, br. 75 c.
- Mérimée** : *Karmen*, trad. en esperanto, in-8°. 1 fr. 25
- Molière** : *L'Avarelo*, tradukita de Sam. Meyer. 1 vol. in-16 br. 75 c.
- *Don Juan*, komedio, tradukis Emile Boirac. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50
- *George Dandin*, tr. Zamenhof. 1 fr. 20
- Norman** (G.) : *Poslibro internacia* por Aferistoj, Turistoj, etc. In-16, cartonnage toile. 2 fr.
- Orzeszko** (Eliza) : *La Interrompita Kanto*, tradukita de Kabe, in-16, br. 75 c.
- *Marta*, trad. Zamenhof. 1 vol. in-8° br. 3 fr. 50
- Prus** : *La Faraono*, trad. Kazimierz Bien (Kabe), 3 volumes, chaque volume. 2 fr.
- Pujula-Valjes** : *La Rompantoj*, 1 vol. in-8. 1 fr.
- Rollet de l'Isle** : *Provo de Marista terminaro*. Essai de Terminologie maritime. 1 vol. in-8, cart. 1 fr. 50
- Ros Sudria** : *La Komerca Sekretario*. Brochure in-16. 50 c.
- in-16
— *La Bul*
broché.
Shakespeare
Esperanto par le Dr Zes
Le même
M. J. Dell
— *Makbeto*, ...
Sierosiewski : *La Fenda*
dukita de Kabe.
Sijentohovski
Dr Zamenhof, in
Spaake (P.) : *K*
in-8°.
Storm (Ch.) : *Imex*
Tristan Bernard :
profesoro, trad. G. M
Vallienne (Dr)
1 vol. in-16.
— *Cu ki?* 1 vol.
Virgilio : *Enéide*
1 vol. in-16.
Wolf (M.) : *Pat*
Zamenhof (Dr) : *Fur*
matio de la li-
in-16, cart.
— *Fundamento*
cartonné . . .
broché . . .
On vend
— *Eksercaro*.
— *La Universala*
— *Eldono Itala*. — E
Eldono Greka. — E
Eldono Bohem
(chacune).
— *La Predikanto*
— *La Sentencoj* d-
broché.
— *La Psalmaro*,
— *La Proverbaro*
broché.

OUVRAGES DIVERS

- Bayol** (Lieut.) : *Esperanto et Croix-Rouge*, in-16, broché. 1 fr.
- Beaufront** (L. de) et Dr Vallienne : *Essence et avenir de l'idée d'une langue internationale*, brochure in-16. 30 c.
- Bourlet** (C.) : *L'Esperanto*, conférence aux officiers de l'Ecole supérieure de Marine, brochure in-16. 50 c.
- Ménil** (de) : *L'hé*
die.
Premier Manuel
ranto, br. in-16.
Thiaucourt : *Der*
langue internatio
Tutmonda Jarli
1910. 1 vol. gr. 12

LIBRAIRIE J. L. L.

TRAUCTIONS JXTAL

D'AUTEURS CLASSIQUES ÉTRANGERS

Format in-16

LANGUE ANGLAISE

Byron : *Childe Harold*, par M. Bellet. 1 vol. 6 fr.
 Les trois premiers chants, séparément. Chacun. 1 fr. 50
 Le quatrième chant, séparément 2 fr. 50
Goldsmith : *Le voyageur*; *Le village abandonné*, par M. Legrand, professeur agrégé au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. 1 fr. 50
Milton : *Paradis perdu* (le), livres I et II, par M. Legrand. 1 volume 2 fr. 50
Pope : *Essai sur la critique*, par M. A. Mothéré, professeur agrégé

au lycée. 1 volume.
Shakespeare : *Coriolanus*, 1 vol.
 — *Jules César*, 1 vol.
 — *Henri VIII*, professeur agrégé au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol.
 — *Macbeth*, par M. Legrand, professeur agrégé au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol.
 — *Othello*, par M. Legrand, professeur agrégé au lycée Janson-de-Sailly. 1 volume.
 — *Richard III*, par M. Legrand, professeur agrégé au lycée Janson-de-Sailly. 1 volume.

LANGUE ALLEMANDE

Benedix : *Le procès*, par M. Lang, professeur au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. 1 fr. 50
Goethe : *Hermann et Dorothea*, par M. E. Lévy, inspecteur général honoraire des langues vivantes. 1 vol. 3 fr. 50
 — *Iphigénie en Tauride*, par M. Lang. 1 vol. 3 fr. 50
 — *Le Tasse*, par M. Lang. 1 volume 3 fr. 50
Kleist (De) : *Michael Kohlhaas*, par M^{me} Ida Becker. 1 volume 4 fr.
Kotzebue : *La petite ville allemande*, par M. Desfeuilles. 1 volume 3 fr. 50

Lessing : *Dramaturgie*, par M. Desfeuilles. 1 volume.
 — *Fables*, par M. Bontoux. 1 volume.
Niebuhr : *Histoire des temps héroïques de la Germanie*, par M^{me} Koch. 1 vol.
Schiller : *Guillaume Tell*, par M. Fix. 1 vol.
 — *La Fiancée de Samson*, par M. Schnauffer. 1 volume.
 — *Marie Stuart*, par M. Schnauffer. 1 volume.
Schmid : *Cent petites nouvelles*, par M. Scherdling. 1 volume.

LANGUE ITALIENNE

Dante : *L'Enfer*, 1^{er} chant, par M. Melzi. 1 vol.

LANGUE ARABE

Histoire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine, par M. Cherbonneau. 1 vol.
Lokman : *Fables*, par M. Cherbonneau. 1 vol.

A la même Librairie

TRAUCTIONS JXTAL

DES PRINCIPAUX AUTEURS LATINS





**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

[illegible]

MAR 22 1977